

Nombre de document(s) : **244**
 Date de création : **13 novembre 2015**
 Créé par : **Polytechnique - Service des communications ,
 Polytechnique-Montréal**

table des matières

Septembre 2015

/R E P R I S E -- Invitation aux médias - Lancement de Contact MTL - Ambassadeurs du Grand Montréal - La population du Grand Montréal invitée à se mobiliser pour le rayonnement international de la métropole/	
Canada NewsWire (français) - 30 septembre 2015.....	6
/R E P E A T -- Media invitation - Launch of Contact MTL - Ambassadors of Greater Montréal - The population of Greater Montréal invited to promote their region worldwide/	
Canada NewsWire (english) - September 30, 2015.....	8
/R E P R I S E -- Invitation aux médias - Lancement de Contact MTL - Ambassadeurs du Grand Montréal - La population du Grand Montréal invitée à se mobiliser pour le rayonnement international de la métropole/	
Yahoo! Finance Québec (réf. site web) - Yahoo! Québec - 30 septembre 2015.....	10
Développement durable ou quand les mots veulent dire...	
Radio VM - 29 septembre 2015.....	11
Planète Terre - L'impact du yuan au Canada	
YouTube - 28 septembre 2015.....	12
Will Big Data Save Our Water Resources?	
Water Canada - 21 septembre 2015.....	13
Le faiseur de pluie métallique	
Le Devoir (site web) - 29 septembre 2015.....	14
Entretiens Concordia - Économie et innovation - Le faiseur de pluie métallique	

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

Le Devoir - 29 septembre 2015.....	16
Entrevue Laure Waridel	
ici.radio-canada.ca - 28 septembre 2015.....	18
L'éducation universitaire tient-elle ses promesses ?	
La Presse+ - 28 septembre 2015.....	19
Nominations récentes - Polytechnique Montréal	
Les Affaires - 25 septembre 2015.....	21
Pierre Legendre parmi les scientifiques les plus cités à l'échelle internationale	
UdeM Nouvelles - 23 septembre 2015.....	22
L'ACCÉLÉRATEUR BANQUE NATIONALE-HEC MONTRÉAL ACCUEILLE HUIT NOUVELLES ENTREPRISES	
HEC.ca - 24 septembre 2015.....	23
L'heure de pointe Toronto	
ICI Radio-Canada Première (Toronto, ON) - 23 septembre 2015.....	24
Entrevue de Eric Sempels à Techno pour Tous (6:22)	
Techno pour tous - 21 septembre 2015.....	30
IARC : concevoir un drone doté d'une intelligence artificielle	
Smartdrones - 21 septembre 2015.....	31
1,15 million de visiteurs au Festival Mural	
Métro - 24 septembre 2015.....	32
La science des acrobates	
ici.radio-canada.ca - 23 septembre 2015.....	33
Laure Waridel au cocktail dînatoire d'Héritage Saint-Bernard	
Le Soleil de Châteauguay (QC) (site web) - 21 septembre 2015.....	34
Pas le meilleur béton pour le pont Champlain	
Brossard Éclair (QC) (site web) - 22 septembre 2015.....	35
Pas le meilleur béton pour le nouveau pont Champlain	
Le Courrier du Sud (Longueuil, QC) - 23 septembre 2015.....	36
Pour mieux intervenir dans les zones dangereuses des machines industrielles	
MCI votre blogue industriel - 21 septembre 2015.....	38
Ingrid Bessières, ingénieure mécanique	
La Presse - 19 septembre 2015.....	39
Saucisse Hygrade, épidémie et avalanche	
La Presse+ - 20 septembre 2015.....	41
Autopsie des échecs technos	
Le Soleil - 20 septembre 2015.....	43
Montréal: quel député fédéral dépense le plus?	
Le Huffington Post Québec (réf. site web) - 21 septembre 2015.....	45
Les arts du cirque sous la loupe des scientifiques	
ICI Radio-Canada - Nouvelles (site web) - 18 septembre 2015.....	46

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

Du mauvais marketing	
Le Soleil - 20 septembre 2015.....	47
Éducation: le secret de la richesse allemande	
Le Huffington Post Québec (blogues réf.) - 20 septembre 2015.....	49
Montréal : quel député fédéral dépense le plus?	
ICI Radio-Canada - Nouvelles (site web) - 21 septembre 2015.....	50
Gravel le matin - Quel béton pour le nouveau pont Champlain?	
ici.radio-canada.ca - 18 septembre 2015.....	52
Le futur pont Champlain déjà dépassé	
ici.radio-canada.ca - 18 septembre 2015.....	53
Mauvais choix de béton pour Champlain?	
YouTube - 18 septembre 2015.....	54
Le concept du futur pont Champlain déjà dépassé avant sa construction	
Le Huffington Post Québec (réf. site web) - 17 septembre 2015.....	55
Le futur pont Champlain déjà dépassé avant sa construction Vers un futur pont Champlain	
ICI Radio-Canada - Montréal (site web) - 17 septembre 2015.....	56
Le 15-18, 17 septembre, à 25:30 et 34:33	
ici.radio-canada.ca - 17 septembre 2015.....	58
Entrevue Laure Waridel RDI (14:10)	
RDI - 17 septembre 2015.....	59
http://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-18h/2014-2015/segments/reportage/3068/drone-intelligent-gps-polytechnique-robot?isAutoPlay=1	
ICI Radio-Canada Télé - 16 septembre 2015.....	60
1,15 M de visiteurs uniques à Mural	
Le Plateau - 17 septembre 2015.....	61
L'OPTIQUE ET LA PHOTONIQUE S'INVITENT CHEZ J.-ARMAND-BOMBARDIER	
La Presse+ - 17 septembre 2015.....	63
De l'action dans le Grand Montréal	
La Presse - 17 septembre 2015.....	64
RDI économie	
ICI RDI - 15 septembre 2015.....	68
Le Mali fait face à la montée de la cybercriminalité	
rfi - 20 août 2015.....	74
La Pre Soumaya Yacout et son équipe de recherche ont fait l'objet d'un reportage dans le cadre de l'émission Masr Tastatee (Égypte)	
YouTube - 15 septembre 2015.....	75
Pour une économie verte - Laure Waridel devient directrice exécutive du CIRODD	
Yahoo! Finance Québec (réf. site web) - Yahoo! Québec - 14 septembre 2015.....	76
1,15 million de visiteurs au Festival Mural	
Le Plateau (site web) - 11 septembre 2015.....	77

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

Toward a green economy - Laure Waridel becomes Executive Director of CIRODD Canada NewsWire (english) - September 14, 2015.....	78
Toward a green economy - Laure Waridel becomes Executive Director of CIRODD Yahoo! Canada (web site ref.) - Yahoo! Canada - September 14, 2015.....	80
Pour une économie verte - Laure Waridel devient directrice exécutive du CIRODD Canada NewsWire (français) - 14 septembre 2015.....	81
Vers un drone sans GPS... mais avec une intelligence artificielle L'innovation 100 % québécoise ICI Radio-Canada - Montréal (site web) - 14 septembre 2015.....	83
Aux racines de la révolution verte Le Devoir - 5 septembre 2015.....	85
US Patent Issued to CORPORATION DE LE'ECOLE POLYTECHNIQUE DE MONTREAL on Sept. 1 for "Device and method for improving leaky wave antenna radiation efficiency" (Canadian Inventors) Australian Government News - September 09, 2015.....	88
PME en actions TVA ARGENT - 8 septembre 2015.....	89
Pour qui ont voté vos voisins? La réponse en carte ICI RDI - 5 septembre 2015.....	92
Prochaine station, Poudlard Métro - 4 septembre 2015.....	93
Pour qui ont voté vos voisins? Ça dépend de leur revenu familial ICI Radio-Canada - Nouvelles (site web) - 8 septembre 2015.....	94
A great honour for a student from Saint-Anicet The Gleaner (Huntingdon, QC) - September 09, 2015.....	95
http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/transports/201509/03/01-4897738-tunnel-quebec-levis-le-mtq-a-commande-une-etude-de-faisabilite-complete.php La Presse - 4 septembre 2015.....	96
Moins d'étudiants français pour la rentrée au Québec La Croix - 8 septembre 2015.....	97
PME en actions TVA ARGENT - 6 septembre 2015.....	99
ITC announces plenary-session keynote speaker Web sites - Industry - EE-Evaluation Engineering - September 02, 2015.....	102
Qui sème le talent, récolte le succès Le Temps - 3 septembre 2015.....	103
New Urea Findings from Polytechnique Montreal Discussed [Stability and catalytic activity of titanium oxy-nitride catalyst prepared by in-situ...] Life Science Weekly - September 08, 2015.....	105

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

US Patent Issued to CORPORATION DE LE'ECOLE POLYTECHNIQUE DE MONTREAL on Sept. 1 for "Device and method for improving leaky wave antenna radiation... [U.S. Fed News]

U.S. Fed News - September 02, 2015..... 106

L'ingénieur Denis Chagnon est décédé entouré des siens

La Seigneurie (Boucherville, QC) - 2 septembre 2015..... 107

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.



Canada NewsWire

Avis, mercredi 30 septembre 2015 - 06:00:00 UTC -0400

/R E P R I S E -- Invitation aux médias - Lancement de Contact MTL - Ambassadeurs du Grand Montréal - La population du Grand Montréal invitée à se mobiliser pour le rayonnement international de la métropole/

Montréal International

MONTRÉAL, le 29 sept. 2015 /CNW Telbec/ - En présence du maire de Montréal et président de la Communauté métropolitaine de Montréal, M. Denis Coderre, Montréal International et ses partenaires fondateurs de Contact MTL accueilleront les représentants des médias au lancement officiel de Contact MTL, un vaste réseau de personnes engagées à promouvoir bénévolement la métropole québécoise dans le monde. L'événement se tiendra **le 30 septembre à 17 h 30**, au Centre des sciences de Montréal.

Le lancement officiel de Contact MTL, qui célébrera la fierté, la créativité et le savoir-faire de la métropole, rassemblera près d'un millier de personnes, incluant de nombreuses figures de proue de la scène métropolitaine issues du monde des affaires, du milieu universitaire, scientifique et de la recherche, des affaires municipales, internationales et diplomatiques, de la scène culturelle et sportive.

Plusieurs partenaires se sont associés à Montréal International pour fonder Contact MTL :

Aéroports de Montréal,
Agglomération de Longueuil,

Chambre de commerce du Montréal métropolitain, Conseil des relations internationales de Montréal, Développement économique de Laval, École de technologie supérieure (ÉTS), HEC Montréal, Palais des congrès de Montréal, Polytechnique Montréal, Regroupement des collèges du Montréal métropolitain, Réseau des délégations du Québec, Tables des préfets et élus de la couronne Sud, Tourisme Montréal, Université Concordia, Université de Montréal, Université du Québec à Montréal, Université McGill, Ville de Montréal.

QUOI :

Événement de lancement officiel de Contact MTL, Ambassadeurs du Grand Montréal

QUI :

Denis Coderre, maire de Montréal et président de la Communauté métropolitaine de Montréal

Andrew Molson, président du conseil du Groupe RES PUBLICA

Louis Arseneault, vice-président, Attraction de talents, Promotion et Communications, Montréal International

Les partenaires fondateurs de Contact MTL

De nombreuses personnalités issues de divers secteurs d'activité de la métropole

OÙ :

Centre des Sciences de Montréal
2, rue de la Commune O. (Salle Perspective)

QUAND :

Mercredi 30 septembre 2015

17h30 à 20h30 (prises de parole format « talk show » à 18h30)

Entrevues disponibles/Occasion photos/vidéo

SOURCE Montréal International

Contact

Merci de confirmer votre présence auprès de : Gaëlle Fouquet, Conseillère adjointe, Promotion et Communications, Montréal International,
gaille.fouquet@mtlintl.com, Tél : (514) 987-9386

Note(s) :

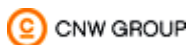
A l'attention City Editors

© 2015 Canada NewsWire. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150930-FW-0C4067 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

Advisory, Wednesday, September 30, 2015 - 06:00:00 UTC -0400

/R E P E A T -- Media invitation - Launch of Contact MTL - Ambassadors of Greater Montréal - The population of Greater Montréal invited to promote their region worldwide/

Montréal International

MONTRÉAL, Sept. 29, 2015 /CNW Telbec/ - In the presence of Mayor of Montréal and President of the Montréal Metropolitan Community, Denis Coderre, Montréal International and its founding partners of Contact MTL are pleased to welcome media representatives to the official launch of Contact MTL, a network of people committed to promoting Greater Montréal in the world. The event will be held on **September 30th at 5:30pm** at the Montréal Science Centre.

The official launch of Contact MTL, which will celebrate the pride, creativity and expertise of the metropolis, will gather nearly a thousand people, including many leading figures in the metropolitan scene from the business world, academics, sciences and research, international, municipal and diplomatic affairs, the cultural scene and sports.

Several partners joined forces with Montréal International to create Contact MTL: Aéroports de Montréal, Agglomération de Longueuil, Board

of Trade of Metropolitan Montréal, City of Montréal, Conseil des relations internationales de Montréal, Développement économique de Laval, École de technologie supérieure (ÉTS), HEC Montréal, Palais des congrès de Montréal, Polytechnique Montréal, Regroupement des collèges du Montréal métropolitain, Réseau des délégations du Québec, Tables des préfets et élus de la couronne Sud, Tourisme Montréal, Concordia University, Université de Montréal, Université du Québec à Montréal, McGill University, City of Montréal.

WHAT :

Official launch of Contact MTL, Ambassadors of Greater Montréal

WHO :

Denis Coderre, Mayor of Montréal and President of the Montréal Metropolitan Community

Andrew Molson, Chairman of RES PUBLICA Consulting Group

Louis Arseneault, Vice-President, Talent Attraction, Promotion and

Communications, Montréal International

Many personalities from various sectors in Greater Montréal

WHERE :

Montréal Science Center

2, rue de la Commune W. (Perspective Room)

WHEN :

30 septembre 2015

5:30 pm to 8:30 pm

(talk show at 6:30 pm)

SOURCE Montréal International

Contact

Thank you for confirming your attendance: Gaëlle Fouquet, Assistant Advisor, Communications and Promotion, Montréal International, gaelle.fouquet@mtlintl.com, Tel : (514) 987-9386

Note(s) :

Attention City Editors

© 2015 Canada NewsWire. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150930-CW-0C3001 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Yahoo! Québec - Yahoo! Québec
News, mercredi 30 septembre 2015 - 06:00:00 -0400

/R E P R I S E -- Invitation aux médias - Lancement de Contact MTL - Ambassadeurs du Grand Montréal - La population du Grand Montréal invitée à se mobiliser pour le rayonnement international de la métropole/

MONTRÉAL, le 29 sept. 2015 /CNW Telbec/ -En présence du maire de Montréal et président de la Communauté métropolitaine de Montréal, M. Denis Coderre , Montréal International et ses partenaires...

Voir l'article

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 Yahoo! Finance Québec. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CWEB-20150930-IYAF-169658470_22856249320 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Radio VM

mardi 29 septembre 2015

Développement durable ou quand les mots veulent dire...

« Nous sommes à un moment de l'histoire où le dialogue s'impose pour mettre en place de vraies solutions. C'est aujourd'hui que nous choisissons ce que sera demain » propos de L. Waridel à radio VM.

<http://www.radiovm.com/ecouter/programmation/demain-lhumanisme/2015-09-22-09h00>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



YouTube

lundi 28 septembre 2015

Planète Terre - L'impact du yuan au Canada

Une discussion à l'émission Planète Terre du CÉRIUM, avec le Pr Marcelin Joanis du Département de mathématiques et de génie industriel à Polytechnique Montréal.

https://www.youtube.com/watch?v=DvWXgbw-UG0&list=PLz41uVKaYyLQ4giW_-pZjIyh_6YR1z1_m#t=34

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Water Canada

lundi 21 septembre 2015

Will Big Data Save Our Water Resources?

"We have limited resources as a planet," Propos de M. Andréa Lodi, Canada Excellence Research Chair in "Data Science for Real-time Decision making".

<http://watercanada.net/2015/will-big-data-save-our-water-resources/>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

LE DEVOIR.com

Le Devoir (site web)

Actualités économiques, mardi 29 septembre 2015

Le faiseur de pluie métallique

Karl Rettino-Parazelli

C'est dans cette petite pièce aux parois métalliques que le scientifique Christian Moreau déjoue en quelque sorte les lois de la nature. Son secret réside à l'intérieur, où se trouve ce robot en forme de bras articulé. Une machine en apparence banale qui peut améliorer la performance d'un moteur d'avion, empêcher une turbine de rouiller ou même faciliter le rétablissement d'un patient après un remplacement de hanche.

« On peut dire que c'est un peu de la magie, admet en souriant le professeur de l'Université Concordia. Mais avec le savoir-faire du contrôle des procédés, on peut arriver à bâtir des matériaux, protéger des surfaces et fabriquer des dispositifs. »

Bienvenue dans le monde de la projection thermique, dont Christian Moreau est l'un des plus grands spécialistes au Canada. Il a mené des recherches pendant 27 ans au Conseil national de recherches du Canada, avant de se joindre à l'Université Concordia il y a deux ans.

Pour bien comprendre la projection thermique, explique-t-il, il suffit de penser à de la pluie verglaçante : une gouttelette qui tombe du ciel sous forme liquide s'étale et se solidifie très rapidement lorsqu'elle entre en contact avec le sol. De la même façon, le bras articulé du laboratoire de M. Moreau projette des gouttes de métal ou de céramique fondus à très haute vitesse sur une surface.

L'accumulation de ces gouttelettes solidifiées forme un revêtement d'une épaisseur variable selon le besoin. Celui-ci permet de conférer à une pièce, souvent métallique, des propriétés nouvelles.

Une couche de céramique, épaisse d'à peine un tiers de millimètre, appliquée sur les parois de la chambre de combustion d'un moteur d'avion permet par exemple de refroidir leur température de 100 à 200 degrés Celsius.

« Pour les mêmes matériaux métalliques des parois du moteur, ça permet d'avoir une combustion à plus haute température, ce qui a un impact direct sur l'efficacité de la turbine, illustre M. Moreau. Un gain d'efficacité de 1 % peut représenter des millions de dollars à la fin de l'année. »

Selon le procédé utilisé, cette même technologie permet de prolonger la durée de vie ou de modifier les propriétés de différents matériaux. On peut aussi bien recouvrir une hanche métallique pour permettre à la prothèse de mieux s'intégrer au corps du patient - et ainsi accélérer son rétablissement - que vaporiser une structure en entier pour prévenir la corrosion, comme ce fut le cas dans les années 1970 pour le pont Pierre-Laporte, à Québec.

« Compte tenu de la capacité de production rapide et à grande échelle

d'une technologie comme celle-là, ça ouvre la porte à toutes sortes d'applications », souligne le professeur au Département de mécanique et de génie industriel de Concordia.

Leader mondial

Le marché de la projection thermique est évalué à près de 12 milliards de dollars par année dans le monde, principalement en Europe, en Asie et en Amérique du Nord. Environ 50 % des applications industrielles servent aux turbines (moteurs d'avion ou production d'électricité). La part restante profite au secteur de l'automobile, de l'extraction minière ou des technologies biomédicales.

« C'est un domaine en développement depuis cent ans, mais on observe une croissance continue des marchés au fil des années », précise M. Moreau.

Le Canada est un joueur particulièrement important dans le domaine, en raison de l'importance de l'industrie aérospatiale au Québec et des industries minière et pétrolière dans l'ouest du pays. Selon le chercheur, le niveau d'activité des recherches en projection thermique est aussi qu'élevé ici qu'aux États-Unis, malgré une population dix fois moindre.

Christian Moreau et son équipe permettent à de gros joueurs québécois de pousser leurs moteurs à la limite, mais ils collaborent aussi

avec Hydro-Québec pour optimiser la performance des turbines hydroélectriques qui servent à générer de l'électricité.

« Les procédés qu'on utilise ont un impact direct sur la qualité de l'environnement parce qu'on peut augmenter l'efficacité des turbines. [...] On génère donc moins de gaz à effet de serre pour la même quantité d'énergie produite », dit-il. Sans compter les économies réalisées en coûts d'entretien et la possibilité d'accroître significativement la durée de vie de plusieurs pièces.

La recherche en projection thermique est très avancée au Canada, mais les chercheurs ne veulent pas en rester là. Plusieurs universités canadiennes, y

compris Concordia, McGill, Sherbrooke et Polytechnique Montréal, songent à mettre leurs efforts en commun pour accélérer la cadence et explorer de nouvelles avenues.

« L'investissement continu dans le domaine est important parce qu'on a une matière première qui a été développée au fil des années et je pense qu'on peut en tirer davantage de façon considérable dans le futur », fait valoir M. Moreau.

Il faut dire que la technologie n'arrête pas d'évoluer. Si les applications industrielles déjà connues continueront sans doute d'accaparer une part importante du marché

mondial, les nouvelles possibilités sont multiples.

En projetant par exemple un mélange de métaux conductibles fondus sur un canevas prédéfini, on peut désormais « tracer » des antennes ou des circuits électroniques. Autrement dit, on crée des produits à partir de rien, un peu à la manière d'une imprimante 3D.

« Il s'agit d'une série de nouvelles applications qui sont en dehors des applications classiques de projection thermique de protection, constate Christian Moreau. On se dirige vers la fabrication, la valeur ajoutée, la création de nouveaux produits. »

De la magie, disait-il.

© 2015 *Le Devoir* (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150929-LEW-451243 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE DEVOIR

Le Devoir

Économie, mardi 29 septembre 2015, p. B1

Entretiens Concordia - Économie et innovation - Le faiseur de pluie métallique

Avec ses collègues, Christian Moreau explore de nouvelles applications à la projection thermique

Karl Rettino-Parazelli

C'est dans cette petite pièce aux parois métalliques que le scientifique Christian Moreau déjoue en quelque sorte les lois de la nature. Son secret réside à l'intérieur, où se trouve ce robot en forme de bras articulé. Une machine en apparence banale qui peut améliorer la performance d'un moteur d'avion, empêcher une turbine de rouiller ou même faciliter le rétablissement d'un patient après un remplacement de hanche.

" On peut dire que c'est un peu de la magie, admet en souriant le professeur de l'Université Concordia. Mais avec le savoir-faire du contrôle des procédés, on peut arriver à bâtir des matériaux, protéger des surfaces et fabriquer des dispositifs. "

Bienvenue dans le monde de la projection thermique, dont Christian Moreau est l'un des plus grands spécialistes au Canada. Il a mené des recherches pendant 27 ans au Conseil national de recherches du Canada, avant de se joindre à l'Université Concordia il y a deux ans.

Pour bien comprendre la projection thermique, explique-t-il, il suffit de penser à de la pluie verglaçante : une gouttelette qui tombe du ciel sous forme liquide s'étale et se solidifie très rapidement lorsqu'elle entre en contact avec le sol. De la même façon, le bras articulé du laboratoire de M. Moreau projette des gouttes de métal ou de céramique fondus à très haute vitesse sur une surface. L'accumulation de ces gouttelettes solidifiées forme un revêtement d'une épaisseur variable selon le besoin. Celui-ci permet de conférer à une pièce, souvent métallique, des propriétés nouvelles.

Une couche de céramique, épaisse d'à peine un tiers de millimètre, appliquée sur les parois de la chambre de combustion d'un moteur d'avion permet par exemple de refroidir leur température de 100 à 200 degrés Celsius.

" Pour les mêmes matériaux métalliques des parois du moteur, ça permet d'avoir une combustion à plus haute température, ce qui a un impact direct sur l'efficacité de la turbine, illustre M. Moreau. Un gain d'efficacité de 1 % peut représenter des millions de dollars à la fin de l'année. "

Selon le procédé utilisé, cette même technologie permet de prolonger la durée de vie ou de modifier les propriétés de différents matériaux. On peut aussi bien recouvrir une hanche métallique pour permettre à la prothèse de mieux s'intégrer au corps du patient -- et ainsi accélérer son rétablissement -- que vaporiser une structure en entier pour prévenir la corrosion, comme ce fut le cas dans les années 1970 pour le pont Pierre-Laporte, à Québec.

" Compte tenu de la capacité de production rapide et à grande échelle d'une technologie comme celle-là, ça ouvre la porte à toutes sortes d'applications ", souligne le professeur au Département de mécanique et de génie industriel de Concordia.

Leader mondial



ÉCONOMIE

Le plan canadien de gestion de l'offre risque de se faire écrémer



Le choc pétrolier pèsera sur le Canada encore longtemps, dit le FMI

Un haard faible aide le pays, mais cela reste insuffisant

Le choc pétrolier pèsera sur le Canada encore longtemps, dit le FMI. Un haard faible aide le pays, mais cela reste insuffisant.

ENTRETIENS CONCORDIA - ÉCONOMIE ET INNOVATION

Le faiseur de pluie métallique

Avec ses collègues, Christian Moreau explore de nouvelles applications à la projection thermique

Christian Moreau, professeur de mécanique et de génie industriel à l'Université Concordia, est l'un des plus grands spécialistes au Canada de la projection thermique. Il a mené des recherches pendant 27 ans au Conseil national de recherches du Canada, avant de se joindre à l'Université Concordia il y a deux ans.



Le marché de la projection thermique est évalué à près de 12 milliards de dollars par année dans le monde, principalement en Europe, en Asie et en Amérique du Nord. Environ 50 % des applications industrielles servent aux turbines (moteurs d'avion ou production d'électricité). La part restante profite au secteur de l'automobile, de l'extraction minière ou des technologies biomédicales.

" C'est un domaine en développement depuis cent ans, mais on observe une croissance continue des marchés au fil des années ", précise M. Moreau.

Le Canada est un joueur particulièrement important dans le domaine, en raison de l'importance de l'industrie aérospatiale au Québec et des industries minière et pétrolière dans l'ouest du pays. Selon le chercheur, le niveau d'activité des recherches en projection thermique est aussi qu'élevé ici qu'aux États-Unis, malgré une population dix fois moindre.

Christian Moreau et son équipe permettent à de gros joueurs québécois de pousser leurs moteurs à la limite, mais ils collaborent aussi avec Hydro-Québec pour optimiser la performance des turbines hydroélectriques qui servent à générer de l'électricité.

" Les procédés qu'on utilise ont un impact direct sur la qualité de l'environnement parce qu'on peut augmenter l'efficacité des turbines. [...] On génère donc moins de gaz à effet de serre pour la même quantité d'énergie produite ", dit-il. Sans compter les économies réalisées en coûts d'entretien et la possibilité d'accroître significativement la durée de vie de plusieurs pièces.

La recherche en projection thermique est très avancée au Canada, mais les chercheurs ne veulent pas en rester là. Plusieurs universités canadiennes, y compris Concordia, McGill, Sherbrooke et Polytechnique Montréal, songent à mettre leurs efforts en commun pour accélérer la cadence et explorer de nouvelles avenues.

" L'investissement continu dans le domaine est important parce qu'on a une matière première qui a été développée au fil des années et je pense qu'on peut en tirer avantage de façon considérable dans le futur ", fait valoir M. Moreau.

Il faut dire que la technologie n'arrête pas d'évoluer. Si les applications industrielles déjà connues continueront sans doute d'accaparer une part importante du marché mondial, les nouvelles possibilités sont multiples.

En projetant par exemple un mélange de métaux conductibles fondus sur un canevas prédéfini, on peut désormais " tracer " des antennes ou des circuits électroniques. Autrement dit, on crée des produits à partir de rien, un peu à la manière d'une imprimante 3D.

" Il s'agit d'une série de nouvelles applications qui sont en dehors des applications classiques de projection thermique de protection, constate Christian Moreau. On se dirige vers la fabrication, la valeur ajoutée, la création de nouveaux produits. "

De la magie, disait-il.

© 2015 *Le Devoir*. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150929-LE-2015-09-29_451243 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



ici.radio-canada.ca

lundi 28 septembre 2015

Entrevue Laure Waridel

Dans le cadre de l'émission «La campagne vue par...», Laure Waridel du CIRODD nous donne son point de vue.

<http://ici.radio-canada.ca/widgets/mediaconsole/medianet/7348571>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



La Presse+

DÉBATS, lundi 28 septembre 2015, p. DÉBATS écran 7

OPINIONS

L'éducation universitaire tient-elle ses promesses ?

Guy Breton

Recteur de l'Université de Montréal

Au cours des dernières semaines, des dizaines de milliers d'étudiants ont gagné les campus québécois. À l'Université de Montréal, ils sont toujours plus nombreux. Plus de 70 000 étudiants fréquentent maintenant l'UdeM et ses écoles affiliées, HEC Montréal et Polytechnique Montréal. C'est 47 % de plus qu'il y a 15 ans.

À quoi tient cet engouement pour les études supérieures ? Il y a une foule de raisons pour entreprendre des études à l'université. Pour apprendre, c'est la première et la plus fondamentale de toutes. Pour repousser les frontières de la connaissance – si on a la vocation –, car la recherche est une vocation.

Et puis, il y a les raisons d'ordre professionnel. Le premier motif qu'invoquent les parents canadiens pour inciter leurs enfants à poursuivre leur parcours jusqu'à l'université est l'acquisition d'une formation en vue d'obtenir un emploi dans un domaine de son choix. Pour eux, étudier à l'université ouvre des portes.

L'enseignement supérieur tient-il ses promesses sur ce plan ? Assurément. Depuis la crise financière de 2008, le nombre d'emplois au Canada a grimpé nettement plus chez les diplômés universitaires que chez leurs camarades des collèges et du

secondaire. C'est une tendance de fond.

Pourtant, des voix s'élèvent périodiquement pour remettre en question les bénéfices à court et moyen terme des études supérieures. Certains parlent de surqualification des diplômés. D'autres observent que l'avantage comparatif des diplômés universitaires au chapitre de la rémunération n'est plus ce qu'il était.

De là à dire que les universités offrent des diplômes en trop grand nombre, il n'y a qu'un pas que certains observateurs ne manquent pas de franchir, en ciblant les filières qui ne sont pas immédiatement rentables pour le jeune diplômé – en gros, les sciences humaines et les arts. Le mythe du chômeur instruit demeure tenace.

À l'Université de Montréal, nous suivons le parcours de nos diplômés. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Deux ans après la fin de leur scolarité de baccalauréat, 96 % des diplômés présents sur le marché du travail étaient en emploi. De ce nombre, 84 % occupaient un emploi lié à leur domaine d'études et la presque totalité d'entre eux, 94 %, étaient satisfaits de cet emploi. Fait non négligeable, le taux d'emploi des diplômés des arts, lettres et sciences humaines était aussi élevé que celui des diplômés de

sciences pures et appliquées. Et ceux-ci se disaient aussi satisfaits de leur emploi que ceux des autres secteurs.

Quant au salaire, il continue d'être nettement à l'avantage des diplômés universitaires. Au Québec, un bachelier gagne en moyenne 400 \$ de plus par semaine qu'un diplômé du secondaire et davantage si c'est une bachelière.

Les femmes ont le plus profité des avantages professionnels et salariaux d'une formation universitaire au cours de la dernière décennie. On parle ici d'un avantage salarial de 67 %.

Mais il y a plus. Un diplômé universitaire fait bien davantage que répondre à une demande économique. Il est équipé pour transformer la nature même de la profession qu'il exerce et pour façonner, à son échelle, le monde du travail. Même s'il se retrouve un jour sans emploi, il disposera toujours d'un bagage de connaissances qui lui permettra de surmonter un blocage professionnel et de se réinventer.

L'éducation demeure, et de loin, le meilleur instrument pour améliorer sa condition. Une formation universitaire est un atout quand les choses vont bien, une bouée quand les choses tournent mal.



Je reviens à la question de départ : pourquoi les jeunes entrent-ils en masse à l'université ? Parce qu'on ne sait pas ce que l'avenir nous réserve. Et parce que la connaissance est encore le déterminant le plus

puissant de cet avenir dont on ne sait rien. Chose certaine, la solution aux nombreux défis qui guettent notre société passe encore et toujours par l'éducation supérieure.

Et si, en 2015, autant de gens font le choix de consacrer trois, cinq ou même dix années à l'obtention d'un diplôme universitaire, c'est parce qu'il tient toujours ses promesses.

© 2015 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150928-LAA-059 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Les Affaires

vendredi 25 septembre 2015

Nominations récentes - Polytechnique Montréal

Retrouvez les dernières nominations de Polytechnique Montréal.

<http://www.lesaffaires.com/nominations/polytechnique-montreal>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



UdeM Nouvelles

mercredi 23 septembre 2015

Pierre Legendre parmi les scientifiques les plus cités à l'échelle internationale

Christophe Caloz, professeur à l'École Polytechnique de Montréal, figure également au sein de cette prestigieuse liste.

<http://www.nouvelles.umontreal.ca/campus/prix-et-distinctions/20150923-pierre-legendre-parmi-les-scientifiques-les-plus-cites-a-lechelle-internationale.html>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



HEC.ca

jeudi 24 septembre 2015

L'ACCÉLÉRATEUR BANQUE NATIONALE-HEC MONTRÉAL ACCUEILLE HUIT NOUVELLES ENTREPRISES

Huit entreprises fondées par des diplômés de HEC, UDM et de Polytechnique Montréal ont été sélectionnées pour participer au programme d'accélération de l'Institut d'Entrepreneuriat Banque Nationale.

<http://iebn.hec.ca/2015/09/21/laccelerateur-banque-nationale-hec-montreal-accueille-huit-nouvelles-entreprises/>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Discussion sur l'éthique entourant l'intelligence artificielle avec Bernard Lapierre, chargé de cours à l'école polytechnique de Montréal. (16h11) http://ici.radio-canada.ca/emissions/L_heure_de_pointe_Toronto/2015-2016/index.asp



ICI Première

ICI Radio-Canada Première (Toronto, ON)
mercredi 23 septembre 2015 - 16:00 (UTC -04:00)

L'heure de pointe Toronto

trois TORONTO il essaie en voici les informations à Toronto l'un des deux terroristes qui ont été condamnés à la prison à vie pour leur complot contre via rail a décidé d'en appeler du verdict de culpabilité et de la sentence réagit à faire avait été reconnu coupable aux côtés de son complice chienne et c'est gagner d'avoir voulu faire dérailler un train en Ontario en deux mille douze pour forcer le Canada à retirer ses troupes d'Afghanistan Jean Philippe Nadaud efforcé d'urgence il est un résumé Nous la décision du juge le juge a expliqué qu'il n'y avait aucune possibilité que les deux hommes puissent être réintégrés dans la société en raison du danger qu'il représente ils ont plaidé non coupable il ne ressentent aucun remords ils n'ont pas renoncé à leur discours radical contre l'Occident le juge n'est en outre pas convaincu Marco que chez des et derrière et ce qu'ils offrent un même s'il a été affecté par des moments de délire durant son audience sur la détermination de la peine il précise qu'ils aient d'ailleurs n'est pas malade qu'il n'était pas malade du moins au moment où il a commis le crime il n'y durant son procès son état mental s'explique par le fait qu'il est excessivement pieds et qu'il s'en est remis à sa

foi pour sens mais quels sont les réactions que vous avez obtenu alors la connais très satisfait parce qu'elle avait demandé la prison à vie qui était aux frères d'offrir des soins psychiatriques et d'ailleurs en prison s'ils ont fait la demande d'ami de la cour a signé à la défense des agraire n'en est toutefois pas convaincu parce que c'est soit ne sont pas forcément appropriée et Kaiser Gaillard croire qu'il n'est pas malade l'avocat commis d'office voulait Kaiser guerre soit d'abord envoyés dans un ici qui psychiatrique avant de recevoir sa sentence et enfin marque ou la défense de jazz à vous l'avez dit dit qu'il y a amplement matière à présenter un appel parce que son client notamment été jugé avec son complice alors qu'elle avait demandé à ce qu'ils soient jugés séparément parce que les comportements des et d'ailleurs ont certainement influencé selon elle le jury Jean Philippe Nadeau je vous remercie je vous en prie le cauchemar est fini pour les journalistes canadien Mohammed famille il a été libéré par le gouvernement égyptien après avoir obtenu le pardon du président Abdel Fatah Anne Cécile tout comme une centaine d'autres prisonniers l'homme de quarante et un ans avait été condamné le mois dernier à trois ans de prison pour avoir diffusé

de fausses informations visant à soutenir les frères musulmans le Canada se réjouit de cette libération Voici le ministre des Affaires étrangères voire des courses ça ne serait ce pennaroya oui c'était une priorité du gouvernement je peux vous dire que dans mes conversations avec mon homologue égyptien il y a quelques semaines nous étions tous les deux optimiste que le président égyptien était pour accorder son pardon et que ça allait se concrétiser apparaissent quand je joue à échelle humaine d'un rapport Mohamed ses amis a exprimé le souhait de retrouver le plus rapidement possible sa famille l'homme de vingt neuf ans qui a été blessé au cou lors d'une fusillade dans un restaurant de Toronto dimanche soir dernier fait lui même face à plusieurs chefs d'accusation la police de la métropole ne donne toutefois pas plus de détails pour l'instant deux hommes portant des déguisements a fait avaient fait irruption dans le restaurant Marek rose de la Russie MCO pour ensuite ouvrir le feu une femme de vingt huit ans avaient aussi été atteinte

à une hanche la police pense qu'il s'agissait d'une attaque ciblée ils ont à rien pourront acheter leur bière dans au moins soixante épicerie de la province dès le mois de décembre le gouvernement de cacher mais n'a



EUREKA.CC
une solution de CEDROM SV

présenté son plan aujourd'hui pour libéraliser le commerce de la bière tels que premier dans son dernier budget un coup dur pour le monopole déguste or mais une excellente nouvelle pour les micros brassard comme le rapporte Alex pourcent la bien sera disponible dans soixante épicerie d'ici décembre cent cinquante d'ici mai éventuellement jusqu'à quatre cent cinquante à l'échelle de la province mais nous sommes encore loin de la bière disponible au coin de la rue les épiciers peuvent présenter leur soumission des maintenant douze des première licence seront réservées à de petits établissements aucune enseigne pour obtenir plus de la moitié des autorisations offerte dans une même région les commerces pourront vendre seulement des cases de six unités ou moins et devront se soumettre un plafond vente sans quoi ils devront payer une redevance supplémentaire un système moins restrictifs augmenterait les prix selon

la première ministre Kathleen Willey il ne peut pas avoir les systèmes de du Québec parce que les sommes entière et en réunissant vingt oui à une cinéaste vingt pour cent la place en étagère dans les bus tout sera aussi réservé aux bières artisanales de quoi réjouir les micros brassard comme le co fondateur de mais ensuite estimable rien réaction est toutefois plus mitigées du côté de l'opposition à coulisser pas que le chef conservateur Patrick Blanc c'est nier cité de nous avoir plus de leurs essaieront sur sa race plus plaide accès mais c'est intéressant il apprend des Sammer lors cette changement le prix de la bière restera le même peu importe le point de vente ici et les boissons non Radio Canada Toronto à l'étranger le patron de Volkswagen Martin

Winckler quand on a démissionné emporté par le scandale de manipulation des textes d'émissions polluantes des véhicules à moteur diesel du groupe allemand dans un communiqué aujourd'hui fait valoir que le constructeur a besoin d'un nouveau départ le comité exécutif

du conseil de surveillance de Volkswagen débatta vendredi deux possible successeur le patron de la filiale le porche figuraient parmi ceux qui sont pressentis de son côté la justice allemande a lancé une enquête pour manipulation qui examinera la conduite d'employés de votre enquête et enfin Boeing Airbus une commande record de trois cents à viande un groupe d'entreprises chinoises le contrat de trente huit milliards de dollars américains au prix catalogue comprend à l'achat de deux cent cinquante sept cent trente sept et de cinquante gros porteur l'annonce qu'on a essayé d'avec la visite du président chinois c'est d'une prime à l'usine d'assemblage de Boeing près de c'est atroce dans l'Etat de Washington le prix risque de baisser les plus que les constructeurs aéronautiques accorde souvent des rabais lors des négociations finale voilà c'était les informations ici radio canada premier si si si il faut un un un

un un on peut dire que ces heures six bonjour bienvenue à l'heure de pointe Céline voilé qui vous accompagne jusqu'à dix huit heures aujourd'hui on s'intéresse à la robotique sexuelle et l'augmentation des surdose et des overdose d'héroïne et de faits Daniel à Toronto est inquiétante on va aussi parler des sondages et ce qu'on peut se fier aux résultats ont pas à discuter de la mécanique qui est derrière ces exercices avec Stéphane Gayet et on va analyser la libération du journaliste

canadien Mohamed de famille qui a été graciés par le président ainsi en Egypte Béatrice vos grand va nous donner ses impressions sur la le geste qui a été posé et le moment où ça s'est fait un livre un livre il y a le maire de Toronto John Kerry qui nous avertit que nous les automobilistes

les automobilistes récidiviste encore plus mais on va pas vous vous vous vous vous cherchez noises particulièrement tout le monde il va y avoir un but de remorquage et de contraventions le cinq octobre A si vous avez tendance à bloqué les rues lors des heures de pointe bien vous serez victimes de la tension accrue des policiers et des des monsieur et madame qui donne les tickets ce sera la deuxième opération du genre cette année noter le à la Jeanne d'art pourrait lui appliquer la loi de façon plus sérieuses le cinq octobre culture continuer le six le c'est le BIT jusqu'à la fin de l'année puis prendre ça comme résolution l'an prochain parce que c'est vraiment difficile par moments de circuler dans les rues de Toronto à l'heure de pointe en ce qui concerne la météo le beau temps se poursuit soir un soir à ce soir un ciel dégagé avec des nappes de brouillard se formant après minuit à

Paris et Kingston le minimum prévu là bas et de dix degrés à Windsor et Hassania le scénario est le même il le mercure descendra jusqu'à un onze degrés et appliquer pour ou ce sera partiellement nuageux si elle qui va se dégager dans le courant de la soirée des nappes de brouillard vont se former dans le secteur pendant la nuit et le minimum prévu la nuit prochaine et de huit degrés bonne fin d'après midi en notre compagnie vous écoutez leurs de culture et c'est la première soixante quinze Toronto c'est j'ai



trouvé cet après midi mon collègue et Jean François voudriez au Stade de radieuse parce que c'est ce soir cours allié le dernier match de cette série de trois entre les budgets et les il y a une crise bonjour Jean François voudrions jour et belle les amateurs de baseball on a appris la nouvelle du décès de l'ancienne étoile des

il y a une crise il y ait libéral ça c'est une légende du baseball oui triste nouvelle ce matin évidemment yeux Guibert a qui est bien connu pour sa fameuse phrase ce n'est pas fini tant que ce n'est pas fini et pour plusieurs autres plusieurs autres phrases d'ailleurs et qu'il a dit au cours de de sa carrière mais aussi pour ses prouesses sur le terrain c' a été l'un des meilleurs recevoir de l'histoire du baseball majeure il a fait partie des belles années des kits de New York la au cours des années cinquante et soixante avec comme coéquipier à des joueurs comme Jo Di Maggio mis qui mènent au il a remporté en tout dix séries mondiale en tant que joueur c'est un record et il a perte cité au total à vingt et une série mondiale en tant que joueur ou gérants s'quand même assez incroyable comme gérant il a été notamment la gérante d'et inquiets de New York bien entendu également d'émettre se Denis RDA chose de juste une il y avait au cours des de ces dernières années en fait peur Tanger en fait il a été congédié par la parler inquiets par

un douanier et et à partir de ce moment là ne voulait plus mettre les pieds aux liens qui s'est hélium il a finalement fait la paix avec Steinberg neuf cent quatre vingt dix neuf et depuis il était dans l'entourage des il y a une crise donc on s'attend à ce que lors de de la à la pratique Aube attendez inquiets Adam dans quelques

minutes bien on puisse avoir les réactions de de quel que soit et est toujours dit évidemment le gérant de de l'équipe et qui qui ont côtoyé Ayoub libéra au cours des des dernières années deux personnages il y a un match de ce soir matches qui est important parce que les budgets et élégant une crise se sont partagé les honneurs de la série jusqu'à maintenant est ce match là non seulement peut être déterminant pour la série mais pour la course aux Championnats division aussi oui évidemment en ce moment il y a seulement deux matches est mis d' écart entre les deux équipes donc sont toujours en avance au classement de la division reste mais avec une victoire évidemment pas seulement pour Mathieu Demy et il ne reste deux minutes douze rencontres d'ici la fin de la saison donc c'est bien important évidemment pour les budgets

de l'emporter le chiffre magique pour les budgets et des dispenses moment pour obtenir le titre de division c'est à dire les combinaisons de victoire dédiés et de défaite des il y a une crise donc il y reste douze matches une combinaison de discours on voit bien que c'était intéressait comme comme comme situation en ce moment pour les budgets de de de roms tout ça aide vraiment jusqu'à l' toute cinq grands devra surveiller ça de près ce soir c'est marqué cette hormone jeunes lanceurs qui lança partant dédiés il sera capable troisième victoire cette saison merci beaucoup Jean François avoir avoir l'actualité décodé avec l'heure de pointe sur ici Radio Canada première huit soixante AME taureau la semaine dernière un chercheur britannique est un chercheur suédois en robotique ont lancé une campagne internationale

contre la robotique sexuelle selon eux les robots créée à des fins sexuelle pourrait avoir des effets néfastes importants sur les relations

humaines et chercheurs crois que c'est robot pourrait alimenter ou renforcer des stéréotypes dévalorisants pour les femmes et même pour les enfants je discute de l'éthique entourant les questions d'intelligence artificielle avec Bernard Lapierre il est chargé de cours et ancien coordonnateur des cours d'éthique en ingénierie et techno science de l'École polytechnique de Montréal bonjour monsieur Lapierre bonjour d'abord qu'est ce qu'on entend par au bout sexuelle exactement en fait c'est une machine en dans un premier temps faut bien comprendre que c'est une machine qui ont une forme André Loud humanoïdes aussi selon les termes utilisés et qui aurait la capacité répondent à des besoins sexuels de de l'humain qu'est ce que vous pensez de la fabrication de ces machines en fait que sur la question du robot sexuelle c'est quelque chose qui est à peine eu relativement récemment mon point de vue là dessus et beaucoup plus globale sur les questions de robotique

fonction robotique intelligent fonctionnement Nos vies grosso modo et si la technologie de la André tendance et dans certains domaines c'est démontré déshumanisée y lui même oui mais en même temps il y a déjà des objets sexuelle qui imitent les humains qui sont utilisés par des adultes en ce moment oui effectivement toute la question dit il déjoués sexuelle pays compagnie poupée de luxe et compagnie Nelly on en fait ils ont ici on est demain que ça avait quelque chose qui inerte qui est pas d' interaction minimale avec lui



même parce que le robot sa préparation je dis bien sa préparation d'avoir des un minimum d'interaction de de l'effectivité de retour à ciel et c'est ce qui dérange en fait ce qu'il y a dans le jardin c'est que on le désire être humain Cheikh Hamad un traitement

de l'information je m'explique le le les fonctions de refus platement l'ensemble des ou qu'on sent incapable de reproduire l'émotion humaine facile de limiter quelque peu à partir d'Al Gore et on va déterminer par le niveau de de son avoir ou certains mouvements à la vitesse des mouvements ainsi la personne Villon émotion positive ou négative par exemple mais en aucun cas un fameux produit l'empathie passive au lit ça dans la motion qu' est ce qui dérange profondément dans la salle est édifiante Faurecia c'est le fait que je suis aussi la Handman où il y en a fait nous on réduit exige à nos fonctions cognitives comme supprimer était tout simplement simple échange d'information et de traitement des informations à évacuer toutes les autres mention qui sont affective symbolique bon culturelle

et aussi aux dimensions même spirituel de de de l'humain savez évacue complètement et ça ça nous piège parce que devant ces technologies lors qu' on qu'on a tendance à vouloir un petit peu a dit ou trouver enfin il y a des pas complet de notre humanité qui disparaissent et ça ça s'applique à tous les humains pourquoi est ce qu'on on pense que c'est Roubaud porte davantage atteinte à l'image de la femme alors ça c'est une bonne question refuse sûr que la réduction à des par exemple si vous prenez le le robot qu'on veut mettre sur le marché noir que si je crois que

c'est ce robot la alors c'est une limitation de du corps d'une femme qui est capable de prendre la position de la Levallet sur la chaise et qui est un mouvement les arrange un mouvement de la paix et je veux dire la sexualité humaine à cette affaire mouvement à l'heure d'ailleurs je

vous invite à les regarder les vitrines qui sont autour de recettes de ceux ci voilà un petit et vendu par une compagnie qui est la promotion se fait par le traité très évocateur campagne en fin de la personne ça n'évoque aussi toute la question de des réseaux sociaux et des amis à tout le monde virtuel plutôt plus ou moins fantasmer mais que si on regarde un palais Cheddi encore une fois allumait à à plus de choses et donc l'image la femme malheureusement et en vérifiant encore une fois quelque chose qu'on en fait c'était c' est c'est très difficile à nos cultures un général de la d'avoir une image poussif de la femme d'être trop actif avec elle et en particulier sur la sexualité en a encore beaucoup dans nos cultures organisationnel lire autres lobbys les stéréotypes beaucoup de Mitry trois des femmes et ça s'est passé

évidemment qu' un gros bout qui nous propose des activités sexuelles Bahi s'il est vrai que compatible avec nous nous intéressons fantasme la probabilité qui qui sont intéressés ont de discussion relationnelle est très très ferme au moment où on se parlait pas l'affaire sera pas un programme SA la probabilité que cette cette cette entité leurs se joue à la électronique et nous disent non bon ben c'est c' était de créer donc ça conforte Nastase position levure bon si ça fonctionne pas avec les femmes d'ailleurs ce moment là je me tourner vers d' autres c'est d'objets qui vont

me satisfaire en l'espèce de déshumaniser action individuelle des individus on pourrait imaginer dans le fond leurs soldats qui qui ont plus aucun lien social avec qui que ce soit on sait déjà quand même le cas avec avec avec tout ce qui est possible de faire sexuellement sur internet par exemple oui oui oui absolument et d'ailleurs

c'est et on observe ça fait si tendancieux c'est très difficile de de de mesurer les impacts entend bien on voit des attaques apparaît la recherche de manquer de plus en plus facilement jamais vraiment connaître Anne Domy quel effet que ça cesse d'être humain et sans marbre le refus forment une annulation des gens en entreprise sont des gens disent on ne sait comme d'animaux par exemple je pense aux petits par ou le petit de des efforts que le plus d'argent en conduisant de traitement des eaux de cesser des des des gens je pense au sommet chien est un merveilleux petit chien Lokeren maritime et ce marché donc pourquoi on pensait forme l'enquête bacille de la réponse si ma femme c'est quand on est dont on veut que lui même projet c'est comme ça motion sur la machine on peut faire deuxième un peu dépendant mais surtout qu'on qu' on la consomme parce que c'est pas données ici monsieur c'est ce que je vais vous dire ce sont des entreprises rentable aussi

oui à un certain c'est que les dans nos sociétés dans les universités dans les jambes recherche lentement et ça va avoir une tendance lourde analystes comme un sur ce qui est économiquement rentable et puis je voudrais simplement en quelques secondes pour que ce qui est quelque chose qui est inquiétant dans le sujet mais on a donné aujourd'hui son

Montréal à tout le monde il y a quelques jours au niveau mondial que le Japon a décidé de fermer ses facultés de de de départements de dynamiter et des affaires sociales alors le l'un et je vous ai vus question il faut accélérer la suppression des départements de faire sociale et d'humanité où les transformer un département répandant mieux aux besoins de la société et poursuit en disant se concentrer sur les domaines d'enseignement utile à l'économie alors voila discussions là réflexions ça c'était facile on s'en doutait mais là c'est confirmé confirmer puisque vous avez une chose c'est que ici au Canada la déréglementation sur la recherche s'adresse notamment aux sujets humains donc si on on en a une certification et c'est que c'est pas

travailler avec des humains des des problématiques des recherches qui est très peu ce qui est au chalut mais il y a aussi un accord vraiment très très sérieux Favart au niveau de l'utilisation des animaux mais dans toutes les facultés actuellement et que je connaisse il n'y a aucune n'a absolument aucune réflexion éthique à la priorité sur le développement de matériaux ou de l'intelligence artificielle ou d'outils qui pourrait avoir des impacts sur sur nos routes insultant et à l'annexe peut par exemple certains économique toute la question du Calimero de fréquence qui qui a des impacts sur le marché boursier mettant sur par exemple qui est responsable avec le pouvoir est responsable avec un intelligent fonctionne embarque à bord encore des choses comme ça il y avait aucune aucune réflexion un jour merci beaucoup monsieur Lapierre mon invité Bernard Lapierre il est chargé de cours ancien coordonnateur des

cours d'éthique et des TIC en ingénierie et techno science de l'École polytechnique de Montréal seize heures vingt et une je vous propose

d'entendre une chanson extraite du très attendu et très intéressant à nouveau disque de Catherine Major c'est la chanson thème de l'album qu'elle a abordé de façon très différente en laissant tomber piano elle dit dans un article était j'ai lu en fin de semaine je suis toujours un petit peu caché derrière mon piano ça me protégeait ça me donnait une certaine distance face au public et là bas pour toutes sortes de raisons l'amour la maternité s' est senti traite à à couper cette cette distance à faire tomber ce mur et elle a travaillé avec la guitare pour l'écriture de ses chansons et en spectacle aussi dans des contextes plus intimes et vraiment ça se sent pas évidemment il y a du piano quelque part mais le piano est arrivé après et son son nouveau disque et et et et excellents moins sombre je vous propose en entendre la chanson thème La Maison du monde

c'est décédé à ils et des aiguilles n' a pas de blanc et en heure à dix huit heures seize heures d'une heure en heure et c'est décédé on a on en est il quand on est là

c'est ici il s'est dit il

c'est à Paris qu'on rejoint Mathieu du GAL aujourd'hui Mathieu duquel qui est animateur de la sphère et qu'il y a visité blabla car là bas la car c'est la plus grosse entreprises

en démarrage ou ce qu'on appelle aussi le starter en France bonjour Mathieu du GAL Stark top si je comprends bien là l'idée c'est une façon d'utiliser les médias sociaux pour obtenir du financement pour

démarrer une entreprise c'est ça oui absolument donc blabla café une plate forme communautaire payante de covoiturage c'est un peu l'équivalent de Anigo expressif mais on a beaucoup plus gros à vous savez que c'est c'est un record en France dans le monde de la star Top la blabla car à passer le cap du milliard de dollars à valorisation mais je n'ai vos un point quatre milliards de dollars actuellement cette entreprise elle a même pas dix ans encore été créé en deux mille six cent ça s'appelait covoiturage point faire à l'époque et c'était c'était l'emblème ici mais il y a vingt millions de membres dans neuf pays la semaine dernière l'entreprise Oliver la somme imaginer Laurent capital de risque ils ont réussi à lever cent soixante millions d'euros dont deux cent millions de dollars

en capital de risque et ça c'était la quatrième levé en capital de risque et qui dépasse le million de dollars chez blabla quarante deux mille onze villes enlever un point deux millions d'euros en deux mille douze dix millions d'euros en deux mille quatorze cent millions d'euros et la et la semaine dernière six cent soixante millions d'Euros donc c'est maintenant que ça va bien chez blabla car oui mais Mathieu si c'est une entreprise qui existe depuis dix ans qui fonctionnent en général on devrait générer suffisamment de profit sans avoir besoin de recourir à à à cette forme de financement ou non mais c'est que on est en pleine expansion il y a une on s'en va partout dans le monde imaginer la et son en Inde donc son dans dix neuf pays mais aussi de vous donner une idée leur l'entreprise Trude de double seulement depuis l'an dernier en pour cent de croissance en un an et vingt millions de membres

l'enfant va au Brésil marché de cent soixante dix millions d'habitants

faut il rappeler en Inde et c'est plus qu'un il y a on voit très très grand frère et ma villa d'ailleurs que l'interview et ce sera diffusé bientôt à l'affaire était vraiment c'est un c'est un phénomène notre ça fait figure les plus jeunes moi il y a trente neuf ans il a étudié à c'est un effort de prestigieuse université de la côte ouest il a travaillé à la NASA et la dont il est revenu en France parce qu'elle croit beaucoup à l'entrepreneuriat français d'ailleurs il a fondé un organisme qui s' appelle reviens Léon et qui veut donc inciter les jeunes entrepreneurs techno comme lui qui sont partis en a beaucoup qui sont sur la côte ouest à San Francisco dans la Silicon Valley il veut les le logo d'écouter revenir en France le climat est bon il y a un climat pour les affaires ont été souvent qu'on on dépeint la France comme un endroit justement ou la bureaucratie qui est très lourde ou c'est pas facile pour les gens de jeunes entreprises de faire une place au soleil

des lui dit non il en est l'exemple le plus le plus rappelant et

ça marche ça peut marcher pour des jeunes français et c'est quelqu'un d'assez par actif je dois dire le contraire et je me considérais ces chanceux aussi d'avoir une entrevue avec lui parce que il fait le tour du monde il est dans une phase de croissance phénoménale c'était très très chouette entre d'aller voir à quoi ça ressemblait aussi l'environnement blabla car oui parce que vous avez vous l'avez interviewé dans les dans les locaux ce curieux de de voir à quoi ça ressemble d'et le coût d'une entreprise qui plus ben quasiment plus virtuelle que que réel bah oui c'était ça il y a quand même plusieurs centaines employés sont presque trois ans ça a doublé depuis l'an dernier va doubler imaginer que Bastos pied de Montmartre et donc c'soupire asphalte Pigalle le second comme on dit le ministre démoder on a dans un dans le quartier de de vieux édifice comment on les connaît bien à Paris il occupe deux étages de c'était difficile

il s'en occupait qu'un l'an dernier des étages sur lesquels on retrouve par exemple des gens qui font le service à la communauté parce que le cas par les dans une vingtaine de pays mais il faut parler par exemple en polonais aux Polonais il faut parler en Espagnol aux Espagnols en allemand aux Allemands bref il y a eu le tout le le le l'endroit où on retrouve par exemple de fermeté à la clientèle l'accès des des vraiment une mini Nations Unies là parce que bon chaque bureau semble t il de la peau on a des gens évidemment qui développe les applications parce que il faut tenir l'application ajout faut savoir où il faut savoir où développer bref on on on a group il le fait qu'on est pas mal d'entre eux dans dans dans ce local dans ses locaux parce que sa demeure le centre nerveux de l'entreprise la et qu'on a des des bureaux satellite dans les dans les voyous les pays où on développe c'est chaud oui oui oui c'est un film commence d'ailleurs j'allais pour la la pour la piste pour l'anecdote il est possible chaque chaque emploi et

© 2015 Première Chaîne (Toronto, ON). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CRADIO-20150923-RPI-20150923160000_01_30_Lx6heurex1dex1pointx1Toronto - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Techno pour tous

lundi 21 septembre 2015

Entrevue de Eric Sempels à Techno pour Tous (6:22)

Éric Sempels, finissant en génie mécanique de L'École Polytechnique de Montréal fait part de son expérience de stage au sein de la compagnie Allemande Festo.

<http://argent.canoe.ca/videos/video-techno-pour-tous-21-septembre-2015>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Smartdrones

lundi 21 septembre 2015

IARC : concevoir un drone doté d'une intelligence artificielle

Le fondateur du groupe Elikos, André Nguyen a plaisanté en affirmant : « Les compétitions auxquelles on participe, c'est toujours des compétitions impossibles avec la technologie courante ».

<http://www.smartdrones.fr/iarc-concevoir-un-drone-dote-dune-intelligence-artificielle/004531>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Méto

jeudi 24 septembre 2015

1,15 million de visiteurs au Festival Mural

L'organisation de l'événement a pu compter sur des calculs très précis, grâce à l'appui de chercheurs de l'école Polytechnique de Montréal

<http://journalmetro.com/local/le-plateau-mont-royal/actualites/839538/115-m-de-visiteurs-unique-a-mural/>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



ici.radio-canada.ca

mercredi 23 septembre 2015

La science des acrobates

Cette année l'École de cirque s'est tournée vers la science pour améliorer son programme de formation. reportage avec Marion Cossin, étudiante à la maîtrise à Polytechnique Montréal.

<http://ici.radio-canada.ca/tele/decouverte/2015-2016/segments/reportage/2874/science-acrobate>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Le Soleil de Châteauguay (QC) (site web)
lundi 21 septembre 2015

Laure Waridel au cocktail dînatoire d'Héritage Saint-Bernard

Valérie Gagnon

--> Laure Waridel. gracieuseté - Isabelle Clément La figure de proue du mouvement éco responsable Laure Waridel sera la présidente d'honneur de la soirée-bénéfice de l'organisme de conservation de la nature Héritage Saint-Bernard le mercredi 21 octobre au Pavillon de l'île à Châteauguay.

« Avec ses études et ses recherches, cette grande communicatrice a influencé positivement la population en amenant les citoyens à faire des choix justes et équitables dans les diverses sphères de leur vie... Et c'est un privilège qu'elle devienne, pour un

moment, porte-parole de notre mission de conservation! » commente Luc L'Écuyer, directeur général d'Héritage Saint-Bernard par voie de communiqué. Laure Waridel est la cofondatrice d'Équiterre et a déjà fait une élocution dans le cadre des conférences En Vert et Pour Tous d'Héritage Saint-Bernard. L'écosociologue occupe le poste de directrice exécutive au Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable.

--> Pierre Verville. gracieuseté - Laurence Labat

Le cocktail dînatoire sera aussi animé de l'humour de Pierre Verville. Cet événement est créé dans le but d'amasser des fonds afin de permettre à l'organisme de soutenir ses activités de protection, de sensibilisation et d'éducation à l'environnement. Les airs du talentueux trio Jeux de Cordes seront audibles lors de l'apéro de bienvenue. Un encaissement silencieux sera ouvert aux invités. Cette activité de financement annuel permet d'amasser une somme approximative de 25 000 \$, selon l'organisme.

© 2015 Le Soleil de Châteauguay (QC) (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150921-WQSL-007 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Brossard Éclair (QC) (site web)
mardi 22 septembre 2015

Pas le meilleur béton pour le pont Champlain

Le béton fibré ultra-performant pourrait être utilisé pour la surface de roulement et les joints de dilatation du futur pont Champlain.

©Photo TC Media - Archives

CONSTRUCTION. Le consortium Signature sur le Saint-Laurent ne ferme pas la porte à l'emploi du béton fibré ultra performant (BFUP) pour certaines parties du pont Champlain, comme la surface de roulement et des joints de dilatation. Pour le reste de la structure, le béton haute performance (BHP) -- une matière datant des années 80 -- sera privilégié.

Dans un reportage de Radio-Canada présenté la semaine dernière, des ingénieurs et spécialistes mettaient en doute la décision d'Infrastructure Canada d'écarter le BFUP pour la construction du pont Champlain. Ils ont vanté les propriétés de ce matériau, doté de petites fibres d'acier qui empêchent la propagation de fissures.

Cette nouvelle technologie pourrait repousser à plus de 75 ans les premières interventions à opérer sur le pont, qui verrait en plus sa durée de vie dépasser les 150 ans, selon le

professeur et ingénieur Bruno Massicotte, cité par la société d'État.

Le BHP aurait été imposé par Infrastructure Canada, qui y voyait un matériau particulièrement résistant au sel et aux cycles de gel et de dégel. De plus, des armatures d'acier inoxydables contribueraient à rendre la structure plus résistante.

Le consortium Signature sur le Saint-Laurent écartait de prime abord l'emploi du BFUP pour le futur pont Champlain, évoquant les risques liés à l'emploi d'une nouvelle technologie. (A.D.)

© 2015 Brossard Éclair (QC) (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150922-WQBR-002 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Courrier du Sud (Longueuil, QC), no. Vol. 69 n° 29
Actualités, mercredi 23 septembre 2015, p. 14

On aura un nouveau pont

Pas le meilleur béton pour le nouveau pont Champlain

Ali Dostie

CONSTRUCTION. Le consortium Signature sur le Saint-Laurent ne ferme pas la porte à l'emploi du béton fibré ultra performant (BFUP) pour certaines parties du pont Champlain, comme la surface de roulement et des joints de dilatation. Pour le reste de la structure, le béton haute performance (BHP) - une matière datant des années 80 - sera privilégié.

Dans un reportage de Radio-Canada présenté la semaine dernière, des ingénieurs et spécialistes mettaient en doute la décision d'Infrastructure Canada d'écarter le BFUP pour la construction du pont Champlain. Ils ont vanté les propriétés de ce matériau, doté de petites fibres d'acier qui empêchent la propagation de fissures.

Cette nouvelle technologie pourrait repousser à plus de 75 ans les premières interventions à opérer sur le pont, qui verrait en plus sa durée de vie dépasser les 150 ans, selon le professeur et ingénieur Bruno Massicotte, cité par la société d'État.

Le BHP aurait été imposé par Infrastructure Canada, qui y voyait un matériau particulièrement résistant au sel et aux cycles de gel et de dégel. De plus, des armatures d'acier inoxydables contribueraient à rendre la structure plus résistante.

Le consortium Signature sur le Saint-Laurent écartait de prime abord l'emploi du BFUP pour le futur pont Champlain, évoquant les risques liés à l'emploi d'une nouvelle technologie.

ali.dostie@tc.tc

Encadré(s) :

01448 jours depuis l'annonce de la construction d'un nouveau pont sur le Saint-Laurent par le gouvernement fédéral, le 5 octobre 2011

Illustration(s) :

(Photo: TC Media - Archives)

Le béton de l'actuel pont Champlain n'a pas résisté aux sels de déglçage et aux cycles de gel et de dégel.

The collage consists of three distinct parts. The top-left part is a snippet from a newspaper article with the headline 'ON AURA UN NOUVEAU PONT' and sub-headline 'Pas le meilleur béton pour le nouveau pont Champlain'. The top-right part is a photograph showing the steel framework of a bridge under construction. The bottom part is a real estate advertisement for 'VENTES-DÉBARRAS À LONGUEUIL' featuring a calendar with dates 26, 27, 3, and 4, and the logo for 'longueuil'.

© 2015 Le Courrier du Sud (Longueuil, QC). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150923-QCO-0022 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



MCI votre blogue industriel

lundi 21 septembre 2015

Pour mieux intervenir dans les zones dangereuses des machines industrielles

La détermination d'un niveau d'énergie tolérable devra être basée sur une réflexion et une analyse plus poussées, selon Yuvin Chinniah, professeur au dpt de mathématiques de Polytechnique Montréal.

<https://bloguemci.wordpress.com/2015/09/18/pour-mieux-intervenir-dans-les-zones-dangereuses-des-machines-industrielles/>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

http://affaires.lapresse.ca/cv/ingenieurs/201509/21/01-4902418-ingrid-bessieres-ingenieure-mecanique.php



La Presse, no. Vol. 131 n° 275

CV, samedi 19 septembre 2015, p. LA PRESSE AFFAIRES11

Ingrid Bessières, ingénieure mécanique

Martine Letarte
Collaboration spéciale

La Presse a posé quelques questions à une ingénieure mécanique pour avoir un aperçu de la profession.

Q Pourquoi avez-vous choisi cette profession?

R J'avais 15 ans, je suis allée au salon de l'auto où un homme parlait de conception avec une maquette. J'ai voulu dessiner des voitures! Finalement, j'ai réalisé que les ingénieurs mécaniques ne dessinaient pas vraiment des voitures, mais des pièces, comme les freins. J'aime avoir une vision d'ensemble, alors j'ai regardé d'autres débouchés»

Q En quoi consiste votre travail?

R Je suis en mécanique du bâtiment, alors je participe aux systèmes de chauffage, de plomberie, de ventilation, de climatisation. Je travaille dans la conception avec les architectes et les ingénieurs de structure notamment pour intégrer les systèmes à la structure des bâtiments.

Q Décrivez une journée typique de travail.

R Chaque jour est différent, mais je fais de la conception en interagissant avec mes collègues de différentes disciplines. Nous avons souvent des réunions. Je fais aussi de la surveillance de chantier pour m'assurer que les plans sont respectés. Souvent, je travaille sur plusieurs projets en même temps. Mes semaines sont d'environ 40 heures, mais je peux faire des heures supplémentaires en fin de projet.

Q Qu'avez-vous fait comme études?

R Un baccalauréat en génie mécanique à Polytechnique Montréal, puis des cours de soir en mécanique du bâtiment lorsque j'ai commencé à travailler dans le domaine.

Q Quel a été votre cheminement professionnel?

R Je voulais travailler en usine au départ, mais je n'ai pas trouvé de travail dans le domaine. Huit mois après avoir obtenu mon diplôme, j'ai eu l'offre d'une entreprise de ventilation pour installer des systèmes sur des chantiers de construction. Après deux ans, j'ai voulu faire de la conception, alors je suis allée en génie-conseil, chez Tecslut qui a été achetée par Aecom. Puis, le service de bâtiment a fermé. Je suis chez Laporte depuis six mois.

Q Quel est votre plus grand défi?

R Les échéanciers sont toujours serrés et il faut que la qualité soit au rendez-vous. Et, depuis la commission Charbonneau, il faut rebâtir la crédibilité des ingénieurs.

EMPLOIS EN GÉNIE

Le temps des départs à la retraite



MARTINE LETARTE
COLLABORATION SPÉCIALE



La Québec Air Services a été créée en 2014 et compte 150 employés. C'est le plus grand employeur de la région de Québec.

LE GÉNIE EN CHIFFRES AU QUÉBEC

41 94 membres de l'Ordre des ingénieurs du Québec (OIQ) inscrits en 2014
13 742 membres de l'Ordre des ingénieurs de la construction (OIC) inscrits en 2014
10 045 ingénieurs inscrits en 2014
2 906 ingénieurs inscrits en 2013
1 251 ingénieurs inscrits en 2012
2 294 ingénieurs inscrits en 2011
15 772 membres à l'étranger
15 079 membres à l'étranger
15 079 membres à l'étranger

Le Québec est le premier pays au monde à avoir un taux de départ à la retraite de 100 p. 100. C'est-à-dire que tous les employés ont atteint l'âge de la retraite. Cette situation est due à la hausse de l'âge de la retraite, qui est passé de 65 à 67 ans. Les ingénieurs, qui ont une longue carrière, sont donc touchés par cette hausse. Les ingénieurs du Québec (OIQ) ont une moyenne d'âge de 52 ans, ce qui signifie qu'ils ont encore 15 ans de carrière devant eux. Les ingénieurs de la construction (OIC) ont une moyenne d'âge de 45 ans, ce qui signifie qu'ils ont encore 22 ans de carrière devant eux. Les ingénieurs ont une moyenne d'âge de 40 ans, ce qui signifie qu'ils ont encore 27 ans de carrière devant eux.

Ingrid Bessières, ingénieure mécanique

MARTINE LETARTE
COLLABORATION SPÉCIALE

Qu'est-ce que vous faites de votre métier?

R Je suis ingénieure mécanique. Je travaille dans la conception de systèmes de chauffage, de plomberie, de ventilation, de climatisation. Je travaille dans la conception avec les architectes et les ingénieurs de structure notamment pour intégrer les systèmes à la structure des bâtiments.

LA OÙ CERTAINS VOIENT DES OBSTACLES
NOUS VOYONS UN MONDE DE POSSIBILITÉS

Découvrez ce qui est possible :
mondedepossibilites.ca

WSP



une solution de CEDROM-SV

Q Qu'aimez-vous le plus dans ce travail?

R Les projets sont diversifiés. Depuis que je suis chez Laporte, je travaille sur des projets pharmaceutiques. Avant, j'ai fait des salles de spectacle, des édifices de bureaux et de condos, un projet d'aéroport au Mali, etc. Il faut trouver des solutions adaptées aux contraintes de chaque projet, être créatif.

Q Quelles sont les qualités et aptitudes requises?

R De l'ouverture d'esprit, une capacité à bien communiquer et à travailler en équipe.

Illustration(s) :

PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Ingrid Bessières, 35 ans, est ingénieure mécanique chez Laporte, une firme de consultants dans le domaine de la production pour les compagnies pharmaceutiques, les entreprises biotechnologiques et alimentaires.

© 2015 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150919-LA-0130 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse+

TECHNO, dimanche 20 septembre 2015, p. TECHNO écran 2

ÉCHECS TECHNOS

Saucisse Hygrade, épidémie et avalanche

Karim Benessaïeh

La Presse

Les technologies abandonnées comme le Betamax font les délices de certains économistes et spécialistes en marketing. Ces vieux appareils oubliés les aident à mieux comprendre le marché un peu fou de la technologie. À l'aide de théories aux noms évocateurs comme « la dépendance de sentier », « l'épidémie », « l'avalanche » ou la saucisse Hygrade, ils tentent d'expliquer ces échecs.

En 1975, Sony met sur le marché grand public un magnétoscope révolutionnaire, le Betamax, qui permet d'enregistrer une heure d'émission pour la modique somme de 3000 \$. L'année suivante, JVC mène la charge avec une autre technologie, le VHS, de qualité moindre, mais qui permet deux fois plus de temps d'enregistrement à un prix nettement inférieur.

La guerre durera 27 ans, Sony baissant officiellement pavillon en 2002. Bilan : environ 30 millions de consommateurs pris avec un appareil désuet.

La firme japonaise aura cependant sa revanche six ans plus tard : avec son format Blu-ray, elle remporte une autre guerre célèbre, contre le format HD DVD de Toshiba. Les perdants ? Les 730 000 clients qui ont misé sur le mauvais cheval.

Inévitables, ces guerres commerciales ? Oui, semble-t-il, pour de nombreuses raisons. La première : l'effervescence technologique depuis un bon demi-siècle.

« La technologie est rendue à un point tel que si on a une idée en tête, on a mille et une façons de la réaliser, dit Jean-Guy Deschênes, professeur retraité de l'École polytechnique de Montréal. Regardez quand on est passé à la télé couleur : l'Europe a choisi le SECAM, nous en Amérique du Nord avons pris le NTSC. On ne peut nécessairement dire chaque fois qu'un format est supérieur, c'est la même discussion que de décider si un Ford est meilleur qu'un Chrysler. »

ÉPIDÉMIE OU AVALANCHE ?

Évidemment, pour qu'un nouveau produit puisse percer, il faut que les consommateurs aient envie d'ouvrir leur portefeuille. Et ils sont de plus en plus prêts à le faire rapidement, estime M. Deschênes, en raison de la durée de vie limitée des appareils : la fameuse « obsolescence programmée ».

« Quand on parle d'innovation, on l'associe souvent à la technologie alors que bien souvent, c'est surtout une innovation d'usage. »

— Pierre Balloffet, professeur au département d'entrepreneuriat et d'innovation à HEC Montréal.

Pourquoi certaines innovations sont-elles adoptées rapidement ? On a longtemps expliqué ce phénomène en le comparant à une épidémie, un acheteur contaminant d'autres acheteurs potentiels. « Les innovateurs veulent quant à eux contaminer le plus possible d'imitateurs pour obtenir un développement plus rapide, précise M. Balloffet. C'est tout à fait le modèle de développement d'une épidémie, qu'on retrouve aujourd'hui dans notre vocabulaire quand on parle par exemple de viralité. »

Sony, par exemple, n'a pas réussi ou s'est montré trop prudent dans le partage de sa technologie Betamax à partir de 1975, contrairement à JVC. Mais ce modèle d'épidémie laissait beaucoup de chercheurs sur leur faim ; ils lui ont préféré au milieu des années 90 un autre modèle, celui de l'avalanche.

« Tout est blanc, tout est tranquille et une petite chose va se produire, illustre le professeur Balloffet. En peu de temps, tout a changé. C'est souvent ce qu'on observe : une période d'indécision assez longue, et un point de bascule où le marché trouve sa voie, de façon presque naturelle. »



EUREKA.CC
une solution de CEDROM SV

PLUS POPULAIRE = PLUS INTÉRESSANT ?

Ce modèle de l'avalanche a le charme d'expliquer des déclinés qu'on croyait impossibles, comme ceux de BlackBerry et de Nokia qui ont été détrônés en quelques années. Quant à l'Apple Watch, elle traverse actuellement cette période d'indécision, sans qu'on sache ce qui l'attend. « Ce qu'on a beaucoup de mal

à saisir, c'est ce qui va expliquer un succès, dit M. Balloffet. Ce n'est pas que de la technologie, c'est véritablement l'appropriation d'usage. »

Pour Caroline Boivin, professeure et directrice du département de marketing de l'Université de Sherbrooke, deux forces s'opposent : le mérite du produit et la taille de son réseau. « Le VHS a été capable de

prendre une plus grande part du marché malgré le fait que le Betamax avait des avantages au chapitre de la qualité, explique-t-elle. Ça a fait en sorte que les gens pouvaient échanger des cassettes, en louer plus facilement. C'est la théorie des saucisses Hygrade : plus les gens l'utilisent, plus le produit est intéressant. »

© 2015 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150920-LAA-078 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Autopsie des échecs technos

Karim Benessaïeh

La Presse

MONTRÉAL - Le Betamax, s'il avait survécu, aurait fêté cette année ses 40 ans. Il a plutôt rejoint les HDDVD, cassettes 8 pistes et autres disques ZIP au cimetière des technologies qui n'ont jamais réussi à s'imposer. Pourquoi ces échecs? Les chercheurs s'interrogent, pendant que les appareils prennent la poussière chez ceux qui se sont enthousiasmés trop vite.

Elles ont beau avoir fait rager quelques millions de consommateurs qui se sont sentis floués, les technologies rapidement abandonnées comme le Betamax font les délices de certains économistes et spécialistes en marketing. Comme des rats de laboratoires, ils trouvent dans ces vieux appareils oubliés une façon de mieux comprendre le marché un peu fou de la technologie. À l'aide de théories aux noms évocateurs comme «la dépendance de sentier», «l'épidémie», «l'avalanche» ou la fameuse «saucisse Hygrade», ils tentent d'expliquer ces échecs.

En 1975, Sony met sur le marché grand public un magnéscope révolutionnaire, le Betamax, qui permet d'enregistrer une heure d'émission pour la modique somme de 3000 \$. L'année suivante, JVC mène la charge avec une autre technologie, le VHS, de qualité moindre, mais qui permet deux fois plus de temps d'enregistrement à un prix nettement inférieur. La guerre durera 27 ans, Sony baissant officiellement pavillon en 2002. Bilan : environ 30 millions de consommateurs pris avec un appareil désuet.

La firme japonaise aura cependant sa revanche six ans plus tard : avec son format Blu-ray, elle remporte une autre guerre célèbre, contre le format HD DVD de Toshiba. Les perdants? Les 730 000 clients qui ont misé sur le mauvais cheval.

Inévitables, ces guerres commerciales? Oui, semble-t-il, pour de nombreuses raisons. La première : l'effervescence technologique depuis un bon demi-siècle.

Épidémie ou avalanche?

«La technologie est rendue à un point tel que si on a une idée en tête, on a mille et une façons de la réaliser, dit Jean-Guy Deschênes, professeur retraité de l'École polytechnique de Montréal. Regardez quand on est passé à la télé couleur : l'Europe a choisi le SECAM, nous en Amérique du Nord avons pris le NTSC. On ne peut nécessairement dire chaque fois qu'un format est supérieur, c'est la même discussion que de décider si un Ford est meilleur qu'un Chrysler.»

Évidemment, pour qu'un nouveau produit puisse percer, il faut que les consommateurs aient envie d'ouvrir leur portefeuille. Et ils sont de plus en plus prêts à le faire rapidement, estime M. Deschênes, en raison de la durée de vie limitée des appareils : la fameuse «obsolescence programmée».

«Quand on parle d'innovation, on l'associe souvent à la technologie alors que bien souvent, c'est surtout une innovation d'usage», note Pierre Balloffet, professeur au Département d'entrepreneuriat et d'innovation à HEX Montréal. Pourquoi certaines innovations sont-elles adoptées rapidement? On a longtemps expliqué ce phénomène en le comparant à une épidémie, un acheteur contaminant d'autres acheteurs potentiels. «Les innovateurs veulent quant à eux contaminer le



plus possible d'imitateurs pour obtenir un développement plus rapide, précise M. Balloffet. C'est tout à fait le modèle de développement d'une épidémie, qu'on retrouve aujourd'hui dans notre vocabulaire quand on parle par exemple de viralité.»

Sony, par exemple, n'a pas réussi ou s'est montré trop prudent dans le partage de sa technologie Betamax à partir de 1975, contrairement à JVC. Mais ce modèle d'épidémie laissait beaucoup de chercheurs sur leur faim; ils lui ont préféré au milieu des années 90 un autre modèle, celui de l'avalanche.

«Tout est blanc, tout est tranquille et une petite chose va se produire, illustre le professeur Balloffet. En peu de temps, tout a changé. C'est souvent ce qu'on observe : une période d'indécision assez longue, et un point de bascule où le marché trouve sa voie, de façon presque naturelle.»

Plus populaire et plus intéressant

Ce modèle de l'avalanche a le charme d'expliquer des déclinés qu'on croyait impossibles, comme ceux de BlackBerry et de Nokia qui ont été détrônés en quelques années. Quant à l'Apple Watch, elle traverse actuellement cette période d'indécision, sans qu'on sache ce qui l'attend. «Ce qu'on a beaucoup de mal à saisir, c'est ce qui va expliquer un succès, dit M. Balloffet. Ce n'est pas que de la technologie, c'est véritablement l'appropriation d'usage.»

Pour Caroline Boivin, professeure et directrice du Département de marketing de l'Université de Sherbrooke, deux forces s'opposent : le mérite du produit et la taille de son réseau. «Le VHS a été capable de prendre une plus grande part du marché malgré le fait que le Betamax avait des avantages au chapitre de la qualité, explique-t-elle. Ça a fait en sorte que les gens pouvaient échanger des cassettes, en louer plus facilement. C'est la théorie des saucisses Hygrade : plus les gens l'utilisent, plus le produit est intéressant.»

Illustration(s) :

Photo Wikimedia Commons

Les technologies rapidement abandonnées, comme le Betamax, font les délices de certains économistes et spécialistes du marketing.

Image Sony

Le lecteur MiniDisc Sony repose, comme bien d'autres produits, au cimetière des technologies.

© 2015 Le Soleil. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150920-LS-0022 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Huffington Post Québec (réf. site web)
lundi 21 septembre 2015

Montréal: quel député fédéral dépense le plus?

| Par **Radio-Canada.ca**

Frais de déplacement, salaire des employés, location de bureaux; pour vous représenter et accomplir ses tâches parlementaires, un député engendre une série de dépenses. Découvrez qui a cumulé les factures...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 *Le Huffington Post Québec. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-CWEB-20150921-IHUF-002 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/science/2015/09/18/001-sciences-acrobates-chercheurs-universitaires.shtml>



ICI Radio-Canada - Nouvelles (site web)
vendredi 18 septembre 2015

Les arts du cirque sous la loupe des scientifiques

Les arts du cirque nous émerveillent, mais on oublie que les acrobates aériens sont aussi des athlètes de haut niveau. Maîtriser l'art du cirque exige une discipline et une formation de plusieurs années. Les vrilles, les saltos et les chutes peuvent avoir un impact sur le corps de ces athlètes.

Un texte de Daniel Carrière de l'émission Découverte

Pour réduire les blessures et améliorer leur entraînement, l'École nationale de cirque à Montréal a fait appel à des chercheurs universitaires qui ont passé des mois à mesurer les forces dynamiques générées lors de leur formation. Les recherches de Marion Cossin, de l'École polytechnique de Montréal, et de François Prince, de l'Université de Montréal, démontrent que les acrobates aériens absorbent des forces impressionnantes lors de l'exécution de leurs numéros.

Pour voir la vidéo sur votre appareil mobile, cliquez ici.

Marion Cossin a analysé 302 mouvements dans cinq disciplines aériennes, le cerceau, la corde lisse, les sangles, le tissu et le trapèze danse. Elle s'est particulièrement intéressée aux chutes libres lorsque l'athlète lâche le trapèze et se rattrape avec une partie de son corps. Les résultats préliminaires montrent que, lors de leurs numéros, les acrobates génèrent jusqu'à 8 fois le poids de leurs corps; c'est plus de 1000 livres de pression qu'ils absorbent avec la cheville, la hanche, la main ou la cuisse.

Pour voir la vidéo sur votre appareil mobile, cliquez ici.

François Prince a évalué la dépense énergétique des étudiants lors de leur formation. Il a constaté que certains exercices au sol génèrent des accélérations de 5G, soit les mêmes forces que celles ressenties par un pilote aux commandes d'un avion de chasse.

Pour voir la vidéo sur votre appareil mobile, cliquez ici.

À l'exception de quelques recherches en France dans les années 2000, les arts du cirque n'avaient pratiquement jamais fait l'objet de recherches scientifiques. Les écoles de cirque pourront se servir de ces données pour ajuster leur entraînement. Les acrobates blessés pourront aussi s'en servir en éliminant des gestes trop violents qui risquent d'aggraver leurs blessures.

La recherche de l'École nationale du cirque démontre qu'il faut préparer le corps des étudiants comme celui des athlètes de haut niveau s'ils veulent absorber ces grandes forces dynamiques sans se blesser.

Ce reportage sera diffusé à l'émission Découverte le dimanche 20 septembre à 18 h 30 sur ICI Radio-Canada Télé.

© 2015 Société Radio-Canada. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150918-SRC-040 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Du mauvais marketing

La Presse

MONTRÉAL - En 2006, Sorin Popa, un ingénieur en électronique de Dorval, a déboursé 400 \$ pour acquérir ce qu'il considérait alors comme l'appareil offrant la technologie la plus prometteuse, un lecteur DVD-HD de Toshiba. Deux ans plus tard, l'entreprise japonaise annonçait officiellement la mort de cette technologie.

Le DVD-HD de M. Popa, lui, est aujourd'hui en vente pour 45 \$ sur Kijiji. Il est tout à fait fonctionnel, assure-t-il. «J'avais deux choix, mais j'ai pris le DVD-HD parce qu'il pouvait lire des DVD réguliers, raconte l'ingénieur. Je travaillais en télévision, je connais bien les signaux vidéo. Le DVD-HD était supérieur et moins cher.»

Il estime que ce standard, comme le Betamax, n'a pas été victime d'une technologie défaillante, mais «d'un mauvais marketing». En 2008, la disparition des tablettes des films en format DVD-HD avait été spectaculaire : «En deux mois, ils ont disparu du marché. C'est comme les Camaro. Une fois disparues, on ne les revoit plus.»

Qui pourrait bien acheter un appareil DVD-HD en 2015, même au prix imbattable de 45 \$? Ceux qui ont encore leur grande collection de films de ce format et ne veulent pas s'en débarrasser. «J'ai des amis qui sont collectionneurs, ils ont plus d'une centaine de DVD-HD. Qu'est-ce qui arrive quand votre lecteur tombe en panne? Si tu as une Honda et que son rétroviseur lâche, tu ne veux pas changer de voiture.»

Fin des années 70. Le Québec est inondé d'appareils offrant le luxe d'enregistrer et de rediffuser les émissions à la télévision. Le hic : deux formats s'affrontent, Betamax et VHS. Surnommé «Monsieur Gadget» à l'époque par ses collègues, Jean-Guy Deschênes se montre à la hauteur de sa réputation : il achète deux appareils, un pour chaque format.

«J'avais regardé les deux, je m'étais fié à Consumers Report, la qualité était très comparable, se rappelle l'ex-professeur de l'École polytechnique de Montréal. Mon Beta m'a coûté aux alentours de 1200 \$, c'était très cher, surtout à l'époque.»

Comme beaucoup d'acheteurs de Betamax, il ne croit pas que ce soit le meilleur qui a gagné. Cet achat l'a tout de même rendu prudent, lui qui s'est abstenu d'acheter un lecteur DVD-HD ou Blu-ray au milieu des années 2000 et se montre très réservé devant l'arrivée de télévisions 4K.

«Les gens sont trop pressés. On parle de télévision 4K et de caméras numériques à 15 ou 20 mégapixels. Les gens sont rares à savoir qu'une télé HD, c'est seulement 2 mégapixels.»

Profession : conservateur

Les guerres de format ont un autre impact, celui de rendre des millions de documents audio et vidéo complètement obsolètes. La firme Vectracom, en banlieue de Paris, a fait de la préservation de ce patrimoine sa spécialité. Ce leader mondial dans le domaine est d'ailleurs en lice pour numériser plus de deux millions d'heures d'émissions appartenant à Radio-Canada et CBC.

21

Du mauvais marketing

de Paris, a fait de la préservation de ce patrimoine sa spécialité. Ce leader mondial dans le domaine est d'ailleurs en lice pour numériser plus de deux millions d'heures d'émissions appartenant à Radio-Canada et CBC.

CONDOS LOCATIFS DE PRESTIGE

FACADES MESNIL

PROFESSION CONSERVATEUR

SKATE MANIA 2015

17 OCTOBRE 2015

29\$ 59\$

Bien que la multiplication des formats abandonnés soit la raison d'être de son entreprise, le directeur des ventes chez Vectracom, Jean-Michel Seigneur, ne mâche pas ses mots pour qualifier le comportement de l'industrie. «On est en guerre économique permanente entre les fabricants, et c'est fait pour qu'on consomme plus, c'est clair», dit-il en entrevue.

M. Seigneur rappelle que la France a été le premier pays au monde, en juillet dernier, à punir l'obsolescence programmée. Réduire volontairement la durée de vie d'un produit est désormais passible d'un maximum de deux ans d'emprisonnement pour ses dirigeants et de 300 000 euros d'amende.

© 2015 *Le Soleil. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-Cnews-20150920-LS-0023 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Huffington Post Québec (blogues réf.)
Étudiant finissant, dimanche 20 septembre 2015

Éducation: le secret de la richesse allemande

Eric Sempels

Aujourd'hui, on découvre l'Allemagne pour sa réaction atypique d'accueil des migrants. Mais d'où vient la richesse de l'Allemagne, que l'on qualifie d'«États-Unis d'Europe»? L'un des secrets bien gardé de sa...

Voir l'article

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 *Le Huffington Post Québec. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-CWEB-20150920-IHUG-007 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

<http://ici.radio-canada.ca/sujet/elections-canada-2015/2015/09/21/001-rapport-depenses-deputes-montreal.shtml>



ICI Radio-Canada - Nouvelles (site web)

lundi 21 septembre 2015

Montréal : quel député fédéral dépense le plus?

Frais de déplacement, salaire des employés, location de bureaux; pour vous représenter et accomplir ses tâches parlementaires, un député engendre une série de dépenses. Découvrez qui a cumulé les factures les plus élevées dans le Grand Montréal.

Un texte d'Éric Larouche

Le chef néo-démocrate, Thomas Mulcair, est le député de la région qui a rapporté les dépenses les plus élevées dans le cadre de ses fonctions parlementaires, près de 1,8 million de dollars du 1er avril 2011 au 31 mars dernier, indique notre outil interactif sur les dépenses des députés. Ce sont surtout les frais de déplacement des employés du député sortant d'Outremont qui ont été supérieurs à la moyenne des autres députés canadiens.

Pour consulter ce graphique sur votre appareil mobile, cliquez ici.

Les dépenses des autres élus fédéraux montréalais sont semblables ou inférieures à celles des députés du reste du pays, soit environ 1,6 million de dollars.

Suivent dans le palmarès des élus montréalais avec les dépenses les plus

élevées, les néo-démocrates Mylène Freeman et Tyrone Benskin, dont les dépenses en impressions et en publicités ont été plus supérieures à la moyenne. Les libéraux Irwin Cotler et l'ancien chef Stéphane Dion sont aussi du classement.

ICI Radio-Canada a développé un outil interactif avec l'École Polytechnique de Montréal pour présenter les dépenses des députés fédéraux. Les données ont été compilées à partir des rapports de dépenses des députés.

Réalités et factures différentes

Les dépenses des élus fédéraux sont encadrées par le Règlement administratif relatif aux députés. Des plafonds de dépenses sont imposés pour chaque député selon leurs fonctions et l'emplacement de leur circonscription.

Ces dépenses varient grandement d'un député à l'autre et d'une année à l'autre. Elles sont regroupées en six catégories :

salaires des employés et contrats de services;déplacements;accueil et évènements;publicité;impression;bureaux.

La rémunération reste la principale dépense des députés, puis viennent les

déplacements et la location de bureaux.

Voyez les différences pour les élus fédéraux montréalais à travers cette carte :

Pour parcourir cette carte sur votre appareil mobile, cliquez ici. De la cinquantaine de députés fédéraux de la grande région de Montréal, c'est le député indépendant Massimo Pacetti, qui a été exclu du caucus libéral à la suite d'allégations d'inconduites sexuelles, dont les factures ont été les plus faibles au cours des quatre dernières années. Le député sortant de Saint-Léonard-Saint-Michel a dépensé plus que la moyenne en publicité, mais moins pour la location de bureaux, ses déplacements et l'embauche d'employés.

Pour consulter ce graphique sur votre appareil mobile, cliquez ici.

Et vous? Explorez les dépenses de votre député en cliquant ici.

À lire aussi :

Combien ont dépensé les chefs comme député?La députée « fantôme » dépense plus que la moyenne

© 2015 Société Radio-Canada. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150921-SRC-002 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



ici.radio-canada.ca

vendredi 18 septembre 2015

Gravel le matin - Quel béton pour le nouveau pont Champlain?

Selon les ingénieurs de Polytechnique Montréal, M. Massicotte et M. Charron, un nouveau type de béton développé au Québec permettrait de prolonger la durée de vie du pont de 75 à 125 ans

http://ici.radio-canada.ca/emissions/gravel_le_matin/2015-2016/chronique.asp?idChronique=383551

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



ici.radio-canada.ca

vendredi 18 septembre 2015

Le futur pont Champlain déjà dépassé

L'heure du monde, 17 septembre, 37:47 Entrevue des ingénieurs et professeurs Jean-Philippe Charron et Bruno Massicotte de Polytechnique Montréal.

<http://http://www.radio-canada.ca/widgets/mediaconsole/medianet/7344306>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



YouTube

vendredi 18 septembre 2015

Mauvais choix de béton pour Champlain?

Entrevue du Pr Bruno Massicotte au Téléjournal de 18h.

<https://www.youtube.com/watch?v=1mmnvyiljGQ&feature=youtu.be>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Le Huffington Post Québec (réf. site web)
jeudi 17 septembre 2015

Le concept du futur pont Champlain déjà dépassé avant sa construction


| Par **Radio-Canada.ca**

« Les gens du Grand Montréal auront une infrastructure de longue durée et de haute qualité », disait le ministre fédéral de l'Infrastructure, Denis Lebel, lors du dévoilement du consortium...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 *Le Huffington Post Québec. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-WEB-20150917-IHUF-042 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

<http://ici.radio-canada.ca/regions/montreal/2015/09/17/003-futur-pont-champlain-beton-bfup-construction-depasse.shtml>



ICI Radio-Canada - Montréal (site web)

jeudi 17 septembre 2015

Le futur pont Champlain déjà dépassé avant sa construction | Vers un futur pont Champlain

Exclusif - « Les gens du Grand Montréal auront une infrastructure de longue durée et de haute qualité », disait le ministre fédéral de l'Infrastructure, Denis Lebel, lors du dévoilement du consortium pour la construction du futur pont Champlain. Si on nous promet un pont à la fine pointe, son béton sera pourtant bientôt dépassé.

Un texte de Mathieu Dion

Les ingénieurs et professeurs Jean-Philippe Charron et Bruno Massicotte de Polytechnique Montréal sont des références au Québec en matière de béton. Depuis 2006, ils se penchent sur un béton très prometteur : le béton fibré ultra performant (BFUP), mélangé à de petites fibres d'acier. Ces fibres freinent le développement des fissures et conséquemment de la corrosion causées par les charges routières et les conditions climatiques.

Béton fibré ultra performant (BFUP)
Photo : Radio-Canada

« Si on élimine ces fissures, le béton va rester beaucoup plus étanche et durable. Pour un ouvrage moyen, en 75 ans, on pourrait ne jamais avoir à intervenir », explique Bruno Massicotte. Le BFUP pourrait ainsi offrir une durée de vie allant au-delà de 150 ans, voire davantage.

Un béton de la fin des années 80 pour le futur pont Champlain

Pour le futur pont Champlain, Infrastructure Canada a imposé un béton à haute performance (BHP), estimant qu'il est « plus résistant à la pénétration du sel, résiste aux cycles de gel-dégel et à l'abrasion que les bétons conventionnels ». Le BHP est toutefois moins résistant que le BFUP et pose des risques importants de fissures, selon Bruno Massicotte.

« L'utilisation d'un BHP est très solide, mais nécessite des réparations 50 ans plus tard, car le béton se détériore, plus rapidement qu'un BFUP. » -- Bruno Massicotte Le ministère fait valoir que des essais sont encore nécessaires au Canada pour mieux connaître les propriétés du BFUP, pourtant commercialisé en Europe et aux États-Unis par la firme Lafarge. Il a servi à refaire les surfaces des viaducs de Chillon, en Suisse, - qui font 2,1 kilomètres de longueur - et de nouveaux joints du pont Pulaski Skyway, au New Jersey.

Les viaducs de Chillon, en Suisse
Photo : Bruno Massicotte

Pour parvenir à la durabilité promise de 125 ans, le consortium formé par SNC-Lavalin pour construire le futur pont Champlain dit miser sur des armatures en acier inoxydable.

Le Conseil national de recherches du Canada - consulté dans le cadre de ce projet - croit que ces armatures seront suffisantes, mais qu'un BFUP offrirait la totale. « C'est une solution viable qui pourrait être utilisée pour des

éléments importants, tels que les dalles, les poutres et les poteaux », affirme le chef du groupe des structures en béton, Zoubir Lounis.

Pour voir le graphique sur votre appareil mobile, cliquez ici.

Il serait encore temps

Quelques projets pilotes ont été réalisés au Québec avec le BFUP. Le ministère des Transports en est maintenant à construire un pont à Sainte-Christine-d'Auvergne, près de Québec. La Ville de Montréal construira l'année prochaine un pont piétonnier au-dessus de l'autoroute 520.

Le futur pont Champlain doit être prêt en décembre 2018. Aux dires de Bruno Massicotte, puisque le BFUP est utilisé en mince couche en surface pour imperméabiliser les structures, donc dans les dernières phases des ouvrages, il serait toujours possible d'adapter les plans pour les utiliser.

Les professeurs Jean-Philippe Charron et Bruno Massicotte de Polytechnique Montréal
Photo : Radio-Canada

« Les connaissances actuelles font en sorte que nous pouvons utiliser ces matériaux sur nos infrastructures. Par contre, nos maîtres d'ouvrage, c'est-à-dire la Ville de Montréal, la Société des ponts Jacques-Cartier et Champlain et les ministères des Transports préfèrent y aller dans un mode pas à pas et de faire des projets



pilotes. » -- Jean-Philippe Charron, de Polytechnique Montréal Un béton plus cher

Là où ça craque : le BFUP coûte bien plus cher qu'un béton conventionnel. En revanche, il nécessite moins de volume et n'est pas utilisé sur l'ensemble des structures. À long terme, il serait également plus que rentable en coûts d'entretien - et par ricochet, en coûts sociaux avec le trafic occasionné par les travaux majeurs.

Le saviez-vous? À Montréal, on attribue en moyenne 30 % des coûts des travaux sur les infrastructures aux mesures visant à gérer la circulation. En fin de compte, ce sera une question de choix, indique le conseiller technique à la Ville de Montréal, Richard Morin. « Parfois, le matériau le plus économique est celui qui est le plus cher initialement.

Alors, investir 10 % ou 20 % de plus sur un ouvrage est peut-être la plus grande économie qu'une Ville ne fera jamais sur un ouvrage si on veut doubler sa durée de vie. »

Un obstacle : la politique du plus bas soumissionnaire

Selon l'un des rares fournisseurs du BFUP au Québec, Matériaux King, l'utilisation de ce type de béton dans nos infrastructures passe par un travail de longue haleine. « Il faut convaincre toute la chaîne jusqu'en haut. Les donneurs d'ouvrage, les consultants et les entrepreneurs », indique Simon Reny, directeur des services techniques.

Également, puisque ce béton nécessite l'acquisition de nouvelles machines et de connaissances pour les entrepreneurs, ceux-ci n'oseraient pas investir en ce sens en raison de la

politique du plus bas soumissionnaire pour les infrastructures publiques.

« Règle générale, nous pouvons croire que la politique du plus bas soumissionnaire ne permet pas d'introduire aisément les nouvelles technologies. Cela ne veut pas dire que c'est impossible, mais un travail en amont s'impose. » -- Bruno Massicotte Il deviendrait pour eux risqué de soumissionner pour une somme plus élevée afin d'absorber les coûts de développement et de recherche. Ainsi, la politique du plus bas soumissionnaire ne contribuerait pas aux innovations dans la réalisation des travaux publics au Canada.

À lire aussi :

Le nouveau pont Champlain coûtera 4,24 milliards Recycler le pont Champlain pour financer sa démolition

© 2015 Société Radio-Canada. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150917-CSO-002 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



ici.radio-canada.ca

jeudi 17 septembre 2015

Le 15-18, 17 septembre, à 25:30 et 34:33

Les ingénieurs et professeurs Jean-Philippe Charron et Bruno Massicotte de Polytechnique Montréal sont des références au Québec en matière de béton.

<http://ici.radio-canada.ca/widgets/mediaconsole/medianet/7344235>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



RDI

jeudi 17 septembre 2015

Entrevue Laure Waridel RDI (14:10)

le CIRODD veut participer au débat public en mettant davantage de l'avant le travail de ses chercheurs. Pour ce faire, le Centre vient de se doter d'une nouvelle directrice : Laure Waridel

<http://ici.radio-canada.ca/widgets/mediaconsole/medianet/7343138#>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



ICI Radio-Canada Télé
mercredi 16 septembre 2015

<http://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-18h/2014-2015/segments/reportage/3068/drone-intelligent-gps-polytechnique-robot?isAutoPlay=1>

Des étudiants de Polytechnique ont réussi à repousser les limites de la science. Le drone est capable d'accomplir des missions complexes sans intervention humaine ni de GPS.

<http://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-18h/2014-2015/segments/reportage/3068/drone-intelligent-gps-polytechnique-robot?isAutoPlay=1>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Le Plateau, no. Vol. 18 n° 47
jeudi 17 septembre 2015, p. 10

1,15 M de visiteurs uniques à Mural

Catherine Bouchard

Le Festival Mural a battu des records d'achalandage, avec 1 150 000 visiteurs uniques lors de sa dernière mouture, au mois de juin, soit 3,5 fois plus que l'année précédente.

Les résultats du décompte ont été présentés mercredi soir aux membres de la Société de développement du boulevard Saint-Laurent. Les festivaliers ont en moyenne passé 2,3 jours sur le site. L'organisation de l'événement a pu compter sur des calculs très précis, grâce à l'appui de chercheurs de l'école Polytechnique de Montréal. L'équipe de scientifiques a utilisé des compteurs électroniques Wifi, des caméras et des compteurs laser pour connaître avec précision la foule et ne pas compter la même personne deux fois. Les années précédentes, le comptage se faisait manuellement. Pour les deux moutures précédentes, l'équipe estimait à 1,4 M le nombre de visiteurs sur le site. Une équipe de sondeurs embauchés par l'organisation Festivals et événements Québec ont aussi recensé le type de profil des personnes présentes sur le boulevard Saint-Laurent. Ainsi, 85% des visiteurs venaient du Grand Montréal. Le nombre de touristes était en augmentation avec 14,3%.

«En faisant cela en même temps que la F1, on a réussi à aller chercher beaucoup de touristes. Moi-même, j'en ai beaucoup croisé cette année, qui sont venus de loin, à Montréal spécialement pour le festival Mural», raconte le cofondateur de l'événement, André Bathalon.

Près de 60% des répondants ont affirmé avoir assisté à l'événement après en avoir entendu parler dans les médias traditionnels ou les médias sociaux. «Chaque personne qui vient devient un de nos porte-parole en quelque sorte. Ils envoient des photos sur les réseaux sociaux, car avec les murales, c'est très visuel et des amis de cette personne vont peut-être avoir le goût de venir», continue M. Bathalon.

Une autre fête de la Main

Les commerçants de la Société de développement du boulevard Saint-Laurent (SDBSL) ont pour leur part voté pour le renouvellement de la formule 11 jours du Festival et pour le retour d'une vente-trottoir fin août, en assemblée générale, mercredi soir, totalisant ainsi 15 jours de fermeture pour la Main.

«La plupart des gens nous remercient pour la nouvelle formule de Mural, car ça a été bénéfique pour leur commerce et que ça amène aussi de la clientèle toute l'année, puisque des gens viennent faire le tour des murales. On doit toutefois peaufiner les heures de livraison, car elles ont posé problème à certains commerçants», affirme la directrice générale de la SDBSL, Tasha Morizio. La SDBSL devra tenter de convaincre les élus d'à nouveau modifier le règlement municipal pour permettre la fermeture du boulevard Saint-Laurent pour un total de 15 jours dans l'année, alors que l'arrondissement permet actuellement une période maximale de 11 jours. Rappelons que l'arrondissement avait accepté de déroger, cette année, à la limite 7 jours de fermeture de rue pour le festival mural sur près de deux semaines.

catherine.bouchard@tc.tc

Illustration(s) :



(Photo TC Media)

© 2015 Le Plateau. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150917-JI-0008 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

<http://affaires.lapresse.ca/portfolio/incubateurs-dentreprises/201509/17/01-4901316-de-laction-dans-le-grand-montreal.php>



La Presse+

AFFAIRES, jeudi 17 septembre 2015, p. AFFAIRES écran 10

PORTFOLIO

L'OPTIQUE ET LA PHOTONIQUE S'INVITENT CHEZ J.-ARMAND-BOMBARDIER

Martine Letarte

Collaboration spéciale

Fondé en 2004 Héberge sept entreprises de haute technologie. Généralement, les entreprises s'installent pour un maximum de cinq ans.

Plusieurs entreprises dans le domaine de l'optique et de la photonique, comme Castor optique, Nüvü Caméras et Thorlabs, se sont installées récemment dans l'incubateur J.-Armand-Bombardier. « Nous sommes

ouverts aux différents secteurs d'activité, mais c'est intéressant de voir l'émergence d'un petit pôle d'excellence puisque cela nous permet vraiment de participer à la création d'emplois et au développement technologique dans le domaine, puis parce que ces entreprises sont souvent amenées à collaborer », explique Céline Roehrig, gestionnaire de l'incubateur. L'incubateur J.-Armand-

Bombardier donne la priorité aux projets des étudiants et des professeurs de Polytechnique Montréal et de l'Université de Montréal. Aucun service d'accompagnement n'est offert, mais l'incubateur donne accès aux laboratoires des deux établissements universitaires.

© 2015 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150917-LAA-060 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse, no. Vol. 131 n° 273

Portfolio, jeudi 17 septembre 2015, p. LA PRESSE AFFAIRES8

INCUBATEURS D'ENTREPRISES

De l'action dans le Grand Montréal

Martine Letarte

Collaboration spéciale

Locaux à louer ou à emprunter gratuitement, programmes de formation, accès à l'équipement de laboratoires de pointe d'établissements universitaires: les incubateurs du Grand Montréal offrent des services et des avantages variés pour répondre aux différents besoins des entrepreneurs au moment du démarrage et du déploiement de leur projet.

Le CEIM étend son réseau international

Grâce à sa récente subvention de 6,2 millions du gouvernement du Canada, le Centre d'entreprises et d'innovation de Montréal (CEIM) a le vent dans les voiles. Dans le cadre de son partenariat avec l'Université McGill afin de soutenir les étudiants et professeurs dans l'incubation et la croissance de leurs entreprises, il met au point ses services de coaching et de consultation. «Nous formons un réseau d'experts à l'étranger pour aider nos entrepreneurs à percer de nouveaux marchés», explique Serge Bourassa, président et chef des opérations du CEIM. L'incubateur organise aussi des ateliers et conférences. Une vingtaine de nouvelles entreprises s'installent au CEIM chaque année et y restent en moyenne d'un à trois ans.

> Fondé en 1996

> Accueille jusqu'à une cinquantaine d'entreprises par année.

> Secteurs d'activité: technologies de l'information et des télécommunications, technologies vertes, sciences de la santé, manufacturier.

<http://www.ceim.org/>

Achat d'un édifice au Technoparc

Le Centre d'affaires du campus Saint-Laurent de Technoparc Montréal a acquis un nouveau bâtiment. Des entreprises en démarrage devraient pouvoir y aménager à la fin du mois de novembre. Dans cet espace actuellement en rénovation, environ 3000 pi2 sont à louer puisque l'autre partie de l'édifice accueillera les bureaux de Technoparc Montréal. On y trouve des bureaux fermés, des bureaux ouverts et des espaces collaboratifs clés en main avec téléphone, internet, services de réceptionniste et stationnement. «Nous avons ouvert le premier immeuble de notre centre d'affaires en 2013 et tous les espaces s'étaient loués en cinq mois sans publicité», indique Annie Gravier, directrice, affaires publiques et communications, chez Technoparc Montréal.

> Fondé en 2013

De l'action dans le Grand Montréal

Locaux à louer ou à emprunter gratuitement, programmes de formation, accès à l'équipement de laboratoires de pointe d'établissements universitaires: les incubateurs du Grand Montréal offrent des services et avantages variés pour répondre aux différents besoins des entrepreneurs au moment du démarrage et du déploiement de leur projet. — MARTINE LETARTE, COLLABORATION SPÉCIALE

Le CEIM étend son réseau international
Cela a le soutien substantiel de 6,2 millions du gouvernement du Canada, du Centre d'entreprises et d'innovation de Montréal (CEIM) à l'appui de son réseau international. Le CEIM a récemment annoncé qu'il étend son réseau international en ouvrant des bureaux à l'étranger. Le CEIM a récemment annoncé qu'il étend son réseau international en ouvrant des bureaux à l'étranger. Le CEIM a récemment annoncé qu'il étend son réseau international en ouvrant des bureaux à l'étranger.



Expérience, passion et foi du président de CEIM, Michel Gauthier.

Effervescence au CQIB
L'effervescence de la vie au CQIB est en pleine effervescence. Les entrepreneurs du CQIB ont récemment annoncé qu'ils ont obtenu un financement de 10 millions de dollars pour développer un projet de recherche et développement.

Logique et la phonétique s'inventent chez J.-Armand-Bombardier
L'entreprise J.-Armand-Bombardier a récemment annoncé qu'elle a obtenu un financement de 10 millions de dollars pour développer un projet de recherche et développement.



L'entrepreneuse et présidente de J.-Armand-Bombardier, Marie-Claude Bombardier.

Adaptation au Technoparc
Le Technoparc Montréal a récemment annoncé qu'il a acquis un nouveau bâtiment. Des entreprises en démarrage devraient pouvoir y aménager à la fin du mois de novembre.

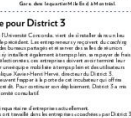
Les grandes ambitions du Founder Institute
Le Founder Institute a récemment annoncé qu'il a obtenu un financement de 10 millions de dollars pour développer un projet de recherche et développement.



Le fondateur et président du Founder Institute, David Cohen.

Adaptation au Technoparc
Le Technoparc Montréal a récemment annoncé qu'il a acquis un nouveau bâtiment. Des entreprises en démarrage devraient pouvoir y aménager à la fin du mois de novembre.

Nouvel espace pour District 5
Le District 5 a récemment annoncé qu'il a obtenu un financement de 10 millions de dollars pour développer un projet de recherche et développement.



Le président du District 5, Jean-François Gauthier.

Programme Émergence chez Centech
Le programme Émergence chez Centech a récemment annoncé qu'il a obtenu un financement de 10 millions de dollars pour développer un projet de recherche et développement.



Le président de Centech, Jean-François Gauthier.

Bienvenue aux startups
Nouveaux espaces à louer
www.technoparc.com



- > Accueille une vingtaine d'entreprises dans son premier immeuble.
- > Secteurs d'activité: sciences de la vie, technologies de l'information, aérospatiale, technologies propres.

<http://www.technoparc.com/centre-affaires>

Effervescence au CQIB

La fermeture de centres de recherche du domaine pharmaceutique, au cours des dernières années, amène beaucoup d'activité au Centre québécois d'innovations en biotechnologies (CQIB), à Laval. Plusieurs ex-employés de l'industrie pharmaceutique ont démarré des entreprises biotechnologiques de services, raconte Louis Saint-Jacques, directeur général du CQIB. Des entreprises de l'étranger choisissent aussi l'incubateur pour la main-d'oeuvre disponible et les crédits d'impôt. De plus, le CQIB souhaite créer un centre d'excellence unique au Canada grâce à l'équipement du laboratoire de biologie structurale acquis lors de la fermeture de Boehringer.

- > Fondé en 1995
- > Accueille généralement une dizaine d'entreprises.
- > A accueilli plus de 50 projets en 20 ans dans le domaine des sciences de la vie.

<http://www.cqib.org/>

Les grandes ambitions du Founder Institute

Pour s'inscrire au Founder Institute, il faut envisager de changer la vie d'au moins 1 million de personnes avec son projet, engager 100 employés et amasser 1 million de dollars en financement en trois ans. «Nous souhaitons attirer des projets ambitieux et nos entrepreneurs profitent de notre grand réseau à l'étranger qui comprend 4600 mentors», indique Sergio Escobar, cofondateur du Founder Institute Montréal. Son programme de formation de quatre mois permet notamment de structurer sa vision, de valider son idée, d'établir son modèle économique, de réaliser son prototype et de trouver du financement. Les participants sont encadrés par des mentors, principalement des entrepreneurs du domaine technologique. Le recrutement de la prochaine cohorte est en novembre.

- > Fondé en 2014
- > Partenariats avec des entreprises technologiques pour soutenir les entrepreneurs.
- > Concept de Silicon Valley présent dans plus de 100 villes.

<https://fi.co/mentors?target=montreal>

Nouvel espace pour District 3

L'incubateur District 3, à l'Université Concordia, vient de s'installer dans un lieu cinq fois plus grand que le précédent. Les entrepreneurs y reçoivent du coaching et peuvent travailler sur des bureaux partagés et réserver des salles de réunion. Quelques entrepreneurs s'y installent également à temps plein, sans payer de frais de location. «Pour être sélectionnées, ces entreprises doivent avoir terminé leur phase de validation, avoir une équipe mobilisée à temps plein et des utilisateurs pour leurs produits», explique Xavier-Henri Hervé, directeur du District 3. Tous les entrepreneurs peuvent frapper à la porte de cet incubateur qui offrira prochainement du microcrédit. Pour continuer son déploiement, District 3 a mis sur pied récemment un comité consultatif.

- > Fondé en 2013
- > Fait le coaching d'une cinquantaine d'entreprises actuellement.
- > Environ 500 personnes ont travaillé dans les entreprises «coachées» par District 3.

<http://d3center.ca/>

L'optique et la photonique s'invitent chez J.-Armand-Bombardier

Plusieurs entreprises dans le domaine de l'optique et de la photonique, comme Castor optique, Nüvü Caméras et Thorlabs, se sont installées récemment dans l'incubateur J.-Armand-Bombardier. «Nous sommes ouverts aux différents secteurs d'activité, mais c'est intéressant de voir l'émergence d'un petit pôle d'excellence puisque cela nous permet vraiment de participer à la création d'emplois et au développement technologique dans le domaine, puis parce que ces entreprises sont souvent amenées à collaborer», explique Céline Roehrig, gestionnaire de l'incubateur. L'incubateur J.-Armand-Bombardier donne la priorité aux projets des étudiants et des professeurs de Polytechnique Montréal et de l'Université de Montréal. Aucun service d'accompagnement n'est offert, mais l'incubateur donne accès aux laboratoires des deux établissements universitaires.

- > Fondé en 2004
- > Héberge sept entreprises de haute technologie.
- > Généralement, les entreprises s'installent pour un maximum de cinq ans.

<http://www.polymtl.ca/incubateur/>

Programme Émergence chez Centech

Avant d'entrer en incubation, une entreprise doit traverser plusieurs étapes de validation. C'est pourquoi Centech a créé en mai son programme Émergence. Huit entreprises viennent d'y entrer. «Les entrepreneurs ont un professeur de l'École de technologie supérieure (ETS) comme mentor technologique pour valider la faisabilité de leur projet et les soutenir, puis un mentor d'affaires», indique Eve Rosamilia, agente de communications chez Centech. L'incubateur donne aussi accès aux laboratoires et aux techniciens de l'ETS, puis à un espace de travail collaboratif. Les participants assistent à des conférences et à des ateliers pendant les 12 semaines du programme. Centech offre aussi des locaux fermés pour l'incubation. Tous les diplômés des universités québécoises peuvent présenter un projet d'entreprise technologique chez Centech.

- > Fondé en 1996
- > Jusqu'à une dizaine de projets pour le programme Émergence.
- > 20 entreprises dans l'incubateur.

<http://www.etsmtl.ca/services/Centech/accueil>

Illustration(s) :





Photo fournie par le technoparc

Un nouvel immeuble s'ajoute au Technoparc de Saint-Laurent.

PHOTO Ulysse LEMERISE, COLLABORATION SPÉCIALE

Louis Saint-Jacques, directeur général du CQIB

PHOTO Martin Chamberland, LA PRESSE

Xavier-Henri Hervé, directeur du District 3, a aussi cofondé l'entreprise Mechtronix dans le domaine de la simulation de vol.

Photo Charles Laberge, Collaboration SpÉciale

Sergio Escobar, cofondateur et codirecteur du Founder Institute Montréal, qui donne ses formations dans l'espace de travail collaboratif La Gare, dans le quartier Mile End, à Montréal.

PHOTO Martin Chamberland, LA PRESSE

Les jeunes entrepreneurs Pascal Chiva-Bernard et Charles Brunelle, d'ARA Robotique chez Centech, mettent au point un autopilote de calibre industriel pour les drones de type «multirotor».

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND LA PRESSE

Serge Bourassa, président et chef des opérations du CEIM, situé au coeur du Quartier de l'innovation, à Montréal.

PHOTO ULYSSE LEMERISE, COLLABORATION SPÉCIALE

Céline Roehrig, gestionnaire de l'incubateur J.-Armand-Bombardier, est heureuse d'y voir émerger un pôle d'expertise en optique et photonique, notamment grâce à la présence de sociétés comme Nüvü Caméras.

© 2015 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150917-LA-0068 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

<http://ici.radio-canada.ca/widgets/mediaconsole/medianet/7343138#>



ICI RDI

mardi 15 septembre 2015 - 22:00 (UTC -04:00)

RDI économie

Ce soir : Déficit, surplus, baisse d'impôt, infrastructures, quels sont les bons choix politiques pour l'économie du pays? Et le développement durable, plus de 20 ans après le sommet de Rio est-il entré dans les mœurs? Entrevue avec Laure Waridel. Voici RDI économie!

Bonsoir! Les finances publiques, la fiscalité et l'économie ont encore dominé cette journée de campagne électorale au Canada. Alors qu'un surplus de près de 2 milliards a été annoncé hier pour le dernier exercice budgétaire, l'affrontement politique se poursuit sur un choix fondamental : devons-nous atteindre l'équilibre à tout prix ou est-il acceptable de faire des déficits dans le but de stimuler l'économie? Thomas Mulcair promet l'équilibre dès son premier budget. Justin Trudeau l'envisage pour 2019. JUSTIN TRUDEAU chef, Parti libéral du Canada- On ne peut pas bâtir un Canada progressiste sous le budget de M. Harper. M. Mulcair n'a pas compris ça. Il vous promet le beurre et l'argent du beurre. Il sait très bien que ça ne tient pas la route et qu'il devra revenir sur sa promesse. THOMAS MULCAIR, chef, Nouveau Parti démocratique- L'approche de Justin Trudeau, c'est de dépenser des dizaines de milliards de dollars par année sur le dos des générations

futures et les laisser avec cette dette économique en plus de la dette sociale

et écologique, qu'une série de gouvernements conservateurs et libéraux ont laissé à la prochaine génération. Dans les annonces à caractère fiscal aujourd'hui, Stephen Harper annonce que, s'il est réélu, il mettra en place un nouveau crédit d'impôt pour les personnes âgées célibataires ou veuves. Selon le Parti conservateur, ce crédit pourrait permettre à un retraité seul d'économiser jusqu'à 600 dollars par année. Cette mesure profiterait à 1,6 million d'aînés. Le Bloc Québécois demandent l'abolition de la TPS sur les livres. Son chef Gilles Duceppe a souligné que cette mesure permettrait des économies de 100 millions de dollars pour les lecteurs et les parents qui achètent des manuels scolaires. L'abolition de la TPS permettrait aussi de donner un coup de pouce à l'industrie du livre. Thomas Mulcair a précisé son plan pour s'attaquer aux problèmes de santé mentale. Un gouvernement du NPD créerait un Fonds d'innovation en santé mentale de 100 millions de dollars sur 4 ans afin

d'améliorer l'accès aux soins chez les jeunes. L'argent serait ajouté aux transferts aux provinces. Justin Trudeau annonce qu'un gouvernement libéral consacrerait 750 millions de dollars de plus par année à la formation professionnelle. De cette somme 500 millions serviraient à

bonifier les ententes de formation conclues avec les provinces, et 200 millions seraient consacrés à l'aide des personnes sans emploi qui ne sont pas admissibles aux prestations d'assurance-emploi. Justin Trudeau a-t-il raison d'affirmer qu'une grande partie des PME au pays ne sont en fait qu'un moyen pour de riches canadiens de réduire leurs impôts ? Epreuve des faits, Denis-Martin Chabot.- Au cours des derniers jours, Justin Trudeau a répété sa promesse de réduire les impôts aux petites et moyennes entreprises. Mais en même temps,

il a fait cette mise en garde lors d'une entrevue au réseau anglais de Radio-Canada. Vérification faite : aucune étude citée par Justin Trudeau ne démontre ce que de riches Canadiens se créent de PME pour réduire leurs impôts. L'étude du professeur Jack Mintz de l'université de Calgary ne fait que mettre en garde les gouvernements contre l'utilisation abusive des réductions d'impôts aux PME. Le professeur Mintz jette d'ailleurs un doute sur l'efficacité de ces réductions d'impôts en terme de création d'emplois. L'autre étude cité par les libéraux, celle du Centre canadien de politiques alternatives constate la même chose. Le chef libéral demeure malgré tout favorable à une réduction de l'impôt des PME de 11 % à 9 %, comme le proposent aussi le NPD et le Parti conservateur.

Cette baisse représenterait en moyenne un rabais d'impôt

annuelle de 1000 dollars par petite entreprise, mais coûterait plus d'un milliard de dollars par année à l'Etat. On attribue aussi aux PME la plus grande part des nouveaux emplois dans le secteur privé au Canada, mais selon la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, plus d'une PME sur deux n'a aucun employé. Ici Denis-Martin Chabot, Radio-Canada, Montréal. Le ralentissement de la production pétrolière se fait sentir jusqu'au Québec. Le fabricant de robinetterie industrielle montréalais Velan supprime 110 postes, 5 % de ses effectifs. La majorité des postes supprimés sont Montréal, les autres à Granby et au Vermont. Velan fournit des appareils spécialisés et des purgeurs de vapeur pour le secteur du pétrole et du gaz. Ses produits sont installés dans près de 90 % des raffineries nord-américaines. Ce soir les Grands reportages vous feront voyager au coeur de l'industrie pétrolière

canadienne, à Fort McMurray en Alberta. Le réalisateur David Dufresne s'est rendu sur place alors que la petite ville connaissait un boom économique extraordinaire, qui semblait sans fin. En voici un extrait. FORT MCMONEY : VOTEZ JIM ROGERS ICI RDI ce soir 20h HE,- 1, 2, 3!(Cris et applaudissements) (Musique de Noel)- Cette parade est à l'image de la ville; insouciant et fière, bruyante et folle, généreuse et vendue aux marques. Elle était typique des états pétrole, bourrée d'argent et de subventions privées et d'indifférence polie à la chose publique.- Here comes Santa Claus!- Merry Christmas! La plupart des économistes s'attendent à ce que la

Réserve fédérale laisse son taux directeur inchangé jeudi. Hausse du Dow Jones de 229 points,

hausse du Nasdaq de 55 points et de 25 points pour le S & P 500. Le TSX a progressé de 109 points. Le dollar canadien ne bouge pas à 75,5 cents. Face à l'euro à 67 centimes d'euros. L'or recule un peu à 1102 dollars l'once. Le prix du Brent grimpe légèrement à 46,63 dollars le baril. Le prix du WTI américain, à 44,59 dollars. Alors que plusieurs détaillants prouvent de sérieuses difficultés, le Fonds de solidarité FTQ décide d'investir dans ce secteur : deux détaillants québécois reçoivent l'appui financier du Fonds. Rudsak, qui dessine et importe des vêtements et accessoires de cuire, obtient 5 millions de dollars du Fonds FTQ. Et Souris Mini, spécialisée dans les vêtements pour enfants, touche 6 millions de dollars. Plusieurs dizaines d'emplois seront créés.

Notre invité, Normand Chouinard, premier vice-président, Investissements, du Fonds de solidarité FTQ. Bonsoir M. Chouinard. Pourquoi le for décédé comme ça d'aller dans ce secteur, ce n'est pas la première entreprise, premier détaillant dans lequel vous investissez, mais compte tenu des difficultés du secteur en ce moment, pourquoi vous faites ça?- Tout d'abord c'est un secteur que nous suivons au fonds de solidarité depuis le début des années 2000. On avait fait un premier investissement dans le groupe de librairies Renaud-Bray en 1996. On a peu à peu convaincu notre conseil d'administration d'y investir des sommes, parce qu'on a jugé qu'il y avait plusieurs sièges sociaux à Montréal de commerce comporte des emplois forts intéressants pour

l'économie montréalaise. Pensons à des

spécialistes du marchandisage, marketing, design, des équipes extrêmement compétentes à Montréal. Ces emplois étaient jugés de qualité dans notre conseil d'administration, comme vous savez, la mission est de créer des emplois de qualité dans l'économie du Québec.- Dans ce cas, c'est surtout de protéger des emplois et protéger les entreprises, parce que c'est un secteur qui bouge rapidement et les Jacob de ce monde, il y en a beaucoup qui ont fermé. Votre objectif est-il de sauver les entreprises?- Dans lequel on investit dans des entreprises qui ont des bonnes santé financières. Par exemple les deux autres dévalaient que nous avons investi aujourd'hui c'est pour supporter leur plan de croissance. On parle dans les deux cas d'expansion à l'extérieur du Québec, de création d'emplois. Ce sont des entreprises qui ont déjà des stratégies bien établies, des modèles d'affaires solides, et c'est ce qui nous a attiré dans ces entreprises.

- Avez-vous des entreprises des expertises de rendement?- Ou l'on va voir le rendement maximum- Sait combien ça?- On espère avoir 10 %. On a 17 entreprises partenaires et les rendements historiques qu'on a connus dans ce secteur depuis le début des années 2000 est fort intéressant.- Est-ce que vous êtes prêt au développement des détaillants en ligne? Parce que l'avenir des détaillants pense beaucoup par le commerce électronique. On a l'impression qu'au Québec les PME et entreprises ont du retard. Qu'est-ce que vous pourrez pas pour des entreprises qui veulent se développer davantage en ligne?- Vous avez tout à

fait raison. C'est un des éléments que certains commerces de vêtements ont connus des difficultés financières. Ils ont pris du retard. Dans le cas de Souris mini et de Rudsak, une partie des investissements vont servir à supporter la stratégie Web de

ces deux entreprises. Déjà on voit des résultats probants à ses stratégies. Les ventes en ligne augmentent très rapidement dans ces entreprises.- Avez-vous pris des parts, un pourcentage précis de part?- Dans le dossier Souris mini ont des actionnaires minoritaires. Et dans Rudsak, on a seulement prêteur.- Avez-vous l'intention de continuer à investir? D'autres détails à aimerai vous avoir comme partenaire?- On a une équipe qui suit à temps plein le secteur du détail et on suit les modèles les plus performants. S'il y a des opportunités qui se présentent, on va certainement les analyser près à fond. M. Chouinard, intéressant, merci d'être venu nous voir aujourd'hui. Est-ce que le prochain Google, Facebook ou Twitter sera inventé à Montréal? Des centaines de jeunes entrepreneurs travaillent fort pour tenter d'inventer les applications du futur! Emilie Dubreuil.- Il faut être complètement fou pour être entrepreneur.- Ils étaient nombreux

ces beaux fous à s'être donné rendez-vous aujourd'hui à la Société des Arts technologiques pour présenter le résultat du travail dans lequel ils ont tant investi. FRED DIONNE, fondateur et pdg, DubRise- Je viens de vendre mon chalet; on est rendu là.- Mais vous y croyez?! Vous croyez que vous allez réussir et conquérir le monde?- Aucun doute, aucun doute.- Dans son cas, c'est une application de montage vidéo pour téléphones. Pour cet autre, c'est un logiciel

d'apprentissage de nos langues officielles. ALEX MORENCY-LETTEAU- Ca va vérifier, évaluer ou sont vos lacunes et vos compétences dans la langue que vous voulez apprendre.- Mais qu'importe le produit qu'ils développent, un nouveau réseau social, une nouvelle application, ces jeunes entrepreneurs inventifs font partie d'un secteur de l'économie en pleine expansion. MARTIN DUCHESNE, Défi Montréal- On connaît le Québec Inc. qui s'est vraiment très bien développé, qui nous a donné une génération des gens d'affaires solides maintenant, qui n'a plus à faire ses preuves. Mais là je dirais que c'est un peu le Québec.com A Montréal, en technologie de l'information, c'est 3500 entreprises qui sont

des PME majoritairement en technologie de l'information. Si on prend tous les secteurs technologiques de Montréal, c'est près de 5000 PME.- Et parait-il que Montréal est un endroit de choix pour les entrepreneurs créatifs. Ces deux jeunes par exemple lancent un réseau social consacré aux sportifs. ERWAN LE GUILLOU, associé fondateur, Sportribes- Montréal est entrée dans le top 20 des villes où il fait le plus bon entreprendre. Donc, c'est sûr que c'est bon à ce niveau-là. Il y a un réseau d'investisseurs qui est en train de se structurer. Il y a des vrais programmes qui se mettent en place pour accompagner les start Up.- Il est donc permis d'espérer comme le font ces entrepreneurs, que le nouveau truc que nous voudrions tous posséder naîtra dans un esprit d'ici. Ici Emilie Dubreuil, Radio-Canada, Montréal. Le développement durable fait-il partie des moeurs? Est-ce que notre vision

économique est durable? Laure Waridel est avec nous au retour.

phares à DEL de l'Outlander 2016 de Mitsubishi. Pour conduire la nuit tout en protégeant les populations de chevreuils. Faites connaissance avec l'Outlander 2016. Mieux construit en plus de 100 points. Voici le navigateur redessiné de l'Outlander 2016 de Mitsubishi. C'est un autre perfectionnement qui va dans le bon sens. Faites connaissance avec l'Outlander 2016. Mieux construit en plus de 100 points. La Chambre de la sécurité financière présente : Parlons finances personnelles On a parfois tendance à faire l'autruche quand vient le temps de gérer notre bas de laine.- Brrr! Pourtant, c'est si facile d'être bien guidé par un conseiller formé et encadré par la CSF. Vérifiez si le vôtre est membre. REER, placements, assurances, retraite... C'est parfois difficile d'avoir une vue d'ensemble de ses finances personnelles.- Elargissez vos horizons.

Faites affaire avec un conseiller membre de la CSF. Ils sont plus de 32 000 au Québec! TM TM Margherita: Elle est en train de faire un risotto. C'est Francesca qui le fait parce qu'elle est, la reine du risotto. Francesca: Pauvre Margherita, elle a beaucoup de patience avec moi (rire). (SFX: Bruit horloge "coucou, coucou") Margherita: Moi j'aime beaucoup les fromages, en Italie, on mange souvent les mêmes fromages. On mange des mozzarellas, des parmesans, des pecorinos, mais ici, j'ai trouvé qu'il a plus de variétés. Oui. Pour la vidéo intégrale, visitez fromagesdici.com. a qui sont déterminés à travailler fort. D'autres, à s'amuser fort. Et ça ne devrait pas vous coûter un bras pour carburer fort comme ça. Le Ram 1500



est 13 % plus écoénergétique que le F-150 EcoBoost.™

13 % plus écoénergétique. Personne ne fait mieux. Ram. Le camion le plus écoénergétique jamais construit. Le courage. La légende. RAM. Avec des protéines, 26 vitamines et minéraux, Ensure aide à combler vos besoins nutritionnels et est le substitut de repas le plus recommandé par les médecins.

- Au salon de l'auto de Francfort qui bat son plein cette semaine, les voitures autonomes volent la vedette. Pas moins d'un millier d'entreprises présentent leurs nouveautés au 66e salon de Francfort cette année. Plusieurs constructeurs présentent un avant goût de la voiture de demain et dans bien des cas, elle peut se conduire seule. Mercedes, BMW, Tesla, Toyota, Mazda et bien d'autres testent des prototypes de voitures sans conducteur. Mais Peugeot Citroen l'annonce en grande pompe, son véhicule autonome sera offert au public

d'ici 20. Le constructeur français sera devancé seulement par Google à ce chapitre, qui a recruté un ancien patron de chez Hyundai pour livrer sa technologie en 2018. Le marché mondial des voitures sans conducteur pourrait frôler les 90 milliards de dollars d'ici 15 ans. On a parlé de pétrole, de récession, de finances publiques, de sécurité et de scandales aussi depuis le début de la campagne électorale. On a peu parlé d'environnement et de développement durable. Pourtant, ce sont des enjeux économiques de première importance. Le Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable, le CIRODD veut participer au débat public en

mettant davantage de l'avant le travail de ses chercheurs. Pour ce faire, le Centre vient de se donner une nouvelle directrice : Laure Waridel, notre invitée. D'abord, qu'est-ce que c'est le

CIRODD?- C'est un groupe un centre qui est le lien entre les chercheurs et la société, opérer le règlement durable de notre mission. Ça passe par des actions concrètes, mais ça commence par des idées et des moyens de faire les choses autrement et se ce à quoi réfléchissent et ce sur quoi travaillent nos chercheurs ont en a 82, dans 13 universités différentes, le cégep. Plus de 700 étudiants travaillent sur des projets vraiment dans un très large spectre de solutions.- Etait associé à la polytechnique de Montréal.- Basé à polytechnique, mais on a des chercheurs de l'université Laval, université de Sherbrooke, mais Gill, UQAM, vraiment dans 13 universités.

- Et vous chercheurs?- J'ai fait un doctorat. Je suis sur le point de le déposer. J'ai fait beaucoup de vulgarisation scientifique. On m'a entendu beaucoup sur la place publique à d'autres moments de mes recherches. Quand je travaille sur le commerce équitable. La campagne juste café est née d'un projet de recherche sur le terrain, mon projet de mémoire principalement de thèse de maîtrise.- Dans votre parcours, pourquoi vous arrivez là aujourd'hui? On connaît chez équitable, cofondatrice en 1993 si je ne me trompe pas. Ça fait 22 ans. Vous avez parlé de commerce équitable. Acheter ses votes. Votre livre également. On vous a vu aller. Pourquoi ça et vous associez à cet organisme?- Parce que je pense que la recherchant un grand rôle à jouer pour la transition de notre économie vers un modèle plus vert.

Plus équitable. Il y a énormément de solutions qui

existent, mais le moment, on tarde à les opérationnaliser. Ce centre permet de faire ça et cette transmission des connaissances, de miser aussi sur la recherche interdisciplinaire. Très souvent on voit dans les différents départements des gens travailler par exemple sur des technologies vertes et d'autres sur la responsabilité sociale des entreprises, d'autres sur l'efficacité énergétique. Il n'y a pas toujours de discussion entre eux. Quand vient le temps d'appliquer ces solutions, c'est vraiment extrêmement important d'avoir des solutions qui tiennent compte de toutes ces perspectives pour que ça marche. Ça fait longtemps qu'on parle du développement durable mais s'attarde.- Est pas besoin de connaissances ou davantage d'actions?- On a besoin d'une approche interdisciplinaire et d'actions concrètes. Faire appel à des gens qui sont dans différentes

disciplines à la fois et générer, sociologie, administration et tout ça, qui se mettent ensemble pour développer des solutions qui soient vraiment adaptées. Et ça c'est en construisant des connaissances et des solutions. Ce n'est pas en développant des idées dans des universités et mais c'est un travail avec les entreprises et municipalités.- Le centre le fait?- C'est ce que notre centre fait et la particularité de notre stratégie.- Avez-vous un exemple particulier à nous donner d'un travail entre les chercheurs et municipalités ou une entreprise?- Il y a différents projets sont en marche. C'est tout jeune. On a seulement deux ans. Des projets sont en développement. Un exemple d'un événement qu'on organise dans

quelques semaines, c'est un séminaire sur les quartiers durables. Il va y avoir des gens de la ville de Montréal, un conférencier invité Salvador Queda de Barcelone, qui a expérimenté toutes sortes d'initiatives sur le terrain transformé des pratiques et la

mise en place solutions sociales environnementales et économiques. On va avoir des chercheurs évidemment qui seront là. Mettre ensemble et des entrepreneurs aussi, des gens qui travaillent par exemple sur les moyens de communication intelligents, l'efficacité énergétique, l'aboutissement. C'est un levier avec la santé au travail là-dessus aussi.- Depuis le sommet de 92 à Rio, quand on pense au développement durable de façon contemporaine en pense à l'ancien premier ministre de Norvège et c'est à ce moment vraiment qu'on a développé le concept de développement durable et que l'expression pouvait exister avant. Depuis ce temps-là avec le chemin parcouru, elles contrediront Québec, nos décisions de nos choix économiques, et au Canada, se prennent sur les bases des principes du développement durable véritablement?-Pas suffisamment je vous dirais. Emprunter les progrès. Je n'avais pas mis en place ce qu'on a mis en place tout autre niveau, la situation serait

encore pire qu'elle est maintenant. Elle pourrait être clairement meilleure. Ca prend 1+ grande volonté politique. Et cette volonté politique va venir pousser par des citoyens, qui

vont réclamer des solutions. Et éclairé par des exemples concrets de choses qu'on peut faire. On a des exemples, des solutions dans toutes sortes de domaines. Le temps est venu vraiment de passer de la parole aux actes. Pour tout le monde dans la chaîne économique.- Aujourd'hui un regroupant des personnalités ont dénoncé l'absence d'actions justement des policiers en matière d'environnement entre autres équipements de la fin des énergies fossiles. Je n'ai pas vu votre nom dans la liste aujourd'hui. Vous en pensez quoi de cette initiative?- C'est une initiative très proche de l'échange global duquel je suis qu'aux hauteurs. On l'a lancé il y a quelques mois déjà. Donc je m'inscris dans cette même ville et de perspective. Je pense que

l'humanité, est à la croisée des chemins et des décisions importantes vont se prendre à Paris et orienter probablement la fiscalité, probablement bien des politiques à certains égards. Je pense que si on veut être à l'avant-garde, le Québec a intérêt à prendre des décisions et dire non à certaines choses. Le développement durable s'est oui amélioré les pratiques qu'elle soit plus écologique et socialement responsable est évidemment rentable, mais parfois si on veut avoir cette rentabilité sociale et environnementale ça peut vouloir dire non à certains modèles de développement.- Mais c'est oui l'économie aussi.- Absolument c'est essentiel. Le premier déterminant social de la santé est économique.

C'est fondamental. Le CIRODD travaille

avec tous les acteurs dans la perspective de rechercher des solutions concrètes.- Vous nous en mènerez vous chercheurs avec beaucoup d'intérêt. Merci beaucoup Laure Waridel. Plusieurs ont sûrement le goût de réagir dans le contexte politique. Faites-le sur notre page Facebook si ça vous tente. La discussion est amorcée. Dans un instant, 24/60 avec Anne-Marie Dussault. Demain c'est le cadre financier du NPD. On a lancé des invitations à tous les partis. Merci de votre attention. Bonne soirée à demain. ses 20 concessionnaires, on fait du chemin avec vous... en offrant un service

l'esprit libre. Avec la passion comme seul moteur. Se moquer des conventions. En multipliant les destinations. Rouler jusqu'au lever du soleil. Et chanter haut et fort la liberté... TM Je vis ma vie en Renegade.

Homme : Ce sentiment de fierté quand on porte pour la première fois les couleurs d'une équipe. Quand de nouveaux coéquipiers deviennent des amis pour la vie. Prenez ce sentiment, et multipliez-le par un million. (Chuchotant) Oui. Parce qu'ensemble nous avons permis à un million d'enfants de joindre les rangs de la Fondation Bon Départ, faisons équipe pour en aider un million de plus. Enfants : TM Nous jouons tous TM TM Pour le Canada TM

© 2015 ICI RDI. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CTV-20150915-XFA-20150915220000_01_30_RDI×1économie - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



rfi

jeudi 20 août 2015

Le Mali fait face à la montée de la cybercriminalité

Le Pr José Fernandez a participé à un Colloque sur la cybersécurité qui se tenait à Bamako, au Mali, les 20 et 21 août derniers.

<http://www.rfi.fr/emission/20150827-le-mali-fait-face-montee-cybercriminalite-internet-medias-informatique>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



YouTube

mardi 15 septembre 2015

La Pre Soumaya Yacout et son équipe de recherche ont fait l'objet d'un reportage dans le cadre de l'émission Masr Tastatee (Égypte)

<https://www.youtube.com/watch?v=jM0VyxsBigg>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Yahoo! Québec - Yahoo! Québec
News, lundi 14 septembre 2015 - 07:52:00 -0400

Pour une économie verte - Laure Waridel devient directrice exécutive du CIRODD

« Le monde de la recherche a un rôle fondamental à jouer pour que le Québec prenne le virage de l'économie verte. » -
LAURE WARIDEL MONTRÉAL, le 14 sept....

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 Yahoo! Finance Québec. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CWEB-20150914-IYAF-169658470_22665530215 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Plateau (site web)

Actualités Communauté, vendredi 11 septembre 2015

1,15 million de visiteurs au Festival Mural

Catherine Bouchard

Le Festival Mural a battu des records d'achalandage, avec 1 150 000 visiteurs uniques lors de sa dernière mouture, au mois de juin, soit 3,5 fois plus que l'année précédente.

Les résultats du décompte ont été présentés mercredi soir aux membres de la Société de développement du boulevard Saint-Laurent. Les festivaliers ont en moyenne passé 2,3 jours sur le site. L'organisation de l'événement a pu compter sur des calculs très précis, grâce à l'appui de chercheurs de l'école Polytechnique de Montréal. L'équipe de scientifiques a utilisé des compteurs électroniques Wifi, des caméras et des compteurs laser pour connaître avec précision la foule et ne pas compter la même personne deux fois.

Les années précédentes, le comptage se faisait manuellement. Pour les deux moutures précédentes, l'équipe estimait à 1,4 M le nombre de visiteurs sur le site. Une équipe de sondeurs embauchés par l'organisation Festivals et événements Québec ont aussi recensé le type de profil des personnes présentes sur le boulevard Saint-Laurent. Ainsi, 85% des

visiteurs venaient du Grand Montréal. Le nombre de touristes était en augmentation avec 14,3%.

«En faisant cela en même temps que la F1, on a réussi à aller chercher beaucoup de touristes. Moi-même, j'en ai beaucoup croisé cette année, qui sont venus de loin, à Montréal spécialement pour le festival Mural», raconte le cofondateur de l'événement, André Bathalon.

Près de 60% des répondants ont affirmé avoir assisté à l'événement après en avoir entendu parler dans les médias traditionnels ou les médias sociaux. «Chaque personne qui vient devient un de nos porte-paroles en quelque sorte. Ils envoient des photos sur les réseaux sociaux, car avec les murales, c'est très visuel et des amis de cette personne vont peut-être avoir le goût de venir», continue M. Bathalon.

Une autre fête de la Main

Les commerçants de la Société de développement du boulevard Saint-Laurent (SDBSL) ont pour leur part voté pour le renouvellement de la

formule 11 jours du Festival et pour le retour d'une vente-trottoir fin août, en assemblée générale, mercredi soir, totalisant ainsi 15 jours de fermeture pour la Main.

«La plupart des gens nous remercient pour la nouvelle formule de Mural, car ç'a été bénéfique pour leur commerce et que ça amène aussi de la clientèle toute l'année, puisque des gens viennent faire le tour des murales. On doit toutefois peaufiner les heures de livraison, car elles ont posé problème à certains commerçants», affirme la directrice générale de la SDBSL, Tasha Morizio.

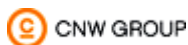
La SDBSL devra tenter de convaincre les élus d'à nouveau modifier le règlement municipal pour permettre la fermeture du boulevard Saint-Laurent pour un total de 15 jours dans l'année, alors que l'arrondissement permet actuellement une période maximale de 11 jours. Rappelons que l'arrondissement avait accepté de déroger, cette année, à la limite 7 jours de fermeture de rue pour le festival mural sur près de deux semaines.

© 2015 Le Plateau (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150911-WJI-001 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

General News, Monday, September 14, 2015 - 07:52:00 UTC -0400

Toward a green economy - Laure Waridel becomes Executive Director of CIRODD

Polytechnique Montréal

"The research world has a fundamental role to play in taking Québec toward a green economy." – LAURE WARIDEL

MONTRÉAL, Sept. 14, 2015 /CNW Telbec/ - Réjean Samson, General Manager of the Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable (CIRODD - Interdisciplinary Research Centre on Sustainable Development Operationalization), and professor at the Department of Chemical Engineering at Polytechnique Montréal, is proud to announce the appointment of Laure Waridel as Executive Director of CIRODD, whose mission is to "carry out, co-ordinate, integrate and transfer research on the operationalization of sustainable development in order to facilitate the emergence of a green economy."

Laure Waridel, an eco-sociologist, speaker and communicator well known for her social and environmental commitment, co-founded Équiterre, an organization that helps people, organizations and governments to make choices that are eco-friendly, in keeping with principles of fair trade and international solidarity.

"To put sustainable development into action, we need to be able to create ties," explains Professor Samson. "CIRODD is the first strategic group for sustainable development in

Québec. It has set itself ambitious interdisciplinary objectives. With her qualities as a communicator and rallying force, Laure will help foster new synergies between researchers from various disciplines and front-line players."

As a sociologist (BA, McGill University, 1996) and environmentalist (MA, University of Victoria, 2002), Laure Waridel is currently finishing her doctoral studies in anthropology and sociology of development at the Graduate Institute of International and Development Studies (IHEID) in Geneva, Switzerland. Her research looks at the emergence of an ecologically and socially aware economy in Québec.

Based on her field studies, Laure Waridel believes that "Québec has the social attributes, know-how and local production capacities to engage in the ecological modernization of its economy in an exemplary way. But we still need to equip ourselves with the tools to succeed, ensure that they become widely known, and use them. This is why CIRODD's mission is so relevant. To face today's environmental, social and economic challenges, it has become urgent to put sustainable development into action throughout the entire economic chain."

For Laure Waridel, putting sustainable development into action

means making the link between research and action. She plans to make CIRODD a reference ecosystem that will help instil scientific rigour as a key part of decision-making toward easing the transition to a green economy. In her view, the term "sustainable development" has too often been misused.

She does note, however, that some companies are prepared to take sustainable development further than governments require. Compliance with the ISO 26000 standard or having FSC (Forest Stewardship Council) certification has become a prerequisite for gaining access to certain markets. As such, these companies put sustainable development into action in a very concrete way.

Laure Waridel sees the mandate she is undertaking at CIRODD as fitting seamlessly within her commitment as a public intellectual and popularizer who fosters dialogue between stakeholders.

"Sustainable development is a process, not an end in itself," she says. "There is always a way to improve your practices, regardless of your place in society, individually or collectively. We are at a time in history where there has to be dialogue if we want to put real solutions into place. Today is when we choose what tomorrow will be."

About CIRODD

Located within Polytechnique Montréal, the Interdisciplinary research centre on sustainable development operationalization (www.cirodd.org) was created in November 2013. It aims to provide a synergistic research environment for researchers from various disciplines who want to carry out interdisciplinary research in the aim of producing knowledge and tools that can foster a transition toward a green economy.

CIRODD is made up of more than **80 researchers** recognized in the fields of life cycle assessment, process re-engineering, process engineering, ecodesign, industrial symbiosis, green logistics, sustainability measurement and analysis, corporate social responsibility, environmental policy and legislation, green economics and sustainable innovation. Their work, and that of their 700 students, reaches all across Québec and has garnered an international reputation.

Institutions participating in CIRODD

Four main universities: École de technologie supérieure, Polytechnique

Montréal, Université du Québec à Montréal and Université Laval.

Seven other universities: HEC Montréal, McGill, Université de Montréal, Université de Sherbrooke, Université du Québec à Chicoutimi, Université du Québec à Trois-Rivières and Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Cégeps: Cégep de St-Félicien and Cégep du Vieux-Montréal.

Centre de transfert technologique en écologie industrielle (CTTÉI) at Cégep de Sorel-Tracy.

Centre d'étude en responsabilité sociale et écocitoyenneté (CÉRSÉ).

CIRODD exists thanks to funding from the Fonds québécois de recherche sur la nature et les technologies (FRQNT) and the Fonds québécois de recherche société et culture (FRQSC).

About Polytechnique Montréal

Founded in 1873, Polytechnique Montréal is one of Canada's leading engineering teaching and research institutions. It is the largest engineering university in Québec for the size of its graduate student body

and the scope of its research activities. With over 43,000 graduates, Polytechnique Montréal has educated nearly one-quarter of the current members of the Ordre des ingénieurs du Québec. Polytechnique provides training in 15 engineering specialties, and has 265 professors and more than 8,000 students. It has an annual operating budget of over \$200 million, including an \$80-million research budget.

SOURCE Polytechnique Montréal

Contact

Available for interviews: Laure Waridel, Executive Director, CIRODD; Media information and interview requests: Annie Touchette, Senior Advisor, Communications, Polytechnique Montréal, Cell: 514 231-8133, annie.touchette@polymtl.ca

Note(s) :

Attention National Editors

© 2015 Canada NewsWire. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150914-CW-0C6999 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Yahoo! Canada - Yahoo! Canada
News, Monday, September 14, 2015 - 07:52:00 -0400


Toward a green economy - Laure Waridel becomes Executive Director of CIRODD

Laure Waridel, an eco-sociologist, speaker and communicator well known for her social and environmental commitment, co-founded Équiterre, an organization that helps people, organizations and governments to make choices that are...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 Yahoo! Canada. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-WEB-20150914-IYAC-169657087_22665248331 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

Nouvelles générales, lundi 14 septembre 2015 - 07:52:00 UTC -0400

Pour une économie verte - Laure Waridel devient directrice exécutive du CIRODD

Polytechnique Montréal

« Le monde de la recherche a un rôle fondamental à jouer pour que le Québec prenne le virage de l'économie verte. » - LAURE WARIDEL

MONTRÉAL, le 14 sept. 2015 /CNW Telbec/ - Réjean Samson, directeur général du CIRODD et professeur titulaire au Département de génie chimique de Polytechnique Montréal, est fier d'annoncer la nomination de Laure Waridel à titre de directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable (CIRODD) dont la mission est de « réaliser, coordonner, intégrer et transférer les recherches en opérationnalisation du développement durable afin de faciliter l'émergence d'une économie verte. »

Écosociologue, conférencière et communicatrice bien connue pour son engagement social et environnemental, Mme Waridel a cofondé Équiterre, une organisation qui incite les citoyens, les organisations et les gouvernements à faire des choix écologiques, équitables et solidaires.

«Pour opérationnaliser le développement durable, on doit être en mesure de tisser des liens », explique le professeur Réjean Samson. « Le CIRODD est le premier regroupement stratégique en développement durable au Québec. Il s'est doté d'objectifs

interdisciplinaires ambitieux. Avec ses qualités de communicatrice et de rassembleuse, Laure saura provoquer des synergies inédites entre chercheurs de disciplines variées et acteurs sur le terrain.»

Sociologue (B. A., McGill, 1996) et environnementaliste (M. A., Victoria, 2002), Mme Waridel termine des études doctorales en anthropologie et sociologie du développement à l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) à Genève, en Suisse. Ses recherches portent sur l'émergence d'une économie écologique et sociale au Québec.

À la lumière des études qu'elle a menées sur le terrain, Laure Waridel soutient que « le Québec dispose d'attributs sociaux, de savoir-faire et de capacités productives locales qui lui permettraient de s'engager de manière exemplaire dans la modernisation écologique de son économie. Mais encore faut-il se donner les outils pour y parvenir, bien les faire connaître et les utiliser. Voilà pourquoi la mission du CIRODD est si pertinente. Pour faire face aux défis environnementaux, sociaux et économiques actuels, il est devenu urgent d'opérationnaliser le développement durable d'un bout à l'autre de la chaîne économique. »

Pour Laure Waridel, opérationnaliser le développement durable, c'est faire le trait d'union entre la recherche et

l'action. Elle compte faire du CIRODD un écosystème de référence qui permettra d'instaurer une rigueur scientifique dans la prise de décisions qui faciliteront la transition vers une économie verte. Selon elle, le terme développement durable a trop souvent été galvaudé.

Laure Waridel constate cependant que certaines entreprises sont prêtes à aller plus loin en matière de développement durable que ce que prescrivent les gouvernements. Le respect de la norme ISO 26 000 ou de la certification FSC (du *Forest Stewardship Council*) est devenu un prérequis pour avoir accès à certains marchés. Ce faisant, ces entreprises opérationnalisent le développement durable de manière très concrète.

Pour Laure Waridel, le mandat qu'elle entreprend au CIRODD s'inscrit dans la continuité de son engagement en tant qu'intellectuelle publique et vulgarisatrice qui favorise le dialogue entre les parties prenantes. «Le développement durable est un processus, pas une fin en soi. Il y a toujours moyen d'améliorer ses pratiques, quelle que soit la place que l'on occupe dans la société, individuellement et collectivement », dit-elle. « Nous sommes à un moment de l'histoire où le dialogue s'impose pour mettre en place de vraies solutions. C'est aujourd'hui que nous choisissons ce que sera demain.»

À propos du CIRODD



Situé à Polytechnique Montréal, le Centre interdisciplinaire de recherche sur l'opérationnalisation du développement durable (www.cirodd.org) a été créé en novembre 2013. Il vise à assurer un environnement de recherche synergique pour les chercheurs de disciplines variées qui désirent réaliser des recherches en interdisciplinarité dans le but de produire des connaissances et outils favorisant une transition vers l'économie verte.

Le CIRODD est composé de plus de **80 chercheurs** reconnus dans les domaines de l'analyse du cycle de vie, de la réingénierie des procédés, du génie des procédés, de l'écoconception, de la symbiose industrielle, de la logistique verte, de la mesure et de l'analyse de la durabilité, de la responsabilité sociale des entreprises, des politiques et législation de l'environnement, de l'économie verte et de l'innovation durable. Leurs travaux et ceux de leurs 700 étudiants se déploient sur tout le territoire québécois et rayonnent à l'étranger.

Institutions participant au CIRODD

Quatre universités principales : École de technologie supérieure,

Polytechnique Montréal, Université du Québec à Montréal et Université Laval.

Sept autres universités : HEC Montréal, McGill, Université de Montréal, Université de Sherbrooke, Université du Québec à Chicoutimi, Université du Québec à Trois-Rivières et Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Cégeps : Cégep de St-Félicien et Cégep du Vieux-Montréal.

Centre de transfert technologique en écologie industrielle (CTTÉI) du Cégep de Sorel-Tracy

Centre d'étude en responsabilité sociale et écocitoyenneté (CÉRSÉ)

Le CIRODD existe grâce au financement du Fonds québécois de recherche sur la nature et les technologies (FRQNT) et du Fonds québécois de recherche société et culture (FRQSC).

À propos de Polytechnique Montréal

Fondée en 1873, Polytechnique Montréal est l'un des plus importants établissements d'enseignement et de recherche en génie au Canada. Polytechnique occupe le premier rang

au Québec pour le nombre de ses étudiants aux cycles supérieurs et l'ampleur de ses activités de recherche. Avec plus de 43 000 diplômés, Polytechnique Montréal a formé près du quart des membres actuels de l'Ordre des ingénieurs du Québec. L'institution donne son enseignement dans 15 disciplines du génie. Polytechnique compte 265 professeurs et plus de 8 000 étudiants. Son budget annuel de fonctionnement s'élève à plus de 200 millions de dollars, dont un budget de recherche de 80 millions de dollars.

SOURCE Polytechnique Montréal

Contact

Disponible pour des entrevues : Laure Waridel, directrice exécutive du CIRODD; Renseignements médias et demande d'entrevues : Annie Touchette, Conseillère principale, Communications, Polytechnique Montréal, Cellulaire : 514 231-8133, annie.touchette@polymtl.ca

Note(s) :

A l'attention National Editors

© 2015 Canada NewsWire. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150914-FW-0C6015 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

[http://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-18h/2014-2015/segments/reportage/3068/drone-intelligent-gps-polytechnique-robot?](http://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-18h/2014-2015/segments/reportage/3068/drone-intelligent-gps-polytechnique-robot?isAutoPlay=1)
isAutoPlay=1



ICI Radio-Canada - Montréal (site web)

lundi 14 septembre 2015

Vers un drone sans GPS... mais avec une intelligence artificielle | L'innovation 100 % québécoise

Créer un drone capable d'accomplir des missions complexes, sans intervention humaine ni GPS. C'est le défi que tente de relever un groupe d'étudiants de l'École polytechnique de Montréal.

Un texte de Vincent Maisonneuve

Les membres d'Elikos participent, pour une deuxième année, à l'International Aerial Robotics Competition (IARC), tenu simultanément à Atlanta, aux États-Unis, et à Yantai, en Chine.

« Les compétitions auxquelles on participe, c'est toujours des compétitions impossibles avec la technologie courante », explique le fondateur du groupe Elikos, André Nguyen. Pour accomplir le défi lancé par les organisateurs de l'IARC, ils devront repousser les limites de la science et de la robotique aérienne.

La mission consiste à doter un drone d'une intelligence artificielle. Le robot devra non seulement décoller, voler et atterrir par lui-même, il devra également être en mesure de localiser des petits robots aspirateurs qui circulent au sol. Puis, à la manière d'un chien de berger, le drone devra rassembler les robots aspirateurs dans un enclos délimité par une ligne tracée sur le plancher. Tout cela sans assistance humaine. Durant l'épreuve, « on n'intervient d'aucune manière dans ce que fait le drone », lance le

responsable du système de contrôle du robot, Alexandre Borowczyk.

Pour voir la vidéo sur votre appareil mobile, cliquez ici.

« Il n'y a aucun comportement préprogrammé. Nous, on lui donne un algorithme de décision pour qu'il puisse prendre des décisions et réagir à ce qui se passe en temps réel. » -- Alexandre Borowczyk, responsable du système de contrôle du robot Comme si le défi n'était pas déjà assez relevé, les organisateurs de la compétition ont ajouté une longue liste de contraintes, comme l'interdiction de munir le drone d'un GPS. La codirectrice d'Elikos, Eva Terriault, ajoute que « le drone ne doit pas s'orienter en utilisant les murs ou le plafond » du gymnase où a lieu la compétition.

Comme le drone n'a pas de GPS et ne peut utiliser les murs et le plafond pour se repérer, il doit apprendre à s'orienter en identifiant uniquement des points au sol. « Si quelqu'un survole Montréal et voit le stade olympique puis un autre point comme le pont Jacques-Cartier, il va pouvoir savoir où il est », explique Alexandre Borowczyk.

« On fait le même processus, mais avec des points au sol, comme la délimitation entre le tapis et le plancher. [L'équipe] a essayé quelque chose qui ressemble un peu à ce qu'utilisent les insectes quand ils se

déplacent. Les insectes n'ont pas une compréhension de l'univers, mais ils voient un flux optique et ils voient les choses se déplacer autour d'eux », explique le fondateur d'Elikos.

« On a utilisé un capteur qui réplique ce comportement. Le capteur évalue le sol. Et grâce à cela, le drone peut voler de façon autonome. » -- André Nguyen, fondateur du groupe Elikos Ce soir à 18 h, regardez la version télévisée du reportage de Vincent Maisonneuve, au Téléjournal, sur ICI Radio-Canada Télé. La compétition se déroule sur plusieurs années. L'an dernier, le drone d'Elikos a réussi à voler de façon autonome. « Ce qui nous a permis de nous classer parmi les meilleures équipes en Amérique du Nord. Ça semble banal comme ça, mais il y a tellement de choses à prendre en compte », explique Eva Terriault.

L'équipe d'Elikos travaille maintenant pour que le drone puisse localiser les robots aspirateurs. L'entraînement se fait d'abord sur des cibles immobiles. Le drone doit apprendre à en reconnaître la forme et la couleur. « On utilise la caméra fixée sous le robot. Les robots au sol ont des caractéristiques de couleurs sur lesquelles on va se baser. »

Alexandre Borowczyk ajoute que le programme devrait permettre au drone de lire l'image captée par la caméra et localiser les robots aspirateurs. Le

drone devra ensuite prendre une décision afin de déterminer quel robot aspirateur il doit aller chercher en premier afin d'être le plus efficace possible.

Selon les membres d'Elikos, il faudra encore au moins deux ans avant que le drone puisse accomplir la mission et, pour réussir, ils devront d'ici là repousser les limites de la robotique aérienne.

© 2015 Société Radio-Canada. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150914-CSO-002 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE DEVOIR

Le Devoir

Actualités, samedi 5 septembre 2015, p. B6

ENVIRONNEMENT

Aux racines de la révolution verte

Une vingtaine de chercheurs montréalais étudient les plantes et microorganismes qui dépolluent l'eau et le sol

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ

Une expérience de décontamination par les plantes est lancée dans Lanaudière

Des centaines de jeunes saules croissent actuellement sur les terrains d'Agro Énergie, à Saint-Roch-de-l'Achigan, en prévision de leur transplantation, dès le printemps prochain, dans des bassins où s'écoulera une partie des eaux usées de cette municipalité de 5000 âmes de Lanaudière. Leur mission consistera à épurer les eaux d'égout et à faire en sorte que l'effluent du marais artificiel soit aussi propre que l'eau qui sort d'une station d'épuration traditionnelle. Une première mondiale.

Le principe est simple : en se développant, les arbres absorbent à l'intérieur de leurs tissus les matières dissoutes dans l'eau phosphate, azote, cadmium, manganèse. Au terme de la croissance saisonnière, tiges et feuilles pourront être coupées, séchées et broyées afin d'être recyclées comme carburant pour des systèmes de chauffage ou déposées dans des bioréacteurs capables d'en transformer une partie en méthane. Et l'eau, après quelques jours de filtration, ressort suffisamment propre pour être rejetée dans la rivière de l'Achigan.

Michel Labrecque, qui multiplie les recherches sur la dépollution par les plantes depuis 20 ans et qui dirige l'Institut de recherche en biologie végétale de l'Université de Montréal, a confiance que les cultivars de saules sélectionnés et testés in vivo exécuteront leur mission avec brio. « La dépollution des eaux et des sols par les plantes est une méthode de plus en plus courante en Europe, mais elle n'en est qu'à ses balbutiements au Québec. Cependant, on sent un intérêt croissant pour ce type d'approche de développement durable, qui reproduit ce qu'on voit dans les écosystèmes naturels », observe pour sa part Yves Comeau, spécialiste du traitement de l'eau et professeur au Département des génies civil, géologique et des mines de Polytechnique Montréal. Cela dit, il reste beaucoup à accomplir avant que les petites municipalités se mettent au vert.

Des obstacles à surmonter

D'abord, il faut disposer d'un terrain assez grand pour aménager les bassins artificiels. Ensuite, ces usines naturelles ne sont pas des machines très rapides. Il faut quelques années avant qu'un marais filtrant artificiel arrive à pleine maturité et soit en mesure de filtrer des quantités d'eau appréciables. Mais les coûts d'installation de ces marais sont bien inférieurs à ceux de stations de traitement des eaux, dont la facture atteint souvent les millions de dollars. Et de plus, c'est beau ! Certains marais artificiels sont de véritables joyaux d'architecture de paysage écologique capables de transformer les déjections organiques en bouquet végétal.

Toutefois, le principal obstacle à l'essor de la filière végétale est le facteur humain. Non seulement les élus sont peu renseignés sur cette révolution verte qui s'amorce autour d'eux, mais même les experts mandatés par les gouvernements pour autoriser les plans d'épuration semblent ignorer l'essentiel de la formidable capacité d'épuration des plantes,



comme l'ont constaté les politologues Éric Montpetit et Érick Lachapelle dans une recherche récente sur la décontamination des sols (voir le texte « Quand la chimie verte fait de la politique »). Pourtant, en France, plus de 3000 municipalités se sont déjà converties aux marais filtrants artificiels, alors que le Québec n'en compte qu'une trentaine.

« On ne peut pas uniquement importer les systèmes mis en place à l'étranger parce que les règlements en matière de rejets d'eaux usées, le climat et les plantes utilisées ne sont pas les mêmes de part et d'autre de l'Atlantique », mentionne le botaniste Jacques Brisson, l'un des pionniers de cette approche.

Le professeur Brisson a cofondé en 2007 la Société québécoise de phytotechnologie, qui réunit quelque 200 membres des milieux universitaire, public et privé, et qui vient de se voir accorder 600 000 \$ par la Fondation canadienne pour l'innovation afin de bâtir des serres à l'Institut de recherche en biologie végétale, situé sur les terrains du Jardin botanique de Montréal. Il rappelle que les phytotechnologies débordent du cadre de la décontamination. On utilise le système racinaire des plantes pour lutter contre l'érosion ou l'invasion de plantes indésirables; pour construire des toits verts ou constituer des zones visant à réduire les îlots de chaleur ou éponger les eaux de pluie. Ces approches ont en commun le recours à la végétation dans un but particulier. Essentiellement interdisciplinaire, cette science fait converger écologie, génie, microbiologie, botanique, pédologie (science du sol), géologie, chimie et architecture de paysage. La phytotechnologie est même entrée au Cégep régional de Lanaudière dans le cadre de la formation en production horticole.

Un roseau interdit

Les Québécois sont condamnés à l'innovation depuis que la plante la plus utilisée mondialement pour les marais filtrants artificiels, le roseau commun (*Phragmites australis*), est interdite en vertu de son caractère envahissant. « Cela nous force à pousser nos recherches plus loin afin de mettre à profit d'autres espèces dans l'espoir d'en découvrir certaines encore plus efficaces », note Jacques Brisson. Au cours de projets menés dans des conditions contrôlées, un type de roseau qu'on trouve à l'état sauvage s'est bien comporté, de même que la quenouille, mais la capacité de filtration de ces espèces est loin d'égaliser celle du phragmite commun. Certains cultivars de saules pourraient être les champions des marais filtrants made in Québec. Surtout si on accompagne leur croissance d'« engrais » mis au point par les universitaires. Le mycologue Mohamed Hijri, notamment, s'intéresse à la symbiose complexe entre les plants et les champignons mycorhiziens qui favorisent leur développement. Dans certains cas, les souches de champignons feront la différence entre la survie et la mort du plant.

L'hiver est doux

Les sceptiques font valoir que les eaux usées circulent l'hiver, alors que les végétaux sont en dormance. « L'activité microbienne est ralentie durant l'hiver mais pas stoppée, précise M. Comeau. N'oublions pas que les eaux d'égout sont chaudes et qu'il se forme sous la neige, même en plein hiver, un espace à la limite du point de congélation qui permet une bonne partie du travail d'épuration. » Une ville comme Montréal serait beaucoup trop grande pour adopter cette approche.

Mais la majorité des agglomérations québécoises ne comptent que quelques centaines ou milliers d'habitants, une taille idéale pour les phytotechnologies, comme le dit Francis Allard, président d'Agro Énergie. Le jeune homme, qui a repris la ferme maraîchère de ses parents pour en faire une entreprise tournée vers la production de saules, voit dans ce secteur une occasion d'affaires très prometteuse.

Illustration(s) :

FRÉDÉRIC BLAIS-BÉLANGER

Michel Labrecque et Yves Comeau, ici dans un champ expérimental du Jardin botanique de Montréal, pensent que le saule est l'arbuste le plus efficace pour la dépollution par les plantes. Encore faut-il sélectionner la meilleure sous-espèce.

© 2015 *Le Devoir*. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150905-LE-0003 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Australian Government News
Wednesday, September 09, 2015

US Patent Issued to CORPORATION DE LE'ECOLE POLYTECHNIQUE DE MONTREAL on Sept. 1 for "Device and method for improving leaky wave antenna radiation efficiency" (Canadian Inventors)

ALEXANDRIA, Va., Sept. 2 -- United States Patent no. 9,124,005, issued on Sept. 1, was assigned to CORPORATION DE LE'ECOLE POLYTECHNIQUE DE MONTREAL (Montreal, Quebec, Canada).

"Device and method for improving leaky wave antenna radiation efficiency" was invented by Van-Hoang Nguyen (Montreal), Armin Parsa (Westmount, Canada), Christophe Caloz (Montreal) and Samer Abielmona (Ottawa).

According to the abstract* released by the U.S. Patent & Trademark Office:

"The present device and method improve radiation efficiency of a leaky wave antenna. The device and method collect non-radiated power signal from the leaky wave antenna, perform a passive operation on the non-radiated power signal to obtain a modified power signal, and radiate the modified power signal."

The patent was filed on Dec. 7, 2010, under Application No. 13/512,635.

*For further information, including images, charts and tables, please visit: <http://patft.uspto.gov/netacgi/nph-Parser?>

Sect1=PTO2&Sect2=HITOFF&p=1&u=%2Fnethtml%2FPTO%2Fsearch-bool.html&r=1&f=G&l=50&col=AND&d=PTXT&s1=9124005&OS=9124005&RS=9124005

For any query with respect to this article or any other content requirement, please contact Editor at htsyndication@hindustantimes.com

© 2015 Australian Government News. Provided by Newstex LLC. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150909-SAUS-MEN-114750-14417659826066515211 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



TVA ARGENT

mardi 8 septembre 2015 - 08:45 (UTC -04:00)

PME en actions

Bienvenue à PME en Actions... Les entreprises liées à l'environnement sont de plus en plus nombreuses et il y a des projets pour elles. Et pour en parler, je reçois Gabrielle Chouinard, chargée de projet chez cotech Québec et Marie- Josée Lamothe, présidente directrice générale de Nortex Environnement. La semaine prochaine se déroulera l'initiative "Innovations en décontamination des sols" pour l'Est de Montréal. En quoi ça consiste? - Par les-nous de cette initiative. C'est ce qu'on va faire? - Dans l'est de Montréal. L'objectif ces derniers sensibiliser les entreprises, leur montrer les technologies qui existent, pour arriver à décontaminer les sols. Et une série d'appuyer l'. Pour leur dire des activités de les.

Tactile au développement économique. Pour le programme promesses qui est financé par la ville de Montréal et le ministère. - C'est ce déroulent jeudi prochain. - Oui. Comment ça se passe? - C'est très dynamique. L'idée c'est d'avoir des entreprises qui ont développé des technologies propres, Julian aura 9. Ils vont présenter leurs solutions rapidement. Suivie par des questions. Une période de réseautage. L'idée c'est de favoriser le contact, les mises en relation. - Avec des élus? Des développeurs? Les entrepreneurs qui

ont des besoins? - Oui. Autant des entreprises qui sont propriétaire de terrains contaminés, des représentants municipal, des conseillers, au niveau politiques et industriel. - On sait que dans l'est de Montréal, avec tout le passé industriels, il y a plusieurs terrains contaminés encore qui sont exploitables. C'était un peu de reprendre une bonne

volonté de l'est et de la ville de faire le développement économique de ce secteur. En passant par le vers 10 heures. - Il y a combien de projets en cours et qui pourrait mettre potentiel pour ces entreprises? - Mais plusieurs terrains dans l'est de Montréal. Au Québec, il y en a autour de 5 mille sinon plus. Je ne peux pas voulu dire est. - A long terme. C'est un potentiel en un an. - Une des entreprises intéressées, très certainement, c'est celle de Nortex Environnement, madame Lamothe parlez-nous de votre entreprise. - Ca fait à peu près 18 ans. On commence la 18 e année au niveau du traitement des sols. L'honneur travailler à traiter les contaminants organique, l'huile à chauffage, l'essence, diesel, compagnies. De type

organique. Maintenant, on se lance dans pas les organique. Les métaux. Si l'on comprend la technologie. Ce qu'on se compare à faire, à l'usine de Contrecoeur, extraire les métaux qui sont dans les sols. Non seulement

extraire des métaux, mais valoriser des matériaux, les retourner sur le marché. C'est ce qu'on essaie de faire. Avec qui la compagnie, c'est ce qu'on essaie de mettre de l'avant. Les hier beaucoup de Mitsou qui valent cher sur le marché. On utilise dans le béton. Les matériaux, ça commence à être pénurie. On le voit aller. Toilettes plus en plus loin. Ca coûte plus cher pour. Quand on a affaire à ses matériaux qui sont contaminés, pourquoi ne pas les décontaminer? Pour les

réutilisé sur le terrain même. C'est ce qu'on essaie de mettre de l'avant avec des technologies. Les technologies mobiles. - Est-ce que vous développer vous-même ses façons de faire? - Oui. On a développé avec les chercheurs de Nortex Nortex, on et une petite équipe. Mais aussi avec le concours de la Polytechnique, les différents l'université. Les offres les services accompagner les entreprises pour la recherche pour valider ce qu'on appelle mis de l'avant. Et ce que Nortex à développer au cours des années, ils pourront extraire les métaux et ça va être brevetées dans 3 pays. C'est au Canada. - Vous avez des ambitions. - Oui. On veut aller développés. C'est drôle, on recevait des délégations chinoises chez nous. Regardez le Québec, ils disent, c'est pas contaminés chez vous. Si tel trou que ses propres,

quel potentiels. Il y a de la place pour nous au marché international. Ce qu'on est visée, c'est les pays ou la croissance effet rapidement. On a déposé des demandes de brevets, en Chine, en Inde et au Mexique. Des endroits où il y a un potentiel minier.- C'est vous empêche pas de regarder localement. Ruinant initiatives comme la semaine prochaine c'est une occasion?- Oui. On va démontrer que si possible de décontaminer les seules et réutiliser les matériaux. - C'est une invitation condense à ces entrepreneurs. - Oui. Exactement. On a des membres chez Ecotech Québec. On commence avec le décontamination dessert.- Tout ça dans le but de redonner de la pleine valeur assez terrain. Qui sont situés dans les zones convoité. Merci de vos visite.

TM(détonation)-En primeur.-On a tous besoin d'un hobby. TM-C'est quoi, le tien?-La résurrection.- Le film coup de coeur de la rentrée à TVA. Voyez le tout dernier James Bond.-Il s'en vient de même... Comment planter avec le moins de dégâts possible. Une bonne idée surgit dans la tête de mon chum cabochon:"je vais me ralentir dans le gazon du terre-plein".-Il paraît qu'aux Etats-Unis, il y a une femme qui se fait agresser toutes les six minutes.-Elle doit être tannée.

De retour à PME en actions... On va maintenant parler de commerce électronique;La firme Amikash lance son nouveau site. Rappelez-nous tout d'abord qu'est-ce que c'est Amikash? Qu'est-ce qui vous- C'est une étape importante Amikash on pense à une nouvelle plate-forme. Mais tout d'abord, c'est basé sur les remises. Expliquez-nous ce qui différencie votre site des autres grandes plates-formes.- On est la seule plate-forme

au Québec et au Canada Guyline au niveau des remises. C'est un principe que peu de consommateurs et d'entreprises connaissent. C'est pourtant très payant pour le consommateur d'utiliser ça. En fait, c'est un fonctionnement qui est connu en Europe et aux Etats-Unis. C'est peu connue ici. Ça permet de faire des

remises en argent. On fonctionne sur la base d'en pour 100 ans. On fait une entente avec un commerçant. Vous allez magasiner sur le site, nous on et un centre d'achats en ligne. Vous obtenez 10 % de votre achat. Si vous achetez pour 100 dollars, on vous redonne 10 dollars.- C'est sur à peu près tous les partenaires?- On jusqu'à 23 % de remise, selon nos partenaires. Appelez de 1 % à 23 % de remise. Qui intéressant, vous allez avoir des remises sur tout. Par exemple et chez Walmart. Vous magasinez avec des coupons rabais. Ce qui nous différencie, on en un plus large éventail d'offre. Vous aurez 3 % sur tout ce que vous achetez. Vous pouvez, en plus on les promotions des autres sites, vous avez les rabais les remises en argent comptant.- C'est un agrégat,- Ça ça d'ici un an. C'est en

plus. Vous économiser davantage.- Combien vous avez de partenaires? - Plus de 120 en ce moment. D'autres actifs, c'est d'avoir beaucoup de partenaires québécois. Entrevue c'est d'encourager le commerce d'ici. On en a de plus en plus. On est fière de nos partenaires.- Les dont, avec le nouveau site Internet. C'est ce qu'on a voulu faire? - Simplifier le tout. Le rendre plus accessible. On s'est rendu compte, dans notre développement, que peu de personnes connaissait le principe. Il y avait beaucoup de réticences. Le comprenaient pas trop que les achats se fait sur les sites des

marchands. On a voulu simplifier le principe. Expliquer que c'était dit remises en argent comptant. C'est l'argent qu'on va soit à la maison. On les dépenses pas sur le site par la suite. On a voulu mettre un nouveau volet promotionnels. L'ont fait beaucoup d'entente exclusive. C'était mettre de l'avant ces

entendre sur des marchands. Hier actuellement 25 % additionnels en plus de votre remises en en argent comptant.- On voit que sur le site Internet, c'est mis en évident. On veut démystifier le principe. C'est assez répandue ailleurs?- C'est beaucoup plus connu aux Etats-Unis. Il y a plusieurs sites. Ça commencé en Europe. Il y a beaucoup de sites en Europe. Ici, on est le seul bilingues. Même si on regarde à travers le monde, on est la seule plate-forme bilingues. Aux Etats-Unis, c'est un Américain. On et fière de cette initiative.- Qu'est-ce qu'il faut faire pour commencer?- C'est gratuit. Vous avez seulement à vous inscrire. Ça prend 2 minutes. Vous pouvez vous inscrire il y a Facebook. Vous sélectionnés le marchand ou vous voulez magazines. Et vous fierté sur notre site convivial. - C'est des marchands d'importance.

- On a des grands marchands.- Il y a plusieurs marque bien connu.- On a vraiment de tous. Qu'on dans des offres de voyages avec expédiant jusqu'aux vêtements. Prada et ajouté. Des marchands québécois. On a de la nourriture, voyage, vêtements, on a une offre diversifiée.- Qu'est-ce que votre site est en croissance? - Oui. On a une explosion. Au cours des 3 derniers mois, on a doublé notre membership. Les donne mis prochains mois, on veut avoir en mille marque.- Vous élevées révisé votre stratégie

pour obtenir.- On s'est rendu compte dans notre approche que ce n'était pas assez clair. A l'honneur développer d'autres stratégies qui va nous permettre de prendre la place sur le marché.- Vous visés en mille membres?- D'ici combien de temps?- 10 mois.- A fait combien de temps que

vous avez mis le site Internet sur pied?- En fait, on est en ligne depuis un an. Le nouveau site des rentrées cette semaine. C'est une suite de stratégie pour atteindre notre objectif. - Les remises sont en argent.- C'est un chèque. Vous pouvez recevoir un chèque à la maison, faire un transfert via les paroles. Ou vous pouvez décidé de donner votre remise à Centraide.- C'est stratégique?- Oui.

C'est philanthropie. On veut investir dans la société québécois. A la un côté.- L'autre but au cours des prochains mois, c'est de faire connaître le site et le phénomène - Oui. Le phénomène. C'est gratuit et sécuritaires. C'est un centre d'achat. On offre une visibilité un aux marchands. On offre des rabais à nos membres.- On va vous suivre. Claudia chasser. Mais si.

Brian, qu'est-ce qui s'est passé?! Qui t'as fait ça?-C'est rien! -C'est pas rien! Regarde-toi la face!-Tasse-toi, là. Brian! Brian, réveille-toi! Réveille-toi!-Tu connais ton camp maintenant? -On l'a pas mal toujours su dans le fond.-Y'a rien à faire. -Officiellement, peut-être.-Qu'est-ce que tu veux dire?-Tu devrais éviter de revenir à

Granby.-Une présentation de:-Il s'en vient de même... Comment planter avec le moins de dégâts possible. Une bonne idée surgit dans la tête de mon chum cabochon:"je vais me ralentir dans le gazon du terre-plein".-Il paraît qu'aux Etats-Unis, il y a une femme qui se fait agresser toutes les six minutes.-Elle doit être tannée.

(Musique)(Grincement d'engrenage)
(Musique)(Vrombissement de moteur)
(Musique) TM-Que de rage derrière le volant! Deux conducteurs ont sérieusement perdu les pédales. TM- Ces images nous montrent que le climat est extrêmement tendu. Des dizaines de cocktails molotov lancés en direction des policiers. TM

© 2015 TVA ARGENT. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CTV-20150908-XCF-20150908084500_01_15_PME×Ien×Iactions - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



ICI RDI

samedi 5 septembre 2015

Pour qui ont voté vos voisins? La réponse en carte

Carte interactive développée en partenariat avec l'École polytechnique de Montréal à partir des données d'Élections Canada.

<http://ici.radio-canada.ca/sujet/elections-canada-2015/2015/09/04/012-vote-voisin-carte-2011-federal.shtml>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Méto

vendredi 4 septembre 2015

Prochaine station, Poudlard

Le coup d'éclat faisait partie d'une activité d'intégration des quelque 200 nouveaux étudiants en génie informatique de l'École Polytechnique de Montréal.

<http://journalmetro.com/actualites/montreal/835731/934mil/>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



ICI Radio-Canada - Nouvelles (site web)
mardi 8 septembre 2015

Pour qui ont voté vos voisins? Ça dépend de leur revenu familial

Une analyse des données électorales de 2011 révèle une différence marquée entre les choix des quartiers riches et des quartiers moins nantis à Winnipeg. Selon le politologue Raymond Hébert, la carte élaborée par Radio-Canada met en évidence les différences sociales de la capitale manitobaine.

« Plus on se dirige vers le centre de Winnipeg, plus c'est néo-démocrate, » souligne-t-il. « À mesure qu'on se dirige vers les nouvelles subdivisions, il y a plus d'argent, donc les gens ont tendance à voter conservateur. »

Essayez notre carte interactive

Pour découvrir pour qui ont voté vos voisins, rendez-vous à ICI.Radio-Canada.ca/vote-voisins, entrez votre adresse, votre code postal ou votre

ville pour zoomer sur votre zone, puis cliquez sur la carte pour plus de détails.

Développée en partenariat avec l'École polytechnique de Montréal à partir des données d'Élections Canada, cette carte est la représentation la plus précise possible des résultats des dernières élections fédérales générales. Saint-Boniface : scindé en deux

L'analyse des données électorales de 2011 révèle que la circonscription de Saint-Boniface est divisée en deux : le nord-ouest qui a voté pour le Parti libéral, et le sud qui a voté pour la conservatrice Shelly Glover.

Le Parti libéral n'a remporté aucun bureau de vote à l'est de la rue Archibald et a seulement remporté la

victoire dans deux bureaux de vote au sud de l'avenue Carrière.

« Ça devient finalement un petit îlot de quelques rues dans le nord de Saint-Boniface. » -- Raymond Hébert, politologue « Ça indique qu'il y a un attachement pour les francophones [plus nombreux dans le nord de la circonscription] pour le Parti libéral, » remarque Raymond Hébert.

Mais M. Hébert affirme qu'on assiste depuis quelques années à l'effritement de cette allégeance. « La ligne de démarcation entre le rouge et le bleu se rétrécit du côté libéral d'une élection à l'autre, » signale Raymond Hébert. « La ligne bleue se dirige de plus en plus vers le nord. C'est une tendance vue au cours de plusieurs élections. »

© 2015 Société Radio-Canada. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150908-SRC-039 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



The Gleaner (Huntingdon, QC), no. n° 36
News, Wednesday, September 09, 2015, p. 6

A great honour for a student from Saint-Anicet

Steve Sauvé; Cathleen Johnston

ELECTRONICS. Alex Latulipe-Loiselle, from Saint-Anicet, is a member of the Élikos Polytechnique team. He and his colleagues have just won prizes for the best design, best presentation as well as best t-shirt at the International Aerial Robotics Competition (IARC) which took place August 12 to 15 at the Georgia Institute of Technology in Atlanta, U.S.A.

The success, when he and his team presented their drone, has encouraged the electrical engineering student to continue on in this field and made him want to go even further. "This time, I was mostly involved in the simple logistics and electronics. I expect to be much more involved in the coming years," said Alex Latulipe-Loiselle.

He explains about making some changes on the engine a mere five minutes before the presentation, and recounts how interesting it is to work on this kind of product. "We talk about artificial intelligence. Not only did our drone show its ability to fly in an independent and stable manner in a GPS-free environment, it was able to follow another robot maneuvering on the ground. That put us in first place in North America!

What is the IARC

The IARC is a high level, annual competition which is held simultaneously in the United States and Yantai, China. Last year, the Polytechnique team also came first in North America and third in the world. This competition was created to push the limits in aerial robotic technology.

Note(s) :

Translated by Cathleen Johnston

Figure:

(Photo Patrice-Guy Martin)

Alex Latulipe-Loiselle, second from the left in the photograph with his team members at the competition.

© 2015 The Gleaner (Huntingdon, QC). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150909-QGL-0008 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)





La Presse

vendredi 4 septembre 2015

<http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/transports/201509/03/01-4897738-tunnel-quebec-levis-le-mtq-a-commande-une-etude-de-faisabilite-complete.php>

Bruno Massicotte, professeur titulaire au Département des génies civil, géologique et des mines à l'Université de Montréal, travaille déjà sur le dossier du nouveau pont de l'île d'Orléans

<http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/transports/201509/03/01-4897738-tunnel-quebec-levis-le-mtq-a-commande-une-etude-de-faisabilite-complete.php>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Moins d'étudiants français pour la rentrée au Québec
Au Québec, plusieurs établissements de l'enseignement supérieur ont vu leur cohorte d'étudiants français inscrits en premier cycle diminuer pour cette rentrée. Cette baisse est liée au triplement des droits de scolarité, annoncé en février dernier par le gouvernement libéral dans un contexte d'austérité budgétaire.

CHAPSAL Agnès

MONTRÉAL

De notre correspondante

En février dernier, le gouvernement du Québec annonçait une augmentation des frais de scolarité dans ses universités pour les Français. Le coût des droits de scolarité a été multiplié par trois pour les nouveaux étudiants venus de l'Hexagone, passant de 2 300 dollars canadiens (1 538 euros) l'année à 6 650 dollars (4 449 euros).

Un coup pour de nombreux parents, y compris ceux qui pensent déjà à la rentrée 2016. Ainsi Paula, la mère de Jean-Philippe élève de terminale S dans un grand lycée parisien, espérait l'envoyer poursuivre ses études au Québec. Cette hausse fait aujourd'hui chanceler ses projets. « L'augmentation nous fait réfléchir, elle est énorme, c'est un engagement pour cinq ans, avec tous les frais afférents », commente-t-elle. Si son fils choisit de faire ses études supérieures à l'Université Laval au Québec en bio-ingénierie ou ingénierie de l'humain, la famille - pourtant aisée - risque de devoir faire un emprunt. S'il reste en France, la formation qu'il suivra présentera sans doute moins de débouchés. La famille hésitera encore quelque temps avant de trancher.

L'exception sur les droits de scolarité accordés aux Français coûtait 120 millions de dollars par an (80 millions euros) au Québec. Et le gouvernement prévoit que ces nouveaux tarifs permettront d'économiser 30 millions (20 millions euros) par année. « Je ne suis pas sûr que le gouvernement du Québec a pris la mesure de l'importance et de l'enjeu de cette situation », a réagi Michaël Pilater, conseiller de droite à l'Assemblée des Français de l'étranger pour le Canada, interrogé par Radio-Canada. Selon lui, avec les étudiants, « on ne parle pas de coûter à la province, on parle de faire gagner de l'argent à la province ».

En 2014, en tout 12 000 Français étudiaient au Québec tous niveaux confondus. La rentrée 2015 s'est faite avec moins de nouveaux Français, selon de nombreux établissements. Ainsi, l'École de technologie supérieure (ETS) de Montréal a constaté une baisse de plus de 50 % des étudiants français inscrits en premier cycle, passant de 65 étudiants en 2014 à 29 en 2015. Pourtant, le nombre d'inscriptions était en constante augmentation depuis la rentrée 2010. « La hausse des droits de scolarité est un des facteurs de cette baisse, c'est sûr », estime Éric Doré, gestionnaire au bureau de la mobilité internationale de l'école d'ingénieurs.

À la suite de l'annonce du gouvernement québécois, l'école a fait un sondage pour savoir si leurs étudiants français en cours d'études se seraient inscrits dans les conditions de la rentrée 2015. Sur 12 étudiants, 10 ont répondu qu'ils ne seraient pas venus étudier à l'ETS.

Cette baisse inquiète Éric Doré qui voit dans la clientèle française une aide pour l'économie québécoise et un moyen de faire face à la pénurie d'ingénieurs au Québec. D'ailleurs, la vaste majorité des étudiants français déjà diplômés de



Moins d'étudiants français pour la rentrée au Québec

Le Québec, plusieurs établissements de l'enseignement supérieur ont vu leur cohorte d'étudiants français inscrits en premier cycle diminuer pour cette rentrée. Cette baisse est liée au triplement des droits de scolarité, annoncé en février dernier par le gouvernement libéral dans un contexte d'austérité budgétaire.



Une école de gestion (ETS), illustrant sur son site les établissements qui voient baisser leur nombre d'étudiants français.

Le coût des droits de scolarité a été multiplié par trois pour les nouveaux étudiants venus de l'Hexagone.

La fin d'une dérogation qui a nourri l'amitié franco-québécoise

Le gouvernement du Québec a annoncé en février 2015 une augmentation des droits de scolarité pour les étudiants français. Cette hausse a entraîné une baisse de plus de 50 % des étudiants français inscrits en premier cycle à l'ETS de Montréal.



l'école sont restés travailler dans la province. Pour l'ETS, qui recrute des étudiants sortant d'IUT, la France représente un bassin de 24 000 jeunes dont « *les profils et la formation collent à la formation technique québécoise* ».

Pour enrayer cette situation, l'école envisage de donner des bourses pour financer une partie de la hausse, d'interpeller le gouvernement sur la baisse de la main-d'oeuvre et de former des partenariats avec les IUT.

Pour les autres universités québécoises, la baisse est moins importante, bien que tous les chiffres officiels n'aient pas été divulgués. L'université de Montréal a 175 étudiants français de moins que l'année passée. L'université anglophone McGill connaît elle aussi une légère baisse avec une trentaine d'étudiants en moins cette année. L'université du Québec à Rimouski s'attend aussi à une diminution notable.

En revanche, pour certains établissements comme l'université du Québec à Montréal ou Polytechnique Montréal, les chiffres restent stables. HEC Montréal enregistre même une petite hausse des demandes d'inscription de Français. À 8000 dollars canadiens (5400 euros) par année, l'école québécoise reste bien plus abordable que la Française, dont le coût total des droits de scolarité est fixé à 40 500 euros pour les étudiants issus des classes préparatoires.

Encadré(s) :

La fin d'une dérogation qui a nourri l'amitié franco-québécoise

En vertu d'un accord datant de 1978, les jeunes Français ont bénéficié jusqu'à la rentrée 2015 du même tarif que les Québécois (2 300 dollars canadiens par an en premier cycle, soit 1 600 euros), alors que les étudiants originaires des autres provinces canadiennes payaient trois fois plus cher, 6 550 dollars (4 600 euros) par an, et les autres étudiants étrangers entre 13 et 15 000 dollars (de 9 000 à 10 500 euros). L'entente franco-québécoise offrait des opportunités aux deux parties. Pour la France, la perspective d'envoyer ses jeunes dans un pays ami, comptant de grandes universités et francophone. Pour le Québec, l'arrivée de ces étudiants francophones de haut niveau valorisait son système scolaire. Mais la situation était préjudiciable pour les Canadiens non francophones, pénalisés par rapport aux Français. Le gouvernement libéral de Philippe Couillard a donc négocié avec Paris la fin de cette exemption, qui ne concerne, pour cette rentrée, que les étudiants Français nouvellement inscrits en premier cycle dans une université québécoise. Par ailleurs, plusieurs écoles mettent en place des systèmes plus généreux de bourses ou d'allègements exceptionnels de frais de scolarité pour encourager les élèves français.

© 2015 la Croix. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150908-LC-assignment_644483 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



TVA ARGENT

dimanche 6 septembre 2015 - 03:45 (UTC -04:00)

PME en actions

Bienvenue à PME en Actions... Les entreprises liées à l'environnement sont de plus en plus nombreuses et il y a des projets pour elles. Et pour en parler, je reçois Gabrielle Chouinard, chargée de projet chez cotech Québec et Marie-Josée Lamothe, présidente directrice générale de Nortex Environnement. La semaine prochaine se déroulera l'initiative "Innovations en décontamination des sols" pour l'Est de Montréal. En quoi ça consiste? - Par les-nous de cette initiative. C'est ce qu'on va faire? - Dans l'est de Montréal. L'objectif ces derniers sensibiliser les entreprises, leur montrer les technologies qui existent, pour arriver à décontaminer les sols. Et une série d'appuyer l'initiative. Pour leur

dire des activités de développement économique. Pour le programme promesses qui est financé par la ville de Montréal et le ministère. - C'est ce déroulent jeudi prochain. - Oui. - Comment ça se passe? - C'est très dynamique. L'idée c'est d'avoir des entreprises qui ont développé des technologies propres, Julian aura 9. Ils vont présenter leurs solutions rapidement. Suivie par des questions. Une période de réseautage. L'idée c'est de favoriser le contact, les mises en relation. - Avec des élus? Des développeurs? Les entrepreneurs qui

ont des besoins? - Oui. Autant des entreprises qui sont propriétaire de terrains contaminés, des représentants municipal, des conseillers, au niveau politiques et industriel. - On sait que dans l'est de Montréal, avec tout le passé industriels, il y a plusieurs terrains contaminés encore qui sont exploitables. C'était un

peuvent reprendre une bonne valeur si on fait un travail. - Oui, c'est une volonté de l'est et de la ville de faire le développement économique de ce secteur. En passant par le vers 10 heures. - Il y a combien de projets en cours et qui pourrait mettre potentiel pour ces entreprises? - Mais plusieurs terrains dans l'est de Montréal. Au Québec, il y en a autour de 5 mille sinon plus. Je ne peux pas voulu dire est. - A long terme. C'est un potentiel en un an. - Une des entreprises intéressées, très certainement, c'est celle de Nortex Environnement, madame Lamothe parlez-nous de votre entreprise. - Ca fait à peu près 18 ans. On commence la 18 e année au niveau du traitement des sols. L'honneur travailler à traiter les contaminants organique, l'huile à chauffage, l'essence,

diesel, compagnies. De type organique. Maintenant, on se lance dans pas les organique. Les métaux. Si l'on comprend la technologie. Ce qu'on se compare à faire, à l'usine de Contrecoeur, extraire les métaux qui sont dans les sols. Non seulement

extraire des métaux, mais valoriser des matériaux, les retourner sur le marché. C'est ce qu'on essaie de faire. Avec qui la compagnie, c'est ce qu'on essaie de mettre de l'avant. Les hier beaucoup de Mitsou qui valent cher sur le marché. On utilise dans le béton. Les matériaux, ça commence à être pénurie. On le voit aller. Toilettes plus en plus loin. Ça coûte plus cher pour. Quand on a affaire à ses matériaux qui sont contaminés,

pourquoi ne pas les décontaminer? Pour les réutilisé sur le terrain même. C'est ce qu'on essaie de mettre de l'avant avec des technologie. Les technologies mobiles. - Est-ce que vous développer vous-même ses façons de faire? - Oui. On a développé avec les chercheurs de Nortex Nortex, on et une petite équipe. Mais aussi avec le concours de la Polytechnique, les différents l'université. Les offres les services accompagner les entreprises pour la recherche pour valider ce qu'on appelle mis de l'avant. Et ce que Nortex à développer au cours des années, ils pourront extraire les métaux et ça va être brevetées dans 3 pays. C'est au Canada. - Vous avez des ambitions. - Oui. On veut aller développés. C'est drôle, on recevait des délégations chinoises chez nous. Regardez le Québec, ils disent, c'est pas contaminés chez vous.

Si tel trou que ses propres, quel potentiels. Il y a de la place pour nous

au marché international. Ce qu'on est visée, c'est les pays ou la croissance effet rapidement. On a déposé des demandes de brevets, en Chine, en Inde et au Mexique. Des endroits où il y a un potentiel minier.- C'est vous empêche pas de regarder localement. Ruinant initiatives comme la semaine prochaine c'est une occasion? - Oui. On va démontrer que si possible de décontaminer les seules et réutiliser les matériaux.- C'est une invitation condense à ces entrepreneurs.- Oui. Exactement. On a des membres chez Ecotech Québec. On commence avec le décontamination dessert.- Tout ça dans le but de redonner de la pleine valeur assez terrain. Qui sont situés dans les zones convoité. Merci de vos visite.

(Musique)(Grincement d'engrenage)
(Musique)(Vrombissement de moteur)
(Musique)-Quand la police devient la cible d'un tueur en série... Quand la loi est impuissante...-Il a le dos tourné à chaque fois.-Il n'y a qu'une seule justice.-Es-tu aussi brutal qu'on le prétend?-Je sais rien faire d'autre.- Jason Statham.

De retour à PME en actions... On va maintenant parler de commerce électronique;La firme Amikash lance son nouveau site. Rappelez-nous tout d'abord qu'est-ce que c'est Amikash? Qu'est-ce qui vous- C'est une étape importante Amikash on pense à une nouvelle plate-forme. Mais tout d'abord, c'est basé sur les remises. Expliquez-nous ce qui différencie votre site des autres grandes plates-formes.- On est la seule plate-forme au Québec et au Canada Guylaine au niveau des remises. C'est un principe que peu de consommateurs et d'entreprises connaissent. C'est pourtant très payant pour le consommateur d'utiliser ça. En fait,

c'est un fonctionnement qui est connu en Europe et aux Etats-Unis. C'est peu connue ici. Ça permet de faire des

remises en argent. On fonctionne sur la base d'en pour 100 ans. On fait une entente avec un commerçant. Vous allez magasiner sur le site, nous on et un centre d'achats en ligne. Vous obtenez 10 % de votre achat. Si vous achetez pour 100 dollars, on vous redonne 10 dollars. - C'est sur à peu près tous les partenaires? - On jusqu'à 23 % de remise, selon nos partenaires. Appelez de 1 % à 23 % de remise. Qui intéressant, vous allez avoir des remises sur tout. Par exemple et chez Walmart. Vous magasinez avec des coupons rabais. Ce qui nous différencie, on en un plus large éventail d'offre. Vous aurez 3 % sur tout ce que vous achetez. Vous pouvez, en plus on les promotions des autres sites, vous avez les rabais les remises en argent comptant. - C'est un agrégat,

- Ça ça d'ici un an. C'est en plus. Vous économiser davantage.- Combien vous avez de partenaires? - Plus de 120 en ce moment. D'autres actifs, c'est d'avoir beaucoup de partenaires québécois. Entrevue c'est d'encourager le commerce d'ici. On en a de plus en plus. On est fière de nos partenaires. - Les dont, avec le nouveau site Internet. C'est ce qu'on a voulu faire? - Simplifier le tout. Le rendre plus accessible. On s'est rendu compte, dans notre développement, que peu de personnes connaissait le principe. Il y avait beaucoup de réticences. Le comprenaient pas trop que les achats se fait sur les sites des marchands. On a voulu simplifier le principe. Expliquer que c'était dit remises en argent comptant. C'est l'argent qu'on va soit à la maison. On les dépenses pas sur le site par la

suite. On a voulu mettre un nouveau volet promotionnels. L'ont fait beaucoup d'entente exclusive.

C'était mettre de l'avant ces entendre sur des marchands. Hier actuellement 25 % additionnels en plus de votre remises en en argent comptant.- On voit que sur le site Internet, c'est mis en évident. On veut démystifier le principe. C'est assez répandue ailleurs?- C'est beaucoup plus connu aux Etats-Unis. Il y a plusieurs sites. Ça commencé en Europe. Il y a beaucoup de sites en Europe. Ici, on est le seul bilingues. Même si on regarde à travers le monde, on est la seule plate-forme bilingues. Aux Etats-Unis, c'est un Américain. On et fière de cette initiative.- Qu'est-ce qu'il faut faire pour commencer? - C'est gratuit. Vous avez seulement à vous inscrire. Ça prend 2 minutes. Vous pouvez vous inscrire il y a Facebook. Vous sélectionnés le marchand ou vous voulez magazines. Et vous fierté sur notre site convivial. - C'est des marchands

d'importance.- On a des grands marchands.- Il y a plusieurs marque bien connu.- On a vraiment de tous. Qu'on dans des offres de voyages avec expédiant jusqu'aux vêtements. Prada et ajouté. Des marchands québécois. On a de la nourriture, voyage, vêtements, on a une offre diversifiée.- Qu'est-ce que votre site est en croissance? - Oui. On a une explosion. Au cours des 3 derniers mois, on a doublé notre membership. Les donne mis prochains mois, on veut avoir en mille marque.- Vous élevées révisé votre stratégie pour obtenir.- On s'est rendu compte dans notre approche que ce n'était pas assez clair. A l'honneur développer d'autres stratégies qui va nous permettre de prendre la place sur le



marché.- Vous visés en mille membres?- D'ici combien de temps?

- 10 mois.- A fait combien de temps que vous avez mis le site Internet sur pied?- En fait, on est en ligne depuis un an. Le nouveau site des rentrées cette semaine. C'est une suite de stratégie pour atteindre notre objectif. - Les remises sont en argent.- C'est un chèque. Vous pouvez recevoir un chèque à la maison, faire un transfert via les paroles. Ou vous pouvez décidé de donner votre remise à Centraide.- C'est stratégique?- Oui. C'est philanthropie. On veut investir dans la société québécois. A la un côté.- L'autre but au cours des prochains mois, c'est de faire connaître le site et le phénomène - Oui. Le phénomène. C'est gratuit et sécuritaires. C'est un centre d'achat. On offre une visibilité un aux

marchands. On offre des rabais à nos membres.- On va vous suivre. Claudia chasser. Mais si.

-En primeur: Cameron Diaz...-Ma mère vous a cuisiné des biscuits!... est une prof pas comme les autres.-On ne court pas dans les couloirs!-On va regarder un film le jour de la rentrée?- Je crois que les films sont les livres de demain. Il y a un paquet de profs qui se contentent de faire le strict minimum... Ce n'est tellement pas mon genre!(Elle ronfle.) Le luxe commence avec l'emblème. Mais à la Compagnie automobile Lincoln, c'est également un accueil chaleureux. Un savoir-faire et une finition impeccables. La puissance et le contrôle. C'est lorsque des détails étonnants et des technologies intelligentes se marient à la perfection. Le MKC 2015. Le MKZ

2015. Et le tout nouveau MKX 2016. Pendant les Prix employés Lincoln, partagez notre prix et profitez d'offres impressionnantes sur l'ensemble de notre gamme.

Jusqu'au 30 septembre seulement.- Une super comédie en primeur.-Votre solde est de 12 243,60 \$.-Quoi?!- Méfiez-vous de cette femme.-Etes-vous Sandy Bigelow Patterson?-Sandy Bigelow... Patterson!-Souhaitez qu'elle ne mette jamais la main... sur votre carte de crédit.-Je te tiens!- Personne n'est à l'abris d'un vol d'identité. En primeur samedi, 18 h 30. TM-Que de rage derrière le volant! Deux conducteurs ont sérieusement perdu les pédales. TM-Ces images nous montrent que le climat est extrêmement tendu. Des dizaines de cocktails molotov lancés en direction des policiers. TM

© 2015 TVA ARGENT. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-TV-20150906-XCF-20150906034500_01_15_PME×1en×1actions - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

EE-Evaluation Engineering - EE-Evaluation Engineering
News, Wednesday, September 02, 2015 - 14:38:52 -0400

ITC announces plenary-session keynote speaker

The International Test Conference has announced that Dr. Karim Arabi will be the keynote speaker at the ITC Opening Plenary Session on Tuesday October 6, at 9 a.m. in Anaheim,...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 Web sites - Industry. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-CWEB-20150902-LAIN-171023356_22527874629 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE TEMPS

Le Temps

Economie & Finance, jeudi 3 septembre 2015

Qui sème le talent, récolte le succès

Nicola Thibaudeau, directrice de MPS Micro Precision Systems à Bienne, inaugure vendredi une nouvelle usine. Depuis son arrivée, en 2003, l'entreprise a beaucoup prospéré et emploie désormais 400 personnes. Portrait de cette native du Québec, enthousiaste et peu « diplomate », dit-elle

Ghislaine Bloch

Ghislaine Bloch Elle n'aime pas parler d'elle mais se montre intarissable lorsqu'il s'agit de présenter sa société, l'entreprise MPS Micro Precision Systems à Bienne. Chaque pièce, du roulement à billes pour l'horlogerie aux petits robots destinés à la chirurgie, a son histoire. Nicola Thibaudeau, directrice générale, salue d'un léger accent québécois chaque collaborateur qu'elle croise dans son usine. Elle les connaît bien et a un mot pour chacun. Aujourd'hui, elle doit finaliser avec une assistante les derniers détails concernant des chandeliers commandés pour l'inauguration vendredi de la nouvelle usine de 3400 mètres carrés de MPS Décolletage à Court, dans le Jura bernois. Quelque 8 millions de francs y ont été investis, par autofinancement.

Chaleureuse, Nicola Thibaudeau a l'oeil sur tout, depuis qu'elle a pris la direction générale de MPS Micro Precision Systems en 2003, une société regroupant MPS Precimed à Corgémont, MPS Décolletage à Court, MPS Microsystems à Bienne ainsi que MPS Watch à Bienne et Bonfol. « Je prends beaucoup de place et je ne suis pas 100% diplomate. » Quoi qu'il en soit, depuis son arrivée, l'entreprise a beaucoup prospéré. « C'est aussi grâce

à une équipe hautement compétente et motivée », précise-t-elle.

Il y a douze ans, la société comptait 125 collaborateurs et réalisait 18 millions de chiffre d'affaires. Ce sont désormais 400 collaborateurs, répartis sur quatre sites de production, qui travaillent pour ce spécialiste de la microtechnique de précision qui réalise des ventes de 65 millions de francs. MPS vend ses pièces à quelque 300 clients comme Rolex, Patek Philippe, Medtronic ou Stryker. Beaucoup de clients sont européens. « Nous avons dû revoir le prix de certains produits que nous allons lancer sur le marché car nos clients ne sont pas prêts à payer 20% de plus pour s'offrir du Swiss made. » Ainsi, il s'agira, par exemple, de produire de nouvelles fraises à cotyle en carbone que les chirurgiens utilisent avant la pose d'une prothèse de hanche - non pas en Suisse mais probablement en Europe de l'Est. « Ce sont des postes de travail qui auraient pu être créés ici, regrette-t-elle. Aujourd'hui, le marché est plus incertain. C'est difficile d'avoir une vision à long terme. »

Chemisier blanc, pantalon à fleurs, collier orné d'un pendentif géant et montre contenant des roulements à billes « maison », Nicola Thibaudeau possède un prénom peu fréquent pour

une femme. « Ma mère a fait plusieurs fausses couches. Elle s'est dit que si sa grossesse passait la Saint-Nicolas, elle donnerait ce prénom à son enfant, avec ou sans s ». Femme hors du commun, sa mère donnera finalement naissance à neuf enfants et en adoptera deux autres qui lui avaient été confiés. Cinquième de la fratrie, Nicola Thibaudeau a gardé quelques stigmates de cette famille nombreuse. Une forte indépendance, développée dès son plus jeune âge, de la débrouillardise et les pieds bien sur terre. « J'ai été élevée à Montréal, à mi-chemin entre la ville et la campagne. Nous n'avions pas beaucoup de moyens, se souvient-elle. Ma mère, qui nous réunit chaque année à Noël dans le foyer familial à Deux-Montagnes, nous a élevés quasiment seule. Mais cela ne l'a pas empêchée de reprendre des études de criminologie à l'âge de 48 ans. Cette passionnée, éternelle militante des droits pour la réinsertion des prisonniers, n'hésitait pas à en héberger certains dans notre maison », se souvient-elle. Son père - juriste de formation - avait depuis longtemps quitté le foyer pour se reconvertir dans le domaine artistique. « Il a voulu se lancer dans la création plasticienne de cerfs-volants », dit-elle très sérieusement, sans émettre aucun jugement.

Née en 1960, Nicola Thibaudeau a baigné dans un environnement créatif où l'on ose prendre des risques. Alors que ses dix frères et soeurs se sont tous dirigés vers des voies sociales, Nicola Thibaudeau est la seule à avoir choisi les sciences. « J'aime le concret, créer de la valeur et trouver des solutions. » Lors d'un stage de parachutisme aux Etats-Unis, elle fait une rencontre décisive: une femme ingénieure à la NASA. Elle s'en inspire et décide de s'inscrire à l'Ecole polytechnique de Montréal pour y étudier l'ingénierie mécanique.

Dans le cadre de son premier emploi, chez IBM, elle se rend en Suisse pour y faire développer un équipement d'assemblage destiné à une ligne de composants optoélectroniques. Son style plaît. Un ingénieur dont elle fait la connaissance lui propose de rejoindre Cirorel à La Chaux-de-Fonds comme directrice d'usine. Elle venait de fêter ses 29 ans. Elle accepte immédiatement cette proposition, ravie de rejoindre la

vieille Europe. Par la suite, elle rejoint Mécanex en tant que directrice générale et copropriétaire. Quelques années plus tard, elle revend l'entreprise spécialisée dans la mécanique spatiale à Ruag.

En 2003, la famille allemande Faulhaber, propriétaire de MPS Micro Precision Systems - une société suisse née en 1936 et baptisée alors RMB -, lui demande de prendre la tête de l'entreprise. Sous son impulsion, le groupe MPS rachète Marcel Frey à Court, qui devient MPS Décolletage et qui intègre Marius Gerber, petite société de décolletage à Sorvilier. En 2013, une partie des activités abandonnées par l'américain Greatbatch Medical Switzerland qui délocalisait sa production sont reprises. Cinquante emplois sont ainsi sauvés. Puis, c'est l'entreprise Ceré qui est intégrée à MPS Precimed. Enfin, l'année passée, Rolla Décolletage est rachetée. « Depuis 2003, dans le secteur horloger, nous mettons chaque année une innovation

sur le marché », dit-elle. Ainsi, apparaîtront cette année des roulements à billes en céramique rendant les montres insensibles aux magnétismes générés notamment par les téléphones portables ou les tablettes.

Lauréate du Prix Veuve Clicquot de la femme d'affaires suisse en 1997, Nicola Thibaudeau encourage la mixité dans son entreprise et se fait un point d'honneur de repérer les profils discrets. « Il ne faut pas que cela soit toujours les mêmes qui bénéficient d'avantages ou de promotions. J'aime fixer des objectifs à mes employés. » A ses deux fils de 16 et 18 ans aussi. « Nous avons toujours fait des randonnées en montagne et revenons d'ailleurs d'un trekking de trois semaines dans l'Himalaya », explique celle qui entend leur inculquer deux valeurs clés: l'esprit de famille et une attitude positive face à la vie.

© 2015 Le Temps SA. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150903-TE-47363dfc-5174-11e5-b409-88fb9b2c02ed - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Life Science Weekly

Tuesday, September 08, 2015 - 00:01 UTC -0400

New Urea Findings from Polytechnique Montreal Discussed [Stability and catalytic activity of titanium oxy-nitride catalyst prepared by in-situ...]

New Urea Findings from Polytechnique Montreal Discussed [Stability and catalytic activity of titanium oxy-nitride catalyst prepared by in-situ urea-based sol-gel method for the oxygen reduction reaction (ORR) in acid medium]

By a News Reporter-Staff News Editor at Life Science Weekly -- A new study on Urea is now available. According to news reporting out of Montreal, Canada, by NewsRx editors, research stated, "Titanium oxy-nitride is synthesized by the in-situ urea-based sol gel method and is used as an electrocatalyst for the oxygen reduction reaction (ORR). Physicochemical and electrocatalytic properties of the prepared electrocatalysts are compared to those of titanium oxy-nitride electrocatalysts prepared by the other conventional sol gel methods."

Our news journalists obtained a quote from the research from Polytechnique Montreal, "Heat treatment effect on the nitrogen content, the BET surface area and the particle size of the electrocatalysts and consequently on

the physicochemical and electrochemical properties of the electrocatalysts are systematically evaluated. This evaluation is supported by the chemical and electrochemical stability measurements through the CV and ICP-ToF-MS, bulk and surface chemical composition by the XRD, EDS, SEM and XPS and the electrocatalytic activity through the SSV and EIS results."

According to the news editors, the research concluded: "From these correlations, the relation between the typical composition of the electrocatalyst and its high onset potential of 0.75 V is discussed."

For more information on this research see: Stability and catalytic activity of titanium oxy-nitride catalyst prepared by in-situ urea-based sol-gel method for the oxygen reduction reaction (ORR) in acid medium. *International Journal of Hydrogen Energy*, 2015;40(33):10427-10438.

International Journal of Hydrogen Energy can be contacted at: Pergamon-Elsevier Science Ltd, The

Boulevard, Langford Lane, Kidlington, Oxford OX5 1GB, England. (Elsevier - www.elsevier.com; International Journal of Hydrogen Energy - www.journals.elsevier.com/international-journal-of-hydrogen-energy/)

Our news journalists report that additional information may be obtained by contacting A. Seifitokaldani, Polytechnic Montreal, Lab New Mat Electrochem & Energy, Montreal, PQ H3C 3A7, Canada. Additional authors for this research include O. Savadogo and M. Perrier (see also Urea).

Keywords for this news article include: Urea, Quebec, Canada, Montreal, Titanium, Chemistry, Chalcogens, Light Metals, Electrochemical, Organic Chemicals, North and Central America

Our reports deliver fact-based news of research and discoveries from around the world. Copyright 2015, NewsRx LLC

© 2015 Life Science Weekly, from the NewsEdge Content Collection. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20150908-QLAAQ-1753 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

U.S. Fed News

Wednesday, September 02, 2015 - 00:01 UTC -0400

US Patent Issued to CORPORATION DE LE'ECOLE POLYTECHNIQUE DE MONTREAL on Sept. 1 for "Device and method for improving leaky wave antenna radiation... [U.S. Fed News]

US Patent Issued to CORPORATION DE LE'ECOLE POLYTECHNIQUE DE MONTREAL on Sept. 1 for "Device and method for improving leaky wave antenna radiation efficiency" (Canadian Inventors)

ALEXANDRIA, Va., Sept. 2 -- United States Patent no. 9,124,005, issued on Sept. 1, was assigned to CORPORATION DE LE'ECOLE POLYTECHNIQUE DE MONTREAL (Montreal, Quebec, Canada).

"Device and method for improving leaky wave antenna radiation

efficiency" was invented by Van-Hoang Nguyen (Montreal), Armin Parsa (Westmount, Canada), Christophe Caloz (Montreal) and Samer Abielmona (Ottawa).

According to the abstract* released by the U.S. Patent & Trademark Office: "The present device and method improve radiation efficiency of a leaky wave antenna. The device and method collect non-radiated power signal from the leaky wave antenna, perform a passive operation on the non-radiated power signal to obtain a

modified power signal, and radiate the modified power signal."

The patent was filed on Dec. 7, 2010, under Application No. 13/512,635.

*For further information, including images, charts and tables, please visit: <http://patft.uspto.gov/netacgi/nph-Parser?>

Sect1=PTO2&Sect2=HITOFF&p=1&u=%2Fnethtml%2FPTO%2Fsearch-bool.html&r=1&f=G&l=50&col=AND&d=PTXT&s1=9124005&OS=9124005&RS=9124005

© 2015 U.S. Fed News, from the NewsEdge Content Collection. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150902-QUAAJ-1523 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Seigneurie (Boucherville, QC), no. n° 36
Actualités, mercredi 2 septembre 2015, p. 8

Au service de Boucherville de 1976 à 1998 L'ingénieur Denis Chagnon est décédé entouré des siens

HOMMAGE. Denis Chagnon a été directeur du service du génie, puis directeur des services techniques de Boucherville de 1976 à 1998. Il est décédé des suites d'une insuffisance rénale, le 11 mai dernier, à 70 ans. Il est mort chez lui, entouré des siens.

Dans l'hommage qu'il lui a rendu, son confrère Denis Latouche affirme que M. Chagnon était fier d'être ingénieur municipal. «Il l'a été tout le long de sa carrière, tout d'abord à Pointe-aux-Trembles puis à Boucherville, ainsi que durant toutes ces années d'implication dans l'Association des ingénieurs municipaux du Québec. Il en fut le président en 1992-1993, a obtenu le Prix Ingénieur de l'année en 1994 et fut instigateur du Prix Hervé Aubin. Il s'est impliqué dans la fondation des ingénieurs municipaux et durant près de 15 ans dans la revue Contact Plus.»

C'est l'ingénieur Gilles Chabot, dont le centre sportif porte le nom à Boucherville, qui l'avait recruté. M. Chagnon était diplômé de l'école Polytechnique de Montréal. Ses collègues ont dit de lui qu'il était plus qu'un patron, qu'il était un ami. Doté d'un grand sens de l'humour, M. Chagnon était à l'écoute, honnête et intègre.

Sa petite-fille Charlotte lui a aussi rendu hommage. «Mon grand-père était extrêmement cultivé, intelligent et drôle. Il aimait aussi exprimer son amour aux gens qui l'entouraient. Jamais, même dans ses derniers jours, je ne l'ai vu triste ou en colère et j'ai beaucoup d'admiration envers lui.»

(Source: Famille Chagnon)

Illustration(s) :

(Photo: Gracieuseté)

Denis Chagnon a été directeur du service du génie, puis directeur des services techniques de Boucherville entre 1976 et 1998.

© 2015 La Seigneurie (Boucherville, QC). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20150902-QSE-0010 - Date d'émission : 2015-09-30

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Au service de Boucherville de 1976 à 1998
L'ingénieur Denis Chagnon est décédé entouré des siens



HOMMAGE. Denis Chagnon a été directeur du service du génie, puis directeur des services techniques de Boucherville de 1976 à 1998. Il est décédé des suites d'une insuffisance rénale, le 11 mai dernier, à 70 ans. Il est mort chez lui, entouré des siens.

Dans l'hommage qu'il lui a rendu, son confrère Denis Latouche affirme que M. Chagnon était fier d'être ingénieur municipal. «Il l'a été tout le long de sa carrière, tout d'abord à Pointe-aux-Trembles puis à Boucherville, ainsi que durant toutes ces années d'implication dans l'Association des ingénieurs municipaux du Québec. Il en fut le président en 1992-1993, a obtenu le Prix Ingénieur de l'année en 1994 et fut instigateur du Prix Hervé Aubin. Il s'est impliqué dans la fondation des ingénieurs municipaux et durant près de 15 ans dans la revue Contact Plus.»

C'est l'ingénieur Gilles Chabot, dont le centre sportif porte le nom à Boucherville, qui l'avait recruté. M. Chagnon était diplômé de l'école Polytechnique de Montréal. Ses collègues ont dit de lui qu'il était plus qu'un patron, qu'il était un ami. Doté d'un grand sens de l'humour, M. Chagnon était à l'écoute, honnête et intègre.

Sa petite-fille Charlotte lui a aussi rendu hommage. «Mon grand-père était extrêmement cultivé, intelligent et drôle. Il aimait aussi exprimer son amour aux gens qui l'entouraient. Jamais, même dans ses derniers jours, je ne l'ai vu triste ou en colère et j'ai beaucoup d'admiration envers lui.»

(Source: Famille Chagnon)

LA CHRONIQUE D'ERIC

SAMANA, UN PARADIS MÉCONNU!

Eric Chagnon, ingénieur municipal à Boucherville, nous présente un paradis méconnu de la région de Montréal. Il s'agit de Samana, une île paradisiaque située dans le parc national de la Rivière-du-Rouge. Cette île offre une vue magnifique sur la rivière et est entourée de forêts vierges. Eric nous explique comment accéder à cette île et pourquoi elle est si spéciale.

LES PREMIERS DU MAIR

5 SEPTEMBRE

CLUB MAIRIE DE DENISE
101, boulevard Marie-Victorin

SAMANA - 9-11

NOUVEAU BOUILLON
NOUVELLES
GENS
ACTUALITÉS
EUS

YVES ROY
POMMES
MAIRIE
POMMES
POMMES

DESIGN
IDÉES
DÉCORATION

CEPROM
DESIGN
IDÉES
DÉCORATION

Voyages Performa
814, BOULEVARD DE MONTAIGNE BUCHERVILLE
450 655-2955



Le code Chastenay

1 octobre 2015

Adieu E. coli et salmonelle !

Abdellah Ajji, professeur au département de génie chimique de Polytechnique Montréal, teste présentement l'intégration sécuritaire de différents types de nanoparticules aux emballages de plastique.

<http://lecodechastenay.telequebec.tv/emission.aspx?id=193>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Cybersoleil
1 octobre 2015

Laure Waridel au cocktail dînatoire d'Héritage Saint-Bernard

La figure de proue du mouvement éco responsable Laure Waridel sera la présidente d'honneur de la soirée-bénéfice de l'organisme de conservation de la nature Héritage Saint-Bernard le 21 octobre.

<http://www.cybersoleil.com/communaute/2015/9/21/laure-waridel-au-cocktail-dinatoire-dheritage-saint-bernard.html>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

ici.radio-canada.ca

1 octobre 2015

La campagne électorale fédérale et l'environnement : Discussion

« Les partis ont vraiment manqué une occasion de parler des répercussions positives des choix environnementaux, observe Laure Waridel. (Cliquez sur le lien AUDIO FIL, en bas de page)

http://ici.radio-canada.ca/emissions/medium_large/2015-2016/

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Métro (Montréal), no. Vol. 15 n° 149
 Actualité, jeudi, 1 octobre 2015, p. 7

Moratoire sur le rejet d'eaux usées dans le fleuve

Laurence Houde-Roy

Environnement. Le maire de Montréal, Denis Coderre, a demandé de suspendre pendant «une journée ou deux» la décision de déverser près de 8 milliards de litres d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent.

La Ville souhaite prendre le temps de «réévaluer la décision pour s'assurer que l'analyse qui avait été faite est la bonne», a indiqué le président du comité exécutif, Pierre Desrochers, hier, au nom du maire actuellement en voyage d'affaires à New York.

La Ville de Montréal avait maintenu plus tôt cette semaine qu'elle n'avait pas le choix de déverser, du 18 au 25 octobre, des eaux domestiques usées dans le fleuve afin de pouvoir construire une chute à neige dans le cadre du projet Bonaventure.

© 2015 Métro (Montréal) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151001-MO-0009 - Date d'émission : 2015-10-01

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

L'administration municipale soutient que le débit de fleuve (de 6 000 à 8 000 m³/s) permettrait une dilution rapide des eaux usées rejetées (13 m³/s), certains experts doutent de l'affirmation. «J'ai étudié la question des débordements d'eaux usées dans un secteur de la région métropolitaine pour ma thèse et j'ai des doutes par rapport à cet argument. Il serait intéressant de savoir sur quelles études se base la Ville», lance Isabelle Jalliffier-Verne, doctorante en génie civil à Polytechnique Montréal.

Si elle ne conteste pas que le haut débit du fleuve pourrait permettre la dilution des contaminants, elle souligne que cela peut aussi accélérer

leur transport dans le cours d'eau.
 mathias marchal et

Encadré(s) :

Pollution

«Les prises d'eau de municipalités en aval pourraient être touchées [par des contaminants], de même que la faune ou la flore sur les berges.»

Isabelle Jalliffier-Verne, doctorante en génie civil à Polytechnique Montréal

La Ville veut réévaluer la situation avant de procéder aux travaux.

Archives tc media

Le Devoir

Actualités, jeudi, 1 octobre 2015, p. A3

Eaux usées dans le fleuve - Le maire Coderre suspend la décision de la Ville

Jeanne Corriveau

Le maire Denis Coderre a décrété un moratoire sur le déversement prévu de huit milliards de litres d'eaux usées directement dans le fleuve Saint-Laurent sur la Rive-Sud de Montréal.

De New York où il se trouvait mercredi, le maire a demandé au président du comité exécutif, Pierre Desrochers, que le dossier soit réexaminé. Sur son compte Twitter, M. Coderre a indiqué avoir besoin qu'on lui prouve que l'opération de déversement était la bonne chose à faire. Montréal s'accorde quelques jours pour réexaminer le dossier et analyser les autres options. Rappelons qu'en raison du chantier de l'autoroute Bonaventure, la Ville de Montréal comptait laisser quelque 8 milliards de litres d'eaux usées provenant des égouts montréalais se déverser directement dans le fleuve Saint-Laurent à compter du 18 octobre pour une période de sept jours. La Ville doit construire une nouvelle chute à neige qui exige l'assèchement des infrastructures souterraines. Impacts acceptables La Ville avait obtenu au préalable

l'autorisation du ministère de l'Environnement pour procéder à ce déversement. Mercredi matin, le ministre de l'Environnement, David Heurtel, a soutenu que son ministère avait considéré que les conséquences étaient " minimes ". " Je ne dis pas qu'il n'y a pas d'impacts. Mais ce sont des impacts jugés acceptables ", a-t-il indiqué lors d'une mêlée de presse avant l'annonce d'un moratoire par l'administration Coderre. De son côté, la Fondation Rivières reproche à la Ville de ne pas avoir donné d'explications " intelligibles " aux citoyens concernant cette opération. Selon la Fondation, d'autres options auraient dû être envisagées, comme le recours au pompage des eaux ou l'ajout d'une conduite temporaire. Plusieurs données, comme la localisation des points de déversement et la dispersion des contaminants, demeurent floues, déplore aussi l'organisme : " La population est en droit d'obtenir un minimum d'explications adéquates lorsque vient le temps d'autoriser des travaux qui occasionnent une pollution d'importance ". Opération

risquée Mardi, la Ville avait soutenu avoir examiné toutes les options pour tenter d'éviter ce déversement, mais qu'il s'agissait de la seule solution possible et que la durée du déversement serait limitée à sept jours pour réduire les impacts de l'opération dans l'environnement. La Ville faisait aussi valoir que, compte tenu de son débit, le fleuve avait une capacité de dilution importante. Isabelle Jalliffier-Verne n'est pas de cet avis. Doctorante de Polytechnique, l'ingénieure s'est intéressée à l'effet de dilution de contaminants dans une rivière dans le cadre de sa thèse de doctorat présentée au printemps dernier. " Ce que j'ai trouvé, c'est qu'un fort débit ne permet pas nécessairement une meilleure dilution, mais transporte plus rapidement les contaminants vers des lieux qui pourraient être des zones sensibles comme des prises d'eau ou des zones d'intérêt faunique ", a-t-elle indiqué au Devoir. Et en cas de forte contamination fécale, les usines de traitement d'eau des villes en aval pourraient ne pas être en mesure de traiter l'eau adéquatement, a-t-elle précisé.

© 2015 Le Devoir ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151001-LE-2015-10-01_451354 - Date d'émission : 2015-10-01

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal de Montréal
Actualités, jeudi, 1 octobre 2015, p. 22

risques de contamination avec les déversements d'eaux usées LE DÉBIT DU FLEUVE NE PERMETTRAIT PAS QUE LES MATIÈRES FÉCALES SOIENT DISSOUTES; environnement

AMÉLI PINEDA

contrairement à ce qu'affirme la ville, le débit du fleuve ne contribuerait pas à diluer les matières fécales lors de l'opération de déversement qu'elle avait prévue, dit une spécialiste.

Selon Isabelle Jalliffier-Verne, ingénieure civile de l'École Polytechnique, le débit d'eau du fleuve est trop important pour que les matières soient complètement dissoutes.

«Ça peut au contraire transporter plus rapidement les contaminants vers des zones à risque», prévient-elle.

L'ingénieure a réalisé en avril dernier sa thèse de doctorat sur la question des débordements d'égouts et la protection des sources d'eau potable.

Bien que plusieurs des villes situées en aval de Montréal, telles que Repentigny, Longueuil et Sorel, n'aient pas de prise d'eau potable sur le fleuve, il n'en reste pas moins qu'on pourrait retrouver des matières près des rives, prévient-elle.

Mme Jalliffier-Verne estime que si la Ville va de l'avant avec ce déversement, elle devrait s'assurer

d'un pré-traitement des eaux pour filtrer le maximum de matières.

Montréal devrait aussi sensibiliser les entreprises avant, pendant et après l'opération pour tenter de diminuer leurs rejets de produits.

MORATOIRE

Hier, la Ville de Montréal a annoncé qu'elle suspend le déversement de huit milliards de litres d'eaux d'égout prévu à la mi-octobre dans le fleuve.

Sur son fil Twitter, M. Coderre a écrit avoir besoin «qu'on me prouve que c'est la chose à faire».

Pour l'opposition officielle, cette décision est un gain temporaire. «Tout le monde a appris le déversement par hasard et les arguments de la Ville pour justifier une telle opération nous apparaissent très faibles. La question qu'on se pose, c'est si personne n'avait sonné l'alarme, la Ville aurait-elle agi en cati-mini? » questionne Sylvain Ouellet, conseiller de Projet Montréal. Il estime que Montréal est sur la bonne voie en tentant de trouver une autre solution.

Le président du comité exécutif, Pierre Desrochers, a insisté hier matin pour dire que le Service de l'eau de la Ville et sa responsable, Chantal Rouleau, ont bien fait leur travail dans le dossier.

«Il y a eu beaucoup de discussions, ma collègue Chantal Rouleau a bien donné les explications et fait part de la nécessité de cette opération», a fait valoir M. Desrochers.

SITUATION ACCEPTABLE

Le ministre de l'Environnement, David Heurtel, qui a qualifié d'«acceptable » ce déversement, s'est dit surpris du moratoire demandé par le maire Coderre. «On nous a portés à croire qu'il n'y avait pas d'autres options, que pour pouvoir réparer la conduite, pour pouvoir faire l'ensemble des travaux, il fallait absolument suivre la proposition de la Ville. La décision du maire aujourd'hui me porte à croire que, finalement, peut-être qu'il y avait d'autres options », a-t-il réagi.

-Avec la collaboration de Geneviève Lajoie et Agence QMI

Illustration(s) :

PHOTO D'ARCHIVES

Le déversement des eaux usées dans le fleuve que prévoit faire Montréal pourrait contaminer des zones à risque.

DAVID HEURTEL Ministre

© 2015 Le Journal de Montréal ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151001-OP-4135a880-680e-11e5-82c9-592a49d1bb06 - Date d'émission : 2015-10-01

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

24 heures Montréal

Actualités, jeudi, 1 octobre 2015, p. 3

Des risques de contamination déversement des eaux usées dans le fleuve

AMÉLI PINEDA

Contrairement à ce qu'affirme la Ville, le débit du fleuve ne contribuerait pas à diluer les matières fécales lors de l'opération de déversement qu'elle avait prévue, dit une spécialiste.

Selon Isabelle Jalliffier-Verne, ingénieure civile de l'École Polytechnique, le débit d'eau du fleuve est trop important pour que les matières soient complètement dissoutes.

«Ça peut au contraire transporter plus rapidement les contaminants vers des zones à risque», prévient-elle.

L'ingénieure a réalisé en avril dernier sa thèse de doctorat sur la question des débordements d'égouts et la protection des sources d'eau potable.

Bien que plusieurs des villes situées en aval de Montréal, telles que Repentigny, Longueuil et Sorel n'aient pas de prise d'eau potable sur le fleuve, il n'en reste pas moins qu'on pourrait retrouver des matières près des rives, prévient-elle.

Mme Jalliffier-Verne estime que si la Ville va de l'avant avec ce déversement, elle devrait s'assurer d'un prétraitement des eaux pour filtrer le maximum de matières.

Illustration(s) :

-PHOTO D'ARCHIVES

Le déversement des eaux usées dans le fleuve est suspendu le temps d'évaluer d'autres options.

Montréal devrait aussi sensibiliser les entreprises avant, pendant et après l'opération pour tenter de diminuer leurs rejets de produits.

moratoire

Hier, la Ville de Montréal a annoncé qu'elle suspend le déversement de huit milliards de litres d'eaux d'égout prévu à la mi-octobre dans le fleuve.

Sur son fil Twitter, le maire Denis Coderre a écrit avoir besoin «qu'on me prouve que c'est la chose à faire».

Pour l'opposition officielle, cette décision est un gain temporaire.

«Tout le monde a appris le déversement par hasard et les arguments de la Ville pour justifier une telle opération nous apparaissent très faibles. La question qu'on se pose, c'est si personne n'avait sonné l'alarme, la Ville aurait-elle agi en catimini?» questionne Sylvain Ouellet, conseiller de Projet Montréal.

Il estime que Montréal est sur la bonne voie en tentant de trouver une autre solution.

Le président du comité exécutif, Pierre Desrochers, a insisté ce matin pour dire que le Service de l'eau de la

Ville et sa responsable, Chantal Rouleau, ont bien fait leur travail dans le dossier.

«Il y a eu beaucoup de discussion, ma collègue Chantal Rouleau a bien donné les explications et fait part de la nécessité de cette opération», a fait valoir M. Desrochers.

Situation acceptable

Le ministre de l'Environnement, David Heurtel, qui a qualifié d'«acceptable» ce déversement, s'est dit surpris du moratoire demandé par le maire Coderre.

«On nous a portés à croire qu'il n'y avait pas d'autres options, que pour pouvoir réparer la conduite, pour pouvoir faire l'ensemble des travaux, il fallait absolument suivre la proposition de la Ville. La décision du maire aujourd'hui me porte à croire que, finalement, peut-être qu'il y avait d'autres options», a-t-il réagi. -Avec la collaboration de Geneviève Lajoie, Agence QMI.

Note(s) :

ameli.pineda @quebecormedia.com

© 2015 24 heures Montréal ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151001-QVHM-291dbdf0-67fd-11e5-82c9-592a49d1bb06 - Date d'émission : 2015-10-01

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Les Affaires, no. No: 32

Stratégies, samedi, 3 octobre 2015, p. 16,17

Intelligence artificielle

Les incubateurs universitaires s'ouvrent à tous

Julien Brault

Les universités ont longtemps été écartelées entre leur mission de former des citoyens et celle de former des employés. Accomplir cette double mission ne suffit toutefois plus. Désormais, les universités aspirent à former des entrepreneurs, une mission qui prend une importance grandissante au Québec comme ailleurs. Et qui passe par l'inclusion.

«Le premier pas, pour s'ouvrir, c'est d'ouvrir la porte aux anciens étudiants, mais l'avenir est de s'ouvrir à tout le monde, car il y a un vrai besoin de la communauté pour des incubateurs universitaires comme le nôtre», lance Luis Cisneros, directeur de l'Institut d'Entrepreneuriat Banque Nationale HEC Montréal, faisant référence à l'Accélérateur Banque Nationale - HEC Montréal.

Mis sur pied en 2013, l'Accélérateur a ouvert ses portes aux diplômés de HEC Montréal, de Polytechnique et de l'Université de Montréal cette année. Luis Cisneros ne compte pas s'arrêter là, puisqu'il travaille sur un nouvel incubateur qui sera accessible à tous, mais qui visera les immigrants en particulier. Baptisé «Entreprisme», l'incubateur devrait permettre de bonifier les galons entrepreneuriaux de HEC Montréal, qui a l'ambition d'être une destination pour ceux qui veulent devenir entrepreneurs. Le lancement d'Entreprisme est prévu pour 2016.

Environnement moins rigide et plus ouvert

Les incubateurs universitaires n'ont rien de nouveau, mais ils sont en pleine transformation. Auparavant très formels, ils attachaient une grande importance à la propriété intellectuelle, en particulier celle générée sur le campus, et au plan d'affaires. Inspirés des accélérateurs financés par le capital de risque, les incubateurs universitaires s'efforcent désormais d'offrir un environnement moins rigide et plus ouvert. À HEC Montréal, notamment, le plan d'affaires a été remplacé par le Business Model Canvas, un format de plan qui tient sur une page.

«Notre rêve, c'est que les gens s'inscrivent à HEC parce que c'est une université entrepreneuriale. Elle va rester une bonne école de comptables, mais on veut aussi qu'elle soit perçue comme une bonne école d'entrepreneuriat», lance Luis Cisneros.

Il semble que les efforts de HEC Montréal aient déjà porté leurs fruits en ce sens. Le nombre d'étudiants inscrits à des cours en entrepreneuriat a connu une forte croissance, passant de 1 637 en 2012-2013 à 2 563 en 2014-2015.

Effort de modernisation

L'acharnement de HEC Montréal y est sans doute pour quelque chose, mais

cet engouement pour l'entrepreneuriat déborde son cadre. Dans les faits, la nouvelle génération de Québécois aspire plus que toute autre à se lancer en affaires. Pas moins de 36,6 % des Québécois de 18-34 ans ont l'intention de se lancer en affaires, un pourcentage qui descend à 18,8 % chez les 35-64 ans, selon l'Indice entrepreneurial québécois 2015. Les établissements comme HEC Montréal s'efforcent donc de surfer sur cette vague, comme le font certaines émissions de télé, dont Dans l'oeil du dragon et Alexandre et les conquérants.

De l'autre côté du mont Royal, le Dobson Centre for Entrepreneurship de l'Université McGill a mis sur pied le McGill X-1 Accelerator au printemps dernier. Il s'agit d'un effort de modernisation pour cette université ; le Dobson Centre for Entrepreneurship est surtout connu pour la Dobson Cup, son concours de plan d'affaires.

«De plus en plus, les étudiants de deuxième cycle qui travaillent sur des technologies innovantes souhaitent commercialiser ces technologies», explique Thibaud Maréchal, responsable de l'accélérateur au sein du Dobson Centre. Pour être admise à ce programme, une start-up doit compter au moins un étudiant ou diplômé de l'Université McGill.

Le programme dirigé par Thibaud Maréchal a été établi d'après le modèle du MIT Global Founders' Skills Accelerator. En 2013, McGill y a envoyé Thibaud Maréchal, qui était alors étudiant de l'université montréalaise. À l'époque, McGill envoyait une entreprise étudiante par année suivre le programme du Massachusetts Institute of Technology (MIT). Constatant que la demande excédait largement l'offre, McGill a embauché Thibaud Maréchal pour créer un programme estival d'accélération.

La première édition du programme du McGill X-1 Accelerator, qui a pris fin le 9 septembre, a incubé cinq start-up. M. Maréchal aimerait doubler ce nombre dès l'an prochain.

L'université au 21e siècle

Le Centech, l'incubateur de l'École de technologie supérieure (ÉTS), a beaucoup évolué à partir de sa création, en 1996. Depuis 2013, il n'est plus nécessaire d'être étudiant ou diplômé de l'ÉTS pour être incubé au Centech. L'incubateur souhaite toutefois se spécialiser en réunissant des start-up oeuvrant dans le domaine de l'Internet des objets, qui fait partie de l'expertise des professeurs de l'ÉTS.

Comme ses pairs, l'ÉTS investit dans l'entrepreneuriat pour attirer la prochaine génération d'étudiants, qui aspirent moins que la précédente à décrocher un emploi chez les CGI et Bombardier de ce monde. «On aimerait que dans cinq ans les étudiants viennent ici pour fonder leur entreprise tout en étudiant en génie», dit Richard Chénier, directeur du Bureau de l'entrepreneuriat technologique et de l'innovation à l'ÉTS.

Au-delà des aspirations de la nouvelle génération, les universités misent aussi sur l'entrepreneuriat pour mieux préparer leurs étudiants à la nouvelle réalité du marché du travail, où la sécurité d'emploi est en voie de disparition.

«Les étudiants de deuxième et de troisième cycles sont formés aujourd'hui un peu comme nous l'avons été, note André Darveau, doyen de la Faculté des sciences et de génie de l'Université Laval, qui a créé l'incubateur Eggenius en février 2015. Il y a peut-être 10 % de ces étudiants qui deviendront professeurs d'université. Alors, il faut faire quelque chose pour préparer les étudiants au monde du travail, pour les préparer à être entrepreneurs.»

Un constat que partage Xavier-Henri Hervé, directeur du Centre d'innovation District 3, l'incubateur de l'Université Concordia. «Toutes les universités ont besoin de mettre en place des contextes entrepreneuriaux, car aujourd'hui, on a tous besoin d'aborder notre carrière comme des entrepreneurs», soutient M. Hervé, qui a la chance d'être à la tête d'un des incubateurs universitaires les plus ambitieux du Québec.

Sous l'impulsion du recteur de l'Université Concordia, Alan Shepard, qui a joué un rôle clé dans l'établissement de la Digital Media Zone à l'Université Ryerson, District 3 a en effet connu une belle croissance. Auparavant chapeauté par la Faculté de génie et d'informatique de Concordia, l'incubateur est désormais une structure indépendante des quatre facultés de l'université. Du reste, il n'est pas nécessaire d'avoir étudié à cette université montréalaise pour y incuber son entreprise.

District 3 vient d'emménager dans des locaux beaucoup plus vastes, qui lui permettront d'accueillir un plus grand nombre de start-up. De plus, l'incubateur bénéficiera d'un don d'un million de dollars qu'André Desmarais et France Chrétien Desmarais viennent de lui octroyer.

Si les étudiants de Concordia peuvent y lancer leur entreprise, ils peuvent aussi réaliser des projets pour d'autres start-ups dans le cadre des cours, y faire des stages ou y travailler. Selon M. Hervé, ce type d'expérience permet d'augmenter l'employabilité des étudiants, dans un contexte où les entreprises sont à la recherche de candidats ayant l'esprit d'initiative. «La vision d'Alan Shepard, c'est qu'au 21e siècle le contexte universitaire ne ressemblera pas à ce qu'il était avant, dit M. Hervé. L'idée, c'était de lancer une zone où on a le droit de tout faire.»

julien.brault@tc.tc

Encadré(s) :

«Notre rêve, c'est que les gens s'inscrivent à HEC parce que c'est une université entrepreneuriale.» - **Luis Cisneros**, directeur de l'Institut d'Entrepreneuriat Banque Nationale HEC Montréal

70

Depuis son lancement en 2010, le Digital Media Zone de l'Université Ryerson, qui a inspiré la mise sur pied de District 3 à l'Université Concordia, a incubé 180 entreprises qui ont obtenu un financement totalisant 70 millions de dollars. Pour leur part, les 15 entreprises issues de District 3 ont recueilli 5 M\$.

© 2015 Les Affaires ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151003-ZL-0030 - Date d'émission : 2015-10-01

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Huffington Post Québec (réf. site web)
Mercredi, 30 septembre 2015

Déversement géant d'égouts: des scientifiques contredisent les autorités


| Par **Radio-Canada.ca**

L'intention de Montréal de déverser 8 milliards de litres d'eaux usées directement dans le fleuve Saint-Laurent a provoqué un tollé et contraint la Ville à réexaminer sa décision. Les autorités...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 *Le Huffington Post Québec ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI- WEB-20150930-IHUF-070 - Date d'émission : 2015-10-01

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal de Montréal

Actualité Environnement, mercredi, 30 septembre 2015

Déversement des eaux usées : les risques de contamination présents

Améli Pineda

Contrairement à ce qu'affirme la Ville, le débit du fleuve ne contribuerait pas à diluer les matières fécales lors de l'opération de déversement qu'elle avait prévue dit une spécialiste. Selon Isabelle...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 *Le Journal de Montréal ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-C WEB-20150930-OPW-051 - Date d'émission : 2015-10-01

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Métro (Montréal) (site web)
Mercredi, 30 septembre 2015

Moratoire sur le déversement d'eaux usées dans le fleuve

Par Laurence Houde-Roy Avec André Desroches et Mathias Marchal

Le maire de Montréal, Denis Coderre, a demandé de suspendre pendant «une journée ou deux» la décision de déverser près de 8 milliards de litres d'eau usées dans le fleuve Saint-Laurent.

La Ville souhaite ainsi «réévaluer la décision pour s'assurer que l'analyse qui avait été faite est la bonne», a indiqué le président du comité exécutif, Pierre Desrochers, mercredi, au nom du maire actuellement en voyage d'affaires à New-York.

La Ville de Montréal avait maintenu, plus tôt cette semaine, qu'elle n'avait pas le choix de déverser pendant sept jours consécutifs des eaux domestiques usées directement dans le fleuve afin de pouvoir construire une chute à neige dans le cadre du projet Bonaventure, ce qui représente un total de 8 milliards de litres d'eau usées.

Entre les 18 et 25 octobre, toutes les eaux non traitées qui sont habituellement acheminées à l'usine d'épuration par le collecteur sud-est devaient plutôt être déversées dans le Saint-Laurent, entre LaSalle et Rivière-des-Prairies, avec un débit de 13 mètres cubes par seconde.

«Ce n'est pas possible de dériver l'eau, explique Philippe Sabourin,

porte-parole de la Ville de Montréal à TC Média. Il n'y a pas de structures aussi grosses adjacentes».

Une chute à neige reliée au collecteur se trouve sous l'autoroute Bonaventure. Avec la mise au sol de la route, la Ville doit construire une nouvelle chute. Ce travail ne peut se faire avec le collecteur en usage. «Il faut travailler à sec», souligne Philippe Sabourin.

Si l'administration municipale soutient que le débit du Fleuve [6 000 à 8 000m³ par seconde] permettrait une dilution rapide des eaux usées rejetées [13m³ par seconde], certains doutent de l'affirmation.

«J'ai étudié la question des débordements d'eaux usées dans un secteur de la région métropolitaine pour ma thèse et j'ai des doutes face à cet argument. Il serait intéressant de savoir sur quelles études se basent les conclusions de la Ville», lance Isabelle Jalliffier-Verne, doctorante en Génie-civil à Polytechnique Montréal.

Si elle ne conteste pas le fait que le haut débit d'un cours d'eau pourrait permettre la dilution des contaminants, elle souligne aussi que cela peut accélérer leur transport dans

le cours d'eau. «Les prises d'eau de municipalités en aval pourraient peut-être être touchées, de même que la faune ou la flore en berge», dit-elle, en ajoutant que cela dépendra aussi de la concentration en contaminants des eaux rejetées et des points de rejets.

«Ça me fait mal au coeur, mais il s'agit d'une situation exceptionnelle de dernier recours, parce qu'il n'y a rien d'autre que nous pouvons faire afin d'éviter ces déversements», a affirmé avant-hier la responsable de l'eau et des infrastructures de l'eau au comité exécutif de la Ville, Chantal Rouleau.

Le parti Projet Montréal demande à la Ville de démontrer que d'autres solutions ont bel et bien été étudiées, comme par exemple l'installation d'unités mobiles sur les 25 points de surverse. Une position qui rejoint celle de la Fondation Rivières.

Point de surverse 101

Les points de surverse sont des éléments du réseau d'égout Ils permettent de capter les surplus d'eau en cas de pluies torrentielles Une partie des surplus sont alors envoyés dans les cours d'eau sans être traitées

© 2015 Métro (Montréal) (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20150930-MOW-002 - Date d'émission : 2015-10-01

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

ICI Radio-Canada - Montréal (site web)
Mercredi, 30 septembre 2015

Déversement géant d'égouts : des scientifiques contredisent les autorités

L'intention de Montréal de déverser huit milliards de litres d'eaux usées directement dans le fleuve Saint-Laurent a provoqué un tollé et contraint la Ville à réexaminer sa décision. Les autorités avaient jusqu'ici adopté un ton rassurant dans ce dossier, avançant que grâce au débit du fleuve, les eaux usées seraient rapidement diluées. Mais les spécialistes de la question, eux, n'en sont pas plus rassurés.

Un texte de Thomas Gerbet

Que se passe-t-il quand des polluants du réseau d'égout sont déversés massivement dans un cours d'eau ? C'est justement à cette question que s'intéresse l'ingénieure civile et doctorante de Polytechnique Isabelle Jallifier-Verne.

Les conclusions de sa thèse indiquent que le fort débit du fleuve pourrait avoir des conséquences plus néfastes que positives. « Un débit fort transporte les rejets plus rapidement ». Les matières contenues dans les eaux usées pourraient se retrouver sur les berges, là où se concentre la faune, mais aussi les activités de loisir.

« L'impact que ça aura sur les berges dépendra des points de rejet », souligne-t-elle. Une trentaine de points de rejets ont été identifiés par la Ville de Montréal entre Lasalle et Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles.

Le déversement des égouts aura un débit de 13 mètres cubes par seconde pendant sept jours contre environ 7

000 mètres cubes par seconde pour le fleuve. Isabelle Jallifier-Verne s'interroge aussi concernant les prises d'eau potable des municipalités. « Ça dépendra des courants », explique-t-elle. « On peut avoir un panache qui atteindrait des berges en rive-sud ou plus loin ».

Quelques déclarations rassurantes des autorités

Même si la Ville de Montréal a décidé de prendre un ou deux jours pour réévaluer sa décision, les représentants de la municipalité et du gouvernement se font rassurants dans les médias.

« On parle de conséquences minimales. Ce sont des impacts jugés acceptables. [...] Il n'y aura aucun impact en terme d'approvisionnement d'eau. » -- David Heurtel, ministre de l'Environnement « En terme d'impact écologique, ce ne sera pas aussi terrible qu'on peut le percevoir. » -- Chantal Rouleau, responsable du dossier de l'eau au comité exécutif de la Ville de Montréal « Le fleuve a une capacité de dilution importante, avec un débit de 6000 à 7000 mètres cubes par seconde. Ce n'est pas une préoccupation majeure pour l'environnement. » -- Philippe Sabourin, porte-parole de la Ville de Montréal Le spécialiste en procédés de traitement des eaux, des eaux usées et des effluents industriels au Centre des technologies de l'eau de Montréal, Abdelaziz Gherrou, se questionne lui aussi à la suite des propos rassurants des autorités : « Pourquoi avoir mis en place les stations d'épuration si le

fleuve pouvait tout diluer ? C'est bien parce qu'il y a un impact ».

« C'est vrai que le débit énorme au niveau du fleuve va atténuer un peu cet impact, mais ça reste que sur une durée d'une semaine, certains contaminants auront le temps nécessaire pour influencer sur la faune et la flore », dit-il.

« Une augmentation considérable de la concentration en coliformes, malgré le facteur de dilution du fleuve, et la présence de nutriments en quantités suffisantes, tels que du phosphore, de l'azote et de la matière organique va faire que le taux d'oxygène va diminuer au niveau notamment des endroits contenant de l'eau où l'écoulement est lent. », ajoute-t-il.

Abdelaziz Gherrou explique que « les eaux usées municipales contiennent divers contaminants chimiques et microbiologiques qui proviennent soit des activités humaines ou industrielles. Ces contaminants ont des impacts environnementaux différents les uns des autres et c'est pour cela que d'ailleurs la réglementation a été mise en place justement pour réduire considérablement cet impact. »

Le Comité ZIP [zone d'intervention prioritaire] du lac Saint-Pierre a lui aussi des doutes concernant le ton rassurant des autorités. Des solutions ?

« Il existe des solutions, mais il faudrait investir des millions », indique Isabelle Jallifier-Verne. Projet Montréal évoquait hier l'idée de

mettre en place une usine de traitement temporaire ou d'effectuer une rétention ou un pompage de ces milliards de litres d'eau. Dans tous les cas, ces mesures coûteraient très cher.

© 2015 Société Radio-Canada ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20150930-CSO-004 - Date d'émission : 2015-10-01

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Frontière (Rouyn-Noranda, QC) (site web)

Mercredi, 30 septembre 2015

834 000 \$ pour mieux restaurer les sites miniers

Patrick Rodrigue

Les chercheurs en environnement minier de l'UQAT pourront mener à bien trois importants projets destinés à améliorer la restauration des sites miniers, en particulier dans les milieux nordiques.

Dans le cadre du Programme de recherche en partenariat sur le développement durable du secteur minier, le Fonds de recherche du Québec - Nature et technologies (FRQNT) a octroyé à l'Institut de recherche en mines et environnement UQAT-Polytechnique (IRME) trois subventions à cet effet totalisant 834 000 \$, un montant auquel viendront s'ajouter les contributions de partenaires industriels.

Drainage acide en milieu nordique

Piloté par les professeurs Carmen Mihaela Neculita et Benoît Plante, de l'UQAT, le premier projet se consacrera à accroître l'influence du

climat nordique sur le comportement du drainage minier acide.

D'une durée de trois ans, cette étude sera réalisée à la mine Raglan et bénéficiera de 300 000 \$ du FRQNT, auxquels Glencore Canada Mine Raglan incorporera 45 000 \$. En plus de mieux prédire l'efficacité du traitement passif du drainage minier, cette recherche favorisera éventuellement la mise en valeur des ressources minérales dans le Nunavik et dans le Nunavut.

Restauration et écosystèmes

Grâce à une subvention de 300 000 \$ combinée à 60 000 \$ provenant de plusieurs partenaires industriels de l'IRME, le professeur Bruno Bussière, titulaire de la Chaire industrielle CRSNG-UQAT sur la restauration des sites miniers, évaluera l'efficacité à court et à long terme des méthodes de restauration actuelles lorsqu'intégrées

dans l'écosystème environnant. Eux aussi d'une durée de trois ans, les travaux seront réalisés en majeure partie chez Agnico Eagle et Iamgold.

Mines profondes plus sécuritaires

Le troisième projet, toujours d'une durée de trois ans, sera dirigé par le professeur Li Li de Polytechnique Montréal. Il sera notamment épaulé par trois collègues de l'UQAT, soit Mostafa Benzaazoua, Bruno Bussière et Mamert Mbonimpa. L'équipe bénéficiera d'une subvention de 234 000 \$ et de 60 000 \$ de partenaires industriels.

Réalisée en collaboration avec Agnico Eagle et Iamgold, la recherche visera à mieux comprendre le comportement des remblais cimentés avec les structures rocheuses pour réduire les risques associés à la conception de barricades et de chantiers remblayés dans les mines de grande profondeur.

© 2015 La Frontière (Rouyn-Noranda, QC) (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20150930-WQFR-004 - Date d'émission : 2015-10-01

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Sentinelle (Chibougamau, QC) (site web)
 Mercredi, 30 septembre 2015

834 000 \$ pour mieux restaurer les sites miniers

Patrick Rodrigue

Les chercheurs en environnement minier de l'UQAT pourront mener à bien trois importants projets destinés à améliorer la restauration des sites miniers, en particulier dans les milieux nordiques.

Dans le cadre du Programme de recherche en partenariat sur le développement durable du secteur minier, le Fonds de recherche du Québec - Nature et technologies (FRQNT) a octroyé à l'Institut de recherche en mines et environnement UQAT-Polytechnique (IRME) trois subventions à cet effet totalisant 834 000 \$, un montant auquel viendront s'ajouter les contributions de partenaires industriels.

Drainage acide en milieu nordique

Piloté par les professeurs Carmen Mihaela Neculita et Benoît Plante, de l'UQAT, le premier projet se consacrera à accroître l'influence du

climat nordique sur le comportement du drainage minier acide.

D'une durée de trois ans, cette étude sera réalisée à la mine Raglan et bénéficiera de 300 000 \$ du FRQNT, auxquels Glencore Canada Mine Raglan incorporera 45 000 \$. En plus de mieux prédire l'efficacité du traitement passif du drainage minier, cette recherche favorisera éventuellement la mise en valeur des ressources minérales dans le Nunavik et dans le Nunavut.

Restauration et écosystèmes

Grâce à une subvention de 300 000 \$ combinée à 60 000 \$ provenant de plusieurs partenaires industriels de l'IRME, le professeur Bruno Bussière, titulaire de la Chaire industrielle CRSNG-UQAT sur la restauration des sites miniers, évaluera l'efficacité à court et à long terme des méthodes de restauration actuelles lorsqu'intégrées

dans l'écosystème environnant. Eux aussi d'une durée de trois ans, les travaux seront réalisés en majeure partie chez Agnico Eagle et Iamgold.

Mines profondes plus sécuritaires

Le troisième projet, toujours d'une durée de trois ans, sera dirigé par le professeur Li Li de Polytechnique Montréal. Il sera notamment épaulé par trois collègues de l'UQAT, soit Mostafa Benzaazoua, Bruno Bussière et Mamert Mbonimpa. L'équipe bénéficiera d'une subvention de 234 000 \$ et de 60 000 \$ de partenaires industriels.

Réalisée en collaboration avec Agnico Eagle et Iamgold, la recherche visera à mieux comprendre le comportement des remblais cimentés avec les structures rocheuses pour réduire les risques associés à la conception de barricades et de chantiers remblayés dans les mines de grande profondeur.

© 2015 La Sentinelle (Chibougamau, QC) (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20150930-WQSF-004 - Date d'émission : 2015-10-01

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse, no. Vol. 131 n° 286

Portfolio, vendredi, 2 octobre 2015, p. LA PRESSE AFFAIRES4

TRANSPORT DURABLE

Le Québec mise sur l'électrification des transports

Emilie Laperrière

Collaboration spéciale

Le secteur du transport représente un grand défi dans la lutte contre les changements climatiques. Au Québec, il est responsable de près de 40% des émissions de gaz à effet de serre et de 25% de la consommation totale d'énergie. Le transport durable est néanmoins en émergence. Et la province mise sur l'électrification.

Une mobilité repensée

Des tendances lourdes, comme la congestion routière, l'étalement urbain et les changements climatiques, obligent aujourd'hui les experts à repenser la planification de la mobilité. À l'échelle de la planète, on constate d'ailleurs quelques changements en matière de transport.

«On assiste à un désengagement des jeunes envers l'automobile, note Catherine Morency, qui dirige la chaire de recherche Mobilité de l'École Polytechnique et est professeure associée à l'Observatoire de la mobilité durable de l'Université de Montréal. L'économie du partage est également une réalité dans le transport. Communauto existe depuis 1994, c'est un pionnier, mais il y a aussi Car2Go, Uber ou BIXI.»

L'électrification comme solution

L'Association du transport urbain du Québec (ATUQ), qui représente les neuf sociétés de transports en commun de la province, a une

stratégie d'électrification. En effet, «50% des transports en commun sont déjà électrifiés, souligne Philippe Schnobb, président du conseil d'administration. La Société de transport de Montréal (STM) vise en plus à acheter uniquement des bus électriques d'ici 2025.»

François Adam, directeur de l'Institut du véhicule innovant (IVI), abonde dans le même sens. «Ici, nous avons l'avantage de posséder une énergie propre, l'hydroélectricité. Ce n'est pas le cas partout. Les solutions vont des accessoires pour véhicules lourds jusqu'au moteur électrique complet.»

Pas une panacée

Catherine Morency croit aussi que l'électrification fait partie des réponses. Elle ajoute par contre un bémol. «Celle-ci ne pourra pas régler tous les problèmes de développement durable. On est chanceux d'avoir une énergie verte, mais ce n'est pas une panacée. Si tout le monde continue d'utiliser sa voiture en solo, ça ne changera rien. On doit changer nos habitudes», dit-elle.

La professeure estime que nous devons réduire le nombre de voitures et de stationnements, en plus d'augmenter l'utilisation des transports en commun. «Le sous-financement des sociétés de transport nuit à la mise en place de solutions de

mobilité durable», admet toutefois Catherine Morency.

Les leaders au Québec

Comme le transport durable n'est pas (encore) un secteur industriel reconnu au Québec, il est difficile d'en dresser le portrait. Il existe néanmoins des dizaines d'entreprises qui oeuvrent dans ce domaine.

«Le Québec a un écosystème de niche, souligne François Adam. Nova Bus fabrique par exemple des autobus hybrides, Autobus Lion, des autobus scolaires, dont le premier électrique au Québec. AddÉnergie fabrique quant à elle des bornes de recharge pour véhicules électriques et est le fournisseur du Circuit électrique. TM4 conçoit des moteurs électriques pour autobus et pour bateaux, alors que Precidad fabrique des véhicules électriques pour alumineries.»

Les autobus d'aujourd'hui et de demain

Depuis l'an dernier, la STM n'achète plus que des véhicules hybrides. Philippe Schnobb est aussi fier du projet Cité Mobilité, «le seul du genre en Amérique du Nord». «Trois bus 100% électriques conçus par Nova Bus seront testés pendant trois ans sur la ligne 36-Monk à partir de l'automne 2016. Des bornes de recharge rapide seront installées en bout de ligne», explique-t-il.

La STM n'est pas la seule à innover. On a notamment mis à l'épreuve un autobus électrique à recharge lente à la Société de transport de l'Outaouais en 2013, et la Société de transport de Laval a acheté un bus tout électrique en 2011.

Les taxis électriques

En faisant l'acquisition de Taxi Hochelaga, Alexandre Taillefer a dévoilé son ambition d'offrir aux Montréalais pas moins de 2000 taxis 100% électriques d'ici 2019. S'il atteint son objectif, presque la moitié de tous les taxis de Montréal (4500) rouleront grâce à une énergie verte. L'homme d'affaires compte investir plus de 200 millions dans l'aventure.

Le parc de 500 taxis que possède Taxi Hochelaga sera progressivement transformé en véhicules électriques. Les premières voitures pourraient être mises en service dès novembre. «Le

projet aura un impact important», croit François Adam. Aéroports de Montréal entend aussi proposer 35% de taxis électriques ou hybrides aux voyageurs.

Transport aérien, ferroviaire et maritime durable

Les avancées de la mobilité durable se font plus timides dans la province en ce qui a trait au transport aérien, maritime ou ferroviaire, mais on dénombre malgré tout quelques nouveautés. «Dans l'aviation, on discute de "l'avion plus électrique", qui utilise l'électricité pour tous les systèmes non propulsifs», remarque François Adam.

«Du côté du train, on mise surtout sur les systèmes légers sur rails. L'IVI a également développé des véhicules de triage électriques aux États-Unis. Il y a peu de nouveau pour le transport maritime. Certains traversiers du

Québec pourraient néanmoins être électriques dans un avenir rapproché», souligne M. Adam.

Les véhicules autonomes

Tous les experts s'entendent pour dire que les véhicules sans conducteur feront une percée au Québec. «Ne reste qu'à savoir quand, lance François Adam. Ça dépendra de nos législations. Ce sera quand même dans un futur pas si lointain, puisque des actions automatisées, comme l'évitement ou le stationnement, sont déjà disponibles dans certains véhicules pour faciliter la conduite.»

Catherine Morency rappelle de son côté que la technologie est déjà permise ailleurs. «Un projet-pilote de véhicules autonomes est testé sur les campus en France. L'arrivée de ces voitures sans chauffeur pourrait avoir un impact significatif sur le transport au Québec.»

Illustration(s) :

PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

Catherine Morency, qui dirige la chaire de recherche Mobilité de l'École Polytechnique et est professeure associée à l'Observatoire de la mobilité durable de l'Université de Montréal, estime que nous devons réduire le nombre de voitures et de stationnements, en plus d'augmenter l'utilisation des transports en commun.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151002-LA-0052 - Date d'émission : 2015-10-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse+

AFFAIRES, vendredi, 2 octobre 2015, p. AFFAIRES écran 9

PORTFOLIO

UNE MOBILITÉ REPENSÉE

Emilie Laperrière

Collaboration spéciale

Des tendances lourdes, comme la congestion routière, l'étalement urbain et les changements climatiques, obligent aujourd'hui les experts à repenser la planification de la mobilité. À l'échelle de la planète, on constate d'ailleurs quelques changements en matière de transport. « On assiste à un désengagement des jeunes envers l'automobile, note Catherine Morency, qui dirige la chaire de recherche Mobilité de l'École Polytechnique et est professeure associée à l'Observatoire de la mobilité durable de l'Université de Montréal. L'économie du partage est également une réalité dans le transport. Communauto existe depuis 1994, c'est un pionnier, mais il y a aussi Car2Go, Uber ou BIXI. »

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151002-LAA-152 - Date d'émission : 2015-10-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

98.5 FM (Montréal, QC) -
Jeudi, 1 octobre 2015 - 06:00 (UTC -04:00)

Puisqu'il faut se lever

Dollars c'est et plus loin nomme à Sorel dollars neuf, il y a d'autres endroits comme ça c'est moins cher qu'à Montréal Mitsubishi vous offre actuellement son ensemble de pneus d'hiver sans frais, valant jusqu'à mille quatre cent dollars à l'achat de véhicules neufs sélectionnés Mitsubishi, mieux construits mieux garantis vous écoutez le quatre-vingt-dix-huit cents, pour rejoindre Paul Arcand sur le web. Au primaire nos athlètes Montréal magasin dans nos plus récentes boutique Hugo Gauthier un rendez-vous en marchette Montréal comme plus d'informations. La semaine des biscuits sourire le témoin Martin est terminée, et si nous avons le sourire aujourd'hui c'est parce que grâce à vous ça été un énorme succès. Ensemble avec chaque dollar dépensé pour chaque biscuit aurait racheté, vous avez changé les choses étaient Martin a renversé la totalité des recettes à des organismes caritatifs locaux comme les hôpitaux les banques alimentaires et les programmes pour enfants, au nord de nous tous merci de donner le sourire à notre communauté, quand nous prenons soin de

nos communautés nous prenons soin les uns des autres. Six pentes et multi-service BR s'unissent pour vous offrir gratuitement un échangeur d'air d'une valeur de deux mille cinq cent dollars à l'achat d'une thermopompe centrale au prix régulier. Dollars Fra et oxygéné à l'année c'est super mais pour donner un échangeur d'air de deux mille cinq cent dollars qui

doivent avoir augmenté les prix. Pas du tout en vue d'échangeurs d'air gratuit multi-service BR continue à vous offrir des prix plus bas du marché. En conclusion on doit aller voir avant de prendre notre décision multiple multi-service BR maintenant un seul numéro cinq un quatre neuf cinq -un sept quatre neuf neuf,. On vous, le goût à la lettre où on la retrouve au sida. Ok je goûte quoi boeuf poulet par avion vous un plus choisit son camp classique prête à cuire autant le choix même sacrés appétit et vous savez. On trouve aussi la lettre aucun Loblaw et Provigo. Jusqu'à mercredi les poitrines de poulet frais désossées sont à trois dollars quatre-vingt-dix-neuf livres et les filets de saumon frais de l'Atlantique sont à seulement six dollars quatre-vingt huit la livre détaillant circulaire au.

Rendez-vous chez Loblaw Provigo et Provigo le marché des aujourd'hui. Comme, on le voulait acheter notre première présence encore si on le fait nous-mêmes et recherchent, les soirs, les fins de semaine. Dont le fini par avoir un coup de coeur, pour n'était pas trop surpris mais on a quand même fait marche. C'est un gros coup de coeur. L'offre est acceptée, mais apparemment était mal remplies, et la maison a été vendue à quelqu'un d'autre,. Un courtier agit dans votre intérêt et sa pratique est encadré par la Loi sur le courtage immobilier, on a failli. Être propriétaire. Au. Goût. Plus. Mais. Nous nous gagne. Il y a. Tout saccager,. Allez, -vous aussi créer. Toute votre vie vous avez fait

des choix en fonction de ce qui compte pour vous, est -ce que vous aimez, et dès que vous êtes. Alors pourquoi en serait -il autrement au moment de votre retraite. Au Groupe Maurice vous avez toujours le choix de vivre

vos vie. Risque comme chez Brault et Martineau c'est l'événement bas prix extrême dans tout le département venus profiter du meilleur soit et d'une meilleure marque au meilleur prix, on veut se remobiliser cinq morceaux à six cent quatre-vingt-dix-neuf dollars un réfrigérateur divulguer Cuba à six cent quatre-vingt-dix-neuf dollars et une télé intelligent quarante huit point cinq cent à sept cent quatre-vingt-dix-neuf dollars profiter du meilleur financement payant jusqu' à trente six versements sans intérêt puis avec le corps BM la livraison effective et gratuit point leur pour le meilleur et pour le plus marqué modèle sélectionnés détaillant magasin, à la Une de La semaine cinquante cinq artistes pose avec le nez rouge pour lutter contre le cancer recevait en prime votre nez rouge symbole d'espoir pour chaque magazine vendu vingt cinq iront à la Fondation mais pour vivre. Vous savez maintenant.

Mes, enfants. Seize heures trois minutes jeudi premier octobre Bonne journée bien entendu quatre-vingt-dix-huit. Cinq FM, alors ciel dégagé ce matin c'est un matin frais bien sûr cinq degrés, mais on a trois belles journées en vue, c'est -à-dire aujourd'hui du soleil, assez venteux elle l'était hier également maximum

prévu autour de quatorze degrés, avec un ciel dégagé en soirée minimum de quatre pour la nuit prochaine, vendredi demain du soleil maximums douze ciel dégagé. Et on prévoit également pour samedi du soleil toujours treize degrés, dimanche ça se gâte on prévoit une alternance de soleil et de nuages et possiblement de la pluie. Au cours de la fin de journée soirée durant la nuit avec un minimum de onze degrés pour la nuit et

au retour au travail lundi mais on aura de la pluie pendant toute la journée avec un maximum de dix ans résumer trois belles journée jeudi vendredi samedi, avec du soleil des températures qui vont varier, je dirais de douze à quatorze degrés. Bon ce qui fait jaser ce matin ce sont bien sûr ces allégations concernant Marcel Aubut le président du Comité olympique canadien. Alors tout ça a déboulé hier dans le Globe demain, où on a appris qu'une employée de la Fondation Olympique qui est relié donc au Comité olympique canadien, a porté plainte pour des propos tenus par M^{me} Aubut. Elle prétend que ses propos étaient non seulement déplacé mais constituait, une forme de harcèlement, cet employé est en congé. Un M^{me} Aubut, ennuyé, diffus qu'il veut collaborer à l'enquête interne son bureau d'avocats, annonce qu'il va demeurer en poste malgré, les allégations de bureau BCE F.

Et c'est l'ex- juge François Rolland qui va faire l'enquête interne. Ce qui est assez troublant dans le Globe and Mail c'est qu'on précise, que le comportement de mettre au but aurait été connus de la part de certains dirigeants on peut penser. Peut-être des membres du conseil d'administration. Et que il y a une crise interne qui concernent mettre

Buck implique mais trop bu, et certains des dirigeants. Et que ce non seulement, des relations tendues mais on parle véritablement d'un conflit. Et. Bref qu'on aurait peut-être fermer les yeux sur le comportement de Marcel Aubut, ce sont les allégations. Qui est plus. Troublant encore c'est qu'on retrouve dans La Presse ce matin. Parce qu'il y a quelqu'un qui témoigne. Et c'est pas la victime la, présumée qui a porté plainte comme tel c'est une autre personne qui raconte les mésaventures avec Marcel

Aubut. La personne en question. Était membre du conseil d'administration de soccer Canada, elle s'appelle améliorant salé. Et bonne folk. Badge, il faut pardon et, elle dit avoir sollicité une rencontre avec Marcel Aubut. Dans le cadre de ses fonctions comme membre du conseil d'administration de Air Canada. Elle est également. Professeur à l'Université de Montréal endroits. Et elle voulait l'impliquer davantage, il y a donc donné rendez-vous au restaurant ou de cheval au centre-ville de Montréal. À son grand étonnement, Marcel Aubut l'attendait au bar et non pas une table. Tout ce qui l'intéressait c'était ma vie personnelle et mais ça, a dit l'avocat en droit du travail plus tard en soirée, Aubut alors tenter un rapprochement non désirés. Il m'embrasse sans que je le veuille parce qu'il me fait boire beaucoup. Avec la langue et tout ça m'a dégoûté. Je me suis senti violé devant tout le monde je suis une femme

mariée avec trois enfants, à la fin de la soirée elle affirme avoir quitté les lieux en taxi. L'an dernier Marcel Aubut l'invité dans un contexte d'affaires dans un hôtel de Québec, une foule de personnes étaient censé être présente, quand elle est arrivée

sur place il n'y avait personne, et aucune chambre d'hôtel à son non seulement celui de Marcel Aubut, elle a appelé, il m'a dit, quand est -ce que je vais venir dans ta chambre j'ai demandé des clés pour ta chambre je suis dégoûté. Et à ce moment-là j'ai pas dormi et leurs croisé Marcel Aubut une autre fois elle est avec son fils de quinze ans. Et il y aurait, simplement dit quand est -ce qu'on couche ensemble. Je ne pense pas qu'elle est porté plainte ce n'est pas préciser dans l'article. Mais elle dit que le comportement de Aubut était répugnant. Mais ça n'a rien à voir avec la plainte dont on parle, qui a été, déposée. Auprès des dirigeants, du Comité olympique canadien leur vous me direz. C'est arrivé

pourquoi est -ce qu'elle a porté plainte. C'est toujours la même question dans ces cas-là mais je pense pour parce que c'est pas mentionnés, dans l'article, envoient leurs pour, histoire de Marcel Aubut hier à cette enquête interne, est -ce qu'il y a d'autres corps qui vont arriver ce qui a des gens qui vont décider de porter plainte. Ça peut arriver on a vu dans d'autres dossiers où une fois que la personne est pointé du doigt publiquement, mais il y en a qui se sentent dédouaner. Qui décide de parler, alors je n'ai pas on verra. C'est le juge François Rolland qui va mener l'enquête, premier dossier ce matin deuxième. Un dossier important parce qu'on parle d'évasion fiscale le gouvernement ont besoin d'argent. On nous répète sans arrêt. Et. Ce qu'on découvre finalement. C'est que les paradis fiscaux. Enfin ce qu'on dit qu'on le savait. Font perdre des centaines de millions par année au gouvernement du Québec. Ce sont des

gens riches, qui, est en droit classée de l'argent à l'étranger.

Mais qui ne font pas leur déclaration de revenus qui inclut penser classement-là à l'étranger, dans leur déclaration de revenus. Donc on parle peut-être de quoi huit cent millions de dollars. Et une commission parlementaire qui amorce ses travaux sur les paradis fiscaux. Les banques et Desjardins ne veulent pas témoigner devant la commission parlementaire. Elle refuse. Et même si Desjardins, n'est pas active dans ces marchés. Alors, chez Desjardins on participe quand nous sommes invités à commenter un sujet donné dans le passé on l'a fait sur la fiscalité, et les régimes de retraite. Adidas présidente. Mais cette fois-là nous avons décliné l'invitation de la commission comme tel. Les banques canadiennes et des firmes comptables ont aussi décidé de ne pas participer aux travaux de la commission. Et vous dire une chose.

Je trouve d'abord méprisant la part des banques. Et même de Desjardins. On peut comprendre que les banques choisissent malaise parce que les banques facilitent. Les transactions vers l'étranger. On peut comprendre que les grandes firmes de comptables et le même malaise, quand on regarde, le dossier à Enquête. Surtout quand PMG. Qui est un facilitateur. Dans ce dossier-là. Alors quand vous voyez ces sommes d'argent et là on parle du Québec mais, prenons un portrait plus globale, selon les données de Statistique Canada des Canadiens détiennent cent soixante-dix milliards, dans différents paradis fiscaux. Et moi je pense qu'on devrait forcer les banques on devrait forcer, Desjardins forcer les grandes firmes comptables, à venir témoigner. C'est c'est beau de

lancer Revenu Québec aux troupes des gens qui sont moins

équipés pour se défendre. Mais il y a de l'argent qui dort. Qui nous échappe. L'époque, qu'au Québec là. Ça échappe aux Canadiens, ça échappe aux Américains mais si. On regarde strictement ce qui nous concerne. Il y a quelque chose de mépris. Du côté des grandes institutions du nom savez votre commission parlementaire. Ça nous intéresse pas. Puis on y va pas. Et si vous voyagez un peu, enlisez l'hiver par exemple. Ça. J'ai pas moins anti-doit, la Banque Royale. Vous allez dans une autre et l'. À Banque de Montréal. Enfin des banques sont grands canadiennes sont omniprésentes et c'est pas pour gérer l'épargne local je vous le dire. Ah voilà pour ce qui est de cette commission parlementaire. Autre chose on vous parlait hier matin, de cette photo, d'un boss de belles avec des hauts fonctionnaires.

Et le fait que un des grands patrons de l'octroi des contrats informatiques, qui a été muté au ministère de la santé. Rétrogradé dit -on supposément. Mais quand même en charge, d'un volet informatique, puisqu'elle a adopté une enquête interne. A été relevé de ses fonctions. Le gars en question Gauthier. A été impliqué dans un autre dossier, le premier c'était quoi. C'était de l'équipement de télécommunications Sprint services d'urgence. Pis le patron de ce gala s'est rendu compte. Qu'on avait déjà. Pour cinquante quelques millions, d'équipement. Puis que, Ghost question voulait lui en acheter pour vingt cinq millions additionnels mais pourquoi on a déjà. Le il y a un autre dossier. Et encore une fois ce sont des contrats sans

appels d'offres qui ont été accordés. Par le bureau du premier ministre à l'époque c'est le Parti québécois quand ça a été accordé un contrat de deux cent quarante sept mille de nouveaux téléphones

avec Bell sans appel d'offres, pour le bureau du paiement le conseil exécutif, deux cent quarante cinq mille, puis trois autres cas de contrats, qui ont été accordés à. Toujours sans appel d'offres. Et dans certains conçu ce pas trop on arrive à pour comprendre vraiment ce qui se passe est -ce que c'est de l'achat d'équipement le contrat parlait plutôt d'entretien. Alors quand on vous dit le gaspillage comment ça se fait qu'il y a, des contrats, de cette ampleur qui sont encore donner sans appel d'offres. Et toujours les mêmes Bear les mêmes firmes qui gravitent autour de ces contrats. Lemaire Coderre a décidé. De suspendre temporairement, le temps de fouiller le dossier. Le déversement. De c'est gens user dans le fleuve Saint-Laurent alors là il faut quand même. Préciser. La nature du projet. Parce que c'est un projet important, et c'est un projet qui nous dit -on est nécessaire.

Qu'on est obligé de faire des travaux d'assèchement. Parce que, il faut aménager une nouvelle installation, pour la neige mais pour faire ça comme du monde il faut que ça soit asséchée. Et pour assécher, il fallait laisser passer huit milliards de litres d'eaux usées qui proviennent des égouts montréalais puissants reçoit directement dans le fleuve, et c'est pas Montréal n'est pas la seule ville il y a des villes qui font cela garroché ça dans leurs cours d'eau rapidement. Et la version officielle stade il y a pas de danger. Pour la contamination comme tel pour les sources

d'approvisionnement en eau potable. Mais, il y a deux une ingénieure. À Polytechnique. Isabelle je édifié Verne, qui dit -elle avoir examiné le projet. Et c'est que ce fort débit ne permet pas nécessairement une meilleure dilution dans l'eau. Et que oui ça pourrait être un problème dans certaines zones, comme par exemple des prises d'eau ou des

ondes faunique alors le maire. A décidé de stopper sa. Il veut faire convaincre son peut le faire ou pas le ministre environnement lui qu'il y a pas de problème jarretelles. Mais dans le cas de monsieur Coderre. Il y a décidé de mettre le pied sur le frein parce que je trouve que il y a peut-être pas toute l'information nécessaire et on parle d'une opération sur quelques jours mais quand même qui implique un déversement massif six heures quinze Marc Savard. Comme vraiment des problèmes à Lafontaine présentement sur l'autoroute vingt on flirte avec l'autoroute trente en termes de congestion c'est très difficile je vous parlais tantôt de retard avant de Mortagne. Mais ça a déboulé à cet endroit quarante Repentigny à partir de La Rochelle pour Charles-de-Gaulle vingt cinq Terrebonne, entre la six quarante et la montée Masson la trois cent trente cinq vous arrivez à Laval, il y aura de la congestion l'autoroute des Laurentides c'est loin c'est à partir de la sortie vingt cinq à Blainville, tresse des ITA six quarante et pour la treize-là treize à partir de Sainte- Rose jusqu'au pont de la rivière des Prairies, je vais parler de Lafontaine Rive-Sud vers Montréal il y a le pont Champlain, à quoi que ça se passe entre Milan et Taschereau quand

même possible mal mais à partir de Taschereau un c'est un arrêt complet

avant de reprendre tout doucement l'entrée merci aussi ça se détériore cent trente huit avant la deux cent sept. Cent trente deux avait au moins un kilomètre d'attente et le prix de l'essence à Montréal qui est à un dollars quinze le lit. Merci beaucoup on va parler de l'installation donc dans les prochaines semaines. Des fameux radars photo alors hier le gouvernement du Québec a annoncé une implantation massive. Partout à travers le Québec de radars photo, sur des routes à des intersections, ou s'il y en a déjà un, peu partout. La grande question concernant. Cette installation c'est est -ce qu'on installe c'est rendant photo dans des maisons où il y a des accidents. Ou dans des secteurs où c'est payant. On peut pas être contre la vertu. Le radar photo et annoncé, l'automobiliste doit réduire sa vitesse sinon une amende. Mais, je vous donne un exemple. Si Robert ici lui-même avant d'être ministre qui parlait de ça.

Les premiers radars photo qui avait été installé. Il y en avait un qui générait la presque totalité des profits. C'est celui sur la quinze. Atwater donc en route vers le pont Champlain. Pourquoi pas parce qu'il y a des accidents. Dans le. Secteur. Du monde. Comme c'est une route à vitesse relativement Bence. C'est sûr qu'à l'heure de pointe, pas de problème parce que c'est bloqué. Mais si vous passez en soirée si vous passez tôt le matin si vous passez, par exemple la fin de semaine quoique déjà pas mal de monde et, grosso modo dans des heures de moindre affluence. Mais il y a des gens qui ont tendance à accélérer c'est une machine à piastres. Accueil. Et Robert. Il faut absolument que se sont installés quand on a. Quand on fait

des choix. Dans des endroits où il y a une problématique. D'accidents qui est déjà connus. Alors. J'

ai la liste. D'un gouvernement nous jure que tenu compte d'une série de critères. Et en direct et c'est là où on note ce sont les villes parce que l'arrivée de vont installer ça. Il y a certains endroits c'est la Sûreté du Québec mais. La, question fondamentale vous le dis c'est est -ce qu'on a des ondes vraiment pilote vous connaissez votre coin. Prenez le Journal de Montréal ce matin regarder ça. Et. Dites -vous est -ce que c'est dans un secteur où. Il y a ben du monde où c'est dans un secteur où il y a, beaucoup d'accidents. Et je le disais j'imagine qu'on le fasse, souci-là. Mais. En France entre autres ils installent des policiers après les ondes de radars photo parce que c'est annoncées, notamment à l'entrée des vidanges en France c'est que des radars photo. Parce que je ralentis. Mais il y en a qui ne font que traverser le village. Pis qui ont une chance déclenche Hamza le radar photo est derrière moi partout sauf qu'un policier qui attend.

Proximité et qui est en mesure donc de donner des contraventions. Alors le ministre de toute façon Robert politique, sera avec nous un peu plus tard ce matin, l'autre chose rapidement dont je vous parler. C'est un livre, empressé on va parler avec l'auteur un peu plus tard ce matin. Eux mais madame Hélène Carrier mille avec l'actualité juste parce qu'on aura le temps. Elle a publié un livre qui s'appelle Carlos. Et vous avez vu les reportages dans La Presse concernant ces fraudeurs. En Côte d'Ivoire qui utilisent des stratagèmes pour arnaquer les gens et, c'est pas juste courriels bidon là il y a vraiment

des systèmes plus, sophistiqués. Et elle est une veuve. Qui cherche à faire des rencontres sur le web. Dont elle est sur des sites de rencontre. Les premiers échanges ont pas été très très fructueux. Et là elle rencontre toujours par le Web, une jeune fille. Qui est en Côte

d'Ivoire qui lui dit que sa mère malade que. Sa mère est finalement décédée que son père elle connaît pop quel rôle. Elle cherche une amie c'est la petite fille et sur un site de rencontre d'adulte. Alors madame Carrier trouve ça bizarre mais. Quand même était bien y que la petite, finit par lui envoyer un peu d'argent. Et là sur un site de rencontre arrive, quand La Presse. Carlos au total le arnaquer de quarante sept mille dollars. Qu' elle est porté par tranche, chez Western Union. Pour faire des envoie à l'étranger et ça commence par quoi j'ai besoin d'un peu d'argent. À mon compte de banque et gelé j' attends des voitures je suis en train de revendre, après ce ou à un accident à l'hôpital, vous payez le médecin. A faut payer pour d'autres test où le un accident c'est moi qui a frappé quelqu'un. Bellefeuille. J'adore au sinon. J'aime faire laver chérie je t'aime je

m'en viens vers le Québec. Et bref ça se termine par une arnaque de quarante cinq mille et plus de nouvelles Dugas. Et le gars avait le fameux Carlos dont évidemment c'est pas le nombre réel, avait développé tout un système d'arnaque avec des complices dont, la petite fille, qui avait pris contact la première fois avec madame Carrier. Alors ça s' appelle. Carlos l'arnaqueur et c'est publié aux Éditions véritable chance et je pense que c'est en vente dans les jours qui viennent six heures vingt et

un,. Deux. Mille. Un véhicule en panne sur la quarante blessés il s'agit d'un autobus qui est en panne quarante Est à la hauteur de Morgan est en voie de retrancher, ai pas l'information savoir s'il y a des passagers dans l'autobus mais si c'est le cas il y aura un transfert, et là on risque de fermer plus qu'une voix ça va être à suivre congestion sur la trace depuis la rivière des Mille-Îles autoroute des Laurentides c'est au moins à la sortie vingt cinq secteurs de Blainville vingt cinq Terrebonne, a pas tout à fait à la six quarante neuf pas bien loin quarante Repentigny Larochelle, le

tunnel Lafontaine par l'autoroute vingt particulièrement difficile ce matin ça commence à la trente, et c'est pire qu'à l'habitude de Champlain par la, à Camil entre Milan et Taschereau à Victoria Jacques-Cartier pas d'énormes débordement quoique Jacques-Cartier partageront avant des eaux nier et ça change assez vite l' entrée de Mercier cent trente huit avant la deux cent sept cent trente deux, c'est un kilomètre et demi le prix de l'essence à Montréal qui tourne autour d'un dollar quinze litres les blitz de travaux sont de retour au pont Champlain les fins de semaine d'octobre et novembre éviter les embouteillages consulter le pont Champlain point c a est considéré d'autres ces itinéraires vous écoutez le quatre-vingt-dix-huit cents. Poursuivre Paul Arcand sur Twitter. C'est comme une barre oblique PQ FS. Au primaire marchettes Montréal magasiner dans nos plus récentes boutique Hugo Boss Gauthier en rendez-vous au martelait Montréal comme plus d'informations. New York ou visiter d'abord Broadway. Vous allez prendre une bouchée au

marché Chelsea. L' La Presse plus vous fait découvrir New

York et ses trésors cachés. Des bonnes adresses branchées, le New York rétro. Les tendances de l'heure. Et les incontournables de plusieurs personnalités québécoises et de résidants new-yorkais, fou New York vous partez en voyage avec nous ce samedi soir. Depuis maintenant cinq ans à votre service slogan a remis à neuf cent vingt de ses clients la somme de seize millions deux cent trente cinq mille dollars récupérer en invalidité CSST SAAQ et autres, monsieur Xavier Auclair de Saint-Lazare a regagné cent soixante et onze mille dollars de la CSST, cause, reconnaissance de la capacité occuper un emploi fixé par la CSST chez son regard nous aidons à récupérer votre du sang frais pour l'étude préliminaire du dossier soit gare cinq un quatre - cinq deux sept neuf de neuf deux,. Je regarde passer à Chapais j'appelle pas atteint j'attends poste année l'année prochaine, s'écoute bien là je pense pas Christine je réfléchis à quoi à nos portes et fenêtres il faut changer,. Même dit moi

je suis allé rencontrer les professionnels de portes et fenêtres de l'Est puis eux ils savent de quoi il parle. Ils sont en affaires depuis cinquante quatre ans. Portes et fenêtres de l'Est ne vous rappelle que le froid s'en vient et qu'il est grand temps de passer à l'action informez - vous apporté fenêtres de l'Est comme portes portefeuille de l'Est. Oui il vient de prendre les mesures demain c'est réglé. Jusqu'au douze octobre c'est le temps des vendanges, découvrez cette fin de semaine à moins d' une heure de Montréal les vignobles de Gonaïves, venez rencontrer des vigneron qui élaborent

des vins avec passion. Le vignoble de Dunham un circuit vinicole incontournable jalonné d'arrêts gourmands et de paysages bucoliques. Met étonnamment rouvert en planifiant dès maintenant votre excursion sur vignoble d'un homme comme. Tom, berceau de la viticulture au Québec. Nos salut mauvaises nouvelles quoi j'ai appelé au magasin La lampe rendu tu niaise non à ses poches mais en était parfait moins, une autre idée cadeau un beau que

pour faire du thé. Ce qu'ils et vous êtes qui vous le chauffeur du camion, quel camion, le camion de joueurs frapper dans un second. Un accident ça été conversation, au volant. On textes pas,. Message de la Société de l'assurance automobile du Québec. Y a encore un brin de clavarder dimanche,. L'affaire de poche Lima nouvelle épauettes Jean Coutu il y a plein de trucs beauté santé des rabais fille en inscrivant court la chance de gagner un voyage au Costa Rica à Heller au en Toscane. Neil ça m'intéresse je vous m'inspire. Info lettre Jean Coutu comme Jean Coutu lance un nouvel impôt lettres personnalisées qui vous offre des conseils des rabais aux produits préférés directement notre boîte courriel courez la chance de gagner un voyage qui vous ressemble en vous inscrivant dès maintenant à Info lettre Jean Coutu comme,. Pour souligner son trente cinquième anniversaire la Casa Grecque vous offre la deuxième Assia du menu à la carte à moitié prix entre vallée du dimanche au jeudi et ne vient pas d'apporter votre vin. PC

France. Quatre-vingt-dix-huit cinq vous le savez maintenant. Beaucoup plus tard. Alors vous avez passé une belle soirée avec Stevie Wonder qui apparaît spectacle depuis trois heures hier au Centre Bell Stevie Wonder trois heures. Spectacle c'est presque harpe Léonard asthme, parce qu'il a pas l'habitude des spectacles éclaircies Wenders quand il s'installe sur scène on sait jamais quand ça va finir même si entre les mains on ne la liste des chansons qu'il doit interpréter. Le concept de ce spectacle donc c'était la reprise intégrale de son album phare qui part en mille neuf cent soixante-seize Songs in the qui avait, vingt et un chansons et il a fait sur scène pour la première fois l'intégrale de de de ce disque là en deux mille treize seulement donc c'est une tournée. Qui s'est arrêté l'an passé et hier soir en fait c'est le député supplémentaires nous expliquer ce qu'il a décidé de prolonger

sa tournée parce que le monde a besoin d'amour c'est la raison que estivaux de a évoqué, et je voudrais que le monde a besoin de danser si je me fie à la réaction immédiate de la foule quand on a entendu les premières notes de la cinquième chanson sur joug. Week-end. C'est mis à penser aux de baiser assez contagieux comme enthousiasme évidemment que on entend c'est les versions sur dix lorsque je ne pouvais pas capter tous les spectacles de malheureusement mais je vous le raconte, et il faut dire aussi que peut-être que les gens avaient besoin de sortir le méchant parce que c'était pas

de tout repos entrer au Centre Bell hier une, très longue file d'attente pour chanter dans la salle à huit heures vingt cinq et le spectacle commençait tout juste, et entre autres le jour de sécurité les mesures de sécurité exactement c'est pas encore tout à fait, c'est de ça se déroule pas encore très rondement, on a quand même vite oubliée je voudrais extra

câlins parce que Stevie Wonder d'abord nous accueille avec un grand sourire avec beaucoup de classe et plus le temps qu'il était honoré d'être à Montréal dans son introduction il y a pas de la flotte avec si vous en deuil descend pas du plafond ils sont pas du plancher évidemment, et c'est par la force des choses c'est pas un spectacle qui mise sur l'aspect visuel vous comprendrez aussi avec son handicap on mise vraiment sur le, côté War de la musique et de ce côté-là il est équipé pour veiller tard. Au début il enchaînait les gens sont dans l'ordre du disque essayer allait vraiment au Mans après trente minutes on avait déjà passé cette chanson et c'est là qu'il a commencé à s'enfermer peu à la fin de la chanson accotement ici et il a mis au défi ses choristes avec des vocalises ensuite le relancer ses musiciens il y a deux violonistes qui ont fait des ce loi précise qu'elle écrive ça a duré vingt minutes. Temps dans le jardin, et ça c'est du Wonder parfois.

© 2015 98 ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C RADIO-20151001-RNI-20151001060000_01_30_Puisqu'il faut lever - Date d'émission : 2015-10-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal de Québec

Actualité Environnement, mercredi, 30 septembre 2015

Risques de contamination avec les déversements d'eaux usées

Améli Pineda

Contrairement à ce qu'affirme la Ville, le débit du fleuve ne contribuerait pas à diluer les matières fécales lors de l'opération de déversement qu'elle avait prévue, dit une spécialiste. Selon Isabelle...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 *Le Journal de Québec* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C WEB-20150930-ORW-200 - Date d'émission : 2015-10-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Les Affaires tablette, no. No: 32
 Imprimé
 Stratégies, samedi, 3 octobre 2015

Intelligence artificielle

Les incubateurs universitaires s'ouvrent à tous

Julien Brault

Les universités ont longtemps été écartelées entre leur mission de former des citoyens et celle de former des employés. Accomplir cette double mission ne suffit toutefois plus. Désormais, les universités aspirent à former des entrepreneurs, une mission qui prend une importance grandissante au Québec comme ailleurs. Et qui passe par l'inclusion.

«Le premier pas, pour s'ouvrir, c'est d'ouvrir la porte aux anciens étudiants, mais l'avenir est de s'ouvrir à tout le monde, car il y a un vrai besoin de la communauté pour des incubateurs universitaires comme le nôtre», lance Luis Cisneros, directeur de l'Institut d'Entrepreneuriat Banque Nationale HEC Montréal, faisant référence à l'Accélérateur Banque Nationale - HEC Montréal.

Mis sur pied en 2013, l'Accélérateur a ouvert ses portes aux diplômés de HEC Montréal, de Polytechnique et de l'Université de Montréal cette année. Luis Cisneros ne compte pas s'arrêter là, puisqu'il travaille sur un nouvel incubateur qui sera accessible à tous, mais qui visera les immigrants en particulier. Baptisé «Entreprisme», l'incubateur devrait permettre de bonifier les galons entrepreneuriaux de HEC Montréal, qui a l'ambition d'être une destination pour ceux qui veulent devenir entrepreneurs. Le lancement d'Entreprisme est prévu pour 2016.

Environnement moins rigide et plus ouvert

Les incubateurs universitaires n'ont rien de nouveau, mais ils sont en pleine transformation. Auparavant très formels, ils attachaient une grande importance à la propriété intellectuelle, en particulier celle générée sur le campus, et au plan d'affaires. Inspirés des accélérateurs financés par le capital de risque, les incubateurs universitaires s'efforcent désormais d'offrir un environnement moins rigide et plus ouvert. À HEC Montréal, notamment, le plan d'affaires a été remplacé par le Business Model Canvas, un format de plan qui tient sur une page.

«Notre rêve, c'est que les gens s'inscrivent à HEC parce que c'est une université entrepreneuriale. Elle va rester une bonne école de comptables, mais on veut aussi qu'elle soit perçue comme une bonne école d'entrepreneuriat», lance Luis Cisneros.

Il semble que les efforts de HEC Montréal aient déjà porté leurs fruits en ce sens. Le nombre d'étudiants inscrits à des cours en entrepreneuriat a connu une forte croissance, passant de 1 637 en 2012-2013 à 2 563 en 2014-2015.

Effort de modernisation

L'acharnement de HEC Montréal y est sans doute pour quelque chose, mais cet engouement pour l'entrepreneuriat déborde son cadre. Dans les faits, la nouvelle génération de Québécois aspire plus que toute autre à se lancer en affaires. Pas moins de 36,6 % des Québécois de 18-34 ans ont l'intention de se lancer en affaires, un pourcentage qui descend à 18,8 % chez les 35-64 ans, selon l'Indice entrepreneurial québécois 2015. Les établissements comme HEC Montréal s'efforcent donc de surfer sur cette vague, comme le font certaines émissions de télé, dont Dans l'oeil du dragon et Alexandre et les conquérants.

De l'autre côté du mont Royal, le Dobson Centre for Entrepreneurship de l'Université McGill a mis sur pied le McGill X-1 Accelerator au printemps dernier. Il s'agit d'un effort de modernisation pour cette université ; le Dobson Centre for Entrepreneurship est surtout connu pour la Dobson Cup, son concours de plan d'affaires.

«De plus en plus, les étudiants de deuxième cycle qui travaillent sur des technologies innovantes souhaitent commercialiser ces technologies», explique Thibaud Maréchal, responsable de l'accélérateur au sein du Dobson Centre. Pour être admise à ce programme, une start-up doit

compter au moins un étudiant ou diplômé de l'Université McGill.

Le programme dirigé par Thibaud Maréchal a été établi d'après le modèle du MIT Global Founders' Skills Accelerator. En 2013, McGill y a envoyé Thibaud Maréchal, qui était alors étudiant de l'université montréalaise. À l'époque, McGill envoyait une entreprise étudiante par année suivre le programme du Massachusetts Institute of Technology (MIT). Constatant que la demande excédait largement l'offre, McGill a embauché Thibaud Maréchal pour créer un programme estival d'accélération.

La première édition du programme du McGill X-1 Accelerator, qui a pris fin le 9 septembre, a incubé cinq start-up. M. Maréchal aimerait doubler ce nombre dès l'an prochain.

L'université au 21e siècle

Le Centech, l'incubateur de l'École de technologie supérieure (ÉTS), a beaucoup évolué à partir de sa création, en 1996. Depuis 2013, il n'est plus nécessaire d'être étudiant ou diplômé de l'ÉTS pour être incubé au Centech. L'incubateur souhaite toutefois se spécialiser en réunissant des start-up oeuvrant dans le domaine de l'Internet des objets, qui fait partie de l'expertise des professeurs de l'ÉTS.

Comme ses pairs, l'ÉTS investit dans l'entrepreneuriat pour attirer la prochaine génération d'étudiants, qui aspirent moins que la précédente à décrocher un emploi chez les CGI et Bombardier de ce monde. «On aimerait que dans cinq ans les étudiants viennent ici pour fonder leur entreprise tout en étudiant en génie», dit Richard Chénier, directeur du

Bureau de l'entrepreneuriat technologique et de l'innovation à l'ÉTS.

Au-delà des aspirations de la nouvelle génération, les universités misent aussi sur l'entrepreneuriat pour mieux préparer leurs étudiants à la nouvelle réalité du marché du travail, où la sécurité d'emploi est en voie de disparition.

«Les étudiants de deuxième et de troisième cycles sont formés aujourd'hui un peu comme nous l'avons été, note André Darveau, doyen de la Faculté des sciences et de génie de l'Université Laval, qui a créé l'incubateur Eggenius en février 2015. Il y a peut-être 10 % de ces étudiants qui deviendront professeurs d'université. Alors, il faut faire quelque chose pour préparer les étudiants au monde du travail, pour les préparer à être entrepreneurs.»

Un constat que partage Xavier-Henri Hervé, directeur du Centre d'innovation District 3, l'incubateur de l'Université Concordia. «Toutes les universités ont besoin de mettre en place des contextes entrepreneuriaux, car aujourd'hui, on a tous besoin d'aborder notre carrière comme des entrepreneurs», soutient M. Hervé, qui a la chance d'être à la tête d'un des incubateurs universitaires les plus ambitieux du Québec.

Sous l'impulsion du recteur de l'Université Concordia, Alan Shepard, qui a joué un rôle clé dans l'établissement de la Digital Media Zone à l'Université Ryerson, District 3 a en effet connu une belle croissance. Auparavant chapeauté par la Faculté de génie et d'informatique de Concordia, l'incubateur est désormais une structure indépendante des quatre facultés de l'université. Du

reste, il n'est pas nécessaire d'avoir étudié à cette université montréalaise pour y incuber son entreprise.

District 3 vient d'emménager dans des locaux beaucoup plus vastes, qui lui permettront d'accueillir un plus grand nombre de start-up. De plus, l'incubateur bénéficiera d'un don d'un million de dollars qu'André Desmarais et France Chrétien Desmarais viennent de lui octroyer.

Si les étudiants de Concordia peuvent y lancer leur entreprise, ils peuvent aussi réaliser des projets pour d'autres start-ups dans le cadre des cours, y faire des stages ou y travailler. Selon M. Hervé, ce type d'expérience permet d'augmenter l'employabilité des étudiants, dans un contexte où les entreprises sont à la recherche de candidats ayant l'esprit d'initiative. «La vision d'Alan Shepard, c'est qu'au 21e siècle le contexte universitaire ne ressemblera pas à ce qu'il était avant, dit M. Hervé. L'idée, c'était de lancer une zone où on a le droit de tout faire.»

julien.brault@tc.tc

Encadré(s) :

«Notre rêve, c'est que les gens s'inscrivent à HEC parce que c'est une université entrepreneuriale.» - **Luis Cisneros**, directeur de l'Institut d'Entrepreneuriat Banque Nationale HEC Montréal

70

Depuis son lancement en 2010, le Digital Media Zone de l'Université Ryerson, qui a inspiré la mise sur pied de District 3 à l'Université Concordia, a incubé 180 entreprises qui ont obtenu un financement totalisant 70 millions de dollars. Pour leur part, les 15 entreprises issues de District 3 ont recueilli 5 M\$.

ICI Radio-Canada Télé - Moncton -
Dimanche, 4 octobre 2015 - 19:00 (UTC -03:00)

Découverte

Au Canada, il y a une dizaine d'édifices qui produisent autant d'énergie qu'ils en consomment. On les appelle les édifices Net Zéro. Le dernier en lice vient d'être inauguré à Varennes, près de Montréal. T T T- Ce bâtiment n'est pas encore terminé, mais déjà, il a gagné des prix d'excellence. Grâce à ses panneaux solaires, la bibliothèque de Varennes est devenue la première bibliothèque Net Zéro au pays. Un édifice qui produit, sur une année, autant d'énergie qu'il en consomme.- Sur son bilan annuel,

la bibliothèque de Varennes consommera zéro énergie. C'est-à-dire qu'en hiver, elle en consommera d'Hydro-Québec. En été, on en produira suffisamment pour en renvoyer dans le réseau d'Hydro-Québec. On va reprendre pendant l'hiver, pour qu'au final, notre bilan annuel, on consommera zéro énergie.- Les panneaux solaires produisent 145 000 kWh par année, de quoi alimenter sept maisons unifamiliales. Le problème, c'est qu'au Québec, le soleil n'est pas toujours présent. C'est pourquoi la bibliothèque doit rester branchée sur le réseau public. On peut voir sur cet écran le partage des réseaux. ISABELLE DIONNE, régisseuse, bibliothèque de Varennes- Même moi, depuis que c'est installé, à chaque jour, je regarde voir l'évolution de tout ce qui se passe, du graphique, qu'est-ce qu'Hydro nous fournit, qu'est-ce que nous, on consomme puis qu'est-ce qu'on

recupère, nous.- C'est plus facile d'atteindre

le Net Zéro si l'édifice consomme très peu d'électricité. - Bon, on le voit ici, l'autorisation. - Martin Roy, un spécialiste des bâtiments durables, a travaillé en équipe avec des architectes et des chercheurs pour identifier les sources d'énergie superflues. L'objectif était ambitieux : réduire la consommation d'énergie de la bibliothèque de 80 %. - Ou on a des problèmes maintenant avec des bâtiments Net Zéro, c'est des équipements qui sont branchés. On se promène maintenant dans les bureaux puis tout le monde a comme deux écrans, on n'a plus juste un écran, puis avant, on avait un écran, un petit écran de 12 pouces. Maintenant, c'est des écrans de 20 pouces. Les machines à café, c'est probablement la plus grosse consommation d'énergie par équipement parce qu'on a un équipement qui est branché dans le mur et qui chauffe tout le temps, constamment. Il y a tout le temps de l'eau chaude dedans et c'est pas isolé, donc c'est pas efficace. Les frigos, les frigidaire à boissons gazeuses, c'est très peu efficace et c'est branché 24 heures sur 24.

- Ces éléments-là réfrigérant consomment, chaque machine consomme l'équivalent de 50 ordinateurs. Donc, pour nous, le choix devient simple : nous n'avons pas ces machines-là dans notre bibliothèque. On doit impérativement consommer le moins possible. - Dans cette bibliothèque, il n'y a pas de fontaine d'eau, pas de frigo, même pas de

cafetière pour les employés. On aussi remplacé tous les photocopieurs par des lecteurs optiques moins énergivores.

SUZANNE GAUDREAU, commis, bibliothèque de Varennes - Au départ, ça faisait partie du projet, mais vite, ç'a été mis de côté à cause justement que c'est trop énergivore et tout ça. Donc, il a fallu faire des choix dans ce qu'on allait pouvoir offrir à nos abonnés. - Pour éviter de gaspiller de l'énergie, on a aussi créé un édifice intelligent. On a installé des capteurs de mouvement et des sondes dans toutes les pièces. Ces sondes calculent

en permanence l'humidité, la pression de l'eau, la température et le taux de Co2 dans l'air. - Ca permet d'avoir des systèmes plus petits, donc qui coûtent moins cher. Ca permet de les faire opérer moins souvent. Si on prend l'éclairage, bien il va se fermer quand il y a suffisamment de lumière puis il va s'allumer juste quand on en a besoin. - L'avantage de cet édifice intelligent, c'est qu'il peut être contrôlé à distance. L'ingénieur Emile Payet travaille à 100 km de Varennes, mais il voit sur son écran tous les signes vitaux de la bibliothèque. Lorsque des élèves arrivent pour une journée de lecture, leurs respirations fait augmenter le taux de Co2. Si ce taux dépasse un certain seuil, une alarme sonne. (Alarme) Au lieu de démarrer un ventilateur, l'ordinateur commande l'ouverture des fenêtres et change l'air de façon naturelle. - La ventilation naturelle permet d'arrêter

les ventilateurs et quand tu arrêtes les ventilateurs, ça représente souvent,

dans un bilan énergétique, jusqu'à 20 % de la consommation du bâtiment. Donc si on est capable d'arrêter les ventilateurs, on a moins besoin de produire de l'énergie dans un bâtiment Net Zéro. - Cet édifice intelligent peut aussi anticiper les écarts de température. Il est branché sur les données météo d'Environnement Canada et peut stocker de l'énergie en prévision de ces changements. - Les planchers sont en béton. Dans le béton, on fait circuler du glycol puis on peut refroidir ou réchauffer les planchers. Donc si on sait qu'il va faire chaud longtemps, on peut maintenir les planchers plus froids de façon à avoir besoin de moins de climatisation. - Dans cet édifice, on mise beaucoup sur des systèmes passifs, des systèmes qui laissent entrer l'air et la lumière naturelle. - Le bâtiment lui-même a été conçu pour avoir la plus grande passivité possible au départ, donc la position des fenêtres, qui laissent entrer le soleil pour chauffer le bâtiment

l'hiver, la position des fenêtres qui ouvrent pour pouvoir bien ventiler, mais aussi climatiser ou refroidir le bâtiment quand la température extérieure est plus froide. La position des fenêtres pour l'éclairage aussi, pour s'assurer qu'il y a suffisamment de lumière qui entre pour qu'on n'ait pas besoin d'allumer les lumières, mais aussi s'assurer qu'elle entre de la bonne façon pour ne pas éblouir les gens. - Parmi les technologies passives, on utilise la géothermie, l'énergie de la terre, pour se chauffer et se climatiser. Ce système ne réagit pas aussi rapidement qu'un appareil de climatisation traditionnelle, mais personne ici ne semble s'en plaindre. - C'est sûr que, par exemple, vous avez une bibliothèque qui est climatisée

l'été, ça ne sera pas ça ici. En fait, le système est fait de façon à ce qu'il y ait une température à peu près constante. Donc pas très frais l'été, si on pense à la climatisation, pas excessivement chaud l'hiver, comme dans certains bâtiments.

Donc pour nous, moi, je pense qu'au niveau du travail, ça ne changera rien. Pour nos abonnés, je ne pense pas que ça va changer quelque chose. Je pense que c'est quelque chose qui se fait bien puis, en même temps, c'est valorisant de se dire qu'on contribue à changer la société puis à faire nos efforts pour que notre univers soit plus vert. - La bibliothèque Net Zéro, avec toutes ses technologies modernes, a coûté 10 millions de dollars, c'est 30 % de plus qu'une bibliothèque traditionnelle. Mais le maire de Varennes est convaincu qu'il s'agit d'un bon investissement. - Un bâtiment de cette dimension-là, de construction traditionnelle, consommerait normalement près de 100 000 \$ en électricité par année. Nous, c'est l'économie qu'on fera. Donc en 10 ans, on aura économisé un million de dollars. A tous les 10 ans, c'est un autre million de dollars qu'on aura économisé. Ca, c'est de penser

à long terme. T T T - Le barrage Hoover est sans conteste l'une des plus grandes réalisations d'ingénierie aux Etats-Unis. Construit au début des années 1930, pendant la grande dépression, ce géant de béton est érigé pour contenir les eaux du fleuve Colorado et, surtout, pour limiter les dégâts causés par ses crues périodiques. Le barrage est inauguré le 30 septembre 1935, il y a 80 ans. T T T Le barrage est situé sur le fleuve Colorado, à 50 km au sud-est de Las Vegas, à la frontière de l'Arizona et du Nevada. L'ouvrage est

majestueux : 200 mètres d'épaisseur

à sa base; 14 mètres à son sommet; 221 mètres de hauteur. Il mesure 379 mètres de long. Sa configuration en arche lui permet de résister à la pression de l'eau. En fait, il transfère le poids de l'eau vers les parois rocheuses du canyon. T T T On amorce la construction du barrage en déviant les eaux du Colorado. Quatre tunnels de 14 mètres de diamètre chacun sont creusés. Ils font 5 kilomètres au total. Après d'importants travaux préparatoires, on coule le béton du barrage. L'un des grands défis techniques consiste à refroidir ce béton. Si le mur avait été coulé en une seule opération, il aurait pris 125 ans à refroidir. Pour résoudre ce problème, on coule le béton en bloc; 215 morceaux d'un mètre et demi d'épaisseur. Chaque pièce est refroidie séparément.

On enfonce dans le béton des tuyaux, des tuyaux dans lesquels on fait circuler de l'eau glacée. La demande de glace est telle qu'elle nécessite la construction d'une usine sur place. Mille tonnes de glace sont produites chaque jour. On parvient ainsi à refroidir la structure en 20 mois seulement. Au plus fort des travaux, 5200 ouvriers s'affairent sur la paroi rocheuse. L'efficacité est au rendez-vous, mais au prix de plusieurs vies. La livraison du barrage est devancée de deux ans. Une fois le barrage terminé, on ferme les tunnels de déviation. Les eaux du fleuve Colorado s'accumulent en amont. L'opération donne naissance au lac Mead, le plus grand réservoir aux Etats-Unis. La production d'hydroélectricité peut commencer à partir de 17 turbines principales, dont

la puissance peut alimenter encore aujourd'hui deux millions de maisons.

Après la pause, la protection des dunes aux îles de la Madeleine. T T T tites douceurs de la vie, les plus simples, on voudrait toujours les avoir en double, comme... Les petits matins en double. Le soleil en double. Les gâteries en double. Femme : Les fraises en double. Double Fruit. (musique énergique)

Oh! Oh! Oh! -Illico 4K Ultra-HD. Le tout premier enregistreur Ultra-HD au pays. Une autre bonne raison de choisir Vidéotron, l'infiniment mieux. Vous ne trouvez pas que de nos jours tout va trop vite? On travaille fort, on fonde une famille, le temps passe, et ce sans penser à nos vieux jours. C'est parfois étourdissant. Au Québec une personne sur 3 est âgée de plus de 50 ans. Le Réseau FADOQ a créé le Mouvement bouton argenté pour sensibiliser la population à la qualité de vie des aînés et des générations futures. Agissez dès maintenant, faites comme moi et des milliers de personnes au Québec. Soyez du mouvement, en portant fièrement le bouton argenté. Visitez leboutonargenté.ca! Je t'échange Crosby

contre celle-là. C'est un bon échange. Collectionnez les nouvelles cartes de la LNH Upper Deck de Tim Hortons. Et faites des échanges en ligne à collectionnezpourgagner.ca. -Ca faisait trois ans qu'on ne s'étaient pas vus. -Il serait peut-être temps que tu me dises qui est mon père. -As-tu fini, toi? -Non,non, je fais un double. -Maman, c'est moi. J'espère que tu vas bien. (bip) -Tu ne sais pas ce que c'est ce vide. -J'ai compris pourquoi t'acceptais de tourner ici. -Criss Ben, qu'est-ce qui se passe?

re de Steve commence par le sentiment que la vie avait perdu son sens. Depuis sa retraite, il se sentait égaré. Il a donc commencé à faire du bénévolat auprès des personnes âgées en créant un programme, o les aînés partagent des histoires et discutent d'actualité. Aujourd'hui, neuf groupes semblables existent dans sa communauté.

Pour Steve, la retraite est maintenant une histoire de commencements. Sur le chemin du mieux-être, même un petit pas peut changer le cours de l'histoire. vous, maintenant, de créer votre histoire! - Le phénomène de l'érosion côtière s'accroît dans le monde. Au Québec, les îles de la Madeleine, au milieu du golfe du Saint-Laurent, sont particulièrement sensibles. Pour la communauté madelinienne, protéger les dunes de sable est de toute première importance.

- Les îles de la Madeleine, c'est un monde de dunes de sable. Ces cordons littoraux sont précieux. Ils protègent les maisons et les bâtiments, ainsi que les écosystèmes naturels. Mais quand les dunes sont rongées par la force d'érosion de la mer, comment intervenir? Longtemps, on a aménagé des structures de protection rigides, comme des murs de béton ou de l'enrochement. Mais on sait maintenant que ce n'est pas idéal; cela peut même empirer le problème. Pour diminuer les impacts de l'érosion, il faut une gestion intégrée et adaptée aux écosystèmes. La première mesure consiste

à protéger les parties fragiles des dunes. Des clôtures en bois en limitent l'accès et permettent une régénération naturelle. Une vingtaine de sites de ce genre existent sit aux

îles. Le couvert végétal peut ainsi se reconstituer. Il est surtout fait d'une plante très particulière. Elle résiste aussi bien au vent qu'à la sécheresse et à l'ensablement. - C'est de l'ammophile à ligule courte, qu'on appelle le foin de dunes aux îles de la Madeleine. Ca développe un réseau de racines vraiment très denses, donc ça fixe le sable. C'est pour ça que c'est important de ne pas trop la piétiner quand on va sur la plage. C'est quand même assez fragile. Donc, c'est ça qui retient la dune et qui forme les belles dunes des îles de la Madeleine. - Mais quand il y a une brèche dans la dune, il faut intervenir de façon plus musclée. L'organisme Attention Fragiles

a beaucoup expérimenté en ce domaine. En novembre 2012, il s'attaquait à plusieurs brèches des plages de l'Etang-du-Nord. - Avec des branchages puis des piquets, on installe des clôtures de sable pour fermer les brèches, pour faire accumuler le sable. Et après ça, quand le sable est suffisamment accumulé, là, on peut faire de la plantation en arrière. - Pour consolider, on a planté des ammophiles, prélevées de secteurs où elles sont en abondance. Mais ce que l'équipe d'Edouard Leblanc a découvert, c'est qu'il faut planter au bon moment, soit au printemps ou au début de l'automne. A l'été, le sable est trop sec et le taux de survie de la plante est nettement moins bon. Fort de ces acquis, le comité ZIP, pour zone d'intervention prioritaire, s'est attaqué à un plus grand défi : colmater une énorme brèche.

Elle est apparue il y a quatre ans sur l'île du Havre-aux-Maisons. Les grandes marées ont taillé dans la dune. Et bientôt, la trouée s'élargissait. Profonde de 75 mètres,

elle menaçait un site installé derrière les dunes, le Centre de gestion des matières résiduelles. Il fallait agir. Le comité ZIP a réfléchi. Remontés des hauts fonds marins, échoués sur les rivages, tellement nombreux qu'on les voit partout au centre de tri des déchets... Mais oui, bien sûr : des casiers à homard pour colmater la brèche! - Il y en avait beaucoup qui étaient disponibles au centre de gestion des matières résiduelles, qu'on a décidé de revaloriser. On s'en sert pour faire des capteurs de sable. Donc le grain de sable tape sur une latte de bois, tombe à terre, reste là. Donc le sable

s'accumule dans les casiers à homards. Ici, il y a juste un étage, mais l'année précédente, il y avait seulement une rangée. On en a rajouté une deuxième pour essayer de faire de l'accumulation un peu plus loin dans la brèche. - Les casiers ont été disposés en rangées à quatre endroits dans la brèche. Chaque accumulation de casiers forme une sorte de barrage, qui permet au sable de s'entasser alentour. Au bout du processus, on retrouvera un profil normal de dune, alignée avec les autres dunes bordant la plage. Les barrages de casiers à homard ont aussi pour but de décourager les passages de VTT à travers la brèche. Car c'est un problème important aux îles : il y a de plus en plus de roulement dans les secteurs fragiles. Pour la brèche du site de traitement des déchets, la dissuasion est efficace : les VTT n'y passent plus. Mais du haut des airs, on découvre d'autres pistes au nord de ce site,

qui traversent les dunes pour rejoindre la plage. Les amateurs de quadricycles motorisés, qui seraient plus d'un millier aux îles, ne sont pas

les seuls; il y a aussi des traces d'autos à quatre roues motrices. Ici, comme ailleurs dans l'archipel, prévenir l'érosion côtière et réparer par des méthodes naturelles est la meilleure solution. Mais sur ces dunes, il faudra sans doute ajouter une protection légale, comme cela se fait ailleurs dans le monde et, surtout, redoubler de vigilance. Au printemps dernier, vous présentions les images des 20 finalistes du concours La preuve par l'image de l'Acfas. Ce soir, nous avons le plaisir de dévoiler les gagnants. Le premier prix du jury, le prix du public Euréka et le prix

de l'Année internationale de la lumière 2015 sont décernés à David Rioux, de l'Ecole polytechnique de Montréal, pour son image intitulée Le bal coloré des nano-lanternes. L'image présente des tourbillons colorés de nano-particules d'alliages or-argent en suspension dans l'eau. Ces minuscules billes lumineuses présentent un fort potentiel d'usage en imagerie biomédicale, permettant notamment de rendre les cellules observables. Le deuxième prix du jury est attribué à Rodolphe Soret de l'Université du Québec à Montréal, pour son image intitulée Petite cellule deviendra patte. Cette image présente la patte arrière d'un embryon de souris. Ces curieux points rouges sont les cellules souche polyvalentes qui donnent naissance à une grande variété de types cellulaires. Elles migrent vers différentes régions de l'embryon pour former entre autres les muscles, les os et le système nerveux. Le troisième prix du jury

est remporté par Isabelle Gendron-Lemieux et Lisandre Solomon, du Centre d'innovation de l'aquaculture et des pêches du Québec. Cette image représente un jeune plant de Chorda

filum, une espèce d'algue reconnaissable à ses poils courts et non pigmentés. Les chercheuses veulent optimiser les techniques de culture de cette algue, car son taux de croissance est élevé. Cela pourrait éventuellement permettre de produire des suppléments nutritionnels. Félicitations aux lauréats. Après la pause, objectif Mars, un aperçu. T T T On les aime beaucoup, passionnément, à la folie. Mais parfois, on ne les comprend pas toujours. - On va régler ça. - L'éducateur canin Jean Lessard arrive à la rescousse. - Bien, bravo! Très bien! -.On s'aime en chien, seulement pour les abonnés d'ICI Explora.

s permet d'en essayer... Plus. Plus de sensations. Elle vous en fait vivre plus, à l'intérieur, comme à l'extérieur. Elle performe et impressionne plus. Vous en donne plus et en demande moins. La Ford Focus 2015. Faut l'essayer.

sion et je me demandais si ça fonctionnait. Mais maintenant, je vois que oui. Ce n'est pas un rasoir. Ni un laser. Voici no !no ! de Radiancy. Le dispositif d'épilation le plus vendu au monde est plus efficace que jamais. Aucune douleur On voit la différence. C'est instantané. Une épilation parfaite, sans aucune douleur. Et bien, je l'ai vu à la télé et on disait que c'était indolore. Je n'y croyais pas mais maintenant que je l'ai essayé, c'est vrai ! Et maintenant, no !no ! est plus efficace que jamais. Voici le nouveau no !no !, une puissance accrue de 35% ! Imaginez ! Fini la corvée de rasage ! J'aime bien un rasage de près et c'est encore mieux que je croyais, tout est disparu. un visage lisse et... fini les embarras ! J'ai toujours été très consciente

de ma ligne de cheveux. Mais je peux maintenant rejeter mes cheveux vers l'arrière. Et il y a un no !no ! pour lui aussi ! On dirait qu'on a juste épilé à la cire mais on n'a pas à subir un traitement douloureux. Appelez maintenant et nous vous enverrons l'appareil no !no! sans fil, muni d'un écran LCD et de cinq différents niveaux de traitement. De plus, nous ajouterons tout ce dont vous avez besoin pour éliminer les poils superflus : deux embouts Thermicon, conçu spécialement pour le visage et le corps. Et une éponge exfoliante pour polir la peau. Commandez maintenant et nous vous enverrons un étui de voyage no !no ! comme cadeau gratuit De plus, vous pouvez faire

l'essai de no !no ! sans aucun risque, grâce à notre triple garantie de 60 jours. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait, retournez l'appareil et nous vous rembourserons le prix d'achat, les frais de livraison et même les frais de retour. Essayez no !no ! dès aujourd'hui. Il faut que j'aie un de ces appareils. Absolument.

La semaine prochaine : objectif Mars. Mars, la planète rouge. On s'est longtemps demandé s'il y avait eu de la vie. Certains ont rêvé de fouler le sol martien. T T T Plus de quatre décennies après être allé sur la Lune, la NASA imagine maintenant une randonnée spatiale de deux ans, jusqu'à Mars. - Il est difficile de s'y

rendre. On place des humains en situation de danger. C'est un mandat difficile. - Pour cela, il leur faut

de nouvelles fusées surdimensionnées. Et une nouvelle espèce d'astronautes. Une mission vers Mars serait la réalisation de l'un de nos plus grands rêves. Mais est-ce un rêve que la NASA peut matérialiser? Objectif Mars, dimanche prochain, à Découverte. Pour suivre l'actualité scientifique, deux autres rendez-vous : Les Années lumière, tous les dimanches à midi, sur ICI Radio-Canada Première et La zone science, sur ici.radio-canada.ca/science. Merci d'avoir été là, à la semaine prochaine. Sous-titrage Société Radio-Canada

© 2015 Société Radio-Canada ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-© TV-20151004-XCG-20151004183000_02_30_Découverte - Date d'émission : 2015-10-05

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Acfas
5 octobre 2015

Le concours « la Preuve par l'image », consacré aux images issues de recherches scientifiques réalisées dans tous les domaines de la connaissance, est organisé par l'Acfas.

Le premier prix est décerné à David Rioux, doctorant en génie physique à Polytechnique Montréal , pour son image intitulée Le bal coloré des nano-lanternes.

<http://www.acfas.ca/prix-concours/preuve-image/2015/bal-colore-nanolanternes>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Châtelaine
30 septembre 2015

Cancers féminins: des solutions à l'horizon

Avec des ingénieurs de Polytechnique Montréal, nous essayons de mettre au point une caméra de la grosseur d'une pointe de crayon, indique Dre Mes-Masson directrice de l'institut du Cancer Montréal.

<http://fr.chatelaine.com/sante/cancers-feminins-des-solutions-a-lhorizon/>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

SD Times
30 juillet 2015

Researchers develop Buzz, a programming language for robot swarms

Researchers from Cornell University and the École Polytechnique de Montréal have developed a programming language designed to code behaviors for heterogeneous robot swarms.

<http://sdtimes.com/researchers-develop-buzz-a-programming-language-for-robot-swarms/>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Métro (Montréal) (site web)
Vendredi, 2 octobre 2015

La Ville va de l'avant et déversera ses eaux usées dans le fleuve

Par Laurence Houde-Roy Métro

La Ville de Montréal maintient sa décision de déverser pendant sept jours consécutifs l'équivalent de 8 milliards de litres d'eaux domestiques usées directement dans le fleuve Saint-Laurent.

L'administration a pris les deux dernières journées pour réévaluer sa décision et en est venue à la conclusion que celle-ci «demeure la plus acceptable dans les circonstances», a affirmé le président du comité exécutif, Pierre Desrochers, vendredi.

La Ville de Montréal soutient qu'elle n'a pas le choix de déverser cette quantité d'eau directement dans le fleuve afin de pouvoir construire une nouvelle chute à neige dans le cadre du projet Bonaventure.

Entre les 18 et 25 octobre, toutes les eaux non traitées qui sont habituellement acheminées à l'usine d'épuration par le collecteur sud-est, qui comprend les eaux de pluie et les eaux provenant des résidences et des entreprises de ce secteur, devront plutôt être déversées dans le Saint-Laurent, entre LaSalle et Rivière-des-Prairies, avec un débit de 13 mètres cubes par seconde.

Une chute à neige reliée au collecteur (le tuyau qui renvoie à l'usine d'épuration les eaux usées et l'eau de la neige fondue) se trouve sous l'autoroute Bonaventure. Avec la mise au sol de la route, la Ville doit construire une nouvelle chute un peu plus loin. L'endroit choisi pour cette

nouvelle chute à neige comporte bel et bien un puits relié à un collecteur, nécessaire à toute chute à neige, mais un travail supplémentaire est nécessaire pour peaufiner l'emplacement et corriger des déficiences. Les employés de la Ville devront entrer dans le puits jusqu'au collecteur, là où passent normalement les eaux usées. Ce travail ne peut donc pas se faire avec l'eau qui passe dans le collecteur, pour des raisons de sécurité pour les employés de la Ville, a expliqué l'administration.

La Ville de Montréal précise ainsi que ce n'est pas la totalité des eaux usées du réseau de la Ville qui seront acheminées vers le fleuve pendant cette période, mais l'équivalent du tiers.

La Ville interdira les sports nautiques, la pêche, la baignade et tout contact avec l'eau du fleuve pendant cette période. Elle affirme qu'il n'y aura pas d'impact sur l'eau potable. En raison du fort débit du fleuve, l'administration soutient que le cours d'eau pourra facilement diluer les eaux usées sans causer de dommage sur la faune aquatique. De 24 à 48h après le déversement, la qualité de l'eau du fleuve sera revenue à la normale, soutient la Ville.

«Bien qu'on aurait aimé avoir une autre option, il n'y en a pas d'autres et c'est celle-là que nous avons prise», a affirmé M. Desrochers, vendredi, précisant que le ministère de l'Environnement leur avait remis le

certificat pour réaliser cette opération à la suite d'un rapport d'analyse.

M. Desrochers a fait part des questions que les administrateurs se sont posé au cours des deux derniers jours pour s'assurer que la décision était la bonne:

-Est-ce qu'on doit réellement déménager la chute à neige?

Les autres chutes à neige de la Ville sont déjà utilisées à pleine capacité et celle qui doit être remplacée dessert le centre-ville, là où la neige doit être dispersée rapidement et efficacement, répond la Ville. Montréal ne peut donc pas se priver de cette chute à neige.

-Peut-on disposer la neige ailleurs que dans les chutes à neige de Montréal?

Avec la distance à parcourir, la quantité de camions que cela nécessiterait et les délais, la Ville estime que «ce ne serait pas quelque chose de valable». La Ville écarte également la possibilité de déverser la neige dans le fleuve.

-Peut-on placer les eaux usées dans un bassin de rétention en attendant?

Considérant la quantité d'eau impliquée durant les sept jours nécessaires à la construction de la nouvelle chute à neige (travaux jour et nuit), ce n'est pas une option, répond la Ville. On aurait pu construire une conduite parallèle, mais ces travaux auraient coûté près

d'1G\$, soutient Pierre Desrochers, et auraient duré près de 5 ans.

-Est-ce le bon moment de l'année pour faire ces travaux?

Idéalement, pour minimiser l'impact environnemental, janvier aurait été un meilleur moment, reconnaît la Ville. Mais il est impossible pour elle de bloquer toutes les chutes à neiges du secteur (car c'est ce qui arrivera en asséchant tout le collecteur pour réaliser les travaux) en plein hiver, ajoute-t-elle. Octobre reste donc une meilleure option, dit-elle, puisque, la température de l'eau du fleuve étant plus basse, la reproduction bactériologique est moins grande.

«Après avoir réfléchi à toutes les options, nous en sommes venus à la conclusion que la décision prise est la bonne et la plus acceptable», a affirmé M. Desrochers.

Une décision digne des «Simpsons»

«Une déclaration comme celle-là, ça se rapproche d'un scénario des Simpsons, c'est une décision à la Homer Simpson, a déclaré le chef intérimaire de l'opposition officielle Projet Montréal, Luc Ferrandez. Ça n'a aucun sens de dire que ça n'a pas d'impact [sur le fleuve] de mettre 8

milliards de litres d'eaux contaminées dans le fleuve. C'est une déclaration improvisée pour couvrir un manque de préparation.»

Sylvain Ouellet, porte-parole en matière d'environnement, reconnaît que le fleuve a effectivement un fort débit d'eau, mais souligne que les usines d'épuration des eaux n'ont pas été construites sans raison.

«Imaginez ce que ça donne: on retient [le contenu] des toilettes des résidents pendant sept jours, on retient les usines pendant 7 jours, les boucheries, les hôpitaux, pendant 7 jours, a illustré Luc Ferrandez. Regardez ce que ça fait comme image que de verser tout ça dans le fleuve et dites-vous que ça n'a pas d'impact. Non, ça a un impact évident», a lancé M. Ferrandez qui dénonce «l'indifférence» de l'administration Coderre par rapport à cette question environnementale.

D'autres doutent de la capacité du fleuve à diluer rapidement les eaux usées.

«J'ai étudié la question des débordements d'eaux usées dans un secteur de la région métropolitaine pour ma thèse et j'ai des doutes face à

cet argument, avait indiqué à Métro cette semaine Isabelle Jalliffier-Verne, doctorante en Génie-civil à Polytechnique Montréal. Il serait intéressant de savoir sur quelles études se basent les conclusions de la Ville.»

Si elle ne conteste pas le fait que le haut débit d'un cours d'eau pourrait permettre la dilution des contaminants, elle souligne aussi que cela peut accélérer leur transport dans le cours d'eau. «Les prises d'eau de municipalités en aval pourraient peut-être être touchées, de même que la faune ou la flore en berge», dit-elle, en ajoutant que cela dépendra aussi de la concentration en contaminants des eaux rejetées et des points de rejets.

Le Parti Québécois (PQ) a demandé vendredi au ministre de l'Environnement de suspendre l'autorisation donnée à la Ville de Montréal. Mathieu Traversy, parole du PQ en matière d'environnement, s'est dit inquiet de la décision de la Ville de Montréal et souhaite «qu'on puisse évaluer toutes les options et retenir la solution la moins dommageable et la plus durable». Il souhaite que toutes les analyses ayant mené à l'autorisation du projet soient rendues publiques.

© 2015 Métro (Montréal) (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151002-MOW-003 - Date d'émission : 2015-10-05

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Devoir (site web)
Samedi, 3 octobre 2015

Big data: le pétrole du 21e siècle

Depuis 2003, nous produisons plus de données en deux jours que ce qu'a fait l'humanité depuis ses débuts. Créées par une multitude innombrable d'organisations, ces données massives - big data - sont quasiment impossibles à traiter avec des outils classiques de gestion de base de données.

«Ces mégadonnées ont une grande valeur socioéconomique et peuvent profiter à toute la société : on considère même qu'elles seront le ravitaillement d'une économie du savoir, le nouveau pétrole du 21e siècle», affirme Valérie Bécaert, responsable de l'Institut de valorisation des données. Mais quel lien y a-t-il entre la recherche en intelligence artificielle et celle sur les données massives?

«Ce qui fait le pont, c'est l'apprentissage automatique, dont l'apprentissage profond», précise le professeur Andrea Lodi, titulaire de la Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la science des données concernant la prise de décision en temps réel, qui regroupe des chercheurs de Polytechnique Montréal, l'Université de Montréal et HEC Montréal.

Avec cette chaire, on vise à mettre au point de nouvelles méthodes d'utilisation des mégadonnées, en recourant notamment à l'apprentissage profond, afin que l'ordinateur soit en mesure de prendre les meilleures décisions en temps réel.

«Le défi consiste à apprendre de ces données et à résoudre les problèmes

qu'elles posent à l'aide de nouveaux algorithmes, ajoute M. Lodi. Pour y arriver, nous devons adopter une approche appliquée et être en relation avec ceux qui disposent de telles données comme les hôpitaux, les municipalités, les producteurs et distributeurs d'énergie, de même que plusieurs entreprises de haute technologie.»

Des exemples d'applications futures pour le transport

Le transport devrait être l'un des grands secteurs qui bénéficieront du mariage entre l'intelligence artificielle et les mégadonnées.

«Il sera bientôt possible de mieux planifier la livraison de marchandises en optimisant le transport par camion, en traitant les données relatives aux routes que chacun des chauffeurs emprunte habituellement pour livrer tel ou tel type de marchandise afin de déterminer quels chemins il peut prendre et aussi de quelle façon l'intermodalité peut être utilisée», illustre Bernard Gendron, professeur et directeur du Centre interuniversitaire de recherche sur les réseaux d'entreprise, la logistique et le transport (CIRRELT). Le trafic routier aux heures de pointe pourrait être allégé. «Les feux de circulation sont actuellement synchronisés en fonction de la circulation de proximité, mais, en utilisant les mégadonnées, nous pourrions modifier la synchronisation des feux sur l'ensemble du territoire en temps réel, dit Emma Frejinger, professeure et membre du CIRRELT. Même chose

pour le transport intermodal et le covoiturage : il serait possible de savoir s'il y a un stationnement ou un vélo Bixi disponibles en ville, en temps réel, ou encore on pourrait faciliter le transport de marchandises en sachant que quelqu'un peut prendre mon colis dans son véhicule pour le transporter de Montréal à Québec par exemple.»

Par ailleurs, plusieurs constructeurs automobiles se sont lancés dans la course au véhicule autoguidé, capable d'aller chercher seul un passager et de le mener à destination. «La cohabitation sur la route de ces voitures avec les autres nécessitera une période d'adaptation, mais on anticipe que l'introduction de véhicules autoguidés réduira le nombre d'accidents ainsi que la pollution, puisque grâce à leur système de communication en temps réel ils pourront s'organiser afin de désengorger les réseaux routiers», avance Mme Frejinger.

Faire voyager l'information. à l'énergie solaire

La foule de données à traiter et sa gestion requièrent des serveurs actuellement très énergivores. «On estime que la production de gaz à effet de serre liée au domaine du stockage et du traitement de l'information en informatique a dépassé celle de l'industrie de l'aviation», spécifie Valérie Bécaert, de l'Institut de valorisation des données, une initiative de l'Université de Montréal, Polytechnique Montréal et HEC Montréal qui réunit 900

chercheurs en recherche opérationnelle et en sciences des données sur le campus.

l'information contenue dans les serveurs du monde entier vers d'autres alimentés par énergie solaire.

que la journée avance (en fonction des périodes d'ensoleillement) afin de réduire la quantité d'énergie requise pour les héberger!

Ainsi, l'une des solutions sur laquelle des chercheurs planchent consiste à valider la capacité de transférer

On vise ni plus ni moins à faire voyager les mégadonnées autour de la terre en temps réel, au fur et à mesure

© 2015 *Le Devoir* (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151003-LEW-451598 - Date d'émission : 2015-10-05

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Nouvelliste (Trois-Rivières), no. Vol. 95 n° 283
Éditorial, samedi, 3 octobre 2015, p. 20

Un scénario peu appétissant

Ginette Gagnon

Après tous les efforts et investissements consentis pendant des dizaines d'années pour parvenir à améliorer la qualité du fleuve Saint-Laurent au point où on a recommencé à s'y baigner, on rechigne à l'idée d'apprendre que du 18 au 25 octobre, huit milliards de litres d'eaux usées non traitées y seront déversés pour permettre à Montréal d'aménager une nouvelle chute à neige qui nécessite temporairement l'assèchement des infrastructures du secteur concerné.

Même le maire de la ville, Denis Coderre, a été étonné de la recommandation des experts en ce sens, demandant à ces derniers de refaire leurs devoirs pour s'assurer qu'il n'y avait aucune alternative possible. La Ville a finalement confirmé, hier, que l'option du déversement dans le fleuve allait être retenue parce qu'elle constitue la solution du moindre mal et la moins coûteuse dans les circonstances. Même le ministre de l'Environnement, David Heurtel, a donné sa bénédiction à l'opération. Ça devrait nous rassurer, mais quand on se rappelle que le même ministre s'est carrément planté il y a quelques mois et a dû piteusement faire marche arrière après avoir autorisé des travaux d'exploration à la hauteur de Cacouna devant permettre l'aménagement d'un terminal pétrolier, alors que le site est reconnu comme une pouponnière à bélugas, on

ne peut pas s'empêcher d'éprouver un certain scepticisme.

D'ailleurs, le ministre a admis lui-même, hier, que le déversement en question aurait des impacts minimes, mais il les juge acceptables.

Les chiffres sont impressionnants: huit milliards de litres d'égouts dans le fleuve libérant des contaminants chimiques et microbiologiques, c'est l'équivalent de 2600 piscines olympiques rejetées dans le Saint-Laurent en l'espace d'une semaine. La Ville de Montréal précise que cela ne représente malgré tout que moins de 1 % de ses eaux usées traitées annuellement. Les experts de la Ville ont convaincu les autorités que cela signifie 13 mètres cubes d'eaux usées à la seconde alors que le débit du fleuve atteint 7000 mètres/seconde. Bref, que le débit du fleuve fera en sorte de diluer la charge polluante.

La Ville fait aussi valoir que la période de l'année visée atténue encore là les risques: la température de l'eau est plus basse, ce qui diminuerait la prolifération des bactéries et ce n'est pas la période de frai des poissons non plus. Montréal soutient que les municipalités qui puisent leur eau potable dans le fleuve, comme justement Montréal, Sorel ou Bécancour, n'ont rien à craindre et pourront continuer de consommer l'eau du robinet.

Évidemment, la position de la Ville est loin de faire l'unanimité.

Une ingénieure de Polytechnique, Isabelle Verne, estime d'après son expérience que puisque le débit du fleuve est rapide, cela pourrait au contraire faire voyager plus vite les contaminants qui pourraient se déverser sur les rives du fleuve en aval. Quand on pense à chez nous, par exemple, à la situation sensible du lac Saint-Pierre, on ne peut pas ne pas éprouver la moindre inquiétude et cela même si la situation n'aura pas la portée d'une catastrophe écologique.

Des opposants soutiennent également que la Ville aurait pu utiliser une sorte de technologie portative de traitement temporaire ou encore pomper et dévier les eaux usées, même si cela occasionne des coûts. Si les experts ne s'entendent pas, difficile pour nous, simples citoyens, de conclure.

Chose certaine, il faut se demander si la dérogation accordée à Montréal ne risque pas de créer un précédent. Les Québécois sont bien plus préoccupés d'environnement qu'autrefois. Le passage de pétroliers sur le fleuve inquiète, tout comme le projet d'oléoduc Énergie Est qui pourrait traverser éventuellement de nombreux cours d'eau et le fleuve aussi. Après tout, le risque zéro n'existe pas.

© 2015 *Le Nouvelliste* ; *CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-C news-20151003-NV-0051 - Date d'émission : 2015-10-05

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Devoir

Actualités, samedi, 3 octobre 2015, p. A7

Montréal maintient sa décision de déverser des eaux usées dans le fleuve

Jeanne Corriveau

Après analyse, Montréal maintient sa décision de déverser dans le fleuve huit milliards de litres d'eaux usées pendant sept jours, estimant qu'il s'agit là de la meilleure solution dans les circonstances. Si Québec a autorisé l'opération, Environnement Canada soutient ne pas pouvoir autoriser ce type de rejet.

À la demande du maire Coderre, différents scénarios ont été réexaminés pour tenter d'éviter le déversement d'eaux d'égouts dans le fleuve.

Vendredi, le président du comité exécutif, Pierre Desrochers, a indiqué que la Ville avait notamment évalué la possibilité de construire une conduite parallèle à l'intercepteur qui devra être asséché. Cette option a été rejetée parce que non réaliste et très coûteuse, soit un milliard de dollars, a-t-il dit. L'idée d'installer un tamis a aussi été abandonnée, car le fort débit aurait fait en sorte que les conduites auraient été bloquées en quelques minutes.

La Ville a également envisagé de renoncer à la nouvelle chute à neige, dont la construction est nécessaire pour remplacer celle qui disparaîtra lorsque les structures de l'autoroute Bonaventure seront abaissées. Mais comme les autres chutes à neige sont au maximum de leur capacité, l'idée n'a pas été retenue, a expliqué M. Desrochers.

Environnement Canada

" Après avoir examiné tous les aspects, nous en sommes arrivés à la conclusion que la décision prise est la bonne et demeure la plus acceptable dans les circonstances ", a indiqué Pierre Desrochers en rappelant que la Ville avait obtenu un certificat d'autorisation du ministère de l'Environnement.

Mais du côté d'Environnement Canada, on indique qu'en vertu du Règlement sur les effluents des systèmes d'assainissement des eaux usées, le ministère fédéral ne peut pas autoriser ce type de rejet d'eaux usées.

" Environnement Canada est en communication avec la Ville de Montréal en vue de recueillir des renseignements et d'évaluer les répercussions possibles d'un tel rejet ", a indiqué vendredi le porte-parole du ministère, Mark Johnson.

Rappelons que le chantier de l'autoroute Bonaventure fera disparaître une chute à neige qui devra être reconstruite ailleurs et que pour ce faire, il faudra assécher l'intercepteur sud-est. Cette conduite de 30kilomètres chemine de LaSalle à Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles et dessert le tiers de l'île de Montréal. La Ville en profitera pour retirer des cintres d'acier en mauvais état qui se trouvent à l'intérieur de l'intercepteur.

Ainsi, du 18 au 25 octobre, les eaux d'égout provenant des résidences et des industries de plusieurs arrondissements montréalais seront

jetées dans le fleuve à 24 endroits le long de la rive.

Homer Simpson

La Ville soutient que ce déversement ne menacera pas l'approvisionnement en eau potable des villes situées en aval et que les impacts dans l'environnement seront limités puisque l'automne ne correspond pas à la période de reproduction des poissons. De plus, le débit du fleuve est tel que l'effet de dilution des contaminants sera important, a-t-on fait valoir.

Le chef de l'opposition à l'Hôtel de Ville a qualifié d'improvisation l'attitude de l'administration Coderre dans le dossier. " Ça n'a aucun sens de dire que jeter huit milliards de litres d'eau contaminée dans le fleuve n'aura aucun impact. C'est une déclaration à la Homer Simpson ", a commenté Luc Ferrandez, qui a aussi reproché au maire son absence à la conférence de presse.

Projet Montréal s'explique mal qu'aucune autre solution n'ait été trouvée pour éviter ce déversement alors que la nouvelle chute à neige est dans les cartons de la Ville depuis huit ans.

Le cas de Toronto

" Il n'y a pas d'autre solution ", estime pour sa part Michèle Prévost, qui dirige la Chaire industrielle CRSNG en eau potable de l'école Polytechnique de Montréal. À titre d'exemple, recourir à des

infrastructures portables pour traiter temporairement les eaux usées aurait pu être envisagé pour des quantités moindres, mais pas pour celles de Montréal, explique-t-elle.

Elle souligne qu'au Québec l'an dernier, il y a eu 500 rejets de 48 heures et plus d'eaux usées dans l'environnement. " La Ville de Toronto décharge dans le lac Ontario 10 milliards de litres [d'eaux usées]

chaque année sans avertir les citoyens qui s'y baignent, explique-t-elle. Et là, la Ville de Montréal fait des travaux nécessaires, avise les citoyens en rive et elle se fait blâmer publiquement. "

Mme Prévost assure que les prises d'eau des villes comme Saint-Lambert, Varennes, Longueuil, Verchères, Contrecoeur ne seront pas affectées par les rejets.

Pour sa part, le maire de Trois-Rivières, Yves Lévesque, comprend mal que Québec ait autorisé ce déversement alors qu'en 2008, le ministère de l'Environnement avait interdit à sa municipalité de rejeter de la neige propre dans le fleuve. La décision du ministère avait coûté 2 millions à sa ville. " C'est deux poids deux mesures ", estime-t-il.

© 2015 *Le Devoir* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151003-LE-2015-10-03_451600 - Date d'émission : 2015-10-05

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Devoir

Enjeux De Société, samedi, 3 octobre 2015, p. B6

MUTATIONS FUTURISTES

Big data : le pétrole du 21e siècle

Une mer de données pour mieux s'organiser

MAR TIN LASALLE

Depuis 2003, nous produisons plus de données en deux jours que ce qu'a fait l'humanité depuis ses débuts. Créées par une multitude innombrable d'organisations, ces données massives big data sont quasiment impossibles à traiter avec des outils classiques de gestion de base de données.

«Ces mégadonnées ont une grande valeur socioéconomique et peuvent profiter à toute la société : on considère même qu'elles seront le ravitaillement d'une économie du savoir, le nouveau pétrole du 21e siècle», affirme Valérie Bécaert, responsable de l'Institut de valorisation des données. Mais quel lien y a-t-il entre la recherche en intelligence artificielle et celle sur les données massives?

«Ce qui fait le pont, c'est l'apprentissage automatique, dont l'apprentissage profond», précise le professeur Andrea Lodi, titulaire de la Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la science des données concernant la prise de décision en temps réel, qui regroupe des chercheurs de Polytechnique Montréal, l'Université de Montréal et HEC Montréal.

Avec cette chaire, on vise à mettre au point de nouvelles méthodes d'utilisation des mégadonnées, en recourant notamment à l'apprentissage profond, afin que l'ordinateur soit en

mesure de prendre les meilleures décisions en temps réel.

«Le défi consiste à apprendre de ces données et à résoudre les problèmes qu'elles posent à l'aide de nouveaux algorithmes, ajoute M. Lodi. Pour y arriver, nous devons adopter une approche appliquée et être en relation avec ceux qui disposent de telles données comme les hôpitaux, les municipalités, les producteurs et distributeurs d'énergie, de même que plusieurs entreprises de haute technologie.»

Des exemples d'applications futures pour le transport

Le transport devrait être l'un des grands secteurs qui bénéficieront du mariage entre l'intelligence artificielle et les mégadonnées.

«Il sera bientôt possible de mieux planifier la livraison de marchandises en optimisant le transport par camion, en traitant les données relatives aux routes que chacun des chauffeurs emprunte habituellement pour livrer tel ou tel type de marchandise afin de déterminer quels chemins il peut prendre et aussi de quelle façon l'intermodalité peut être utilisée», illustre Bernard Gendron, professeur et directeur du Centre interuniversitaire de recherche sur les réseaux d'entreprise, la logistique et le transport (CIRRELT).

Le trafic routier aux heures de pointe pourrait être allégé. «Les feux de circulation sont actuellement synchronisés en fonction de la circulation de proximité, mais, en utilisant les mégadonnées, nous pourrions modifier la synchronisation des feux sur l'ensemble du territoire en temps réel, dit Emma Frejinger, professeure et membre du CIRRELT.

Même chose pour le transport intermodal et le covoiturage : il serait possible de savoir s'il y a un stationnement ou un vélo Bixi disponibles en ville, en temps réel, ou encore on pourrait faciliter le transport de marchandises en sachant que quelqu'un peut prendre mon colis dans son véhicule pour le transporter de Montréal à Québec par exemple.» Par ailleurs, plusieurs constructeurs automobiles se sont lancés dans la course au véhicule autoguidé, capable d'aller chercher seul un passager et de le mener à destination.

«La cohabitation sur la route de ces voitures avec les autres nécessitera une période d'adaptation, mais on anticipe que l'introduction de véhicules autoguidés réduira le nombre d'accidents ainsi que la pollution, puisque grâce à leur système de communication en temps réel ils pourront s'organiser afin de désengorger les réseaux routiers », avance Mme Frejinger.

Faire voyager l'information à l'énergie solaire

La foule de données à traiter et sa gestion requièrent des serveurs actuellement très énergivores. «On estime que la production de gaz à effet de serre liée au domaine du stockage et du traitement de l'information en informatique a dépassé celle de l'industrie de l'aviation», spécifie Valérie Bécaert,

de l'Institut de valorisation des données, une initiative de l'Université de Montréal, Polytechnique Montréal et HEC Montréal qui réunit 900 chercheurs en recherche opérationnelle et en sciences des données sur le campus.

Ainsi, l'une des solutions sur laquelle des chercheurs planchent consiste à valider la capacité de transférer l'information contenue dans les

serveurs du monde entier vers d'autres alimentés par énergie solaire. On vise ni plus ni moins à faire voyager les mégadonnées autour de la terre en temps réel, au fur et à mesure que la journée avance (en fonction des périodes d'ensoleillement) afin de réduire la quantité d'énergie requise pour les héberger!

© 2015 Le Devoir ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151003-LE-0003 - Date d'émission : 2015-10-05

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Devoir (blogues)
Samedi, 3 octobre 2015

Mutations futuristes Big data: le pétrole du 21e siècle

Sarah R. Champagne

Depuis 2003, nous produisons plus de données en deux jours que ce qu'a fait l'humanité depuis ses débuts. Créées par une multitude innombrable d'organisations, ces données massives - big data - sont quasiment impossibles à traiter avec des outils classiques de gestion de base de données.

«Ces mégadonnées ont une grande valeur socioéconomique et peuvent profiter à toute la société : on considère même qu'elles seront le ravitaillement d'une économie du savoir, le nouveau pétrole du 21e siècle», affirme Valérie Bécaert, responsable de l'Institut de valorisation des données. Mais quel lien y a-t-il entre la recherche en intelligence artificielle et celle sur les données massives?

«Ce qui fait le pont, c'est l'apprentissage automatique, dont l'apprentissage profond», précise le professeur Andrea Lodi, titulaire de la Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la science des données concernant la prise de décision en temps réel, qui regroupe des chercheurs de Polytechnique Montréal, l'Université de Montréal et HEC Montréal.

Avec cette chaire, on vise à mettre au point de nouvelles méthodes d'utilisation des mégadonnées, en recourant notamment à l'apprentissage profond, afin que l'ordinateur soit en mesure de prendre les meilleures décisions en temps réel.

«Le défi consiste à apprendre de ces données et à résoudre les problèmes qu'elles posent à l'aide de nouveaux algorithmes, ajoute M. Lodi. Pour y arriver, nous devons adopter une approche appliquée et être en relation avec ceux qui disposent de telles données comme les hôpitaux, les municipalités, les producteurs et distributeurs d'énergie, de même que plusieurs entreprises de haute technologie.»

Des exemples d'applications futures pour le transport

Le transport devrait être l'un des grands secteurs qui bénéficieront du mariage entre l'intelligence artificielle et les mégadonnées.

«Il sera bientôt possible de mieux planifier la livraison de marchandises en optimisant le transport par camion, en traitant les données relatives aux routes que chacun des chauffeurs emprunte habituellement pour livrer tel ou tel type de marchandise afin de déterminer quels chemins il peut prendre et aussi de quelle façon l'intermodalité peut être utilisée», illustre Bernard Gendron, professeur et directeur du Centre interuniversitaire de recherche sur les réseaux d'entreprise, la logistique et le transport (CIRRELT). Le trafic routier aux heures de pointe pourrait être allégé. «Les feux de circulation sont actuellement synchronisés en fonction de la circulation de proximité, mais, en utilisant les mégadonnées, nous pourrions

modifier la synchronisation des feux sur l'ensemble du territoire en temps réel, dit Emma Frejinger, professeure et membre du CIRRELT. Même chose pour le transport intermodal et le covoiturage : il serait possible de savoir s'il y a un stationnement ou un vélo Bixi disponibles en ville, en temps réel, ou encore on pourrait faciliter le transport de marchandises en sachant que quelqu'un peut prendre mon colis dans son véhicule pour le transporter de Montréal à Québec par exemple.»

Par ailleurs, plusieurs constructeurs automobiles se sont lancés dans la course au véhicule autoguidé, capable d'aller chercher seul un passager et de le mener à destination. «La cohabitation sur la route de ces voitures avec les autres nécessitera une période d'adaptation, mais on anticipe que l'introduction de véhicules autoguidés réduira le nombre d'accidents ainsi que la pollution, puisque grâce à leur système de communication en temps réel ils pourront s'organiser afin de désengorger les réseaux routiers», avance Mme Frejinger.

Faire voyager l'information... à l'énergie solaire

La foule de données à traiter et sa gestion requièrent des serveurs actuellement très énergivores. «On estime que la production de gaz à effet de serre liée au domaine du stockage et du traitement de l'information en informatique a

dépassé celle de l'industrie de l'aviation», spécifie Valérie Bécaert, de l'Institut de valorisation des données, une initiative de l'Université de Montréal, Polytechnique Montréal et HEC Montréal qui réunit 900 chercheurs en recherche opérationnelle et en sciences des données sur le campus.

Ainsi, l'une des solutions sur laquelle des chercheurs planchent consiste à valider la capacité de transférer l'information contenue dans les serveurs du monde entier vers d'autres alimentés par énergie solaire.

On vise ni plus ni moins à faire voyager les mégadonnées autour de la

terre en temps réel, au fur et à mesure que la journée avance (en fonction des périodes d'ensoleillement) afin de réduire la quantité d'énergie requise pour les héberger!

© 2015 *Le Devoir (blogues)* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151003-LEB-005 - Date d'émission : 2015-10-05

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le code Chastenay

7 octobre 2015

Une porte ouverte sur le cerveau

Des nanoparticules, entraînées par le champ magnétique d'une IRM, dont la mission est de se rendre jusqu'à une tumeur cancéreuse pour y livrer un médicament. travaux de recherche du Pr Sylvain Martel.

<http://lecodechastenay.telequebec.tv/occurrence.aspx?id=786&ep=194>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

ici.radio-canada.ca

7 octobre 2015

Eaux usées : le politique prend-il le dessus sur l'environnement?

Anne-Marie Dussault s'entretient avec Raymond Desjardins, professeur à Polytechnique Montréal, et Christian Simard, directeur général de Nature Québec.

<http://ici.radio-canada.ca/breve/29744/eaux-usees-politique-prend-il-dessus-sur-environne>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

HEC.ca

7 octobre 2015

L'Accélérateur Banque Nationale - HEC Montréal accueille huit nouvelles entreprises

Huit entreprises fondées par des diplômés et des étudiants de HEC, Polytechnique et de l'Université de Montréal ont été sélectionnées pour le programme d'accélération Banque nationale.

http://www.hec.ca/nouvelles/2015/IEBN_accelerateur_2015.html

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Le journal de Montréal
7 octobre 2015

En auto même pour aller au dépanneur du coin

C'est à Sherbrooke que ce réflexe est le plus ancré, avec 55,2% des déplacements de moins d'un km, contre 31% à Montréal, indique la chaire de recherche Mobilité de Polytechnique Montréal.

<http://www.journaldemontreal.com/2015/10/05/en-auto-meme-pour-aller-au-depanneur-du-coin>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

http://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-18h/2014-2015/segments/reportage/3335/deversement-ottawa-denislebel-eauxusees?
isAutoPlay=1

ICI Radio-Canada Télé - Montréal -

Mardi, 6 octobre 2015 - 18:30 (UTC -04:00)

Le Téléjournal Grand Montréal 18h

d'autres options. Du côté d'environnement et Québec, travail de mesures de tout le monde essaie de récupérer. La réalité, pour protester de trop. Monsieur le maire, les études de dire oui, ils ont fait des études sur le déverser 8 millions. Des études-là, s'ils ont rendu public?, Les Etats-Unis.- Travail est fait de ce côté-là de transparence. Je veux juste il y a des experts de Michel Rivaud qui la responsable de la chaire de à la Polytechnique, etc'est là que c'est la seule solution. Entre 80 % de notre

eau. Quelqu'un joue un jeu présentement et essaie de faire de la politique sur le dos des Montréalais. Si on attend trop, l'environnement Canada a dit que la période raisonnable et entre le 15 octobre et le 15 novembre. Ensuite, ces débris, nos points d'eau sont en danger.- Lévitique attendre métrier endanger le système.- Tout à fait.- Je repose la question. Devriez pas parler aux gens de Québec est demandé de rendre publique toutes les données pour que la population et, noir sur blanc, l'impact de 8 milliards. Vous êtes que des experts relativisent ça. Est-ce qu'on peut le voir?- Est-ce qu'on peut être factuel? Ce n'est pas de dire qu'on relativise. Personne relativise. Est-ce que c'est la meilleure option? Est-ce qu'on est content que ça se passe? Non. Est-ce que c'est la seule option de façon responsable qui nous permette justement de

pouvoir récupérer sa et par la ce, c'est sûr qu'il peut y avoir des impacts : - C'est la seule option. Vous dites que c'est la seule option. - Pensez-vous que ça met en avoir des pétions, je prends l'décision qui est responsable. Je demande à Ottawa parce qu'ils ne font pas leur devoir, qu'ils viennent nous voir. A ce moment- là, ils vont être objets de faire la même chose. En 2003 et en 2007, c'était la même affaire est un peu ma Canada à midi compris la vie. - Si le gouvernement fédéral ne vous donne pas le feu va, est-ce que vous allez à l'quand même contre l'avis du ministère de l'environnement? - On se reparlera. Ce que je veux, venez nous voir dans les trois prochains jours. On va s'asseoir ensemble. Je ne veux pas faire de politique. Je ne me suis pas présenté au fédéral il y a une raison. Je suis bien à

Montréal. Ce que je dis, je nous voir, on va se soit ensemble. Amenez vos experts. On mettra pas de grillage servait la voie développement et tout va bloquer. Merci et par la ce, ça va améliorer. - Ce que l'opposition dit, c'est que ça fait des années que l'autoroute Bonaventure doit être réparées. On aurait pu commencer avant. - C'est un peu farfelu, il cherche une raison d'être. Je comprends ça. Ce qui est important pour moi, de regarder de façon factuelle avec les experts. Ces pages une question de la neige. C'est une question qu'on est les sports de se connecter qui peuvent provoquer

des bris. Ca va nous permettre d'être plus efficace. - Vous avez trois jours. - Venez le voir d'ici trois jours, on va s'asseoir ensemble. Mais Francina sont prêts à donner tout ce qu'il faut. Et le gouvernement conservateur a déjà tout depuis septembre 2014. - Et se savait que Monsieur artel puisse publier ses études. - On rend des choses publiques. Je suis prêt à vous donner ce dont vous avez besoin pas de problème. Mais vous allez, soyons factuels. Vous allez voir qu'avec les experts, si vous ne croyez pas, croyez les experts. - Mais c'est une réaction saine des citoyens. - Juste accord, pourquoi vous pensez que j'ai tiré la plug.

Qu'on ne me pas de lui sur le fait pour des gens qui veulent scorer des points politiques. - M. Coderre, merci. On retrouve de nouveau François Cormier. François, une grande partie de la problématique, c'est de savoir l'étendue des risques pour l'environnement. - Pour l'eau potable, car c'est un argument qui revient chaque fois. Mieux vaut le répéter pour rassurer la population. Tous les vexent pas qu'on consulte, la ville de Montréal également, 10 qui a pas de risque pour l'eau potable car elle est traitée lorsqu'on la prend. Fois qu'on l'a mise dans le fleuve, cela qu'on la traitait. Autre question, si est-ce qu'il y a des risques pour la faune et la flore. On est allé consulter un expert aujourd'hui. Monsieur

paiement de l'institut de recherche scientifique nous a dit qu'il y a pas

vraiment de réponse. Il n'y a pas de conséquences, mais il y a pas de réponse. On ne peut pas savoir à se satisfaire à vraiment les conséquences sur les poissons. Ca peut dépendre de la température qu'il fait, de ce que les montréalais vont mettre dans leur toilette et qui va aboutir dans l'eau. De l'endroit ou tout ça va aboutir exactement. Des courants. Plusieurs détails qui préfèrent en sorte qu'il y aurait des impacts ou non. PIERRE PAYMENT, prof., Centre INRS-Institut Armand-Frappier - Si les niveaux de polluants atteignent un niveau trop grand dans le fleuve, oui, il pourrait y avoir des effets. Mais est-ce qu'ils vont être plus grands que ceux qu'on peut percevoir à l'autre bout, après l'île aux vaches, ou se déverse la station, et donc, dans les marais qui sont plus loins aussi, près de Trois-Rivières? Est-ce que tout ça va changer? Il va probablement y avoir un effet. Est-ce qu'il va être mesurable? Peut-être même pas. - Bon. On le voit donc, ce n'est

pas si évident de statuer sur les risques. Par ailleurs, ma pendant sa conférence de presse, a dit : " il y a plein de rejet dans le fleuve et on les laisse faire ". - Il semble que ce soit connu par certains. Je l'ignorais personnellement, vous avez qu'à Montréal, il y a une usine d'épuration. La quasi-totalité de l'eau s'en va à cette semaine pour être traité. Mais cette scène, elle enlève seulement essentiellement ce qui est solide de l'eau. Donc tout ce qui est, problème de microbiologie, certains liquides toxiques continuent de passer. Et ça, c'est rejeté dans le fleuve depuis des années à leur actuelle. - Tout ce que vous déversez dans votre toilette, dans votre évier, les produits pharmaceutiques, les usines qui

travaillent sur l'île de Montréal qui déversent là-dedans, dans ces égouts collecteurs-là, c'est tout. Tout est là. En pratique, l'usine d'épuration qu'on a maintenant à Montréal, qui recueille toutes ces eaux-là

qu'on va déverser, n'est là que pour enlever les gros morceaux, du sable, un peu de matière organique et du phosphore. Les produits chimiques et les microbes, ils passent au travers direct. - Ce qui fait dire donc un certain que la pollution va augmenter avec ce déversement, mais pas nécessairement différents de ce qu'on vit à l'habitude. Juste pour vous Juste pour vous mentionné qu'en 2018 une usine devrait être inaugurée à Montréal qui France s qu'on va rejeter sera désormais meilleur orste que l'est actuellement. - Vous êtes le 18 octobre, c'est loin d'être sûr. Ca pourrait être après les élections. - Oui, au revoir. Mathieu Prost, bonsoir.

- On va remonter à l'origine, et c'est ce secteur. Le secteur de l'autoroute Bonaventure. Cette autoroute ne sera bientôt plus qu'un autoroute et on va en faire un boulevard urbain. C'est-à-dire abaisser toute l'infrastructure au niveau du sol. Donc il faut faire des travaux, et il faut faire des travaux de structure en sous- sol. Il faut déplacer l'acheta neige, qui se trouve au niveau de la rue Wellington. Mais qu'est-ce qu'une chute la neige? On n'en parle depuis une semaine. Ce sont des immenses trous dans la chaussée dans laquelle les camions viennent déverser des tonnes et des tonnes de neige pendant l'hiver. C'est la partie émergée de l'iceberg. Si on va en sous-sol, on voit que toute cette neige tombe dans un collecteur. C'est à peu près à 35 m au sous-sol. Cette conduite ici qui peut

faire parfois 5 m de diamètre - vous voyait le tunnel ici - il faut assécher tout ça pour les travailleurs. Ce sont ces leçons ne qui envoient leurs eaux usées; pluie, industrie, résidence. Donc il n'y aura plus rien. Il y a ici la station d'épuration d'en parler François tout à l'heure. Voici ce qui se passe. Ce sont donc sept jours- là qui vont aller directement dans le fleuve, dans 24; en tout. Pouvez aller voir cette carte sur notre page Facebook. - Très clair, merci. La seule question qui demeure, CS que la ville de Montréal va convaincre les autorités fédérales d'aller de l'avant.

Comme je disais à François, ce serait fort étonnant que ça se produise avant le 19 octobre. Au retour : un portrait d'Outremont; l'ancien fief libéral désormais chateaaufort de Thomas Mulcair. nous payons les taxes sur tous les meubles! Nous payons les taxes sur tous les meubles de salle de séjour, chambre à coucher et salle à manger! Nous payons les taxes sur tous les ensembles 3 morceaux d'électroménagers Samsung ou Maytag! Dernière fin de semaine ! Visitez un magasin Léon ou meublesleon.ca dès aujourd'hui! T Les entreprises d'ici se surpassent

grâce à leurs partenaires financiers. Découvrez comment dans la capsule Entreprendre de Desjardins, ce soir, pendant la première pause publicitaire du Téléjournal. -Ca faisait trois ans qu'on ne s'étaient pas vus. -Il serait peut-être temps que tu me dises qui est mon père. -As-tu fini, toi? - Non,non, je fais un double. -Maman, c'est moi. J'espère que tu vas bien. (bip) -Tu ne sais pas ce que c'est ce vide. -J'ai compris pourquoi t'acceptais de tourner ici. -Criss Ben, qu'est-ce qui se passe? (soufflement du vent) - tes-vous vraiment prêt?

Procurez-vous un abri Tempo simple à seulement 339\$ ou un double à seulement 899\$. Abris Tempo: le seul, le vrai, l'unique! T T T Place à la musique du Cirque du Soleil.

T T T 30 ans de création. Une centaine d'artistes sur scène. T T T Des extraits des 35 spectacles qui ont été présentés un peu partout dans le monde. T T T Laissez-vous transporter par l'émotion et la poésie de cette grande odyssee musicale. T T T Cirque du Soleil : Le grand concert. Votre expérience télé, votre façon de voir, votre choix.

- Ancien fief libéral,

Souvenez-vous qu'en 2007, Thomas Mulcair avait des scènes libérales dans ce comté qui avait toujours été rouge depuis la nuit des temps. Outremont est une population d'environ 100 000 comme à peu près toutes les circonscriptions. Revenu familial assez élevé. Langue maternelle et de 46 % en français. Donc Jean-Sébastien Cloutier et aller faire un tour. A que Monsieur Mulcair est menacé, mais c'est intéressant aller voir le pouls de cette circonscription. Outremont est depuis 2007 le château-fort de Thomas Mulcair. Ici, les affiches omniprésentes du chef sont comme un rappel de sa victoire écrasante d'il y a 4 ans : 12 700 voix de majorité. Mais par ce beau midi d'automne, au marché public du chemin

Côte-des-Neiges, on constate que Thomas Mulcair n'aura peut-être pas la victoire aussi facile cette année. - De cela, je ne suis pas convaincu. Dans mon entourage, il y a beaucoup de gens qui favorisent Trudeau. - Oui, je vote pour M. Trudeau. Je l'aime bien. - En tout cas, moi, c'est libéral. -

Oui? - Oui, bien, j'ai bien écouté les débats et je trouve qu'il y a de l'innovation dans l'air. - Bienvenue dans mon local de campagne, bienvenue dans mon comté. - Voilà la principale concurrente de Thomas Mulcair : l'avocate Rachel Bendayan. Moins connue, elle semble au moins avoir l'avantage de ne pas être associée au fameux niqab, même si son parti partage la même position que le NPD. Thomas Mulcair, lui, n'y échappe pas. J Euh, je sais pas c'était quoi l'opinion de Jack Layton sur le pipeline et le niqab, mais... - On a des problèmes aussi, des fois, à l'université. Moi j'ai une femme qui s'est présentée sous la tente,

dans mon cours et j'ai refusé parce que... - Sous le niqab? - Oui, oui. - Cette professeure va voter pour le Bloc québécois. Mais avancer que Thomas Mulcair est menacé dans Outremont paraîtrait exagéré. De la chic rue Bernard aux quartiers multi-ethniques de Côte-des-Neiges, le chef du NPD a beaucoup de partisans. - A chaque fois que j'avais des difficultés par rapport à l'immigration, j'essayais de prendre contact avec lui et demandais des renseignements et des conseils. Il était toujours disponible à répondre à mes appels. - C'est peut-être aussi un petit peu un vote stratégique. Mes convictions à moi, c'est pas conservateur, libéral non plus, en fait, donc j'ai un petit penchant pour le NPD. - Outremont sera à surveiller de plus près le 19 octobre. Ici Jean-Sébastien Cloutier, Radio-Canada, Montréal.

Marie-José, la présidente par intérim du Comité olympique canadien, Tricia Smith, a participé à une conférence téléphonique cet après-midi, tout cela pour faire suite à l'affaire Marcel Aubut. On y appris qu'il y aura une

enquête indépendante. - Oui, une enquête indépendante faite par un cabinet de Toronto, Rubin-Thomlinson, qui sera menée par Christine Thomlinson. Ils auront accès à tout, et ils publieront les résultats et feront des recommandations publiques. Ils encouragent d'ailleurs toute personne à porter plainte. On n'a pas vraiment eu de réponse à nos questions. Encore une fois dans le Globe and Mail, on apprenait qu'à l'époque que Marcel Aubut

aller visiter au comité olympique, il y avait une chaîne de textos et des courriels qui portaient : alerte Marcel. En 2011, il y a eu cette lettre de Jean Dupré, dans laquelle il demande à M. Aubut de changer son comportement envers les femmes. Mais personne au COC ne semble au courant des agissements du président, ce qui est plutôt curieux. On a posé la question à la présidente par intérim, trois fois plutôt qu'une. Personne n'était au courant, après tout le fait que l'on connaît maintenant. On a posé cette question à Madame Smith, aujourd'hui.

Alors voilà la position de la présidente par intérim comité olympique canadien. On ne savait rien sur les agissements de Monsieur Aubut. - Mais ce n'est pas terminé. - C'est loin d'être terminé. - Le Canadien de Montréal a maintenant complété sa formation de 23 joueurs pour commencer la saison. - Oui, le Canadien est maintenant prêt à entreprendre sa saison demain, à Toronto. Il y a un nouveau joueur dans la formation, le centre Paul Byron, soumis au ballottage par les Flames de Calgary. En échange, le Canadien a cédé Jacob De La Rose aux IceCaps de Saint-Jean, Terre-

Neuve. Byron, natif d'Ottawa, amassé 6 buts et 13 passes en 57 matchs la saison dernière. Ancien joueur des Olympiques de Gatineau, Byron, 26 ans, est un joueur de petite taille, à 1,70 m et 69 kg.

Les deux joueurs que le Canadien avait soumis au ballottage, le gardien Dustin Tokarski et le défenseur Mark Barberio, n'ont pas trouvé preneur auprès des 29 autres équipes. Ils se joindront eux aussi au club-école. Le Canadien affrontera donc mercredi les Leafs, à Toronto. Et sur papier, c'est 23 joueurs représente une meilleure formation que l'an dernier. MICHEL THERRIEN, entraîneur-chef, Canadiens de Montréal - On vient de rajouter deux joueurs en Semin et en Fleischmann, qui sont capables de nous amener une certaine stabilité à nos trios. Donc... J'aime beaucoup la stabilité qu'on est capable d'apporter. Je trouve qu'on est en avant présentement qu'on l'était au même temps l'an passé au camp d'entraînement. - Les partisans des Blue Jays de Toronto sont en furie parce que les matchs éliminatoires de l'équipe seront présentés en après-midi? - Les Blue Jays affronteront les Rangers du Texas lors du premier tour des séries éliminatoires. Mais oui, les partisans sont furieux car ça fait 22 ans que le Jays ont participé aux séries, mais beaucoup de partisans sont incapables d'assister

aux rencontres et vont devoir revendre leurs billets. J'ai l'impression que certains vont tomber subitement malade. - Merci. - Au revoir. T T T T T T T T T T T T T T T T T T

Le plaisir de s'y projeter. L'expérience JC Perreault. T Quand les uns

abandonnent, lui passe à une autre vitesse. Lorsque certains rencontrent des obstacles, elle se fraie un passage. T Là ou on emprunte des sentiers battus, elle choisit la voie de la liberté. Et tandis que d'autres voient un tout-terrain légendaire, nous voyons une toute nouvelle génération. Les nouveaux VUS de Mercedes-Benz. AUJOURD'HUI EN IMAX 3D ET CRANS G ANTS HAUT DE GAMME LE GAGNANT D'UN OSCAR ET R ALISATEUR DE FORREST GUMP, SEUL AU MONDE ET VOL INVITE TOUTE LA FAMILLE POUR UNE EXPRIENCE QU'IL FAUT VOIR POUR Y CROIRE TMUSIQUE ET EFFETST UNE HISTOIRE VRAIE TRIOMPHANTE Je t'échange Crosby contre celle-là. C'est un bon échange. Collectionnez les nouvelles cartes de la LNH Upper Deck de Tim Hortons. Et faites des échanges en ligne à collectionnezpourgagner.ca.

TPercussionsT -Chers employés de Gaz Métro, -on se donne un moment pour la suite. -Etes-vous prêts? -Go! - L'industrie la plus énergivore au Québec c'est le transport. -Maintenant le traversier de Matane marche au gaz naturel... -ça ne sera pas le dernier... puis il faut qu'il y en ait d'autres. - Etre prêt pour la suite, -c'est de se libérer des produits pétroliers. -C'est vraiment ça la priorité. -Faut passer à l'action et puis il n'y a plus au.cu d'attendre. T Aux propriétaires de petites entreprises, de la part de Postes Canada. T Vous savez comment vous vous êtes rendus ici. T Vous savez ce que cela pris. T Et maintenant, vous avez ce que ça prend pour aller encore plus loin.

T Solutions pour petites entreprises de Postes Canada Pascal, bonsoir. - Il y a beaucoup de nuages, un peu soleil. Demain, l'histoire se répète vous avait manqué le

soleil. - Je manque. - Demain, quelques nuages et des pertes de soleil. 14 pour Montréal pour l'instant. Vendredi, ce sera très arrosé, il va faire 9°, pas plus. Je vous entends déjà dire quelle journée désagréable. - Non. - Je vous connais, vendredi, vous avez dire que même votre chien n'a pas trouvé sa agréable. Partiellement nuageux demain, ennuagement pour jeudi. - D'une question pourvoit près. - Posez là tout de suite. - Les feuilles, est-ce que c'est aussi la température qui influence la coloration ou la lumière? - Les deux, mais surtout la lumière. - Karan est un peu en retard. - Vous trouvez? - Bien... Allez-y. Vous avez répondu, ce sont les deux facteurs.

- Cela dit... Je parle filles perds le fil carrément. A Montréal, pas de possibilité. Le centre, nuages et période de soleil. Probabilité des vers de 30 %. Plus à l'est, 30 à 40 % de probabilité d'averses en après- midi. Des nuages demain et quelques percées de soleil. Jeudi matin, il fait beau. De la pluie et du vent pour vendredi avec neuf seulement. Pour le week-end, pas si pire. Lundi, ça pourrait grimper jusqu'à 20°. - Ah! - J'entends tout le monde dire : ah! Au nom de toute l'équipe, merci d'avoir été avec nous.

© 2015 Société Radio-Canada ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C TV-20151006-XCI-20151006180000_02_30_Le×ITéléjournal×1Grand×1Montréal×118h - Date d'émission : 2015-10-07

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

CBC Montreal (web site)
 Montreal, Tuesday, 6 October 2015

St. Lawrence not only Canadian waterway sullied by raw sewage Cities from coast to coast continue to dump untreated wastewater into oceans, lakes, rivers

CBC News

Montreal may be embroiled in controversy over its decision to dump eight billion litres of wastewater into the St. Lawrence River, but the same thing is happening in cities across Canada.

St. Lawrence raw sewage dumping would occur at 26 spots along Montreal shoreline 185M litres of raw sewage dumped into Winnipeg rivers since 2004

École Polytechnique engineering professor Sarah Dorner said while she's happy people are talking about the city's decision, the bigger issue is that it's a frequent occurrence.

'This is a very common problem.' - Sarah Dorner, École Polytechnique engineering professor

"This is a very common problem. It happens all through the Great Lakes, all through Quebec. There is raw sewage that ends up discharged into the rivers," told CBC Montreal's Radio Noon.

"We haven't been doing a good job communicating what the reality is on a day-to-day basis because this is a problem that occurs regularly across Canada."

Dorner said the issue needs to be solved, paying particular attention to the public health and environmental problems that sewage dumps cause.

Here's a rundown of other Canadian cities where dumps of raw sewage have taken place:

Halifax

Raw sewage was continuously pumped into the Halifax harbour until a new wastewater treatment plant was constructed in 2008. However, sewage continued to be discharged into the harbor unknowingly, when sewer lines were cut during construction.

Winnipeg

Roughly 185-million litres of raw sewage have been dumped into Winnipeg's rivers since 2004 due to the city's antiquated combined-sewer system. The city says that massive upgrades need to be made to the older sewer system, which could cost the city up to \$4 billion.

Mr. Floatie is one citizen's attempt to protest the amount of raw sewage that continues to flow into Juan de Fuca Strait each day. (Facebook)

Victoria and Esquimalt

The region pumps about 130-million litres of raw sewage daily into the Juan de Fuca Strait, a channel leading to the Pacific Ocean. Victoria and Esquimalt have been in a longtime battle with the federal and provincial government concerning their sewage treatment practices and have been struggling to find a site for a new treatment plant for years.

Esquimalt citizen James Skwarok even created a mascot to protest the sewage dump: Mr. Floatie, the giant turd.

Toronto

In July 2013, Toronto was pounded with 126 millimetres of rain in under two hours. More than a billion litres of sewage and storm water overflowed onto city streets and cascaded into Toronto's harbour.

Heavy rains often overwhelm Toronto's old sewer system, forcing the city to bypass water-treatment plants and send raw sewage into Lake Ontario.

With files with The Canadian Press

© 2015 CBC Montreal (web site) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151006-CBL-011 - Date d'émission : 2015-10-07

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

<http://www.assnat.qc.ca/fr/video-audio/archives-parlementaires/travaux-assemblee/AudioVideo-61505.html> - 9:13

Assemblée nationale du Québec -

Mardi, 6 octobre 2015 - 19:00 (UTC -04:00)

Assemblée Nationale

les quatre années du mandat libéral. des objectifs ambitieux puis un plan pour réduire l'écart de productivité? ministre. encore une fois, le collègue, il le fait bien, il montre bien ce qu'il faut faire pour notre économie. Maintenant, une des composantes de l'innovation et de la productivité, c'est bien sûr la population dont on dispose pour travailler. Alors, j'attire son attention sur un rapport qui est paru ce matin par l'Institut de la statistique du Québec, qui montre que la source presque unique de croissance de la population active du Québec, au cours des prochaines années, ce sera l'immigration. Alors, si on veut développer l'économie plus rapidement, si on veut développer l'innovation plus rapidement, ça prend plus de valeur ajoutée dans l'économie. Alors, je l'engage à revoir sa position sur l'immigration, qui est en fait un facteur nuisible pour l'innovation et la capacité de croissance de l'économie du Québec. également : formation professionnelle, l'innovation numérique. On travaille là-dessus. ème complémentaire. M. le chef du deuxième groupe d'opposition. moi, je m'excuse, je suis en

désaccord avec le premier ministre. La raison principale pour laquelle il y a un écart de productivité entre les entreprises du Québec, par exemple, puis celle des États-Unis, c'est d'abord parce qu'il manque d'investissements privés. Or, avec la nouvelle entente,

le premier ministre veut envoyer nos entreprises à la guerre avec un tire-poils. C'est certain qu'on va perdre, M. le Président. ambitieux pour enfin réduire cet écart de productivité? ministre. depuis des années notre collègue a un discours qui est celui du déclin pour le Québec, c'est un discours pessimiste, c'est un discours sans ambition, c'est un discours qui ne reconnaît pas les talents des Québécois et des Québécoises partout sur le territoire du Québec pour développer l'économie puis créer de l'emploi. On fait déjà mieux, on va faire encore mieux. Il a raison, il y a des défis. Mais plutôt qu'envoyer le message du déclin à la population du Québec qui travaille fort, qu'il leur dise comment il va faire, lui, pour les accompagner, parce que, nous, on va le faire, on va être aux côtés de la population.

M. le député de Masson. l'ensemble des Québécois, surtout ceux qui résident à proximité du fleuve Saint-Laurent et qui s'en abreuvent, sont aujourd'hui dépassés par les événements, sont incapables, et à juste titre, de concevoir que le ministre de l'Environnement, qui est responsable d'assurer la protection de l'environnement au Québec ait autorisé le déversement de huit milliards de litres d'eaux usées provenant des égouts, directement dans notre joyau national. Le ministre était pourtant au courant de la situation depuis avril 2014. Malgré ça, en 18 mois, la seule solution qu'il a pu trouver, c'est de miser sur la

capacité de dilution du fleuve puis d'exiger que la ville nettoie les berges. Le ministre s'est tout de même empressé, lui, de donner son autorisation, en février dernier, malgré qu'Environnement Canada ne l'a toujours pas fait. Est-ce que le premier ministre trouve acceptable la gestion qu'a fait son ministre dans ce dossier? Sachant qu'il a erré de la sorte, le démettra-t-il de ses fonctions sur-le-champ?

de l'Environnement. comme je l'ai dit précédemment, et là j'ai un peu de mal à suivre le député quand il dit que nous nous sommes empressés à prendre une décision. L'administration Coderre a déposé sa demande de certificat d'autorisation en avril 2014. Nous avons travaillé minutieusement, rigoureusement avec l'administration Coderre, nous avons examiné l'ensemble des solutions possibles, et il faut être très clair là-dessus, M. le Président, tant les experts du ministère de l'Environnement que les experts du ministère de la Faune, que les experts de la ville de Montréal ont réalisé clairement que, dans les circonstances, il n'y avait aucune autre solution possible. Et c'est ça qu'il faut souligner. Puis, encore une fois, tant le Parti québécois que la Coalition avenir Québec ne proposent aucune autre solution et semblent être beaucoup plus intéressés à mettre en péril l'usine d'épuration d'eau de la ville de

Montréal, qui, elle, serait véritablement en danger, et l'approvisionnement en eau potable

des Montréalaises et Montréalais serait en péril si on ne fait pas les travaux qui sont proposés par la ville de Montréal. ère complémentaire, M. le député de Masson. n'est pas question de mettre en péril les eaux de Montréal comme que le ministre il dit. C'est plutôt la vision du gouvernement libéral dans sa stratégie maritime, de redonner le fleuve aux Québécois. Bien, bravo au ministre de l'Environnement qui en redonne plus que qu'est-ce qu'ils en demandent. On vient d'apprendre que, le gouvernement fédéral, il n'accordera pas son autorisation. Le premier ministre doit donc reconnaître que le député de Viau n'est pas à sa première prise au bâton. Les Québécois en exigent que ça soit sa dernière. va faire le nécessaire pour protéger l'environnement? de l'Environnement. du mal à comprendre l'excursion, là, que vient d'entreprendre le député. En matière... ît!

S'il vous plaît! ère de stratégie maritime, nous, ce qu'on fait, de ce côté-ci de la chambre, c'est qu'on applique la science de façon rigoureuse et sérieuse. Et, ce que nous avons fait, dans ce cas-ci, c'est... on analysé la proposition de l'administration Coderre, on a même ajouté des conditions pour minimiser l'impact sur l'environnement et la faune de la proposition de l'administration Coderre. Et ce qui est très important de souligner également, c'est que nous partageons les préoccupations des citoyennes et citoyens. Il faut être clair là-dessus. servir de la peur : l'eau potable des Québécoises et des Québécois ne sera pas affectée. ère complémentaire, M. le député de Masson. Québec est la risée du monde. Même le Paris Match nous cite : "Montréal va déverser ses

égouts dans le fleuve Saint-Laurent." Le ministre, il a failli à sa tâche parce qu'il a manqué de transparence. Il n'a plus de crédibilité pour prétendre vouloir protéger l'environnement au Québec. publiques les études d'impacts environnementaux, le certificat d'autorisation puis prouver à la

population du Québec que toutes les alternatives ont été étudiées? de l'Environnement. Président, la directrice de la chaire industrielle du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada, en traitement des eaux potables de l'Ecole polytechnique disent : Il n'y a aucune autre solution. Nous avons pris nos responsabilités... l'opposition. Mon collègue lui a posé une question fort simple : Est-ce qu'il s'engage à déposer les études d'impact et si, oui ou non, hein, il va les déposer pour que les Québécois aient l'heure juste? gouvernement. presque que la question de règlement nous fait perdre du temps pour avoir plus de questions à la période de questions. Une question est posée, et on répond avec la science. Si vous n'aimez pas la science comme guide des décisions, c'est votre affaire. Mais nous, on pense que c'est... M. le ministre de l'Environnement, veuillez terminer. ît! la science a été appliquée dans ce dossier-là. Les expertises de

la ville de Montréal, les expertises du ministère de l'Environnement, les expertises du ministère de la Faune en sont venues toutes et tous à la même conclusion : il n'y a aucune autre solution. Et, s'il y avait une autre solution qui ne mettait pas en péril l'approvisionnement en eau de Montréal, comment ça se fait que ni la CAQ ni le Parti québécois ne la proposent? Merci, M. le Président. le

député de Lac-Saint-Jean. point de presse avec deux associations de parents qui représentent des milliers de familles, des familles qui ont des enfants avec des besoins particuliers. Nous avons présenté plusieurs témoignages, dont celui d'une mère avec un enfant autiste, et je la cite : "Cette année, le seul poste de technicienne en éducation spécialisée dans l'école a été coupé. Pour tenter de pallier au manque de service, je paie chaque semaine de ma poche l'orthopédagogie au privé. Je suis découragée, je sens que je m'épuise." Et, M. le Président, des cas comme ceux-là, j'en reçois à chaque jour. que le ministre de l'Education a trouvé à répondre à ces parents,

c'est que les témoignages étaient soit inventés ou qu'ils n'étaient pas récents. Ca a carrément fait bondir les associations de parents, en fin de semaine, qui ont écrit au ministre pour lui demander de se rétracter. que le ministre va s'excuser à ces milliers de familles, à ces milliers d'enfants qui sont en attente de services au Québec? de l'Education. beaucoup, M. le Président. D'abord, témoignages inventés, je ne me rappelle pas de cette expression, je suis certain que ces témoignages étaient véridiques et que ces témoignages-là venaient du coeur. Ce que j'ai mentionné, cependant, dans tous les cas particuliers qui nous sont présentés ici par nos collègues, dans tous les cas, je suis toujours extrêmement prudent, hein, dans ce qui nous est présenté, tout simplement parce qu'on n'a pas toujours tous les éléments nécessaires à une juste compréhension. Il y a un enfant qui a un besoin, il y a un parent qui a une vision de ce besoin-là, il y a une école aussi qui est en

mesure d'offrir des services. Et l'enjeu, bien

sûr, c'est d'en arriver à une réconciliation, bien sûr, pour répondre le mieux possible aux besoins de l'enfant. Donc, je suis toujours prudent, tout simplement parce que le Québec a fait des progrès majeurs dans l'intégration des enfants handicapés, notamment des enfants autistes. Nous avons encore des progrès à faire, mais de plus en plus ça peut devenir plus difficile, ça peut demander une plus grande cohésion entre les enseignants d'école, la commission scolaire, les professionnels et aussi les parents. C'est la raison pour laquelle je suis toujours prudent avant de commenter, là, sur ce type de déclaration. continuer à aller de l'avant, on peut progresser, cependant soyons prudents dans les cas concrets. ère complémentaire, M. le député de Lac-Saint-Jean. les parents étaient tellement fâchés en fin de semaine, là, je vais vous citer la déclaration de Geneviève Lapointe qui est la présidente de l'association qui était avec nous vendredi, et je vous la cite : "Ces témoignages sont bel et bien liés aux coupes actuelles du gouvernement, celles présentes lors de la rentrée scolaire 2015-2016. Vous

n'avez pas écouté, M. le ministre, ou est-ce que vous nous méprisez à ce point?" Québécois veulent savoir, là, ce qu'ils veulent, c'est un ministre de l'Éducation qui se tient debout puis qui défend l'éducation au Québec. s'adresse au président, s'il vous plaît. M. le ministre de l'Éducation. c'est un... des problèmes délicats. J'ai ici une correspondance qui a été envoyée il y a quelque temps au ministère, je la lis : "Des postes de psychologue, orthopédagogue, conseiller en

orientation ont été abolis à la commission scolaire Sorel-Tracy, des services qui affecteront directement l'élève en difficulté." Ca été envoyé, bien sûr, le 9 mai 2013 à la ministre de l'époque, qui était la ministre Malavoy. èmes dont on parle ici, hein, les problèmes dont on parle ici est de trouver des solutions, de trouver les meilleures solutions possible pour ces enfants. On y travaille. Ce n'est pas toujours facile, mais les problèmes ne

sont pas nouveaux, mais il faut continuer à y travailler. ème complémentaire, M. le député de Lac-Saint-Jean. le pire, c'est que le ministre en a rajouté une couche dans ses commentaires vendredi. Tenez-vous bien, là, il a dit qu'il serait, et je le cite "maladroit de réinvestir en éducation maintenant". Maladroit, selon vous, M. le ministre, c'est d'investir pour soutenir nos jeunes en difficulté; maladroit, M. le Président, de mieux aider nos jeunes qui ont des troubles du langage; maladroit, M. le ministre, d'aider nos jeunes qui en ont réellement besoin dans nos écoles. Ce qui est maladroit, c'est qu'on a un ministre de l'Éducation qui est incapable de se tenir debout. de l'Éducation. d'abord, M. le Président, en ce moment. Deuxièmement, il y a peut-être d'autres ministres de l'Éducation dans le passé qui étaient incapables, si je suis la logique de mon collègue qui est incapable de se tenir debout. à la ministre Malavoy : "Mme la ministre, au nom du Comité consultatif des services aux élèves handicapés et aux élèves en difficulté d'adaptation,

d'apprentissage, la commission scolaire Lester-B.-Pearson de même qu'au nom de 3 000 familles d'accueil qui ont des besoins particuliers dans notre territoire, nous aimerions

exprimer nos préoccupations concernant les compressions budgétaires qui sont imposées aux commissions scolaires partout au Québec." C'est le 29 mai 2013. questions-là. On sait qu'on a ajouté des sommes... dernières années, notre intention, c'est de continuer. la députée de Sainte-Marie-Saint-Jacques. Président. Ce matin était lancé le plus grand mouvement québécois concerté de résistance pour la sauvegarde de la planète : le Front commun pour la transition énergétique. C'est plus de 160 groupes écologistes, de comités de citoyens, des communautés autochtones de partout au Québec qui disent : Il faut absolument changer de direction. Ca fait longtemps qu'on le dit : Les gouvernements des 15 dernières années ont fait des choix polluants, dignes d'une époque où on n'était pas conscient des impacts : le gouvernement Charest avec le Suroît, le gouvernement Marois

avec Anticosti, le gouvernement Couillard avec Énergie Est, et j'en passe. pas, en notre nom, aller se promener sur le reste de la planète pour nous dire leaders de la lutte aux changements climatiques, alors que son gouvernement fait, jour après jour, des choix qui alourdissent notre bilan domestique d'émission. Investir dans l'économie d'énergie, de l'énergie renouvelable, c'est ça, la solution. l'Économie et de l'Innovation peut-il justifier... de l'Environnement... Mais, juste avant de vous donner la parole, M. le ministre de l'Environnement, je voudrais rappeler à Mme la députée que, lorsque vous avez parlé de gouvernement, lorsqu'on cite un gouvernement qui est déjà en place, c'est un gouvernement présent et non

pas le nom du député en question. M. le ministre de l'Environnement. Président. Tout d'abord, sur le projet Energie Est, j'aimerais souligner qu'il n'est pas autorisé encore, et que notre gouvernement a mis en place sept conditions qui étaient fondamentales avant même de

pouvoir penser aller de l'avant avec ce projet, conditions d'ailleurs qui sont partagées par le gouvernement de l'Ontario. Et, parmi ces conditions, il va y avoir une évaluation environnementale complète du projet fait en vertu des lois québécoises, il va y avoir une consultation de la population. On va regarder les questions de sécurité, on va regarder les questions des premières nations également relatives à ce projet-là. Alors, il faut faire attention quand on affirme qu'on a donné un chèque en blanc au développement des hydrocarbures. Je crois qu'elle confond avec le précédent gouvernement du Parti québécois là-dessus. Ce qu'il faut comprendre également, c'est que, nous, sur ces questions-là, sur les questions de changement climatique, nous avons mis en place le plus important marché du carbone en Amérique du Nord avec la Californie auquel se joindra l'Ontario. Nous allons lever plus de 3 milliards de dollars versés entièrement au Fonds vert pour mitiger et s'adapter aux impacts des changements climatiques. Et, en plus de ça, nous relançons l'économie québécoise pour que ce soit une économie...

carbone. Merci, M. le Président. ère complémentaire, Mme la députée de Sainte-Marie-Saint-Jacques. ces investissements-là se fassent maintenant, parce qu'on n'a pas 15, 20, 30 ans devant nous. C'est

maintenant qu'il faut le faire. Des projets comme Galt, Bourque, Haldimand, soutenus par des fonds publics, notre argent, vont pouvoir aller de l'avant, même sans évaluation environnementale, sans BAPE. L'Economie peut-il justifier que le gouvernement du Québec soit actionnaire de projets aussi polluants? de l'Environnement. Président. Encore une fois, il faut bien comprendre que, sur l'ensemble de la question des hydrocarbures, nous avons mis en place une évaluation environnementale stratégique sur toute la filière des hydrocarbures au Québec pour justement évaluer l'impact du développement de cette filière-là sur non seulement l'économie québécoise, mais sur l'environnement et pour s'assurer que, si on va de l'avant... Et ça, ce choix-là n'a pas encore été fait, M. le Président. Mais, si on va se l'avant, on a l'ensemble de l'information. Et donc, dans le cadre de cette évaluation

environnementale stratégique, il va y avoir des audiences publiques cet automne. La population va pouvoir s'exprimer. On a être à l'écoute de la population. Et c'est certain... en cohérence avec un gouvernement qui est un leader en matière de lutte contre les changements climatiques. ème complémentaire, Mme la députée de Sainte-Marie-Saint-Jacques. ûr, M. le Président, l'évaluation environnementale est quelque chose d'important. On va l'avoir fait en un an sur une filière aussi importante que celle qui est en train de détruire notre planète. On regarde par exemple le fonds Capital Mines Hydrocarbures, eux, c'est 200 millions minimum qui est disponible pour développer cette filière d'hydrocarbures au Québec.

Alors, ma question est simple. en place peut-il prétendre réduire nos émissions de gaz à effet de serre si son bras financier sabote nos efforts collectifs pour y arriver? de l'Environnement. on a complété il y a quelques semaines notre quatrième vente aux enchères commune avec la

Californie pour des crédits carbone. Nous en sommes à 755 millions de dollars de levés qui vont directement dans le Fonds vert pour justement investir dans une transition économique vers une économie plus verte, transport collectif, électrification des transports... le député de Mercier. Président, article 79. La question, c'est sur le sabotage du plan du Québec par le bras économique du gouvernement du Québec. ministre, veuillez terminer, s'il vous plaît. c'est un peu fort, peut-être. veuillez... Président. Comme je le disais, transition vers une économie plus verte, développement technologies propres, recherche scientifique, électrification des transports, transport collectif, nous prenons nos responsabilités, M. le Président, et c'est pour ça que la planète en entier nous voit comme un leader en matière de lutte contre les changements climatiques. la députée de Mirabel. Président. Tous les producteurs

laitiers, d'oeufs et de volaille du Québec qui, depuis des générations, bâtissent et maintiennent des fermes familiales partout au Québec sont très inquiets des conséquences du PTP annoncé hier, à Atlanta. malgré des compensations hypothétiques, les pertes financières seront énormes. J'aimerais juste vous rappeler, M. le Président, deux ans, deux gouvernements, deux brèches majeures dans la gestion de l'offre.

Depuis hier, je reçois déjà des appels de détresse psychologique. La relève agricole est complètement dévastée. Les jeunes se demandent s'ils vont pouvoir vivre de leur rêve et si l'avenir de la ferme familiale est assuré. ministre de l'Agriculture s'est attardé à la détresse psychologique que causera le PTP des agriculteurs et, selon lui, quel est l'avenir des fermes familiales au Québec avec cet accord-là? de l'Agriculture. Oui, M. le Président, on a noté que la CAQ est en faveur de l'entente de libre-échange avec l'Asie-Pacifique. On a également

noté que le Parti québécois s'oppose à cette entente. Quant à la question plus directe de Mme la députée, dans le domaine agricole, il y a des gens qui gagnent aussi. Il y a 60 % de notre agriculture qui n'est pas sous gestion de l'offre. Pour eux, c'est une ouverture sans précédent d'un marché de 800 millions de consommateurs. Quand vous êtes producteur de porc, de canola, d'autres céréales - le premier ministre m'indique de bleuets également, pour sa région - de canneberges, pour le Centre-du-Québec, ça veut dire beaucoup de possibilités d'avenir. êtes un producteur sous gestion de l'offre, vous avez craint la disparition de votre système de gestion de l'offre. Notre premier devoir, c'était de s'assurer que les trois piliers de la gestion de l'offre demeurent en place et ce que... c'est ce que nous avons fait. Si vous êtes un producteur sous gestion de l'offre, vous avez craint une ouverture additionnelle de votre marché de 10 %. Grâce au travail de tous les gens qui se sont déplacés à Atlanta, l'Union des producteurs agricoles, le Conseil des entrepreneurs agricoles, là

Coopérative fédérée, Agropur, les ministres de l'Agriculture des autres provinces canadiennes, le ministre de

l'Economie... ..du Québec, on a réussi non pas à le baisser à zéro... à 3,5 %, à 3,25 %. ère complémentaire, Mme la députée de Mirabel. sont des travailleurs fiers qui travaillent sans relâche, et malgré leur volonté d'offrir des produits québécois de qualité qui dépassent les meilleures normes internationales, on leur dit : On va te compenser, voilà ton chèque, mon homme, là. Ta fierté, laisse-la sur ton tracteur. M. le Président, quel est le plan de développement du ministre pour aider l'industrie une fois qu'il n'aura plus de compensation financière? de l'Agriculture. M. le Président, nos producteurs agricoles sont des gens qui travaillent sept jours par semaine. Ce sont des gens qui prennent soin de leurs animaux sept jours par semaine. Ils sont productifs. Maintenant, il y a des éléments sur lesquels on se devra de continuer à travailler ensemble. Le contrôle des frontières est le premier élément sur lequel on doit

s'unir. Moi, j'ai déjà eu des conversations avec mes homologues de toutes les autres provinces là-dessus. Présentement, le chèque de paie d'un producteur laitier, sans PTP, sans Union européenne, est amputé de 1 000 \$ par semaine. C'est inacceptable, ce qui se passe présentement dans ce domaine-là. ème élément, la réciprocité de la sécurité alimentaire. ... quelqu'un qui le soulevait tantôt, là... le premier ministre qui lui a répondu : Les Etats-Unis qui subventionnent leurs producteurs laitiers qui permettent de piquer avec des hormones de croissance, est-ce qu'on doit laisser rentrer ce lait-là? ème

complémentaire, Mme la députée de Mirabel. le ministre l'a dit, 1 000 \$ par semaine... moi, j'ai un producteur, Christian Castonguay, producteur laitier de Mirabel, qui estime sa perte à 13 000 \$ par année avec le PTP. Mais au-delà de l'argent, quand les camions de lait américain vont se présenter à la frontière, comment le ministre de l'Agriculture va s'assurer concrètement que le lait de ces camions va respecter les normes du Québec, puis comment s'assurer que ce qui arrivera sur nos tablettes aura la même qualité que celle exigée par nos

propres producteurs? de l'Agriculture. Oui. Je vais reprendre les éléments sur lesquels on se doit de travailler ensemble, M. le Président. Contrôle douanier, pression sur le gouvernement fédéral avec l'ensemble des autres juridictions canadiennes. Deuxième élément, réciprocité des normes de salubrité, particulièrement dans le lait, sur l'injection d'hormones de croissance. Troisième élément, s'assurer que les compensations soient ajustées à la réalité québécoise. Il y a 1,5 milliard qui est réservé pour la baisse du prix du quota. Nous autres, on ne pense pas que le prix du quota va baisser au Québec. Il va y avoir 3,25 % moins de quotas. Donc, normalement, le prix va rester plafonné à 25 000 \$. Comment on peut réutiliser ça pour améliorer la productivité de nos fermes, moderniser nos fermes, plus de robots de traite qui permettent à nos travailleurs... ..agricoles d'être encore plus productifs, plus compétitifs. le député de Saint-Jean. Président. La semaine dernière, j'ai posé une question claire et simple au premier ministre, à savoir : A quand les

discussions entre Monique Sauvé, qui était

la présidente des réseaux et des carrefours jeunesse-emploi ont débuté avec le Parti libéral pour être candidate? Il a eu la fin de semaine pour y répondre, est-ce qu'il peut informer... pour y penser. Est-ce qu'il peut informer cette Chambre, cette Assemblée, aujourd'hui, à quand les discussions entre le Parti libéral et Monique Sauvé ont débuté. ministre. je n'en reviens pas, il me donne l'occasion de vanter les candidats qu'on présente à l'élection partielle. On a eu la même chose avec Chauveau, dans la dernière partielle, d'ailleurs on a vu le résultat. Alors, je vais en profiter, M. le Président. Merci. Alors, j'ai été très content hier de compléter l'annonce de quatre candidatures, dont trois femmes, le jour où paraissait le rapport du Conseil du statut de la femme. On verra ce que nos collègues feront, dans ce domaine, pour les quatre comtés. on a eu la journée de consultation, madame n'avait pas accepté d'être candidate au Parti libéral du Québec, mais je veux dire à quel point je suis fier qu'elle le soit. Voilà une femme d'affaires qui a été une leader dans sa communauté, qui a

fondé le carrefour jeunesse-emploi de Laval, qui a dirigé l'Association québécoise des carrefours jeunesse-emploi, qui

a participé au Regroupement des femmes d'affaires à Montréal, d'ailleurs avec ma collègue la ministre de la Sécurité publique. Il n'y a pas un parti ici qui ne serait pas heureux et fier d'accueillir une candidate semblable. Elle va être élue dans Fabre parce que les gens vont lui faire confiance, M. le Président. ît! Première complémentaire, M. le député de Saint-Jean. ce n'est pas le premier ministre qui va décider qui sera élu dans Fabre, c'est les citoyens de Fabre. Premièrement. Deuxièmement, le premier ministre vient de confirmer qu'elle n'avait pas accepté jeudi, lors de la consultation de la politique jeunesse. Si elle n'a pas accepté, ça veut dire que les discussions avaient débuté. Monique Sauvé et le Parti libéral ont débuté? ît! M. le premier ministre. en plus d'être utile pour nous politiquement, la question du collègue me permet de répéter à quel point cette candidature est de qualité et devrait être saluée. également lui souligner, avec gentillesse, mais cette question manque assez de pertinence parce que ce que Mme Sauvé a fait, ce

que Mme Sauvé a fait, la journée de consultation, c'est qu'elle a lu le mémoire de l'Association des carrefours jeunesse-emploi. Alors, la jalousie, l'envie, ça suinte de tous les côtés. On va de l'avant et on va gagner, M. le Président. l'opposition. Président... ît! Il n'y a personne, ici, qui a le droit de parole. Pour l'instant, c'est M. le leader de l'opposition. Président, la question, elle est très bien posée, très calmement est très respectueusement, et on aimerait ça avoir une réponse à cette question-là, parce que là il admis, M. le Président, que les discussions avaient commencé avant. Alors, on veut savoir quand maintenant? pas vraiment une question de règlement. M. le leader de l'opposition... c'est-à-dire du gouvernement. même présenté comme une question de règlement avec probablement, sur les 125 députés, l'expert en la matière, celui qui avait eu une entrevue avec son chef 24 heures avant. Alors, M. le

Président, je pense que l'expert peut garder ses commentaires pour lui. à la période de questions et de réponses orales.

© 2015 Assemblée nationale du Québec ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C TV-20151006-ANQ-20151006190000_01_30_Asemblée×INationale - Date d'émission : 2015-10-07

Le certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal des Pays-d'en-Haut La Vallée (QC), no. Vol. 50 n° 22
 Culture, mercredi, 7 octobre 2015, p. 23

Le caricaturiste Jacques Goldstyn, invité d'honneur

Geneviève Quessy

À L'HONNEUR. *Le jeune public aura le plaisir de rencontrer Jacques Goldstyn, créateur de plusieurs illustrations pour des magazines scientifiques, dont Les petits débrouillards. Jacques Goldstyn est un des invités d'honneur du Festival 1001 Visages de la caricature.*

Admirateur d'Hergé et Franquin, Jacques Goldstyn a développé une passion pour le dessin dès son jeune âge, tout en s'intéressant à la nature, et en particulier aux fossiles et aux volcans. Poursuivant des études universitaires en géologie, il s'est mis à réaliser des illustrations de coupes statigraphiques des sols, qu'il agrémentait de dessins. Rapidement reconnu, son talent l'a mené à

collaborer à la rédaction du journal étudiant de l'École Polytechnique de Montréal, en signant, notamment, plusieurs caricatures de professeurs de l'École. C'est peu de temps après avoir accepté un poste de géologue en Alberta, que Jacques Goldstyn a fait la connaissance de Félix Maltais, sur le point de lancer le mouvement des Débrouillards.

Les dessins à l'humour incisif de Jacques Goldstyn ont entre autres figuré dans le journal de la CSN, dans le défunt magazine Croc, et dans le journal satirique Couac.

Aislin, invité d'honneur

Bien connu pour ses dessins éditoriaux dans le quotidien The

Montréal Gazette depuis 40 ans, Aislin (Terry Mosher) sera l'invité d'honneur du Festival 1001 Visages de la caricature.

Parmi les caricaturistes politiques les plus connus du Canada anglais, Terry Mosher est le premier caricaturiste à avoir été dénoncé par un parlementaire, en 1993, à la Chambre des Communes à Ottawa, un événement qu'il considère comme le plus beau jour de sa longue carrière de caricaturiste politique. Terry Mosher a été président de l'Association canadienne des dessinateurs éditoriaux.

genevieve.quessy@tc.tc

Illustration(s) :

Jacques Goldstyn, est l'auteur des illustrations des petits Débrouillards, en plus d'avoir publié dans de nombreux magazines destinés aux adultes.

PUBLI-C news-20151007-QJH-0022 - Date d'émission : 2015-10-07

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

L'Information du Nord - Ste-Agathe (QC), no. Vol. 34 n° 50
Actualités, mercredi, 7 octobre 2015, p. 32

Les 1001 Visages de la caricature à Val-David

Geneviève Quessy

ART ÉDITORIAL. *La 10e édition du Festival 1001 Visages de la caricature se déroulera à Val-David, du 10 au 12 octobre prochains. Plusieurs caricaturistes seront sur place lors de l'évènement.*

Pascal Élie, Wes Tyrell, Yves Demers, Ferg Gadzala, Bado, André Pijet, David Chavez, Evelyne Arcouette, Serge Métyvié, Ludmila Fishman, Marie-Élaine Lopes, Tiffani Trogi, Marc Pageau et Robert Lafontaine, sans oublier Aislin (Terry Mosher) et Jacques Goldstyn, seront de la partie. Ces artistes présenteront leur travail devant le public ou feront des prestations de caricature et de dessin en direct.

Parmi les activités au programme, notons une exposition présentant le travail de Charu, un caricaturiste originaire de l'Inde. Enfin, Christian Vachon, chef de collection, présentera une exposition de caricatures du musée McCord, intitulée La liberté d'opinion et d'expression envers et

contre les caricaturistes: 40 caricatures de la collection du Musée McCord.

Le Festival 1001 Visages de la caricature aura lieu à la salle communautaire de l'église, au 2490, rue de l'Église, à Val-David, dont les portes seront ouvertes les samedi 10 octobre, entre 11 h et 19 h, dimanche 11 octobre, entre 12 h et 17 h et lundi 12 octobre de 11 h et 15 h.

Invité de marque

Le jeune public aura le plaisir de rencontrer Jacques Goldstyn, créateur de plusieurs illustrations pour des magazines scientifiques, dont Les petits débrouillards. Jacques Goldstyn est un des invités d'honneur du Festival 1001 Visages de la caricature.

Admirateur d'Hergé et Franquin, Jacques Goldstyn a développé une passion pour le dessin dès son jeune âge, tout en s'intéressant à la nature,

et en particulier aux fossiles et aux volcans. Poursuivant des études universitaires en géologie, il s'est mis à réaliser des illustrations de coupes stratigraphiques des sols, qu'il agrémentait de dessins. Rapidement reconnu, son talent l'a mené à collaborer à la rédaction du journal étudiant de l'École Polytechnique de Montréal, en signant, notamment, plusieurs caricatures de professeurs de l'École. C'est peu de temps après avoir accepté un poste de géologue en Alberta, que Jacques Goldstyn a fait la connaissance de Félix Maltais, sur le point de lancer le mouvement des Débrouillards.

Les dessins à l'humour incisif de Jacques Goldstyn ont entre autres figuré dans le journal de la CSN, dans le défunt magazine Croc, et dans le journal satirique Couac.

Voir toute la programmation au www.1001visages.com.


genevieve.quessy@tc.tc

Illustration(s) :

Photo:Gracieuseté

Jacques Goldstyn, est l'auteur des illustrations des petits Débrouillards, en plus d'avoir publié dans de nombreux magazines destinés aux adultes.

© 2015 L'Information du Nord - Ste-Agathe (QC) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI- news-20151007-QID-0026 - Date d'émission : 2015-10-07

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

TVA Nouvelles

Région - Montréal, mardi, 6 octobre 2015

Eaux usées dans le fleuve Un mal nécessaire, croient des experts

TVA Nouvelles

Les craintes exprimées au sein de la population au sujet du déversement de 8 milliards de litres d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent ne sont pas justifiées, croient plusieurs experts...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 TVA Nouvelles ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C WEB-20151006-CLC-075 - Date d'émission : 2015-10-07

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse+

ACTUALITÉS, mercredi, 7 octobre 2015, p. ACTUALITÉS écran 4

DÉVERSEMENT D'EAUX USÉES

On se bouche le nez.

François Cardinal

La Presse

Le déversement d'eaux contaminées dans le fleuve suscite la colère dans les chaumières. Avec raison. Mais ce qui me met en colère, moi, ce n'est pas tant le déversement que le fait accompli devant lequel nous a tous placés la Ville.

Comme si elle nous mettait brusquement le nez dans notre caca.

Ça fait longtemps qu'on travaille sur l'abaissement de l'autoroute Bonaventure. Ça fait des années qu'on sait qu'on devra déplacer une chute à neige. Et ça fait au moins 12 mois qu'on prévoit purger les égouts.

C'est délicat, oui. Mais pour une administration qui voit venir et qui a le sens des responsabilités, ce n'est pas un enjeu très, très compliqué.

On dresse à l'avance une liste des options, on chiffre, on fait une étude coût-bénéfice, et on choisit la solution la moins dommageable, en trouvant le juste équilibre entre économie et environnement.

On envoie des demandes à Québec et à Ottawa, puis on convoque les journalistes, on leur présente le problème, les options, les coûts, la décision. Merci, bonsoir. Vous pouvez tirer la chasse d'eau sans y penser.

Mais non ! Trop simple. Trop transparent.

La Ville a plutôt choisi de s'inspirer de ce qui s'était fait en 2003 et en 2007, d'agir en catimini et d'avertir une poignée de surfeurs pour se donner bonne conscience. Un peu comme si elle avait demandé à un fonctionnaire d'ouvrir discrètement les valves pendant que le maire était occupé à nous faire visiter le terrain du futur stade à côté.

Hier, c'est Ottawa qui s'est braqué. Et avant lui, c'était les maires des villes voisines, les écolos, l'opposition. Sans qu'il soit toujours possible de distinguer les hauts cris de la récupération politique.

Trois-Rivières se plaint du déversement, vraiment ? Alors qu'elle ne puise pas une goutte de son eau potable dans le fleuve, mais bien dans la rivière Saint-Maurice.

Les conservateurs se portent à la défense du Saint-Laurent ? En pleine élection ? Sans rire ? Alors qu'ils ont passé les 10 dernières années à bousiller, éroder, miner toutes les lois environnementales qu'ils ont pu, dont celle, eh oui, qui vise à protéger les eaux navigables.

Pas sérieux. Mais pas étonnant non plus. La Ville a couru après en gérant cet enjeu comme si on était encore en 1980.

Elle s'est bien gardée d'avertir le grand public. Puis quand la nouvelle est sortie par la bande, in extremis, le maire a fait mine d'ordonner un « moratoire » pour bien analyser la chose. Il a fermé les écoutilles de la Ville pour que la « réflexion » se fasse entre initiés. Puis en moins de deux, il a donné son feu vert !

Bien chanceux d'avoir besoin d'à peine 48 heures pour régler une telle question ! C'est loin d'être le cas de l'écrasante majorité de la population, des journalistes, des élus et de tous ceux qui se sentent concernés par la santé du fleuve.

Si bien que 10 jours avant qu'on ouvre les vannes, on est tous là à googler « traitement eaux usées », à comparer le discours des experts, à chercher frénétiquement des solutions alternatives. À faire, finalement, ce qu'aurait dû faire la Ville l'an dernier.

La question, maintenant, c'est : y a-t-il d'autres options possibles. à 10 jours de ce déversement ? Car la purge, c'est à la mi-octobre qu'elle doit avoir lieu, alors que la période de frai des poissons est terminée et que la température de l'eau est suffisamment basse pour contenir la prolifération de bactéries.

Donc on fait quoi, là, là ?

On oublie les unités d'épuration mobiles, qui pourraient accueillir les eaux usées d'une ville grosse comme Verchères, mettons. On oublie les vraquiers, qu'on devrait réquisitionner à la quarantaine. On oublie la construction d'un conduit auxiliaire, qui coûterait 1 milliard.

On oublie donc les solutions à grande échelle, jusqu'à preuve du contraire,

et on relativise l'impact du déversement autant que possible. Ce n'est pas une bonne chose, c'est sûr, mais « ?il y aura une très forte dilution? », assure Émilien Pelletier, expert en océanographie chimique à l'Université du Québec à Rimouski. Pas le fun pour les villes voisines, mais leurs prises d'eau ne seront pas touchées, affirme Michèle Prévost,

titulaire de la Chaire en eau potable de Polytechnique.

Des propos qu'on garde en tête, tout en se bouchant le nez.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151007-LAA-028 - Date d'émission : 2015-10-07

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse, no. Vol. 131 n° 290
 Montréal Plus, mercredi, 7 octobre 2015, p. A3

Chronique

On se bouche le nez...

François Cardinal

Le déversement d'eaux contaminées dans le fleuve suscite la colère dans les chaumières. Avec raison. Mais ce qui me met en colère, moi, ce n'est pas tant le déversement que le fait accompli devant lequel nous a tous placés la Ville.

Comme si elle nous mettait brusquement le nez dans notre caca.

Ça fait longtemps qu'on travaille sur l'abaissement de l'autoroute Bonaventure. Ça fait des années qu'on sait qu'on devra déplacer une chute à neige. Et ça fait au moins 12 mois qu'on prévoit purger les égouts.

C'est délicat, oui. Mais pour une administration qui voit venir et qui a le sens des responsabilités, ce n'est pas un enjeu très, très compliqué.

On dresse à l'avance une liste des options, on chiffre, on fait une étude coût-bénéfice, et on choisit la solution la moins dommageable en trouvant le juste équilibre entre économie et environnement.

On envoie des demandes à Québec et à Ottawa, puis on convoque les journalistes, on leur présente le problème, les options, les coûts, la décision. Merci, bonsoir. Vous pouvez tirer la chasse d'eau sans y penser...

Mais non! Trop simple. Trop transparent.

La Ville a plutôt choisi de s'inspirer de ce qui s'était fait en 2003 et en 2007, d'agir en catimini et d'avertir une poignée de surfeurs pour se donner bonne conscience. Un peu comme si elle avait demandé à un fonctionnaire d'ouvrir discrètement les valves pendant que le maire était occupé à nous faire visiter le terrain du futur stade à côté...

Hier, c'est Ottawa qui s'est braqué. Et avant lui, c'était les maires des villes voisines, les écologues, l'opposition. Sans qu'il soit toujours possible de distinguer les hauts cris de la récupération politique.

Trois-Rivières se plaint du déversement, vraiment? Alors qu'elle ne puise pas une goutte de son eau potable dans le fleuve, mais bien dans la rivière Saint-Maurice.

Les conservateurs se portent à la défense du Saint-Laurent? En pleine élection? Sans rire? Alors qu'ils ont passé les 10 dernières années à bousiller, éroder, miner toutes les lois environnementales qu'ils ont pu, dont celle, eh oui, qui vise à protéger les eaux navigables.

Pas sérieux. Mais pas étonnant non plus. La Ville a couru après en gérant cet enjeu comme si on était encore en 1980.

Elle s'est bien gardée d'avertir le grand public. Puis quand la nouvelle est sortie par la bande, in extremis, le

maire a fait mine d'ordonner un «moratoire» pour bien analyser la chose. Il a fermé les écoutilles de la Ville pour que la «réflexion» se fasse entre initiés. Puis en moins de deux, il a donné son feu vert!

Bien chanceux d'avoir besoin d'à peine 48 heures pour régler une telle question! C'est loin d'être le cas de l'écrasante majorité de la population, des journalistes, des élus et de tous ceux qui se sentent concernés par la santé du fleuve.

Si bien que 10 jours avant qu'on ouvre les vannes, on est tous là à googler «traitement eaux usées», à comparer le discours des experts, à chercher frénétiquement des solutions de rechange. À faire, finalement, ce qu'aurait dû faire la Ville l'an dernier.

La question, maintenant, c'est: y a-t-il d'autres options possibles... à 10 jours de ce déversement? Car la purge, c'est à la mi-octobre qu'elle doit avoir lieu alors que la période de frai des poissons est terminée et que la température de l'eau est suffisamment basse pour contenir la prolifération de bactéries.

Donc on fait quoi, là, là?

On oublie les unités d'épuration mobiles, qui pourraient accueillir les eaux usées d'une ville grosse comme Verchères, mettons. On oublie les vraquiers, qu'on devrait réquisitionner à la quarantaine. On oublie la

construction d'un conduit auxiliaire, qui coûterait 1 milliard.

On oublie donc les solutions à grande échelle, jusqu'à preuve du contraire, et on relativise l'impact du déversement autant que possible. Ce

n'est pas une bonne chose, c'est sûr, mais «il y aura une très forte dilution», assure Émilien Pelletier, expert en océanographie chimique à l'Université du Québec à Rimouski. Pas le fun pour les villes voisines,

mais leurs prises d'eau ne seront pas touchées, affirme Michèle Prévost, titulaire de la Chaire en eau potable de Polytechnique.

Des propos qu'on garde en tête, tout en se bouchant le nez.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151007-LA-0008 - Date d'émission : 2015-10-07

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Métro (Montréal), no. Vol. 15 n° 153

Cahier Carrières d'avenir, mercredi, 7 octobre 2015, p. 21

Se former pour l'industrie des jeux vidéo

Camille Laurin-Desjardins

Formation. Attestation ou diplôme d'études collégiales, ou encore baccalauréat : il existe plusieurs formations qui permettent aux personnes passionnées par le jeu vidéo d'espérer oeuvrer dans ce domaine. Métro propose une liste, non exhaustive, de celles qui sont offertes à Montréal.

École **Polytechnique** de Montréal

Baccalauréat en génie logiciel, profil multimédia

° Durée : 3 ans

° Profession recherchée dans l'industrie du jeu vidéo : Programmeur

° Taux de placement : 100 % (12 mois après la fin des études)

Collège Interdec

Attestation d'études collégiales, programme de jeux vidéo

° Durée : 1 an

° Professions recherchées : Artiste 3D, game designer, level designer

° Taux de placement : 60 % (Il est toutefois difficile de compiler les résultats des étudiants internationaux retournés travailler dans leur pays.)

École des arts numériques, de l'animation et du design (NAD)

Baccalauréat en animation 3D et design numérique, concentration Jeux vidéo (en collaboration avec l'Université du Québec à Chicoutimi)

° Durée : 3 ans

° Profession recherchée : Artiste 3D

° Taux de placement : 80 % (de 6 à 12 mois après la fin des études)

INIS

Attestation d'études (sans diplôme), programme Médias interactifs et jeux vidéo

° Durée : 10 mois (cours de soir)

° Professions recherchées : Game designer, level designer

° Taux de placement : Entre 90 et 95 %

camille.laurin-desjardins@journalmetro.com

Illustration(s) :

Métro

Plusieurs formations menant à différents niveaux de diplomation sont offertes à Montréal. Au cours des dernières années, elles ont toutes connu un boom important, en ce qui concerne les inscriptions.

© 2015 Métro (Montréal) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151007-MO-0038 - Date d'émission : 2015-10-07

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Métro (Montréal), no. Vol. 15 n° 153

Cahier Carrières d'avenir, mercredi, 7 octobre 2015, p. 18,19

Jeux vidéo

Quand une passion est un métier d'avenir

Camille Laurin-Desjardins

Montréal est depuis plusieurs années perçue comme une capitale mondiale du jeu vidéo. Les emplois ne manquent certes pas dans ce domaine, mais il peut être ardu de s'y retrouver, parmi les multiples possibilités de carrière et les différentes formations offertes. Métro propose un tour d'horizon des principales professions qui composent l'industrie des jeux vidéo.

«À Montréal, on a vraiment tout ce qu'il faut pour développer de bons jeux vidéo, la scène est vibrante», résume Jörg Kienzle, professeur associé à l'École de sciences informatiques de l'Université McGill.

De grosses boîtes sont installées dans la métropole, dont Ubisoft, Warner Brothers Games et Eidos, et de plus en plus de studios indépendants, comme Behaviour Interactive, s'y établissent.

«Il y a énormément de métiers qui participent à ce phénomène. On peut prendre plein de directions différentes! s'exclame M. Kienzle. Par exemple, moi, j'ai commencé à 18 ans à faire des jeux vidéo de A à Z, avec des copains, dans mon garage. Mais aujourd'hui, ce sont des équipes composées de centaines, voire de milliers, de personnes qui sont derrière un jeu.»

Différents métiers

Concepteur de jeux (game designer), concepteur de niveaux de jeu (level

designer), programmeur et artiste 3D (aussi appelé «modeleur») sont les principales professions qu'on retrouve dans le domaine. Mais, en réalité, il en existe une cinquantaine, précise Olivier Gendreau, chargé d'enseignement au Département de génie informatique et génie logiciel de l'École Polytechnique.

Le concepteur de jeux est celui qui crée les règles d'un jeu, appelées «mécaniques» dans le jargon, explique M. Gendreau. «Il prend le scénario du jeu, et élabore les mécaniques de course ou de vol des personnages, par exemple, pour que le jeu soit intéressant.»

Ce sont donc les game designers qui ont inventé le bon vieux «finish him», dans Mortal Kombat - un mouvement propre à chaque personnage, qui permet de donner le coup de grâce à son adversaire -, illustre-t-il.

En équipe avec le concepteur, le concepteur de niveaux se chargera d'élaborer les étapes successives que franchira le joueur.

C'est ensuite le programmeur qui mettra en pratique toutes ces mécaniques, en appliquant les codes appropriés du langage informatique.

L'artiste 3D, lui, se chargera de dessiner les objets, les décors ou les personnages qui se retrouveront dans les différentes scènes des niveaux, par exemple.

«Il faut vraiment aimer travailler en équipe», résume M. Gendreau.

Des formations diversifiées

Plusieurs formations menant à différents niveaux de diplomation sont offertes à Montréal. Toutes ont connu un important boom, en ce qui concerne les inscriptions, au cours des dernières années.

Plusieurs cégeps dispensent des techniques (diplôme d'études collégiales) en informatique, en animation 3D ou en intégration multimédia.

Certaines écoles privées, comme le Collège Interdec, offrent un programme de jeux vidéo (attestation d'études collégiales) qui couvre plusieurs métiers de l'industrie et permet de se spécialiser durant la dernière session.

De plus en plus d'étudiants optent pour un diplôme universitaire avant d'aller travailler dans l'industrie des jeux vidéo. Il faut alors choisir entre le côté artistique (graphisme, design numérique) et le côté plus technique (génie logiciel).

Les gens qui ont une personnalité plus artistique seront intéressés par le métier de modeleur, par exemple, alors que ceux qui ont un esprit plus analytique iront vers le métier de programmeur.

«On recrute beaucoup en ce moment, surtout des programmeurs, note

Matthew Wiazowski, responsable du recrutement pour le studio montréalais d'Ubisoft. On recherche des artistes techniques, des game designers et des level designers.»

M. Wiazowski précise que beaucoup de chemins mènent à un emploi chez Ubisoft. Sans être essentiel, un diplôme universitaire «aide beaucoup», ajoute-t-il.

Chose certaine, il faut aimer et connaître (un peu) les jeux vidéo, même si ce ne sont pas que des passionnés de jeux qui aboutissent chez Ubisoft, précise M. Wiazowski.

«Mais il faut avoir une ouverture d'esprit et ne pas avoir peur de proposer des idées.»

Selon Olivier Gendreau, il faut aussi aimer travailler en équipe et être un

bon communicateur, afin de bien expliquer ses idées, pour être heureux dans ce domaine.

camille.laurin-desjardins@journalmetro.com

Encadré(s) :

Potentiel

«À Montréal, on a vraiment tout ce qu'il faut pour développer de bons jeux vidéo, la scène est vibrante.»

Jörg Kienzle, professeur associé à l'École de sciences informatiques de l'Université McGill

Fonctions

«[Le concepteur de jeux] prend le scénario du jeu et élabore les mécaniques de course ou de vol des personnages, par exemple, pour que le jeu soit intéressant.»

Olivier Gendreau chargé d'enseignement au Département de génie informatique et génie logiciel de l'École Polytechnique

En bref

° Salaire moyen d'un programmeur et développeur en médias interactifs : 59 000 \$/année

° Salaire moyen d'un artiste 3D : 50 100 \$/année

° Salaire moyen d'un concepteur de jeux : 50 500 \$

Encadré(s) :

SOURCE : MACARRIÈRETECHNO.COM

Illustration(s) :

Métro

Concepteur de jeux, concepteur de niveaux de jeu, programmeur et artiste 3D sont les principales professions qu'on retrouve dans le domaine des jeux vidéo.

Métro

Avant d'entrer sur le marché du travail, de plus en plus d'étudiants qui optent pour un diplôme universitaire doivent choisir entre les professions plus artistiques ou plus techniques associées au domaine.

© 2015 Métro (Montréal) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151007-MO-0036 - Date d'émission : 2015-10-07

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal de Québec
Actualité Transports, lundi, 5 octobre 2015

En auto même pour aller au dépanneur du coin


Anne Caroline Desplanques

Accros à l'auto, les Québécois prennent le volant pour effectuer près de la moitié de leurs déplacements de moins d'un kilomètre. «Il y a un réflexe automobile qui s'est instauré dans...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 *Le Journal de Québec* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI- WEB-20151005-ORW-136 - Date d'émission : 2015-10-07

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

[http://ici.radio-canada.ca/emissions/lib_radio/v3.2/incpages/pop_indexeur.asp?idMedia=7352834&appCode=medianet&time=2074&json={\"idEmission\": \"3453738\", \"Date\": \"2015/10/06\", \"numeroEmission\": \"7103\", \"urllabase\": \"/emissions/gravel_le_matin/2015-2016\"}](http://ici.radio-canada.ca/emissions/lib_radio/v3.2/incpages/pop_indexeur.asp?idMedia=7352834&appCode=medianet&time=2074&json={\)

ICI RDI -

Lundi, 5 octobre 2015 - 14:00 (UTC -04:00)

RDI en direct

travail. Ce n'est pas juste à Montréal. Regardez, toutes les villes peuvent avoir des problèmes de débordement ou de déversement. C'est un travail qui est responsable. On traite déjà 99 % de l'eau. C'est moins de 1 %.- N'était-vous à la place d'un demi-million de citoyens puissants ou à même le fleuve Saint-Laurent.- Mettez-vous à ma place, j'ai pris ma position en mettant la place des citoyens. C'est pour ça que j'ai demandé une pause de deux jours et j'ai dit : vous allez réévaluer toutes les options et je suis factuel. Un moment donné, elle qu'on veut réparer sa une fois tous et s'assurer qu'on peut jeter les eaux usées ou vous allez faire le nouvel en disant : pourquoi M. Coderre n'avait pas profité de l'occasion quand on a déplacé l'achat de neige pour ne pas faire d'autre réparation. Est-ce que vous aimez mieux qu'on mette un heur la neige dans le fleuve? On ne peut pas faire ça. Est-ce que vous aimez avoir 1500 unités mobiles et je ne calcule pas en termes d'essence. De toute façon ce n'est pas réaliste de façon

technique. Ne faisons pas de politique avec ça. Moi le premier, j'étais préoccupé par la question 1000 fois et actuelle. Ce n'est pas une question politique. Une question d'experts. Avec Chantal Morissette, avec Monsieur Fontaine qui pourra répondre à vos questions sur le plan technique. Avec le travail qu'on a fait. Si les gens prennent à peine aussi

d'écouter une personne comme Michel Prévost, qui est la responsable, l'expert en matière d'eau potable au niveau de la chaire industrielle de la polytechnique de Montréal qui dit elle-même : savez-vous qu'il y a d'autres grandes villes, à Toronto pour ne pas le nommer, il y a des milliards d'eaux usées qui est dans le lac. Pas dans le fleuve. Dans le lac. Et qui n'est pas déclarée. Nous, on prend la peine justement de faire une pause. Pourquoi j'étais sa? Parce que je voulais que tout se fasse de manière transparente. Je voulais profiter de l'occasion pour avoir un plan de communication rattachée à ça. C'est une question d'une dizaine de jours pour l'ensemble. Les travaux peuvent durer sept jours et ensuite peut-être trois jours

par la suite pour les activités pour ce qui faisait de l'activité pendant ce temps. Ça ne touche pas au. D'ou, ça ne touche pas à l'eau potable. On a fait un travail justement parce que ça touche un tiers, les deux autres tiers, on fait notre travail quand même. Il faut être factuel dans cette affaire. J'espère que Monsieur Lebel ne nous dit pas qu'il fera de la politique avec sa parce que les citoyens ne méritent pas qu'on fasse de la politique sur leur dos. Maintenant, la raison pourquoi je suis ici, c'est encore une fois parce que vous vouliez avoir des réactions suite à d'autres réactions que je suis ici pour vous répondre pour moi, le dossier est clair. Le dossier est

factuel. Le dossier est basé sur une analyse scientifique. Ce sont des experts qui ont travaillé en conséquence. A la lumière de l'expertise que j'ai reçue, la décision c'était la bonne et c'est pour ça que j'ai pris en plus de jours de plus avant de donner une décision finale pour s'assurer de toutes les options. - Vous parlez d'un plan de communication.

- Est-ce que vous avez une garantie pour qu'il n'y ait pas de risque sur la faune et la flore. - On dit qu'il y a peu d'impact. Les experts disent que non. Ça va aller à cause du débit d'août il n'y a pas de problème en ce sens. Vous avez posé les mêmes questions à Pierre Desrochers, c'est la même réponse. Monsieur Fontaine et là également, notre responsable en matière de gestion de l'eau. Oui, il y a quelque chose qui se passe. On envoie des eaux usées. Mais n'oubliez pas que dans le fond, tout le travail qu'on fait, mangea 99 % de cette au usé. Donc nécessairement, éventuellement, tout sera récupéré. On dit qu'il n'y a pas d'impact. - Vous parlez d'un plan de communication. Démerdez qu'ils ont été avertis par les médias de l'opération. Qu'est-ce qui est arrivé? - On a pris une pause. Des appels ont été faits. J'ai parlé à des mères. J'étais à l'union des municipalités du Québec. Je sais qu'il y en a un qui était très choqué. Son au il apprend de la rivière Saint- Maurice, pas du fleuve. En tout

cas, à un moment donné il faut à être factuel. Est-ce que ça va se rendre jusque-là? Non. J'ai parlé avec la mairesse de contrecarrer tout ça. C'était pour les municipalités immédiates au niveau de l'eau potable. Je lui ai dit finirai pas de problème. Maintenant, le fait d'avoir fait justement en toute transparence cette conférence de presse, c'était justement pour dire qu'il n'y avait pas d'impact. Je ne veux pas non plus amener la population. Eventuellement, quand on va commencer les travaux, en même temps, il va y avoir... On va s'assurer que tout le monde soit au courant, soit par les médias sociaux, soit les médias traditionnels. Pas de problème. On va s'assurer au niveau corporatif de donner toute l'information, en termes de prévention. Monsieur Cardinal. - Si on n'en avait pas discuté dans les différents sommets décisionnels qui ont mené à la question ou on a fait un moratoire de quelques jours, si on s'était posé la question un an plus tôt? - Il y a un travail de

planification qui a été fait. Est-ce que ça aurait pu être mieux fait? Peut-être. Mais l'important, c'est que ça devrait vous rassurer qu'il y a un maire qui soit capable de mettre le roula une fois de temps en temps et poser des questions. Au bout de la ligne, c'est le réflexe que j'ai eu. On est encore en planification et en matière de prévention. Pour moi, je pense que c'est important aussi, personnellement, en général, de rassurer les gens en ce sens. - Alors voilà. Suite et presque fin de ce point de presse impromptue de Denis Coderre, le maire de Montréal, concernant ce projet de déverser dans les prochaines semaines.. Le chiffre

est impressionnant, 8 milliards de litres d'eaux usées dans le fleuve pendant qu'on fait des travaux. C'est pour déménager une chute à neige et en profiter pour réparer un collecteur d'eau. Mais ça prend sept à 10 jours car il faut l'assécher d'abord pour faire des travaux. Essentiellement c'est un message pour rassurer les citoyens. Pas de problème selon lui. Il a répété à moulte reprises. Pour l'eau potable

prise d'eau. Il voulait répondre à Denis Lebel du parti conservateur qui a dû quitter était aujourd'hui très préoccupé. M. Coderre lui répond qu'il espère que Monsieur Lebel ne fait pas de politique là- dessus. N'oublions pas qu'on est en campagne électorale. Il rappelle qu'en 2003 et en 2007, pour à peu près le même problème de déverser comme ça temporairement des ou usées dans le fleuve, il y avait eu des autorisations d'environnement Canada. Il s'attend à avoir une information à nouveau, approbation qui n'a pas encore été donnée. M. Coderre dit que cet envoi de se faire. Voilà pour ce point de presse. On était en train de parler des préoccupations de Monsieur Lebel et du côté politique. Peut-être que ce dossier pourrait prendre un côté politique. On se plonge maintenant dans la politique en écoutant Monsieur Harper. - Aujourd'hui est un jour historique, un grand jour pour le Canada, un grand jour pour les Canadiens et Canadiennes. Notre gouvernement exécute le programme commercial le plus ambitieux de l'histoire du pays. Denis, c'est décidément un Stephen Harper ravi et fier

qui a annoncé la conclusion d'un accord sur le Partenariat transpacifique, ce matin. On est dans

le cadre d'une campagne électorale mais il reste que lorsque le gouvernement canadien négocie des accords, c'est le premier ministre qui parle. - Exactement. Il a même pris une douzaine de questions, Monsieur Harper, plutôt que la norme de cinq et dans la campagne électorale. On avait l'homme qui a mis d'uniforme du premier ministre devant nous. Il a dit essentiellement que le Canada ne pouvait pas ne pas faire parti de cette entente. C'est aussi le fait qu'il y a déjà dans cet ensemble économique d'importants partenaires commerciaux. Il ne faut pas se couper les canaux qui existent déjà, que le Canada ne fasse plus parti de ces flux commerciaux. Accès accru à plusieurs marchés, dans le marché asiatique et surtout le

Japon. Comme le Japon était dans cet ensemble, Canada pensait faire et avec raison, d'une pierre deux coups en se lançant dans ce partenariat multilatéral. Le secteur des pièces d'auto sera touché. Il y a un accès continu qui est assuré. Monsieur Harper dit qu'on va annoncer dans les prochains jours d'autres soutiens ce secteur parce qu'il n'y en a pas de prévu actuellement. La concurrence va être vivre. Dans l'agroalimentaire, accès accru pour des produits comme le boeuf et le port, important Québec, à des marchés asiatiques. Il y a des concessions. Dans le secteur laitier, 3,25 % d'accès au marché, d'ouverture au marché canadien, avec une enveloppe de 4,3 milliards mis de côté pour garantir des revenus, la valeur des quotas. Monsieur Harper a dit qu'il ne s'inquiète pas pour la pérennité de ce secteur. - C'est un accord qui assure la stabilité de continuer le système pour des

génération à venir. Et évidemment avec

une compensation pour assurer qu'il va garder leurs revenus et la valeur de leurs quotas qui sont essentiels pour leurs décisions d'investissement. - Oui. Excusez moi, je m'attendais à ce que vous parliez. Alors on interprète pas cette entente de la même façon partout. - Le seul qui rejette d'emblée l'entente et Thomas Mulcair. Il conteste également le droit de Monsieur Harper de négocier seul en campagne électorale et en catimini, a-t-il dit. Il a répété qu'il ne se sent pas lié par cette entente. Il en veut surtout aux dispositions sur les pièces tout et le secteur agricole. THOMAS MULCAIR, chef NPD - Il est inconcevable que M. Harper signe des ententes secrètes en plein milieu d'une campagne électorale. Il sacrifie nos fermes familiales. Il abandonne les nos travailleurs

de l'automobile. Il va faire grimper le coût des médicaments. Et nos artistes et notre culture sont plus que jamais en péril. Je vous l'annonce aujourd'hui, un gouvernement du NPD ne sera pas lié à cette entente négociée en catimini par Stephen Harper. (Applaudissements) - Nettement plus d'ouverture du côté de Justin Trudeau qui proclame le parti libéral comme un parti le libre-échange. Il s'attend cependant, il voudrait un débat rigoureux sur cette question. Gilles Duceppe est déçu mais lui non plus ne ferme pas complètement la porte. Il doit encore du programme de compensation. Ils veulent voir concrètement. Vous allez voir qu'ils manifestent ou d'une certaine ouverture. JUSTIN TRUDEAU, chef, PLC - Ce que nous nous engageons à faire, c'est de d'abord bien étudier ce projet... cet

accord. Et quand on aura plus d'information sur les détails,

d'écouter les Canadiens sur les impacts que ça va avoir dans leur industrie, dans leur communauté. Et d'avoir un processus ouvert et responsable au Parlement pour la ratification de cet accord important. Ca serait pas comme dix ans de Monsieur Harper, ce serait un exemple de comment le Parlement peut bien fonctionner pour les Canadiens de façon ouverte et responsable. GILLES DUCEPPE, chef Bloc québécois - Nous procéderons à une analyse plus approfondie de l'entente avant d'appuyer ou non une loi de mise en oeuvre. Une des conditions bien sûr sera le respect intégral des engagements du gouvernement conservateur. Si les producteurs de lait québécois ne sont pas intégralement compensés, si la stabilité de leur revenu n'est pas entièrement protégée, le Bloc s'opposera vigoureusement à cette entente.

- Monsieur Harper a évoqué la publication de documents plus détaillés dans les prochains jours. On s'attend à des signatures par les divers pays dans l'ensemble de l'entente au début de 2016 et un processus de ratification qui variera selon les pays mais ça devrait durer deux ans. - Merci. Sébastien Bovet, à Québec, le gouvernement Couillsard réagit favorablement à l'accord? - Oui, au cours des dernières heures, ils ont prient connaissance de l'entente. Entre autres le ministre de l'agriculture et de l'économie. Globalement, le gouvernement Couillard réagit positivement et favorablement à cet accord transpacifique. Cet accord de libre-échange. Le gouvernement aussi croit qu'il y a un marché qui s'ouvre

pour les producteurs québécois, pour les manufacturiers québécois. Il y a des barrières tarifaires qui tombent par exemple pour le faire, métal, les produits chimiques et ça devrait

permettre au Québec de tirer son épingle du jeu. Il y a un marché de 80 millions de personnes qui s'ouvrent pour les Québécois. Alors ça a du bon. Mais il y a préoccupation pour les producteurs laitiers en particulier parce que la gestion de l'offre, il y a une brèche. Elle est ouverte. 3 % ou trois. 20 % des produits du lait sera ouvert à la compétition. Des compensations seront versées aux producteurs laitiers. Ca préoccupe le gouvernement. PIERRE PARADIS, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, Québec - A première vue, c'est moins pire que 10, mais c'est moins bon que zéro. Tout ce que je peux dire là-dessus, c'est que si ça avait été 10 %, c'aurait été catastrophique. A 3.5, il faut que je me mette dans les bottes, c'est le cas de dire, d'un producteur laitier et voir c'est quoi les effets sur ma ferme et sur mon avenir. JACQUES DAOUST, ministre de l'Economie, de l'Innovation et des Exportations, Québec - S'il y a effectivement une compensation de 4 milliards, on compense quelque chose ou il y a une perte. On compense quelque chose parce qu'on a eu un préjudice. Sans ça, on ne compense pas. - Je vous ai dit que globalement le gouvernement du Québec

accueillait favorablement l'accord, le ministre Paradis devrait confirmer cela alors que la réunion des ministres se terminera ce moment. - Merci Sébastien. On continue sur les réactions au Partenariat transpacifique avec Bruno Letendre, président des producteurs de lait du Québec, qui

nous explique ce que ça veut dire pour notre marché. Bonjour M. Letendre. - Bonjour. - Votre première réaction avec cette brèche de 3,25 % dans un marché alors protégé par la gestion de l'offre. - On est déçu. C'est la deuxième fois qu'on paie en deux accords de libre-échange. On a donné 2 % l'Europe et on donne 3,5 % pour le transpacifique. On comprend l'importance d'une entente. Ca, on n'en est confiant. Mais le gouvernement n'avait pas à mettre sur la table la gestion de l'offre, comme le programme agricole n'était pas. - Qu'est-ce que ça veut dire

pour vous être déçu? Qu'est-ce que vous redoutait? - On perd 3,25 % de notre marché. On s'attendait à avoir des nouvelles, des informations du gouvernement fédéral marquent la frontière il y a des gros problèmes. Ca fait plusieurs années. Mais la, une promesse de. - De compensation. - Ca, on.. - C'est plusieurs milliards sur Kevin. Ca équivaut un certain montant par vache. Pour vous, ce n'est pas suffisant? - Ce n'est pas ça que je dis. C'est qu'il y a deux volets dans la compensation. Il y a ce que le gouvernement fédéral 10 vous comprendrait que on l'a pas étudié tellement longtemps. Mais il dit qu'il y a une compensation sur la dépréciation des quotas. On va s'entendre que le quota ne dépréciera pas. Donc la réserve de 1,2 milliards, c'est une coquille vide. Ils ne donneront jamais un jour producteurs parce qu'on vient de

créer une rareté le droit de produire en donne du quota. Les producteurs qui veulent d'avoir une croissance en devoir l'acheter et donc pour le payer. Il ne baissera pas de valeur. - Cette compensation ne sera pas utile car ce ne sera pas un problème. Alors

regardant l'autre volet. - L'autre volet, celui-là, il semble plus tangible, réalisable. Ils disent qu'ils vont donner un accès ou le liquide dont une partie à la transformation, fromage et beurre. Il y a différents prix car ces différentes classes de l'. Combien ça va faire? C'est au pour vous dire. Mais ça semble plus tangible. C'est une perte de revenus, une perte de chiffre d'affaires sur des fermes qu'on veut compenser sur 15 ans et ça va devenir peut-être 10 000, peut-être 15 000, peut-être 5000 dollars par ferme par année. On ne s'achète un tracteur avec ça. - Pour vous ce n'est pas suffisant. - Nous autres, comprenez que

nous autres on n'en voulait pas de concession. Les producteurs, ce qu'ils veulent, c'est produire pour les besoins canadiens. En dedans de deux ans, on a donné 5,25 % aux étrangers. Les producteurs investissent beaucoup dans la publicité pour faire croître leur marché. Mais la, on leur demande.. Juste au Québec, 43 millions à publicité, comme budget. Ca, ça va aller au voisin. Ca ce n'est pas très motivant pour les producteurs. Investir en publicité pour un autre. - Elle s'adressa qui, à publicité? - Aux consommateurs. Le le convoi, le projet les fromages d'ici, c'est nous qui payons ça, les producteurs. Pourquoi on fait de la publicité générique, c'est pour inciter les gens à penser que les produits laitiers, c'est bon pour la santé. - Avez-vous l'impression que vous devrez investir davantage puisque le marché sera davantage ouvert à la compétition, il ira davantage de produits étrangers sur les tablettes. Un argument des gens en faveur d'un tel

accord ce qu'il y aura plus de concurrence dans le prix ce sera bon pour le consommateur. Alors vous, ça rend votre compétition plus grand d' donc ça veut dire quoi? Vous allez devoir miser davantage pour convaincre les gens d'acheter des produits d'ici? Souhaite il y avait 20 000 t qui rendraient d'Europe avant. Est-ce que vous auriez compétition? Il y a toujours un ajustement de prix. Des détaillants, lui, pourquoi il prend plus dans le fromage frais et moins dans le le avoir dans le beurre. C'est parce que c'est un produit de luxe, peut-être pas le bon mot, mais il se prend une marge plus forte. Donc, il va l'apprendre, la marge. Et là, ce que je comprends dans le Partenariat transpacifique, ça va surtout passer par la sur transformation. On faisait déjà des produits à prix compétitif qu'on appelle. L'pizza congelée, entre autres. Ca ne changera rien dans le jour au jour. - Vous avez l'parce que pour le consommateur ça restait la même chose. - Oui. - Verner question, en pleine

campagne électorale, qu'elle vous faire pour vous faire entendre. L'accord est conclu. Il reste le processus de ratification. Mais je comprends que dans les grandes dans le parlement et toucher. - Non. Comme je disais au début, je trouve que le gouvernement n'a rien fait de concret sur la frontière. Ca, on perd autant parce qu'il y a d'contournement tarifaire que ce qu'elle vient de donner. 200 millions convient de donner de nos revenus et on perd sa par année pour le contournement tarifaire. Il n'a rien fait et c'est ça qu'on veut, mais l'entente cet c'est la fin de la campagne, qu'est-ce qu'ils vont faire pour régler le problème à la frontière. - Vous allez le talonner? -

Sûrement. - Merci pour cette entrevue. On aura aussi une entrevue avec André Villeneuve, pour parlementaire d'agriculteurs du Parti québécois. Un point de présenter et à 14 heures 30. Sabrina Fabian l'ancien premier ministre de Terre-Neuve-et-Labrador, Danny Williams, lance une nouvelle offensive contre Stephen Harper et le Parti conservateur?

- Cette fois, c'est au sujet du niqab et Danny Williams accuse-t-il la part de le racisme dans ces repos. On va l'écouter dans quelques instants mais d'abord je veux vous rappeler un peu l'historique ici parce que Danny Williams a quitté la vie politique en 2010. Il était le premier ministre du parti progressiste conservateur. Il demeure aujourd'hui très populaire à Terre-Neuve et Labrador. En 2008, il avait lancé une campagne anti conservateur. Dans laquelle essentiellement il disait aux terre-neuviens de voter pour n'importe quel parti sauf le parti conservateur. Parce qu'à l'époque, il accusait Steven Harper de briser une promesse électorale par rapport aux redevances pétrolières et la péréquation. C'était une réussite. Aucun candidat conservateur n'a été élu. Et donc, cette fois-ci,

aujourd'hui, en entrevue avec CBC, Danny Williams accuse Steven Harper de vouloir diviser le parti. - Alors concrètement, est-ce qu'il a un mot d'ordre pour les électeurs? - Et bien, il suggère aux conservateurs, ce qu'ils ne veulent pas voter autrement que conservateurs, de tout simplement rester à la maison. Il dit que c'est très risqué

parce que comme ça, il n'y a aucune représentation de Terre-Neuve et Labrador à Ottawa. Mais pour Danny

Williams, c'est une question de fierté et c'est le plus important. - Merci Sabrina. Diane Sauvé, à deux jours du lancement de la nouvelle saison du Canadien de Montréal, c'est l'accident de la route qu'a subi Zach Kassian hier matin qui retient toute l'attention. - Absolument. Et vous savez, on a appris aujourd'hui qu'il a le nez fracturé et aussi le pied gauche fracturé. Marc Bergeret, directeur général, a été plutôt clair. C'est un manque de jugement et de caractère de la part de son joueur. Il faut le savoir, il était précédé ici d'une réputation de joyeux fêtards. Le Canadien ne savait il avait prévenu. Et Bergevin a été plutôt sec quand il a dit : il avait déjà eu un avertissement. Je ne sais pas combien ça lui apprendra. - Oups.

-De toute façon, on n'a pas dévoilé s'il y aura des mesures disciplinaires. On lui a demandé pourquoi obtenir les services de joie à risque comme ça. MARC BERGEVIN, directeur général Canadiens de Montréal - Ecoute, il y a une raison pourquoi un joueur comme ça est disponible, on s'entend. Tu prends un risque, mais tu calcules toujours ton risque. Zach Kassian est pas arrivé ici avec un contrat de huit ans dans les poches, on s'entend. Alors, tu prends un risque et écoute, tu donnes la chance au coureur. Et encore là, je ne veux pas faire son procès ici parce qu'il encore des choses qui ne sont pas sorties, mais éventuellement tu deviens tout le temps responsable de tes actions. Alors, on va voir ce qui va se dérouler puis on va prendre les bonnes décisions pour l'organisation. - Oui, on a l'impression que rien à jouer pour lui. Ca sent le mécontentement à plein nez. - Absolument. - Qu'en pensent les joueurs? - Marc Bergevin

rencontrait les joueurs ce matin. Tous étaient

préoccupés par l'état de santé du joueur. Mais le capitaine Max Pacioretty a dit que quand on fait parti du Canadien, le standard sont plus élevés qu'ailleurs il faut être imputable de ses actions. Il n'y a rien de positif à de cette affaire. Il a dit bien franchement que c'était une grosse erreur de la part de l'accidenté. - Un mot sur le mouvement de joueurs observés chez les tricolores. - La grosse nouvelle c'est que le gardien Dustin Tokarski a perdu son poste d'adjoint Carey Price. Tout simplement parce que Condon a été maire qu'elle eut

aucun entraînement. Deux joueurs sans avoir à Saint John Turner. - Merci bien. L'actualité économique et financière, avec Sonia Duguay. Le détaillant American Apparel se place à l'abri de ses créanciers. - Les affaires d'American Apparel sont en déclin depuis plusieurs années déjà et le détaillant se place maintenant sous la protection de la Loi sur la faillite aux Etats-Unis. L'entreprise a été éclaboussée par le comportement de son fondateur, le montréalais Dov Charney, qui a été congédié, en 2014, à la suite d'accusations de harcèlement sexuel de la part d'employés. American Apparel subit aussi la concurrence des géants étranger comme H&M et Zara et l'entreprise est déficitaire depuis cinq ans. Un accord a cependant

a été conclu avec 95 % de ses créanciers pour refinancier American Apparel et réduire sa dette. Les créanciers injecteront 70 millions \$ dans l'entreprise afin d'assurer sa survie et sa relance. En juillet, l'entreprise avait déjà annoncé un plan

de réduction de coûts, incluant des fermetures de magasins et des suppressions d'emplois. Le plan de réorganisation conclu avec les créanciers s'étendra sur six mois. Il prévoit un repositionnement d'American Apparel et de son image de marque. En attendant, les magasins et les usines de fabrication aux Etats-Unis et à l'international pourront poursuivre leurs activités. American Apparel compte 227 boutiques dans 19 pays dans le monde. - L'entreprise canadienne Potash renonce l'acquisition d'un gros fabricant de fertilisants allemand. - Potash de la Saskatchewan,

laisse tomber son offre d'achat hostile de près de 9 milliards \$ pour acquérir K+S, le premier fabricant d'engrais en Europe. Le producteur canadien de potasse, un produit qui entre dans la fabrication d'engrais, explique que compte tenu de l'opposition de la direction de K+S à son offre d'achat et des conditions difficiles sur le marché, qui ont entraîné une baisse du prix des matières premières, cette acquisition n'est plus dans le meilleur

intérêt des actionnaires. Le conseil d'administration du fabricant d'engrais allemand K+S avait rejeté l'offre d'achat de Potash qui sous-évaluait, selon lui, la valeur de l'entreprise. L'action de K+S a chuté de 26 %, aujourd'hui, à la Bourse de Franfort après que Potash ait annoncé qu'elle retire son offre d'achat. Par contre, du côté de Potash, les investisseurs la décision de la direction de retirer son offre d'achat et l'action de Potash bondit de 8 % à la Bourse de Toronto.

- Et comment ça va sur les marchés boursiers? - On commence la semaine sur une note positive. Des gains de 1 % environ pour les principaux indices boursiers à New York. Le TSX à Toronto progresse de 1,2 %. Des hausses particulièrement dans le secteur des mines et métaux et de l'énergie. - Merci. Après la pause, on revient sur l'accord transpacifique et les répercussions que ça peut avoir. Il y en a des bonnes idées moins bonnes. On n'en parle avec un professeur qui fera le point là-dessus. T T

[Silence] Pour un vrai rafraîchissement, prenez un soda gingembre Canada Dry. Vrai gingembre. Vrai bon goût. Vraiment Ahh... [Language familier] - T'es-tu pressée vous? Parce que ça là, c'est un accident... J'espère que lui est avec Intact Assurance. Pasque si y chauffe ben d'habitude, y pourrait avoir jusqu'à 25 % de rabais sur sa police automobile madame! Pis en plus si c'est un nouveau client, y'a peut-être eu gratis deux accidents pardonnés, excusez-pardon! Moi là, je connais un gars, y chauffe tellement ben qu'y a eu droit à 100 % de jusqu'à 25 % de rabais. 100 %! 100 % de 25 %! Je sais pas combien ça fait en pourcentage, mais c'est bon, ça. T'es-tu pas pire dans le stationnement parallèle toi? Parce que lui, mettons que les planètes seraient mal enlignées pis qu'y essaie de se parker pis Touk! Touk! Bing! Bang! y'accroche deux chars, ben sa prime augmentera pas pour ça d'une cenne. Pis lui, ce qui sauve sur sa police d'assurance... Si ça continue de même, c'est ça que ça va te coûter.

© 2015 ICI RDI ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-© TV-20151005-XFA-20151005133000_02_30_RDI×Ien×Idirect - Date d'émission : 2015-10-07

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

<http://tvanouvelles.ca/lcn/infos/regional/montreal/archives/2015/10/20151005-143606.html>

Le Canal Nouvelles -

Lundi, 5 octobre 2015 - 13:30 (UTC -04:00)

100% nouvelles

d'avoir été là, on se retrouve ce soir à TVA et LCN et c'est pas leur eau qui suit à l'instant. On me dit que Paul s'en vient. Bienvenue à 100 % nouvelles, parmi les nouvelles conçues pour vous, il y a beaucoup de réactions à la suite des signatures transpacifique. Qui sont les gagnants et les perdants de la conférence de presse appelée il y a quelques minutes par le maire de Montréal Denis Coderre concernant le controversé rejet d'eaux usées dans le fleuve St-Laurent. Les blessures subies par Zach Kassian du Canadien lors d'un accident la route sont plus graves qu'on le pensait au départ. Le directeur général du Canadien a commenté l'incident il y a quelques minutes

On en parlait depuis quelques jours, le Partenariat transpacifique. En bien, c'est maintenant chose faite après un marathon de négociations. Lynn St-Laurent, le Canada intègre maintenant la plus importante zone de libre-échange au monde... - Il faut souligner à quel point c'est important, le Canada intègre c'est plus grandes zones de libre et échanger au monde. Zone composée de 12 pays. On va avoir montré quelques chiffres. On parle d'un marché de 800 millions de personnes, aucun présente en pensant l'économie mondiale, on prévoit haussera 50 % l'économie mondiale si 15 ans. On a signé avec de grands partenaires. A des pays où le Canada achemine une grande partie des exportations, plus de 80 %, le plus important on

les Etats-Unis mais d'autres grands: le Mexique, le Japon, le Pérou, et la Malaisie. Chaque accord fait des gagnants et des perdants. Dans l'alimentaire, il y a des gagnants: les producteurs de viande, de part et de part particulièrement. Les producteurs de canneberges. De freiner à. Or ils vont bénéficier d'une immersion émise n'y a tout graduelle des droits. Les technologies de la formation, et on le manufacturier qui produisait de la machinerie. Pour ce qui est de l'industrie gère des Québécois, l'aéronautique, on a déjà entendu à dire que ce serait bénéfique pour eux d'ouvrir ce marché-là pour cette industrie. Le PDG de Bombardier a fait savoir que la société est satisfaite de la conclusion de l'accord. Pour Michel Nadeau,

la conclusion de cet accord on trouve des parts de marché. - Regardez CGI, Couche-Tard, ils sont très présents en Europe, on achète beaucoup de compagnies américaines et européennes mais on est sur la part. Il ne laisse pas n'importe qui rentrer en Malaisie. Le Japon, c'est reconnu. L'Indonésie. Le Vietnam et très protectionnistes. Ca va certainement faciliter. - Bien sûr, or il y a des perdants: de groupes notamment au Canada qui font partie des concessions canadiennes. La districte laitière et l'industrie automobile. CAE touche particulièrement nos voisins ontariens. - Heures comme c'est toujours beaucoup de producteurs agricoles notamment au Québec,

Ottawa annonce des compensations. - On va dépenser 4, 4 milliards de dollars pour divers programmes pour garantir le revenu, la valeur des quotas. Au cours des 15 prochaines années. Je vous souligne que pour les producteurs de lait,

le Canada permet à un accès les mères c'est. On parle d'une brèche de 3, 25 %. C'est facile à s'en rappeler avec les les homogène aisée. A et demi pour 100 pour les yeux. Pour certains experts à qui on a parlé, on considère que c'est une brèche petite. C'est sûr que c'est une tendance. On pourrait avoir cela c'est l'argent au cours des prochaines années. Mais la gestion de l'offre est protégée. Et même les producteurs de lait du Canada reconnaissent qu'Ottawa a bien saisi l'importance du système de gestion de l'offre. Et avec les programmes pour garantir le revenu, ça sera plus facile pour ses producteurs la de faire valoir leurs pertes auprès d'Ottawa. A - Merci! - On s'excuse pour les problèmes techniques du départ. conservateur se réjouit d'en être arrivé à une entente avec 11 pays partenaires. Michelle Lamarche, Stephen

Harper espérait bien pouvoir présenter cette entente de partenariat à la veille des élections. - On est sur la fin de la campagne électorale, à les conservateurs voulait nous parler d'une entente de principe dans le Partenariat transpacifique rapidement. Vous savez était plutôt long. En fin de semaine les négociations se sont transformées en marathon. Dès qu'on

a su, dès qu'on a eu la séance en formation technique, Stephen Harper SRC immédiatement pour dire que le Canada ne pouvait pas se permettre de ne pas participer à ce partenariat. Le Canada ne pouvait pas être exclu de la partie. Il du côté des années Audet montre hâte, et du côté du bloc québécois, du moment ou on a préservé pas le système de gestion lance dans son intégralité, il y avait des pépins. On a peur de ne pas assuré les revenus pour les pertes de quotas des producteurs laitiers. Je vous invite à écouter tous les chefs de parti à Ottawa. - Notre économie, et tous nos secteurs, la grande majorité de nos secteurs, vont avoir un accès sans tarifs en Asie, aux Amérique et en Europe en gardant la stabilité de notre système de gestion de l'offre. C'est un accord qui assurent la stabilité du système pour les générations à venir. - Quand on aura plus d'informations sur les détails. D'écouter les Canadiens sont les impacts de que ça va avoir sur l'industrie leur communauté. Et d'avoir un processus ouvert est responsable au Parlement pour la ratification de cet accord important. - On est dans le conditionnelle. Il faut voir très clairement les texte et la loi de mise en oeuvre. C'est là qu'on verra. Et c'est pour ça que je dit très clairement que si le revenu ne demeure pas intacte pour les producteurs laitiers, pas question d'appuyer! - Le problème c'est que les producteurs de lait, j'ai parlé

avec le président, ils sont furieux car ils dépensent des dizaines de millions dollars pour faire valoir leurs produits. Toute augmentation du marché est évaluée vers le marché étranger. Ils sont très frustré, très déçus par le confort tant des conservateurs. - Escompte lundi

maintenant du côté du gouvernement Couillard? - Tout le monde suivait savent très attentivement. En aide à côté ont dit qu'on a besoin de ce genre de marché. On a besoin de l'ouverture des frontières et du libre-échange. Dans un autre côté, il y a des inquiétudes, on n'a pas tous les détails. Et si des ministres à Québec. - On verra bien ce qu'il y a de dans! Un accord de libre-échange et toujours positif pour l'économie. - Si vous parler de 4 milliards, que c'est une compensation, on compense quelque chose ou il y a une perte, parce qu'il y a eu préjudice. - 6 avait été 10 %, auraient été catastrophique. A 3, 5 %, je dois mais dans les bottes échelon voir c'est quoi les effets sûrement affaires. - On leur a pas, elle les politiciens à Ottawa devront ratifié c'est en vente. C'est le cas de tous les partenaires. Les 11 partenaires du Canada avant que ce soit ratifié mis Jean-François, à l'Info-Patrouille, déraillement de train dans le Vermont? - A peu près 150 kilomètres défenseur du Canada, près du Québec. Ca s'passe amendes Berri à 10 heures 30 ce matin. Heures vous le voyez très bien sur cette photo, au il compte 5 wagons. Il y en a 3 qui ont des rails, les alléger roman, un plus important et le très carrément dans le décor. Le train aurait frappé dérange qui était arrivé sur la voie après un éboulis dans le secteur. Les premières informations donne entre 4 et 6 blessés. Personne

ne semblent être en en danger de mort. Ce qui peut être un soulagement dans les circonstances. Il y avait à peu près 98 passagers. Un train qui allait vers New York et Washington. A mettre à qui a déjà été impliqué en juillet dans une tragédie à Philadelphie qui est fait 8 morts. -

Plus au sud, des débris ont été retrouvés près du dernier endroits ou on avait signalé ce cargo qui a disparu dans l'achat. - Et que la salle certitudes à ce moment-ci c'est ce cargo de 90 pieds repose à qui est et 15 mille pieds de profondes. A les autorités non confirmées T T T: Le navire a coulé. Et il est parti de Jacksonville en Floride, à destination de Porto Rico. Dernier contacter jeudi. Il devait arriver à Porto Rico vendredi. Plus nouvelle. 33 personnes étaient à bord. Les autorités continue de nourrir

l'espoir de retrouver des survivants. Mais il semble que le cargo est tombé au pire de l'ouragan. Il y aurait eu perte de puissance. Vous voyez sa trajectoire. Dernier sinon à l'dans ses alentour. Au on cherche. De vastes zones de recherches ont été faits dans le secteur. On a retrouvé un équipement avec des restes humains. Mais on ne peut pas confirmer le sort des 32 personnes à bord du navire. Enormément d'inquiétude. Au palais de justice de Saint- Jérôme, 6e journée du procès de Guy Turcotte, accusé du meurtre de ses 2 enfants. Mathieu Belhumeur, on a terminé le contre- interrogatoire du spécialiste en projection de sang... - Oui, le biologiste judiciaire François Julien a terminé son témoignage est à la pause du Disney. Il a effectivement passé une bonne partie de l'avant midi en contre interrogatoire. Maître Pierre Poupart, un des avocats de Guy Turcotte, à poser des questions

sur une tâche noir qui a été retrouvé sur la scène de crime. A l'étage de la maison que loué l'accusé. Plus précisément sur le lit de la chambre principale. On lui a demandé s'il avait fait déteste. Des tests ont été faits. Pour lui, il y a des échantillons saga

qui ont été retrouvés avec la dette de l'accusé. Mais il y avait une autre composant dans cette tâche, il ne l'a pas analysées. Et le procureur un certain moment suggéré que ça pourrait être du métal molle, qui a été retrouvé dans la tâche en question. Il dit qu'il ne le sais pas, et ami sert à ce jour, il ne pouvait pas répondre à ça. Ce n'était pas sa compétence que d'analyser ce que c'était. Il affirme avoir retrouvé des traces de sang sur cette tache noire, on l'a beaucoup questionné à ce sujet, il a maintenant terminé son témoignage. On doit entendre un pathologiste judiciaire racontait 14 heures. Pour décrire la nature des blessures infligées aux petites victimes.

- Par ailleurs on a eu la confirmation ce matin qu'il y aura encore des délais dans le procès cette semaine. - Une semaine écourtée. Et il a juré numéro un, elle a été opérée la semaine dernière et elle le sera de nouveau vendredi. Donc pas Dozier. Un des membres du jury, sa mère est décédé, mercredi après-midi il n'y aura pas d'audience. Pas plus que jeudi matin. Une autre journée de perdu asséné volts. A en principe, il y aurait une audience mercredi matin jeudi après-midi. Une autre semaine écourtée. - Mathieu Belhumeur en direct du palais Coderre, va s'adresser à la presse au cours des prochaines minutes... il doit revenir sur le dossier des eaux usées qui seront déversées dans le fleuve... - J'ai hâte d'entendre la réaction de monsieur Coderre. A il était absent vendredi de la

conférence de presse donnés par sa responsable de l'eau et son numéro de à la ville, dans quelques minutes Denis Coderre s'amène ici dans le hall de l'hôtel de ville de Montréal, pour parler de cette controverse autour

d'élus milliards de litres dans le fleuve. Les années coulée dans le béton ça prend l'approbation d'environnement Canada. A regarder les réactions de la part de 2 ministres important dans la gouverne ment. Et puis la réaction de Robert Poeti. Egalement ministre responsable de la ville de Montréal. C'est ce qu'il a déclaré tout à l'heure. On pense que la décision de la ville a été et ferment dit.

La ville de Montréal a gardé de nombreuses pis de solutions mais le quand même aller de l'avant avec ses déversement. Qui s'amorce aurait en principe le 18 octobre. Aux parents de lui milliards de litres dossier dans le fleuve Saint-Laurent. En assez 4 fois le volume du stade olympique. C'est attribuables à des travaux sur l'autoroute Bonaventure. On fait disparaître assis de neige à cet endroit pour établir ailleurs. Il faut faire une pure complète dans un adversaire Peter de 30 kilomètres. Alors il faudra déverser c'est milliards de litres dossier. On est à l'hôtel de ville de Montréal, dans le hall de l'hôtel de ville, en attente de la conférence de presse de monsieur Coderre. Et la question qu'on se pose cet après-midi: va-t-il maintenir sa position? La position de son administration. On sait à surveiller. - On ira en direct sur le point de presse du maire A quelques heures de

l'ouverture de la saison du Canadien, les sujets étaient nombreux dans le vestiaire aujourd'hui...Or, Jean-Philippe Bertrand, c'est du gênant incident impliquant Zack Kassian dont on parlait le plus... Marque Bergeron a été encore. Air parce qu'il a subi des blessures importantes. - Fracture du nez, du pied gauche. C'est drôle parce que on est à quelques

heures de l'ouverture de la saison. Il y avait une tonne de dossiers chez le Canadien. Les joueurs ont été retranchés. Des joueurs ont été soumis au ballottage. Ma quand dans 9 et l'équipe à la place de Tokarski. Malgré tout c'est actualités, le dossier principale c'était bien évidemment le dossier Zack Kassian. Directeur général Marc Bergevin a senti le besoin de commenter, il n'était pas très contente. Il s'expliquent très mal qu'il se retrouve dans un accident notation heures du matin. - A 6 heures et demie du matin,

c'est une décision qui la prise et qu'on ne supporte pas. Encore là je ne veux pas m'avancer, tant que je n'ai pas tous les détails. Une chose qu'on m'a dit: et que c'était pas lui qui conduisait le véhicule. Par la loi, c'est pas une chose qu'on pollueur au projet, il ne conduisait par. - On vous avait fait mention. Les décision finale ont été prises. Les joueurs prennent la direction de Terre-Neuve et d'autres du ballottage. - Il faut quand même parlé de hockey dans toute cette histoire là. La saison au début dans moins de 48 heures. On me dit que la conférence a débuté. On s'en reparle ça. - Le maire de Montréal bien apparat. Point de presse. - Je fais le moratoire sur le

dossier. Et je discutais avec Jacques Bissonnette et il y avait un gang de Radio-Canada. Un jeune on sait qu'il y aurait une évaluation. Tous qui a été fait il n'y a pas eu gachette depuis le début. J'ai toujours étaient présents. D'autant plus que j'ai réagi à Radio-Canada encore une fois à Drummondville. Je suis membre du conseil d'administration de l'Union des municipalités du Québec. Si on entend le mot cachet ou absent, ce n'était pas le cas. Deuxièmement, il y a

des gens qui se pose des questions. Il y a des gens qui sont choc. Et il y a des gens qui disent que depuis le début ça n'a pas de bon sens de jeter 8 milliards de litres. Montréal gère 99 % de ses eaux usées. C'est une moyenne assez exceptionnel. Vous est le choix dans la vie. Au on s'organise pour être en réaction les on voit au niveau des réparations et là il y a

des débordements et toutes sortes de problèmes qui peuvent arriver au moment ou on veut le mois. Ou ont trouvé une façon de gérer moins de 1 %. Et d'arriver par la suite une plus grande efficacité. Il y a des réalités de la vie. Aussi, ça ne faisait pas mon affaire et c'est pourquoi j'ai demandé qu'on fasse une pause. Qu'on regarde l'ensemble des options. Je veux réitérer que l'option que l'on a choisi, on n'avait pas le choix. On a travaillé sous tous les enveloppes. Si on parlait en terme d'une idée mobile. Et mille 500 unités mobiles à travers ce réseau là. Techniquement, ce n'est pas possible. A cause du débit c'est impensable. On peut avoir toutes sortes de bonnes idées. Ca peut un très beau scénario de film. Mais dans la réalité, comme personne responsable, comme administration responsable, je veux m'assurer qu'on puisse canaliser c'est énergie là pour que éventuellement on puisse être

plus efficace au niveau de la gestion des eaux usées. Le problème c'est que en assez champ le collecteur, ce n'était pas juste le déplacement de chute à neige, c'était trouver une façon de trouver c'est support qui a été mis depuis 1997, et qui crée encore plus de problème. Et qui par la suite aurait créé d'autres bruit et éventuellement vous auriez fait la nouvelle en disant: pourquoi vous n'avez pas profiter quand vous avez

déplacer la chute à l'âge de ne pas avoir est pas le collecteur? C'est un travail qui se fait. Ca ne fait pas plaisir. Ce n'est pas de détecteur qu'on fonctionne de cette façon-là. Je vais rassurer la population. Dans un premier temps, il n'y a pas d'impact sur l'eau potable des autres municipalités. Il y a toutes sortes de question qu'on peut poser. Et on travaille présentement pour finaliser avec Environnement Canada. Je veux vous rappeler que ça a été fait en 2003 et en 2007. Ce n'est pas la première

fois. Il y a des déversement. En plus, j'ai aimé ce que Michel Prévost a dit que, la responsable de la chaîne à nous elle en eau potable: on utilise cette situation-là pour améliorer la situation est traité encore plus d'eau usé par la suite. L'opposition a voté contre. Mais on a un programme de plusieurs centaines de millions. Parce que dans le en % qui restent, il y a de l'eau qui n'est pas traité au niveau des médicaments et des choses comme ça. Ca va se faire par la suite. On a également débattent en de rétention qui nous permet d'être encore plus efficace. On gère plus de 50 % lots et de l'ensemble de la population du Québec. Pensez-vous que ont fait sa part gaieté de coeur. Le travail confessé une expertise qui est importante au niveau du Québec mais on est consulter à travers le monde à cause de la technique. Je peux

comprendre qu'il y ait des gens qui sont choqués. Je peux comprendre qu'il y ait une pétion de 55 mille noms. Moi le premier. C'est pour ça que j'ai arrêté le dossier et j'ai demandé vérifier si tous les aspects, toutes les options était envisagée. Je peux vous dire encore une fois. Et Pierre Desrochers, Chantal Réal on

fait, on ne peut pas faire d'autres choses. Eventuellement, Auger 99 % dans notre au Musée, mais on va être encore plus efficaces la façon de faire. J'aimerais conçois factuelle. Quand on va parler de ce dossier là, oui on peut avoir des craintes. Oui les images qu'on en est est ne sont pas très joli. Mais je pense qu'on a agi de façon responsable et notre rôle et nous assurer d'assurer un avenir dans la gestion de notre eau potable. J'ai parlé à Robert Poeti. Il était préoccupé par cette chose rare. Je lui ai parlé. Et il a

parlé avec les ministres de l'environnement. De façon factuelle, on abordé le dossier, on a regardé les sujets et on a gardé lançant des options. C'est la seule chose à faire présentement. C'est sûr que c'est pas un bon moment comme tel. J'aime autant canaliser mes énergies. Et m'assurer qu'on travaillent en prévention que de travailler en réaction. On voulait lignée on va encore une fois démontrer qu'on a pris la bonne décision, et qu'il ne faut pas juste regarder cet événement-là, tous confiant matière de gestion loge. Le plan bloc on a mis de l'avant c'était les eaux usées. Et on aura tous les outils nécessaires. - Et ce que les questions en français se font d'abord? - [INTERVENTION EN ANGLAIS] - Pendant que le maire de Montréal a répète en anglais. Et on retournera en point de

presse pour entendre les questions. Cette décision soulève des questions et des polémique. Et que je vous rappelle. Disant qu'il n'y avait pas d'autres option la ville de Montréal, amendée au gouvernement du Québec et de déverser directement dans le fleuve Saint-Laurent pendant une semaine les eaux usées. On parle des

DGE y ont, des rejets commerciaux et industriels. Directement dans le fleuve Saint-Laurent. En aval de Montréal, pas mon loin de un demi-million de personnes qui boivent de l'eau potable puiser dans le fleuve. Vous avez entendu comme moi le maire de Montréal affirmé qu'il n'y a pas d'impact pour se personne là. Ca soulève est également toutes sortes de questions environnementales sur l'impact du rejet, vous allez se retrouver dans le fleuve Saint-Laurent. On parle de 8

milliards de litres dossier qui seront déversés pendant à peu près une semaine dans le fleuve Saint-Laurent. Il y a le maire de Trois-Rivières mais aussi se d'autres localités, en aval de Montréal, qui sont en colère. Ils refusent les explications mis de l'avant par Montréal et Québec. Ils réclament un moratoire sur sa décision. Que les autorités arrêtent avec un autre plans pour éviter ce déversement. On va revenir au point de presse de Denis Coderre. Entre-temps, Brigitte on va, passe à la météo. On profite encore de merveilleux journée. - Quel beau week-end en a vu! On va être quand même choyés cette semaine. Aujourd'hui, c'est plus couvert. En on a commencé la journée sous le soleil. Et il des nuages plus présents des e partie journée. Pas de précipitations. Les vents sont calme. Des températures légèrement au-dessus des valeurs saisonnières. Non c'est la bonne nouvelle. Un peu plus couvert également pour la région du Saguenay Lac-Saint-Jean. Ciel variable. Alternance soleil et nuages. Eclaircies pour la région de Québec. Et que éclaircies pour le bas Saint-Laurent. En Beauce, très choyés en termes d'ensoleillement. C'est un peu plus

élevée que la normale entament de températures. Plus couvert sur cette île. Eclaircies. Sous soleil pour Baie-Comeau. On est très choyés les îles de la Madeleine. 15 degrés sous le soleil, profitez-en! Sur les secteurs comme l'Abitibi-Témiscamingue, on a un ciel variable, températures très confortable. Il y avait des gouttelettes on l'Outaouais, c'est terminé. Mais sur Fermont, on un peu de neige fondante. Le long terme, pour plus tard. - Toutes les villes peuvent avoir des problèmes de débordement ou déçu renversement, ou des problèmes de déversement. C'est un travail qui responsable. On

traite 99 % de l'eau. C'est moins de 1 %. - Mettez-vous à la place du demi million citoyens qui puisent leur eau. - Monsieur Poirier, météo vous à ma place. J'ai pris ma position en menait à la place des citoyens. C'est pour ça que j'ai demandé une pause de 2 jours. On se demande aider évaluer les options. Un moment donné, et ce qu'on veut réparer sa une fois pour toutes et nous assurer qu'on plusieurs est l'ensemble des eaux usées? Ou alors on fait la nouvelle en disant: pourquoi vous n'avez pas profiter des occasions quand on a déplacé la chute la neige pour faire d'entrée passion? Et ce qu'on met la neige dans le fleuve? On ne peut pas me faire ça. Vous préféré avoir mille 500 unités mobiles. De toute façon, techniquement parlant, ce n'est pas réaliste. La question que je dis: ne faisons pas politiques avec ça. J'étais préoccupé par la question. Il faut être fractures. Et ce n'est pas une question politique, c'est une question d'experts. Monsieur fontaine pour à répondre aux questions sur le plan technique. C'est les gens prennent la peine d'écouter une personne comme Michel

Prévost, qui est le responsable, l'experte en matière d'eau potable au niveau de la chaire industrielle de la Polytechnique de Montréal. Elle a dit elle-même Kedo grandes villes, à Toronto par exemple, il y a dit milliards d'eau usé qui sont dans la. Et ce n'est pas déclarait. Nous on prend la peine de faire une pause. Je voulais que tout se fasse dans la transparence. Je voulais aussi profité de l'occasion pour avoir un plan de communication. Il y a une dizaine de jours pour l'ensemble. Les travaux peuvent durer c'est jour puis 3 jours par la suite pour ce qui s'est l'activité pour l'instant là. Ca ne touche pas au point d'eau. Ca ne touche pas à l'eau potable. On a fait un travail parce que ça touche un hier.

Les 2 autres tirent on fait notre travail quand même. Il faut être très factuel dans cette affaire là. J'espère que monsieur Lebel nous dit pas qu'il va faire la politique avec ça. Les citoyens ne mérite pas qu'on fasse de la politique sur leur dos, la raison pour laquelle je suis ici, c'est que vous vouliez avoir des réactions, le dossier éclaire, c'est une analyse scientifique et des experts ont travaillé en conséquence. A la lumière de l'expertise que je le, 8 c'était la bonne décision. J'ai pris 2 jours de plus qu'avant de donner une décision finale pour plus assure de toutes les options. - On sent le maire de Montréal a un peu sur la défensive sur ce dossier controversé. Parlant une semaine, sinon 10 jours, Montréal va déverser ils ont visé dans le fleuve Saint-Laurent. On parle d'un

déversement d'au moins 8 milliards de litres d'eau usé, DGE Yoan et déchets industriels, intégralement dans le fleuve Saint-Laurent. Pour permettre la réalisation de travaux important sur

le réseau montréalais de traitement des eaux usées. Denis Coderre affirme que Montréal n'avait pas le choix. Tous ne sont pas d'accord. Et contre prix le ministre fédéral. On continue de Chez belairdirect, on aime les choses simples. - Besoin d'assurances simplifiées? [Homme à l'intérieur] - Oui, s'il vous plaît. - Sur belairdirect.com, faire une soumission auto peut devenir agréable. - Bonne chance. - Avec notre nouvelle soumission rapide, vous obtiendrez un prix deux fois plus rapidement. - Ah, pas pire ça. - C'est plus que pas pire! - De plus, si vous combinez assurance auto et habitation, vous pourriez économiser gros. Et si vous assurez plus qu'un véhicule, vous faites encore plus d'économies. Et finalement, si vous avez 35 ans ou plus d'expérience de conduite, vous pourriez économiser jusqu'à 35 %. - Regarde grand-pa, c'est toi!

© 2015 Le Canal Nouvelles ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C TV-20151005-XER-20151005133000_01_30_100x3x1nouvelles - Date d'émission : 2015-10-07

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

ICI RDI -

Samedi, 3 octobre 2015 - 11:30 (UTC -04:00)

RDI économie

Le tout nouveau Honda Pilot;prêt à tout et pour toute la famille.extraordinaire.Les gens apprennent, connaissent l'entreprise par les publicités des Mercuriades.C'est tellement une belle fierté qu'on peut aller chercher avec ça.Une immense fierté qui est bonne pour l'année au complet.Inscrivez-vous dès maintenant!

Les négociateurs se donnent quelques heures de plus pour tenter de conclure un accord sur le Partenariat transpacifique.Et des radeaux de sauvetage,fabriqués au Canada,qui sauvent des vies.Voici RDI économie.Bonsoir!Les négociations sur le Partenariat transpacifique ont été prolongée de 24 heures dans l'espoir qu'une entente de principe soit conclue.Trois sujets restent problématiques, soit les brevets sur les médicaments, les produits laitiers et les pièces automobiles.Sur ce dernier point, les médias japonais avancent que les Etats-Unis, le Canada et le Japon seraient parvenus à s'entendre, mais le ministre canadien du commerce Ed Fast a aussitôt nié l'information.Et il semble pratiquement acquis que les producteurs laitiers canadiens devront accepter une plus grande ouverture aux produits étrangers en échange d'un programme de compensation.Si un accord est conclu

le Partenariat transpacifique deviendrait le plus grand bloc commercial de la planète, avec 12 pays comptant près de 800 millions de personnes et 40 % du PIB mondial. Ce sujet pourrait bien être abordé lors du

dernier débat des chefs de cette campagne électorale qui aura lieu ce soir. Ce débat sera diffusé au réseau TVA dès 20 heures, heure de l'est. Cette fois, la joute oratoire se fera entre quatre chefs, puisque la chef des verts, Elizabeth May, n'a pas été invitée à l'exercice. Les partisans de chaque parti sont nombreux devant l'édifice de TVA, mais des employés en lock-out de l'imprimerie Québecor de Mirabel en profitent aussi pour faire valoir leur cause. Ça fait aujourd'hui un mois que les 125 travailleurs de l'usine sont en congé forcé. Ils affirment qu'il y a une culture du lock-out dans l'entreprise dont Pierre-Karl Péladeau est l'actionnaire de contrôle. Le Canada compte beaucoup

sur la reprise aux Etats-Unis pour stimuler sa propre croissance, mais de nouveaux chiffres publiés aujourd'hui sont plutôt inquiétants. L'économie n'a créé que 142 000 emplois au cours du mois de septembre, beaucoup moins que ce qu'attendaient les analystes. Et en plus, les données pour les mois de juillet et août ont été revus à la baisse. Malgré tout le taux de chômage est resté stable, à 5,1 % parce que de nombreux Américains ont cessé de chercher du travail. Ces chiffres décevants pourraient inciter la Réserve fédérale américaine à attendre encore un peu plus avant d'augmenter son taux directeur. La panne informatique qui a touché Desjardins est terminée. Pendant un plus plus de 24 heures, des usagers de la coopérative financière n'ont pas pu accéder par internet à leur compte ni

effectuer de transactions. Le système de paiement direct par terminaux dans les commerces et restaurants a également connu des ratés. Desjardins réfute toute possibilité d'une attaque informatique et croit plutôt

qu'une surcharge de son système est à l'origine des problèmes. Pour un spécialiste en sécurité informatique, il n'y a pas d'inquiétude à avoir sur les origines de cette panne en particulier. JOSE FERNANDEZ, professeur génie informatique, Polytechnique Mtl - Un grand incident chaque 10 ans et puis dans le fond, qui n'ont pas de conséquence énorme, je pense qu'on peut quand même avoir confiance dans la fiabilité des systèmes bancaires de noyau. Là où il faut peut-être se faire des questionnements et c'est complètement une autre question, c'est la sécurité des systèmes bancaires par Internet ou il y a une composante qui n'est pas contrôlée par la banque, qui sont nos machines à nous. L'action de la Banque Nationale a chuté après plusieurs annonces surprises faites hier après la fermeture des marchés. La Banque a annoncé dans un communiqué qu'elle amorce une restructuration qui entraînera quelques centaines de mises à pied, sans donner plus de détails. Dans une note interne le PDG Louis Vachon évoque la forte concurrence et la popularité croissante des transactions électroniques. La Banque va aussi émettre pour 300 millions \$ d'actions.

Les immigrants pour stimuler l'économie du Nouveau-Brunswick. Ça semble fonctionner. Ils sont de

plus en plus nombreux à ouvrir des petites entreprises. Moncton tire particulièrement bien son épingle du jeu étant la région qui a attiré le plus d'entrepreneurs-immigrants au cours des 5 dernières années sous le programme de mentorat de la province. Et la bonne nouvelle : ils n'utilisent pas uniquement le Nouveau-Brunswick comme porte d'entrée, mais semble être là pour rester. Nicolas Steinbach. - Un gala pour célébrer la réussite des immigrants- entrepreneurs. Ils sont 29 aujourd'hui à recevoir leur diplôme. Ils ont ouvert ou sont sur le point d'ouvrir une entreprise dans la région du Grand Moncton. Des immigrants accueillis, accompagnés par des mentors, des gens d'affaires de la communauté ce qui semble faire le succès de la région. BELEN WELSH, gérante des programmes des immigrants- investisseurs, corporation de développement économique 3+ - Dans la région de Moncton, 500 clients dans tout le programme qui sont passés, pas nécessairement ouvert une entreprise, mais qui ont fait le programme. A la grandeur du Nouveau-

Brunswick, je ne connais pas les chiffres, mais je sais qu'à Moncton, c'est le programme le plus populaire. - Le programme provincial pour les entrepreneurs immigrants se retrouve dans cinq villes. A Moncton, s'ajoute un programme régional surnommé La Ruche qui accélère les démarches pour débiter une entreprise. Belen Welch rencontre aujourd'hui des immigrants chinois qui veulent établir une entreprise de système de refroidissement. Selon elle, la majorité des immigrants investisseurs qui sont passés par le programme de Moncton au cours des 6 dernières

années ont ouvert une entreprise. - La majorité ouvre des entreprises, ça prend du temps des fois, c'est pas toujours l'année après, mais ils ouvrent ou achètent des entreprises existantes absolument. Cette année, ce qui est très intéressant, je commence à avoir beaucoup d'intérêt pour l'exportation. - Yan Wang a créé son entreprise d'exportation de vin et de sirop d'érable en avril 2015. Elle vient d'envoyer une première cargaison de 300 bouteilles de vin de bleuets du vignoble Magnetic Hill à Xian en Chine. La moitié de cette livraison est déjà vendue. "Mon deuxième envoi, dit-elle, sera du vin blanc combiné de fruits et ce sera de 2 à 4000 bouteilles." Elle dit avoir choisi le Nouveau-Brunswick et spécifiquement Moncton pour l'environnement d'affaires

et le programme d'immigrants-investisseurs. "Je pense que sans l'aide de la corporation 3+, ça aurait été plus difficile pour moi en tant qu'immigrant, avec la barrière linguistique et les différences culturelles, ils m'ont beaucoup aidé pour faire du réseautage. - 3+, je le compare au Google régional parce que Google, on a toutes les informations, mais on ne sait pas laquelle choisir, avec 3+ on a un service spécialisé, on sait trouver la personne ressource pour la compatibilité, pour un avocat et y'a des gens de ressources qui sont là pour vous aider et c'est pour ça qu'on est venus au Canada aussi parce que les gens ont encore une entraide qu'on ne retrouve plus en Europe. Allain Olagny et Anne Solfa sont originaires de la Belgique. Ils ont décidé de monter une entreprise de château gonflable. Selon eux, Moncton est terre d'accueil pour les investisseurs étrangers et bien que la

rentabilité ne soit pas encore au rendez-vous, ils ont bien l'intention de rester. - J'ai fait 50 ans en Belgique, je ferai 50 ans au Canada, donc ça fait 2 ans et demi que je suis là, donc j'en ai encore pour 47 ans. Ganesh Kommisetti et sa femme Kollepara Sujatha viennent tout juste d'agrandir leur épicerie spécialisée dans les aliments asiatiques à Dieppe.

- Ici Nicolas Steinbach, Radio-Canada, Moncton. Le ralentissement dans le secteur pétrolier continue de freiner le marché immobilier à Calgary. Au mois de septembre, les ventes ont plongé de 32 %, pendant que les prix reculaient de 6 % par rapport à l'an dernier. Depuis le début de l'année autant les prix que le nombre de transaction t baissé chaque mois. Cette situation complique la vie des vendeurs, mais profite aux acheteurs. La banque Crédit Suisse estime que le scandale des test anti-pollution truqués pourrait coûter jusqu'à 115 milliards \$ à Volkswagen. Les analystes de la banque croient que la facture la plus importante viendra des compensations qui devront être versées aux propriétaires pour la perte de valeur de leur véhicule. Volkswagen devra aussi dépenser des milliards pour modifier les 11 millions de véhicules concernés, et faire face

à une multitude de poursuites. Une journée positive en bourse pour terminer la semaine. La possibilité que la FED repousse la hausse du taux directeur a fait bondir le Dow Jones de 200 points. A Toronto le TSX a grimpé de 97 points. Pour l'ensemble de la semaine tous les indices américains terminent dans le vert, mais le TSX a légèrement reculé. Le dollar canadien a gagné 1/2 cent par rapport au dollar américain, à près de

76 cents. L'onze d'or a grimpée de 22 dollars. Les prix du pétrole ont terminé en hausse. Un baril vaut 45 dollars à New York et 48 dollars à Londres.

C'est le moment de vous présenter un nouveau reportage de notre série Fabriqués au Canada. On se rend cette semaine au Nouveau-Brunswick, ou une entreprise acadienne fabrique des radeaux de sauvetage adaptés aux rigueurs de la mer, et qui sauvent des vies. Michèle Brideau. - C'est le 20 juillet 2015. La garde-côtière américaine vient à la rescousse de trois pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse. Leur bateau a pris l'eau au large du Massachusetts. Les naufragés sont sains et saufs. Ils avaient trouvé refuge dans leur radeau de sauvetage. Voici ce radeau de plus près. Nous sommes au quai de Caraquet où il trône sur presque tous les gros bateaux de pêche. Il s'agit d'un radeau complètement repensé en forme d'oeuf. C'est l'Ovatek. Une invention acadienne que l'on fabrique à quelques minutes de ce quai à Bas-Caraquet.

- Voici l'Ovatek 7, l'Ovatek 7 personnes. Au coût de 10 175. - On l'appelle aussi "capsule de sauvetage". Une capsule rigide en fibre de verre. Elle est insubmersible. Elle se redresse seule dans les tempêtes et elle résiste au vent et aux grosses vagues. ERIC CHIASSON directeur des ventes, Ovatek - L'embarquement de l'Ovatek 7 se fait à partir de l'écouille arrière et l'échelle en acier inoxydable et on entre tête première. - Alors, ça c'est un Ovatek pour 7 personnes? - Exactement. - Donc, il y a cinq personnes supplémentaires qui peuvent s'asseoir ici. - Oui, puis qui sont assis de la façon qu'on a installé. - L'espace est restreint, mais il permet

de garder la chaleur des occupants. Surtout lors des naufrages en plein hiver. Il y a le nécessaire pour survivre 7 jours : de l'eau, de la nourriture, des médicaments, l'équipement de signal de détresse et même des hameçons. - Simplement tirer la corde puis

en ne pas se levant au complet afin de garder le centre de gravité plus bas, on s'en sert pour vérifier si les sauvetages, les secours arrivent ou pour voir si la côte, le rivage est près. - Les gardes-côtières canadiennes et américaines ont inspecté et approuvé l'Ovatek. Et les pêcheurs acadiens l'ont adopté, surtout ceux qui vont loin en mer chercher le poisson, comme le capitaine Michel Léger. Il pêche la crevette à 36 heures de bateau d'ici. MICHEL LEGERE, capitaine-propriétaire de crevettier - Au printemps, au mois de mars avril, la température est vraiment méchante puis il faut faire vraiment attention. Cette année, il y avait beaucoup de glace. Soit t'embarques du navire ou t'embarques à l'eau. Si t'embarques du navire, il y a un système pour déclencher l'hydrostatique. Fait que la seule chose qu'on a besoin de faire, c'est le détacher, le virer, le pointer

vers la mer. T'embarques dedans puis y s'en va. Fait que, contrairement au pneumatique, faut que tu le jettes à l'eau, tu le gonfles et tu te jettes à l'eau pour embarquer dedans. - L'Ovatek a permis de sauver au moins une trentaine de marins depuis qu'il a été lancé il y a 20 ans. Il fait la fierté de ceux qui le fabriquent dont Stéphane Hébert. Il a touché à presque toutes les capsules sorties de l'usine. STEPHANE HEBERT, employé, Ovatek - Ca fait chaud au coeur quand t'entends parler qu'il y a eu un naufrage puis qu'ils ont utilisé

l'Ovatek pour sauver des vies. - Sentiment partagé par les autres employés. Tous connaissent des histoires de pêche tragiques. - J'ai eu quatre oncles qui sont décédés et un cousin. Ca reste que le secteur des pêches, c'est une grande famille. Tout le monde se connaît. C'est des communautés qui sont affectées. C'est le fun de voir qu'on peut faire la différence dans notre coin de pays. - L'entreprise vend 200 capsules

de sauvetage par année au Canada et aux Etats-Unis. Elle espère en vendre bientôt en Europe. Elle attend la certification nécessaire. Les pêcheurs acadiens vous diront que ce serait une bonne affaire. Après la pause : une entrevue avec le directeur de l'événement culturel qui rapporte les plus importantes retombées économiques à Toronto. Vous ne feriez pas

ces choses à moitié. (Musique) Alors pourquoi vous contenter du simple brossage ? Avec le brossage seul, la plaque et des millions de germes persistent. Complétez le travail avec Listerine. Il tue jusqu'à 99,9 % des germes et réduit la plaque. De plus, Listerine Total Care prévient aussi la carie et les premiers signes de maladie des gencives. Complétez le travail avec Listerine. Pour un pouvoir antibactérien et un goût moins intense, essayez Listerine Total Care Zero. Aujourd'hui, je vais vous raconter comment on a aidé une entreprise à prendre goût aux transactions internationales. Alors, imaginez importer une usine par bateau de la Chine vers le Canada, le nombre d'implications que ça peut avoir. Une transaction de cette nature-là, c'est une transaction, c'est du sur-mesure, c'est un peu comme de la haute couture. On doit penser à chacun des

éléments. Beaucoup de recherches ont été effectuées également avec les différentes équipes de Desjardins, à savoir, comment on peut importer une usine de la Chine qui va peut-être prendre 60 à 90 jours à arriver.

Ca met en confiance l'entrepreneur. Il voit qu'il n'est pas seul dans ce projet-là. On a identifié plusieurs risques, plusieurs éléments à contrôler et à mesurer avant de se lancer dans le processus. Alors, on n'a pas le choix en quelque sorte, nous comme partenaire financier, de trouver des solutions et de tenter d'innover, même peut-être de faire des choses qui n'ont jamais été faites auparavant. T les plus beaux meubles. Nous, nous les avons trouvés chez nous. Chacun de ces meubles provient d'un seul et même érable massif 100 % canadien. Et chacun d'eux a été fabriqué à la main par un maître artisan. Chaque meuble a son propre grain, sa propre couleur, sa propre histoire. Et maintenant son propre espace dans la galerie Nature chez Mobilier Philippe Dagenais. Pour célébrer la nature, avec un décor différent, le secret... c'est la touche Dagenais.

vite du 2 au 4 octobre, au Salon Fadoq 50 ans+ au Centre de foires d'ExpoCité. 165 kiosques à visiter des conférences gratuites. Vous trouverez ici des conseils et solutions pour bien vieillir. De plus, courez la chance de gagner un voyage pour 2 à Paris avec Vacances Transat. Mêmes intérêts, mêmes besoins, Du 2 au 4 octobre, le salon FADOQ 50 ans+ au Centre de foires d'ExpoCité. L'entrée est gratuite, on vous attend! T Sous la direction musicale de maestro Kent Nagano,

l'OSM présente une saison haute en couleur. T Avec plus de 130 concerts

de tous horizons, un monde d'émotions s'offre à vous. T Venez vivre tout le pouvoir de la musique. Réservez vos places dès maintenant. L'Orchestre symphonique de Montréal, présenté par Hydro-Québec. Après le Bixi et la voiture en libre-service, voici le parapluie en libre-service! A Vancouver, ou la pluie peut nous surprendre une journée sur trois, il est maintenant possible d'emprunter un parapluie le temps d'une averse. Les 48 premières heures sont gratuites, mais la location du parapluie coûte 2 dollars par jour supplémentaire, jusqu'à ce qu'on atteigne la limite de 20 dollars. L'utilisateur peut alors

garder le parapluie. Le service UmbraCity, qui vient tout juste d'être lancé, n'a que quatre distributrices pour le moment, toutes sur le campus de l'Université de la Colombie-Britannique. Mais les concepteurs espèrent accroître la popularité de leurs parapluies jaunes, et étendre leur service ailleurs à Vancouver, et dans d'autres villes. Toronto est connue mondialement pour son festival de cinéma, le TIFF, mais il y a un festival qui rapporte encore plus de retombées économiques dans la Ville Reine. Ca pourrait vous surprendre, mais c'est le festival gai, Pride Toronto, qui remporte cette palme d'or. Près de 2 millions de personnes participent à cette fête de 10 jours au début de l'été, et ils y dépensent des centaines de millions de dollars. Gérald Fillion a rencontré son directeur, un francophone, qui s'appelle Mathieu Chantelois. T T T - Mathieu Chantelois, bonjour. - Bonjour. - Vous avez été nommé par Toronto Life parmi les 50 personnalités les plus

influentes de Toronto, ce qui est quand même pas mal, félicitations! MATHIEU CHANTELOIS directeur général Pride Toronto - Merci beaucoup, c'est très impressionnant. - Pourquoi? - C'est une très bonne question, je me suis posé la même question, d'ailleurs, lorsqu'on m'a annoncé la nouvelle, probablement parce que je travaille et je représente une organisation extrêmement importante, à Toronto, qui s'appelle Pride Toronto, dont je suis le directeur général. Pride Toronto c'est exactement ce que vous pensez, donc c'est un immense défilé, ce sont les festivités de la fierté et Pride Toronto, c'est un immense festival culturel, c'est une manifestation sociale et politique. - C'est plus que le défilé du dimanche? - C'est plus que le défilé du dimanche, c'est 10 jours de célébrations complètes ou on a des spectacles en salle, ou on a des fêtes à l'extérieur, on a neuf scènes sur lesquelles il y a des spectacles, on a une conférence des droits de la personne, aussi. J'ai vraiment l'impression qu'on monopolise la ville et que Toronto devient vraiment

la ville en rose, pendant 10 jours, chaque année, en juin. - Et quand vous en parlez, avec la passion que vous avez, vous parlez de 10 jours, est-ce que ça se compare à d'autres festivals qui existent à Toronto? Je pense au Festival du cinéma, par exemple, le TIFF? - Oui, ça se compare, effectivement, aux autres festivals et même, lorsqu'on se compare, ça m'étonne beaucoup. On a, en retombées économiques, plus de 300 millions \$ par année. Les retombées économiques, ce sont les gens qui viennent à notre festival, qui dépensent de l'argent, ce sont des touristes, on parle de plus de 200 000

touristes qui viennent en ville, chaque année, pour les festival. - Pour le festival! - Pour le festival et ça, comparativement au Festival international du film de Toronto, c'est beaucoup. Tout le monde parle beaucoup du TIFF... - Oui. - Et tant mieux, et c'est un festival extraordinaire auquel j'assiste chaque année avec beaucoup, beaucoup de passion mais le TIFF c'est un festival pour quelques vedettes, quelques producteurs, quelques

gens de l'industrie qui débarquent à Toronto et pour lesquels on déroule le tapis rouge et le rayonnement est extraordinaire, il est partout à travers le monde, mais ce ne sont que quelques personnes qui sont en ville. Alors que nous, notre festival attire beaucoup, beaucoup de gens, beaucoup de touristes, des gens qui viennent d'aussi près que de Sudbury, de Montréal, mais aussi des touristes américains, des touristes internationaux qui viennent ici parce qu'on a la réputation d'être une des plus grandes fêtes de la fierté au monde, la plus grande en Amérique du Nord, on est plus gros que la Fierté de New York, c'est quand même ça. C'est quand même impressionnant. - C'est quand même incroyable. - Oui. - Et c'est vous qui êtes directeur. Et c'est un francophone, qui est directeur, dans une ville anglophone, une organisation qui est là depuis quoi, 35 ans à peu près, avec des racines nécessairement très anglophones? - Très anglophones. - Pourquoi on a choisi un francophone? Qu'est-ce que ça représente? - D'abord, c'est un très beau message de la célébration de la diversité. Je suis un francophone, j'ai un accent quand je parle en anglais, parfois, les

anglophones ne comprennent même pas ce que

je veux dire mais Toronto Pride est capable de célébrer la diversité et comprend qu'en embauchant quelqu'un qui parle une deuxième langue et qui vient d'une autre culture, aussi, on peut juste apporter davantage à l'organisation et ça, c'est fantastique. Et il y aussi que Montréal, traditionnellement, a peut-être la réputation, aussi, de faire des très, très belles célébrations. Je pense à votre Festival de jazz, par exemple, mais aussi à Divers/Cité qui, pendant des années, a régné sur la culture gaie en faisant de très, très belles célébrations puis Pride Montréal se débrouille très bien, aussi, et fait un très beau festival avec moins de moyens alors j'aime penser que les francophones ont peut-être une petite expertise. - Oui. Alors combien d'employés? - 10 à temps plein, une centaine en mai, en juin juste avant le Festival et 1750 bénévoles qui sont extraordinaires. - Oui. Qui travaillent fort... et un budget de? - On parle de 3 millions par année. C'est de l'argent qui vient des différents palliers

de gouvernement, d'une grande institution bancaire, TD, pour être fier de la nommer et aussi de différents commanditaires aussi donc c'est beaucoup d'argent mais c'est pas assez d'argent. Je pense qu'on est capable d'aller chercher encore davantage d'argent. Je pense entre autres à la Ville de Toronto, on a un maire, maintenant, M. John Tory avec qui j'ai une relation très, très différente que la relation que Pride Toronto avait avec Rob Ford, auparavant. - Oui. Il n'y en avait pas, de relation. - Il n'y avait aucune relation. Vraiment, on se faisait montrer... on essayait d'entrer à l'hôtel de ville, la porte

n'était pas ouverte pour nous. Tandis que maintenant, John Tory m'accueille dans son bureau, me fait la bise, me connaît par mon prénom et parle avec moi, de grands projets, de grands rêves, de façons de faire grandir, encore, le Festival, ça c'est magnifique. Le maire marche, dans le défilé, maintenant, la première ministre de la province, Kathleen Wynne, marche dans notre défilé également et qui sait, peut-être que si Stephen Harper n'est pas réélu, on aura peut-être un premier ministre qui marchera

avec nous, également, dans le défilé. - Les défis pour vous, pour une organisation, comme vous, de se renouveler... et on sait que les gens adhèrent beaucoup, veulent venir, trouvent important de venir mais comment on fait, alors qu'on a l'impression que la communauté gaie a obtenu ce qu'elle voulait obtenir, jusqu'à un certain point? - Oui, bien les défis sont multiples. Le premier c'est d'avoir de l'assistance et d'avoir un discours social, un message politique qui se fait encore retentir, qui a encore un certain écho. Présentement, par exemple, les personnes transgenres n'ont aucune reconnaissance et ont beaucoup de difficulté à faire connaître leurs droits, je pense qu'on est là pour se battre, qu'on est là pour les aider dans leurs revendications et ça, c'est très, très, très important à Toronto. Puis c'est aussi d'offrir un festival qui réinvente la roue un peu, chaque année. Ça fait 35 ans qu'on fait ça, on ne peut pas mettre les mêmes scènes aux mêmes endroits, avoir les mêmes DJs, les mêmes chanteurs, les mêmes artistes qui viennent sur nos scènes, il faut être capable de voir ce qui se passe dans le monde

et d'être capable d'en parler. L'an dernier, par exemple, on a Pussy Riot qui est venu. - Ah oui? - Ca nous a permis de donner une visibilité internationale au Festival, ça nous a permis de parler de ce qui se passe en Russie, présentement ou c'est très difficile d'avoir une Gay Pride, alors c'est de trouver des intervenants comme ça, de se trouver des discours comme ça qui sont importants et qui font que Pride continue d'avoir l'importance et de rayonner ici, puis un peu partout à travers le monde. - Merci, félicitations, encore une fois, merci beaucoup, Mathieu Chantelois. - Merci. Je vous invite à consulter notre page Facebook, ou vous pourrez retrouver des entrevues et des

reportages de l'émission spéciale diffusée hier de Toronto. Vous pouvez aussi revoir l'émission complète d'une heure dans la section économie du site

internet de Radio-Canada. Dans un instant : 24/60 sur ICI RDI, Un chef à l'oreille sur ICI Radio-Canada Télé. Si vous nous suivez en rediffusion sur ICI RDI, c'est Le National. Si vous nous suivez samedi matin, c'est Le Téléjournal. Bonne fin de semaine, à lundi.

re nous en serions impuissants. Le docteur Joseph Gabriele s'est attaqué à ce genre de problème. C'est pourquoi il a créé LivRelief. L'épouse de Joe ressentait une douleur constante à la suite de trois

interventions chirurgicales. Lui-même scientifique, il savait qu'il devait bien exister une solution. LivRelief est un produit de santé naturel. qui va soulager la douleur articulaire causée par l'inflammation. Il suffit de l'appliquer sur la source de douleur. De plus, des études cliniques démontrent que Livrelief est efficace pour procurer. soulagement de la douleur causée par linflammation. Tirez profit du dévouement de Joe et obtenez un soulagement de la douleur efficace et rapide Satisfaction garantie ou argent remis!

Livrelief. Procure soulagement à la source de la douleur. Vous trouverez Livrelief chez les marchands suivants.

© 2015 ICI RDI ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C TV-20151003-XFA-20151003113000_01_30_RDI×1économie - Date d'émission : 2015-10-07

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Les Affaires (site web)

Lundi, 5 octobre 2015 - 09:42:00 -0400

Les brèves techno de la semaine

Denis Lalonde

Des nouvelles de l'AQT, du Réseau Action TI, d'Extenway, de IT Cloud Solutions et de Thinking Capital.

L'AQT crée un nouveau fonds d'aide aux PME

L'Association québécoise des technologies (AQT) crée un fonds d'aide de 10 millions \$ pour les PME membres des régions de Québec et de l'est du Québec, afin de leur permettre de bénéficier à l'avance des sommes liées au remboursement de crédits d'impôt anticipés. L'AQT, qui regroupe 500 entreprises membres, ajoute également 10 millions \$ à un fonds similaire créé en octobre 2014 et destiné aux PME de la région de Montréal. Les deux fonds ont été mis en place avec la collaboration de l'entreprise lavalloise Finalta Capital.

Nouveau directeur général pour le Réseau Action TI

Alain Desjardins est le nouveau directeur général du Réseau Action TI. L'organisation précise que M. Desjardins oeuvre depuis plus de 25 ans dans l'industrie des hautes technologies. Il aura comme premier mandat de se pencher sur le plan stratégique remanié du Réseau et de

produire le plan opérationnel qui doit en résulter. Alain Desjardins remplace Christine Beaulieu, qui occupait le poste de façon intérimaire depuis février pour combler une «absence temporaire» de Patrice-Guy Martin. Ce dernier a finalement quitté le Réseau Action TI en mai pour devenir conseiller en communications chez Polytechnique Montréal.

La perte nette d'Extenway diminue légèrement

La perte nette d'Extenway a diminué à 1,14 million \$ au premier trimestre de son exercice 2015-16 terminé le 31 juillet. Il s'agit d'une légère amélioration pour la société, qui avait fait état d'une perte nette de 1,3 million \$ à la période correspondante il y a un an. Les revenus du trimestre se sont chiffrés à 320 969\$, comparativement à 472 969 un an auparavant. Extenway se spécialise dans le développement de logiciels et de matériel pour les services de soins de santé, notamment des terminaux de chevet.

Les Solutions Backup En Ligne devient IT Cloud Solutions

L'entreprise trifluvienne Les Solutions de Backup En Ligne change

de nom pour devenir IT Cloud Solutions. L'organisation, qui offre des services de sauvegarde sécurisée et synchronisation de données informatiques, soutient que sa nouvelle identité facilitera la poursuite de sa stratégie de croissance au Canada. Le 22 septembre dernier, la société avait annoncé le retour au bercaïl de son cofondateur David Latulippe à titre de vice-président marketing et développement des affaires. M. Latulippe avait oeuvré au cours des sept dernières années au développement des affaires du Groupe Millenium Micro.

Thinking Capital établit un partenariat avec CT-Paiement

Thinking Capital s'associe avec CT-Paiement pour rendre ses solutions de financement plus accessibles aux commerçants canadiens. CT-Paiement fournit des services de transactions électroniques aux points de vente à travers l'Amérique du Nord et dit être la plus grande entreprise de traitement de transactions débit et crédit au Canada à être totalement indépendante des institutions financières et des acquéreurs canadiens.

UdeM Nouvelles

6 octobre 2015

Des faucons pèlerins ont choisi l'UdeM

«C'est la sixième portée pour Spirit, la femelle. Elle a changé trois fois de mâle, mais reste fidèle à son lieu de nidification», raconte Ève Bélisle, associée de recherche à Polytechnique Montréal

<http://www.nouvelles.umontreal.ca/campus/environnement/20150930-des-faucons-pelerins-ont-choisi-ludem.html>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Workopolis
29 septembre 2015

Élections 2015: quel parti créera le plus d'emplois?

« Ce qui est surtout intéressant, c'est l'impact qu'auront les infrastructures elles-mêmes » propos de Marcelin Joanis, professeur d'économie à Polytechnique Montréal.

<http://www.workopolis.com/content/advice/article/elections-2015-quel-parti-creera-le-plus-demplois/?lang=fr>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

http://www.985fm.ca/baladodiffusion.php
 98.5 FM (Montréal, QC) -
 Jeudi, 8 octobre 2015 - 07:00 (UTC -04:00)

Puisqu'il faut se lever

Notre métier. C'est très triste et. Qui avait fait que j'ai perdu que l'année tellement faire un nouveau trois cent cinquante trois quarts, on serait très apprécié parce que ça empêchait les avocats payés. Qui eux, j'en lègue. Une telle qu'elle est était. À Majorer, et. Beaucoup pour son intelligence ne pas. Déjà il continuait de remercier ça ne connaît guère les appelant par leur prénom des gens avec qui il avait travaillé, vous comprendrez que ce quice qui est troublant c'est d'abord le ton qui il y a un ton relativement normal dans les circonstances on peut, évidemment se ça donne un indicatif de l'état dans lequel il se trouve après en tout cas, les crimes et, il aime sa calculatrice ça ça a frappé l'imaginaire je vous dirais quand on a entendu ce message hier. En tout cas les réponses, des problèmes administratifs qu'il attendait quand le besoin de sortir la facturation de faire échec, alors que le chien tué deux enfants. Eh oui Nathalie

Lemay qui était sa collègue à en parler de lui comme étant un médecin, respecter un médecin qui était poli et surtout très organisés, donc on on le comprend aussi dans dans ce message-là dont le procès fait relâche pour le reste de la semaine il un jury doit assister aujourd'hui aux funérailles de sa mère est un autre un rendez-vous médical demain donc on va reprendre mardi prochain. C'est Sattar exactement. L'autoroute des Laurentides. De jours sortie vingt huit Blainville jusqu'à Montréal jusqu'à la

Métropolitaine une longue procession de véhicules longue file d'attente, et ça risque de durer un bon moment treize sud à partir de Dagenais ça se libère à la rivière des Prairies où un peu après, vingt cinq Terrebonne près de la six quarante c'est ce qu'on me rapporte quarante Repentigny à Laroche, Rive-Sud Lafontaine avant de Mortagne pas tout à fait de Montarville, à un pour ce qui est de Taschereau vers Jacques-Cartier curé Poirier dans un premier temps ça se libère on réduit de nouveau avant Jonnier, un pont Victoria juste après l'avenue Victoria pour ce qui est la divers Champlain c'est la voie ferrée, on n'est pas bien loin de là à trente et cent trente huit remercié avant le rond-point, à cent trente deux kilomètres vingt l'e Perreault ralentit la trente pour la quarante à Vaudreuil

a débordement, une fois sur la quarante Est aller reprendre le rythme, Mitsubishi vous offre actuellement son ensemble de pneus d'hiver sans frais valant jusqu'à mille quatre cent dollars à l'achat de véhicules neufs sélectionnés Mitsubishi mieux construits mieux garantie, vous écoutez le quatre-vingt-dix-huit. Pour joindre Paul Arcand, sur le web. Tu pourrais, sur le point d'être Hasek. Trouver le dépanneur où le poste d'essence le plus près avec la bébé Gilles bat George, Pages Jaunes télécharger la vie et connaît les quartiers. Franchement je me demandais pourquoi il est revenu jettent l'un je comprends, quand ils pleurent il y a personne qui parle pour

nous offrent, Trudeau multi- Harper annonce juste pour le Canada le Québec y prend le bord ça suffit je retourne au Bloc. Autorisées par l'agent principal du Bloc québécois c'est. Comme moi vous n'avez pas pris votre déjeuner vous serez probablement d'avant-midi à une condition nationale dans les symptômes que entraînent Gates ancien. Eux Mokhtar sur, Bernard commencez vos matin avec le nouveau maire croate Max

matin enfin en deux délicieux Option Canada il y a des jeux comme mélangé, à brouiller cessa fraîchement préparé ici dans nos cuisines. Dans les restaurants McDonald 's pas Finlande jouer faisait taper. Qui. Bin fusionner les skis André Jacques Barrot aussi, pour seulement soixante-dix-neuf dollars en déjà sports offrent un programme de l'occasion du ski centrale cadre les enfants de deux ans et plus votre enfant grandit en cours de seize ans aucun problème changer la grandeur de l'équipement de ski fan ou alpin sans frais additionnels, le programme de l'occasion du ski junior sans tracas à soixante-dix-neuf dollars pour toute la saison seulement chez André Jacques sport cinquante cinq vingt boulevard des Laurentides à Laval. Moi qui Jodoin six au compromis quand je fais mon épicerie c'est pour ça que je vais chez Jésus percer c'est zéro compromis sur la dix. Pour aller de l'été les spéciaux. Jusqu'au quatorze octobre le livre de Super C la seulement quatre-vingt

huit et le refus de Ouagadougou superbe

prix de quatre quatre-vingt-dix-neuf l' amateur de viande c'est comme regarder. Il veut spécial espère que la réponse de jeter un coup le plus dix pour cent de l'avec quarante -vous vos mouvements au compromis c'est simple c'est ces banques ces prochains les conditions s'appliquent mars brûlé. Tous les politiciens qui va devenir premier ministre du Canada des compromis sur le dos du Québec, c'est le Canada d'abord ce sera pas différents en deux mille quinze, mois je vote pour des hommes des femmes qui se tiennent debout pour nous, je retourne au Bloc,. Autorisées par l'agent principal du Bloc québécois besoin de renfort pour affronter les périodes de pointe côté Finance et comptabilité. Appelé à comme tels, visiter à comme femme se passer à une entreprise de Robert a fait. Quatre-vingt-dix-huit cinq Montréal.

Trois vident bonne journée bienvenue à l'antenne du quatre-vingt-dix-huit cinq FM nous sommes jeudi quand même déjà huit octobre, avec un ciel dégagé sur Montréal on prévoit une belle journée. Actuellement c'est autour de quatre ou cinq degrés, et on prévoit un maximum de onze degrés pour aujourd'hui pour demain vendredi, de la pluie intermittente dix comme maximums, samedi du soleil dix dimanche nuageux seize, et lundi. Journée de l'Action de grâces, nuageux trente pour cent de probabilités d'averses maximum vingt madame Morin. Cinq professeur de Polytechnique dédramatise le controversé projet de rejet de huit milliards de litres d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent, ils font valoir que les travaux sont nécessaires parce qu'une détérioration d'intercepteurs

pourrait provoquer des problèmes qui causerait des déversements encore plus important, ils ajoutent que les rejette pour diverses raisons ne sont pas si rare, le gouvernement Couillard annuler les compressions de onze millions de dollars aux écoles privées selon la presse le ministre de l'Éducation François Blais a décidé de ne pas aboli en totalité,

subventions pour le transport scolaire destiné aux établissements privés, d'anciens employés auraient été contacté par Marcel Aubut ces derniers jours pour mentir c'est ce que révèle la presse ainsi une ancienne adjointe exécutive au sein d'un cabinet d'avocats affirme avoir reçu un appel désespéré de son ex- patron qui voulait qu'elle mente aux journalistes. Cette chronique personnalité politique avec Jean Lapierre et une présentation de Baie amère la force de la rénovation. Visiter nos BM Art baisser. Au quatre-vingt-dix-huit avec vous écoutez puisqu'il faut se lever avec Paul Arcand. Est -ce que ça commence par la science ou le cirque qui entoure l'histoire de la crise de l'eau usée. Bien je vais commencer par, le document qui a été déposée, par le ministre d'environ. Ma qui doit bien qui devrait s'basée sur la science normalement lequel cela. Oui. Le ministre -t-elle c'était une espèce de résumer exécutif qu'il avait reçu un rapport d'analyse là,. Pour les certificats d'autorisation il y a deux éléments qui sont intéressants dans un.

Tout le monde nous dit non non c'est la meilleure période. Faire sans, nom le document dit pas ça, parce que. Su- et c'est ça dit des travaux qui entraîneront des interruptions d'interception. D'eaux usées

dérivation disent oui. C'est, pas le fleuve Saint-Laurent doivent être réalisés pour la période dans la période du quinze octobre quinze. Avant. Ça dit dans le document cependant. Cette période n'est pas la période de moindre impact pour les. Usager en aval, soit du début de décembre à la fin février, selon le ministère de l'environnement assez aurait fallu face à de à de décembre à février. Sauf que à cause du problème et a chutes de neige. Pour, eux, c'est moins pratique comprend oui, ben donc mais c'est pas la période qu' à moins d'impact et, Euskadi aussi samedi aussi,. Mais c'est c'est mieux quand, au mois de juillet. Oui ça sera moins bon, ensuite on dit la Ville de Montréal prendra toutes les mesures nécessaires pour informer ses partenaires, les. L'arrondissement les usagers du fleuve citoyens Club nautique Maria Marina, de cette importante contamination micro-

biologique des eaux. Pas quand on dit qu'il y a rien on parle d'une quand même une importante contiennent convoité. Mais moi là je vais lire ce matin le document qu'on a de cinq experts de l'École Polytechnique,. Oui j'ai juste entendu là-bas mais je donner Rome sécurisé,. Alors ils disent eux-là, il est inexact d'affirmer que les rejets d'eaux usées non traitées pendant les travaux, augmenteront la concentration des composés comme l'ammoniaque les produits pharmaceutiques les hormones, et les perturbateurs endocriniens dans le fleuve il est faux de prétendre que ces composés, serait en concentration plus élevée aux prises d'eau potable. À la prise d'eau potable certains diront s'était rendu à t'es rendu dans le coin de Sorel. Est - ce qu'ils disent ces camps de quarante

cinq mille en deux mille treize déversement,. C'est ça c'est intéressant par exemple. Ajoutez un moment donné la qui s'est pas. Mais bon point de cette envergure leur nom mais, à écoute quarante cinq mille. Pour à travers le Québec et en os en permanence pratiquement d'ailleurs là, jusqu'

à ce que je veux dire là c'est qu'il y a pas un scientifique qui s'est levé, en disant c'est effrayant seront verts. Alors bon un maintenant dans un monde par contre. Pour comparer le déversement de Montréal,. Celui des soixante-quinze résidence de Sainte-Rose-du-Nord, mais non, c'est Carey mais mais à la fin on s'aperçoit que les municipalités qui nous donne des leçons qui nous disent comment ménager l'autre comment s'occuper de l'environnement, des fois non pas nécessairement le respect de tout non plus,. Et est entre autres on a appris que Longueuil c'était pas gêné non plus, et qu'elle n'avait pas obtenu son permis fédéral. Mais ça et au fédéral ça marche drôlement par exemple parce que Longueuil, il y a il y a entendu pendant neuf mois il y a pas une nouvelle fédérale. Que. C'est tout à fait remarquer que hier. La ministre au courant du projet de Montréal mais le ministère le savait,. Oui mais ça ça ça du bon sang par exemple les et ça se peut fort bien l'un, qui toutes les demandes ne se rendent au bureau non mais nos gens sérieusement la ministre, a se fait.

C'est une patate politique exact, est effectivement pas qu' ils font font Êtes -vous au courant de cette affaire-là ici oui depuis, quand,. Non des fonctionnaires sont programme et Watch peuvent témoigner, que ce n'était pas au courant parce qu'au fond moi j'ai l' impression aux parents de

dire que je congrès ce que la Ville raconte la en un an énorme d'ailleurs elle avait toujours dit qu'elle n'était pas évident, sauf que le problème quotas moi j'ai l'impression que toute cette affaire là ça s'est fait au niveau des fonctionnaires il est habitué de façon entres autres pas de problème on ne parle pas trop ça finit là, c'était la méthode moi je pense que dans le fond on a appris qu'il n'en a qui nous voulons faire deux mille trois et deux mille sept on ça savait pas personne. Et donc moi mon impression c'est que c'est ce s'il y avait une une habitude de faire ça entre fonctionnaires de bon niveau de toute façon, et, sabotage seulement au niveau politique, pour que les pour que le maire Coderre lui-même annonce moratoire c'est parce qu'il n'a pas au courant le long de l' exercice Brandon, très -tu quand elle aussitôt que sa sortie dans les médias la semaine passée un moratoire de trois jours pour déroger. Mais le dossier pour

voir s'il y avait vraiment, et moi je pense a été la même chose à Québec. Les preuves de Polytechnique ajoute oui question fait pas les travaux. Attaque. Elle avait engagé dans ce dossier-là non non non non il ne respecte pas dire cela. Un, jour qui disent que, t'as des déversements. Qui vont se faire ils vont des bris d'équipement et que, ça risque d'augmenter justement les débordements d' eaux usées comme aspergé sagacité examiner l'équipement. Eugène oui moi je pense que d'abord un, c'est,. C'est dire qui sont ces gens-là commencer Pringle, est prof en question aussi. Il y avoir des preuves c'est pas du terrain c'est dans les lits,. Ce que je moindre ils ont regardé ici des documents des du ministère de l'environnement de la

Ville de Montréal ministère des Affaires municipales. Moi je pense qu'ils ont raison, c'est d'abord si étaient les seuls je dirais vont mettre un bémol. Moi j'ai pas de problème avec l'idée que c'est pas la fin du monde ça ça je pense que tous les. Ça a été mal planifié ça a été mal géré dans le sens qu'on aurait dû nous informer ça oui,. Ça c'est selon moi je pense que la crise est bien plus à ce niveau-là. Il note Eric Brockovich

qui sort du décor qui nous explique on CPE Paris-Match et,. Oui pis pis nous autres on parle de tout le monde en parle plus tant mieux parce que ça veut dire que peut-être qu'à l'avenir les villes vont arrêter de faire des affaires comme cent quatre. Les. Gens oui,. J'ai moi je pense que c'est ça, la leçon-là pour le macadam, que sa pire crise qui a depuis quelques où il est possible bombarder d'enjeux je comprends, et et je pense que, s'il y a une leçon pour tout le monde la population maintenant a le droit de savoir quand tu prétends une administration transparente qu'en pense politique vite comme ça et donc moi je pensais cela leçon, et au niveau politique mais là je tombe en pleine campagne rural consulter mon pas politique. C'est clair que, au niveau politique t'apprends ce toit-là féminicide minutes on va regarder ça comme le maire a -t-il appris lundi une minute reprendre trois jours pour regarder ça comme à Québec ils se sont il y a eu. Et monsieur Mulcair les fait quoi. Dit qu'il n'était pas question. En carrière et c'est quoi le projet de sa OK on n'a pas on attend qu'il y a un bris d'équipement,. L' alors il y a quand même chose

en deux mille trois. On lui c'est le collègue précédent qui avait s'était engagé. Ils émet lui verra du ministère

a pu arrêter ça il aurait pu, Rick ben oui non Lambert long nez là-dedans Paul oui il y a on est tous contre la pollution. On voudrait tous ce que ça sent bon. Mais la réalité est autrement sauf que là, je, t'aperçois que la politique c'est que quand c'est quand ça remonte à la surface tenez -vous un peu pendant une semaine c'est ça me garde, heurtait s'est enfargé encore toute la période des questions il y a eu, lui vraiment pas bon la tête et quotidiens hier quand il disait. En fait lapsus cinq fois. Oui vous étiez mais un là-dessus ce lapsus c'est ça ça se peut pas l'eau potable de Montréal est en péril disait c'est. Savait puis soldats prendre bien ou pas. Comprend. Ça ça n'a pas de bon sang. En même temps monsieur mais, monsieur Mulcair qui dit moi je n'accepterais jamais ça madame accuse Bella elle et elle est dans grand nombre là, c'est quelqu'un d'autre direction POUR LA.

Elle se dit bon bien là le -ce que fabrique c'est à qui on demandait Denis Denis Lebel qu' est -ce que faire cela Denis Diao peut pour permettre à la veille des élections. On est dedans. En même temps on a découvert un petit peu aux impressions par exemple que Longueuil la fin sont permission qu'un autre fait. Moi je pense qu'on va découvrir des choses qui font en sorte que entre le discours officiel. Elle est la réalité. Eux des des des des du budget. Coût de l'eau qu'on voit pas, il y a une marge, et je pense que le ministère de l'Environnement a des leçons à prendre la Ville de Montréal et le gens prendre mais ça c'est toujours fait en cachette en catimini on dérange pas le pape. Ça. Monsieur Harper et le niqab. Monsieur Harper s'est aperçu que le niqab ça pogne

c'est rentable. Et donc la, bienvenue à la charge parce que ils m' ont actuellement au Québec il monte actuellement au Québec, au détriment du Bloc d'ailleurs. Et donc là il y a la charge qui situe tout à coup, il est, Capelton au début c'était juste pour l'assermentation, entendre. Citoyen

canadien oui oui mais là il est inspirée, à la loi soixante deux de l'Assemblée nationale. Prouve que au fond d' obtenir ou de, recevoir,. Vice-public c'est bon de demande de montrer son identité. Mais on a on. On parle depuis le début, et c'est très bien il est inspirée et donc il vous êtes carte-là il y a un moi à mon point de vue c'est rentable comme de raison ses adversaires l'accuse de vouloir faire la division etc etc, parce que George empoignée, et Trudeau évocation pogné du mauvais comté de cet enjeu qui veulent parler d'autre chose que de raison leur mais on a l'impression que ça va dans la folie reste onze jours, moi je pense sincèrement qu'en fin de semaine, c'est en fin de semaine que le dialogue apprendre Paul on a trois jours pour réaliser parce que rappelle -toi moi je me souviens deux moment où quand les gens trop de vacances c'est le qui prennent des décisions. Rappelle toile l'élection, de deux mille cinq à deux mille six cela quand on a eu. Un vrai que pendant les Fêtes, entre la Danis accumulé Jean. Écoute

on est partis mais était candidat cette année-là, on est partis amener avant les Fêtes on gagne quand ils ont eu la Danis Oka on est revenu et était fini parce que le monde dans les familles samedi trop c'est trop ni de coeur et deux autres étatique Tata ont a fini, la même chose est arrivé à madame Marois le jambon PAOK. Faire

rappelle -toi convient à vol avant le congé de Pâques à penser à gagnait, un viaduc on vit pas. Ça finit apprivionn miner, je te dis. Alors, les trois jours de l'Action de grâce va faire en sorte parce qu'il y a beaucoup de flottement là mais le monde va se rencontrer parlerait pendant l'autre c'est en français,. Le niqab Arpin résultat seule ici et ça, se calme. Âge que en revenant parce que donc il y a trop de mots sont d'avis. Au revoir quarante huit sondage la semaine prochaine. À peu près. À peu près mais moi c'est drôle je sens que c'est une fin de semaine où le monde va pas. Les politiques qui vont se faire une idée puis, quasi le Jérôme apprend merci bonne journée. Sept heures quinze. Un. Acidifient ce matin. Et surtout l'autoroute des Laurentides secteur Blainville entre les sorties vingt huit et vingt cinq

a mal commencé sur la treize avec un accident et les gens ont compris le message lancé dirigée sur la quinze un problème c'est que là c'est la quinze et congestionnée, et c'est l'intérêt ce qui est plus facile pour traverser Laval quoique depuis Dagenais, jusqu'à la rivière des Prairies vous allez circuler lentement mais l'autoroute des Laurentides vous le disais Blainville jusqu'à la Métropolitaine, assez peu recommandables merci pont Papineau à partir d'au moins Concorde, le pont Pie neuf ce serait près de Saint-Martin vingt cinq Terrebonne six - quarante quarante Repentigny Benjamin Moreau Rive-Sud Lafontaine mi-chemin de Montarville De Mortagne cent trente deux à Paul Vincent Jacques-Cartier par Taschereau curé Poirier, Victoria par Laurier à l'avenue Victoria la dix Champlain la voie ferrée, Mercier cent trente huit avant le rond-point

cent trente deux toujours autour de deux kilomètres, vingt installé le Pérou là Latran pour la quarante à Vaudreuil quarante et au pont de l'autoroute, vous allez réduire là aussi c'est payant de rouler en Hollande a obtenu un boni civique deux mille cinq cent dollars à la location à l'achat de tous les modèles Civic deux mille quinze vous écoutez le quatre-vingt-dix-huit. C'est bientôt l'heure du changement d'heure profitez -en pour changer vos détecteur de fumée jusqu'au vingt octobre

PMA vous offre l'ensemble de deux détecteurs de fumée qui date pour seulement treize dollars quatre-vingt-dix chez les marchands participantes détaille au REER coincés au Chili et Martineau film-événement bas prix extrême dans tous nos départements, venus profiter du meilleur soit d'une meilleure marque au meilleur prix pour vice de forme physique cinq morceaux à six cent quatre-vingt-dix-neuf dollars un réfrigérateur diffus Cuba Manas six cent quatre-vingt-dix-neuf dollars et une télévision quarante huit point cinq cent à sept cent quatre-vingt-dix-neuf dollars profiter du meilleur financement payant jusqu'à grand financement sans intérêt, et avec le plan BM la livraison effective gratuit locaux se termine ce jeudi chez Brault et Martineau marqué voter sélectionnés détaillant magasin avec l'arrivée du temps froid c'est le moment de préparer vos installations de chauffage jusqu'au vingt octobre rendez-vous chez IBM Harry obtenez le paquet de filtrage gris pour la formés aux batteries de six dollars quatre-vingt-dix-sept chez les marchands participants détaille au BM pourrait CIO, simplifier la gestion financière de votre entreprise avec Michel Lavallée conseiller chez

Desjardins entreprise. À la reprise il y a beaucoup

de choses à gérer économiser du temps grâce à l'outil gérer et acteur et de Desjardins gérer vos factures soumission évoquant de dépense plus facilement transmettez vos informations à votre comptable en toute sécurité et accéder aux données sur votre mobile tablettes ordinateur une exclusivité de Desjardins gratuit et accessible à tous vos. Projet seront toujours notre priorité pour tout ce que vous voulez entreprendre compter sur Desjardins entreprise Desjardins comme baroque Jerry facturer. La chronique financière de Pierre- Yves exprime et une présentation de Desjardins entreprise qui vous offre en exclusivité l'outil gérer est facturé pour simplifier la gestion des finances de votre entreprise. Quatre-vingt-dix-huit cinq. Voici Paul Arcand sept heures huit bonjour Pierre Jean- Paul. On regarde encore le dossier de la bière est -ce que ça progresse à ce que les investisseurs les actionnaires se laisse tenter,. La pression monte Paul pour deux raisons la première des choses qu'une agence de notation tranche qui dit écoutez, c'est annonce embaucher une belle et sa mère se regroupent. C'est mauvais signe pour nous.

Parce qu'il y aura un endettement supplémentaire donc on met les deux entreprises sous surveillance négative pour l'instant, c'est un peu logique parce que si John une plus-value, aux actionnaires de s'amener sur leurs actions immédiatement, mais je dois le finançant quelque part et si la structure financière de l'entreprise qui acquiert ne permet pas d'aller chercher l'argent suffisant. On va pouvoir faire une chose qui s'appelle un enlèverait braillarde c'est quoi un

élève brillant c'est un achat effet de levier on attendait l'entreprise qu'on achète pour l'acquérir un peu comme quand on achète un immeuble n'a pas l'argent on a on hypothèque climat pour l'acquérir c'est le même principe mais au niveau d'une entreprise donc je dis nous allons probablement dégradé les entreprises celle sur, pendant ce temps. Les gestionnaires de en ben ben vous disent aux actionnaires de s'emballer, la proposition qu'on vous fait est extrêmement intéressant si vous plaît pensez -y, et si vous actionnaire vous pensez que c'est une bonne idée dites à votre conseil d'administration parce que pour l'instant va conserver une station veut pas gentil avec nous, et comme la date butoir du quatorze octobre

s'en vient. On met de la pression c'est une stratégie négociations qui porte parfois. Fruit. Intéressant à suivre. Il y a deux regroupements d'entreprises ont faut parler ce matin,. Oui premièrement les industries ce groupe souvent lorsqu'il y a une croissance limitée on fait des recoupements comme dans l'industrie de bien, ou lorsqu' on veut positionner sa stratégie la première transaction cette galette qui se porte acquéreur de journal Media Group pourquoi. Ben galette veut augmenter dans le fond sa présence aux États-Unis on rachète une quinzaine de journaux locaux, et ça nous donne avec sa. Eux un accès au total dans le groupe le délit organes à cent millions de visiteurs uniques donc on pourra faire des économies d'échelle sur le développement, et le support. Électronique et surtout avoir une synergie des plates-formes et c'est ce qu'un peu la tendance dans les médias, ajoutons à cela, donne une

prime de quarante quatre pour cent sur les actions qui ont clôturé à huit dollars trente et un. Américain donc on veut faire des transactions et on a besoin,. Elle a troqué, Volkswagen. Volkswagen pas le battement

d'ailes du papillon continue. Il y a le émission ghettos évidemment on a perdu vingt neuf pour cent depuis le début, mais là il y a des gens commence à faire des calculs et on dit depuis dix ans Volkswagen en rapporter, des taux de mortalité de blessures aux États-Unis qui semble très bas en fait c'est les plus bas de l'industrie qui plus est, ces neuf fois, plus élevé chez les constructeurs concurrents caché Volkswagen. Et comme Andrei Fiat ont déjà payé une amende pour ce type de rapport qui est un peu biaisée on analyse chez Bombardier on dit attention, c'est illogique les chefs de Volkswagen on semble avoir sous- estimé, les accidents de la route. Mais ça peut est en train de me dire qu'ils auraient menti sur sa aussi,. Mais menti en jamais défaut de se penche sur une erreur de comptabilisation de données et que je dois avouer que je vais excusez -moi j'ai pris les mauvaises données c'est possible aussi donnons la chance au coureur, mais pendant ce temps-là on annonce en Allemagne que les exportations baisse pour le mois d'août et on ne sait pas encore disque encore scandale d'oxygène en septembre. Envers les répercussions

mais si les pires exportation de plus de mille neuf en plus de ça il y a un groupe qui a dit tant qu'à faire des calculs Oxygène on va continuer on va tenter de calculer combien de personnes sont mortes à cause des émissions trop élevés, donc new-yorkaise estimé avec des de statisticiens que il y a cent six

personnes techniquement qui sont mortes à cause de la divulgation trop faire des émissions de moteurs diesel depuis deux mille huit,. Voilà c'est un peu tiré par des chemins. Mais en fait on regarde la pollution et de ce type de polluants alors quel est l'influence ont statistiquement regarde qui on voit un peu, l'impact d'une mauvaise nouvelle il le battement d'ailes du papillon un petit élément comme devient gigantesque par la suite, éables au microphone prix donc Saguenay américain dit. Je dois aller devant le Congrès américain aujourd'hui pour m'excuser, des dommages qui seront entre, attache de Paul vingt cinq et soixante milliards d'euros, c'est à peu près trente sept à quatre-vingt huit milliards canadiens. Et là ils vont faire le rappel de vie que je pense à compter de janvier ou hein,. On va revoir en fait pour l'instant moi j'ai pas encore de nouvelle exacte ce qui

va se passer et tout ce qu'on a pour l'instant c'est le fameux rabais deux mille dollars pour ceux qui veulent acheter une voiture pour l'instant mais moi j'attendrais d'avoir la finale Volkswagen avant de transiger avec un concessionnaire local merci à devenir demain sept heures vingt. Trois, poursuivre Paul Arcand sur Twitter. Twitter comme une barre oblique PQ FS elle. Au lendemain de la victoire du Canadien contre les Maple Leafs ne manquez pas nos étage analyse consacrée à ce match marqué par les solides performances de Max Pacioretty Carey Price créer PK Subban, et aurons -nous droit à un gouvernement minoritaire le dix-neuf octobre, découvrez ce que révèle le calcul électoral du Journal de Montréal et tout sur le problème d'infiltrations d'eau qui nécessite la

fermeture complète du tunnel Lafontaine vers Montréal ce week-end. Son alcoolémie pour souligner son trente cinquième anniversaire la Casa Grecque après la deuxième assiette du menu à la carte à moitié prix entre vallée du dimanche au jeudi et n'oubliez pas d'apporter votre vin. PC

France. Je suis cinq vous le savez même. Point tient. S' d quatre documentaires très attendu sur malade. Ça prend l'affiche demain mal à la jeune Pakistanaise qui en octobre deux mille douze a été victime d'une tentative de meurtre par les talibans et tentait de se rendre à l'école malgré l'interdiction d'éduquer les filles son autobus a été intercepté il y a un homme qui est monté à bord qui a demandé qui est mal à la et lorsqu'elle s'est identifié et lui a tiré une balle dans la tête heureusement elle a survécu, mal à la vie maintenant à Londres et elle continue de mener son combat pour qualifier accès à l'éducation c'est un film documentaire réalisé par Davis gouvernem c'est quand même lui qui avait fait aussi une vérité qui dérange avec Al Gore, est un film essentielles il faut que l'histoire de cette fille soit célébré on est vraiment dans la lignée de Gandhi de de Martin Luther King on connaît tous le fait

divers mais ça prend un documentaire pour s'imprégner un peu plus longtemps de cette histoire-là donc le documentaire s'intitule, inhin, mal, c'est son père est très important dans l'histoire parce que c'est, son père qui a toujours milité pour l'éducation et au-delà de de l'histoire donc de la vie de à ce qui est intéressant je voudrais c'est de voir un peu la la rupture le clash si vous permettez avec la société moderne je vous elle habite

maintenant à Londres, et même si elle se bat pour le droit des filles elle est quand même assez conservatrice à un autre niveau le documentaire commencer sur notre site assez amusante c'est le petit frère de Mala, qui se plaint vont partout sur la planète ont du mal à lasser LA figure de la non-violence mais moi et me frappe chaque fois que entrer dans sa chambre. Quand même assez amusant, je dis il y aurait quinze documentaire qu'on pourrait faire tellement il y a dans le intéressant sa mère par exemple est complètement effacé il y a pas été éduqué qui est carrément l'antithèse de Malaga, également la perception que les gens, ont de mal à la au Pakistan et on passe assez rapidement dans documentaire mais les victimes de critique a des gens qui disent que ce n'est qu'une devanture que c'est son père

qui lui dit quoi dire, son audace aussi quand d' avoir rencontré les dirigeants des pays qu'il accueille et se gêne pas pour passer son message à dix-sept ans la diplomatie c'est pas, dans la même notion a par exemple quand elle va rencontré le président nigérien, elles enquête pas son message assez clairement lorsqu'il y a plusieurs avenues que j'aurais aimé voir traiter davantage mais en même temps que ça prenait un premier documentaire peut-être pour les assises je suis sorti de là vraiment les larmes aux yeux on a le devoir d'apprécier la chance qu'on a. Bien en tant que fille de pouvoir être éduqués mais je vous devez dans une société comme la nôtre donc ça prend l'affiche demain ça s'appelle qui n'

ennemi Mala malheureusement pour l'instant que deux salles je trouve ça vraiment déplorable et j'espère que le fémur, une meilleure distribution mais pour l'instant donc à l'affiche dans deux salles à Montréal n'est ni mal,. Merci sept heures vingt. C'est s'. Est alors passé évidemment du côté de la rive nord de Montréal la Couronne on a des problèmes. Ce matin vraiment l'autoroute des Laurentides Sortie vingt cinq à Blainville jusqu'à la Métropolitaine c'est surtout la distance, a vraiment plus que pénible Tresh depuis Dagenais pour la rivière des Prairies, notre temps vingt cinq

Terrebonne entre six quarante est montée Masson quarante Repentigny c'est au moins Benjamin Moreau à l'approche de l'échangeur Anjou me dit que c'est quand même bien on réduit un peu à partir de Marie monsieur pour la congestion Métropolitaine Ouest beaucoup plus difficile des Langelier. Presque jusqu'au rond-point Décarie en provenance de l'ouest de l'île à trente pour la quarante à Vaudreuil quarante Est pondéré autour de élans. Et par la suite depuis Saint-Jean jusqu'à l'autoroute treize Rive-Sud c'est la bonne demi-heure au pont Mercier au moins par la cent trente huit avant le rond-point, Champlain à la voie ferrée Victoria l'avenue Victoria Taschereau vers Jacques-Cartier à curé Poirier Lafontaine s'étend de monde De Mortagne, mais un premier ralentissement dans le but de la trente et le prix de l' essence à Montréal un dollars quinze dollars seize, non seulement les raisins de la Californie

sont -ils bon goût ils sont bons pour vous pour une collations nutritives toute prête pour toute la famille achetés en aujourd'hui chez ITA, vous écoutez le quatre-vingt-dix-huit cents, pieds sous, terre. Non. C'est, avait

sept minutes qu'il est en poste depuis le mois de juillet donc chez premier mois la direction de Hydro-Québec le nouveau président directeur général d'Hydro est avec nous, Éric Martel je Martel bonjour. Bonjour monsieur Klein merci non-recevoir, bien c'est fort. On a un président et même un haut dirigeant d'Hydro-Québec à l'antenne parce qu' habituellement. À Hydro-Québec ce sont les gens comme qu'on nous envoie, et c'est un peu ma première question ce matin j'ai envie de vous poser, pourquoi c'est si compliqué à Hydro-Québec parler, aux gens qui prennent des décisions. Écoutez, je pense que ça fait quatre-vingt-dix jours cachera pas s'et eux dès le départ j'ai mentionné mon intention de communiquer davantage et je pense que ça va être au bénéfice d'Hydro-Québec, clairement de le faire. On doit aller sur la place publique on a un devoir d'aller expliquer, pourquoi Hydro-Québec fait les choses d'une certaine façon à l'occasion et je pense que ça va bien nous servir alors. On a parlé de transparence on a parlé d'arrêter de dire les vraies choses alors moi je m'étais donné quatre-vingt-dix jours cette grande entreprise de faire le tour comprendre les opérations j' ai beaucoup beaucoup pensaient avec nos employés.

98,5 FM - Montréal

8 octobre 2015

Le maire Denis Coderre sur le déversement de 8 milliards de litres d'eaux usées

Le maire Denis Coderre cite Michèle Prévost dans l'émission : Puisqu'il faut se lever.

<http://www.985fm.ca/lecteur/audio/le-maire-denis-coderre-sur-le-deversement-de-8-mil-289765.mp3>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

ici.radio-canada.ca

8 octobre 2015

Nos centrales nucléaires sont vulnérables aux cyberattaques

Une équipe de chercheurs britanniques vient de publier une étude alarmante sur les risques de cyberattaques des centrales nucléaires. Analyse du rapport par José Fernandez, professeur à **polytechnique.**

http://ici.radio-canada.ca/emissions/la_croisee/2015-2016/archives.asp?nic=1&date=2015-10-07

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Canada NewsWire

Nouvelles générales, jeudi, 8 octobre 2015 - 07:00:00 UTC -0400

Position d'experts de Polytechnique sur les déversements planifiés d'eaux usées de l'intercepteur sud-est à la Ville de Montréal

Polytechnique Montréal

MONTRÉAL, le 8 oct. 2015 /CNW Telbec/ - Polytechnique Montréal compte parmi ses professeurs des experts sur la protection des sources, sur le traitement et la distribution des eaux potables, et sur la collecte et l'assainissement des eaux usées. Ces professeurs souhaitent contribuer à la discussion sur les déversements planifiés d'eaux usées de l'intercepteur sud-est de la Ville de Montréal en apportant des éléments scientifiques provenant de leurs expertises respectives.

Ils viennent de produire un document technique explicatif à l'intention des médias et du grand public qui répond aux questions suivantes :

Les travaux planifiés sur l'intercepteur sont-ils justifiés?

Les déversements d'eaux usées non traitées sont-ils permis et fréquents au Québec?

Peut-on stocker ou traiter les rejets aux points de surverse où les eaux usées non traitées seront évacuées?

Quels seront les impacts des déversements?

Pourrions-nous être mieux préparés pour évaluer l'impact de déversements d'urgence sur les prises d'eau en aval?

Quelles sont les retombées bénéfiques de cet évènement médiatique?

Le document peut être téléchargé à l'adresse suivante :

http://www.polymtl.ca/carrefour/doc/documents/Position_Poly.pdf

Les cinq professeurs signataires sont professeurs au Département des génies civil, géologique et des mines de Polytechnique Montréal et membres du Centre de recherche, développement et validation des technologies et procédés de traitement des eaux (CREDEAU).

Mme **Sarah Dorner** est professeure agrégée et titulaire d'une Chaire de recherche du Canada en protection des sources d'eau potable. Mme **Michèle Prévost** est professeure titulaire et titulaire de la Chaire industrielle CRSNG en traitement et distribution de l'eau potable. Michèle Prévost a siégé à la Commission Walkerton à titre d'expert conseil. Les professeurs Prévost et Dorner sont activement impliquées dans la définition de normes de qualité de l'eau potable et de protection des sources d'eau potable au Québec et à l'international. Elles travaillent en collaboration avec les municipalités et les gouvernements dans le but d'améliorer la qualité de l'eau potable et d'en protéger les sources. M. **Raymond Desjardins** est professeur titulaire,

fondateur et premier directeur du CREDEAU. Il enseigne les fondements du génie urbain, couvrant le traitement et la distribution des eaux potables, ainsi que la collecte et l'épuration des eaux usées. M. **Yves Comeau**, professeur titulaire, est spécialisé en épuration des eaux usées. Il est directeur du Laboratoire de génie de l'environnement et a siégé au Comité québécois sur les nouvelles technologies d'épuration des eaux usées. M. **Benoît Barbeau** est professeur titulaire et également titulaire d'une Chaire industrielle CRSNG en traitement et distribution de l'eau potable et est l'actuel directeur du CREDEAU.

SOURCE Polytechnique Montréal

Contact

Annie Touchette, Service des communications et des relations publiques, Polytechnique Montréal, annie.touchette@polymtl.ca, 514 231-8133

Note(s) :

A l'attention Environmental Editors

La Presse (site web) - Le Soleil
Jeudi, 8 octobre 2015

Élections et petits poissons

Brigitte Breton

ÉDITORIAL / N'ajustez pas le son ni l'image de votre appareil pour vous assurer qu'il s'agit bel et bien du ministre conservateur Denis Lebel. Ne relisez pas non plus 20 fois le communiqué de la ministre fédérale de l'Environnement, Leona Aglukkaq. Les conservateurs se disent préoccupés par l'environnement et le Saint-Laurent, habitat de plusieurs espèces de baleines et de poissons, et source d'eau potable pour des millions de Canadiens. Une préoccupation qui apparaît bien tardive et bien circonstancielle, le temps d'une campagne électorale.

Québec - Si le gouvernement conservateur n'avait pas la réputation d'être un cancre en environnement, les Québécois pourraient être rassurés qu'il intervienne pour que soient mieux évaluées les répercussions du déversement de huit milliards de litres d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent, prévu par la Ville de Montréal cet automne. Cette décision soulève en effet plusieurs questions et inquiétudes.

Les conservateurs traînent cependant un déficit de crédibilité en matière environnementale. Le gouvernement Harper est associé au retrait du Canada au protocole de Kyoto. C'est lui aussi qui a modifié tout le processus d'évaluation environnementale qui permet depuis 2012 à de nombreux projets de passer outre à un examen et soustrait des

milliers de plans d'eau à la surveillance fédérale. Ce sont également les conservateurs qui ont aboli le programme de recherche sur les contaminants du Saint-Laurent à l'Institut Maurice-Lamontagne et imposé des coupes à d'autres instituts scientifiques de Pêches et Océans. Ce sont eux aussi qui ont été accusés de museler les scientifiques.

Que les conservateurs se présentent aujourd'hui comme de grands défenseurs de l'environnement et du Saint-Laurent détonne. Tout est bon pour tenter de gagner des points au Québec à deux semaines du jour de scrutin. Le vernis vert risque cependant d'être bien mince et de s'écailler si Stephen Harper et ses troupes conservent le pouvoir le 19 octobre.

Est-ce que le dossier des eaux usées de Montréal aurait pris autant d'ampleur si nous n'étions pas en campagne électorale? Probablement que non. Le maire Denis Coderre rappelle d'ailleurs que des déversements ont été autorisés en 2003 et en 2005. L'experte Michèle Prévost, ingénieure et professeure à l'École polytechnique, souligne pour sa part dans les médias qu'il y a 45 000 déversements d'eaux usées par année au Québec, dont 522 durent plus de 48 heures. Le problème existe aussi dans d'autres provinces. Notons de plus que de petites municipalités

n'ont toujours pas de système de traitement des eaux usées. Les politiciens en campagne vont corriger la situation aussitôt élus?

Le plan de Montréal susciterait sûrement moins de craintes si la population faisait confiance au ministère de l'Environnement, celui d'Ottawa comme celui du Québec. Malheureusement, les deux souffrent d'un déficit de crédibilité.

À Québec, le ministre David Heurtel est devenu une cible facile depuis son cafouillage dans le dossier TransCanada-Cacouna et celui du Port de Québec. Les eaux usées de Montréal fournissent une autre occasion de miner sa crédibilité, et l'opposition ne s'en prive pas même si le ministre cite des experts. «C'est tout de même incroyable de constater que le gouvernement conservateur est plus prompt à protéger le fleuve Saint-Laurent et sa faune que le gouvernement du Québec», a raillé mardi Mathieu Traversy du Parti québécois.

L'inquiétude manifestée par les maires et les citoyens envoie cependant un message à tous les politiciens, qu'importe leur formation. Quand il est question de l'eau, de l'eau potable de surcroît, ils doivent agir avec la plus grande prudence et fournir les données et les analyses scientifiques qui ont servi à leur prise de décision.

Les Affaires, no. No: 33

Dossiers, samedi, 10 octobre 2015, p. 28

RECHERCHE AU QUÉBEC

Des nanotechnologies pour capter l'invisible

Anne-Marie Tremblay

Dans l'univers de l'infiniment petit, les règles changent, et l'on découvre des horizons technologiques tout à fait nouveaux. «C'est un peu comme un eldorado où, à l'instar des alchimistes qui espéraient transformer le plomb en or, on peut créer de nouveaux matériaux aux propriétés novatrices», explique Paul G. Charette.

De la science-fiction ? Pas pour ce professeur de l'Université de Sherbrooke ni pour son équipe, qui travaillent à mettre au point des capteurs infrarouges miniaturisés et abordables.

Un pas important pour maximiser l'impact de ces technologies fort utiles. «Il existe des tonnes d'utilisations pour l'imagerie thermique», dit M. Charette, chercheur et professeur au Département de génie électrique et de génie informatique. Cette technologie permet, par exemple, de diagnostiquer les points de surchauffe des machineries, un signe d'usure. On peut aussi imaginer des caméras à infrarouge rendant possible la détection des animaux sur la route lorsqu'on conduit à la campagne la nuit. «Mais les technologies infrarouges performantes sur le marché sont tellement coûteuses que seuls les militaires peuvent se les payer. Une caméra peut coûter des dizaines de milliers de dollars, voire plus», indique-t-il.

Nouvelles méthodes

Abaisser ces coûts astronomiques : c'est là-dessus que planche l'équipe du professeur Charette depuis deux ans. Tout un défi, car il ne suffit pas de modifier les recettes de fabrication existantes, en ajoutant une pincée de ceci ou de cela pour y arriver. «Il s'agit plutôt de développer un capteur capable de transformer la chaleur en signal électrique à base de nouveaux matériaux. Il faut aussi mettre au point des méthodes pour produire le capteur à grande échelle, à faible coût, tout en étant aussi performant, sinon plus, que les systèmes actuels.»

Par exemple, pour qu'une caméra infrarouge soit efficace, le capteur de lumière doit être encapsulé sous vide. Or, la technologie actuelle ne permet d'encapsuler qu'un seul capteur à la fois dans une chambre sous vide, précise le chercheur. «Les nouveaux matériaux et méthodes d'encapsulation 3D mis au point par l'équipe permettront pour la première fois d'encapsuler sous vide des centaines de capteurs simultanément.» Une façon de réduire les coûts de fabrication.

Le meilleur des deux mondes

Le travail porte ses fruits puisqu'une première génération de capteurs infrarouges de basse intensité sera commercialisée dès cet automne. D'autres modèles, plus performants, devraient aussi être lancés d'ici deux

ans. «Nous ne sommes pas les seuls dans la course, mais ce qui fait notre force, c'est notre expertise, notre équipement et, surtout, le fait que nous ayons réuni des chercheurs universitaires et des personnes de l'industrie dans les mêmes locaux. Collectivement, on couvre large», dit Paul G. Charette.

En effet, cette recherche, qui bénéficie d'un budget de 4 millions de dollars de fonds publics et privés, est le plus important projet de partenariat université-industrie à ce jour à passer au sein du Centre de collaboration MiQro Innovation à Bromont, le C2MI. Il réunit huit professeurs de l'Université de Sherbrooke et de Polytechnique Montréal, une quinzaine d'étudiants ainsi qu'environ 45 chercheurs de l'industrie.

C'est d'ailleurs l'entreprise Teledyne DALSA Semiconducteur qui a frappé à la porte de l'Université de Sherbrooke pour lancer le projet. «Une étude de marché a permis aux responsables de DALSA de se rendre compte que le potentiel était 100 fois plus important dans le marché civil que dans le domaine militaire. Mais ils n'avaient pas toute l'expertise à l'interne pour développer ce projet», raconte M. Charette.

«Ils sont venus me chercher parce que je connaissais à la fois le terrain de l'université et celui de l'entreprise privée», ajoute le professeur qui, en

plus d'avoir conduit des études postdoctorales au Massachusetts Institute of Technology (MIT) et à l'université d'Auckland en Nouvelle-Zélande, a aussi travaillé en recherche et développement dans une jeune entreprise californienne.

Cette collaboration avec DALSA est d'ailleurs un gage de succès, selon Paul G. Charette. D'une part, elle permet de concrétiser les bonnes idées, tout en facilitant le financement

de la recherche. «Et, contrairement aux idées reçues, les chercheurs n'aiment pas être enfermés dans leur tour d'ivoire. À l'inverse, ils souhaitent que leurs innovations sortent des murs universitaires pour être utiles dans la société.»

Comme les technologies à infrarouges, qui ont de multiples utilités.

redactionlesaffaires@tc.tc

Encadré(s) :

«Une étude de marché a permis à DALSA de se rendre compte que le potentiel était 100 fois plus important dans le marché civil que dans le domaine militaire.» - **Paul G. Charette**, professeur à l'Université de Sherbrooke

Photo : ADRIQ

© 2015 Les Affaires ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151010-ZL-0028 - Date d'émission : 2015-10-08

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

http://ici.radio-canada.ca/emissions/pour_faire_un_monde/2015-2016/archives.asp?date=2015/10/07&indTime=2703&idmedia=7353735

ICI Radio-Canada Première (Regina, SK) -

Mercredi, 7 octobre 2015 - 17:30 (UTC -05:00)

Pour faire un monde

Par des airs qui chante cegamin là tout desuite après, on parle du dialogue sur les changements climatiques qui s'élargit. Bon nombre, qui estime certaines d'escalade à tous les dirait que sa mère Norman même long mais jusqu'au bout, Je dirais. Une scène une celle qu'on connaît tous et toujours toujours l'aime les mêmes acteurs douze Eyal monsieur quitape des mains les par qu'il kilos offrant mais c'est toujours le même refrain, monsieur d'appliquer reprend, le. C'est moi, je le vois comme, Morning. Parc'est plus du petit rappell du, voyage. Alors. Sur, place.

TVA a, présidé à pied, adaptés. Aux événement tremble affirmé doux, et lui, permettre de grandes aimet travailler. Fait gaffe, finalement à la tête bancaire tout petits non au moins ce que je suis et à l'Afrique il. S'est pas rien, voiren enfant-là. La célèbre, le voient comme un, homme. Ses voir, c'est plus, petites rappelle tu, vois. Le grand menaçant.

Une flamme qui ne blâme sagement éthiopiens pensé à moi. Les. Morts et cie. Lawrie ce retour la décision, . Elle me voir a -t-il offensant fonde un mois que je le reconnais même pas Hayatou ses Coffin tous les filets profiter autour et à tous, construits et moi je me suis, oui. C'est dans la célèbre d'abord comme un, couple a fait plus. Petit rappel. Un peu. Fou. Je. Bon.

Des solutions à la lutte contre les changements climatiques s'ajoute, à celle du groupe dialogue pour un Canada vers, je pas si vous vous souvenez mis à la mi-mars soixante scientifiques et experts canadiens, ont publié des réponses à ce défi environnemental, et voilà que six mois plus tard, à vrai dire c'est demain précisément, à d'autres organisations énonce eux aussi leur solution dans un document. Agir sur les changements climatiques vers un dialogue élargi avec la société civile canadienne, alors pour en parler je joins à Toronto, Catherine pots-de-vin, elle est professeur à l'Université McGill et fondatrice et chercheur principal,

au collectif pancanadien dialogue pour un Canada vers Bonjour madame Potvin. Toujours, on s'est parlé il y a, quelques mois de cela en avril dernier alors que, sur, tes ce texte, issu d'une de la plume d'une soixantaine de scientifiques et d'experts canadiens je me demander est -ce que vous avez eu des échos de sa des retombées, depuis la parution. Oui en fait on était très heureux parce que de notre point de vue en or rencontrer nos objectifs, qui était surtout de Gallimard alimenter le dépôt des changements climatiques et en visait, la période actuelle la période, de la campagne électorale fédérale on voulait face Eric on parlerait de changements climatiques pendant les élections, et on voulait dans, des solutions sur la table pour pour que les gens parlent, et ce qui

était très intéressant pour nous c'est qui a nos propositions ont fait très bon chemin, eux en Inde black-out certaines Verbatim dans des plateformes électorales fédérales comme par exemple, ben alors je pense que moi j'étais

très surpris de lire dans le parti vert qui ont repris notre proposition de connecter la grille électrique et de s'assurer que les provinces qui possède de l'hydroélectricité Abdallah voisin à, alors société repris Verbatim par le Parti vert, il y a certaines idées qui était par exemple l'idée que la transition vers une économie faible en carbone ça serait bon pour l'économie les libéraux fédéraux en parle beaucoup, et nous on les avait rencontré donc je pense qu'on a quelque chose à voir avec cette vision-là. Lui aussi un été repris à plus d'un groupe actuel main Développement et Paix qui est une organisation catholique canadienne et même internationale, eux utilisent notre document comme la base de la réaction qui s'appelle qu'il est créé un climat chargement, et puis du côté plus gauche en Algroup Naomi Klein qui a publié à Toronto il y a quelques semaines un manifeste appelle Daily Manifesto est en effet un première page et en était une de leurs Ceausescu que l'ascendant pour nous c'est ça qu'on voulait on voulait

parler à toutes les allégeances politiques et Obama sans peut faire des choses il faut avancer, et donc ça a eu des bonnes retombées enfin. Il y

a des voix qui s'ajoute maintenant à celle des universitaires dans le manifeste qui a été. Présenté il y a six mois de cela dont qui sont ces groupes, qui se dévoiler ce qui se joignent à vous. Oui absolument Kinley cherche avant Noël mille notre notre foi Stet la particularité cinq enfin en ce s'était apparu vendait voici Jeff grandes orientations qui peuvent aider le Canada faire la transition vers une économie bassin carbone, et maintenant on a appelé arrive pour Nadia des jambes soufflait carte que vous pensez de nos propositions alors on a des gens d'affaires, entre en Ohio englobe pact, et le Comité environnement Taiwan que leurs contacts les membres de ce sont entre autres Bell Canada et hen triage, donc c'est pas les ONG environnementale en parle donc pertes d'autres intervenants un bain dans notre société on a les

Premières Nations l'Institut de développement durable des Premières Nations du Québec et Labrador qui ne dort plus, on a des invités interventions très intéressante par, par des syndicats on a entre autres Uniphase le plus grains fins SK privé au Canada qui a beaucoup de travailleurs de l'auto est -ce qu'en chercher en chercher d'autres voies, des voix qui venaient d'ailleurs au Canada, et qui aliments après le dépôt parce que l'on parle vraiment d'un changement pour un pays c'est que le pays changera pas je savais que les gens qui pensent comme on en fait c'était c'était vraiment notre propos qui était à l', idée d'élargir et d'inviter les gens à partager avec nous la vision,. Est -ce que il y a toutefois un bon il y a des bons coups des bonnes retombées assommé des inquiétudes aussi qui ont été soulevées, et à

laquelle vous pouvez répondre, vous avez déjà répondu les inquiétudes,. L'un des inquiétudes qui a été soulevée dans notre rapport c'était un autre propos séance de passer à une électricité sobre en carbone, on a eu plusieurs citoyens qu'ils nous ont écrit, un ne jamais les

barrages hydroélectriques c'est très problématique pour les gens et pour la biodiversité on peut produire cassé à base d' impact tentent hein le le livre collectif, eux qui vont être dévoilés demain à Toronto on note plusieurs groupes qui parle de son a invité déjà habitués OK, eux pourriez -vous nous parler plus de l'impact et barrage j'étais hydroélectricité, pour fins de chemin ensemble plus, ça été sonne la scène finale demain inquiète ceux qu'il nous est arrivé de nos propositions s'est intéressant c'est très ciblé les barrages fréquents pas la cote au Canada. Non, il y a des rassemblements donc à Toronto demain à Gatineau le treize octobre, ces nouvelles voies seront. Pour l'ensemble regroupés on pense que les solutions qui seront. Amenés seront entendus par le prochain chef du gouvernement fédéral c'est solide et il faut que ça se rende à quelque part,. Oui il faut que ça sent la quelqu'un parler jusqu'à présent nous on est en est toujours très Cantin

alors à Toronto de mais eux en deux des partis politiques fédéraux qui ont confirmé leur présence, et à Gatineau les deux autres donc comme d'habitude sur les cinq partis fédéraux il y en a quatre qui répandent présents, et il y en a un qui est sans les conservateurs qui sont toujours les grains Pabst en matière d'environnement,. Dans une réponse courte madame Potvin. Vous avez évoqué tout à l'heure que certaines

partis politiques ont repris des énoncés de votre premier document dialogue pour un Canada vert, mais hormis. Le Parti vert qu'il y a un peu. Et pro- environnement. Quel chef de parti de la campagne électorale possède la plate-forme eux, qui rejoint vos objectifs. C'est celle d'Ostende d' une réponse très courte à solides zéro juin pour qui voter, en a fait une analyse des plates-formes eux politique des programmes policier qui va être était de même sur notre site Internet alors qu'il y a un peu plus de subtilité mais ce que je vous dirais c'est que. Nous en consac deux choses différentes.

Des politiques qui les mesures à prendre à la au niveau de la politique de prix carbone le NPD a quelque chose de très étoffé ils ont réfléchi, par quant au niveau des mesures à prendre c'est assez faible et inverse Ahmad en que le Parti libéral du Canada pour oser avancé cesse le trèfle. De façon très claire sur le prix de carbone et sympa mais c'est aussi clair, par contre. Ils ont de très bons. On mesure dans quinze ans ils ont un très bon plein beaucoup de jeter un énergie beaucoup de bien grave part à la peur de de toute façon c'est quand même matière un courage un parce que, les quatre partis eux sauf les conservateurs ont tous, jusqu'à un certain point en tout cas fait leurs devoirs pour les changements climatiques. Merci pour ce résumé madame Potvin, tout un défi que je vous ai donné, vous êtes Catherine pots-de-vin vous nous parliez depuis Toronto merci beaucoup, merci d'avoir quatre vraiment pas. Madame Potvin et professeur à l'Université McGill et la fondatrice et la chercheur principal au collectif pancanadien dialogue pour un Canada vert, et dès

demain matin très tôt alors aux aurores, vous pourrez aller sur le site dialogue pour un avenir durable. Eux pour eux. Prendre connaissance du rapport qui sortira ledit rapport porte le, titre d'agir sur les changements climatiques vers un dialogue élargi avec la société civile canadienne. Il est seize heures quarante et un minutes et dans un moment on va parler du risque de cyber attaques sur des centrales nucléaires qui s'accroît. Jusqu'à dix-huit heures vous écoutez pour faire un monde avec Doris Labonté.

En on ou. Un. An.

Oui ou, en. Un. Huit. Huit.

Un. -un. Pièce musicale de du groupe triple raide de Road, II

est seize heures quarante cinq. Et les centrales nucléaires sont -t-elle à l'abri de cyber attaques vous croyez. Mais une équipe de chercheurs britanniques du très sérieux Wall Institute of International Affairs de Chatham House, basé à Londres vient de publier une étude alarmantes sur le sujet. Qui devrait alerter nos dirigeants, et les systèmes informatiques des centrales nucléaires sont -ils capables, de détecter et de résister à des attaques malveillantes qui pourraient altérer ou même paralysé, leur fonctionnement. Poser la question c'est un peu y répondre, et les auteurs de l'étude eux ont interviewé anonymement des dizaines d'experts dans autant de pays. Dont quelques-uns au Canada et ils estiment que, les responsables des centrales nucléaires devrait, devrait être davantage sensibilisés au problème et défis que pose la cyber sécurité, alors pour analyser ce rapport, il a fait

pour nous je joins monsieur José Fernandez s'il est, professeur agrégé au département de génie informatique et génie de logiciels à l'École polytechnique de Montréal, monsieur Fernandez bonjour, bonjour, l'étude vous l'avez lu. Qu'est -ce qu'on y dit sur le niveau de sécurité informatique des centrales nucléaires ainsi alarmant que cela. Alarmants, peut-être pas mais pas impressionnant oui en fait. Le le niveau de sécurité informatique eux dessus. Elle ne contrôle centrale nucléaire selon les résultats de l'étude. Ne serait pas mais il y a alors que celui des opérateurs d'infrastructures traité dont on parle par exemple que, le réseau électrique nationaux aux. De l'usine de traitement. On a cru que. Eux pipeline etc, donc on se serait attendu à ce que parce que dépendait en train de Pierre parce que les parce qu'il tient peut-être beaucoup plus grave. À cause de l'espéraient finale qu'on a déjà vécu. Richard Neville Fukushima que. Alors on se serait attendu

peut-être que, le standard plus élevé. Alors ce que ce que constate les les l'étude c'est que nos eux. La. Ligne. À. La prise de conscience par les par les dirigeants n'a pas encore été fait. Et c'est pas alarmant mais est -ce que ce qu'on ce que les chercheurs constate. Comme niveau de sécurité c'est acceptable normal. Écoutez je pense qu'il faut il faut faire la distinction entre ce qui est la sécurité. De la centrale elle-même du point de vue physique interne intrusion. Aussi je pense que le geste Miller. Il nous relativement, mur maintenant cinquante à soixante ans plus tard. Donc entendre des contre- mesures par rapport au risque nucléaire lui-même je pense qu'il y a effectivement une culture de la gestion du risque

qu'est -ce qu'une culture corporatives. Ce qui se prête. Narration danger, sauf que eux, traditionnellement ces systèmes-là ne sont pas contrôlé par des ordinateurs l'arrivée de l'informatique dans ce domaine-là. Relativement récente.

Et je pense qu'ils n'ont pas. Encore intériorisé, eux ce que ça représente en termes de possible. Évitez de, de d'être viande attaque, eux que ces systèmes informatiques. Est -ce que eux un néophyte pourraient eux facilement à exploiter, les failles de sécurité. Des problèmes de sécurité. C'est en fait les systèmes informatiques qui contrôle si on veut le quart de la centrale le réacteur lui-même son du système. Très spécifiques eux qui. Générale sont isolés eux ne sont pas de amorce actuellement il y a pas. On parle peut-être plus des systèmes secondaire qui, qui alimente peut-être le réseau électrique qui contrôle les génératrices que. Le relève quand. Paul peut-être les les compte le système de refroidissement, dans des. Système qui, s'est eux étant pas n'avons pas nécessairement créé. L'explosion ou un. Peu,. Mais Dawn de du noyau mais qui pourrait a lancé un. Mais avoir des conséquences

comme un peu comme l'a vu, avec Fukushima. Ou. Tous ceux qui a été affecté n'est pas le le le réacteur nucléaire comme tel c'est. Les génératrices qui devait alimenté à l'électricité des. Son, système de refroidissement ce qui fait, en sorte que deux trois jours plus tard il y a eu c'est ces problèmes, alors les systèmes principaux ne sont pas nécessairement très vulnérable ces systèmes qu'il y a autour. Maintenant est -ce que n'importe. Qui peut, ce système,. Ça, je ne sais pas n' importe qui sera

quand même des capacités avancé, mais de plus en plus de capacités on les retrouve,. Là il a un niveau de deux groupes criminalisés à nouveau de certains. Groupe. Peu de pression même certainement des services de renseignement étranger. Se Sylvie. S'est pas suffisant de savoir comment pirates système informatique il faut ajouter à cela une certaine connaissance bien sûr de, de génie nucléaire de comment que cette centrale fonctionne ses connaissances en peut-être, moins moins communiste. Une oui. Vous avez fait allusion.

Cela a peut-être l'inconscience des dirigeants comment expliquer, peut-être est -ce qu'on peut parler de négligence à ce moment-là. Les gens qui se, met au monde mais manque tellement de sensibilisation oui. Je pense que c'est dommage parce que portant eux, quand on parle opérateurs opérateur d'infrastructures infrastructures et, quand on parle de de génie nucléaire ce sont des gens qui ont une très forte confiance de, la sécurité de la redondance de la fiabilité, à Kosir qui sont impliqués mais je pense qu'il y a ce que j'ai constaté moi-même. En rencontrant des différents experts ce qu' il y a il y a pas accepteront, entre la sécurité animale informatique et la sécurité gros, Eugénie nucléaire ou des autres du côté physique de la chose, il y a sept ou deux solitudes reprendre cette formule. Ceux qui sont expert en sécurité informatique ce qu'ils ont, enfin on on réunit, et il n'y a pas un langage commun est malheureusement à l'intersection

de de refaire à niveau de dirigeants mais elle n' est pas là, c'est un c'est un adaptation corporative que doit être faite il y a déjà commencé dans

d'autres secteurs de l'apparement pas dans celui-là. Et les solutions pour pallier. Ces faille. C'est dans ce dialogue là en établissant un pont. Oui à l'étude en établissant un con mais je voulais les parce que, il faut qu'il y a aussi des incitatifs autant négative que minutes il doit y avoir un choix. Hein il faut qu'il faut qu'ils se font souvent la presse parlementaire des gouvernements des assistants internationale qui disent, les, les standards de sécurité nucléaire doivent seulement, couvrira l'émanation de radiations mais également les systèmes informatiques comme on l'. Est et l'autre céleste positif dans placer de. Ces deux combien comprendre le risque savoir que, effectivement si ça convient protégé il va avoir des coûts. Peu élevés des des coûts environnementaux des coûts d'opération qu'ils vont parvenir dans le. Dans le futur.

Les systèmes au Canada ont été. Étudiées par des chercheurs dans cette étude, est -ce que ici c'est mieux qu'ailleurs pire qu'ailleurs. Bien écoutez la plupart des je parle avec mon collègue Guy Marleau qui par un minutes hier à l'École Polytechnique. Il me disait que notre chance au Canada c'est que les modèles de restauration ils sont très vive. À dans l'est de l'ALENA cela il y a très peu d'air. Maxence on a à dire qu'on est chanceux oui, mais si on regarde encore une fois les système, secondaire qui sont reliés à c'est un train de contrôle. Ce sont des systèmes informatiques Standard, et et ami de la réglementation et. Au-delà de deux on veut la la maturité, d'ailleurs de ce système-là, le Canada ne se démarque pas très positivement par rapport au Roper développés, je

vous dirais qu'on est dans la moyenne peut-être un petit peu en-dessous de la moyenne est quand même des efforts ont été fait. Au niveau de certains organisme du gouvernement dans le secteur des de l'énergie,. À, mais mais on est pas en est pas nécessairement

les. Légumes les plus criants d'achat,. Donc. Merci beaucoup pour vos lumières monsieur José Fernandez merci d'avoir été avec nous aujourd'hui. Beaucoup. Éclairant rassurant mais pas toujours quand même, c'était José faire Tin Fernandez professeur agrégé au département de génie informatique et de génie de logiciels à l'École Polytechnique,. De Montréal, ont pas. Sa musique avec Marc Dupré suivra le conseiller linguistique du jour.

On veut. Oui. À. Deux. Une, capsule linguistique avec guide. Non. Il faut - il être dans une voiture pour fesser dans le Dash disons d'abord qu'on appelle tableau de bord et non tâche de canaux qui regroupe les instruments d'une voiture, maintenant le verbe fessée qui est encore bien vivant chez nous des presque plus employé dans les autres pays francophones, fessées et un verbe Transit ifs et on l'

utilise jamais avec les pris position dans ou sur ce qui est important de préciser que fessée veut dire donner la fessée et non frapper violemment, d'expressions familières fesser dans le Dash et donc à éviter, dans une critique de films par exemple au lieu de dire c'est un film qui fait dans le Dash il est plus élégant de dire c'est un film choc ou encore c'est un film brutale intense violent ou puissant on peut également dire c'est un film coup de poing. Un. Bon conseiller

linguistique de Guy Bertrand, ces, c'est le temps de se laisser pour aller aux radios journal. Dedans. Sept heures en provenance du réseau sachez qu'à Yorkton la pluie a recommencé fait cette degrés là-bas plus fine toutefois vingt degrés Abel garde treize à Régina, dix-neuf à Val Marie seize assigné Boyaca, dix-sept à l'autre Belfort de treize à Prince Albert sinon par quatorze c'est ensoleillé là-bas, de

même qu'à Saskatoon avec quatorze degrés des prévisions après les informations. Ce temps d'antenne et payé autorisé par l'agent enregistré du parti dans le cadre de la campagne électorale au Canada. Vous vous demandez peut-être si je suis prêt à

devenir premier ministre je vais vous dire à quoi je suis prêt je suis très très différent des politiciens de carrière comme monsieur Harper monsieur Mulcair, je suis prêt à prendre des décisions courageuses comme celle d'augmenter les impôts des plus riches pour donner à ceux qui en ont plus besoin, chez un vrai plan qui va amener de la croissance pour la classe moyenne je suis prêt à rassembler les gens, je suis Justin Trudeau chef du Parti libéral du Canada le dix-neuf octobre en changement sans,. Autorisées par l'agent enregistré du Parti libéral du Canada. Ce temps d'antenne a été payé autorisé par l'agent enregistré du parti dans le cadre de la campagne électorale au Canada.

Bonsoir ici j'accorderai Charbonneau ce soir au Téléjournal on vous parle de la mauvaise gestion des dépotoirs, et Stephen Harper s'arrête à Saskatoon pour parler de congés parentaux, et détaillé toute nouvelle au téléphone. Cette semaine et d'ici les produits sans gluten pas nécessairement santé, au test de l'exactitude ça. À, l'épicerie ce soir dix-neuf heures trente maritime vingt heures trente Ici Radio-Canada. Ha. Pour découvrir et comprendre. Ici Radio-Canada, première. Aux huit cent soixante à aime à Saskatoon. Bonsoir ici Michel Therrien. Le premier ministre sortant Stephen Harper a vite la Ville de Montréal.

© 2015 Première Chaîne (Regina, SK) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C RADIO-20151007-RPK-20151007173000_01_30_Pour×lfaire×lun×lmonde - Date d'émission : 2015-10-08

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

CJAD

8 octobre 2015

CODERRE: rips federal government on sewage dump by CJAD800

M. Coderre cite Michèle Prévost dans le dossier le dossier des eaux usées.

<https://soundcloud.com/cjad800/coderre-rips-federal-government-on-sewage-dump?in=cjad800/sets/cjad-800-audio-highlights>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Global news
9 octobre 2015

US senator latest to oppose Montreal raw sewage dump

Sarah Dorner argued the city needs to repair an aging and fragile 35 kilometre underground sewage pipe.

<http://globalnews.ca/news/2267197/us-senator-latest-to-oppose-montreal-raw-sewage-dump/>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Métro
9 octobre 2015

Déversement dans le fleuve: «Une tempête dans un verre d'eau» selon les experts de Polytechnique

Le déversement d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent est inévitable et nécessaire pour réparer les infrastructures, selon cinq experts de Polytechnique Montréal.

<http://journalmetro.com/local/outremont-mont-royal/actualites/854559/deversement-dans-le-fleuve-une-tempete-dans-un-verre-deau-selon-les-experts-de-polytechnique/>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

<http://ici.radio-canada.ca/regions/Montreal/2015/10/08/002-deversement-eaux-usees-egout-saga.shtml>

ICI Radio-Canada - Montréal (site web)

Jeudi, 8 octobre 2015

La saga des égouts de Montréal en 5 questions

Montréal prévoit de déverser le tiers de ses égouts dans le fleuve du 18 au 25 octobre, une mesure qui sème la controverse, tant du côté des politiciens que des citoyens. Pour bien comprendre de quoi il retourne, voici le « flushgate » en 5 points.

1. DE QUOI PARLE-T-ON EXACTEMENT?

Les travaux majeurs pour abaisser la structure de l'autoroute Bonaventure, au centre-ville, exigent de déplacer une chute à neige reliée à un gros égout. Cette conduite de 5 mètres de diamètre achemine normalement les eaux usées à l'usine d'épuration. Pour effectuer les travaux, il faudra assécher la conduite.

Autre raison pour assécher l'intercepteur sud-est : la Ville doit retirer des « cintres », des cerceaux de renforcement en bois vétustes qui ont commencé à se détacher de la structure. Les morceaux pourraient mettre en péril l'épuration des eaux.

Ainsi, 8 milliards de litres d'eaux usées iront directement dans le fleuve par une trentaine de points de rejets (surverses d'égout par temps de fortes pluies) de la rive sud de l'île, entre LaSalle et Rivière-des-Prairies. Il s'agit, selon la Ville, d'une mesure exceptionnelle, avalisée par le ministère québécois de l'Environnement.

Les arrondissements touchés par ce déversement : LaSalle, Verdun, Sud-Ouest, Ville-Marie, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et Rivières-

des-Prairies-Pointe-aux-Trembles.

Montréal attend maintenant l'approbation d'Ottawa. Environnement Canada se fait attendre, et explique qu'il faut « explorer les options en vue de prévenir ce déversement d'eaux usées ». Le maire de Montréal, Denis Coderre, accuse le gouvernement conservateur de se livrer à des jeux politiques en pleine campagne électorale, et il rappelle que ce dossier est entre les mains d'Ottawa depuis septembre 2014.

Déversement d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent. Photo : Radio-Canada

2. UN DANGER POUR LA SANTÉ HUMAINE ET L'ENVIRONNEMENT?

Le déversement des égouts aura un débit de 13 mètres cubes par seconde pendant sept jours contre environ 7000 mètres cubes par seconde pour le fleuve. Donc, pour sept jours, on parle de 8 milliards de litres, l'équivalent de 2600 piscines olympiques de déchets des toilettes, de rejets d'hôpitaux et d'entreprises.

Jusqu'aux années 1980, il était courant de déverser le contenu des égouts dans le fleuve. La Ville de Montréal se fait rassurante. Le président du comité exécutif de la Ville, Pierre Desrochers, a indiqué qu'il n'y aurait aucun impact sur l'eau potable des villes riveraines du fleuve Saint-Laurent en aval de la métropole.

« Le fleuve a une capacité de dilution importante, avec un débit de 6000 à 7000 mètres cubes par seconde. Ce n'est pas une préoccupation majeure pour l'environnement. » -- Philippe Sabourin, porte-parole de la Ville Le bon moment pour le faire

La Ville a choisi de déverser les eaux usées à la fin octobre, pour qu'il y ait le moins d'impact possible sur l'écosystème du fleuve. Selon un membre du comité exécutif de la Ville, Réal Ménard, la période de frai des poissons est terminée à cette période de l'année, et la température plus basse de l'eau limite la prolifération des bactéries qui s'y retrouveront.

Les activités nautiques seront interdites sur le fleuve durant la période des travaux. La Ville va notamment installer des panneaux d'information sur les berges. Donc pas de pêche sportive, de kayak ou de surf pendant toute cette période.

Ce qu'en disent les experts

Le ministre québécois de l'Environnement, David Heurtel, soutient que la décision de déverser tous ces égouts dans le fleuve est basée sur la science. « Tant les experts gouvernementaux, les experts de la Ville que les experts indépendants confirment que c'est la seule solution possible », répète-t-il.

Sarah Dorner, professeure au Département des génies civil, géologique et des mines à Polytechnique Montréal, croit qu'il ne

faut pas s'inquiéter. « Ils ont quand même des procédés de désinfection, ils ont des moyens pour faire un suivi de la qualité des eaux. » Sarah Dorner et quatre de ses collègues viennent d'ailleurs de publier leur position sur cette affaire.

Le Groupe de recherche interuniversitaire en limnologie et en environnement aquatique (GRIL) considère que « si ce déversement est la seule solution possible et acceptable, les effets sur la qualité de l'eau et sur les communautés aquatiques en aval seront négligeables comparativement aux effets cumulés des eaux incomplètement traitées des usines d'épuration des eaux usées et des surverses lors de fortes pluies dans la région de l'île de Montréal. »

Consultez le rapport d'analyse environnemental réalisé par les experts du ministère. Voyez la position des experts de Polytechnique. Lisez celle des experts du GRIL. Mais d'autres experts pensent différemment. Selon la doctorante en génie civil Isabelle Jalliffier-Verne, le fort débit du fleuve pourrait avoir des conséquences plus néfastes que positives. « Un débit fort transporte les rejets plus rapidement. » Les matières contenues dans les eaux usées pourraient se retrouver sur les berges, là où se concentre la faune, mais aussi les activités de loisirs. Isabelle Jallifer-Verne s'interroge aussi concernant les prises d'eau potable des municipalités. « Ça dépendra des courants », explique-t-elle.

Le spécialiste en procédés de traitement des eaux, des eaux usées et des effluents industriels au Centre des technologies de l'eau de Montréal, Abdelaziz Gherrou, croit aussi qu'il y

aura un impact. « C'est vrai que le débit énorme au niveau du fleuve va atténuer un peu cet impact, mais ça reste que sur une durée d'une semaine, certains contaminants auront le temps nécessaire pour influencer sur la faune et la flore », dit-il.

Des maires et des citoyens très inquiets

Plusieurs élus de municipalités riveraines en aval de Montréal, dont les maires de Trois-Rivières et de Bécancour, dénoncent le projet de déversement.

« Nous ne sommes pas un champ d'épuration de la Ville de Montréal. » -- Serge Péloquin, maire de Sorel-Tracy Le maire Péloquin s'inquiète notamment pour la biosphère du lac Saint-Pierre, qui se trouve sur la route du déversement. Cet écosystème reconnu par l'UNESCO représente 50 % des milieux humides du fleuve Saint-Laurent.

« Quel effet-choc ça va causer sur l'écosystème de ce milieu-là? », s'interroge le maire, soulignant que la saison de la chasse au canard et à la bernache bat son plein. Il précise que le fleuve abrite 76 espèces de poissons dans le secteur de Sorel-Tracy. « Oui, on nous parle de dilution, mais rien n'empêche que toute cette quantité [d'eaux usées] va passer chez nous », déplore M. Péloquin.

Un résident de Montréal, Xavier Nonnenmacher, compte déposer une pétition à la Ville qui dénonce le déversement. La pétition a recueilli à ce jour près de 85 000 signatures.

Le ministre de l'Environnement du Québec, David Heurtel. Photo : Radio-Canada

3. QU'EN DISENT LES POLITICIENS?

Cette histoire de déversement suscite un tollé général, au-delà des citoyens et des maires. Des groupes écologiques dénoncent la décision de la Ville. Des médias étrangers en parlent, dont le Paris Match, le Figaro et le New York Times. L'affaire s'est aussi invitée dans la campagne électorale fédérale et à l'Assemblée nationale.

Les politiciens en campagne

Le maire Coderre, outré par l'attitude Ottawa, souligne que Montréal a déjà obtenu l'approbation d'Environnement Canada en 2003 et en 2007 pour faire ce type de déversement dans le fleuve. Il ne voit donc pas pourquoi la Ville pourrait en être empêchée cette fois-ci. « On a un gouvernement canadien qui veut gagner des petits points politiques parce qu'ils sont à la croisée de leur chemin. »

Le maire écorché aussi au passage le chef néo-démocrate, Thomas Mulcair, qui affirmait cette semaine qu'un déversement est une idée « tellement saugrenue que c'est évident qu'un gouvernement du NPD ne le permettrait pas ».

Denis Coderre a rappelé qu'à l'automne 2003, Thomas Mulcair, alors ministre québécois de l'Environnement sous le gouvernement libéral de Jean Charest, avait approuvé un déversement de 7,6 milliards de litres, en raison de travaux dans le même égout collecteur sud-est. Interrogé par Radio-Canada, le chef néo-démocrate a reconnu les faits, mais dit être depuis 2007 contre ce type de procédé, tout comme son parti.

Le chef du PLC, Justin Trudeau, ne s'est pas prononcé sur la question. Quant au chef bloquiste, Gilles Duceppe, il dénonce l'hypocrisie des autres partis. « Je n'ai pas vu un politicien - des conservateurs, des libéraux, du NPD - dénoncer les déversements réguliers dans le lac Ontario, sans avertissement aucun. »

Plusieurs candidats du Parti vert ont dénoncé le déversement. Deux d'entre eux veulent demander une injonction pour empêcher la Ville d'aller de l'avant. « Faut-il rappeler au maire que nous sommes des millions à vivre en aval du lieu de déversement et que nous buvons l'eau de ce fleuve? », demande JiCi Lauzon, candidat du Parti vert dans Pierre-Boucher-Les Patriotes-Verchères.

À l'Assemblée nationale

Le ministre de l'Environnement est sur la sellette depuis quelques jours. Le porte-parole du Parti québécois en matière d'environnement, Mathieu Traversy, demande au ministre Heurtel de suspendre l'autorisation accordée à la Ville de Montréal, afin d'« évaluer toutes les options et retenir la solution la moins dommageable et la plus durable ».

Quant à la CAQ, elle réclame la démission du ministre Heurtel à la suite du « cafouillage » de son ministère dans cette affaire.

Un des sites de déversement se trouve à l'extrémité ouest du Vieux-Port de Montréal où se trouve notamment un spa, un parc et des terrasses. Photo : Radio-Canada

4. Y A-T-IL MOYEN DE FAIRE AUTREMENT?

Selon la Ville de Montréal, il n'y a pas d'autre choix que de laisser se

déverser les eaux usées de cet égout dans le fleuve pendant sept jours consécutifs.

Sylvain Ouellet, porte-parole de Projet Montréal en matière d'environnement, se demande pour sa part s'il n'aurait pas été possible de limiter les dégâts. « N'aurait-il pas été possible de pomper ces eaux usées vers une déviation temporaire pour éviter que le fleuve ne soit contaminé? [...] D'utiliser une technologie portative de traitement des eaux usées, ne serait-ce qu'un dégrillage? S'est-on entendu avec les industries situées en amont afin qu'elles cessent temporairement de rejeter à l'égout des produits nocifs? »

La construction d'une conduite auxiliaire, qui aurait permis d'acheminer les eaux usées de l'intercepteur où les travaux seront effectués vers l'usine d'épuration, aurait coûté un milliard de dollars, selon l'évaluation de la Ville. La durée des travaux aurait également privé la Ville d'une chute à neige au cours de l'hiver à venir.

Quant au candidat du Parti vert, Daniel Green, il croit qu'il y aurait eu moins de risques si la Ville avait fait le déversement en hiver. « La Ville de Montréal aurait pu, par exemple, travailler au mois de février et on aurait pu déverser ces eaux usées quand il n'y a pas de migration de canards et d'autres oiseaux migrateurs, pas de chasseurs, de pêcheurs ou de plaisanciers sur le fleuve. »

5. ET AILLEURS?

La Ville de Montréal a rejeté à quelques reprises de très grandes quantités usées dans le fleuve en

raison de travaux dans le même égout collecteur sud-est.

Printemps 2003 : 10,5 milliards de litres ont été déversés. Automne 2003 : 7,6 milliards de litres ont été déversés. Automne 2005 : 770 millions de litres ont été déversés.

Cette pratique se fait aussi ailleurs au pays. À Toronto, en juillet 2013, de fortes précipitations ont causé le déversement d'un milliard de litres d'eaux usées dans le lac Ontario.

À Halifax, en Nouvelle-Écosse, il n'y a pas eu d'usine de traitement des eaux usées avant 2008.

À Winnipeg, au Manitoba, 185 millions de litres d'eaux usées ont été déversés dans les rivières Rouge et Assiniboine depuis 2004. Il en coûterait 4 milliards de dollars pour régler le problème, et la Ville n'a pas de plan global avant 2017.

Quant à Victoria, en Colombie-Britannique, les déversements d'eaux usées s'élèvent à 130 millions de litres par jour, soit 44,5 milliards de litres par année. Il n'y a pas de solution en vue avant 2020.

Regardez cet extrait du Téléjournal, où le journaliste Frédéric Arnould explique que Montréal n'est pas la seule ville où il y a des déversements :

Déversement d'eaux usées À lire aussi :

8 milliards de litres d'eaux usées seront déversés dans le fleuve à Montréal Le grand déversement d'égouts à Montréal aura-t-il lieu près de chez vous? Coderre donne trois jours à Ottawa pour régler avec lui le dossier des eaux usées Déversement géant d'égouts : des scientifiques

contredisent les autoritésEaux usées usées dans le fleuveDéversement dans conservateursDéversement des eaux dans le fleuve et impacts pour le lac le Saint-Laurent : Aglukkaq l'ignorait, usées : « seule solution possible » - Saint-Pierre : Montréal réévalue sa mais son ministère le savait...Eaux David HeurtelLe Parti vert veut décisionLe maire de Trois-Rivières usées : le maire Coderre dénonce la « empêcher le déversement d'eaux usées mécontent du déversement des eaux manoeuvre politique » des à Montréal

© 2015 Société Radio-Canada ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151008-CSO-002 - Date d'émission : 2015-10-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

RCI

9 octobre 2015

Sewage dump now an election issue in Montreal

Sarah Dorner is associate professor in the department of Civil Geological and Mining Engineering at Montreal's Ecole Polytechnique. She says, "this is a repair on critical infra-structure".

<http://www.rcinet.ca/en/2015/10/07/sewage-dump-now-an-election-issue-in-montreal/>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

CBC Montreal (web site)
 Montreal, Thursday, 8 October 2015

Montreal's sewage dump saga explained in 5 key points City plans to dump 8 billion litres of sewage into St. Lawrence River from Oct. 18-25

CBC News

The city of Montreal plans to dump one-third of its sewage into the Saint Lawrence River from Oct. 18 to Oct. 25. The plan has stirred up controversy among politicians and citizens.

To better understand the entire issue, here are five key questions and answers.

St. Lawrence raw sewage dumping would occur at 26 spots along Montreal shoreline 185M litres of raw sewage dumped into Winnipeg rivers since 2004 1. Why does the city need a plan to divert eight billion litres of sewage?

?Major construction work to lower the Bonaventure Expressway to street-level in downtown Montreal requires moving a snow dump, which is connected to a big sewer. This sewer's pipe measures five metres in diameter and normally carries sewage to the city's water treatment plant. However, in order to carry out the work to move the snow dump, the sewer's pipe must be drained.

There's also another reason that the interceptor sewer must be drained: the city must remove old, wooden building hoops that have started to detach from the structure. The pieces breaking loose could jeopardize water treatment.

The eight billion litres of wastewater would flow directly into the Saint Lawrence River via 26 interceptors,

which correspond to areas used for sewer overflow during heavy rains.

The interceptors that would be used in the dumping of the sewage are located in the following boroughs:

LaSalle Verdun Sud-Ouest Ville-Marie Mercier-Hochelaga-Maisonneuve Rivières-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles

According to city officials, the plan, which was approved by Quebec's Environment Ministry, is an exceptional measure.

2. Does the plan pose a health or environmental risk?

The sewage dump would flow at a rate of 13 cubic metres per second for seven days, compared to the river which flows at a rate of 7,000 cubic metres per second. For one week, eight billion litres -- the equivalent of 2,600 Olympic-sized pools -- of toilet waste and discharges from hospitals and businesses.

Until the 1980s, it was common to dump sewage into the river.

The chair of Montreal's executive committee, Pierre Desrochers, said there would be no impact on the quality of the city's drinking water. He added that the drinking water of the municipalities located downstream from the dump sites would also not be affected.

"The river has a significant dilution capacity, with a flow rate of 6,000 to 7,000 cubic meters per second. This does not pose a major concern for the environment," said city spokesman Philippe Sabourin.

Timing

The city says it will dump the wastewater at the end of October, so that there is the least possible impact on the river's ecosystem. According to Réal Ménard, a member of the executive committee, the fish spawning period is over this time of year, and the cooler water temperature limits the spread of bacteria found in the sewage.

Water activities will be forbidden during the time allotted for the sewage dump. The city will install signs along the river's banks informing people that no fishing, kayaking or surfing will be allowed.

Montreal Mayor Denis Coderre accused the federal government of playing "cheap politics" on the backs of Montrealers.

What some experts are saying

Sarah Dorner, engineering professor at École Polytechnique, said there's no reason to be alarmed.

"They have disinfection processes and they have the means to monitor the water quality," said Dorner, who released an information booklet on the plan with four of her colleagues.

"If the spill is the only possible and acceptable solution, the effects on water quality and on the communities downstream will be negligible compared to the cumulative effects of having wastewater that is not completely treated in water treatment plants and sewage overflows during heavy rains in the region of the island of Montreal," the research group said.

But Abdelaziz Gherrou, a specialist in wastewater and water treatment processes, believes the city's plan could have a negative impact on the environment -- despite the river's strong current.

"It is true that the huge flow of the river will mitigate this impact somewhat but it remains that, over a period of one week, some contaminants have time to affect the flora and fauna," he said.

3. What are politicians saying? "We are not a draining field for the City of Montreal." - Serge Péloquin, Sorel-Tracy mayor

The mayors of some municipalities situated downstream from Montreal, including Trois-Rivières, Bécancour and Sorel-Tracy, have denounced the city's plan.

"We are not a draining field for the City of Montreal," said Sorel-Tracy Mayor Serge Péloquin.

The federal environment minister, Leona Aglukkaq, questioned the city's plans, saying plans should be put on hold until the ministry gets more information.

Montreal Mayor Denis Coderre accused the federal government of playing "cheap politics" on Montrealers' backs., adding that the

Environment Canada had seen the file in September 2014.

Federal campaign trail

The matter even came on the federal campaign trail.

NDP Leader Tom Mulcair said an NDP government wouldn't allow it.

"The idea that in 2015, we would release billions of litres of raw wastewater into the St. Lawrence and its ecosystem: It's so preposterous, it's obvious an NDP government would not permit it," Mulcair said.

The floating spa Bota Bota in Old Montreal is near one of the 26 interceptors where the wastewater will be dumped. (Bota Bota)

Liberal Leader Justin Trudeau did not address the issue, while Bloc Québécois Leader Gilles Duceppe accused the other parties of being hypocritical.

"I have not seen a politician -- of the Conservatives, the Liberals, the NDP -- denounce the regular spills into Lake Ontario without any warning."

Several Green Party candidates criticized the city's plan, with two candidates calling for an injunction.

4. Is there another option?

According to the City of Montreal, there is no other choice than to dump the wastewater into the river for seven consecutive days.

Sylvain Ouellet, Projet Montréal's spokesman on the environment, wondered if it would have been possible to limit the damage. "Would it have not been possible to pump the wastewater to a temporary detour to avoid contaminating the river?"

Environmental activist Daniel Green, who's also running for the Green Party, believes it would be best to carry out the plan in winter.

"The City of Montreal could, for example, work in February and dump this wastewater when there is no migration of ducks and other migratory birds, and when there are no hunters, fishermen or boaters on the river," Green said.

5. What about elsewhere?

In the past, the City of Montreal has dumped wastewater into the river from the same interceptor sewer.

Spring 2003 : 10 billion litres
Fall 2003 : 7.6 billion litres
Fall 2005 : 770 million litres

Here's a rundown of other Canadian cities where dumps of raw sewage have taken place:

Halifax

Raw sewage was continuously pumped into the Halifax harbour until a new wastewater treatment plant was constructed in 2008. However, sewage continued to be discharged into the harbor unknowingly, when sewer lines were cut during construction.

Winnipeg

Roughly 185-million litres of raw sewage have been dumped into Winnipeg's rivers since 2004 due to the city's antiquated combined-sewer system. The city says that massive upgrades need to be made to the older sewer system, which could cost the city up to \$4 billion.

Mr. Floatie is one citizen's attempt to protest the amount of raw sewage that continues to flow into Juan de Fuca Strait each day. (Facebook)

Victoria and Esquimalt

The region pumps about 130-million litres of raw sewage daily into the Juan de Fuca Strait, a channel leading to the Pacific Ocean. Victoria and Esquimalt have been in a longtime battle with the federal and provincial government concerning their sewage treatment practices and have been struggling to find a site for a new treatment plant for years.

Esquimalt citizen James Skwarok even created a mascot to protest the sewage dump: Mr. Floatie, the giant turd.

Toronto

In July 2013, Toronto was pounded with 126 millimetres of rain in under two hours. More than a billion litres of sewage and storm water

overflowed onto city streets and cascaded into Toronto's harbour.

Heavy rains often overwhelm Toronto's old sewer system, forcing the city to bypass water-treatment plants and send raw sewage into Lake Ontario.

With files with The Canadian Press

© 2015 CBC Montreal (web site) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151008-CBL-024 - Date d'émission : 2015-10-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

L'Express d'Outremont (site web)

Actualités Communauté, jeudi, 8 octobre 2015

Déversement dans le fleuve: «Une tempête dans un verre d'eau» selon les experts de Polytechnique

Audrey Neveu

Le déversement d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent est inévitable et nécessaire pour réparer les infrastructures, selon cinq experts de Polytechnique Montréal. Les professeurs veulent rectifier le tir sur «une controverse qui ne devrait pas avoir lieu».

«Nous n'avons pas le choix de faire cet entretien. Si on refuse de déverser, c'est comme si vous me disiez que ça vous gêne de bloquer la circulation sur le pont Champlain, donc on ne fait pas l'entretien jusqu'à ce qu'il tombe», illustre Raymond Desjardins, professeur titulaire, fondateur et premier directeur du Centre de recherche, développement et validation des technologies et procédés de traitement des eaux. «C'est une tempête dans un verre d'eau et elle ne devrait pas avoir lieu», tranche Raymond Desjardins, contacté par TC Media.

Dans un document de sept pages transmis aux médias mardi, les chercheurs ont voulu faire une sortie apolitique afin de déconstruire de «faux arguments». Ils y abordent notamment les conséquences importantes de ne pas procéder à cette réparation et à ce déversement, la fréquence élevée de déversements au Québec, l'absence d'alternative réaliste et l'impact minime sur les prises d'eau potable et l'environnement.

Les professeurs de Polytechnique démentent la croyance selon laquelle

le rejet des eaux augmenterait la concentration d'ammoniaque, de produits pharmaceutiques et d'hormones dans le fleuve, puisque la station d'épuration Jean-R.-Marcotte n'est pas dotée d'un procédé de désinfection. Les contaminants microbiens, comme les coliformes fécaux présents dans les selles, augmenteront, mais un traitement à l'ozone désinfectera significativement le point de rejet des eaux plus tard.

Trois déversements majeurs ont déjà été autorisés à Montréal en 2003 et 2005. La Ville de Montréal affirme qu'il n'existe pas d'autre solution, ce que soutiennent aussi les professeurs de Polytechnique. En raison du débit gigantesque d'eau, il serait impossible de stocker ces eaux usées durant les travaux. Une station temporaire coûterait des dizaines de millions de dollars pour un déversement d'une semaine seulement.

Une récupération politique

La Ville de Montréal a annoncé son intention de déplacer une chute à neige reliée à un gros égout, appelé intercepteur, qu'elle doit assécher et réparer. Huit milliards de litres d'eaux usées doivent donc être déversés dans le fleuve Saint-Laurent entre le 18 et le 25 octobre, soit quatre fois le volume du Stade olympique. Un différend entre Montréal et Ottawa bloque toutefois l'opération. Le maire de Montréal Denis Coderre accuse le fédéral de faire de la politique sur ce dossier.

Malgré l'intervention d'Ottawa, qui demande à la ville de suspendre le déversement, et les propos controversés de la militante pro-environnement Erin Brockovich, les chercheurs de Polytechnique affirment qu'en combinant ces deux travaux, la Ville de Montréal pourra minimiser la durée et le nombre de rejets d'eaux usées. «Des déversements, ça arrive régulièrement et c'est prévu dans la réglementation. Si ça bloque, c'est parce qu'on est en période électorale et que les gens se sont énervés. Le dossier de la Ville de Montréal a correctement suivi la procédure», affirme Raymond Desjardins.

La Ville de Montréal s'est déjà engagée à nettoyer les berges du Saint-Laurent, une mesure obligatoire pour obtenir l'autorisation de Québec. Les arrondissements de LaSalle, Verdun, Sud-Ouest, Ville-Marie, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et Rivières-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles seront touchés par le déversement.

Les auteurs du document sur le déversement des eaux usées sont les professeurs Benoît Barbeau, Yves Comeau, Raymond Desjardins, Sarah Dorner et Michèle Prévost, de Polytechnique Montréal.

© 2015 L'Express d'Outremont (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151008-WIQ-003 - Date d'émission : 2015-10-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

24 heures Montréal

Actualités, vendredi, 9 octobre 2015, p. 5

Plus de 45 000 déversements dans la province Eaux usées

AMÉLI PINEDA

Il n'y a pas que Montréal qui rejette ses eaux usées dans les cours d'eau sans les traiter. Québec et Saguenay ont connu plus d'épisodes de surverses, révèle un rapport gouvernemental.

Parmi les villes ayant déversé le plus souvent, Montréal est loin de figurer dans les premiers rangs avec ses 1171 surverses en 2013.

C'est ce qui ressort d'un document du ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire (MAMOT), qui répertorie les déversements survenus en 2013.

Lorsqu'on additionne les surverses provoquées par les fortes pluies, la fonte des neiges et les urgences, on retrouve plutôt Saguenay, Québec et Gatineau, sur les trois premières marches du podium avec respectivement 3045, 2425 et 1434 débordements.

Dans le document publié en juillet 2014, on révèle aussi qu'en 2013, 45 512 événements de surverses d'eaux usées ont été répertoriés au Québec. Ce nombre de débordements ne

chiffre toutefois pas le nombre de litres d'eau contaminée rejetée.

Scandaleux

Pour Michèle Prévost, professeure à l'école Polytechnique de Montréal, qui a pris position dans le débat jeudi avec quatre autres professeurs, ces données traduisent l'incapacité des usines de répondre aux besoins des villes.

Ces chiffres sont, selon elle, plus inquiétants que le déversement de huit milliards de litres d'eau d'égout que prévoit la Ville de Montréal du 18 au 25 octobre.

«Le vrai scandale, c'est qu'on a encore plus de 45 000 déversements d'eaux usées directement dans nos lacs, dans nos rivières et dans notre fleuve», souligne Mme Prévost, qui est aussi titulaire de la Chaire industrielle en traitement et distribution d'eau potable. La plupart de ces surverses seraient autorisées par le ministère de l'Environnement, mais au moment de mettre sous presse, il n'avait pas été possible de confirmer combien l'avaient été.

Autorisés ?

À Québec, on assure que la plupart des déversements sont autorisés et qu'ils se produisent en grande partie lorsqu'il y a de fortes précipitations.

À Saguenay, on précise que les déversements sont faits dans les «normes».

L'exercice contre l'asthme Les personnes qui souffrent d'asthme maîtriseraient mieux les symptômes en faisant 30 minutes d'exercice par jour selon les résultats d'une étude réalisée par des chercheurs québécois.

DERNIER RAPPORT Selon nos informations, il s'agirait du dernier rapport répertoriant les surverses qui sera produit. Dorénavant, les municipalités auront à produire leur propre bilan des débordements, mais le Ministère n'aurait pas l'intention de les compiler.

Note(s) :

ameli.pineda @quebecormedia.com

Illustration(s) :

PHOTO D'ARCHIVES

L'usine d'épuration Sainte-Rose- Auteuil de Laval fait de la ville la quatrième à faire le plus de déversements d'eaux usées. -

The Gazette (Montreal)

Early

City, Friday, 9 October 2015, p. A1 / Front

City plan to dump sewage is justified, experts say

MICHELLE LALONDE

The Gazette

Five of Canada's most prominent waste water treatment experts say the city of Montreal is right to release several days' worth of raw sewage into the St. Lawrence River while necessary repairs are carried out on a crucial section of its sewage system.

The discharge of billions of litres of untreated sewage into the St. Lawrence River for seven days is unavoidable, legal, and necessary to avoid much worse impacts if the work is left undone, write the experts from the Université de Montréal's engineering faculty, the École Polytechnique, in a position paper released Thursday.

"Considering the size of these infrastructures it is quite simply impossible to install an additional interceptor sewer or build a retention facility in the short term that would be capable of holding the amounts of waste water produced during a prolonged work period (several days)," the experts conclude.

They also say the impact on drinking water in communities downstream will be insignificant.

"We are not saying you should go swimming in the sewage discharge, but from a drinking water perspective we are not concerned about this," said Sarah Dorner, Canada Research Chair in source water protection and one of the five signatories of the position paper.

The five professors are faculty members of the École Polytechnique in the faculties of civil engineering, geology and mining, and are all members of a research centre which specializes in water treatment technologies and procedures. The group includes Michèle Prévost, who sat on the Walkerton Commission as an expert adviser examining the contamination of the water supply in Walkerton, Ont., as well as Raymond Desjardins, Yves Comeau, and Benoit Barbeau.

Dorner said the researchers decided to release the position paper, with no prompting from the city of Montreal, because they were concerned about political interference in what should be a decision based on science.

They estimate the microbial contaminants in the river will be increased by a factor of 2.4 during the work. The contaminated water will be greatly diluted by the river before it hits any drinking water intakes, and anyway the treatment centres downriver from Montreal are designed to handle more than 10 times the amount of contaminants normally released. Montreal's southwest interceptor sewer is a critical piece of Montreal's infrastructure puzzle, in use since 1989. The 30-kilometre-long sewer serves a huge swath of the island - from LaSalle all the way east to Rivière-des-Prairies - Pointeaux-Trembles - and carries 12,000 litres of

waste water per second to the city's water treatment plant for disinfection.

The sewer has a diameter ranging from of 2.9 to 5.5 metres, and it is buried as deep as 45 meters underground. The entire length of the sewer must be shut down for seven days so that workers can safely repair deteriorating elements, and build a snow chute in the Ville-Marie/Sud-Ouest sector. The work is required to avoid major blockages and equipment breakdowns, which could cause much more prolonged discharges into the river.

The authors note that municipalities in Canada and the U.S. are authorized to dump untreated waste water into waterways under certain conditions, and do so regularly.

In 2013 there were 45,512 events of overflow discharge across the province, according to Quebec's Department of Municipal Affairs, during rainstorms (61 per cent), snow melts (15 per cent), and emergency situations (14 per cent). Work of the type the city of Montreal needs to do currently is included in the emergency situations category.

Montreal's treatment plant currently removes only solid materials, phosphorus, and some metals and organic materials. So claims that the discharge would result in higher levels of ammonia, pharmaceutical byproducts, endocrine disrupters, and

hormones in drinking water downstream are false, the experts note.

The experts also acknowledged the impact on aquatic life from the sewage discharge is unknown.

The city of Montreal's decision has come under national scrutiny partly because the federal environment

minister claimed her department was only recently informed of the planned discharge and ordered the work suspended.

Mayor Denis Coderre has denounced that move as an election campaign ploy, arguing that the federal government was informed of the plan last year.

On Tuesday, Coderre requested a meeting with federal environment department officials.

The mayor hopes to resolve the issue quickly so the city can meet its deadline of completing the sewage work by Nov. 15, before any major snowfalls occur.

mlalonde@montrealgazette.com

Figure:

/ Michel Germain, assistant intendant of operations, left, and Patrice Langevin, assistant intendant of engineering and process, at the Montreal sewage- treatment facility on Monday. ALLEN McINNIS-MONTREAL GAZETTE

© 2015 The Gazette - Montreal ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151009-MG-0035 - Date d'émission : 2015-10-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Planète 104,5 (Alma, QC) -

Jeudi, 8 octobre 2015 - 07:30 (UTC -04:00)

Debout la planète

Replacesedonc sur dix thématiquerappelantque le sommet économique régionaleavait réuni plus demille deux cent personneset a conduit à la présentationde quatre-vingt-quinze.Bonsoir.Surune entreprise régionalmaintenant la coopérativenu Treanor quiva continuer de s'approvisionnerà cent pour centde l'Est canadien suiteà la conclusion de l'entented principe sur l'accord trancepacifiquela coopérative a tenu àrappeler qu'elle pourrait appartientà des producteurslocaux et qu'ilserait illogique de faire autrementchaque annéeenviron vingt cinq millionsde litres de lait sont transformésà l'usine situéeà allemand et le lait provientde faire de la régionalors que les producteursde lait viventdes moments d'inquiétudela coopérativeentend continue d'accompagner ses membres pour qu'ilpuisse améliorer leurproductivité et maintenirla rentabilitémalgré tout.Une modificationde la loi demandée parJean- Pierre Boivin,Effectivement on se déplacedans la MRC Maria Chapdelaineou le préfet entenddemander à Québec de revoirsa loi sur les poursuitesbâillon ilespère ainsi que des entreprisescomme Pfizer victime de propos mensongersde groupes environnementalistespuisse défendre faut dire que ça a eudes conséquences sur des travailleursd'ici récemmentselon le journal quotidienmonsieur Boivin s'

est toujours pas si froid la demande via la MRC où l'Alliance forêt boréale, une chose est sûre toutefois il

faut que selon lui qu'un amendement soit fait pour sauver l'industrie forestière s' est pas la première fois que la Loi sur les poursuites bâillon écrit qui je vous rappelle que Produits forestiers Résolu avait déjà déploré que les groupes environnementalistes soit libre de partager des propos malhonnête sans pouvoir être poursuivis. Détail d'originaux ont été retrouvés en plein centre-ville de Saguenay alors que la saison de la chasse bat son plein les agents de la forme en profite donc pour rappeler aux chasseurs de ne pas se départir n'importe comment et surtout n'importe ou de ces carcasses d'animaux au Lac Saint-Jean il y a une vingtaine de conteneurs de chasse ou les chasseurs peuvent se départir de ce type de déchets sont maintenant disponibles. Beaucoup. Bien sur le domaine de la santé l'éducation à la fois qui ont pas terminé de vivre sous le couperet malheureusement de nouvelles compressions sont effectivement prévoit pour deux mille six deux mille sept selon ce que rapporte la presse on parlerait de coupures de l'ordre de sept cent millions de dollars notamment pour la santé est d'environ deux cent millions de dollars pour l'éducation s'reunis en conseil extraordinaire des ministres que le Conseil du Trésor en a fait l'annonce une nouvelle qui ne manquera pas d'avoir des échos dans les milieux

de la santé et de l'éducation dans la région. Et en terminant avis aux automobilistes qui comptait traverser la réserve faunique des Laurentides

week-end je me permets de vous proposer de faire installer vos pneus d'hiver c'est que quelqu'un. Le camp ont recouvert le sol durant les dernières heures ici pour votre sécurité il serait préférable d'affronter la cent soixante-quinze chaussés pour l'hiver. Aux, sports les Blue Jays en série cet après-midi pour ce soir en après-midi. Commence à quinze heures trente sept pays au-delà de cinq mille employés de Canadian Tire tous les groupe qui seront en congé pour pouvoir suivre le match, j'adorerais avoir ce patron à Al ce sera donc le premier match contre les Rangers du Texas à l'autre série dans l'Américaine opposera Houston à Cannes à séries dans la Nationale les, Cubs pense ils ont éliminé hier les pirates lors du match suicide ce soir contre Saint- Louis Lib âgés affronteront les Mets, évidemment il faut parler du Canadien début réussi hier à Toronto, une victoire de trois à un deux buts de Max Pacioretty l'autre à Alex garde New que mais toute une performance de Carey Price je pense que ça vient donner le ton à ce

que devrait être la saison, l'Impact par deux un à New York et période dont elle aux championnats canadiens sur piste junior la nature qui fera partie donc des vingt neuf mai un cycliste québécois, la compétition qui se déroule jusqu'à dimanche à Hamilton en Ontario. Un maximum à dix degrés pour aujourd'hui et on y arriverait avec du soleil un peu de nuages matin on est à trois de. Mais, dans un instant Grégory Charles dans la région pour une bonne cause je vous dis que

lequel. Retour à la décennie quatre-vingts avec ce qui sonnent vraiment Mix quatre-vingts sur l'heure du lunch en compagnie François Frappier grosso en ré ou de nouveau cent quatre cinq, planètes radio.

Mort.

Buts. Reçoit Snow. L'. Homme fort probablement connu une seule et unique libère actifs ne très talentueux et brillant Grégory Charles. Toujours à la recherche d'un des fonds pour Gregory Charles et. On va chercher longtemps j'ai l'impression. Si on disait défauts de ses qualités. Oui trop de belle qualité croire à, bonne nouvelle puisque flottant sage dans la région ça aura lieu au début du mois de décembre le six décembre prochain à la salle François Brassard, et le but de la visite de Gregory Charles c'est en bas de spectacles bénéfiques pour le festival Saguenay en neige un festival en opération depuis trente deux ans des dizaines de journées d'activités. C'est complètement gratuit donc. Ces raisons-là on a besoin de se financer et cette année on le fera avec Grégory Charles c'est quand même sans. Mille

Dustin en. Quant au festival Saguenay en neige et d'année en année les spectacles bénéfiques sont toujours super intéressant pour, bien des oeufs parlant de ça. Pectacle l'embarras du choix ce soir il y a Brooks amène pour deux soirs à la salle Michel Côté d'allemand. Allez voir la belle photo que l'équipe de villes d'Allemands spectacle reprise hier on a installé des camps déjà, et Stéphanie qui sera avec nous à huit heures dix pour sa chronique faire le tour des spectacles à venir cette semaine, et celle que le plaisir de nous servir le plateau de bière mais tous les membres des

équipes sans j'en profite pour vous saluer, et bienvenue Michel Côté dans ta salle Michel Côté, ce n'est pas y avoir des dernières années restait plus. Non c'est des biens qui se vendent des mois et des mois voire des années à l'avance parmi les autres spectacles où vous ne pouvez trouver de billets deux frères s'amène à la boîte à bleuets ça a lieu demain soir les malheureusement c'est soldat aussi Louis- José Houde sera à Saguenay ôter entre Banque Nationale vendredi et samedi et on a pris de belles nouvelles pour Louis- José Houde hier, un million de billets vendus à trente sept ans c'est le

plus jeune humoriste à atteindre ce cap avec trois spectacles des gens deux mille deux était plus de trois cent mille billets vendus pour lui en deux mille sept trois cent cinquante mille billets vendus et son dernier spectacle Les heures verticales lui a permis d'atteindre le cap du million de billets vendus mine de rien ça fait pré- Luce que une décennie qu'on le voit un peu partout à travers la province et aussi à la télé à puisqu' il va animer le dixième Gala de la disent que le huit novembre prochain, je termine avec tout le monde en parle qui a dévoilé sa liste d'invités et on verra pour la première fois à la télévision depuis son accident la journaliste Isabelle Richer qui va justement revenir sur cet accident de vélo qui a failli lui coûter la vie elle a déjà fait des han. Revu mais ça se passe. À la radio de Radio-Canada donc ce sera une première pour elle à la télévision dimanche soir il y aura le chef du Parti libéral Justin Trudeau est un autre moment,. Le chef du Bloc québécois Gilles Duceppe. Vous comprendrez que la semaine dernière

c'était homologuer et qu'il n'y aura pas de présence des conserves.

Enfin les gens de tout le monde en parle demandait pourquoi avec enfin lien avec totalise annoncer les coupures c'est pas le genre de places ou un conservateur devrait aller s'asseoir il y aura finalement un petit peu de la région à tout le monde en parle en la personne de Jean- Philippe volontiers l'animateur des dieux de la danse Israël avec le juge Serge Denoncourt,. D'après moi Stephen Harper et ses conseillers sont dit on n'a pas envie de se retrouver au coeur d'un dîner de cons. Je apporte d'ailleurs vu comme ça a dit. Huitards votre chance d' être avec nous le dix-sept octobre prochain Soirée anniversaire en compagnie des bébés voici Roch Voisine dans votre LES disons. Benoît. Blême. Jeu au marché dans son père, car les. Et. Plus. Mondaine. Est, mal NOUMEA lance Pierre, car les Jeux. D'hiver.

Boum. Le bon. Sens.

La. Terre.

Roch Voisine au nouveau cent quatre-vingt cinq planète radio Jean vite Jean- Claude d'après moi on a des auditrice qui sont un petit peu déçu qu'on ne sont pas Nathalie ce matin, parce qu'après Roch Voisine tantôt il y a Cory Arta Trudeau au pot ça fait un petit peu Roustan dans service dans certaines chambres d', y a une couple d'années. Quelques années à peine dans la petite baboune de corriger,. On va vous donner le signal tantôt pour gagner votre père de Liverpool sur leur anniversaire avec les bébés à les gens sont nerveux cette semaine on le sent cependant qu'on ouvre le micro le téléphone sonne aucun risque le Congo, assez pas

particulièrement le fun pour nous pas. On est en train d'attraper les pots cassés à gauche à droite mais surveillez le signal c'est le meilleur

conseil ou l'autre bon conseils notre site web allemand point planète radio point sans, une participation par jour,. De toute façon ce que je veux vous dire c'est que quand on fera un concours on prendra jamais plus le premier à peine selon sa province les gens appellent provient donc. On veut vous parler on est content de vous parler David, attendez quand même qu'on vous donne le signal ça va être plus efficace pour tout le monde a ajouté souhaiter bonne chance à Michel Simard qui a été impliqué depuis longtemps au club de golf Lac-St Jean- Michel qui n'ont plus véritablement besoin de présentation a été aussi Mina américaine du clergé a été maire de Saint- Gédéon a été l'adjoint de Jean- Pierre Blackburn a il a, décroché un poste important pour le comité des Jeux du Québec au cours des prochaines années a il sera responsable des ressources humaines et des Communications, je pense que le comité a fait un excellent choix alors Michelle bon mandat convaincu que pourra apporter une touche importante et qui amènera de très très bonne chose pour l'organisation des Jeux du Québec hiver deux

mille sept Chine. Mais il s'approche on commence à savoir des noms des postes occupés le savent commence à prendre forme. Sept heures quarante six minutes et vous quoi c'est déjà le moment à vos réceptions du temps des Fêtes en réservant votre banquier auprès de la boucherie Jaco assurez - vous d'avoir tous vos plats préférés dans la fameuse fondue chinoise et la traditionnelle tourtière grâce à la bouche déjà quand le temps des Fêtes

savoureux réservées dès maintenant comprend quatre sept cinquante quatre-vingt-dix-neuf. Magasiner au centre. Mais l'Allemand c'est magasiner à la place à en trouver tout ce dont vous avez besoin sous un même toit électronique donc région services financiers sports et loisirs Réjean pas disparaître cent quatre virgule cinq de ses auditeurs à privilégier une destination de choix là,. D'Dalmas industrie forestière transformation d'aluminium assurance-emploi relève agricole. Gestion de la le Québec. Besoin d'une voix forte à Ottawa pour leur faire comprendre qu'est -ce qui se passe en Chine doit d'abord passer par une ça nous prend voix forte Arakawa du monde qui va se tenir debout pour nos valeurs et nos intérêts, cette voie c'est celle d'un savant Gaudreault

du Bloc québécois c'est la voix du Québec c'est la voie des gens d'ici du Lac Saint-Jean le dix-neuf octobre je vote ça ben votre, pays est autorisé par l'agence officielle de belle Gaudreault. Le dix-sept octobre le nouveau cent quatre cinq planète radio célèbre son cinquième anniversaire et vous invite à la plus grosse fête de l'automne un super party mettant en vedette le groupe les bébés en concert privé. Durant la soirée planète vous offrira vingt mille dollars prix dont un voyage à Paris pour deux personnes, en collaboration avec Voyage Michel Barrette, vous pouvez gagner votre laissez-passer pour cette super soirée en écoutant Nanette en participant à nos concours sur notre site Internet ou dans les commerces partenaire du cinquième anniversaire de planète radio. Les. Gens. Voulait assister à la tête de rester à l'écoute du nouveau cent quatre cinq planètes radio,. Jose

tombe à l'automne les feuilles et les prisons ayant du tapis plus de quatre cent mille dollars d'inventaire de haute qualité à liquider le plus rapidement possible

voit flottant à partir de quatre-vingt-dix-neuf sous du pied carré poivre à partir de seulement un dollars quatre-vingt-dix-neuf éthique Henri jusqu'à cinquante cinq pour cent de rabais son histoire de marque Alex visiter nous a qui ne soit trop tard pourrions du débit point com,. Nos bons achats pour vos petites trop gros animaux. Cesser l'ami fidèle Danemark passez nous voir et courez la chance de gagner un crédit voyage de mille deux cent dollars en collaboration avec l'agence de voyages Michel Barrette, et une semaine de garderie pour cet animal chez animatrice l'ami fidèle, avez dépenses allemand. Voici deux imbattable cette semaine à contre-courant puis extra Palma, jambon fumé semi- désossée un quatre-vingt-dix-neuf la livre et demie melon d'eau santé pas un quatre-vingt-dix-neuf, Cowan PGA extra centre allemand ça nous appartient,. Chez des heures y a dit nouveau on vous offre maintenant de ce plan depuis à déjeuner et des Poutine déjeuner essayé j'ai des heures des stars tous les jours j'ai des oeufs quatre-vingt cinq Saint- Joseph Alma. L' UEO,. Aujourd'hui

et demain seront des journées similaire des belle journée d'automne avec l'alternance soleil-nuages maximum à dix degrés, prochaine nuit c'est les nuages minimum à trois, après ces deux belles journées Saint-se poursuit samedi que du soleil huit degrés, dimanche nuages et plus pour onze degrés plusieurs seront en congé lundi c'est que les nuages une journée très chaude on se rend à seize degrés toujours trois ce matin. C'est dans

neuf jours le samedi dix-sept octobre prochaine soirée cinquième anniversaire avec les bébés ça va se passer au Complexe Jean Gagnon à l'intérêt est très très fan pis on sent que plus les jours passent, plus les gens veulent par tous les moyens mettre la patte sur une des fameuses paire de billets. L'intérêt phare la patience l'est de moins en moins bon. Un fils neuf cent quatre-vingt cinq maintenant les cinquième et sixième à peine vont essayer de nous convaincre ce matin on va vous demander quel est le prix parmi les vingt mille dollars en prix qu'on va attribuer au cours de la soirée, Kelly celui que vous voulez le plus et pourquoi ça arrête à vous de nous vendre votre salade ce matin.

Ah vous nous téléphoner au ses seize neuf cent quatre-vingt cinq pour jouer avec nous, et on a quelqu'un qui va mériter sa part de laissez-passer travaille fort là-dessus vraiment on est en train de vous préparer une superbe soirée a à d'ici en retour au milieu des années quatre-vingts, son album Born in the Box Cory Hartnell pour se rendre, vers l'. Usine, l' vous. Dites. Juste, au moment, où, l'. Ça. Nous. Sommes tous veut.

Au revoir. Pierre.

Tous, de. Chez.

Le souvenir de Corée à un tout nouveau cent quatre cinq planète radio ça aussi ça sent pas mal comme moteur du lunch à notre antenne en compagnie de François d'x quatre-vingts Catherine passera la matinée avec vous si la dans Planet radio au boulot sans aucune répétition jusqu'à maintenant toute la journée, à l'époque de Cory arrête il y avait un petit groupe québécois qui faisait également idée risqué faisait plaisir à

plusieurs personnes à l'écoute présentement dicton. Au moins ils sont de retour vingt cinq ans plus tard avec cette belle tournure de relâche chance les avoirs dans moins de deux semaines les bébés on les aime et on continue de les aimer on adore ce classiques. Il y a énormément de mal en tout cas pour les laissez-passer pour venir fêter notre cinquième anniversaire samedi le dix-sept octobre

au Complexe Jean Gagnon en compagnie des bébés et d'à peu près vingt mille dollars à un prix parce que gagner votre paire de billets pour le chaud c'est gagner aussi votre billet pour la loterie qui évoque sans suivre à il y a énormément de bons prix pis ce matin on demandait à nos up Start auditrice à quel prix ils aimeraient le plus gagner et pourquoi on aligne d'abord Jessica pour répondre à cette question-là avant. Matin jusqu'à. Bon matin comment ça va. Ça va bien,. Gesca est avec nous autres samedi la semaine prochaine qu'est -ce qu'elle veut gagner par dessus tout. À moi je pense que c'est que la plupart des filles aimerait bien avoir la garde-robe de Jocelyne nous amène maniaque en fait que jamais, plus que le voyage à Paris. Au oui ça moi,. Ménage comprend pas faits il va falloir que vous ne m'expliquer qu'est -ce qui se passe dans vos neurones pour préférer mille places de chaussure un voyage à Paris. Un peu plus je pense que c'est le et que ce que les cadeaux mais. Ce qu'ça va

se parler c'est. C'est également là le fantasme de Gesca parce que normalement au niveau magasiner pour mille piasses de chaussures mais si on les offre c'est difficile à refuser. Oui ça ou mettant oui davantage, ce, genre de choses. Une dizaine de Bell

par de chaussures jusqu' à sabrer ressemble à ça. Ouest selon,. Bijoux juge pas jusqu'à juger, de la misère à comprendre le phénomène mais je respecte ça à Gesca patienter un petit instant on va aller jaser avec mériterait puis on voit le tirage après pour savoir qui gagne sa part de. Et voilà c'est bon. J'ai pas il faut pas que ce père de, personnages mais jusqu'en attend ici, et on va aller trouver mérite cette sur le circuit ici. C'est Daniel mérite qu'on retrouve ce matin et je pense Daniel que, vous avez une super de belle raison pour remporter l'un des prix prévue à notre soirée cinquième anniversaire. R. Oui moi donc la reste de ma conjointe d'aller à Paris. Combien je gagne ce voyage dans son nouvel opportunité d'aller à Paris puis

le réaliser entre les rails, Kahlo depuis plusieurs années. Donc de la compagnie aussi là-dedans ce serait quelque chose de bon ça deviendra un peu un rêve à deux,. Le. Temps presse directement quatre. Si vous tente le plus de Paris Daniel. Pas Paribas produisent respect monument, la tour Eiffel Arc de triomphe. Va aussi eux qui culte lutte puis huit quartier-là Saint- Germain et le terrorisme. Je peux vous dire que j' ai adoré moi c'était comme un rêve puis j'ai décidé que le consul payait cet été qu'on réalisait, je vous le souhaite Danielle vous allez certainement passer un très très bon moment si vous avez la chance de gagner bien. Sur, s', éteint à merci Daniel bonne journée. Mercer et le face un. On n'est pas se faire arrêter le Français parce que je comprends dix cas de vouloir mille dollars de chaussures de se dire qu'une fois dans sa vie on ne mille dollars et qu'on choisit les chaussures combien je comprends aussi Daniel

Leblanc. Quatre anciens conjoints regarde le concept Gesca sauver notre Erin ok alors Gesca

devient le côté face et Daniel être le côté pile si jamais moins de faire alors je nouvelle pour nous. Toujours moi et c'est toujours sérieux et on peut le dire ce matin la chaussure de Jessica c'est elle qui notre finaliste pour ce matin. La Caroline Lachance aurait Gesca et elle va être avec nous samedi la semaine prochaine pour notre gros partez cinquième anniversaire en compagnie des bébés, dans un instant les nouvelles Cogeco on vous a tout de suite. En plus pour les matins des Jean Coutu Alma, une occasion de deux ans une Chevrolet tous ce message exigeant

d'autocollants participation disponible aux pharmacies Jean Coutu d'Allemagne chez du Shayne Howe obtenait une deuxième participation à l'essai d'une Chevrolet Cloud chaque Yogi finalistes stratégique neuf cent quatre-vingt cinq les remettre un panier cadeau Jacques au-dessus d'une valeur de cent dollars il sera automatiquement finaliste pour le Grand Prix une occasion de deux ans une Chevrolet Claude Demers et en cause avec Jean Coutu le bon cent quatre cinq planètes radio en partenariat avec du chien. Auto. Vous écoutez clamait radio. Encadre PARIS.

Esprit forestière transformation d'aluminium assurance-emploi relève

agricole les gestes le Québec a besoin d', attendre pour leur entre qu'-ce six pas Chine doit d'abord passer par une femme de trente trois Fortin à Ottawa demande qui va se tenir debout au Mont- Valin innovent, cette voie c'est celle d'un savant Gaudreault du Bloc québécois, c'est la voix du Québec c'est la voie des gens d'ici du Lac Saint-Jean le dix-neuf octobre je vote ça ben votre, pays autorisées par l'agence officielle de sa bague. Si haute chinois. Ou Lac Saint-Jean clamait radio la meilleure musique des années quatre-vingts quatre-vingt-dix et deux mille, trois cent quatre cinq Alma. Jeudi huit octobre ici Julie Héroux voici les nouvelles cinq professeur de Polytechnique des.

© 2015 Planète 104,5 (Alma, QC) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-© RADIO-20151008-RPD-20151008073000_01_30_Debout×1la×1planète - Date d'émission : 2015-10-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

98.5 FM (Montréal, QC)

Jeudi, 8 octobre 2015

Eaux usées: Québec s'est appuyé principalement sur les analyses de Montréal, dit Heurtel

La Presse Canadienne le jeudi 08 octobre 2015 à 09h54. Modifié par Charles Payette à 10h50.

Le ministre de l'Environnement, David Heurtel/PLQ QUÉBEC - Pour autoriser un déversement de 8 milliards de litres d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent, le ministère de l'Environnement s'est appuyé principalement...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 98 ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C WEB-20151008-TCO-008 - Date d'émission : 2015-10-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

98.5 FM (Montréal, QC)

Jeudi, 8 octobre 2015

Des profs de Polytechnique dédramatisent le rejet d'eaux usées dans le fleuve

Charles Payette pour CogecoNouvelles le jeudi 08 octobre 2015 à 10h02. Modifié à 10h15.

(Cogeco Nouvelles) - Des voix, entre autres celles de cinq professeurs de Polytechnique, s'élèvent pour dédramatiser les rejets d'eaux usées dans le fleuve. Le reportage de Julie HérouxChargement du lecteur...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 98 ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C WEB-20151008-TCO-007 - Date d'émission : 2015-10-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

CIBL 101.5 (Montréal, QC) -

Jeudi, 8 octobre 2015 - 12:20 (UTC -04:00)

Le Midi Libre

Chanel mais avec, bien entendu un aspect commercial un aspect promotionnel qui est très qui rattacher c'est pas le cas avec tout bien calculé. Parce que de plus en plus on le voit même dans les grandes banques ou, aux caisses il y a pas vraiment plus rien à la plus grande que cela mais, c'est des outils qui sont déjà, flammes bien établis dans leurs services en ligne entre autres pour les budgets, et vous donc c'est vraiment devouait avoir un des conseillers qui sortent un peu de, d'un fait. C'est une vision unique là de de ce que peu par surprise du commerce les objectifs commerciaux fait, c'est ça lorsqu'on rencontre une institution financière ou lorsqu'on tombe sur un site proposé par un groupe financier, bien entendus les conseils son qui peuvent être très très près. Ben c'est là dit -on à bout de ligne. Il y a des objectifs commerciaux qui sont rattachés on peut proposer rapidement un service financiers supplémentaire. Une nouvelle carte de crédit oui. Oui alors l'absence de les outils peuvent quand même être objectivement correct le très intéressants aller solution ou faut être

un peu plus sceptiques peut-être sur,. Là on a fait des études là-dessus et les ce qui est offert sur ces différents sites sont si ces informations qui sont très, très de ce sont de qualité, cependant il y a des objectifs commerciaux qui sont attachés alors que les groupes communautaires qui travaillent dans les communautés

depuis fort longtemps. Ce n'est pas d'un dans un contexte commercial qu'on a rencontré les les familles mais c'est dans un contexte, où est -ce qu'on tient compte de la réalité budgétaire, et avant même d'offrir un produit financier ou d'offrir. Une aide externe vers une incision financière on va bien évaluer. Le contexte financier les revenus et les rentrées les sorties d'argent, pour s'assurer que les consommateurs puissent être en mesure de payer ses factures la fin du mois, faire son épicerie donc combler les besoins justement essentiels à, la vie quotidienne de la famille, et en même temps s'assurer que la situation d'endettement de cent, soixante neuf cent vingt. Oui Paul certes mais ça m'amène sur le votre clientèle dans le fond a appelé les associations de consommateurs viennent en aide surtout est -ce qu'on parle d'école et plus

urgent. Peut-être pour qu'il a la gestion de la finance entraîne une diminution de la qualité de vie ou est -ce qu'on veut vraiment les plus large que ça,. Les les les Associations coopératives d'économie familiale et autres associations Service budgétaire entre autres, bien entendu un contexte de lutte à la pauvreté, on le reconnaît, il y a une tangente justement pour aider les pas les populations qui ont qui ont vraiment de la difficulté à, arriver à la fin du mois, en même temps, si on veut s'acheter une nouvelle maison par exemple si on a des questions sur des enjeux hypothécaire sur les assurances ça peut concerner quand même monsieur

madame Tout -le monde également, donc,. Question d'éviter de se ramasser avec des choix qu'il reste même maintenant au besoin en péril exact. Tellement et la situation d'endettement au pays on reconnaît, c'est docu c'est largement documenté et une situation très critique, et ça concerne pas nécessairement les ménages à faible revenu des revenus modestes ça concerne aussi des gens qui ont un peu plus de moyens, mais qui malheureusement sont mal son protégé recevoir exactement exactement un contexte où justement l'éducation

financière a été retiré du curriculum d'éducation finale d'éducation au secondaire également, alors d'avoir un portail justement qui rassemble des informations, de fournir à la population aussi de un moyen de de de retracer rapidement, la de retracer rapidement l'association de consommateurs près de chez lui c'est c'est essentiel dans le contexte actuel. Est -ce qu'on vit assez de réparer un peut-être un petit problème j'ai l'impression qu'avec qui est tout ce qui est éducation financière de la préparation d'un budget là, bas. On on pourrait quasiment, à un régime on veut vraiment bien faire le fait pendant quelques semaines après son abandon tout est -ce que vous et vous essayez un peu de régler. Peut-être ce problème-là. Ça règlera pas tous c'est certain il y a un travail à longue échelle parce que justement les finances personnelles c'est c'est tout au long de la a, parce qu'on finit notre notre école justement on veut rendre

on va aller se procurer des meubles pour notre nouvel appartement, acheter une première voiture, apprendre une première entente de crédit par exemple. Si on n'a pas

été bien formés elle et dès le départ pour. Pour s' approprier ce marché de consommation. Il peut arriver rapidement les problèmes. C'est de se rééduquer il serait indiqué. Et justement et ça bon le le ministère de l'éducation des responsabilités la société on doit se questionner est -ce que c'est, les institutions financières qui doit fournissent, ces informations ou est -ce que le travail en société doit être accompli entre autres dans le système d'éducation et aussi en favorisant. L'épanouissement des groupes qui travaille dans la communauté par un financement qui est accrue conçoit, et aussi, on doit reconnaître que au Québec, les protections consomme reliés au conseil à la consommation sont beaucoup plus, évolués qu'ailleurs en province, ailleurs au pays c'est pour quelle raison c'est depuis que justement, séparés expliquer par le fait que les associations de consommateurs existe depuis fort longtemps dans la, dans dans dans la communauté, et qui ont fait avancer ses droits là pour les conseillers,. Protection à protéger

les les clientèle les plus vulnérables exactement pour défendre leur point en attendant la c'est sûr qu'on peut on peut y aller étape par étape pour bien s'éduquer on peut commencer par le site allez jeter un oeil sur. Le portail tout bien calculé point c il faut l'information là-dessus dont des gris pour faire des budgets des applications qu'on nous propose pour les téléphones mobiles. Évidemment toutes les ACEF tous les organismes

communautaires qui peuvent nous aider aussi sont répertoriés là-dedans,. Il existe une version mobile du site aussi donc si vous avez un appareil téléphonique ou une tablette vous allez pouvoir quand même consulter avec une version mobile site, donc c'est le site va évoluer aussi en fonction des nouvelles réalités de consommation, aller nouvelles gris qui seront développées par les associations en province vont être ajouté justement les nouveaux outils consommation. Résultat nos favoris ont voyagé un a dit Philippe Viel, responsable des communications à l' Union des consommateurs merci beaucoup aujourd'hui. Une. Aventure, que, s'.

Il. N'. Y. Que. S'. Est. Fait. En. Trente. Neuf. Ans. Même. S'. Il. S'. Est. À. Moins d'une, bien. Maigre vient. À manquer l'accueillir.

Mardi vingt sept minutes c'est l'heure de la revue de presse avec Pierre Boivin bonjour Pierre- Luc Bonjour Jean- Luc aujourd'hui et on parle beaucoup dans plusieurs médias du déversement d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent qui est prévu pour la mi- octobre on parle notamment du chef du NPD Thomas Mulcair qui était ministre de l'environnement, dans le gouvernement libéral de Jean Charest ça c'était en deux mille trois, alors que Québec a autorisé la Ville de Montréal a déversé sept milliards et demi de litres d'eaux usées et ça dans le fleuve Saint. C'est mardi que le chef du NPD déclarait que le rejet d'eaux d'égout dans le fleuve était en deux mille quinze une idée saugrenue et qu'un gouvernement néo-démocrates ne permettrait pas. Il faut noter cependant que Thomas Mulcair avait autorisé ces déversements alors

qu'il était ministre de l'environnement au Québec à cette époque, on apprend selon les informations fournies par la Ville que ces déversements similaires ont été effectués dans le fleuve en deux mille trois et deux mille cinq, totalisant plusieurs milliards de litres d'eaux usées. Le chef néo- démocrate se défend toutefois en affirmant qu'il avait dû appliquer une entente

conclue entre la Ville et le gouvernement péquiste précédent. Il souligne également que son parti promet d'investir, huit virgule sept milliards de dollars au cours des vingt prochaines années afin de régler les problèmes liés au traitement des eaux usées à travers le pays,. Et la querelle entre le gouvernement fédéral et la Ville de Montréal à ce sujet se poursuit,. Selon la ministre fédérale de l' environnement Léonard AG l'UQAC c'est seulement la semaine dernière que son bureau auraient été avisés des intentions de la Ville de Montréal, mais Denis Coderre affirme qu' Environnement Canada a été saisie du dossier en septembre deux mille quatorze il faut il faut noter que le gouvernement Harper a demandé, cette semaine la suspension du verre du déversement. On parle de la réaction de la célèbre activiste américaine Erin Brockovich,. Oui Erin Brockovich, devenu célèbre pour avoir révélé une affaire de pollution des eaux potables en Californie en mille neuf cent quatre-vingt-treize, interpelle sur sa page Facebook le maire Denis Coderre à plusieurs reprises en qualifiant de ridicule et honteux qu'un tel déversement ait lieu en deux mille quinze la militante donne le numéro

de téléphone pour appeler le maire Coderre ce qui a provoqué un flot impressionnant d'appels sur ce sujet à

la mairie de Montréal, c'est important aussi de noter Jean- Luc que plusieurs experts s' entendent à dire qu'il n'y a pas lieu de paniquer avec l'opération du déversement d'eaux contaminées. Dans le fleuve Saint-Laurent, parce que selon ces experts, les huit milliards de litres d'eaux usées qui seront déversés représente moins de, un pour cent du débit totale du fleuve,. Que les experts de Polytechnique de Montréal entre autres se sont exprimés aujourd'hui, on se laisse pour les publicités au retour la suite de la revue de presse. Six. Veut. Toute la vivacité de Josée Boileau toute la liberté de David Desjardins toute la conviction de Francine Pelletier et plusieurs autres chroniqueurs éditorialistes qui rayonne qui brasse qui dérange qui font réfléchir Le Devoir pour le texte et le contexte. Un grand rendez-vous musical les vingt trois vingt quatre vingt cinq.

© 2015 CIBL 101 ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C RADIO-20151008-RIB-20151008122000_01_10_Le×IMidi×ILibre - Date d'émission : 2015-10-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

<http://www.assnat.qc.ca/fr/video-audio/archives-parlementaires/travaux-assemblee/AudioVideo-61577.html> - 9:10

Assemblée nationale du Québec -

Jeudi, 8 octobre 2015 - 19:00 (UTC -04:00)

Assemblée Nationale

pas d'enfants handicapés, ne se préoccupent pas de l'éducation qui est l'avenir du Québec? Pourquoi se prend-il, M. le Président? Nous allons agir dans l'intérêt des enfants du Québec, dans l'intérêt du système d'éducation, dans l'intérêt de l'avenir du Québec, M. le Président. Deuxième complémentaire, M. le chef du deuxième groupé d'opposition. le premier ministre baisse les bras. Le premier ministre est résigné. Ce qu'il doit comprendre, là, c'est que si, lui, ça ne l'intéresse pas de savoir quelles commissions scolaires ont coupé, les parents veulent le savoir si... dans la commission scolaire ou est leur enfant, s'il y a eu des coupures dans les services aux enfants qui ont des difficultés d'apprentissage. Les parents ont le droit de savoir. non, à déposer la liste des commissions scolaires qui ont coupé? M. le premier ministre. c'est un débat qui mène à nulle part comme d'habitude avec la deuxième opposition. qui va ajuster la gouverne du système scolaire, M. le Président, pour donner toute son importance au rôle des parents, des enseignants, des

d'établissement, des employés du réseau scolaire pour que les décisions soient toujours prises le plus près possible de la classe des enfants et des enseignants. c'est sincère, M. le Président, ce qu'il nous dit, il va soutenir le projet de loi puis il va le faire adopter rapidement. Très bien.

M. le député de Granby, en principale. depuis le début de la semaine, le ministre de l'Environnement se perd dans ses contradictions, ses lapsus et son manque de leadership. moins néfaste pour le déversement était du 15 octobre au 15 novembre, alors que c'est, en réalité, de décembre à février. Dans son document, le seul qu'il a déposé depuis vendredi dernier, on dit noir sur blanc que, pendant l'arrêt partiel de l'intercepteur sud-est, les usagers du fleuve Saint-Laurent seraient ainsi exposés à une importante contamination microbiologique. Je ne veux pas qu'il me réponde que c'est la seule solution, il y a d'autres solutions. M. le Président : Est-ce qu'il peut au moins nous confirmer qu'il existe bel et bien des études d'impact sur l'environnement plus approfondies que l'analyse qu'on a en main et que

ses fonctionnaires ont au moins travaillé sur des propositions concrètes pour atténuer l'impact de ces déversements dans le fleuve Saint-Laurent, oui ou non? M. le ministre de l'Environnement et du Développement durable. Président. Le député de Granby ne peut pas prendre un rapport d'analyse environnementale et juste choisir les phrases qui feront son affaire. Parce que dans le rapport il est très clair que la période qui est recommandée par le rapport d'analyse, la période du 15 octobre au 15 novembre, est la seule période où on peut faire les travaux. La période à laquelle fait référence le député de

Granby, c'est une période où on ne peut pas effectuer les travaux, donc c'est pour ça qu'elle n'a pas été retenue. de Granby, tout comme le Parti québécois, la CAQ, refuse d'écouter la science, préfère d'aller vers la peur, d'encourager l'ignorance. interuniversitaire en limnologie et en environnement aquatique, le professeur de l'Université de Montréal, Richard Carignan, précise : "Il est important de comprendre que ce déversement de

sept jours n'aura pas plus d'influence sur la vie aquatique et la qualité de l'eau en aval de l'île de Montréal, que les nombreuses surverses des stations d'épuration de Montréal, Laval et Longueuil se produisent à chaque pluie abondante que reçoit la région, M. le Président. ère de l'Environnement a revu... En terminant. de la ville de Montréal, et nous appliquons la seule solution possible. Alors, première complémentaire, M. le député de Granby. les municipalités reçoivent des amendes salées pour verser ou souffler de la neige dans fleuve Saint-Laurent ou dans des cours d'eau, aux riverains qui jettent leurs eaux usées, aux plaisanciers... Quelle sorte de message on envoie aux Québécois aujourd'hui? ère une question fort simple, là. Clarifions une chose. non, oui ou non, des études d'impact sur l'environnement ou des propositions que votre ministère a étudiées pour atténuer le déversement des eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent, oui ou non?

M. le ministre de l'Environnement et du Développement durable. ce qui est important de préciser dans cette situation, c'est que le ministère de l'Environnement et le ministère de la Faune ont analysé la proposition de la ville de Montréal, et on a même... Et ça, c'est dans le rapport d'analyse. Encore une fois, on oublie de revoir le rapport d'analyse dans son ensemble du côté de la CAQ. Dans le rapport d'analyse, il est dit clairement qu'on ajoute des conditions à la ville de Montréal, puis une de ces conditions-là, c'est de s'assurer que les travaux soient faits le plus rapidement possible, 24 heures sur 24, pour limiter les impacts. On a regardé l'ensemble des possibilités. L'École polytechnique a regardé l'ensemble des possibilités. Christian Simard, de Nature Québec, a regardé l'ensemble des possibilités. La seule possibilité possible pour la ville, c'était celle-ci, et c'est celle-là qu'on... Très bien. En principale... deuxième complémentaire, pardon, M. le député de Granby. essayé de passer en catimini ce déversement, mais en 2015 ça ne

fonctionne plus. Ça ne fonctionne plus. Aujourd'hui, M. le Président, là, on confirme qu'il y a seulement ce document qui confirme nos pires craintes. que vous réalisez que votre ministre n'a plus aucune crédibilité vis-à-vis les fonctionnaires, les municipalités et l'ensemble des Québécois? Quand allez-vous le destituer? M. le député de Granby, faites attention à vos propos et adressez-vous à la présidence. On ne peut pas prêter des intentions aux collègues. M. le ministre de l'Environnement et du Développement durable. nous avons été rigoureux, nous avons été sérieux. On a travaillé

pendant plusieurs mois avec la ville de Montréal. Les universités indépendantes confirment la position tant de la ville que du ministère de l'Environnement. On a agi avec transparence dans ce dossier-là. Le rapport... ... trois questions. Est-ce que, oui ou non, il existe d'autres documents que ce rapport d'analyse? Oui ou non? M. le leader du gouvernement.

que la personne qui vient de se lever a contrevenu tantôt, et vous l'avez noté, à 35.4 et 35.6. Peut-être que, s'il permettait aux autres députés de prendre la parole correctement, ça permettrait d'avoir nos débats... d'être de meilleure qualité que ces interventions. Alors, M. le ministre, avec votre réponse. nous nous basons sur la science, et il est faux d'insinuer que la qualité de l'eau potable des municipalités en aval sera en péril. Il n'y a rien pour supporter une telle affirmation. Et, deuxièmement, M. le Président, et ça, c'est très important de le dire, on a véritablement fait notre travail puis on n'a pas travaillé en catimini. On a travaillé avec la ville de Montréal pendant plusieurs mois et on a mis dans l'espace public toute l'information... En principale, Mme la députée de Duplessis. Président. M. le Président, un des projets phares du fameux Plan Nord, un des projets symboliques du nouveau Plan Nord, c'est Mine Arnaud. Mine Arnaud, c'est chez nous, c'est à

Sept-Iles. On a eu droit à de belles promesses depuis 2010. On a même eu droit au feu vert en mars, trois ministres qui se déplacent à Sept-Iles. C'est sûr que la région a cruellement besoin d'emplois. Yara, qui devait acheter 100 % de la production de Mine Arnaud, va en acheter 40 %, 50

%, information, M. le Président, confirmée ce matin par Investissement Québec. On n'a pas d'acheteur, on n'a pas d'investisseur. On s'en va ou avec Mine Arnaud, M. le Président? enfin dire il s'en va ou avec Mine Arnaud? M. le ministre du Développement économique. Président. Ecoutez, le développement d'une mine doit passer par plusieurs étapes. Et une des choses qui est caractéristique de ce milieu-là, c'est qu'entre le moment où on commence l'exploration et le moment où on coupe le ruban pour

ouvrir la mine, il se passe en moyenne 14 ans. Arnaud, il y a des étapes qui ont été franchies, déjà, et l'étape où il y a eu une annonce récemment, c'était celle où toutes les études environnementales avaient été faites. Les exigences environnementales, l'entreprise s'y était engagée. Et ce que ça a fait, en bout de ligne, c'est qu'on est prêts à passer à l'étape du financement. se fait par prise en charge, si vous voulez, ou par achat d'une partie importante de la production de la mine. Yara, la firme qui est la partenaire d'Investissement Québec dans ce dossier-là, est naturellement une organisation qui vend des fertilisants à travers le monde, n'est pas nécessairement un spécialiste de l'exploitation minière. actuellement, c'est un spécialiste de l'exploitation minière pour compléter l'équipe, qui va faire en sorte qu'on va être capable de développer cette mine-là. On est rendu à cette étape-là, on progresse... En terminant. à terme, madame.

Première complémentaire, Mme la députée de Duplessis. ce que ça prenait, c'était un opérateur pour opérer la mine, ça prenait un investisseur. Ils n'en ont pas. Ça prenait aussi quelqu'un qui achetait

l'apatite. Yara ne l'achète plus à 100 %. Pas d'acheteur, pas d'investisseur, puis il est même allé en Chine. Je vais vous dire qu'après son retour, là, les résultats, c'est pire qu'avant. Vous n'en avez pas d'acheteur, pas d'investisseur. Puis ça, là, M. le Président, c'est se moquer de toute une population qui est sans emploi, c'est créer de faux espoirs dans ma région. dites-moi vous allez ou avec Mine Arnaud, voyons. Mme la députée de Duplessis, vous connaissez la règle, on ne peut pas imputer des motifs indignes à un député. M. le ministre de l'Economie. Président, je rappellerai simplement que Mine Arnaud est justement dans le Plan Nord, et on a eu... on n'a pas eu nécessairement des applaudissements dans le dossier du Plan Nord venant de la première opposition. On a trouvé ça... en fait, on l'a ridiculisé à certains moments.

un dossier qui, oui, est important, mais vous avez raison, il faut des acheteurs de ce produit-là, et c'est une des raisons démarches dans ce sens-là. j'ai rencontré le chef du secteur des ressources naturelles de la Chine. Pas son adjoint, pas son deuxième adjoint, le grand responsable lui-même, à qui on a présenté spécifiquement deux dossiers : la mine du Lac Bloom et le dossier Arnaud, parce que quand on transige avec ces juridictions-là, il faut être précis et ils s'y intéressent. Alors, deuxième complémentaire, Mme la députée de Duplessis. vous savez, depuis plusieurs mois, là le maire de Sept-Iles et moi-même, on demande au gouvernement libéral de venir expliquer aux gens qu'est-ce qu'il s'est passé, parce qu'ils ont donné le feu vert pour le BAPE. Ils ne sont pas encore venus. Ils doivent être gênés,

hein? Savez-vous pourquoi est-ce qu'ils sont gênés? Parce que ce projet-là, là, ce qu'on constate, c'est qu'il ne tient pas la route, parce qu'habituellement, ils ne seraient pas gênés pour venir l'expliquer. On n'a même pas eu de réponse à nos demandes. êtes de vous moquer des gens de la région, là, puis on le sait que ça prend

du temps, du temps... Alors, là... Mme la députée de Duplessis, j'ai pris la peine de vous indiquer tantôt qu'on ne pouvait pas prêter des motifs indignes à un collègue en cette Chambre. Veuillez poursuivre, M. le ministre de l'Environnement. Je demande votre collaboration. On passe... on perd beaucoup de temps de la période des questions. M. le ministre. Président. La demande à laquelle fait référence la députée, c'est par rapport à une demande qu'a fait le maire de Sept-Iles pour avoir des informations additionnelles sur l'autorisation environnementale qui a été donnée au projet. Or, il est important de souligner que dans le projet de Mine Arnaud, nous avons, lors de l'annonce de l'autorisation environnementale, organisé une séance d'information technique avec le maire et le conseil

municipal. un BAPE, il y a eu des audiences publiques sur le projet. Il y a eu plusieurs opportunités pour, justement, échanger avec la population sur le projet, et finalement, nous, nous sommes prêts à donner des informations additionnelles au maire de Sept-Iles. Nous, tout ce que nous attendons du maire, c'est qu'il nous pose des questions précises, nous serons heureux de répondre à ces questions. Très bien. En principale, M. le député de Mercier. Président. Je veux m'adresser au premier ministre sur la question du déversement de 8

milliards d'eaux usées de Montréal dans le fleuve Saint-Laurent. La raison est bien simple. D'abord, les grandes difficultés que rencontrent à la fois Montréal et à la fois le ministère de l'Environnement à régler le problème tiennent, en grande partie, aux mesures d'austérité budgétaire, non pas depuis récemment, mais depuis une quinzaine d'années, qu'il fait qu'on n'a pas investi adéquatement dans la réfection de nos équipements et de nos installations municipales.

ministre de l'Environnement, malheureusement, invoque la propre turpitude du gouvernement en matière de déversement en invoquant... en citant le professeur Carignan de l'Université de Montréal, en disant que, dans le fond, il n'y a pas plus d'impact que les déverses actuelles. Ce n'est pas une raison suffisante. Ce que l'Université de Montréal dit, c'est qu'il n'y a pas plus d'impact, mais ça ne veut pas dire qu'il faut continuer à déverser. ministre d'agir dans... Alors, M. le ministre des Affaires municipales. n'est pas parce qu'on pose une question à l'Assemblée nationale à la période des questions qu'on peut affubler dans son... ou qu'on peut indiquer dans son préambule n'importe quoi. dire qu'on n'a pas investi dans les infrastructures municipales. Il n'y aucun gouvernement, aucun gouvernement qui a investi davantage que nous dans les infrastructures publiques et notamment dans les infrastructures municipales. Le

gouvernement libéral, de 2003 à 2012, a investi à la hauteur, dans les dernières années, de 4 milliards de dollars, tellement que la grande industrie nous disait qu'elle était incapable de remplir les commandes,

M. le Président. videmment, on a eu un petit passage à vide pendant 18 mois. Quand on est revenus aux affaires de l'Etat, nous, on a augmenté... Juste... c'est un peu bruyant du côté gauche. M. le député de Chicoutimi. Veuillez poursuivre, M. le ministre. le sais que... mal d'entendre ces choses-là. Ceux qui ont désinvesti, ça a duré 18 mois. Les Québécois s'en sont rendu compte; ils les ont relégués à l'opposition officielle. infrastructures, c'est ce qu'un gouvernement responsable doit faire, c'est augmenter les investissements, et c'est ce que nous avons fait depuis que nous sommes aux affaires de l'Etat, M. le Président. En terminant. de Mercier veut continuer ses questions, au moins, qu'il corrige son préambule.

Première complémentaire, M. le député de Mercier. êt à accepter la démonstration d'intention et de bonne foi du ministre si c'est le cas. C'est une question importante qui touche l'ensemble du Québec, à preuve les questions de mes collègues de Granby et de Terrebonne depuis plus jours. ça relève de la Santé publique même. Le ministre... le premier ministre qui est médecin comprend comme moi, comme microbiologiste, qu'il y a des mesures d'atténuation d'impact, notamment le temps ou on opère ça, la durée de ces opérations. premier ministre nous vienne avec un plan d'ensemble pour l'ensemble des déversements d'eaux usées à l'échelle du Québec. M. le ministre de l'Environnement et du Développement durable. Président. C'est certain, et je partage le commentaire du député de Mercier que c'est sûr que c'est préoccupant, un déversement comme celui-là. Puis personne n'est content, personne n'est heureux, personne ne

fait ça avec gaieté de coeur. C'est sûr que ça soulève beaucoup de questions. ministre de l'Environnement on a

travaillé avec la ville pendant presque un an sur cette proposition-là qu'a faite la ville, pour voir justement si c'était la seule option possible. On s'est basé sur la science. Le député de Mercier est un homme de science. Mais on a justement travaillé avec la science disponible et il faut comprendre que oui, c'est déplorable de voir des déversements de cette ampleur-là... En terminant. juste en 2013, il y a eu 45 000 déversements. C'est quelque chose... En complémentaire, deuxième complémentaire, M. le député de Mercier. ête. On ne peut pas invoquer sa propre turpitude pour justifier ce qui se passe actuellement. S'il y a trop de déversements déjà, raison de plus pour que l'ensemble du gouvernement... parce que je comprends bien que ce n'est pas le ministre de l'Environnement qui décide des budgets d'infrastructures, des budgets d'investissement à long terme. Donc, c'est pour ça que je pense que la situation est assez grave pour que l'ensemble du gouvernement à travers l'intervention de son premier ministre agisse dans ce dossier.

Nous avons consulté les scientifiques... Alors, M. le ministre de l'Environnement et du Développement durable. le Président. Depuis qu'on discute de ce dossier, la communauté scientifique a... et de façon indépendante, là, est venue confirmer que c'était la seule option possible. Et il y a plusieurs sources. J'en ai cité hier, j'en ai cité encore aujourd'hui. De nouvelles, là, de ce matin, des expertises respectées. Nous avons fait le travail qu'il fallait et il faut comprendre encore une fois que

bien qu'on veuille éviter, il faut comprendre que parfois il va y avoir des déversements puis au gouvernement ce fait est encadré. Il y a un règlement qui encadre ces règlements-là... ces déversements-là justement pour s'assurer que ce soit fait... En terminant. rigoureuse et sérieuse et qu'il n'y ait pas d'excès. C'est pour ça qu'on a imposé des conditions à la ville de Montréal. Alors, principale, M. le député de Chambly. ce matin, on apprend ans le

Journal de Montréal que le gouvernement confie au privé la préparation de certains examens du ministère. Ca ne lui tente pas de confier ça à des conseillers pédagogiques, à des professeurs qui enseignent déjà dans nos écoles? Ce serait trop simple, trop efficace. Il faudrait leur reconnaître la compétence. Non. révèle ce matin que dans la dernière année, le ministère de l'Education a sous-traité pour 93 000 \$ à des consultants privés. Pourquoi? Pour lui dire comment réduire la bureaucratie. Oui, le gouvernement n'a tellement pas de plan qu'il faut qu'il prenne notre argent à tous et le dépenser pour savoir comment économiser. On parle de presque 100 000 \$. ministère de l'Education puis son cabinet n'aient ni le leadership ni la compétence pour réduire la bureaucratie? M. le ministre de l'Education et de l'Enseignement supérieur.

avait, au sujet de la bureaucratie, je vous rappelle qu'on avait un engagement, lors de la dernière élection, de mettre fin, là, disons, et d'abolir des directions régionales au Québec, le ministère de l'Education. Ca a été fait assez rapidement par mon prédécesseur. la préoccupation, qui ne devrait pas être une

préoccupation, à mon avis, le fait que le ministère travaille avec différents organismes dans les commissions scolaires. L'essentiel, là, des examens du ministère sont préparés par des enseignants, par des conseillers pédagogiques qui sont à l'oeuvre dans les commissions scolaires, mais il arrive que nous avons des besoins spécifiques, des besoins particuliers. A ce moment-là, nous pouvons travailler avec des personnes qui ne sont plus actives directement au sein des commissions scolaires, mais qui sont en lien, cependant, avec le monde de l'enseignement, le monde des conseillers pédagogiques. ministériels, c'est un des exercices les plus importants que nous avons pour valider la connaissance, la performance à la fois de nos élèves, mais

aussi des enseignants du Québec. Première complémentaire, M. le député de Chambly. ce gouvernement-là a choisi de couper deux professionnels qui aidaient des élèves en difficulté, de prendre leurs salaires combinés, à peu près 100 000 \$ pour embaucher à l'externe des consultants privés pour lui dire comment gouverner. Il faut le faire pareil. Puis ça, c'est après avoir englouti près de 4 millions dans une commission de révision des programmes, parce que ça non plus, ils ne savaient pas comment le faire. ministre de l'Education est incapable de réduire la bureaucratie? Alors, M. le ministre de l'Education et de l'Enseignement supérieur. trouve que mon collègue en perd de plus en plus, hein? Il me semble que je me rappelle encore... encore de lui... Question de règlement. limites, là, à prêter des intentions, là. Quand même...

Bien compris. M. le leader du gouvernement. question pour le leader de la CAQ. Il est-u sérieux quand il se lève? Il est-u sérieux? Wow! Je vous propose de poursuivre, bien entendu, de part et d'autre, avec prudence, M. le ministre de l'Education. Président, parfois les raccourcis intellectuels sont tellement importants, là, qu'on ne peut plus les suivre, hein? Donc, je veux réitérer ce que j'ai dit tout à l'heure, je veux réitérer ce que j'ai dit tout à l'heure, hein? L'essentiel pour nous, hein, l'essentiel pour nous, c'est que les examens du ministériel soient préparés par les meilleures personnes, les personnes les plus compétentes. Pour l'essentiel, ces examens sont préparés en partenariat avec le monde de l'enseignement, les enseignants et les conseillers pédagogiques. Il arrive parfois que nous ayons affaire avec des personnes à l'externe, mais en lien avec le monde de l'enseignement, bien entendu. Deuxième complémentaire, M. le

député de Chambly. c'est quand même incroyable. Il y a des élèves en difficulté qui n'ont plus de services cette année. Il y a des écoles qui fouillent dans les poubelles pour trouver des pupitres. Mais le gouvernement, lui, il trouve que c'est une bonne idée de prendre 100 000 \$ pour demander à quelqu'un comment réduire la bureaucratie. C'est déplorable. C'est déplorable de constater que ce gouvernement-là puis ce ministre de l'Education là n'ont ni le leadership, ni le plan, ni la compétence pour réduire la bureaucratie sans prendre l'argent du peuple puis donner ça au privé. M. le ministre de l'Education et de l'Enseignement supérieur. parlons éducation, si vous voulez, aujourd'hui. Vous savez qu'un des

enjeux les plus importants au Québec des 20 dernières années, c'est l'enjeu du décrochage scolaire. Nous sommes jeudi, j'ai un nouveau tableau pour vous, M. le Président, et ce tableau indique l'évolution du décrochage scolaire au Québec depuis une quinzaine d'années. C'est fondamental. Cette bataille-là est fondamentale pour l'éducation au Québec. Nous

voyons très bien que les garçons, les filles et, bien sûr, la moyenne, tous les indicateurs montrent que nous sommes en train de gagner la bataille du décrochage scolaire. Il faut continuer dans cette voie. En terminant. Très bien. Alors, en principale, M. le député de Rosemont. le Président, on soulignera la Nuit des sans-abri. C'est une occasion normalement pour mesurer le chemin parcouru pour sortir des milliers de Québécois de l'itinérance. Malheureusement, cette fois, c'est le recul qu'il faudra mesurer. A Valleyfield, par exemple, le centre de dépannage communautaire va fermer ses portes. Pourquoi? Parce que le gouvernement libéral a signé avec le fédéral une entente qui a détourné les fonds nécessaires à sa survie. A Granby, l'entente a réduit du tiers le nombre de lits disponibles pour les sans-abri au gîte Le Passant. A Montréal, le groupe d'intervention...

M. le député de Rosemont, vous connaissez l'expression "détourné". Je vous demanderais de la retirer. Vous la retirez? a fait en sorte que le financement a disparu et ça va fermer. A Granby, 10 lits de moins. A Montréal, pour les jeunes itinérants, des mises à pied : des mises à pied à l'Auberge Madeleine, aux Oeuvres St-Jacques. La liste est longue. reconnaît-elle l'ampleur des

dommages qu'elle a causés en signant avec le gouvernement Harper cette entente inacceptable? Que va-t-elle faire pour rétablir ces sommes? Mme la ministre déléguée à la Réadaptation. Président. Tout d'abord, nous aurons certainement l'occasion de nous rencontrer à la Nuit des sans-abri, le député de Rosemont et moi. Et je veux simplement lui rappeler que le plan d'action que nous avons déposé est en droite ligne avec la politique qu'ils avaient déposée à l'époque ou ils étaient au

gouvernement. ème élément. L'entente dont il dit que les sommes sont disparues, c'est absolument inexact. J'allais entreprendre un autre discours, mais je me retiens, M. le Président, parce que ça n'a aucun sens de pouvoir affirmer ces propos-là en Chambre ici. Non seulement les sommes ne sont pas disparues, comme il le prétend, mais les sommes sont investies dans le cadre de la Stratégie de partenariats de lutte à l'itinérance, et vous le savez très bien, pour de l'aide à la réintégration des personnes

dans le système de l'éducation, du soutien à l'emploi et l'aide à la transition au marché du travail, des mesures de soutien au revenu et aussi des façons d'aider d'autres populations. Les sommes sont réinvesties dans plusieurs secteurs, et il le sait très bien. Aucune somme n'est disparue. côté-ci de la Chambre, c'est de nous occuper réellement de la problématique de l'itinérance, M. le Président, et c'est pour ça qu'on a signé cette entente-là avec le gouvernement fédéral. Première complémentaire, M. le député de Rosemont.

unanime deux fois exprimé par cette Assemblée, la ministre a signé avec le gouvernement Harper une entente qui fait en sorte que 50 % à 60 % des sommes ne vont pas là ou elles allaient avant. projet sur trois à Montréal a vu son budget coupé, des mises à pied, des services qui ne sont plus donnés parce qu'elle a refusé la demande de tous les intervenants et de cette Assemblée de signer une entente avec Harper pour nous obliger à

mettre... Mme la ministre déléguée à la Réadaptation. Président, en tant que parlementaire, moi, je commencerais déjà, même s'il n'aime pas le gouvernement qui est là actuellement au fédéral, par l'appeler le premier ministre. Ca commence par un code de déontologie de respecter les propos des autres. est là-bas, ce n'est pas avec lui que j'ai signé l'entente, c'est avec le gouvernement fédéral. Et vous savez quoi? Ce qu'il ne nous parle jamais, le député de Rosemont, c'est... quand j'ai déposé le plan d'action, je peux vous donner

deux pages ici de sommes qui ont été investies justement dans des organismes communautaires par notre gouvernement. Ca, il n'en parle jamais parce que, justement, c'est trop bon, M. le Président. Et vous savez quoi? Moi, je me préoccupe de la population itinérante et pas d'autre chose. Merci, M. le Président. Alors, cela met un terme à la période de questions et de réponses orales.

© 2015 Assemblée nationale du Québec ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C TV-20151008-ANQ-20151008190000_01_30_Asemblée×INationale - Date d'émission : 2015-10-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Huffington Post Québec (réf. site web)

Jeudi, 8 octobre 2015

La saga des égouts de Montréal en 5 questions

| Par **Radio-Canada.ca**

Montréal prévoit déverser le tiers de ses égouts dans le fleuve du 18 au 25 octobre, une mesure qui sème la controverse, tant du côté des politiciens que des citoyens....

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 *Le Huffington Post Québec ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-© WEB-20151008-IHUF-044 - Date d'émission : 2015-10-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Huffington Post Québec (réf. site web)

Jeudi, 8 octobre 2015

Déversement d'eaux usées dans le fleuve: Québec s'est fié aux analyses de Montréal, dit Heurtel


| Par **Radio-Canada.ca**

La décision de Québec d'autoriser un important déversement d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent repose essentiellement sur la proposition que lui a soumise la Ville de Montréal laisse entendre le...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 *Le Huffington Post Québec ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI- WEB-20151008-IHUF-058 - Date d'émission : 2015-10-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

tvanouvelles.ca

9 octobre 2015

Des débordements plus nombreux qu'à Montréal

Michèle Prévost, professeure à Polytechnique Montréal, a pris position dans le débat avec quatre autres professeurs, ces données traduisent l'incapacité des usines de répondre aux besoins des villes.

<http://tvanouvelles.ca/lcn/infos/national/archives/2015/10/20151009-051933.html>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Le Canal Nouvelles -
Jeudi, 8 octobre 2015 - 20:30 (UTC -04:00)

100% nouvelles

- *Salut. Le diable et auxvaches dans le monde politiquesmais également dans le monde scientifique. Avec l'idéed'humeur Coderre de déverser 8milliards de litres d'eau usé.- Il est Chris prend del'ampleur. On s'aperçoit quec'est une pratique généralisée.On nous demande à nous de nerien déversés dans le fleuve etd'être respectueux del'environnement et ons'aperçoit que lesmunicipalités ils vontallègrement. La balle estlongue est pour la même chose.- A embardées à la période desquestions. Tu on apprisaujourd'hui que le Québec n'apas fait des études d'impact,il n'a pas fait ses études etil ses pieds sur des donnéestransmises par Denis Coderre,- Je pense qu'en bas romanQuébec est le chien de pages de*

la ville de Montréal dans ce dossier là. J'ai l'impression que ce sont les municipalités qui mène. Pour le citoyen ils sont ça va me pour les municipalités tout va bien. - La ville de Montréal nous on a fait la démonstration hier. En quelques jours elle vient d'économiser à millions de litres d'eau usées dans notre Saint-Laurent. C'est correct de dire qu'on n'a pas toujours raison. On demande au ministre de déposer les avis sur lequel est se base pour dire qu'il n'y a aucune autre option possible. Qu'est-ce qu'il y a de si épouvantable dans ses habits pour qu'elle refuse de les déposées? - Nous nous passons sur la silence et il est faux de insinué peu la qualité de l'eau potable des municipalités est en péril. L'union rien pour supporter une de la terre ma

soeur. Dans le rapport d'un aller, on ajoute des conditions la ville de Montréal. Une de ses conditions, c'est de s'assurer que les travaux soit c'est le plus rapidement possible. A 24 heures sur 24. Pour limiter les impacts. On a regardé l'ensemble des

possibilités. Les [---] La seule possibilité possible pour la ville c'était Celsius. - En 2015, ça ne fonctionne plus. Aujourd'hui, oui on confirme qu'il y a seulement ce document qui confirme vos pires craintes. Est-ce que vous réalisez que votre ministre n'a plus de crédibilité vis-à-vis et les ponctions nerfs, les municipalités et l'ensemble des Québécois? Quand allez vous le dis situé? - Encore aujourd'hui nous avons à plusieurs reprises demander la présence du ministre de l'environnement du Québec tous vous expliquer à un peu c'était crise mais refus encore une fois. - Il n'est pas assez solide pour venir nous affronter. - Les chefs des 2 partis

d'opposition, Pierre Karl Péladeau et François Legault n'ont pas poser des questions elles-mêmes. Sur le sujet qui préoccupe les Québécois en ce moment. - François Legault dans le corridor avait quelque chose à dire [---] - Ca me préoccupe de voir pas on ne protège pas davantage le fleuve Saint-Laurent. J'ai écrit un livre. Le projet Saint-Laurent. Pour moi c'est un joyau le Saint-Laurent. Il va falloir de garder des est alternative. Quand on dit qu'ça coûterait 1 milliards, j'ai des doutes. Des gros doit. - Dans le monde scientifique, plus la journée à commencer par ce communiqué. Une

lettre ouverte signé par 5 spécialiste de Polytechnique à dents le domaine de l'eau. On en parle dans un est. Tant mais cet

après-midi, un professeur de l'Institut national de recherche scientifique à Yves Poirier, et c'est très troublant ce qu'il avait à dire parce qu'il vient se porter [---] - Il y avait dans les testicules des poissons désire pas qui poussait parce qu'il y avait des produits qui agissait comme des est rejoindre qui était relâcher dans le Saint-Laurent et les mon pesaient moins de spermatozoïde. On doit demande arrêter d'utiliser le Saint-Laurent comme une fosse septique parce qu'il va y avoir à un moment donné on pourra plus gérer tout ça parce que l'écosystème pour rapport gérer des stresse environnementaux continuel.

- Appuyer le déversement 2003, l'homme en plus on ne sait pas poser la question sur les poissons. On ne sait pas poser des questions. En J'ai demandé à Mme Michèle Prévost, qui est professeure titulaire à Polytechnique et titulaire de la Chaire industrielle CRSNG en

traitement et distribution de l'eau potable, un peu plus tôt aujourd'hui si elle croyait que la gestion des impacts du déversement avait été faite de manière efficace. - Environnement Canada détient un modèle qui permet de modéliser ou vont aller s'est composé là, à quel concentration dans le fleuve. On en entend parler d'environnement Canada en ce moment qui est saisi du dossier depuis

14 mois. Mais on n'a pas vu de rapports. Or on n'a pas d'habitude. On n'a pas vu des résultats. C'est bien dommage. - Les courants. Vous ça va s'en aller. Peel ça tout ça à Ottawa. Or il pourrait répondre en d'une demi-journée de travail. Il doit se demander pourquoi ils n'ont pas répondu. - Michel Prévost professeur à Polytechnique somité mondial dans le domaine de l'eau indiquant une demi-journée, et

Ottawa aurait pu [---] Le déversement [---] Elle pourra montrer ou ça va. Il n'y a pas de problème à Longueuil Waco ôtée, pour l'eau potable. La mais ça sent pas ou? - On verrait le modèles. Il y aura enfin une étude. - Ca m'a fatigué quand j'ai entendu ça. J'étais de téléphone. A Ottawa, or au ministère de l'environnement, en ils sont courants de en entrevue. Il y a un suivi qui est fait. Même dans le cabinet du premier ministre. Ton entrevue n'ai pas passe dans les auraient d'asseoir. Mais on me dit que que environnement Canada va demander des informations supplémentaires à la ville de Montréal donc au cours des prochains jours il y aura des demandes informations supplémentaire que la ville devra donner avant que Environnement Canada trace un jugement finale. Et en entrevue

est rendu dans les plus hautes des instances. - Ca risque de brasser. - Ils ne peuvent pas arrêter avec une décision [---] Il faut se soit basée sur la science. - Nous sommes jeudi. Le temps passe. L'ultimatum du Marco d'ailleurs? - Le maire est parti en Afrique du Nord. Il va revenir demain. Il s'est calmé entre eux. - Une partie de la réponse est encore à Ottawa aujourd'hui. L'ont pas joindre Mathieu Traversy. Il est le porte-

parole du parti québécois en matière de développement durable d'environnement dans mon bureau de Québec. Bonjour monsieur. Vous êtes un peu placé entre 2 chaises. Vous devez en appeler à Ottawa pour stopper le projet de la ville de Montréal et du gouvernement

du Québec. C'est pas confortable pour un péquiste. - On se concentre davantage sur le ministre québécois qui détient un peu l'autorité pour être capable de suspendre les activités que la ville de Montréal demande d'entreprendre. Dans le cas des 8 milliards d'eaux usées. On aimerait qu'il prenne ses responsabilités mais depuis le début de cette saga, il a l'air d'être l'artisan de son propre malheur. Il semble vouloir cacher les informations qu'elle détient. Il semble improvisé et à être très détacher des indiqué tu de qui sont reliées reliés à un déversement déversement majeur. - J'ai écouter David Heurtel. Ma crainte c'est qu'il ne vaut cache rien du tout et qu'il n'a pas fait ses devoirs et j'ai l'impression qu'il est un peu le chien pages de la ville de Montréal parce qu'il dit qu'il se plie et qu'ils ont monde des études. Il arrive avec des citation qui la vie dans les journaux. Je trouve que j'ai

l'impression que c'est pas qu'il ne veut pas voulait donner mais il n'a pas fait ses devoirs. - A l'Assemblée nationale il fallait voir la tête de ses collègues est-ce qui était frais embêtés de voir les différents dure fous issue ont attaqué le ministre de la surface et je pense que David Heurtel présentement n'a pas pris la bonne décision. Il n'a pas attaquer la problématique de la bonne façon dans le cadre de la question du déversement et il aurait dû dès le départ assez d'être plus sensible aux inquiétudes des mères et

des citoyens. Et au contraire on a l'impression qu'elle sent là-bas les mains et il a de la difficulté à être un peu humble et il gagnerait parfois à terre son meilleur coule pas. - On connaît la problématique. Je Montréal dit que pas le choix, on doit faire les travaux. Ca risque de compromettre le système. C'est

pas banale. Qu'est-ce que pour penser que que la solution [---] - Le mort et à la en quelques heures a réussi à accélérer la cadence sur ses travaux parce que c'est une nouvelle va économiser Prairies économiser un milliard sur les 8 milliards déversés dans les prochaines semaines dans le fleuve Saint-Laurent. Il y a des alternatives idée solution possible. Je pense qu'une prise de conscience doit être faite à. Les citoyens du Québec sont rendus beaucoup plus conscientisés qu'il ne l'était dans les années 90. Et le message que la population lance au gouvernement du Québec c'est qu'on ne peut plus aujourd'hui Ca peut avoir des impacts importants sur l'environnement

et sur la biodiversité. - Tout n'avait pas l'impression parce que nos collègues ont des recherches et on s'aperçoit que actuellement on a vu Longueuil, on vient d'apprendre que Laval c'est le même genre de déversement. Est-ce qu'on ne serait pas mieux de repenser la réglementation? Assurer que le public soit dans le coup [---] D'être transparente [---] On m'a l'impression que c'était en cacher. Quelques fois et [---] Environnement Canada n'est pas très vite sur ses patins. Et à Longueuil c'est un mois ils ont alors demandé ils n'ont pas eu de nouvelles. L'en 2003 on avait amélioré, alors j'ai l'impression qu'il va falloir repenser le système parce que ce n'est plus à la

mode et selon nos valeurs et nos critères d'aujourd'hui en matière d'environnement et d'information et de transparence. - Est-ce que la population de mort. Homme pétition signé par 90 mille signataires qui

demande à ce que le Saint-Laurent ne soit plus une poubelle. Je pense que malheureusement parfois ça prend des images ou des symboles pour que la population il est conscience avancer vous l'avez vu il y a quelques semaines quand on a vu cette enfant sur une plage. Ca a conscientisés la planète sur la problématique des immigrants. Aujourd'hui, et au Québec, et que ça allumé la population. On ne peut plus l'ignorer. Il pourra voir nos façons de pas. A les utiliser beaucoup plus de précautions dans l'application de nos règlements. - Merci monsieur. Je vous rappelle que vous êtes le porte-parole officiel de l'opposition en matière d'environnement le développement durable. - Ca alimente aussi les blaguais. Les caricatures [---]

- Par la campagne fédérale et de son incidences à Québec. Et ce revenu à l'avant plan. - Les députés provinciaux ont quitté, il ne restait que monsieur traverse au Parlement parce qu'ils sont tous quitté pour une semaine de congé la semaine prochaine. Ils sont en relâche parlementaires et avant l'élection fédérale il y en a qui ont voulu mettre leur craint de ça. Notamment monsieur Péladeau. Il a fait campagne avec Gilles Duceppe. Appel aux. Il a pédaler avec du sel. - Pendant son voyage noces! - Ils ont bris voulu blessés un petit mot [---] - Les tendances se sont très bas. Non j'ai eu l'occasion d'aller avec Gilles Duceppe

samedi au rassemblement. Pont n'a fait une campagne qui est extrêmement efficace. Nous avons bon espoir que les résultats seront à la hauteur. - Punir pas de risque politique soutenir notre option. Le Bloc québécois défend pas les intérêts des Québécois hâte au. Or - Je vous promets de vous parlez le lendemain de l'élection pour vous dire qu'elle conclusion je tire de l'élection. Mais je pense que ça pourrait être un jour historique. En 2011, le Bloc a eu 4 députés et 24 heures. Il a eu ensuite l'élection du parti québécois. Débandade l'année dernière. Nouveau chef du PQ. L'achat radical qui ne parle que de souveraineté et qui fait de la bicyclette avec Gilles Duceppe. On va voir ce que ça va donner le 19 octobre. - Peel pédale pas mal. - Tout le monde se prépare.

Pour avoir pas leur réaction le lendemain des élections. On pense que étant donné que monsieur Péladeau c'est tellement impliqués dans l'élection fédérale, le résultat bat son être bon. - Le maire Coderre est parti en Tunisie paraît-il pour une mission. Le rêve de nulle part pour un acte de contrition - La mer Coderre se rend à roues. Homme au Vatican. Une grande rencontre avec le pape. 51 secondes. On s'est amusé. - La mère a paiera mis des documents. Pour l'heure 375e.

Contrairement à ce qu'on a pu lire dans certains journaux, mais source sûre dans le monde spirituelle et dans le monde de politique [---] - Puis comme le lieutenant-gouverneur, [---] - Je ne parle pas au monde. On me dit qu'il y a une rencontre secrète. Discrète. Entre autres aux personnes. N'y a 2 semaines. A Québec. Monseigneur Lépine est allé à Québec. Et il a très monter

monseigneur Lacroix. Ils sont allés rencontrer Philippe Couillard. Voici [---] - Il avait besoin de se par confesser monsieur Couillard? En - Non. On me dit de source sûre que contrairement à ce que certains auraient pu penser,

c'est loin d'être non pour l'avenue potentiel du pape François à Montréal pour le 375e. - Voyons donc! - Ce n'est pas non. Au Vatican, le signal qu'on en envoyé au secrétariat d'Etat, on a dit: on est prêt à tendre l'oreille. Ca pourrait prendre quelque part? Appui des gouvernements en pour avenue éventuelle du pape François? Le pape se rendrait quelques mois avant au Mexique. Mais ce n'est pas non et on a passé une autre étape et on va présenter un plan plus précis alors peut-être que ça pourrait résulte de l'avenue du par terre. - Il est un peu comme un cas qui est. - Il est très soucieux de l'environnement. Avec ce qui se passe avec le Saint-Laurent, on verra. Ce sera l'occasion pour la mère de se confesser. Ce

n'est pas non. - Il faut se confesser d'abord d'avoir y du maire. Vous savez, c'est l'heure des vrais choix. C'est le moment de remplacer Stephen Harper et c'est ce que je vais faire avec vous. J'ai la vision et l'expérience pour mener un gouvernement qui répond à vos priorités. Développement économique durable, meilleurs emplois pour nos jeunes, une société plus juste et équitable. Depuis 2011, on a fait du chemin ensemble, maintenant il faut compléter le travail. Ayez confiance! Le 19 octobre on va changer les choses pour de bon. [Silence malaisant] Je pense que c'est un cas de Kinzo. Pour une sortie vraiment réussie : Kinzo.

Sortez, jouez, gagnez! Entrez dans le jeu en visitant la salle Kinzo plus près chez vous! Il est présentement 16 h. Julie et Roger doivent chacun déposer un chèque d'ici 17 h. Si le train de Julie avance à une vitesse de 89 km / hr et que celui de Roger avance à une vitesse de 92 km / hr... à quel point Claire est-elle contente d'avoir choisi Tangerine comme banque ? (Clic d'appareil photo) Super contente. C'est simple. (Gloussement) Taux avantageux, pas de frais injustes et un service à la clientèle hors pair. ngere. (T) Chand' è bancaire. Souffrez-vous d'avant-midite? Les signes ne trompent pas : <difficulté à se concentrer>. Parler en baillant... Etre un brin distrait. La solution à l'avant-midite? Un vrai bon déjeuner, comme celui-là, juste ici. Les nouveaux McWrap Max-matin. Des oeufs brouillés fraîchement préparés dans nos cuisines

avec <Chou frisé et féta> ou <Saucisse et patates hachées brunes>. D'ailleurs, j'aurais du en prendre un plus tôt... Le McWrap Max-matin. Vos matins sont sur le point de changer. T Thème McDonalds T Le seul soin à 100% eau de mer de source naturelle qui soulage efficacement. hydraSense. Mieux respirer grâce à notre science de la mer. Nous avons surpris des clients avec des véhicules Ford parfaits pour prendre les devants sur l'hiver. MATHIEU: Voulez-vous essayer la Focus? LISE: Ah oui! DANIEL : J'aimerais ça. La 5 portes ou la berline? Elles sont au même prix. LISE: 5 portes...5 portes... DANIEL: Berline...Berline... MATHIEU : Donc les deux! MATHIEU: Sièges chauffants et volant chauffant. Pour vrai? La conduite est vraiment géniale. MATHIEU : Vous obtenez

aussi un ensemble de sécurité d'hiver sans frais avec les pneus d'hiver, les jantes et les capteurs de pression. LISE: Ou est-ce qu'on signe? MATHIEU: Quel modèle? LISE: Berline... DANIEL: 5 portes... Avec 0 % à l'achat sur 84 mois sur les modèles de Focus 2015 sélectionnés, en plus d'un ensemble de sécurité d'hiver, c'est facile d'embarquer avec Ford. Anna! T Je suis si heureux T T Que tu sois dans ma vie T

T Et pour ça T T Je voudrais te dire merci T Le plaisir de choisir parmi une sélection unique de chocolats fins européens. T Merci d'être toi T -Dans un monde ou tout va plus vite que jamais... -C'est beaucoup d'émotions. Cette nouvelle à fait sursauter bien du monde. -... mieux vaut être premier sur la nouvelle. -L'escouade municipale qui relève de l'UPAC qui a procédé aux arrestations. Les cadres se sont défendus et ont justifié leur départ. Un des protagonistes est toujours recherché par la police. - Sophie Thibault. -Et c'est notre travail chaque jour: vous livrer la nouvelle en premier et partout au Québec. T - Que de rage derrière le volant! Deux conducteurs ont sérieusement perdu les pédales. T -Ces images nous montrent que le climat est extrêmement tendu. Des dizaines de cocktails molotov

lancés en direction des policiers. T Huit milliards de litres d'eaux usées de la ville de Montréal rejetés directement dans le fleuve Saint-Laurent. Des déchets de toilettes, d'usines, d'hôpitaux. La pêche et la baignade menacées. J.E. sonne l'alarme sur ce mégadéversement. - Suite est fâché après le déclenchement des élections partielles et tu es encore Faucher? - Ils font de l'affichage partout vous mélanger le monde alors

qu'on sait que les élections partielles sera le 9 novembre. Il m'a des pancartes

dans le comté de forts. A elle mélange tout le monde. Même chose dont René Lévesque. Il convient d'avoir cela. Il faisait la même chose dans Saint-Henri Saint-Charles. Je trouve ça matin lever! Cette arrogance. C'est bien beau les libéraux. Mais le journal on nous apprend que 3 candidats à l'investiture péquiste pour remplacer Marjolain Dufour. - Chaudement disputées. - Dans Manicouagan le député NPD encore une fois est pris à son propre je et c'est mon tata du jour. - On m'avait dit que c'était de la publicité. - - Explique moi. - Et l'explication amis que

[---] Quand elle s'est présenté c'était pour de la publicité pour son bureau d'avocats. Il ne pensait pas gagné. - C'était sa motifs à son pour se présente! Il a gagné! - Avec ce qui vient de sorte, lorsqu'elle va retourne à son bureau d'avocats? Rouler jusqu'au bout de la route. TMusiqueT Quel que soit votre projet d'avenir, placez-le en lieu sûr... avec les Obligations à taux progressif d'Epargne Placements Québec pour votre CELI. Parlez-en avec l'un de nos agents d'investissement au 1 800 463-5229. [Interphone] Votre attention. Bienvenue chez St-Hubert. plus de manger du poulet rô, des côtes levées,

de la crémeuse, ou de la traditionnelle, vous pourriez aussi vous envoler vers le sud. T Participez au Concours Sur les ailes de St-HubAir et courez la chance de gagner un voyage pour une famille de quatre au Grand Palladium Bavaro de Punta Cana, avec Air Transat. Avec tout achat, recevez une carte

d'embarquement pour vous inscrire en ligne. T Intact Assurance affirme qu'elle ouvre le dossier de réclamation auto de mon entreprise dans les 30 minutes suivant mon appel. ranti. Mettons-la à l'épreuve... - Bonjour, mon nom est Maxime d'Intact Assurance, comment puis-je vous aider? - Oui, allô Maxime. Il y a un 4x4 qui vient de frapper mon camion de livraison. - Oooh, ok. Vous êtes correct? - Oui, mais il y a des fleurs partout pis je ne peux plus conduire mon camion. - Est-ce que c'est au nom d'une compagnie votre camion? Je peux déjà communiquer avec un remorqueur pour vous. - Donc, vous avez ouvert mon dossier? - Oui, votre dossier est ouvert. - Super! Si je ne me retenais pas, je t'enverrais des fleurs. Intact Assurance. Protégez votre entreprise. Parlez de nous à un courtier. (Musique sexy joue tout au long)

(Homme tousse) (Toussotement) Votre toux n'arrive pas seule ? Quand vous avez plus qu'une simple toux, essayez le nouveau Benylin Toux Plus. Il combat deux fois plus de

symptômes. Le nouveau Benylin Toux Plus. (Musique de cirque T) (Grognements) Benylin Extra-puissant anti-mucosités a la puissance nécessaire pour éliminer les mucosités. Essayez... Méga Vente Merci chez Jeans Dépôt Manteaux d'automne à partir de 22,99\$ 39,99\$ et 49,99\$ et T-shirts imprimés à partir de 3,49\$ Méga Vente Merci dans tout les Jeans Dépôt du Québec Homme : Quel est le premier et le seul constructeur automobile à intégrer le Wi-Fi 4G LTE dans ses voitures,

camions et multi-segments ? Classez-les de haut en bas. Honda pour moi, ça sonne très technologique. Homme 2 : BM, puis Mercedes, au prix qu'ils vendent leurs chars, eux autres, ben, j'espère qu'ils l'ont. (Rires) Homme : Réponse... Chevrolet. Ah ! Femme : Mon Dieu, un salon de l'auto privé ! C'est le fun avec les enfants. La Chevrolet Cruze avec Wi-Fi 4G LTE de série. C'est moins mononcle que je pensais. Une voiture qui change les perceptions, ça me va bien. - L'hélicoptère TVA vous transporte vers la nouvelle, en direct. -C'est du

pare-choc contre pare-choc. Arrêt complet par moment. LCN, je vous confirme, on est en direction. Donc, nous, on va être sur place dans environ 10 minutes. Si tu pouvais descendre de 200 pieds encore, on aurait un meilleur angle sur ce qui se passe en bas. On va faire un dernier tour autour de la scène. -Avec Elizabeth Laplante... -L'hélicoptère TVA: vos yeux du haut des airs. - Embarquez à bord de l'hélicoptère TVA nouvelles, la force du direct. -Le 19 octobre prochain, le Canada passera au vote. Et l'équipe de TVA Nouvelles sera là pour vous livrer les résultats en premier.

-Suivez les chaudes luttes dans les circonscriptions qui feront pencher la balance. -Et notre analyse des résultats de minute en minute. -Et jusque dans les coulisses ou vous pouvez compter sur nous pour tout savoir avant tout le monde! -Plus qu'une tendance... LA référence. -La soirée électorale, le 19 octobre dès 18 h 30 à LCN, et 20 h à TVA. T T T T Nathan, est passionné de

© 2015 Le Canal Nouvelles ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-© TV-20151008-XER-20151008203000_01_30_100x3xInouvelles - Date d'émission : 2015-10-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

CJAD 800 (Montreal, QC) -
 Thursday, 8 October 2015 - 22:00 (UTC -04:00)

Passion

You know maybe you'll have different love maps things that trigger us. Senate and I think that could change to raise Simpson person ignite find repulsive you can be like. Maybe he or she is not so bad after time is well movie listening as to what. Texas Tech have all right thank you thank you all right so Dave that wraps it up for us. Thanks you one thing I will be will see tomorrow night that's right I reckon everyone. Good evening it's ten o'clock I will channel Pecchia wherein for a wet Friday the current temperatures tend to degrees full weather coming up after the news here is what's making news right now. What a group of professors at the Ecole Polytechnique saying about the plan sewage dumping the Saint Lawrence River. Imminent rotating strikes by public sector union workers. And the latest nominees for the Rock and Roll Hall of Fame. From the stage eighty hundred traffic Center carry a gun. There is some road work going on up in the Rose mirror area and

that is affecting the ride on at the six forty spanned. As so a from a blood bath cute Ala ballot into the Rose Mir area, and actually past Rose Mir out you around I'm. The one about D. Chateau location is where we're seeing congestion and at this is due to just one lane being available out in that area so again, that is a through rows smear on the six forty span, congestion their due to roadwork and roadwork is now getting under way in a lot of different locations. As so the exit to the

Bonaventure off the fifteen North is now off limits, and the guy exit off the east them Bill Murray is also off limits and over and to carry north that eleven they're going to reduce it to one lane from the end Dg tunnel, up to Queen Mary, and also we have that up around First Avenue, on twenty westbound some road work going on there and that too is causing a slowdown, at economy sweet feature the lowest prices guaranteed for example a fifty inch ten eighty

P. L. E. D. T. V. for only five forty nine also available on economy next stop is economists now eleven stores. Traffic in transit every fifteen minutes on C. J. D. eight hundred next report ten fifteen. In the news of grouper professors at the Ecole Polytechnique is weighing in on the city materials planted up eight billion leaders of sewage into the Saint Lawrence later this month, they say it's a modest adding won't have a major impact on the river. That's what Mayor cold air has been saying one of the professor soured Doner says work on the sewer system is vital that if it's not done things will worsen. The, caught it is absolutely essential to invest this money, to prevent bigger problems because fewer is critical infrastructure we can't let it degrades cousin it's even worse so that has to be done, to prevent worse problems. So which dump is scheduled for October eighteenth the city says it has to. Dump the sewage because of work on the Bonaventure Expressway. The families of young couple killed in a car crash five years ago are going

after the company they believe was responsible

for the deaths. They allege a faulty ignition switch led to the fatal accident in they said that. West of Montreal. According to Jack about a lack of the lawyer representing the victims families, the two thousand six Chevrolet Cobalt has a history of faulty ignition switches its responsible for vital parts of the cars computer operating the brakes air bags and steering. Tibetan acts says G. M. paid out an indemnity to the family of Danny to Vic Mackey who died in a similar accident and twenty thirteen. But it appears G. M. won't settle in this case. He's very surprising because the facts and the documents say, almost the same thing as Mr Deedrick. On acts as the families will meet with lawyers in the us in the next few weeks, since under Canada's no fault laws they can't sue the automaker. I'm Patrick lately. Hundreds of thousands of public sector union workers are preparing for rotating strikes later this month but it's possible they may never get off the ground,. A four hundred thousand public servants could stop work rotating region by region from October twenty sixth until the end of November.

That includes hospital support staff, mouth minister says the public will be inconvenienced. Unfortunately they well and he's right will in dues this servants he's in the day today and I lives of the public and that is on to see. But Minister think What are says there is progress at the negotiating

table. We have constructive discussions we don't have an agreement to more morning I'm say that because they are still. Many things that need to be discussed,. At the National Assembly Angelica Montgomery,. One of three men who helped to stop a terror attack in a on a Paris bound train is recovering after he was stabbed in Sacramento California today, and the police call a night club fight. Right now Spencer Stone is in the intensive care unit at U. C. Davis Medical Center chief medical officer Dr Douglas Kirk says stony unstable but in serious condition after undergoing surgery for several hours. While he has sustained significant injuries. Airman stones care team anticipates that he will make a full recovery. He says Stone is heavily

sedated he was conscious when he arrived at the hospital it's too soon to know when he'll be released Alex Tony A. B. C. News,. This year's list of nominees for the Rock and Roll Hall of Fame has been made public. She predicted Steve Miller are among the acts under consideration for induction into the Rock and Roll Hall of Fame, new acts to the nominees list this year include the cars Los Lobos Chaka Khan Chicago Janet Jackson and James Brown's backup band the J. B.'s, artists who have been nominated before include Deep Purple Nine Inch Nails The Smiths the spinners yes and N. W. A. Sheikh had been nominated for the tenth time, inductees will be announced in December, the induction ceremony will be April in New York I'm Marty's Arletis. Simpson photos to your story at Cj eighty dotcom. From that only the Weather Center mainly cloudy overnight low of seven forward to Morrow periods of rain

with a high of eleven sunny high of ten for Saturday. Temperature right now in Montreal is ten degrees.

I'm Lou G. O. P. F. next update at ten thirty breaking news as it happens, news talk radio J. eighty eight hundred. You checked out a new Gang of Four tomorrow we first started talking about as super hospital and I was worried at the time that we have a very stated the art building and not enough people inside taking care of people who are sick that turns out to be in the case mauritanians can no longer today you're going to be able to pay for your wedding and not have to rely on donations from your your gas to be able to cover the fills its it's so strange are gearing up for an atomic, records show. More a morning at nine. The following program contains mature subject matter was her discretion is advised, Mo. News Talk Radio cgi eighty eight hundred it gives you passion with doctor Laurie veto what you need to get your relationship to the next level here's Laurie. Compassion to show it's all about love sex and

relationships tonight on the program. Were tight. Checking attraction so. Lots of questions for you and this is really something that I think we can all share together and just have a really nice discussion about so I really am looking for. Your thoughts, your employer to think we all have something to say about water tracks us to others right. Five one four eight hundred if you'd like to text in and now or speak to me and love to hear from you five one four seven nine zero. Zero eight hundred, how important really are looks or its on just about looks it really is what is it. That attracts us to somebody else would you like what attracts you is it.

Didn't do brains over beauty adding there are few stories in the last couple weeks that I've shared that really got me to think a little bit more about this. Um you know would you want somebody who is. More sexy than smart or Dick canape

first of all course they can coexist that's e kind of stupid to think there it's one or the other. To have both would be great, but what do you look for first what is it that really. Gets you what's the first thing, that you notice. About someone that thought that one thing, that might determine your attraction maybe sought one thing maybe it's. Multiple things you know, i e. or does what attracts us. Change as we age I was having a conversation with the governor mine. About this topic. She's in her fifties and she said to me like when she was younger. I, you know what she was attracted to like for her it was really really important, that any guy she dated had to be tall and have hair like lots of hair. So now in her fifties dating again. Obviously well maybe not so obviously but now she realizes. That.

No, hair doesn't matter you know and in fact she finds herself even being attracted to. Uh you know maybe bald guys so, clearly that will change as you age but. What is it does it just changes we change. Does it mean that as we get older. Are attraction, is towards. People more like a so also older so. For a bit you know. Flabby Dewey are attracted to the same like what is it that doesn't and I just don't think that there is a. There's no one answered I wish there was like this one formula you know, ah but what is it that attracts you so we've got, a couple things here I'm sense of humor and the way they treat others, see to

me that's huge. Those are two things that I immediately look for as well or. Lived in a while but let me tell you that.

Those are things that have always interested me. And even in friendships you know. The way somebody treat somebody else and the way they make you laugh. Are very him to me very important elements far beyond anything else they could debt they could have their kindness of somebody's level of kindness. I'm especially. You observe right and I was to people when you're on a date, but the signals come from your observation see how they treat the. Wait staff see how they treat others around them see how they. Respond you know, ah and do they, ah make you laugh another Textor says I always look at the boobs first. Okay so you look at the boobs then what. It does can't just stop their own nice blues and then. Right I it's got to be more than that you've got a, look at something more than that in terms of. Attraction, I'm someone else as it was her laugh yes again. Probably

not just her life but the fact that she laughed at your jokes, right, she laughed at your funnies in other words you have the same. Kind of sense of humor so you felt the connection because of that sense of humor. Another Texas as the big question Do you think opposite is truly attracting people. That's a really interesting. Study, the the study of track whether opposites attract or not opposites do attract. Can they sustain it I can tell you that it takes a whole lot more work. To keep. Attraction between two opposites, going over the long haul, then at the beginning of the relationships tend to be at the beginning more passionate sometimes

explosive sometimes, just because there's such differences. But then. As long as the and the values like the base the base of these relationships are the same so is long somebody

they have the same. Basic values you know, they've if if they value family if they whatever they value. Those things have to be the same you can't really sustain any relationship if your values are opposite, but you're personalities can be opposite you can be, a shy person can be was someone who's outgoing the only thing is a and its it also it works because you balance each other out you were kind of attractive to. People who have traits in them that we don't possess or that we wish we could possess. The only problem is bid those differences often turn them they turn. Around at some point and they begin to bug us. So these so unless you get to a point where you can say okay I fell in love with this person, because of that difference now there's a downside to that difference. I have to accept that there's also that negative site. So acceptance is a really big thing. When it comes to ah to differences.

Ah what about sexuality sexuality could you be attracted to the same sex or opposite sex. Later on that's an even greater question. So. This is the. That's, a you know again we're talking about what it in terms of. Let's say homosexuality bisexuality like we just, turn a switch that were straight and then. Thirty years later after being in the same. Settlers in ended in an opposite sex relationship in the same sex relationships which goes up and we say oh you know what now I want to do the other thing. It depends on how flexible already you were in your orientation, so if you are more flexible E that will be with you from

generally from the time you are. Sexual so you may end up being more on the bisexual side. And find that it really is about the person that you fall in love with rather

than the gender that you fall in love with. So, if you're already flexible then yes it's very possible to then. Be much more attracted to someone who may be of the same sacks. If I'm you know you find other things that are attractive ah to you but that's not that doesn't work for everybody that's that's e you know this is not, the common things sought again you can to switch from one, ah, to the other, and it's also much more. Much easier for women, women are more flexible in their sexuality in their orientation, than men seem to be. So, that's another factor again there's ah you're probably a lot more research needs to go into that to find out the, the why of that, coming up I do want to talk about, ah well get your tax but also first impressions you know what do those really matter what is it that attracts us when we first notice. About someone what's really important

to you. In terms of attraction plus will also look at some of the science, behind attraction in what we actually do you know there's a lot we don't know but there is some stuff we do know so we'll explore that tonight on the program. Or passion on C. J. D. eight hundred. Now,. An update from the G eighty eight hundred traffic Center. But. There is some roadwork happening on twenty eastbound and, it is of blocked off through the bill seem care interchange and traffic is being taken off into a bit of a detour. Ah so you are going to find its slowest you approach a bill same care interchange on twenty eastbound, at which point

you will a bottleneck and be taken off the onto a bit of a detour so that that again is twenty spam, there some roadwork happening over there, and up in the Rose mierlo off an area these six forty eastbound has a slowdown it goes down to one lane over there so, that is uh what is causing that congestion, overnight tonight the Champlain Bridge is going to have just one lane that'll get underway at eleven

and that's in both directions by the way. The exit to the Bonaventure off the fifteen North is off limits and, at eleven also it'll be on fifteen north down to one lane from Wellington two out water, and down to one lane at Wellington on the fifteen south. East and west bound Bill Murray tunnels are closing down at eleven tonight and on to carry North it'll be down to one lane from the end ici tunnel of to Queen Mary. That is at eleven, at economy next we feature the lowest prices guaranteed for example a fifty inch ten A. T. P. L. E. D. T. V., are only five forty nine also available on economy next stop is economy acts now eleven stores. And cura Yeager with traffic and transit every fifteen minutes on C. J. D. eight hundred next report ten thirty. Late night last seven nights a week comedy show with joie Alliance. Right.

I your Radio Television News Talk Radio C. J. D. eight hundred. Doctor Laurie Pitino here to talk to you about exile tone I've been endorsing them for two years and many people ask me what I say about them is true, one hundred and ten percent from I've been a customer for about seven years and I could not be happier icesave about seventy percent of my toner and ink jet supply needs and the after sales service is second to none If you

ever consider trying compatible tone or inkjet cartridges for your printer feel confident when you click on the ex C. E. L. toner dot c a invention that. C. J. D. coupon code. For an additional discount how Bell makes getting a smartphone better. It's wanted a better mobile carrier and she switched to Bell. She loved everything they had to offer an amazing. The selection of smartphone starting at zero dollars totally affordable Ray. It plans and access to Canada's largest Ltd network, and since ninety nine. Percent of customers choose to stay with Bell on a monthly

basis, shouldn't you switch to. Very into about story today, so switching just got better. You're listening to fashion with doctor Laurie video on News Talk Radio Cga D. eight hundred. Tonight talking about a attraction we could talk about it. Yes you know the first first traction first impressions but what is it that gets you what is it that first attracted you. To your significant other or what do you look for and one person said, and I think I'm I'm being on that one is. The sense of humor and I find sense of humor something that's really important, and and kindness and compassion and caring seeing that, I'm not sure though. That was later as a, younger person dating I'm not sure I would have known to look for those things as much so. I do think that as we get older might change of its I'm just curious to see if some of you.

Have experiences course granted I have not have been dating a you know I'm married for over twenty years so. Ah. I can't, I can't tell you twenty years later so from thirty to fifty if that really changes so much but I'm curious to know from people who are

dating now. Who are really dating again let's say ever since you know maybe they got married divorced what have you and. How different it is for them in terms of, that attraction I do want to read a attacks message and I think Iran on Tuesday because it come and then but it's very relevant to tonight's topic. Are for my life experiences were ambling from my conversations with men it seems they are attracted visually. To those beautiful perfect women, because they are rarer than the average woman's I'm not sure that's. A reality if that research says that but just curious to know if other people think the same way. Was on to say but on the average men prefer women who are healthy and willing to eat a, rather than suffer with.

At is sleeves and water I think that's very true, I think if you are clean and confident men or women are attractive so. A here is, hygiene good hygiene well that's a first impression thing to me, right, if you meet someone with. At least if I meet someone who doesn't have good hygiene. I immediately. Like you right that's the that would be my, my reaction there there would be no interest in. In even in pursuing anything if somebody did not have good hygiene it wouldn't really matter to me how good looking. Uh they were to tell you the truth I think, I'm. In an in this person is on season has the most beautiful of society standard. These, are the most drab and full of themselves. Um. Again uh eh it's not always the case right but you know it it is what is it that. Attracts us really. Ah I'm thirty three in what attracts me to a man is if they are.

A manly man know how to fix a leaky sink or change a tire, sadly it's a

dying breed looks can take a back seat to skill sets in my eyes I am more impressed with that. But, then a quaff to hairstyle. A yet quaff hairstyles don't do it for her. Either. Ah on a guy. Eh. No, So what do you think about that that's a another element writes ah. Andy guy so someone who, that I guess can take charge in doing things and is not afraid to get their hands dirty so to speak and. Uh and. Maybe it says something about their logic the way they think the, their ability to. Provide in a certain way not financially but it in other ways right to kind of take care. Of a situation so that. Uh that is something. Uh sis independence someone who doesn't need me. Rather wants me, I love

that I talk to people about that all the time in terms of want. You know you should be in a position of want not in a position. Of need, and it's it's quite an attractive in fact somebody who is. Who is needy, so if you're with someone who's very needy. I personally don't think there's anything attractive about that and it means you need to work on, on yourself not to be in that position. Of a of a needy. Someone else's I kill spiders. And. That's a good one I think a lot of people might I appreciate that appreciate that. And the another Texas I'm forty. Forty year old male looking for a thirty year old Babe Okay we're not a Daily Show here and flair not matching anybody out. So what attracts. What is it that attracts you is are you this forty year old think saying to me that you're only attracted a thirty year old is that what you're saying. I'm

does what attracts change. As we age so someone to share this with you because I'm. There was a survey done.

That looked dant ah, I guess first impressions and the, uh match.com survey looked at this and found the fifty nine percent of men and forty nine percent of women. Admitted to believing. In. I love at first sight so that's another what do you believe in love at first sighted obviously it's attraction at first sight of an instantaneous. Attraction. A at first sight but. E you know research shows that really. That, there are some. Judgments we make like snap judgments we make, about our dates that are. There unavoidable and sometimes. An instinctual. We do make those judgments it it actually takes less than one second. Imagine that, less than the second. For a new person to make an impression wow.

Right. So there was a study done in two thousand six at that out of Princeton University. That claimed that we made. Take. Our minds up about people's attractiveness likability. The trustworthiness. Competence. And aggressiveness, within one tenth of a second of seeing their faces. And even when they're people are given more time to consider. What their their judgment. They hardly wavered from that instant. So can we control the impression we leave on somebody of course. Appear. Currently if you wear dressier clothes alike suits and blazers. And things like that. And. Glasses. I'm on, all. So as more intelligence address dressier clothes and glasses,

more intelligent. Women who wear red. Or have visible tattoos are somehow assumed to be more. Promiscuous. And feeling immediate butterflies in your stomach, can actually alter your perception of your date's personality, something call.

Let's talk a little bit more about that what is you know what. It is split second what do you. Notice was talk about what we notice enough in an. Mama second right a split second, we can make that, impression. You're listening to passion here on C. jaidee. For the passion fun cast a much more on the show go to doctor Luis page that Cga de dot com. And praising the flow of Syrian refugees into Canada this recent aplomb tonight on C. T. V. national news a delay ordered by the Prime minister's Office at a crisis reignited on the campaign trail full details

tonight at eleven on Saturday national news. A. Coup. Oh I'm real estate agent also undermine differently with international real estate group the most important factor between Asian client mistrust personally I'd rather lose a deal then seller Maya questionable property because I want to deal with you and your friends, in fact I'm so confident in my abilities that I will allow you to cancel my mandate at any time without penalty, it's all about trust that I'd like to earn yours Alessandra about differently two three six six six six six two three six sixty six sixty six or intern. National infield dot com. The Walters is kind of most awarded magazine joined the thousands of Canadians that rely on the walrus to deliver the best long form journalism about Canada and its place in the world. You'll find stories about everything politics the learn the truth about, profiles on Canadians in the news fiction from our best writers and much more, pick up your copy of The Walrus on newsstands everywhere subscribe on line at the wall Hristov cng also available on tablets in phones

cheerless witty thoughtful Canadian
The Walrus. East passion whose
doctor lower Ito. News talk radio cgi
eighty eight hundred. Talking about
attraction what is it that we
immediately. Gives us that impression
of whether somebody is whether were
attracted to them or not like what is it.
That triggers it for. Us and we're all
different which is interesting because
it's in there's no universal thing, that
says ah you know everybody is
attracted to this surveys attract. So
that we all have, the things that matter
to us. It's hard to say why but
certainly are up. Singing What we're
used to maybe our relationships that
are parents had who are, fathers or
mothers are, there's many many
factors. That go into it we all have I
think what's called the kind of a love
map, that will do. Term and we just
don't know. Oh, a much about it we
just know what we want we just know
what where. Attracted to,

without knowing why I can welcome
to the show. I I I think is very

complex. Yeah, and I'm sometimes I
Know, Why am attracted sometimes
they don't know. But I have to say
from my experience most of the
times, it's not been good. So I don't uh
try I don't trust my attractions others
anymore. Interesting when I mean it
hasn't been good to you've been
attracted. Is it a pattern you're
noticing a pattern in yourself like
everybody you're attracted to turns
out bad. Well I would say turns up a
that's pretty drastic but I would say
that I'm. I'm. You know maybe a lot
of people are are not what you see is
what you get a lot of people hide their
true selves. I'd say most people aren't
it's not about what you see is what
you go. That however there's that first
impression and what do you look for.
You have to be able to pick out the
stuff that you

thought that that are important to you
I guess it has to happen fast enough
you know,. I think most people you
know we're looking for a good person
you know someone that's going to.

And I'll be a regional and you can't
see a good person off the bat that's the
problem No that's for sure right
though you know I I want when I
think of my life you know thought
about personal acute and you know
then you find out. Different things
about people as you die as you grow
older, but I would just say there's
times I felt very attracted to a person
but I knew right away don't go near
the person. There's other times they
chose maybe to ignore it because
there is you know. There is something
I really like about the person but I
guess what I like to say is from my
experience be careful about your
attractions. Are not always the they
can be misleading yes your attractions
yelling can be misleading yes and I
don't look for anything anymore. If
I'm with people, and I really am.

© 2015 CJAD 800 (Montreal, QC) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C RADIO-20151008-RJZ-20151008220000_01_30_Passion - Date d'émission : 2015-10-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal de Montréal

Actualité Environnement, vendredi, 9 octobre 2015

Saguenay et Québec championnes des surverses d'eaux usées

Améli Pineda

Alors que les yeux sont rivés sur le déversement de Montréal, il n'y a pas que la métropole qui rejette ses eaux usées sans les traitées. Des villes comme Québec...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 *Le Journal de Montréal ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-C WEB-20151009-OPW-004 - Date d'émission : 2015-10-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

FM93 (Québec, QC) -

Vendredi, 9 octobre 2015 - 05:00 (UTC -04:00)

Le FM93 à son meilleur

Radiologie de la capitale vient de renouveler tous ses équipements afin de mieux vous servir de la clinique vous offre maintenant une amélioration optimale de l'image et dispose même de la technologie la plus actuelle pour ses examens de mammographie radiologie de la capitale et aussi la première clinique au Canada à posséder l'appareil le plus moderne pour l'ostéodans ce domaine, la grande majorité de nos examens sont sans frais et couvert par l'assurance-maladie toutes les prescriptions sont acceptées radiologie de la capitale sortie 1re Avenue autoroute la capitale six des huit huit de neuf ans. La recherche d'un avocat au palier juridique nos tarifs peuvent être réduits en fonction de vos revenus déclarés. Ne gardait pas. Le silence que ce soit pour un problème en droit familial civil criminel ou administratif nos avocats de Montréal Québec et Laval sauront vous aider et vous apporter le soutien que vous recherchez, visitez notre site web pour connaître toutes les conditions le palier juridique comme c'est votre premier pas vers une solution parce que vous avez le droit d'être entendu,

le tailler juridique. Point comme vous cherchez une alternative intelligent et économique au condo penser aux condos locatifs des immeubles Roussin aucun frais comme aucune taxe minimisée d'un plan ses condos locatifs sont entièrement de béton pour une insonorisation exceptionnel près de l'Université de tous les services un mode de vie urbain à prix

abordable. Les immeubles Roussin c'est aussi un grand choix d'appartements rénovés,. C'est justement situé pour tous les budgets visiter immeuble Roussin comme épargner un conseiller pour connaître les promo en cours pour enfants limité immeuble Roost comme. Essence. Nous sommes vendredi matin et on n'a pas voler c'est déjà le neuf octobre à leur bonne fin de nuit et Bonne

journée. On a à huit degrés au centre-ville de Montréal ce matin alors voyons voir comment ça pourrait se passer on est à la veille d'une quand même une fin de semaine de trois jours, oui étant donné que lundi c'est l'Action de grâces alors c'est un congé férié il y a personne qui s'la tout le monde est contre, alors pour aujourd'hui vendredi, bien je vais vous dire que c'est de la pluie intermittente mais ça devrait cesser en après-midi et ce sera surtout nuageux pour le reste de la journée alors espérons que ça va cesser le plus rapidement possible. En température onze jours pour aujourd'hui la normale est toujours à quatorze heures, ensuite pour samedi généralement ensoleillé avec un maximum de dix degrés ensuite pour dimanche nuageux avec un quarante pour cent de probabilités d'averses températures plus chaudes dimanche seize degrés, et pour l'Action de grâces lundi bien finalement c'est une alternance de soleil et de nuages bon y on garde un petit trente pour cent de probabilités d'averses mais c'est pas énorme, et mais surtout ce qu'il faut

retenir c'est que c'est chaud pour lundi températures de près de

vingt deux degrés et mardi Bush c'est plutôt nuageux avec des averses mais ça nous dérange un petit peu moins alors voilà pour la situation à Montréal mais les prévisions pour Montréal, prévisions maintenant pour la région de Québec, ce matin à Québec on a quand même c'est un petit peu frisquet. Un petit frère. Ils sont, un degré, à l'aéroport Jean-Lesage, alors à Québec aujourd'hui c'est du temps nuageux. Plus intermittentes ce matin à l'horaire, et ça devrait se dégager aussi un petit peu plus tard températures de près de huit degrés, et comme ça se dégage hein tu peux plus tard bien c'est annonceur de ce qui nous attend pour demain samedi où on parle de temps bien plutôt ensoleillé avec un maximum de neuf degrés. À plus long terme bien sûr dimanche et lundi à Québec on. Parle de temps plutôt nuageux avec des températures, bien un petit peu au-dessus des normales de saison treize degrés pour dimanche mais dix-sept degrés quand même pour la journée de lundi mais on pourra peut-être pour en profiter autant qu'on l'aurait qu'on aurait souhaité.

Bien, et au Québec je peux vous dire que c'est à peu près partout au Québec là à peu près la même la même situation pour les prochains jours mais comme je vous dis souvent il y a rien de coulé dans le béton, bien il est s'accorder on va retrouver Michel Bédard notre précieux collaborateur. De Radio Circulation sept cent trente

alors Michelle Bonjour Jean- Pierre mon alors c'est le tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine fait jaser pour toutes sortes de raisons, alors bon peut confirmer qu'effectivement il sera fermée en fin de semaine. Oui sera fermé à compter de vingt trois heures ce soir jusqu'à lundi après-midi quatorze heures, mais les gens qui veulent aller aller Charron président pourront le faire OK, puis après ça on revient vers la Rive-Sud alors donc le pont-tunnel Lafontaine fermée en direction de Montréal, vingt trois heures ce soir jusqu' à lundi après-midi quatorze heures donc ouvert pour l'heure de pointe, de lundi après-midi parce que le lundi après-midi lundi après-midi un week-end il va y avoir beaucoup plus d'achalandage sur le réseau donc ça en prend bonne, il y aura également les travaux du côté du pont Mercier Jacques en fin de semaine pas de fermeture complète, il les travaux qui peuvent durer vingt quatre heures mais on va retrancher une voix à la fois et la montée en provenance de

la cent trente deux sera raffermit aussi on. Est dans le cadre du projet de l'échangeur Turcot. Il y a des choses coûtera surveiller sur la sept cent vingt en direction et, il y aura une fermeture de la sortie Guy à compter de vingt trois heures ce soir jusqu'à lundi matin cinq heures et par la même occasion fermera deux voies sur trois de la rue Atwater en direction nord entre la rue Saint-Antoine et le boulevard René-Lévesque à compter de minuit ce soir jusqu'à lundi matin cinq heures dans l'échangeur Saint- Pierre maintenant la bretelle vingt Est en provenance de Dorval pour la cent trente huit ouest, vers le pont Mercier sera fermé à compter de minuit ce soir jusqu' à

mardi matin, cinq heures. Également il y aura fermeture complète de la bretelle de l'autoroute trente en direction ouest pour l'autoroute vingt en direction Est jusqu'au lundi dix-neuf octobre à cinq heures ça c'est fermé pour, une dizaine de jours il y a le tunnel de Melocheville également qui est des, neuf secteurs de Beauharnois et de Melocheville circulation en alternance dans le tunnel jusqu' à la fin de l'hiver deux mille seize et fermeture de la direction ouest la circulation se fait en alternance en direction Est pourrait être attentif

de ce côté-là ça c'est pour Montréal région, dans la région de Québec et dans l' échangeur du boulevard Laurier vers l'autoroute Duplessis, réfection de structure et fermeture de la sortie par l'autoroute Henri quatre nord jusqu'aux, de ça c'est terminé maintenant je m'excuse, et puis il y aura bien sûr de, la direction en Ouest qui sera touché par des travaux dans le secteur toujours à Québec à l'échangeur des autoroutes Laurentides Félix Leclerc entre le boulevard Pierre- Bertrand, est la troisième Avenue Ouest de reconstruction de l'échangeur donc là aussi il faut être prudent dans le secteur de Lévis sur le pont Pierre-Laporte inspections de structure. Il y aura des travaux d' une voie sur trois. Et ça ça va se passer de nuit jusqu'à cinq heures trente le matin alors voilà, donc on retient que du côté de Montréal le pont-tunnel Lafontaine sera complètement fermée à la circulation en direction de Montréal à compter de vingt trois heures ce soir, jusqu' à lundi après-midi quatorze heures voilà. En fait ça peut vous consoler Michelle il y a des millions au moment où on se parle il y a des

millions de Chinois qui sont coincés dans un embouteillage monstre ce jour de fête pour vous dire laquelle en Chine, et.

Il y a entre autres un poste de péage il y a cinq ans bois. On. A. C'est pas des farces, il y a cinquante voix il arrive là comme ça c'est un grand moins quand un embouteillage monstre des millions de personnes pris au même endroit,. Pas, vivre imagine très Cambonne entre alors le choix de repos ici non monsieur. Cette année on emmène largement remboursé c'est passe oui MRC une approche ce point-là parfait Michel maison week-end, où les bons il y a plus d'un billet il est cinq heures cent gros il y a des photos qui circule sur Internet d', embouteillages ça a pas de bon sang mais de de concevoir des routes avec cinquante voilà -moi vous dire c'est quelque chose, bon il est cinq heures cinq oui alors vendredi matin on va regarder évidemment, les actualités d'ailleurs dans les derniers événements de la nuit, jusqu'à preuve du contraire c'est, relativement tranquille, bon bien tant mieux en espérant que ça se poursuivent également aussi toute la fin de semaine, mais je rappelle quand même qu'un accident, a fait un mort en début de soirée hier à Saint- Placide dans les Laurentides,

le conducteur de quarante sept ans aurait perdu la maîtrise de sa voiture avant de faire plusieurs tonneaux sur le rang Saint- Saint-Jean la victime a été éjecté de sa voiture on peut retrouver Ann Mathieu de la Sûreté du Québec. Actuellement il y a quelques hypothèses envisagées on parle de facteur contributif possiblement que celui-ci ne portait pas sa ceinture de sécurité, l'alcool également pourrait être en cause. Bien il y a Marcel

Aubut également qui deux fois revient encore une fois, j'ai quasiment toujours mais il revient dans l'actualité, et parce qu'il est déjà au coeur de la controverse de après ses agissements douteux envers les femmes, mais il aurait fait une victime mineurs dans les années, quatre-vingts, bon la femme qui est maintenant avocat à l'extérieur du pays c'est confiée en exclusivité à TVA Nouvelles sur les gestes posés par monsieur Aubut à son endroit, et la présumée victime qui ne souhaite pas être identifiée après une quinzaine d'années lorsqu'elle a été amenée. À travailler comme hôtesse au Colisée de Québec à l'époque des Nordiques donc et la queue expliquée avoir côtoyé,

Marcel Aubut au moins deux fois par semaine à cette époque et avoir subi des écarts de conduite. De Marcel Aubut avait ne souhaite pas porter plainte mais elle invite quand même d'autres présumée victime à se manifester à la loi quand même c'est. Le moment il faut faire attention là c'est il y a pas il y a pas de plainte officielle mais quand on commence à parler de victimes mineures, là c'est c'est sur un autre registre alors ça vous tente de lire son entre autres on en parle bien sûr du ce matin, entre autres dans le jour dans l'île de Montréal. Ensuite bon revenons également sur cette descente quand même très important enfin l'une des plus importantes saisies de médicaments contrefaits au Canada alors tout ça a été réalisé au cours des derniers jours dans la grande région de Montréal c'est quand même plus de deux millions de comprimés d'Oksana que ceux qui ont été saisis alors Julie Christine Gagnon nous résume nous résume l'affaire. Les comprimés de

vous annexe étaient fabriquées de façon artisanale dans des laboratoires clandestins situé sur la Rive-Sud de Montréal la capacité.

Il y a production était impressionnante comme le souligne l'inspecteur-chef à la Ville de Longueuil Jean-François Robert. Cinq appareils qui ont été saisis avait une capacité de production. On évalués à vingt mille comprimés alors par appareil. Il faut dire que ce type de drogues de synthèse et de plus en plus populaire autre tendance les comprimés étaient expédiés aux États-Unis dans l'Ouest canadien par la poste Christian nette de la GRC. De plus en plus dans les décors de drogues de synthèse, et les médicaments contrefaits qu'effectivement les stupéfiants sont acheminés violet, fera courir. Cinq individus ont été arrêtés dont Christian et Simon Davidson les fils de l'ancienne top du SPVM Ian Davidson, Judée Christine Gagnon Cogeco Nouvelles à Laval., J'ai bien compris hier mais nous sommes entendus qu'on vendait sa huit dollars le comprimé. Pas des farces huit donne le comprimés alors je comprends que on fait le total ça fait effectivement plusieurs millions de dollars ou c'est ça qui m'ont aussi le payer aussi cher pour les

médicaments, bon un, autre sujet cette semaine le vendredi suivant l'heure des bilans alors vous avez on va on va revenir cette semaine que le l'histoire de du déversement des eaux usées de ses huit milliards de, litres d'eaux usées dans le fleuve ben c'est sûr que ça fait jaser ça été une belle occasion également pour les politiciens d'aller chercher de a tenté d'aller chercher du capital politique, et ça jaser que ce soit municipal que ce soit au

provincial est encore au fédéral à leur bon, donc il y a beaucoup de choses qui ont été dites bien sûr, et le ministère de l'environnement n' a semble -t-il pas réalisé d'analyses sur l'impact du déversement de huit milliards de litres d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent, vont vous dire pas rassurant entendre, donc c'est plutôt basé sur un rapport de la Ville de Montréal pour accéder accordé son certificat d'autorisation certains pourraient penser qui sont un peu paresseux en tout cas, on vend pour démêler tout ça écouter le reportage de Louis Lacroix. Le ministre de l'Environnement David leur ne cesse de répéter. Et nous basant sur

la science et le. Leader de la carte François d'elle se questionne sur la documentation que Québec a utilisé pour émettre un certificat d'autorisation. Est -ce que oui ou non, il existe d'autres documents que ce rapport d'analyse ou non. Le ministère tel admet qu'il s'est basé sur les études réalisées par la Ville de Montréal. La documentation. Fondamentale provient de la ville. D'ailleurs de large passage de ces études sont tout simplement copier dans le certificat émis par le ministère pour en avoir le coeur net le critique péquiste Mathieu traversier demande au ministre de déposer l'ensemble de la documentation qu' est -ce que y prend dans ses amis pour qu'ils refusent les déposer Monsieur le président, avait Nortel tente plutôt de minimiser l'importance du déversement. Et au Canada. Jusqu'en deux mille treize du quarante cinq mille déversements Louis. Lacroix Cogeco Nouvelles Québec. Alors c'est reluisant c'est beau de voir sur les les politiciens qui s'obstine bien sûr mais pendant ce temps là moi je veux bien

aussi entendre et et croire les les experts ceux qui ont fait de véritables études qui ont analysé la situation, rappelle qu'il y a de plus en plus

de voix s'élèvent pour dédramatiser, le controversé projet de rejets d'eaux usées dans le fleuve de de Montréal le fleuve Saint-Laurent. Du Montréal va dans la région de Montréal alors encore une fois hier Legendre pas dans les détails mais vous pouvez retrouver c'est, ces affirmations ses conclusions un peu partout que ce soit dans les journaux sur Internet, mais plus j'imagine que se produise pas des imbéciles alors il y a cinq professeur de Polytechnique qui sont favorables à la eux eux ont dit c'est peut-être pas si grave que ça on a tendance à exagérer, bon je voulais vous dire aussi parce que le temps file. Où, il y a beaucoup de choses aussi qui ont été dites au cours des dernières semaines, concernant la campagne électorale U2 sorte de débat, de fond se dit peut-être qu'on n'a pas parlé des véritables, enjeux mais surtout un autre débat, mais juste vous dire que si jamais vous avez déjà fait votre choix et que vous ne pouvez pas aller voter dix-neuf mille pouvez le faire à partir d'aujourd'hui et toute la fin de semaine en oui le vote par anticipation en vue des élections fédérales débute donc

aujourd'hui alors pendant quatre jours, consécutifs, vous pourrez exercer votre droit de vote dans les trois trois mille cinq cent bureaux répartis à travers le pays alors ça vous tente de le faire les bureaux sont ouverts à partir de midi et ce jusqu'à vingt heures alors ce moment-là quand même parce qu'on rappelle que près d'un Canadien sur six a voté par anticipation aux dernières élections fédérales de deux mille onze alors

faites votre choix. C'est vous qui décide. Plusieurs d'entre vous verrez des inquiétudes employés certains la maladie la baisse de revenus la baisse. Votre fonds de pension et j'en passe et c'est Jean- Maurice Vézina planificateur financier la force de notre équipe c'est de vous offrir un plan personnalisé nous trouverons les meilleurs serait. DJ pour vous sécuriser Jean Morisset mon planificateur financier aux Services financiers Groupe Investors Service d'assurance Tiger incorporer le cabinet de services financiers pourquoi ne serait -il pas votre planificateur financier rejoignez le Jean- Maurice Vézina Point CA ou contactez le aux six huit

-un quatre trois cinq sept,. La série F de Ford et la gamme de camions la plus vendue au Canada depuis quarante neuf en fait le choix de solides caractéristique comme les sièges et le volant chauffant le démarreur à distance de quatre par quatre l'alliage d'aluminium de niveau militaires et des meilleure capacité de charge de remorquage une économie de carburant de la catégorie, vous pouvez obtenir un F cent cinquante à un taux de zéro pour cent jusqu' à soixante-douze mois sur les modèles deux mille quinze sélectionnée avec si caractéristique pour conquérir l'hiver c'est facile d'embarquer dans un quatre cent cinquante à Vanier sur la rue. Est -ce que vous allez, en tournée après plus de dix. Chez, Ma Wenge meilleures et la Toyota Islande chez le vendredi dix-neuf heures trente au centre-ville. Bien soit, mis en vente sur le centre-ville. ITA.

Les stations COGÉCO présente le succès économiques du jour,. Nous dit que c'est pas nature a récemment accueilli son millionième client le

centre de détente de Chelsea près du parc de la Gatineau offre une panoplie de services ainsi que l'hébergement en chalet Nordique Spa nature a reçu cette année le prix Coup de coeur du public des prix de tourisme de l'Outaouais c'est le plus grand spa en Amérique du Nord et on y emploie cent soixante-seize. Je le succès économiques du jour une initiative des chambres de commerce du Québec et Cogeco diffuse. Ben coudon c'est vendredi matin chers amis un nous sommes donc le neuf octobre. Rappelons qu'à la météo

à Montréal aujourd'hui malheureusement c'est pas une très belle journée c'est du temps nuageux avec des averses mais la bonne nouvelle c'est que les averses devraient en principe cesser. Espérons tôt en après-midi et ça demeure quand même nuageux mais ce sera peut-être pas complètement perdu, température aujourd'hui ben ordinaire onze degrés, demain aussi c'est ordinaire au niveau du, des températures dix degrés seulement mais au moins il y aura un peu de soleil pour samedi dimanche c'est plutôt nuageux avec quarante pour cent de probabilités d'averses toujours à Montréal seize degrés. Et pour lundi un jour de l'Action de grâces, eh bien c'est plutôt variable avec un petit trente pour cent de probabilités d'averses températures quand même de près de vingt deux degrés et à Québec ça Bouchard ben ça ressemble à ça c'est -à-dire qu'aujourd'hui c'est du temps nuageux avec des averses huit degrés ce matin il fait trois seulement. Aux demain samedi c'est plutôt ensoleillé avec neuf degrés mais à partir de dimanche, il semble que le soleil sera complètement disparue à l'heure pour

plusieurs jours dimanche lundi mardi mercredi et jeudi, on parle de temps nuageux avec des averses ce qui n'est pas jojo alors pour dimanche treize degrés pour lundi, c'est un maximum de dix-sept degrés et exactement la même chose est prévue pour la journée de mardi. Dans le monde du sport, ça commence mal à Toronto défaite des Blue Jays à leur premier match en séries de fin de saison vingt deux ans où ils ont perdu hier cinq trois face aux Rangers, et au terme de la rencontre le receveur des Blue Jays Russell Martin, ne se laissait pas, non c'est pas le temps de se laisser abattre et il a jaser un peu avec notre ami Jérémie philosophe, il a indiqué que son équipe comptait se reprendre plus tard aujourd'hui lors du deuxième match à Toronto. Ils ont juste mais nous autres, on l'est. Les grosseurs mais nous on n'a pas vraiment eu. Mon premier Jean offenser aussi, pas assez puissant mais avec. C'est pas pas fin du monde c'est pas prend fois qu'on comparait dans le match de séries python, conflit, quand même pas

gagner une série. Doctement restons positifs, d'ailleurs ou bonobo rester positif mais n'empêche qu'il y a quand même des choses qui nous inquiète parce que c'est l'état de santé des deux vedettes des Blue Jays Donaldson et Batista, oui parce que Donaldson est entré en collision avec le deuxième but des Rangers, exporte en quatrième manche, puis il s'est fait sonner la. Donc on coup de genou, c'était tables accidentel, de de de la part de l'adversaire, au à la tête de Donald la salle celle-là ébranlé tellement qu'on a retiré du match, et dans le cas de, dans le cas de Batista en lui aussi, s', est hissé, le sa situation c'est disons, empirer en neuvième il a été remplacé

par pomper au champ droit. Batista venait de quitter l'abri pour se rendre à son poste quand il s'est littéralement effondré et il a dû quitter la rencontre alors, on se pose des questions à ce que ces deux joueurs seront disponibles et à cent pour cent aujourd'hui lors du deuxième match alors on verra ça un peu plus.

Alors aujourd'hui, je serai dans l'autre match déguste un emporté cinq deux sur Cannes assure cet été, et. Ben ça commence bien pour les Sénateurs qui l'ont emporté hier parce que le joueur qu'présenté où il s'est parti vous savez dans la Ligue nationale alors Ottawa l'a emporté trois un sur les Sabres de Buffalo, et je rappelle que Boston a mangé toute une Winnipeg leur portés, à Boston victoire facile de six deux rappelons que Tampa Bay. Ont dit Tampa Bay devrait connaître une bonne saison entre c'est bien parti en prolongation et l'emporte trois deux sur Philadelphie Saint- Louis a battu Edmonton. Trois à un victoire de Nashville deux à un sur la Caroline et un peu plus tard au Colorado, belle l'Avalanche a accordé quatre buts en troisième période et finalement il perd le match cinq quatre, face au, Minnesota, et je vous rappelle enfin que ce pour tous les jours on réussit à blanchir les pingouins, et de cela fait hier victoire des Stars trois à zéro

sur les sur les Pingouins prochains matchs du Canadien, c'est demain demain samedi alors qu'ils joueront contre les Bruins de Boston voulait vous faire entendre Marc Bergevin les trouvé amusant hier il a parlé du connaît court, Ruben Marc Bergevin lui assure que, quand on nous pose la question c'est bien évident qu'il aimerait bien vivre avec le Canadien une Coupe Stanley on l'écoute et que le but ultime OK. C'est de remporter

une Coupe Stanley ça ça changera jamais atteint aussi longtemps. Que j'ai le le le le bombarder JC à Montréal. Mais écoute. A. Rempporté une coupe celle-là Montréal là c'est le le leader comme celle-ci reste le mont. Et tenait, une cesse aurait le sommet des salariés jamais tu peux dire les restes du hockey ou peu Toronto du non non non c'est Montréal. Puis j'ai pas besoin d'aller au ciel parce que je vois des gens aussi la journée ça va. Bon voilà ce que nous atteindrons de peine école

bien je le souhaite quand même, bien d'ailleurs Sénégal au golf et je peux vous dire que ça va vous ça voyage pas mal, bon dans les journaux ce matin bien on s'intéresse justement aux Blue Jays je trouve ça un peu tiré par le cheveux vous dire, et c'est à dire que les Blue Jays peuvent -ils influencer le vote bon, c'est une nouvelle que vous retrouverez à la Une de La Presse ce matin je saute à l'heure d'un article d'un groupe Grand Prix non merci bien c'est bien fait quand même, mais salaire que les Blue Jays peuvent influencer dans une certaine mesure le résultat des élections bien évident que quand l'équipe gagne moins bonne humeur quand l'équipe perd si jamais les Blue Jays mettons que ça se termine en queue de poisson, qu'ils font battre ils seront éliminées rapidement la belle ont c'est sûr que les les gens sont pas de bonne humeur, à vous savez en quand le Canadien gagne alors on est de bonne humeur quand les Sénateurs gagne à Ottawa on est de bonne humeur tous les ils perdent quand ça va mal de laisser les gens prennent encore, alors les Dodgers justement là ils sont très populaire puis on s'attend beaucoup deux alors si jamais ils

perdent, ben c'est jamais bon surtout le parti au pouvoir mais c'est

gagne ça peut donner quelques votes supplémentaires, ça peut presque j'ai compris de cette étude menée par de grands universitaire alors ou trente de lire ça c'est dans le, La Presse de de ce matin. Ensuite de ça mais il y a bien sûr d'autres nouvelles très intéressante dans la Presse, l'on parle si jamais drôle de se faire exproprier, et l'on parle d'expropriation en Montérégie il y a des maisons qui seront sacrifiées pour une pour une école, et vous comprendrez que cercle pas non plus à tout le monde loin de ça il y en a qui trouve ça, épouvantable c'est sûr que ça fait des années des années des années Kivu notamment maison pilote apprend que tu devra déménager parce qu'on a l'intention de construire une école, ben c'est jamais s'est jamais. Très agréable alors c'est une saga qui racontée par Sophie Allard dans La Presse de de ce matin. Je veux pas manquer de temps il y a pas mal de choses également ce matin dans le, Journal de Montréal son neveu on n'a pas vu ce très souvent on parle même ce matin, d'une des des rares femmes à poursuivre

au civil son ex- pour violence conjugale. Il a été condamné à la prison mais trouve que c'est pas suffisant parce qu'a dit vraiment c't homme-là m'a fait passer des moments mais ça n'a pas ça dépasse l'entendement, alors ce qu'il a fait là ça ne se fait de même pour un animal alors donc je ferai tout pour le dénoncer, alors c'est une femme qui réclame donc par conséquent près d'un million de dollars à son ex-conjoint violent. Insatisfaite, des quelques mois d'emprisonnement dont il a écopé pour avoir pour l'avoir

séquestré et sauvagement battu. Oui c'est pas possible de lire ce mot de seront nettement, alors ça nous tente de lire ça, c'est Isabelle le maire qui nous en parle et d'ailleurs craignant des représailles la Montréalaise de trente cinq ans a demandé de ne pas publier son nom de famille parce que ce sont en fait elle connaît bien son ex- conjoint est pour elle c'est clair que c'est quelqu'un de très violents, elle le sait très bien parce qu'elle est passée par là alors c'est un article que vous retrouverez

ce matin dans le jour dans le but de Montréal, ensuite on revient également aussi sur la saga Marcel Aubut a trouvé le jour où on en parle et on donne, le comme un effet d'entraînement il y a des gens qu'il y a des gens qui il y a des gens qui parle mais. Tout peut-être que je fais erreur jusqu'à preuve du contraire il y a pas eu encore d'accusation formelle mais toujours est -il qu'une ancienne employée des Nordiques de Québec. Affirmaient hier, avoir aussi été victime des gestes déplacés de Marcel Aubut dans les années quatre-vingts alors qu'elle était mineure alors qu'elle était mineure, aurait dès maintenant un. Malade à la Sûreté d'ajouter je veux dire c'est qu'elle travaille maintenant à l'extérieur du pays rit avocate elle n'a pas l'intention, de de porter plainte contre monsieur Aubut mais leur courage quand même celles qui aurait subi, la même chose qu'elle de le dénoncer, elle du pas de porter plainte mais de le dénoncer alors c'est Dominique Scali qui nous parle de ce matin dans le Journal de Montréal. Qu' il y a pas ça,

il y a également aussi à où il est, vous avez les, les fameux chien pitbull on a tous une opinion bien précises sur

les,. Pitbull, moi je me dis il y a moyen beaucoup DG le mot acheter autre chose je bois. C'est j'aime tous les animaux mais c'est sûr qu'il y a tellement d'histoires, très particulière concernant les pitbulls mais il y a Gilles Brouillard parle ce matin, et je trouve ça intéressant parce que dans le fond, mais il confirme que plusieurs pensent à dire que le problème c'est pas de l'animal le problème c'est le chien est assez tôt dans la façon de d' éduquer son chien alors c'est un article intéressants concernant les les petits chiens mais des petits chiens qui peuvent avoir des comportements extrêmement, dangereux et il y a peut-être intéressant ou en terminant dans le Devoir de ce matin de Manon Cornellier. Hum c'est. Vous savez celle qui va, devenir citoyenne canadienne et qui pourra voter attend. CL que par Bastl c'est -à-dire par la banque au-delà c'est suite à son histoire il y a eu tout un débat. Dans la campagne électorale concernant le

niqab alors bien le niqab au-delà de l'enjeu électoral alors c'est madame générera il chaque qui s'est confié au devoir aller est un peu étonnés finalement que ça a pris toute toute la place à la c'est intéressant dans Le Devoir de ce matin,. Bon il est temps de vous souhaiter une belle fin de semaine Bell longue fin de son. Même de trois jours profitez -en au max mais surtout soyez prudents très prudents sur sur les routes. Et. Bien je vous dis à mardi alors bon week-end et à bientôt. Côté on joue à trouver la différence voici deux photos de la même maison quelle est la différence, il y en a port, et il y a un des deux maisons dont le drain a été changée par pareil secours les experts le drain ce qu'on travaille tellement bien ça

paraît même pas qui sont venus mais aussi ce qui différencie drain secours s'il en a été ils vont utiliser une caméra pour aller voir Yvon réparer seulement ce qui est nécessaire preuve vidéo à l'appui dresse locaux recommandée par les assureurs et Sylvain Bouchard Andrei Seko vingt quatre heures sur vingt quatre soixante cinq pour

pour beaucoup plus beau pour tourner avril autonome. Vous n'avez pas un convoi de l'abri d'auto pour l'hiver chez Gérard Barbeau et fils on a pensé à vous les médias abris d'auto les abris Tempo et nous sommes dépositaire et nous sommes aussi heureux de mettre notre expertise à votre service ne vous fait pas berner par la compétition ici on a onze modèle pleine grandeur en démonstration. Gérard Bourbon comme, dans les deux Gérard bobos et

fils quatre-vingt deux quatre-vingt cinq 1re Avenue Charlebourg reste le grand bout deux Formule table d'hôte le principal avec verre de bière ou de trois choix claqué oncle. Défilent sûrement un coffret de films, infiltré vingt et un. Alors que dans les crédits à la brasserie de rembourser ce quinze novembre pour seulement vingt et un dollars quatre-vingt-quinze faites votre choix parmi les deux formules et les trois choix nos plats savoureux vous pourriez aussi gagné l'une des secteurs cadeau de deux cent dollars chacune, resto le grand rembour Carrefour Charlebourg en salle au salon privé en

Syrie. Tous. Les techniciens de formé. Exclusivement sur des véhicules, Ford, les autres garage. Et je peut donc ils prennent plus de temps pour effectuer un. N'entretient. Ce qui vous ferait. Dès maintenant obtiennent des

plaquettes de freins moi le Kraft pour seulement cent quarante neuf quatre-vingt-dix-neuf incluant l'installation par un technicien certifié de Ford lorsqu'il s'agit de votre Ford méfiez - vous des autres pièces, taxes en sus certaines conditions s'appliquent visiter un détaillant participants pour les détails ce samedi dix octobre chez Rona héros dans l'entrepôt gradés économiser de quinze à cent pour cent sur tout achat de soixante-quinze dollars et plus utile en profiter et d'ailleurs au nord-ouest CA. À l'école d'impôt agir VOUS vouza progrès le jargon fiscale pour gagner plus, alors Claude vous demandera, de cinq mille et cent et un général deux mille treize annexe un d'impôt fédéral. Non seulement vous risquez c'est, mais vous aurez aussi utiliser si vous travaillez avec nous et gagner un revenu, véritable pro de l'impôt.

© 2015 FM93 (Québec, QC) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C RADIO-20151009-RFM-20151009050000_01_30_Le×1FM93×1à×Ison×1meilleur - Date d'émission : 2015-10-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

98.5 FM (Montréal, QC) -

Vendredi, 9 octobre 2015 - 05:00 (UTC -04:00)

Les grands titres

Âgé telle quel, écrite et mise en scène par Simon Boudreault, dans ce théâtre musical à l'humour grinçant vous retrouverez Marie Michaud Marc Saint-Martin moi-même et plusieurs autres au Théâtre Jean-Jantes. C'est jusqu'au bout. Dix-sept octobre Aziztel quel, une présentation La Presse. Du ce pied des émotions en temps réel. Sivos pieds pouvait parler il vous dirait peut-être. J'ai trop mal fait quelque cent ou mille civils en scène et zone où il y a rien fait Kings. Je vais rue ongle incarné champignon douleur pourquoi endurer consulter le docteur Bauchi podium quatre chaque problème à sa solution traitement opération traitement au laser tout peut se faire à la clinique pédiatrique du docteur Bauchivos pieds vous parlez écoutez les prenez rendez-vous dans l'une des deux cliniques ou visitez le docteur dupied pointant les stations COGÉCO présente le succès économiques du jour. Les Mosaïcultures internationales de Montréal en décrochant un contrat de dix millions de dollars

avec les Floralties dans il y a un Sirkis, l'organisation québécoise fournira une centaine de créations et soixante-dix pour cent des structures seront fabriqués à l'usine des Mosaïcultures à Charlemagne où une centaine d'emplois seront créés. Le succès économiques du jour une initiative de la Fédération des chambres de commerce du Québec et Cogeco Diffusion, quatre-vingt-dix-huit cinq, Montréal. Nous sommes vendredi matin et on n'a pas voler

c'est déjà le neuf octobre à leur bonne fin de nuit et Bonne journée. On a eu huit degrés au centre-ville de Montréal ce matin alors voyons voir comment ça pourrait se passer on est à la veille d'une quand même une fin de semaine de trois jours, oui

étant donné que lundi c'est l'Action de grâce alors c'est un congé férié il y a une personne qui sont là tout le monde est content, alors pour aujourd'hui vendredi, bien je vais vous dire que c'est de la pluie intermittente mais ça devrait cesser en après-midi et ce sera surtout nuageux pour le reste de la journée alors espérons que ça va cesser le plus rapidement possible. En, température onze jours pour aujourd'hui la normale est toujours à quatorze heures, ensuite pour samedi généralement ensoleillé avec un maximum de dix degrés ensuite pour dimanche nuageux avec un quarante pour cent de probabilités d'averses températures plus chaudes dimanche seize degrés et pour l'Action de grâce lundi bien finalement c'est une alternance de soleil et de nuages bon il y aura on garde un petit trente pour cent de probabilités d'averses mais c'est pas énorme et mais surtout ce qu'il faut retenir c'est que c'est chaud pour lundi températures de près de vingt deux degrés et mardi monsieur plutôt nuageux avec des averses mais ça nous dérange un petit peu moins alors voilà pour la situation à Montréal les prévisions pour Montréal, prévisions

maintenant pour la région de Québec, ce matin à Québec on a quand même c'est un. Peu frisquet, un petit frisson.

Un et un degrés à l'aéroport Jean-Lesage, Alain Québec aujourd'hui c'est du temps nuageux. Plus intermittentes ce matin l'horaire, et ça devrait se dégager ou c'est un petit peu plus tard température de près de huit degrés et comme ça se dégage un petit peu plus tard ben c'est annonciateur de ce qui nous attend pour demain samedi où on parle de temps à plutôt ensoleillé avec un maximum de neuf degrés. À plus long terme bien sûr dimanche et lundi à Québec on. Parle de temps plutôt nuageux avec des températures, d'un petit peu au-dessus des normales de saison treize degrés pour dimanche mais dix-sept degrés quand même pour la journée de lundi mais on profite pas en profiter autant qu'on l'aurait qu'on aurait souhaité. Bien, et au Québec je peux vous dire que c'est à peu près partout au Québec le à peu près la même la même situation pour les prochains jours mais comme je vous dis souvent, il y a rien de coulé dans le béton, bien

il est encore deux on va retrouver Michel Bédard notre précieux collaborateur. De Radio Circulation sept cent trente alors Michelle Bonjour bonjour Pierre bon alors c'est le tunnel Louis- Hippolyte-Lafontaine fait jaser pour toutes sortes de raisons, alors bon peut confirmer qu'effectivement il sera fermée en fin de semaine. Oui sera fermé à compter de vingt trois heures ce soir jusqu'à lundi après-midi quatorze heures, mais les gens qui veulent aller aller Charron président pourront le faire au Québec, puis après ça on revient vers

la Rive-Sud alors donc le pont-tunnel Lafontaine fermée en direction de Montréal, vingt trois heures ce soir jusqu' à lundi après-midi quatorze heures donc ouvert pour l'heure de pointe, de lundi après-midi parce que le lundi après-midi lundi après-midi un week-end il va y avoir beaucoup plus d'achalandage sur le réseau donc s'en prend bonne, il y aura également les travaux du côté du pont Mercier Jacques en fin de semaine a pas de fermeture complète il y aura des travaux qui peuvent durer vingt quatre heures mais on va retrancher une voie à la fois et la montée en provenance de la cent trente deux sera fermée aussi on. Est dans le cadre du projet de l'échangeur Turcot. Il y a des choses il faudra surveiller sur la sept cent vingt en direction et, il y aura une fermeture

de la sortie Guy à compter de vingt trois heures ce soir jusqu'à lundi matin cinq heures et par la même occasion fermera deux voies sur trois, de la rue Atwater en direction nord entre la rue Saint- Antoine et le boulevard René-Lévesque à compter de, minuit ce soir jusqu'à lundi matin cinq heures, dans l'échangeur Saint-Pierre maintenant la bretelle vingt Est en provenance de Dorval pour la cent trente huit ouest, vers le pont Mercier sera fermé à compter de minuit ce soir jusqu' à mardi matin, cinq heures. Également il y aura fermeture complète de la bretelle de l'autoroute trente en direction ouest, pour l'autoroute vingt en direction Est jusqu'au lundi dix-neuf octobre à cinq heures ça c'est fermé pour, une dizaine de jours il y a le tunnel de Melocheville également y a des, neuf secteurs de Beauharnois et de Melocheville circulation en alternance dans le tunnel jusqu' à la fin de l'hiver

deux mille seize et fermeture de la direction ouest la circulation se fait en alternance en direction Est pourrait être attentif de ce côté-là ça c'est pour Montréal région, dans la région de Québec et dans l'échangeur du boulevard Laurier vers l'autoroute Duplessis, réfection de structure et fermeture de la sortie par l'autoroute Henri

quatre nord jusqu'aux, de ça c'est terminé maintenant je m'excuse, et puis il y aura bien sûr de. La direction en Ouest qui sera touché par des travaux dans le secteur toujours à Québec à l'échangeur des autoroutes Laurentides Félix-Leclerc, entre le boulevard Pierre- Bertrand, est la troisième Avenue Ouest de reconstruction de l'échangeur donc là aussi il faut être prudent dans le secteur de Lévis sur le pont Pierre-Laporte inspections de structure. Il y aura des travaux d'une voie sur trois. Et ça ça va se passer de nuit jusqu' à cinq heures trente le matin alors voilà, donc on retient que du côté de Montréal le pont-tunnel Lafontaine sera complètement fermée à la circulation en direction de Montréal à compter de vingt trois heures ce soir, jusqu' à lundi après-midi quatorze heures voilà. Parfait ça peut vous consoler Michelle il y a des millions au moment où on se parle il y a des millions de Chinois qui sont coincés dans un embouteillage monstre, ce jour de fête pour vous dire laquelle en Chine, et. Il y a entre autres un poste de péage il y a cinq ans. Oui. Il arrive là comme ça cinq ans le

moins qu'en un embouteillage monstre des millions de personnes pris au même endroit. Même, pas vivre imaginerait qu' en encore alors on choisira Policy non merci. Cette année on emmène largement

remboursé Jean- soit la MRC une approche point-là parfait Michel maison week-end, où les bons un milieu prudent bien il est cinq heures sans gros il y a des photos qui circulent sur Internet d', embouteillages ça a pas de bon sang de de concevoir des routes avec cinquante voilà vont vous dire c'est quelque chose, bon il est cinq heures cinq oui alors vendredi matin on va regarder évidemment, les actualités d'ailleurs dans les derniers événements de la nuit, jusqu'à preuve du contraire c'est, relativement tranquille, bon bien tant mieux, en espérant que ça se poursuivent également aussi toute la fin de semaine, mais je rappelle quand même qu'un accident, a fait un mort en début de soirée hier à Saint- Placide dans les Laurentides, le conducteur de quarante sept ans aurait perdu la maîtrise de sa voiture avant de faire plusieurs tonneaux sur le rang Saint-Saint-Jean la victime a été éjecté de sa voiture on peut retrouver Ann Mathieu de la Sûreté du Québec.

Actuellement il y a quelques hypothèses envisagées on parle de facteur contributif possiblement celui-ci ne portait pas sa ceinture de sécurité, l'alcool également pourrait être en cause. Bien il y a Marcel Aubut également qu'il deux qui revient encore une fois eux c'est quasiment tous les jours mais il revient dans dans l'actualité, et parce qu'il est déjà au coeur de la controverse de après ses agissements douteux envers les femmes, mais il aurait fait une victime mineurs dans les années quatre-vingts, bon la femme qui est maintenant avocat à l'extérieur du pays s'est confiée en exclusivité à TVA Nouvelles sur les gestes posés par monsieur Aubut à

son endroit, et la présumée victime qui ne souhaite pas être identifié après une quinzaine d'années lorsqu'elle a été amenée à travailler comme hôtesse au Colisée de Québec à l'époque des Nordiques donc et la queue expliqué avoir côtoyé, Marcel Aubut au moins deux fois par semaine à cette époque et avoir subi des écarts de conduite. De Marcel Aubut avait ne souhaite pas porter

plainte mais invite quand même d'autres présumée victime à se manifester à leur quand même c'est. Demeure faut faire attention là c'est il y a pas il y a pas de plainte officielle mais quand on commence à parler de victimes mineures, là c'est un ce sur un autre registre alors ça vous tente de lire son entre autres on en parle bien sûr de ce matin, entre autres dans le Journal de Montréal. Ensuite bon revenons également sur cette descente quand même très important enfin l'une des plus importantes saisies de médicaments contrefaits au Canada, alors tout ça a été réalisé au cours des derniers jours dans la grande région de Montréal c'est quand même plus de deux millions de comprimés d'Oksana que ceux qui ont été saisis alors Julie Christine Gagnon nous résume l'affaire. Les comprimés d vous annexe étaient fabriquées de façon artisanale dans des laboratoires clandestins situé sur la Rive-Sud de Montréal. La capacité de production était impressionnante comme le souligne l'inspecteur-chef à la Ville de Longueuil Jean- François Robert cinq appareils qui ont été saisis avait une capacité.

Production évaluée à un virgule comprimés alors paraîtrait -il faut dire que ce type de drogues de synthèse et de plus en plus populaire autre tendance les comprimés étaient

expédiés aux États-Unis dans l'Ouest canadien par la poste Christian nette de la GRC le plus en plus dans les lits des groupes de drogues de synthèse, et les médicaments contrefaits qu'effectivement les stupéfiants sont acheminés, et, fera courir cinq individus ont été arrêtés dont Christian et Simon Davidson les fils de l'ancienne du SPVM Ian Davidson, jeudi Christine Gagnon Cogeco nouvelle à Laval,. J'ai bien compris hier mais nous sommes entendus qu'on vendait sa huit dollars le comprimé. Pas des farces huit donne envie de comprimés alors je comprends que son le total ça fait effectivement plusieurs millions de dollars ou c'est ça qui m'ont aussi le payer aussi cher pour les médicaments, bon un, autre sujet cette semaine le vendredi suivant l'heure des bilans alors vous alors on va on va retenir cette semaine que l'histoire de du déversement

des eaux usées de ses huit milliards de, de litres d'eaux usées dans le fleuve ben c'est sûr que ça fait jaser ça été une belle occasion également pour les politiciens de d'aller chercher, de l'AMF a tenté d'aller chercher du capital politique, et ça jaser que ce soit municipal que ce soit au provincial est encore au fédéral, allant bon, donc il y a beaucoup de choses qui ont été dites bien sûr, et le ministère de l'environnement n'a semble -t-il pas réalisé d'analyses sur l'impact du déversement de huit milliards de litres d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent, vont vous dire sport assure entendre, donc c'est plutôt basé sur un rapport de la Ville de Montréal pour accéder accordé son certificat d'autorisation, certains pourraient penser que sont un peu paresseux en tout cas, on vend pour

démêler tout ça écouter le reportage de Louis Lacroix. Le ministre de l'Environnement David leur ne cesse de répéter. Nous basant sur la science et là. Leader de la carte François Bon elle se questionne sur la documentation que Québec a utilisé pour émettre un certificat d'autorisation. Est -ce que oui ou non, il existe d'autres

documents que ce rapport d'analyse ou non de l'. Sera -t-elle admet qu'il s'est basé sur les études réalisées par la Ville de Montréal. La documentation veut, fondamentale provient de la ville. Heure de large passage de ces études sont tout simplement copier dans le certificat émis par le ministère pour en avoir le coeur net le critique péquiste Mathieu traversier il demande au ministre de déposer l' ensemble de la documentation qu'est -ce que Messier prend dans ses amis pour qu'ils refusent les déposer Monsieur le président de la vigueur tel tente plutôt de minimiser l'importance du déversement. Mais au Québec. Jusqu'en deux mille treize du, cinq mille déversements,. Lacroix Cogeco Nouvelles Québec. Alors c'est reluisant c'est beau de voir sur les les politiciens qui s'obstine bien sûr mais pendant ce temps là moi je veux bien aussi entendre et croire les les experts ceux qui ont fait de véritables études qui ont analysé la situation, rappelle qu'il y a de plus en plus de voix s'élèvent pour dédramatiser, le controversé projet de rejets d'eaux usées dans le fleuve de de Montréal le fleuve Saint-Laurent, même si Montréal va dans la région de Montréal

alors encore une fois hier Legendre dans les détails mais vous pouvez retrouver c'est, ces affirmations ses

conclusions un peu partout que ce soit dans les journaux sur Internet, mais, j'imagine que c'est pas c'est pas des imbéciles alors il y a cinq professeur de Polytechnique qui sont favorables à la eux eux ont dit, c'est peut-être possi grave que ça on a tendance à exagérer, bon un je voulais vous dire aussi parce que le temps file, un. Des beaucoup de choses aussi qui ont été dites au cours des dernières semaines, concernant la campagne électorale une sorte de débat, de fond dit peut-être qu'on n'a pas parlé des véritables, enjeux mais surtout un autre débat, mais juste vous dire que si jamais vous avez déjà fait votre choix et que vous ne pouvez pas aller voter dix-neuf mille le faire à partir d'aujourd'hui et toute la fin de semaine en oui le vote par anticipation en vue des élections fédérales débute donc aujourd'hui alors pendant quatre jours, consécutifs, vous pourrez exercer votre droit de vote dans les trois trois mille cinq cent bureaux répartis à travers le pays alors

ça vous tente de le faire les bureaux sont ouverts à partir de midi et ce jusqu'à vingt heures alors c'est pas banal quand même parce qu'on rappelle que près d'un Canadien sur six a voté par anticipation aux dernières élections fédérales de deux mille onze, alors faites votre choix. C'est vous qui décidez. Si savent bien je contraint ça va super super mais comme tout le monde effectuer des changements je tombais malade j'ai perdu mon emploi qui comme mère monoparentale avec des enfants, j'arrive tout à joindre les deux pour ça que moi-même je suis pas Mad About mais sinon oui ça va, puis surtout avec tout ça on s'ennuie pas. Quand vous avez des problèmes financiers et

que vous cherchez vers qui vous tournez appelé Raymond Chabot au un cinq cinq -un Chabot. Mais, ça va être mieux, trouveraient là oui. Les mots symbole de retrouver vos moyens et arrivent les syndicats sont régis par la loi,. Cette semaine en rabais à la SAQ, le Whitbread Sauvignon blanc de Robert mon David un vin blanc fruit évite de la Californie, profiter de rabais de un dollars

en plus de cinq cent point boni à l'achat d'une bouteille de Woods Sauvignon blanc, dix-huit ans plus certaines conditions s'appliquent. La toxicomanie peut détruire bien des vies n'attendait pas d'atteindre le fond du baril pour agir trois cent soixante et X un centre privé de traitement de la toxicomanie à Montréal offre une expertise exceptionnel grâce à son personnel composé de psychiatre infirmière et thérapeute professionnel trois cent soixante et ex- peut vous aider à vous remettre sur la bonne voie, commencer à reconstruire votre vie aujourd'hui, trois cent soixante d'été exp comme membre du réseau de santé en août,. Devenu client à la Banque Nationale et obtenu jusqu'à mille dollars de remise en adhérant un forfait promo mille dollars de pas vous payer une bague en or une escapade à Saint- Isidore une contribution REER sans trop d'efforts n'est pas rien de pour Junior n'a pas de confort dépendance dans entreprise import export Labrador détenus sport ou de tablettes par rapport, jusqu'à mille dollars de remise en adhérant à un forfait promo de la Banque Nationale d'ici au trente novembre

certaines conditions s'appliquent détails sur BN ainsi, à barre oblique forfait promo Banque Nationale réalisant vos idées. Une cheminée ça

se nettoie pas tout seul pour tout ce qui touche les poêles foyers ont cheminé il y a pas d'hésitation c'est ramonage quatre saisons. C'est à. Quatre-vingt-dix-huit cinq, Montréal, d', information information l'opinion. Si, vous le savez maintenant. Ben coudon c'est vendredi matin chers amis un nous sommes donc le neuf octobre. Rappelons que la météo à Montréal aujourd'hui malheureusement c'est une très belle journée c'est du temps nuageux avec des averses mais la bonne nouvelle c'est que les averses devraient en principe c'est. Espérons

tôt en après-midi et ça demeure quand même nuageux mais ce sera peut-être pas complètement perdu, température aujourd'hui ben ordinaire onze degrés, demain aussi c'est ordinaire au niveau du, des températures dix degrés seulement mais au moins il y aura un peu de soleil pour samedi dimanche c'est plutôt nuageux avec quarante pour cent de probabilités d'averses toujours à Montréal seize degrés. Et pour lundi un jour de l'Action de grâces, eh bien c'est plutôt variable avec un petit trente pour cent de probabilités d'averses températures quand même de près de vingt deux degrés, à Québec ça Bouchard ben ça ressemble à ça c'est -à-dire qu'aujourd'hui c'est du temps nuageux avec des averses huit degrés ce matin il fait trois seulement. Aux demain samedi c'est plutôt ensoleillé avec neuf degrés mais à partir de dimanche, il semble que le soleil sera complètement disparu, alors pour plusieurs jours dimanche lundi mardi mercredi et jeudi, on parle de temps nuageux avec des averses ce qui n'est pas jojo alors pour dimanche treize degrés pour lundi,

c'est un maximum de dix-sept degrés et exactement la même chose est prévue pour la journée de mardi. Dans le monde du sport, ça commence mal à Toronto défait des Blue Jays à leur premier match en séries de fin de saison vingt deux ans où ils ont perdu hier cinq trois face aux Rangers, et au terme de la rencontre le receveur des Blue Jays Russell Martin, ne connaissait pas barbe annonce pas le temps de se laisser abattre et il a jasé un peu avec notre notre ami Jérémie philosophe, il a indiqué que son équipe de se reprendre plus tard aujourd'hui lors du deuxième match à Toronto,. Voyons je ne joue pas nous autres. Jongler, les groupes. Pourtant dans la province a eu, ce premier agent Defense une aussi, pas exception Eric Fehr s'est pas pas fin du monde s'est pas la première fois qu'on compare ailleurs dans le train jeunesse évitant, confie, quand même pas gagner une série l'. Actement restons positifs, d'ailleurs ou bonobo rester positif mais n'empêche qu'il y a quand même des choses qui nous inquiète parce que c'est

l'état de santé des deux vedettes des Blue Jays Donald sonner Batista, oui parce que Donaldson est entré en collision avec le deuxième but des Rangers demande exporte en quatrième manche puis il s'est fait sonner il a, donc on coupe genou, c'était bris accidentel, de de de la part de l' adversaire, au à la tête de Donald dans la salle celle-là ébranlé tellement qu' on a retiré du match, et dans le cas de, dans le cas de Batiscan lui aussi s', est hissé. Le sa situation c'est disons, empirer en neuvième il a été remplacé par pomper au champ droit. Batista venait de quitter l'abri pour se rendre à son poste quand il s'est littéralement effondré et il a dû

quitter la rencontre alors, on se pose des questions à ce que ces deux joueurs seront disponibles et à cent pour cent aujourd'hui lors du deuxième match alors on verra ça un peu plus tard aujourd'hui, juste rappeler dans l'autre match Agustin emporté cinq deux sur lequel nous assure cet été, et. Bien ça commence bien pour laisser la.

Alors qu'ils n'ont remporté hier parce que le joueur Joaquin présenté où il s'est parti vous savez dans la Ligue nationale, alors Ottawa l'emporter trois un sur les Sabres de Buffalo, et je rappelle que Boston a mangé toute une, Winnipeg leur portés, à Boston victoire facile de six deux rappelons que Tampa Bay. Ont dit Tampa Bay devrait connaître une bonne saison entre c'est bien parti en prolongation et l'emporte trois deux sur Philadelphie Saint- Louis a battu Edmonton. Trois à un victoire de Nashville deux à un sur la Caroline et un peu plus tard au Colorado, belle l'Avalanche a accordé quatre buts en troisième période et finalement il perd le match cinq quatre, face au, Minnesota, et je vous rappelle enfin que ce pour tous les jours on réussit à blanchir les pingouins, et dans de cela fait hier victoire des Stars trois à zéro sur les sur les Pingouins prochains prochainement du Canadien, c'est demain demain samedi alors qu'ils joueront contre les Bruins de Boston voulez vous faire entendre Marc Bergevin

est trouvé amusant hier il a parlé du connaît court, pour Marc Bergevin lui c'est sûr que. Quand on lui pose la question c'est bien évident qu'il aimerait bien vivre avec le Canadien une Coupe Stanley on l'écoute et que le but ultime manqué. C'est de remporter une Coupe Stanley ça ça

changera jamais atteint aussi longtemps. Que j'ai le le le le bombarder JC à Montréal. Mais écoute. Alors porter une Coupe Solheim Montréal c'est le le leader comme je dirais Solomon. Et délinquants on utilise aurait le sommet des centaines jamais je peux dire les restes du hockey vont exploiter Toronto dedans non c'est Montréal. Puis je n' ai pas besoin d'aller au ciel parce que je vois des gens aussi la journée ça va. Bon voilà ce que nous atteindrons de peine école bien je le souhaite quand même, bien d'ailleurs ses médailles au golf et je peux vous dire que ça va vous ça voyage pas mal, bon dans les journaux ce matin bien on s'intéresse justement

aux Blue Jays trouve ça un peu tiré par le chemin vous dire, et c'est à dire que les Blue Jays peuvent -ils influencer le vote bon, c'est une nouvelle que vous retrouverez à la Une de La Presse ce matin je sorte à l'heure, un article d'un groupe Grand Prix Nobel bien c'est bien fait quand même, mais salaire que les Blue Jays peuvent influencer dans une certaine mesure le résultat des élections. Bien évident que quand l' équipe gagne moins bonne humeur quand l'équipe Player si jamais les Blue Jays mettons que ça se termine. En queue de poisson, qu'ils font battre ils seront éliminées rapidement le, ballon c'est sûr que les les gens sont pas. Bonne humeur, alors vous savez quand le Canadien gagne alors on est de bonne humeur quand les Sénateurs gagne à Ottawa on est de bonne humeur les quatre perdent quand ça va mal baisser les gens prennent encore. Alors les Dodgers de ce temps-là ils sont très populaire puis on s'attend beaucoup deux alors si jamais ils

perdent, ben c'est jamais bon secoue le parti au pouvoir mais gagne ça peut donner quelques votes supplémentaires ce coffret ce que j' ai compris de cette étude menée par de grands universitaire offre ou trente de lire ça c'est dans le,

la treize de de ce matin. Ensuite de ça mais il y a bien sûr d'autres nouvelles très intéressante dans la presse que, l'on parle jamais drôle de se faire exproprier, et l'on parle d'expropriation en Montérégie il y a des maisons qui seront sacrifiées pour une pour une école, et vous comprendrez que cercle pas non plus à tout le monde loin ça il y en a qui trouve ça, épouvantable c'est sûr que ça fait des années des années des années qui vit dans ta maison pilote entrant que devra déménager parce qu'on a l'intention de construire une école, ben c'est jamais c'est jamais. Très agréable alors c'est une saga qui racontée par Sophie Allard dans La Presse de de ce matin. Je veux pas manquer de temps il y a pas mal de choses également ce matin dans le, Journal de Montréal son neveu on n'a pas vu ce très souvent on parle même ce matin, d'une des des rares femmes à poursuivre au civil son ex- pour violence conjugale, et, il a été condamné à la prison à trouve que c'est pas suffisant parce qu'a dit vraiment c't homme-là, Moffet fait passer

des moments mais ça n'a pas ça dépasse l'entendement, alors ce qu'il a fait là, ça ne se fait même pas un animal alors je donc je ferai tout pour le dénoncer, alors c'est une femme qui réclame donc par conséquent près d'un million de dollars à son ex-conjoint violent. Insatisfaite, des quelques mois d'emprisonnement dont il a écopé doit avoir pour l'avoir

séquestré et sauvagement battu. Oui c'est pas possible de lire ce mot de seront nettement la, alors ça vous tente de lire ça, c'est Isabelle le maire qui nous en parle et d'ailleurs craignant des représailles la Montréalaise de trente cinq ans a demandé de ne pas publier son nom de famille parce que son enfin elle connaît bien son ex- conjoint est pour elle c'est clair que c'est quelqu'un de très violents, elle le sait très bien parce qu'elle est passée par là alors c'est un article que vous retrouverez ce matin dans le Journal of the de Montréal, ensuite on revient également aussi sur la saga Marcel Aubut a trouvé le jour où on en parle et on donne, le

comme un effet d'entraînement il y a des gens qu'il y a des gens qui il y a des gens qui parle, mais. Tout peut-être faire jusqu'à preuve du contraire il y a pas eu encore d'accusations formelles mais toujours est -il qu'une ancienne employée des Nordiques de Québec. Affirmaient hier avoir aussi été victime des gestes déplacés de Marcel Aubut dans les années quatre-vingts alors qu'elle était mineure alors qu'elle était mineure aurait dès maintenant un. Malade elle a un certain âge mais ce que je veux dire c'est qu'elle travaille maintenant à l'extérieur du pays est avocate elle n' a pas l'intention de de porter plainte contre monsieur Aubut mais ils encouragent quand même celle qui aurait subi, la même chose qu'elle de le dénoncer, elle du pas de porter plainte mais de le dénoncer alors c'est Dominique Scali qui nous parle de ce matin dans le Journal de Montréal. Qu'est -ce a pas ça. Il y a également aussi à où il est, vous savez les, les fameux chien pitbull on a tous une

opinion bien précises sur les,. Pitbull moi je me dis

-moi qui a beaucoup d'DG le mot acheter autre chose que je pour. C'est jeune tous les animaux mais c'est sûr qu'il y a tellement d'histoires, très particulière concernant les pitbulls mais il y a Gilles Brouillard parle ce matin, et je trouve ça intéressant parce que dans le fond, mais il confirme que plusieurs pensent à dire que le problème c'est pas de l' animal le problème c'est le chien assez tôt dans la façon de d'éduquer son chien a lancé un article intéressants concernant les les petits chiens mais des petits jeux qui peuvent avoir des comportements extrêmement, dangereux et il y a un papier intéressant aussi en terminant dans le Devoir de ce matin de Manon Cornellier. Hum c'est. Vous savez celle qui va, devenir citoyenne canadienne et qu'il pourra voter en temps. Réel que Parcs ciel c'est -à-dire par la banque là, c'est sûr de son histoire il y a eu tout un débat. Dans la campagne électorale concernant le niqab alors bien le niqab au-delà de l' enjeu électoral alors c'est madame générera il chaque qui s'est confié au devoir aller un peu étonnés finalement que ça a pris

toute toute la place alors c'est intéressant dans Le Devoir de ce matin, Bombay le temps de vous souhaiter une belle fin de semaine Bell longue fin de semaine. Trois jours profitez -en au max mais surtout soyez prudents très prudents sur sur les routes et. Bien je vous dis à mardi alors bon week-end et à bientôt. Il y a un sentiment d'. Et la saison il y a du poursuit surprenez vos Bali allait être de nouveau saumon sorte d'aider nos fameux projet de poulet avais avion et légendaire côtes levées, dans l'unité

de traumatologie gratuit avec les céréales toujours plus de saveur jusqu'aux. L'élection fédérale aura lieu le dix-neuf octobre, vous, vous pouvez aussi voter dans un lieu de vote par anticipation. À partir d'aujourd'hui et jusqu'à lundi. Pour savoir où voter. Consultez votre carte d'information de l'électeur. Composez le un huit cent quatre six trois six huit six suit. Ou visiter, élections Point CA.

lections Canada à toutes les informations dont vous avez besoin, pour être prêts à voter. Et maintenant les prévisions de spécialistes pour les prochains jours Corbeil garantit des averses de rabais de vingt cinq, en fait même jusqu' à quarante pour cent en plus le spécialiste annonce son financement sans intérêt gratuits et il vous permet de rester à l'abri avec la livraison gratuite le lendemain de votre achat, profiter des averses de

rabais Corbeil allant jusqu'à quarante pour cent sur tout le territoire s'pour un temps limité seulement,. McNeil. Électroménagers. Les conditions s'appliquent détaillant succursale au Corbeil trop comme moi. Guy Jodoin nécessaire au compromis car je fais mon épicerie c'est pour ça que je vais Jésus percer c'est zéro compromis sur la disponibilité des spéciaux. Jusqu' au quatorze octobre la livre de beurre Super C pas seulement deux quatre-vingt huit et le refus de. Monsieur superbe appris de quatre quatre-vingt-dix-neuf l'amateur de viande c'est comme regarder. Spécial circule la réponse tôt chez un coup montrer plus dix pour cent avec quarante cinq au niveau

ici. Aux compagnies,. C'est très beau c'est bon pour ses prochains des conditions s'appliquent voir superflus. À, coopérer aux économies de Saratov dit combien trois cent trente cinq

dollars trois cent trente cinq dollars et trois cent trente cinq matchs je peux même le répéter trois cent trente cinq point. Trois cent trente cinq trois cent trente cinq trois cent trente cinq,. Que j'appelle, transférer son assurance touché du jardin différence c'est payant avec des économies pouvant aller jusqu'à trois cent trente cinq dollars pas étonnant autant de gens face demandez une soumission dès aujourd'hui, en électrique. J' ai vu la petite fille of renseignements, en coûtait belle belle belle bien pas ta maman un poisson, comme principe de la, Caisse. De dépôt grands yeux bleus. Les chiffres prise,. La petite Bouchard heureux en France. C'est, moins. Bien j'espère qu'elle rappelle diabète comme Francine le diabète. Souvent une histoire de famille pour savoir si vous êtes à risque visiter prévues.

© 2015 98 ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C RADIO-20151009-RNI-20151009050000_01_30_Les×Igrands×Ititres - Date d'émission : 2015-10-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

104,7 FM Outaouais (Gatineau, QC) -
Vendredi, 9 octobre 2015 - 05:00 (UTC -04:00)

Fabi la nuit

Avoir cent cinquante sans attendre au centre c'est Outaouais, pour tout savoir savoureux. Suivez le cent quatre cinq Outaouais cent sept ouvre la révérence en information dans la région d'Éric Charron Annick Charette Mathieu local Carolyntois. Cent quatre sept Outaouais pour mieux comprendre chez vous. Mario Rob Marshall mutilé brûlé cet automne studio pour tout savoir pour tout comprendre cent quatre cinq Outaouais. Nous sommes vendredi matin et on ne a pas voler c'est

déjà le neuf octobre à bonn fin de nuit et bonne journée. On à huit degrés au centre-ville de Montréal ce matin alors voyons voir comment ça pourrait se passer on est à la veille d'une quand même une fin de semaine de trois jours, vous étant donné que lundi c'est l'Action de grâce alors c'est un congé férié il y a personne qui sont là tout le monde est contre, alors pour aujourd'hui vendredi, ben je vous dire que c'est de la pluie intermittente mais ça devrait cesser en après-midi et ce sont surtout nuageux pour le reste de la journée alors espérons que ça va cesser le plus rapidement possible, eux températures en rouge pour aujourd'hui la normale est toujours à quatorze, ensuite pour samedi généralement ensoleillé avec un maximum de dix degrés, ensuite pour dimanche nuageux avec quarante pour cent de probabilités d'averses températures plus chaudes dimanche seize degrés et pour l'Action de grâce lundi ben finalement c'est une alternance de

soleil et de nuages bon Yorongard'un petit trente pour cent de probabilités d'averses mais est -ce pas énorme et, mais surtout ce qu'il faut retenir

c'est que c'est chaud pour lundi température de près de vingt deux degrés et mardi c'est plutôt nuageux avec des averses mais ça nous dérange un petit peu moins alors voilà pour la situation à Montréal les prévisions pour Montréal, prévisions maintenant pour la région de Québec, ce matin à Québec on a quand même fait un petit peu frisquet, un petit frisson eux un degré, à l'aéroport Jean- Lesage, alors à Québec aujourd'hui c'est du temps nuageux. Plus intermittente ce matin à l'oreille, et ça devrait se dégager ou c'est un petit peu plus tard température de près de huit degrés, et comme ça se dégage ainsi plus tard ben c'est annonciateur de ce qui nous attend pour demain samedi où on parle de temps Eubée plutôt ensoleillé avec un maximum de neuf degrés. À plus long terme bien sûr dimanche et lundi à Québec on se, parle de temps plutôt nuageux avec des températures, bien un petit peu au-dessus des normales de saison treize degrés pour dimanche mais dix-sept degrés quand même pour la journée de lundi mais on pourrait

peut-être pourra profiter autant qu'on l'aurait qu'on aurait souhaité, bien eux au Québec mais je peux vous dire que c'est à peu près partout au Québec le à peu près la même la même situation pour les prochains jours mais comme je vous dis souvent, il y a rien de coulé dans le béton, bien il est cinq heures deux on va retrouver, Michel

Bédard notre précieux collaborateur. De Radio Circulation sept cent trente alors Michelle bonjour Jacques bon alors c'est le tunnel Louis- Hippolyte-Lafontaine fait jaser pour toutes sortes de raisons pourraient alors bon peut confirmer qu'effectivement il sera fermée en fin de semaine,. Oui sera fermé à compter de vingt trois heures ce soir jusqu' à lundi après-midi quatorze heures, mais les gens qui veulent aller aller Charron président pourront le faire enquête, puis après ça on revient vers la Rive-Sud alors donc le pont-tunnel Lafontaine fermée en direction de Montréal, vingt trois heures ce soir jusqu'à lundi après-midi quatorze heures donc ouvert pour l' heure de pointe, de lundi après-midi parce que le lundi après-midi après-midi un week-end il va y avoir beaucoup plus d'achalandage sur le réseau donc s'en prend bonne, il y aura également les travaux du côté du pont Mercier Jacques en fin de semaine après la fermeture complète il y aura des travaux qui peuvent durer vingt quatre ans

mais on va retrancher une voix à la fois et la montée en provenance de la cent trente deux sera raffermit aussi. Et, dans le cadre du projet de l'échangeur Turcot. Il y a des choses voudra surveiller sur la sept cent vingt en direction et, il y aura une fermeture de la sortie Guy à compter de vingt trois heures ce soir jusqu' à lundi matin cinq heures et par la même occasion fermera deux voies sur trois, de la rue Atwater en direction nord entre la rue Saint-

Antoine et le boulevard René-Lévesque à compter de minuit ce soir jusqu' à lundi matin cinq heures, dans l'échangeur Saint- Pierre maintenant la bretelle vingt Est en provenance de Dorval pour la cent trente huit ouest, vers le pont Mercier sera fermé à compter de minuit ce soir jusqu'à mardi matin, cinq heures. Également il y aura fermeture complète de la bretelle de l'autoroute trente en direction ouest pour l'autoroute vingt en direction Est, jusqu' au lundi dix-neuf octobre à cinq heures ça c'est fermé pour eux une dizaine de jours il y a le tunnel de Melocheville également qui dit, ne secteur de Beauharnois et de Melocheville circulation en alternance dans le tunnel jusqu'à la fin de l'hiver deux mille seize et fermeture de la direction ouest

la circulation sauf en alternance en direction Est pourra être attentif de ce côté-là ça c'est pour Montréal région, dans la région de Québec dans l'échangeur du boulevard Laurier vers l'autoroute Duplessis, réfection de structure et fermeture de la sortie par l'autoroute Henri quatre nord jusqu'aux eux ça s'est terminé maintenant je m'excuse, et puis il y aura bien sûr de. La direction en Ouest qui sera touché par des travaux dans le secteur toujours à Québec à l'échangeur des autoroutes Laurentides Félix Leclerc entre le boulevard Pierre- Bertrand, est la troisième Avenue Ouest de reconstruction de l' échangeur donc là aussi il faut être prudent dans le secteur de Lévis sur le pont Pierre-Laporte inspections de structure. Il y aura des travaux d'une voie sur trois, oeufs et ça ça va se passer de nuit jusqu'à cinq heures trente le matin alors voilà, donc on retient que du

côté de Montréal pont-tunnel Lafontaine sera complètement fermée à la circulation en direction de Montréal à compter de vingt trois heures ce soir, jusqu'à lundi après-midi quatorze heures voilà. Parfait ça peut vous consoler Michelle il y a des millions au moment où on se parle il y a des millions de Chinois qui sont coincés dans un embouteillage monstre, ce jour

de fête pour vous dire laquelle en Chine, et. Il y a entre autres un poste de péage il y a cinq ans en bois. A., Pas d' effacer biotech un voix mais arrive là comme ça c'est grave ou un Campbell est un embouteillage morose des millions de personnes pris mémorable. Il m'premier par ces images Indrek en bois de approche. Alors on choisira Policy normes voilà c'est -à-dire on amène largement Bruxelles pas soit la MRC une arbre à ce point-là parfait Michel maison Wilkins eux oui les bons il y a plus d'un maillet il est cinq heures un gros il y a des photos qui circulent sur Internet concerne, embouteillages ça a pas de bon sang de de concevoir des routes avec cinquante elles vont vous dire c'est quelque chose, bon il est cinq heures cinq oui alors vendredi matin on va regarder évidemment eux les actualités d'ailleurs dans les derniers événements de la nuit jusqu'à preuve du contraire c'est, relativement tranquille, bon bien tant mieux en espérant que ça se poursuivent également aussi toute la fin de semaine, mais je appelle quand même qu'un accident, a fait un mort en début de soirée hier à Saint- Placide dans les Laurentides, le conducteur de quarante sept ans aurait perdu la maîtrise de sa voiture avant de faire plusieurs tonneaux sur le rang Saint-Saint-Jean la victime a été éjecté de

sa voiture on peut retrouver Ann Mathieu de la Sûreté du Québec. Actuellement il y a quelques hypothèses envisagées on parle de facteur contributif possiblement celui-ci ne portait pas sa ceinture de sécurité l' alcool également pourrait être en cause. Mais, eux il y a Marcel Aubut également qui deux qui revient encore une fois eux fait quasiment tous les jours mais ils reviennent dans dans l'actualité, et eux parce qu'il est déjà au coeur de la controverse de après ses agissements douteux envers les femmes, mais il aurait fait une victime Minard dans les années quatre-vingts, bon la femme qui est maintenant avocat à l'extérieur du pays s'est confiée en exclusivité à TVA Nouvelles sur les gestes posés par monsieur Aubut à son endroit, et la présumée victime qu'il ne souhaite pas être identifié après une quinzaine d'années lorsqu'elle a été amenée à travailler comme hôtesse au Colisée de Québec à l'époque

des Nordiques donc à la queue expliqué avoir côtoyé, Marcel Aubut au moins deux fois par semaine à cette époque et avoir subi des écarts de conduite eux de Marcel Aubut rien ne souhaite pas porter plainte mais elle invite quand même d'autres présumée victime à se manifester alors local même CE demain il faut faire attention là, c'est il y a pas il y a pas de plainte officielle mais quand on commence à parler de victimes mineurs, là c'est un fait sur un autre registre alors ça vous tente de lire son entre autres on en parle bien sûr de ce matin, entre autres dans le Journal de Montréal. Ensuite bon revenons également sur cette descente quand même très important enfin l'une des plus importantes saisies de médicaments contrefaits au Canada,

alors tout ça a été réalisé au cours des derniers jours dans la grande région de Montréal c'est quand même plus de deux millions de comprimés d'Oksana que ceux qui ont été saisis alors Julie Christiane Gagnon du régime nous résume fin., Les comprimés d'Oksana annexe étaient fabriquées de façon artisanale dans des

laboratoires clandestins situé sur la Rive-Sud de Montréal la capacité de production était impressionnante comme le souligne inspecteur-chef à la Ville de Longueuil Jean- François Robert cinq appareils qui ont été saisis avait une capacité de preuve. Discussion évalué entre vingt mille comprimés alors par appareil. Il faut dire que ce type de drogues de synthèse et de plus en plus populaire autre tendance les comprimés étaient expédiés aux États-Unis dans l'Ouest canadien par la poste Christian à et de la GRC de plus en plus dans les des couronnes de drogues de synthèse, et les médicaments contrefaits qu'effectivement les les stupéfiants sont acheminés viol et, sera courrier cinq individus ont été arrêtés dont Christian et Simon Davidson les fils de l'ancienne objets SPVM Ian Davidson, jeudi Christiane Gagnon Cogeco Nouvelles à Laval., J'ai bien compris hier mais nous sommes entendus qu'on vendait cent huit dollars le comprimé. Pas des farces huit dollars de comprimés alors je comprends que si on fait le total ça fait effectivement plusieurs millions de.

Là où c'est ça qui m'ont excusez de payer aussi cher pour mes médicaments, bon eux autres sujets cette semaine le vendredi c'est souvent à l'heure des bilans alors vous allez voir on va retenir cette semaine que l'histoire de du

déversement des eaux usées de ses huit milliards de, de litres d'eaux usées dans le fleuve ben c'est sûr que ça fait jaser ça été une belle occasion également pour les policiers de d'aller chercher, de fréquenter d'aller chercher du capital politique, et San José que ce soit municipal que ce soit au provincial est encore au fédéral, alors bon eux donc il y a beaucoup de choses qui ont été dites bien sûr, et le ministère de l'environnement n' a semble -t-il pas réalisé d'analyses sur l'impact du déversement de huit milliards de litres d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent, pour vous dire sport assure à entendre, non c'est plutôt basé sur un rapport de la Ville de Montréal pour accéder accordé son certificat d'autorisation certains pourraient penser que sont un peu paresseux en tout cas, on va pour démêler tout ça écouter le reportage de Louis Lacroix. Le ministre de l'

Environnement David Hertel ne cesse de répéter. Nous basant sur la scène., Mais le leader de la carte François Bonnard d'elle se questionne sur la documentation que Québec a utilisé pour émettre un certificat d'autorisation. Si oui ou non, il existe d'autres documents que ce rapport d'analyse ou non. Le ministre tel admet qu'il s'est basé sur les études réalisées par la Ville de Montréal. La documentation veut fondamentale provient de la ville. Heure de large passage de ces études sont tout simplement copier dans le certificat émis par le ministère pour en avoir le coeur net le critique péquiste Mathieu traversier demande au ministre de déposer l'ensemble de la documentation qu'est -ce que le dossier prend dans ses amis pour qu'ils refusent les déposer Monsieur le président, David Nortel tente plutôt

de minimiser l'importance du déversement. Mais au, je, jusqu'en deux mille treize du. La semaine du lac. Ai COGÉCO nouvelle Québec, alors c'est reluisant c'est beau d'les les politiciens qui s'obstine bien sûr mais pendant ce temps là moi je veux bien aussi entendre et croire les les experts ceux qui ont fait de véritables études

qui ont analysé la situation alors je rappelle qu'il y a de plus en plus de voix s'élèvent pour dédramatiser de le controversé projet de rejets d'eaux usées dans le fleuve de Montréal le fleuve Saint-Laurent. Même du Montréal va dans la région de Montréal alors encore une fois hier Legendre dans les détails mais vous pourrez retrouver c'est, ces affirmations ses conclusions un peu partout et que ce soit dans les journaux sur Internet, mais plus j'imagine que ces produits pas des imbéciles alors il y a cinq professeur de Polytechnique qui sont favorables alors eux eux ont dit et c'est peut-être possi grave que ça on a tendance à exagérer, bon je voulais vous dire aussi parce que le temps file, eux il y a beaucoup de choses aussi qui ont été dit au cours des dernières semaines, concernant la campagne électorale une sorte de débat, de fond jeudi et peut-être qu'on n'a pas parlé des véritables, enjeux mais surtout un autre débat, mais juste vous dire que si jamais vous avez déjà fait votre choix et que vous ne pouvez pas aller voter dix-neuf pouvez le faire à partir d'aujourd'hui et toute la fin de semaine oui le vote par anticipation

en vue des élections fédérales débute donc aujourd'hui alors pendant quatre jours, consécutifs, vous pourrez exercer votre droit de vote dans les trois trois mille cinq cent bureaux répartis à travers le pays alors ça vous

tente de le faire les bureaux sont ouverts à partir de midi et ce jusqu'à vingt heures alors c'est pas banal quand même parce qu' on rappelle que près d'un Canadien sur six,. A voté par anticipation aux dernières élections fédérales de deux mille onze, alors faites votre choix. C'est vous qui décidez. Oui c'est possible. Allez -vous voter manque que présentement il y a davantage de joie dans la Ligue nationale de hockey, qui enlève ABM les bestiaux When moi je crois oui, le malade alors que les gens à la cocaïne et une contribution bannie, à la fois la terreur lors, mais une substance il y a, s' était légale méthode Alexis Dufresne est venue

avec Benoit Dutrizac cent quatre cinq. Dawn. Shaw un individu regarde la porno entendent chômage c'est moins de dix-huit ans par inadvertance, en citant les assureurs inadvertance fait toujours sourire cette excuse leur quand on parle d' enfants exploités s'échappe adjoint des enfin du Canada, ou assez soi-disant enfants d'ailleurs qu'on en voit de plus en plus de films américains, du savoir variante s'achèvera l' Reichstag à Berlin à seulement du tout à l'ouest de l'Est avec Mario B en semaine de cinq heures trente à dix-neuf heures au cent quatre sept Outaouais. L'Outaouais maintenant. Le choisir. D'arrêter ça c'est le lot de violence ils changeront jamais. Il faut s'en, sortira vagues sont trop longtemps. Partie Dadullah choisissez -vous déjections une aile purée de, Ciné. L' outaouais maintenant avec Louis- Philippe brûlé.

Vous avez ou vous connaissez quelqu'un qui a le talent caché Champagne assure dance musique faites -le savoir le premier vendredi du mois accueille Outaouais se lève

on vous présente un talent de la région à découvrir comme Cédric le douze ans, s'. Une balle. Indiens. Voyez les infos un des mois Jade point Montpetit, arobas FM cent quatre sept points CA il vous pourriez -vous aussi avoir votre moment de gloire. Vous êtes à la bonne fréquence. Ben coudon c'est vendredi matin chers amis eux nous sommes

donc le neuf octobre. Rappelons qu'à la météo à Montréal aujourd'hui et malheureusement ce n'est pas une très belle journée c'est du temps nuageux avec des averses mais la bonne nouvelle c'est que les averses devraient en principe c'est, espéranto en après-midi et ça demeure quand même nuageux mais ce s'peut-être pas complètement perdu, température aujourd'hui ben ordinaire onze degrés, demain aussi c'est ordinaire au niveau de vue, des températures dix degrés seulement mais au moins il y aura un peu de soleil pour samedi dimanche c'est plutôt nuageux avec quarante pour cent de probabilités d'averses toujours à Montréal seize degrés. Et pour lundi jour de l'Action de grâce, et ben c'est plutôt variable avec un petit trente pour cent de probabilités d'averses températures quand même de près de vingt deux degrés, et à Québec ça Bouchard ben ça ressemble à ça c'est -à-dire qu'aujourd'hui c'est du temps nuageux avec des averses huit degrés ce matin il fait trois seulement, Euro demain samedi c'est plutôt ensoleillé avec neuf degrés mais à partir de dimanche et il semble

que le soleil sera complètement disparu alors pour plusieurs jours dimanche lundi mardi mercredi et jeudi, on parle de temps nuageux avec des averses ce qui n'est pas jojo alors pour dimanche treize degrés pour lundi, c'est un maximum de dix-sept

degrés et exactement la même chose est prévue pour la journée de mardi. Dans le monde du sport eux ça commence mal à Toronto défait des Blue Jays à leur premier match en séries de fin de saison en vingt deux ans où ils ont perdu hier cinq trois face aux Rangers, et au terme de la rencontre le receveur des Blue Jays Russell Martin, ne se laissait pas Barber annonce pas le temps de se laisser abattre et il a George un peu avec notre notre ami Jérémie finaux, il a indiqué que son équipe compte se reprendre plus tard aujourd'hui lors du deuxième match à Toronto. Voyons chuchote nous autres. Ayant mener, les groupes. Dont on apprend qu'a eu. Bonsoir bien Jean offensive aussi, pas exception Amérique, s', c'est pas pas fin du monde c'est pas la première fois qu'on compare ailleurs

dans le train imaginez évitant confie est quand même pas gagner une série le. Thomas, restons positifs, d'ailleurs oui bonobo rester positif mais n'empêche qu'il y a quand même des choses qui nous inquiète parce que c'est l'état de santé des deux vedettes des Blue Jays Donaldson et Batista, oui parce que Donaldson est entré en collision avec le deuxième but des Rangers et je pense en quatrième manche, pis il sait faire sonner il a, donc on coup de genou, ses tables accidentel, de de de la part de l'adversaire eux aux oeufs à la tête de Donald la celle-là ébranlé tellement qu'on a retiré du match, et dans le cas de. Dans le cas de Batista lui aussi elle, est ici elle, laisse sa situation c'est disons, empirer en neuvième il a été remplacé par pomper au champ droit eux Batista venait de quitter l'abri pour se rendre à son poste quand il s' est littéralement effondré et il a dû quitter la rencontre alors, on

se pose des questions à ce que ces deux joueurs seront disponibles et à cent pour cent

aujourd'hui lors du deuxième match alors on verra ça un peu plus tard aujourd'hui, je travaille dans l'autre match déguste un emporté cinq deux sur Cannes assure cet été, et. Ben ça commence bien pour les Sénateurs qui n'ont remporté hier parce qu'il mesure Joaquin présenté où il s'est parti vous le savez dans la Ligue nationale alors, Ottawa de emporté trois un sur les Sabres de Buffalo, et je rappelle que Boston a mangé toute une à Winnipeg la portée à à Boston victoire facile de six deux rappelons que Tampa Bay. Ont dit que Tampa Bay devrait connaître une bonne saison après c'est bien parti en prolongation il emporte trois deux sur Philadelphie Saint-Louis a battu Edmonton. Trois à un victoire de Nashville deux à un show de la Caroline et un peu plus tard au Colorado, Bell l'Avalanche a accordé quatre buts en troisième période et finalement il perd le match cinq quatre, face au, Minnesota, et je vous rappelle enfin que ce pour tous les jours et.

À blanchir les pingouins, et d' un cela fait il y a une victoire des Stars trois à zéro sur les sur les Pingouins prochains matchs du Canadien, c'est demain demain samedi alors qu'ils joueront contre les Bruins de Boston vous faire entendre Marc Bergevin est trouvé amusant hier il a parlé du connaît Kaneko, prohibées Marc Bergevin lui a c'est sûr que. Quand on lui pose la question c'est bien évident qu'il aimerait bien vivre avec le Canadien une Coupe Stanley on l'écoute et que le but ultime enquête. C'est de remporter une Coupe Stanley ça ça changera jamais atteint aussi longtemps. Que j' ai le le le le mon

badge ici à Montréal. Mais écoute. A. Remporter une Coupe Solheim Montréal c'est le le leader comme je dirais Solomon. Et écho à une seize et le sommet des salaires mais je peux dire les vraies du hockey vont exploser Toronto dedans non c'est Montréal. Puis je n'ai pas besoin d'aller au ciel parce que je vois

des gens endosser la journée que ça va aussi. Bon an mal ce que nous atteindrons Le Pen école ben je le souhaite quand même, bien d'ailleurs ses balles au golf et je peux vous dire que ça va oui ça voyage pas mal, bon dans les journaux ce matin ben on s'intéresse justement aux Blue Jays je trouve ça un peu tiré par le chemin vous dire, et c'est à dire que les Blue Jays peuvent -ils influencer le vote bon, c'est une nouvelle que vous retrouverez à la Une de La Presse ce matin je saute à l'heure d'un article d'un groupe Grand Prix Nobel syrien c'est bien fait quand même, mais salaire que les Blue Jays, peuvent influencer dans une certaine mesure le résultat des élections mais évident que quand l'équipe gagne moins bonne humeur quand l'équipe perd si jamais les Blue Jays mettons que ça se termine en queue de poisson, qu'ils seront bâtis seront éliminées rapidement la, belle c'est sûr que les les gens sont pas de bonne humeur, à vous le savez en quand le Canadien gagne alors on est de bonne humeur quand les Sénateurs gagne à Ottawa on est bonne image publique a -t-il perdent quand ça va mal laisser les gens prennent Francoeur, alors les Blue Jays de travail sont très populaire puis on

s'attend à beaucoup deux alors si jamais ils perdent, ben si jamais bon secoue le parti au pouvoir mais il gagne ça peut donner quelques votes

supplémentaires, ça peut presque j'ai compris de cette étude menée par de grands universitaire alors en de dire ça c'est dans le. La Presse de de ce matin. Ensuite de ça il bel et bien sûr d'autres nouvelles très intéressante dans La Presse,. L'on parle jamais de route de se faire exproprié, et l'on parle d'expropriation en Montérégie il y a des maisons qui seront sacrifiés pour une pour une école, et vous comprendrez que s'appelait pas non plus à tout le monde de l'Ouest revient donc trouve ça, épouvantable c'est sûr, que ça fait des années des années des années que vu Nada maison, pilotera que devra déménager parce qu'on a l'intention de construire une école, ben c'est jamais jamais. Très agréable alors c'est une saga qui racontée par Sophie Allard,. Dans La Presse de de ce matin. Je pour marquer le temps il y a pas mal de choses également ce matin dans le, Journal de Montréal

son neveu on n'a pas vu ce très souvent on parle même ce matin d'une des des rares femmes à poursuivre au civil son ex- pour violence conjugale, eux il a été condamné à la prison mais trouve que c'est pas suffisant parce qu'a dit vraiment c't homme-là, m' a fait passer des moments mais ça n'a pas ça dépasse l'entendement, alors ce qu'il a fait. Ça ne se fait même pas un animal alors je donc je ferai tout pour le dénoncer, alors c'est une femme qui réclame donc par conséquent près d'un million de dollars à son ex-conjoint violent. Est satisfaite des quelques mois d'emprisonnement dont il a écopé pour avoir pour l'avoir séquestré et sauvagement battu. Oui c'est c'est pas possible de lire ce mot de seront nettement, alors ça vous tente de lire ça, c'est Isabelle le maire qui nous en parle et d'ailleurs

craignant des représailles la Montréalaise de trente cinq ans a demandé de ne pas publier son nom de famille, parce que son enfin elle connaît bien son ex- conjoint est pour elle c'est clair que c'est quelqu'un

de très violents eux elle le sait très bien parce qu'elle est passée par là alors c'est un article vous retrouverez ce matin dans le Journal de Montréal. Ensuite, on revient également aussi sur la saga Marcel Aubut a trouvé le jour où on a parlé on donne, le comme un effet d'entraînement il y a des gens qu'il y a des gens qui il y a des gens qui parle mais. Tout peut-être que je fais erreur jusqu'à preuve du contraire il y a pas eu encore d'accusation formelle mais toujours est -il qu'une ancienne employée des Nordiques de Québec. Affirmaient hier avoir aussi été victime des gestes déplacés de Marcel Aubut dans les années quatre-vingts alors qu'elle était mineure alors qu'elle était mineure, réglé maintenant eux mal à l'âge certaine à ce que je veux dire c'est qu'elle travaille maintenant à l'extérieur du pays elle est avocate elle n'a pas l'intention, de de porter plainte contre monsieur Aubut mais leur encouragent quand même celle qui aurait subi, la même chose qu'elle de le dénoncer, elle du port de porter plainte mais de le dénoncer alors CE Dominique Scali qui ne. Lors de

ce matin dans le Journal de Montréal, eux qu'est -ce qui apportera eux. Également aussi là où il est, vous savez les, les fameux chien pitbull on a tous une opinion bien précises sur les, pitbulls moi je me dis, moins il y beaucoup DG remonte à acheter autre chose je pour, sécher ses jeunes tous les animaux mais c'est sûr qu'il y a tellement d'histoires, très particulière concernant les pitbulls mais il y a

Gilles Brouillard a parlé ce matin, et je trouve ça intéressant parce que dans le fond mais il confirme ce que plusieurs pensent à dire que le problème c'est pas l'animal le problème c'est de chien assez tôt dans la façon de d' éduquer son chien a lancé un article intéressants concernant les oeufs les petits chiens mais des petits chiens qui peuvent avoir des comportements extrêmement, dangereux et il y a pas intéressant ou en terminant dans Le Devoir de ce matin de Manon Cornellier, hum c'est. Vous savez celle qui va, devenir citoyenne canadienne et qui pourra voter attend. S' il y a pas ben ciel c'est -à-dire par la

banque au-delà c'est suite à son histoire il y a eu tout un débat. Dans la campagne électorale concernant le niqab alors ben le niqab au-delà de l'enjeu électorale alors c'est madame généreux et chaque qui s'est confié au Devoir allait un peu étonnés finalement que ça a pris. Toute toute la place alors si, intéressant dans Le Devoir de ce matin. Atta vous souhaiter une belle fin de semaine Bell longue fin de semaine de trois jours profitez -en au max mais surtout soyez prudents très prudents sur sur les roues. Tout, est. Bien je vous dis à mardi alors bon week-end, et à bientôt merci. Pauline, Graham leur. Au coeur de l'événement avait juste avant décisifs cette modeste pendant trois ans pour pouvoir investir davantage dans la croissance de la Klaus moins. Dans le Maine et de est d'ailleurs engagé également à promouvoir le développement touristique de mourir. On va consommateurs avec le plat Schafer Canada on ne le plus grand plus enclin l' sur point provoquer un groupe NPD des libéraux dépendra

par l'UNESCO au cours de laquelle France insolites

comme le rock avec leur obsolète en semaine dès midi. Onze cent quatre. Si j'Charron les samedi Smart Je vous certains au cinq quatre sept Outaouais pour vivre le meilleur de la musique enjouée. Histoire du journaliste de Cogeco Nouvelles sont au coeur de l'actualité. Partout au Québec Taws Chievo rapportent les plus récentes nouvelles de fin de Brigitte de un DM et de six sacs à la Ville de Gatineau pour la construction du futur domicile des olympique prévue d'un bon oeil par la Ville vice-président du comité exécutif chaîne Carpentier se réjouit de l'intérêt. Manifestée par l'homme. Gilles Desjardins qui soit que l'amphithéâtre enfants non encore en Inde, Cogeco

Nouvelles. Pour tout savoir sans, attente. En, quatre sets Outaouais. Pour sortir France rminé passer par ma boutique radio Point CA des chèques cadeau à cinquante pour cent de rabais grâce aux soins de fixer des produits des activités pour toute la famille du séjour dans un chalet est tellement plus pour voir les différentes offres visiter le site ma boutique au cas par oblique Outaouais et acheter vos Bouchard cadeaux en ligne sept jours sur sept profitez -en maintenant les quantités sont limitées ma boutique Wasser atteint le bout de temps vous ne pouvez plus vous passer. Et ce soir à Montréal ou à l'extérieur, que ce soit. Le week-end en saison régulière. C'est. Pour me changer. Ainsi que vous pouvez les écoutez. Seulement à la radio officielle des Canadiens de Montréal. Et la fricassée employés. Tous les matchs. De Montréal

106.9 FM Mauricie (Trois-Rivières, QC) -
Vendredi, 9 octobre 2015 - 05:00 (UTC -04:00)

Fabi les grands titres

Demain à dix-huit heures trente le Canadien affronte les Bruins à Boston samedi Moyen-Orient. Et du Canadien vous est présentée par sans assurance et joueur étoilé de l'assurance. Et son fils de Maurice suivi électroniquement sens dix-neuf Mauricie Yakout collés sur androïde décrit chargé l'application COGÉCO Radio dans votre appareil des médias. Nous sommes vendredi matin et on n'a pas volé c'est déjà le neuf octobre à leur bon fin de nuit et bonne journée. On a eu huit degrés au centre-ville de Montréal ce matin

alors voyons voir comment ça pourrait se passer est à la veille d'une quand même une fin de semaine de trois jours, vous étant donné que lundi c'est l'Action de grâce alors c'est un congé férié il y a personne qui sentent là tout le monde est contre, alors pour aujourd'hui vendredi, ben je dois dire que c'est de la pluie intermittente mais ça devrait cesser en après-midi et ce sera surtout nuageux pour le reste de la journée alors espérons que ça va cesser le plus rapidement possible. De température on se pour aujourd'hui la normale est toujours à quatorze, ensuite pour samedi généralement ensoleillé avec un maximum de dix degrés ensuite pour dimanche nuageux avec un quarantepour cent de probabilités d'averses températures plus chaudes dimanche seize degrés et pour l'Action de grâce lundi bien finalement c'est une alternance de soleil et de nuages bon Yorongard'garde un petit trente pour

cent de probabilités d'averses mais c'est pas énorme mais surtout ce qu'il faut retenir c'est que c'est chaud pour lundi températures de près de vingt deux degrés et mardi monsieur plutôt nuageux avec des averses mais ça nous dérange

un petit peu moins alors voilà pour la situation à Montréal les prévisions pour Montréal, prévisions maintenant pour la région de Québec, ce matin à Québec on a quand même c'est un petit peu frisquet, un petit frisson, un degré, à l'aéroport Jean- Lesage, à Québec aujourd'hui c'est du temps nuageux. Pluies intermittentes ce matin l'oreille, et ça devrait se dégager ou c'est un petit peu plus tard températures de près de huit degrés, et comme ça se dégage hein tu peux plus tard ben c'est annonciateur de ce qui nous attend pour demain samedi où on parle de temps bien plutôt ensoleillé avec un maximum de neuf degrés. À plus long terme bien sûr dimanche et lundi à Québec on. Parle de temps plutôt nuageux avec des températures, bien un petit peu au-dessus des normales de saison treize degrés pour dimanche mais dix-sept degrés quand même pour la journée de lundi mais on en peut-être pas en profiter autant qu'on l'aurait qu'on aurait souhaité. Bien, et au Québec je peux vous dire que c'est à peu près partout au Québec là à peu près la même

la même situation pour les prochains jours mais comme je vous dis souvent, il y a rien de coulé dans le béton, bien il est deux on va retrouver Michel Bédard notre précieux collaborateur. De Radio Circulation

sept cent trente à eau Michelle Bonjour Jean- Pierre mon alors c'est le tunnel Louis- Hippolyte-Lafontaine fait jaser pour toutes sortes de raisons pourraient alors bon peut confirmer qu'effectivement il sera fermée en fin de semaine. Oui sera fermé à compter de vingt trois heures ce soir jusqu' à lundi après-midi quatorze heures, mais les gens qui veulent aller aller Charron président pourront le faire au Québec, puis après ça on revient vers la Rive-Sud alors donc le pont-tunnel Lafontaine fermée en direction de Montréal, vingt trois heures ce soir jusqu'à lundi après-midi quatorze heures donc ouvert pour l'heure de pointe, de lundi après-midi parce que le lundi après-midi après-midi un week-end il va y avoir beaucoup plus d'achalandage sur le réseau donc s'en prend bonne note, il y aura également les travaux du côté du pont Mercier Jake en fin de semaine n'pas de fermeture complète il y aura des travaux qui peuvent durer vingt quatre heures mais on va retrancher une voie à la fois et la montée en provenance de la cent trente deux sera raffermit aussi on, est dans le cadre du projet de l'échangeur

Turcot. Il y a des choses faudra surveiller sur la sept cent vingt en direction et, il y aura une fermeture de la sortie Guy à compter de vingt trois heures ce soir jusqu' à lundi matin cinq heures et par la même occasion fermera deux voies sur trois, de la rue Atwater en direction nord entre la rue Saint- Antoine et le boulevard René-Lévesque à compter de, minuit ce soir jusqu'à lundi matin

cinq heures, dans l'échangeur Saint-Pierre maintenant la bretelle vingt Est en provenance de Dorval pour la cent trente huit ouest, vers le pont Mercier sera fermé à compter de minuit ce soir jusqu'à mardi matin, cinq heures. Également il y aura fermeture complète de la bretelle de l'autoroute trente en direction ouest, pour l'autoroute vingt en direction Est jusqu' au lundi dix-neuf octobre à cinq heures ça c'est fermé pour, une dizaine de jours il y a le tunnel de Melocheville également qui a des, neuf secteurs de Beauharnois, et de Melocheville circulation en alternance dans le tunnel jusqu'à la fin de l'hiver deux mille seize et fermeture de la direction ouest la circulation se fait en alternance en direction Est pourrait être attentive de ce côté-là ça c'est pour Montréal région, dans la région de Québec et dans l'échangeur du boulevard

Laurier vers l'autoroute Duplessis, réfection de structure et fermeture de la sortie par l'autoroute Henri quatre nord jusqu'aux, de ça c'est terminé maintenant je m'excuse, et puis il y aura bien sûr, de, la direction en Ouest qui sera touché par des travaux dans le secteur toujours à Québec à l'échangeur des autoroutes Laurentides Félix-Leclerc entre le boulevard Pierre- Bertrand, est la troisième Avenue Ouest de reconstruction de l'échangeur donc là aussi il faut être prudent dans le secteur de Lévis sur le pont Pierre-Laporte inspections de structure. Il y aura des travaux d'une voie sur trois. Et ça ça va se passer de nuit jusqu'à cinq heures trente le matin alors voilà, donc on retient que du côté de Montréal le pont-tunnel Lafontaine sera complètement fermée à la circulation en direction de Montréal à

compter de vingt trois heures ce soir, jusqu'à lundi après-midi quatorze heures voilà. Parfait ça peut vous consoler Michelle il y a des millions au moment où on se parle il y a des millions de Chinois qui sont coincés dans un embouteillage monstre, ce jour de fête pour vous dire laquelle en Chine, et. Il y a entre autres un poste de péage il y a cinq ans bois,. Il.

Y, a. Pas d' effacer il y a cinquante voix il arrive là comme ça c'est un grand moins quand même un embouteillage morose des millions de personnes pris au même. Droits humains, pas des farces imagine cinquante trois dollars alors on choisira Policy non c'est oui,. Cette année on amène largement remboursé ça passe moins MRC une approche point-là parfait Michel maison week-end plus oui bonjour grassouillet prudent bien il est cinq heures cinq où il y a des photos qui circulent sur Internet pour se rendre, embouteillages ça a pas de bon sang de de concevoir des routes avec cinquante voilà -moi vous dire c'est quelque chose, bon il est cinq heures cinq oui alors vendredi matin on va regarder évidemment, les actualités d'ailleurs dans les derniers événements de la nuit jusqu'à preuve du contraire c'est, relativement tranquille à, Bombay tant mieux en espérant que ça se poursuivent également aussi toute la fin de semaine, mais je appelle quand même qu'un accident, a fait un mort en début de soirée hier à Saint- Placide dans les Laurentides, le conducteur de quarante sept ans aurait perdu la maîtrise de sa voiture avant de faire plusieurs tonnes

sur le rang Saint- Saint-Jean, la victime a été éjecté de sa voiture on peut retrouver Ann Mathieu de la

Sûreté du Québec. Actuellement il y a quelques hypothèses envisagées on parle de facteur contributif sensiblement de celui qui ne portait pas sa ceinture de sécurité, l'alcool également pourrait être en cause. Bien il y a Marcel Aubut également qui deux qui revient encore une fois j'ai quasiment toujours mais il revient dans dans l'actualité, et parce qu'il est déjà au coeur de la controverse de après ses agissements douteux envers les femmes, mais il aurait fait une victime mineurs dans les années quatre-vingts, bon la femme qui est maintenant avocat à l'extérieur du pays, est confiée en exclusivité à TVA Nouvelles sur les gestes posés par monsieur Aubut à son endroit, et la présumée victime qui ne souhaite pas être identifié après une quinzaine d'années lorsqu'elle a été amenée à travailler comme hôtesse au Colisée de Québec à l'époque des Nordiques donc et la queue expliqué avoir côtoyé, Marcel Aubut au moins deux fois par semaine à cette époque et avoir subi

des écarts de conduite, de Marcel Aubut avait ne souhaite pas porter plainte mais elle invite quand même d'autres présumée victime à se manifester à la loi quand même c'est. De m'en faut pour faire attention là c'est il y a pas il y a pas de plainte officielle mais quand on commence à parler de victimes mineures, là c'est un ce sur un autre registre alors ça vous tente de lire son entre autres on en parle bien sûr du ce matin, entre autres dans le Journal de Montréal. Ensuite bon revenons également sur cette descente quand même très importante enfin l'une des plus importantes saisies de médicaments contrefaits au Canada alors tout ça a été réalisé au cours des derniers jours

dans la grande région de Montréal c'est quand même plus de deux millions de comprimés d'Oksana que ceux qui ont été saisis alors Julie Christine Gagnon nous résume nous résume l'affaire. Les comprimés vous annexe étaient fabriquées de façon artisanale dans des laboratoires clandestins situé sur la Rive-Sud de Montréal la capacité de production était impressionnante comme le souligne l'inspecteur-chef à la Ville de Longueuil

Jean- François Robin cinq appareils qui ont été saisis avait une capacité de produire. Tion évalué à vingt mille comprimés alors par appareil. Il faut dire que ce type de drogues de synthèse et de plus en plus populaire autre tendance les comprimés étaient expédiés aux États-Unis dans l'Ouest canadien par la poste Christian nette de la GRC de plus en plus dans les, des couronnes de drogues de synthèse, et les médicaments contrefaits qu'effectivement les stupéfiants sont acheminés violet, sera courrier cinq divisions ont été arrêtés dont Christian et Simon Davidson les fils de l'ancienne top du SPVM Ian Davidson, jeudi Christine Gagnon Cogeco Nouvelles à Laval,. J'ai bien compris hier mais nous sommes entendus qu'on vendait sa huit dollars le comprimé. Pas des farces huit donne de comprimés alors je comprends que si on fait le total ça fait effectivement plusieurs millions de dollars ou c'est ça qui est mort anxieux de payer aussi cher pour mes médicaments, bon un, autre sujet cette semaine le vendredi c'est souvent leurs débuts.

Alors vous avez on va on va retenir cette semaine que le l'histoire de du déversement des eaux usées de ses huit milliards de, de litres d'eaux

usées dans le fleuve ben c'est sûr que ça fait jaser ça été une belle occasion également pour les politiciens d'aller chercher, de a tenté d'aller chercher du capital politique, et ça jaser que ce soit municipal que ce soit au provincial est encore au fédéral, alors bon, donc il y a beaucoup de choses qui ont été dites bien sûr, et le ministère de l'environnement n'a semble -t-il pas réalisé d'analyses sur l'impact du déversement de huit milliards de litres d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent, pour vous dire sport assure à entendre, donc c'est plutôt basé sur un rapport de la Ville de Montréal pour accéder accordé son certificat d'autorisation certains pourraient penser que sont un peu paresseux en tout cas, on vend pour démêler tout ça écouter le reportage de Louis Lacroix. Le ministre de l'Environnement David Hertel ne cesse de répéter. Nous basant sur la scène,. C'est le leader de la carte François Bonnard elle se questionne sur la documentation que Québec

a utilisé pour émettre un certificat d'autorisation. Si oui ou non, il existe d'autres documents, que ce rapport d'analyse non. Les soeurs elle admet qu'il s'est basé sur les études réalisées par la Ville de Montréal. La documentation. Fondamentale provient de la ville. D'ailleurs de large passage de ces études sont tout simplement copier dans le certificat émis par le ministère pour en avoir le coeur net le critique péquiste Mathieu traverse il demande au ministre de déposer l'ensemble de la documentation qu'est -ce que les séparant dans ses amis pour qu'ils refusent les déposer Monsieur le président avait Nortel tente plutôt de minimiser l'importance du déversement. Mais au Québec.

Jusqu'en deux mille treize du cinq mille déversements du là. À Cogeco Nouvelles Québec, alors c'est reluisant c'est beau de voir ça les les politiciens qui s'obstine bien sûr mais pendant ce temps là moi je veux bien aussi entendre et croire les les experts ceux qui ont fait de véritables études qui ont analysé la situation, j'appelle de il y a de plus en plus de voix s'élèvent pour dédramatiser le controversé projet de rejets d'eaux usées

dans le fleuve de Montréal le fleuve Saint-Laurent, même du Montréal va dans la région de Montréal alors encore une fois hier Legendre dans les détails mais vous pouvez retrouver c'est, ces affirmations ses conclusions un peu partout que ce soit dans les journaux sur Internet, mais plus j'imagine que ces produits pour des imbéciles, il y a cinq professeur de Polytechnique qui sont favorables à la eux eux ont dit, c'est peut-être pas si grave que ça on a tendance à exagérer, bon je voulais vous dire aussi parce que le temps file. Comme y beaucoup de choses aussi qui ont été dites au cours des dernières semaines, concernant la campagne électorale U2 sorte de débat, de fond je dis peut-être qu'on n'a pas parlé des véritables, enjeux mais ça c'est un autre débat, mais juste vous dire que si jamais vous avez déjà fait votre choix et que vous ne pouvez pas aller voter dix-neuf des le faire à partir d'aujourd'hui et toute la fin de semaine en oui le vote par anticipation en vue des élections fédérales débute donc aujourd'hui alors pendant quatre jours, consécutifs, vous pourrez exercer votre

droit de vote dans les trois trois mille cinq cent bureaux répartis à travers le pays alors ça vous tente de le faire les

bureaux sont ouverts à partir de midi et ce jusqu'à vingt heures alors c'est pas banal quand même parce qu'on rappelle que près d'un Canadien sur six,. À voter par anticipation aux dernières élections fédérales de deux mille onze, alors faites votre choix. C'est vous qui décide. Mon, invité. La loi en vont nous appeler cette année à Toronto d' éliminer l'aller, flâner Wiseman puis eux qui travaillent chez eux mais au moins chanceux médian, s'en, vient à comprendre l'année avec des inconnus que depuis peut-être victorieux dix-neuf manager s' est pas le Canada a remporté le premier match bravo. Que la Mauricie de Est avec son statut, mais cinq Simcoe. En. Mauricie vous savez maintenant. Votre entreprise se démarque par sa productivité par sa gestion

proactive de la main-d'oeuvre ou par son innovation, le concours les mercure Yade compte quatorze catégories dans lesquelles l'initiative de votre organisation pourrait être reconnu, des poser votre candidature dès aujourd'hui au plus prestigieux concours d'affaires du Québec organisé par les FC Sécu est sous la présidence d'honneur de Martin Thibaudeau de RBC Banque Royale, les Mercury a atteint la réussite porte un nom. Le milieu des affaires choisi le centre de tapis et décoration. C'est lorsqu' un partenariat d'Afrique informer vingt avec Pierre, en créer la grande quinze annonceurs, qui connaissent. Nos patients à la, hausse c'est un partenariat extraordinaire pour tous mes projets j'ai fait toujours confiance au sein des tapis et des gratte-ciel,. Le centre de tapis décoration Shawinigan et Trois-Rivières. Quand vous. Faites, -nous confiance.

Demain à dix-huit heures trente Canadiens contre les Bruins de Boston dernièrement. Le temps fils de Maurice. Dix-neuf Mauricie. Information fraises et opinion. Fier Montréalais. Vous le savez maintenant. Ben coudon c'est vendredi matin chers amis un nous sommes donc le neuf octobre. Rappelons qu'à la météo à Montréal aujourd'hui malheureusement c'est pas une très belle journée c'est du temps nuageux avec des

averses mais la bonne nouvelle c'est que les averses devraient en principe c'est c'est, espérons tôt en après-midi et ça demeure quand même nuageux mais ce sera peut-être pas complètement perdu, température aujourd'hui ben ordinaire onze degrés, demain aussi c'est ordinaire au niveau du, des températures dix degrés seulement mais au moins il y aura un peu de soleil pour samedi dimanche c'est plutôt nuageux avec quarante pour cent de probabilités d'averses toujours à Montréal seize degrés. Et pour lundi un jour de l'Action de grâces, eh bien c'est plutôt variable avec un petit trente pour cent de probabilités d'averses températures quand même de près de vingt deux degrés, et à Québec ça Bouchard ben ça ressemble à ça c'est -à-dire qu'aujourd'hui c'est du temps nuageux avec des averses huit degrés ce matin il fait trois seulement. Aux demain samedi c'est plutôt ensoleillé avec neuf degrés mais à partir de dimanche, il semble que le soleil sera complètement disparu, alors pour plusieurs jours dimanche lundi mardi mercredi jeudi, on parle de temps nuageux

avec des averses ce qui n'est pas jojo alors pour dimanche treize degrés pour lundi, c'est un maximum de dix-

sept degrés et exactement la même chose est prévue pour la journée de mardi. Dans le monde du sport, ça commence mal à Toronto défaits des Blue Jays, à leur premier match en séries de fin de saison en vingt deux ans où ils ont perdu hier cinq trois face aux Rangers, et au terme de la rencontre le receveur des Blue Jays Russell Martin, ne se laissait pas ben non c'est pas le temps de se laisser abattre et il a jaser un peu avec notre ami Jérémie philosophe, il a indiqué que son équipe comptait se reprendre plus tard aujourd'hui lors du deuxième match à Toronto,. Me choque nous autres, l'engueuler, les groupes sont. Pourtant là progrès AU, BON parmi les gens de français ou si, on excepte Sam Eric Fehr, s'est pas pas fin du monde c'est pas la première fois qu'on comparer entre un match sévit dans, conflit est quand même pas gagner une série l'. Thomas restons positifs, d'ailleurs

oui bonobo rester positif mais n'empêche qu'il y a quand même des petites choses qui nous inquiète parce que c'est l'état de santé des deux vedettes des Blue Jays Donald sonner Batista, oui parce que Donaldson est entré en collision avec le deuxième but des Rangers, exporte en quatrième manche, puis ici festonné il, a, donc on coup de genou, c'était bris accidentel, de de de la part de l'adversaire. Au à la tête de Donald cela celle-là ébranlé tellement qu'on a retiré du match, et dans le cas de, dans le cas de Batista lui aussi s', est hissé, le sa situation c'est disons, empirer en neuvième il a été remplacé par un pomme pelée au champ droit, Batista venait de quitter l'abri pour se rendre à son poste quand il s' est littéralement effondré et il a dû quitter la rencontre alors, on se pose

des questions à ce que ces deux joueurs seront disponibles et à cent pour cent aujourd'hui lors du deuxième match alors on verra ça un peu plus tard aujourd'hui, juste rappeler dans l'autre match Agustin emporté cinq deux sur

quoi nous assure cité, et. Bien ça commence bien pour les Sénateurs qui n'ont remporté hier parce qu'il avait Joaquin présenter où il s' est parti vous savez dans la Ligue nationale, alors Ottawa l'emporter trois un sur les Sabres de Buffalo, et je vous rappelle que Boston a mangé toute une, Winnipeg leur portée, à Boston victoire facile de six deux rappelons que Tampa Bay. Ont dit Tampa Bay devrait connaître une bonne saison entre c'est bien parti en prolongation et l'emporte trois deux sur Philadelphie Saint- Louis a battu Edmonton. Trois à un victoire de Nashville deux à un sur la Caroline et un peu plus tard au Colorado, belle l'Avalanche a accordé quatre buts en troisième période et finalement il perd le match cinq quatre, face au, Minnesota, et je vous rappelle enfin que ce pour tous les jours on réussit à blanchir les pingouins, et d'de cela fait hier victoire des Stars trois à zéro sur les sur les Penguins prochains matchs du Canadien, c'est demain demain.

Il y a donc quelques jours rencontre. Les Bruins de Boston voulez vous faire entendre Marc Bergevin les trouve amusant hier il a parlé du connaît, oui ben Marc Bergevin lui assure que. Quand on lui pose la question c'est bien évident qu'il aimerait bien vivre avec le Canadien une Coupe Stanley on l'écoute. Et que le but ultime OK. C'est de remporter une Coupe Stanley ça ça changera jamais tient aussi longtemps. Que j'ai

le le le le bombarder j' ici à Montréal. Mais écoute. A. Rempporté une coupe Stanley Montréal là c'est le le leader comme je dirais le Solomon. Et pénible ça n'existe pas et le sommet des salariés mais je peux dire les restes du hockey ou un petit peu dit Toronto dit non non non c'est Montréal. Puis j'ai pas besoin d'aller au ciel parce que je vois des endossé la journée que ça va, pas. Bon an mal parce que nous atteindrons de peine école ben je le souhaite quand même, bien d'ailleurs des balles au golf et je peux vous dire que ça va

oui ça voyage pas mal, bon dans les journaux ce matin bien on s'intéresse justement aux Blue Jays je trouve ça un peu tiré par le chemin vous dire, et c'est à dire que les Blue Jays peuvent influencer le vote bon, c'est une nouvelle que vous retrouverez à la Une de La Presse ce matin je saute à l'heure d', un article d'un groupe Grand Prix énorme c'est bien c'est bien fait quand même, mais salaire que les Blue Jays peuvent influencer dans une certaine mesure le résultat des élections bien évident que quand l'équipe gagne moins bonne humeur quand l'équipe perd si jamais les Blue Jays mettons que ça se termine en queue de poisson, qu'ils battre ils seront éliminées rapidement la belle alors c'est sûr que les les gens sont pas de bonne humeur, à vous savez quand le Canadien gagne. On est de bonne humeur quand les Sénateurs gagne à Ottawa on est de bonne humeur tous les perdent quand ça va mal d'les gens prennent ça coeur, alors les Dodgers justement là ils sont très populaire puis on s'attend à beaucoup deux alors si jamais ils perdent, bien c'est jamais bon secoue le parti au pouvoir mais c'est gagné ça peut donner quelques votes

supplémentaires, ça peut presque j'ai compris de cette étude

menée par de grands universitaire alors, en de lire ça c'est dans le, La Presse sud de ce matin. Ensuite de ça mais il y a bien sûr d'autres nouvelles très intéressante dans la, pression, l'on parle si jamais drôle de se faire exproprier, et l'on parle d'expropriation en Montérégie il y a des maisons qui seront sacrifiées pour une pour une école, et vous comprendrez que cercle pas non plus à tout le monde loin de ça il y en a qui trouve ça, épouvantable c'est sûr, que ça fait des années des années des années que note maison, apprend que devra déménager parce qu'on a l' intention de construire une école ben c'est jamais c'est jamais. Très agréable alors c'est une saga qui racontée par Sophie Allard dans La Presse de de ce matin. Je veux pas manquer de temps il y a pas mal de choses également ce matin dans le, Journal de Montréal son neveu on n'a pas vu ce très souvent on parle même ce matin, d'une des des rares femmes à poursuivre au civil son ex- pour violence conjugale. Il a été condamné

à la prison mais trouve que c'est pas suffisant parce qu'a dit vraiment c't homme-là m'a fait passer des moments mais ça n'a pas ça dépasse l'entendement, alors ce qu'il a fait là, ça ne se fait même pas un animal alors je donc je ferai tout pour le dénoncer, alors c'est une femme qui réclame donc par conséquent près d'un million de dollars à son ex-conjoint violent. Insatisfaite, des quelques mois d' emprisonnement dont il a écopé pour avoir pour l'avoir séquestré et sauvagement battu. Oui c'est c'est pas possible de lire ce mot de seront nettement la, alors ça vous tente de lire ça, c'est Isabelle le maire

qui nous en parle, et d'ailleurs craignant des représailles la Montréalaise de trente cinq ans a demandé de ne pas publier son nom de famille, parce que sont son fait elle connaît bien son ex- conjoint est pour elle c'est clair que c'est quelqu'un de très violents, elle le sait très bien parce qu'elle est passée par là alors c'est un article vous retrouverez ce matin dans le Journal of de de Montréal. Ensuite on revient également

aussi sur la saga Marcel Aubut à tous les jours où on en parle et on donne, le comme un effet d'entraînement il y a des gens qu'il y a des gens qui il y a des gens qui parle mais. Tout peut-être que je fermais jusqu'à preuve du contraire il y a pas eu encore d'accusation formelle, mais toujours est -il qu' une ancienne employée des Nordiques de Québec. Affirmaient hier, avoir aussi été victime des gestes déplacés de Marcel Aubut dans les années quatre-vingts alors qu'elle était mineure alors qu'elle était mineure, relais maintenant, une, balle à la cherté certain âge mais ce que je veux dire c'est qu'elle travaille maintenant à l'extérieur du pays est avocate elle n'a pas l'intention, de porter plainte contre monsieur Aubut mais leur encouragent quand même celle qui aurait subi. La même chose qu'elle de le dénoncer, elle du pas de porter plainte mais de le dénoncer alors c'est Dominique Scali qui nous parle de ce matin dans le Journal de Montréal. Qu'il y a pas ça, il y a également aussi à où il est, vous avez les, les fameux chien pitbull

on a tous une opinion bien précises sur les,. Pitbull moi je me dis il y a aime beaucoup DG le mot acheter autre chose et je pour eux,. C'est une jeune tous les animaux mais c'est sûr

qu' il y a tellement d'histoires, très particulière concernant les pitbulls mais il y a Gilles Brouillard parle ce matin, et je trouve ça intéressant parce que dans le fond, mais il confirme que plusieurs pensent à dire que le problème c'est quoi l'animal le problème c'est le chien assez tôt dans la façon de d'éduquer son chien alors cesser un article intéressants concernant les les petits chiens mais des petits chiens qui peuvent avoir des comportements extrêmement, dangereux et il y a intéressant ou en terminant dans le Devoir de ce matin de Manon Cornellier. Hum c'est. Vous savez celle qui va, devenir citoyenne canadienne et qui pourra voter attend. CL que part Bastl c'est -à-dire par la banque au-delà c'est suite à son histoire il y a eu tout un débat. Dans la campagne électorale concernant le niqab alors bien le niqab au-delà de l'enjeu électoral alors c'est madame générera

y chaque qui s'est confié au Devoir aller est un peu étonnés finalement que ça a pris toute toute la place à c'est intéressant dans Le Devoir de ce matin, Bombay le temps de vous souhaiter une belle fin de semaine Bell longue fin de semaine de trois jours profitez -en au max mais surtout soyez prudents très prudent sur. Les routes, et. Bien je vous dis à mardi alors bon week-end et à bientôt. Jusqu' au dimanche onze octobre, vibré au rythme de la poésie. Up héroïsme dit branche poésie aberrant, poésie, tous les gourmands des Mets et des mots qui trouvent leur compte plus de cent poètes envahissent la ville pour vous séduire pendant dix jours la trente et unième édition du Festival international de la poésie à Trois-Rivières une présentation de Quebecor consulter la programmation

complète sur. Pis PCR comme. Ça. Amateur de ponton bateaux moteurs et motomarines à la recherche d'un endroit sécuritaire pour remiser

eh bien appelez votre embarcation réserver sans tarder chez maximum d'aréna Shawinigan tarifs avantageux maximum aride but un neuf cinq trois trois vingt trois soixante-seize. La Fondation québécoise du cancer vous invite à la sixième édition du spectacle-bénéfice Can cer tôt mettant en vedette Bruno Pelletier Le mardi treize octobre à la salle analyste à la Russie. Bruno Pelletier je promet un rendez-vous d'émotion un événement sous forme de côté dit natoires spectacle pour rendre hommage au courage de ceux et celles qui lutte actuellement contre Kansas, réservez maintenant votre billet à la Fondation québécoise du cancer six neuf trois quarante deux quarante deux. Vous êtes célibataire âgé dans la trentaine et désiré avoir des enfants. Fait partie du premier plan vous pourriez rencontrer l' équipe aux célibataires si vous passez une belle soirée. Le plan c'est rencontrer des célibataires qui pense comme vous en participant à une soirée bien organisé et le plan c'est authentique sécuritaire et sérieux. Et nos sites d'affaires sont soigneusement sélectionnés

attirant intéressant sérieux dans leur démarche joignez au premier plan le samedi vingt quatre octobre à Trois-Rivières. Visitez notre site web le plan rencontre Point CA le plan rencontre Point CA,. Vous êtes en redonner largement entre les vingt cinq pour cent de rabais entrepôt mauvais libre les Cubs à votre porte une fois rempli pour les races et les dans nos entrepôts sécurité réchauffer, pape entrepôt mobile prévoit toute solution avec vingt cinq pour cent de

rabais sur entreposage économiser temps et argent visiter à un deux trois point c'est dimanche après-midi à Hippodrome Trois-Rivières un programme Tournois des conducteurs les c'est meilleur classement affronteront Simon Allard des États-Unis et robes prude Ontario des médicaments séance de yoga dans le hall d'entrée de l'hippodrome treize heures trente premiers départs dimanche Hypo-Bank Trois-Rivières c'est grâce, au week-end de marché golf oiseaux vers trois jours pendant le long congé de l'Action de grâce de samedi à lundi notre chef fraîche cuisine et la dinde avec dégustation, écouter notre chansonnier Alain quessi accompagné de ses trois

enfants marché Godefroid sortie cent soixante-seize autoroute cinquante cinq ouverte lundi c'est du jamais vu en fin de saison

chez entreprises aime passer nos à l'une de l'eau quatre succursales et obtenez le verre énergétique low gratuitement à la chasse aux fenêtres, on va aller jusqu'au trente et un octobre entreprise à un des fenêtres qui offre un confort. Le temps des Fêtes approchent laisser le temps de réserver pour remporter le bureau leur a de très l'endroit par excellence pour débiter un savoureux repas dans une ambiance festive, de tous les restos lundi au décor chic urbain sur la cinquième Rue Shawinigan, vingt

trois têtes quarante cinq quarante cinq. L'reconduite ne le sait jusqu'à cinq cent véhicules par jour et se ressemblent allez -vous l'entrepôt du bleu c'est quatre succursales Trois-Rivières Cap-de -la Madeleine Shawinigan et Nicolet. Ici Bruno Béland de l'entrepôt du pneu je vous offre des pneus d'hiver de qualité neufs et usagés sur lesquels j'offre la meilleure garantie sur le marché si vous voulez le prix d'entrepôt un vrai prix vous n'aurez pas ailleurs l'entrepôt du pneu c'est la place Trois-Rivières Shawinigan Cap-de -la Madeleine Nicolet. L'entrepôt du pneu c'est moins cher fils.

© 2015 106 ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C RADIO-20151009-RKI-20151009050000_01_30_Fabi×Iles×Igrands×Itîtres - Date d'émission : 2015-10-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

CBC Radio One (Montreal, QC) -
Friday, 9 October 2015 - 05:40 (UTC -04:00)

Daybreak (Montreal)

Much of the morning, into the at least the early afternoon. But to the showers will taper off by the time we hit this evening and then this evening things will clear up. There's a risk of frost. For Montreal low of one degree above zero so that is so of with his forecasts as I was for the airport to of by the way. So for the West Island and suburban areas if you have to really something you're attached to go in your garden to keep that in mind because uh you could still probably keep it for a couple more weeks but, tonight there is that risk. In town it should be fine. The high today, to be in a warmer than that and it is going to be wet right throughout the except for the evening, now for the weekend the long weekend it is looking actually pretty good it's still can be on the cool side tomorrow but bright and sunny, and nice fall day around ten degrees, and that is a warm up to about seventeen degrees on Sunday with a mix of a cloud and just a chance of a shower, and on Monday we're headed up to twenty one twenty two

degrees, with most of them was as a mostly sunny skies will that's a mix of sun and cloud, and a slight chance of a shower. A mild temperatures continue, into Tuesday and for the rest of the long range forecast I'll leave that to Frank the sunrise this morning not till two minutes past seven you're not going to see the sun very much today at all, except at the very end of the day sunset is at twenty two minutes past six o'clock we are now very close. To a now eleven hour a day, in Montreal, if you are in other

instances morning lots terrain for you as well and a high of does eight degrees, and if you're in the Townships this morning around Brome Lake and Cowansville, your a high today around ten degrees, and your rain will begin as well if you don't have it now I am I don't see it on. The ah and on the air. Observations in that area yet but it is coming your way. And should be quite heavy at times and fact twenty five millimeters near the border are expected, and high today of ten degrees there's no frost warning for you

although it does say. That on Saturday into Sunday the Lowell dip down to one degree. That's forecast and this is a brake on CBC Radio One Mochrie off on eighty point five and one of four point seven F. M. thanks for starting your Friday with us, we're glad to have you with us is nineteen minutes before six o'clock in the morning his coming up on the program over the next three hours we have a really good show for you today we're going to be speaking in studio to, on glad who was formerly the president of the a Q.. And she's now made the jump over the comeback Liberal so we'll be talking about elections but. Not the elections you think will talk about the other elections just among Susan Campbell but. Dominican glad associate of Liberals am will talk to her oh about what's going to be like to be running for. A government that is in a you know it's just coming into more than a year and doing some pretty controversial things so that's

going to be so easy to. Necessarily a run for the Liberals in Santa St on in them southwest Montreal. So Dominic

I'm glad I will put or some of the concerns that are of being. Ah Ming delivered these days from teachers and students and parents, so she'll be with us just after seven thirty course are watching to see a Q. she says ah identity issues had quite a lot to do with it, coming up after seven fifteen uh we're going to have some blue sky time about. The alternatives to Montreal dumping eight billion liters of untreated sewage into the Saint Lawrence and I turn to you. I'll turn to you right now and I'm asking you send. In your ideas Alou there is a professor at the Polytechnique. Who has actually asked her class for alternatives we've got some alternatives that have been suggested from one of the chiefs to gonna walk, and where to put all those in a string add to it you don't open your poor your mind here at daybreak we caught would shedding. A you know there's no judgment. Crazy as they may sound put them on the table no one's going to judge you. And will run through them so well what could we do with that eight billion

liters of untreated sewage the equivalent of two thousand six hundred Olympic pools other than dump it in the Saint Laurent's. Ah Ming. Shona palace suggests setting up. A shuttle bus from Montrealers to love bow. And he says he'd call it. The number two bus. So I that's just one idea but some in five one four five six six, nine zero six six, I'm now

it may be election fever it could be that sued story but in any case we are just flooded with your feedback previous is coming up after the six thirty news and just after six twenty you're going to meet. Not so, the chihuahua. A. I'm with such a thing Sherry a cake is not here to take a she's allergic to dogs not so the Chihuahua how as a a gift for calming people and accident situations he's a, tow truck drivers right hand man wing man. And a i e. g. has become famous in the West Island for his, gun gift.

So what Nacho will be in the studio just after six twenty. But right now we have the host of Quebec am Susan Kapalov from Quebec City Good morning suit. Did you who who are. To. There who are who. Meinhardt back W care P. whenever you care. For, the issue of who this. Particular Chu Hua Hua is. White with black spot so I'm not even sure I am out yeah looks like a little cow. I. With. Like ethos like you know, there's listening. Iraqi. And you. So new with. Just how the Nobel Peace Prize and yes. In the last. Half an hour. Yes than and uh you know I was looking at, you I love how people put together short lists like. Like you know they know something. Nobody, there at this particular crew. On their on there. Reader I don't think I think it's a very interesting choice especially because I've been reading in the last couple of weeks a couple

of kind of I'm. A, that. Looking back sort of pieces on where Tunisia is after the uh, The remarkable events back in the Arab Spring in two thousand ten two thousand eleven but it's a national dialogue quartet, which he was given their prize for its decisive contribution to the building of a pluralistic demo democracy in

Tunisia in the wake of the Jasmine Revel. Russian of twenty eleven the quartet comprises four organizations the Tunisian general labor union. The Tunisian Confederation of industry trade handicrafts that Neige un Human Rights League. And that's needed in order of lawyers is, Is it safe to say that Tunisia,. Is that the only. Country that's really come out of the Arab Spring, why with anything like spring like conditions. Ah yes and no from what I've been reading in the last couple of weeks I mean I think I think there are people argue there are been improvements but there are others who are arguing that given the kind of hope there was at that time for you know complete and dramatic change that.

Still a lot to be done. Certainly compared to other countries and regions probably. Will talk about it a lot more throughout the program and him and the prizes eight million Swedish kronor which is equipment a basically a million dollars. Are but you're right Susan I don't think anyone really predicted it I others uh I went out former colleague of mine from the B. B. C. World Service whose. You educated in, private schools and he takes to divert treated out this morning are. You. Little located a good sign. Yeah so ah. A national dialogue. Quartet interneers are congratulations for winning the Nobel Peace Prize. Be sure that this. Not in any of the papers of course ah let's have a look at the front page the papers you can see the Blue Jays on the front page of the center. Would be a shortlived thing thinker wife. You know. I don't know it's it's a we're so used to watching the trunk toe. Sports fans creep. Rial agony. It rule on the

floor and that's what you're seeing what you think tyranny. News

of a for that. We should boards at Donaldson ah Josh Johnson who lie is lying on the ground uh well after, clotting snidely that fare with a picture in a sense concert it happened low overhead. Yeah exactly but it does if you didn't know the story behind the poll you'd think that he was. Perhaps quite crying about the loss of the Jays opener but. Um. You know look you lose the first game of us here said that I think it could be a good thing. Yes that's I usually say incident when the Habs lose the first game of the Saranac should. Give the money it was eleven days off so there is that they were. Um brave Hume much. It is already a little, very serious questions of David Price the pitcher several well despite the Thi this another afternoon,. He has been under bus. With a exhibits been so rapid eye scented. Filled the who's on the business does this morning he got in touch to ask about know organ and talk about on the show today and I said what happened here Blue Jays, and he under par hundred bust

David Price alone were immediately. That's just so not fair. This leave the below one game. One again but the, Globe and Mail front page says everything goes bizarrely wrong for Bush. And the national purses to injuries in the last uh cheese opener which is a little bit more factual I think. Uh and The Toronto Star is the trauma Starr knows the Le paths morning is predicting that if the Blue Jays when so will the Conservatives the Stephen Harper Conservatives. I actually. I actually read it ah ahead like this morning that said it's not all about winning and they were talking about you know concessions in

marketing and often, while that didn't take long either. Such as swimming, we'd lose and still win,. I hope. So but basically. This is eager to Gump I guess you have to write something about the Blue Devils they've dug out. I'm sure that's true but okay. The dugouts them study. From Stanford University that tends to show that if.

If there is a I'm a playoff race that coincides with the election. And if it goes badly then voters turned sour and they turf out the government in, out of the time but it if on the other hand their winning. Then you may see a boost for Stephen Harper that how much is that worth that analysis probably that in. Like twenty five will get you a small very tiny back a look at your Tim Hortons figures is that. Makes the point this morning on the top of the full that ah there. It noble yes I've heard material bars, someone who treated that. Picture yesterday, ah actually was a John Doyle of the Globe and Mail treated a picture of it. Downtown bar. In a Toronto. And there was also a treats of I suffer someone in Montreal where the bank of television monitors at the bar were so showing much more soccer than that. We're. Already were baseball because of course it was a big day in a in. A qualifying action. Today I might money has definitely on the soccer side has his mind

a lots. Ove50 discussion of the. Calls this morning. In the papers because serve allege a poll here and come back that's come out in the Globe and Mail would have won. We regret that this I know. Bureau,. We are a hot everyday,. Make yourself among mimosa. And ah. Yeah. So uh we we seem to what it wanted Andrew coin refer to it as a small but persistent lead for the Liberals the said thing

like that. The thing is it's the reason. That you really bring it up is because it's starting to show in all the polls remember her saying I'm by last week that there was as their divergence impulsively have outliers yeah you'd have pose that had the, is with a book on a big lead like for instance seacoast poet she now get every single day. Tracking in on I politics thought ca had, has had the is on top for you know weeks for weeks. While the nano's tracker which comes out and ten minutes set your alarm. As

had the labels on top but he now even Nikos. Has Liberals on top and so you have this new leisure which has the the the Liberals uh even tied with the end dipping comeback. Correct. And uh. And it's it's an interesting that portrait if you look at it a little bit um maybe some things that people assume might start to shake with us a little bit eventually and that is you know we've been talking about this in the peace lied so where was that. There was that bleed going Well, we you're seeing the Bloc Numbers slightly up in the region's you seeing the Liberal members up in Montreal and here in Quebec City as everyone could probably have predicted, that if the Conservatives are going to make any gains on those and dp losses than maybe that's going to be the greater Quebec City. So it's Liberals just the for the leisure poll. Labels in any P. R. at twenty eight in this sledge a poll and that a can extra large sample, for comeback of blocking because a twenty three and the Conservatives at twenty and nationally a wears that numbered something like thirty

five thirty twenty five or thereabouts anyway I'm so five points between. Fought for five points between the different parties. And that looks very

much like all the other polls to be honest so uh that mean that's where it stands and if you're if you're looking to make a move this is the time you would want to be making a move so that allows you know just introduced campaign to. Get photograph because the editors then take pictures of use. Smiling and looking. Very relaxed and happy and. Smiling pictures you view everywhere and with your Tom care you have pictures of him har looking uh. But easy,. Writing and I'm not happy struck even though he may have had. India smiling photos at the same event and lots of cheering supporters but. You know it's the kind of weird alchemy of. Campaign coverage and as Susan so rightly points out. It's almost over. Before that. If the dating, um and ah just somewhere the. Good morning I can't remember where it's all a blur to me. Now there's there was a peace that eh wherein I think. The glove where tumble carries

insisting that uh uh. There still are you know lots of chances for the in defeat actually. The. Collateral in all of this I think you might even made reference to a majority, that the I thing about the legend Paul is that a John Macleish errors at a. Cost. And Bork anyhow who. They say that the problem for the N. D. P. now is that because they are still tied in the lead. By the promise of the running second to the different parties regionally so if you're in Montreal area to the west the Liberals are on top. If you're in Kuril comeback the block look like they're on top of the P. in the and then in second entering Quebec City in appearance second to the to the Conservative so that's. A little bit tricky and agony little push and maybe they will get that because

today. I'm, atomic cares going to unveil the entire. Ah the entire arthritic plant caused a platform there we, added the Conservatives, one of my favorite stories today's on page ten I will mention briefly it's about a Montreal Mafioso who is hiding in the south and

there is a picture of someone, who is the least hiding looking person you ever seen in your entire life cause he's smiling for the cameras on a beach, so I'm not sure if the photo really works with the headline. Ubs paged. And I won't even tell you what his name as you can look for yourself because I don't know whether he is Martelli which paper though journal the mauriello okay. Story. Involving there's a. A really. The interesting story on the front page it's the splash this morning the drawn out pick they come on any mouth treated like animals the story of a Montreal woman who's going only by the name. Of Monica. She um was beaten sequestered beaten so badly she had bruises she was at sometimes hurt so bad she was afraid to go to sleep she said she was words winning wake up. At her I'm a former partner. Has had been tried before in the accord and has been found guilty but, she says the sentence was so short it was ridiculous. And what she wants now is she wants her due she

wants nine hundred and thirteen thousand one hundred eighty three dollars from him and she's taking him to civil court, and Sison it's an interesting look an interesting case study of. Ah how prevalent a conjugal violence it is and how dissatisfied at many of the women in volume and certainly in this case this woman is. With the way we asked the courts handle it. The um differently to the

Solay this morning is a big, splash which at the headline is insane much francais matter for me their pov we in big huge letters, this is the president of the causes very love Hunt says, Conrad widow, who uh is speaking to the silly about the fact that yes indeed we need to look very carefully at the level arm of French of of of teachers in this province in and what what kind of ah. Qualifications were putting. On a that the job of teaching a in the in the education system in

in. Uh in Quebec, the other thing that he says though is that all of the. Criticism that's out there right now but the fact that kids today don't speak French as well as you know and past generations he doesn't think that that's fair he thinks that. Ah. Um. It that they're equally competent. The only thing that he does say though is that there. A lot more uh demands and in terms of communication on children today that the that might make the make it make. The little ah tougher in terms of their abilities to communicate fastball can't spell. I am not its velour. I'm about would be on my tombstone she was a good speller. Without that. We learned right when we were of that were of that age a Queen of Angels. And, I was here. Chiseling things out on tablets in stone. Exactly and uh we use felt writer you got zero on your Dick day. And and then it was just that was the end for you, none of this second try stuff a. Susan. A great weekend Hill an airline airlines getting exactly Tuesday when do indeed. It's

three minutes before six o'clock in the show will start a little bit later than usual on Monday and its Ainslie who's in the chair are Monday. And debate starts at six and I back I will be back with you on the Tuesday after

Thanksgiving. Ah let me see let's talk through what's going on on the markets right now it is a positive day for the equities markets so far in late morning trading in Europe where the captain of his up a four percent to forty seven twenty two, the ducks in Germany's up one point two percent a ten thousand one one two, and in the city of London the footsie one hundred is seven tenths of a percent up, at sixty four nineteen. In Asia this morning it was also a positive day for equities markets a they are all to the upside the big ones anyway. The Hang Seng up one half percent. At twenty two four five eight, the Nikkei up one and two thirds percent so quite a strong gain there at eighteen thousand four hundred thirty eight the Shanghai composite was up one quarter of

a percent to thirty one eighty three, look at our Canadian dollar above seventy seven cents today seventy seven right on, a West Texas oil trading at forty nine dollars us and five cents a barrel, Brent oil at fifty three dollars and forty two cents and gold at eleven forty four seventy made news this morning the dp will unveil its full platform today. In Montreal, the are Cmp had intervned to stop protesters who were rushing Stephen Harper during a campaign rally at Surrey B. C.. Of this was last night a mean everything went off fine in the end Mr Harper was able to continue. Events polls are opening today starting today for four days of pulling check your voter information card if you haven't received an A voter information card, go to elections dot C or find out what's gone wrong, the family of Walter Scott has reached a six point five million dollar settlement with South Carolina while

Scott was killed by police will passers by video captured the scene,
running away in North Charleston a the police officer who.

© 2015 CBME ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C RADIO-20151009-RCM-20151009054000_01_20_Daybreak×1(Montreal) - Date d'émission : 2015-10-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

http://ici.radio-canada.ca/emissions/la_croisee/2015-2016/archives.asp?nic=1&date=2015-10-07

ICI Radio-Canada Première (Edmonton, AB) -
Mercredi, 7 octobre 2015 - 17:30 (UTC -06:00)

La croisée

Octobre ou même par un vote par anticipation merci beaucoup Maurice Proulx souper pas tout à l'heure. Dix-sept heures trentes minutes on va vous parler maintenant

les centrales nucléaires est-ce qu'on est à l'abri de cyber attaques est-ce que nos centrales nucléaires sont à l'abri de cyber attaques une équipe de chercheurs britanniques, du Royal Institute of Fire and Insurance non affirmé pardon le calme a aussi qui est basé à Londres qui vient de publier une étude assez alarmante sur le sujet ça s'appelle Saint-Hubert Security à la Clear fait sur les petits Oliver Stone digne risque

qui devraient faire alerte nos dirigeants le système informatique des centrales nucléaires sont-ils capables de détecter ou de résister à des attaques malveillantes qui pourraient altérer ou même paralyser

leur fonctionnement, poser la question c'est un petit peu répondre il y a, les auteurs de l'étude qui ont interviewé de façon anonyme des dizaines d'experts. Dans autant de pays. Et le Canada fait partie et ses espères ces experts estiment que les responsables des centrales nucléaires devraient davantage sensibiliser au problème et aux défis que pose la cyber sécurité, et pour analyser le rapport on a posé des questions à José Fernandez qui professeur agrégé au département de génie informatique et génie logiciel, à l'école de Polytechnique de Montréal j'ai parlé un petit peu plus tôt aujourd'hui. Bonjour

monsieur Fernandez, on vous avez l'étude et qu'est-ce qu'on dit exactement sur le niveau de sécurité informatique des centrales nucléaires. Et ça s'annonce à dire que le niveau de sécurité n'est pas si bon que les autres, c'est une centrale nucléaire

dans les autres par exemple. Les les Hydro-Québec les les compagnies le réseau électrique ou les, municipalités qui a par des réseaux étaient. Encore malheureusement les secrets nucléaires qui eux risque attaché plus élevé ne soient connus justement à mieux depuis que les autres. Est-ce que ça c'est normal selon vous est-ce que c'est acceptable. Écoutez de façon générale la sécurité eux des systèmes informatiques qui contrôlent toute l'infrastructure l'n'est pas très bonne. Eux il y a diminué habiletés qui sont identifiés qu'ils ne sont que souvent adressés. À le niveau de l'actualité de ces organisations-là par rapport à la sécurité et générale et ONG, mais aussi grâce à la sécurité informatique on a beaucoup de rattrapage à faire, il y a ce qu'on apprend avec ce rapport-là c'est que les centrales nucléaires ne sera pas nécessaire, est-ce qu'on devrait être inquiet en ce moment. Un. Pas, nécessairement, dans le sens que quand même que le comprendre

ce qu'il espérait mes analyste politique n'est pas des militaires. Ce que le système qui contrôle le les réacteurs comme tel. Eux ils sont indépendants et ne sont relativement bien sécuriser. A séduit ça n'empêche

pas que certains des des systèmes ou s'il y a comme le système de refroidissement était électrique. Eux qui s'être attaqué sans la proie des attaques informatiques Arcelor que se trouver dans une situation un peu comme celle de, surtout Shima ou, quelque part le problème n'a pas été à niveau direct Yannick au-dessus. Des des génératrices qui devaient embarquer concours ça fonctionnait lui en prit le gardait refroidi. Donc on peut -on imaginer des scénarios ou des failles, un niveau de système informatique seconde Harold il y a, rien à craindre une un une dégradation de la situation. Est-ce qu'on pourrait justement est-ce que des individus malveillants pourrait justement profiter de ces femmes-là. Oui je pense que. C'est concevable, est-ce que c'est c'est,

c'est faisable en pratique soixante-dix ans ce n'est pas d'écosystèmes. Nous je. Sans pouvoir était trop alarmiste je pense que le niveau de. Le niveau de. Cette prise à en faire une prise en charge ce projet de route de retrouver. Eux ne serait -ce que Lucie de constatant c'est que les dirigeants. De ces entreprises centre non pas nous pas ma conscience de ce type de risques Langer parce que. Effectivement de devrait avoir un suivi par les alertes à la législateurs éventuellement les organiser le matin pour, s'assurer que la sécurité de consolation la cour tous les aspects contre une espèce en marché. Nos gouvernements en ce moment, conservateur, parle énormément de

sécurité. Hum, et ça donne pourtant dans dans vos répond ça donne pourtant l'impression qu'il y a peut-être un peu de de négligence dans tout ça dans le contexte actuel est -ce que c'est pas un petit peu. Particulier de se retrouver avec ces ces fameuses ce question de cyber terroriste.

Mais est -ce que c'est selon à la question alcootest que leur élection avec non parce que. Il y a pas le seul parti, qui a parlé de sécurité informatique ai on a parlé de niqab et ce qui et. Pour cela l'inspecteur et selon eux il y a d'autres marques contre contre la nation. À entre contre nos infrastructures Tchèque entre notre économie les violents là qu'on encadre très parlé. Eux donc que je, effectivement, parce que ce parti n'a pas n'a pas dans ce contexte,. Et ce qui est des solutions ce que ça pourrait être corrigé ses symphonies c'est lacunes là. Oui effectivement parce qu'il y a, la technologie et là, le savoir-faire et là je pense qu'il y a certaines. Non tard ha ha ha. Parapente eux il y a un autre aspect prononcé la performance et. Un et plein d'idées soutient -il, y le, trente trois à la rédaction là, alors que ç'a déjà été le cas dans d'autres aspects, quand on parle de système bancaire par exemple quand on parle de la sur Internet.

Mais si on veut les les les s'est pas parfait mais on ébranlera de beaucoup plus loin. Que malheureusement que dans les réparateurs de façon très respecté. Et ça serait coûteux de mieux se protéger. Si on considère. Oui il y a un, si on ne comprend au coût de construction de et de maintenance satanique c'est cécécé territoire. Ici au Canada est -ce que on est pire qu'ailleurs. Et que, ou pas nécessairement repenser

complètement dans le secteur du cinéaste parce qu'il y a quand même certaines réglementations au niveau des standards politiciens informatique qu' il n'y a partout. Mais si on regarde, les il l'ensemble des opérateurs de façades et le Canada est probablement à la moyenne. Des pays développés, en est pas nécessairement Kearns est mieux que les autres, quoi que, et c'est un des secteurs dans lesquels il y a eu plus de développement au. Plus deux. L'amélioration dans les dernières années c'est, justement ce secteur d'énergie.

Il devrait paraître infrastructure critique. Plutôt un très très pertinentes et intéressantes José Fernandez professeur agrégé au département de génie informatique génie de logiciels à l'École polytechnique de Montréal Merci d'avoir pris le temps de nous parler de tout ça. Beaucoup au revoir à bientôt. Le. Pouvoir, ouvrent encore.

Avec, le, temps.

Ça s'appelle le thé et c'est sur le plus récent album Délinger Diouf ça tombe mal sur les palmarès en ce moment petit clin d'oeil donc. Pour ce musicien. Qui gagne à être connue si vous ne le, pas déjà. Il fait une carrière quand même remarquable et son plus récent album est assez, formidable selon les critiques, dix-sept heures. Trente minutes on va aller chercher du côté du côté de l'économie avec Sonia Duguay. Et. Non. Bonjour le conseil d'administration de la pétrolière albertaine canadienne récents rejette l'offre

d'achat de six milliards six cent millions de dollars incluant la dette,

fait personne court, et pour combattre cette offre d'achat hostile canadiennes ont -ils sans adopte le régime de droits des actionnaires ce qu'on appelle la pilule empoisonnée, cette stratégie permet aux actionnaires d'acheter des actions de l'entreprise pour moins cher que le prix du marché, ce qui a pour effet de rendre le coût d'achat de l'entreprise beaucoup plus élevé pour un acheteur potentiel. La compagnie minière Techrine sur ceux de Vancouver conclu un partenariat avec l'entreprise torontoise Franco Nevada, pour les vendre une partie de la production d'argent de sa mine en terminant au Pérou pour six cent dix millions de dollars, de l'action de tests crée sur ceux qui a fondu de moitié depuis un an a rebondi de treize pour cent aujourd'hui après l' annonce de ce partenariat, comme plusieurs compagnies minières décrit sur ce souffre de la chute du prix des métaux ce qui pèsent sur sa rentabilité, et l' entreprise conclut donc ce partenariat qui lui permettra de regarnir ses coffres, et enfin Volkswagen a présenté aux autorités allemandes d'un plan détaillé pour modifier ses

onze millions de véhicules, afin de les rendre conformes aux normes antipollution le logiciel fautif sera retiré des voitures et certains moteurs devront être modifié, le rappel des voitures commencera en janvier et il faudra attendre à la fin de deux mille seize pour que tout soit réglé. Voilà c'est ce qui conclut sa nouvelle économique ici Sonia Duguay à Montréal. Han. La circulation on a un accident du côté d'Edmonton ce sur la soixante-quinzième Rue en direction sud tout près de quatre-vingt-dix sixième partie pour un venus tester à droite pour éviter tout ça, et je.

Rappelle qu'on a. Un carambolage. En tout cas il y a plusieurs véhicules impliqués dans une collision et en direction nord sur Bridge Bach. Pareil. À la hauteur de la quatre-vingt septième Rue en direction nord là aussi bien rester à droite pour, éviter le maximum les ralentissements mais c'est pas facile dans ce secteur-là,. Calgary on à eux. Voiture ou un camion qui a fait des tonneaux c'est sûr mais discret à la hauteur de ce est. Et il y a un

énorme bouchon, en direction nord ça refoule parce que et on a renversé donc, des liquides sur la chaussée vraiment pas facile dans ce secteur-là depuis une trentaine de minutes là. C'est vraiment un endroit que vous aurez envie d' éviter. Complètement. Dix-sept heures quarante trois minutes. Total quarante trois minutes et on reprend, son souffle et on cherche nos papiers on accueille en studio Sylvain basse Caron qui s'est installé, il a suivi cette première historique au Canada en ville à l'Assemblée des Premières Nations qui tenait aujourd'hui à Edmonton un forum sur l'élection fédérale, les parties étaient invités à y participer le chef du Parti néo- démocrate Thomas Mulcair a répondu à l'invitation il en a profité pour dévoiler sa plateforme en matière d'affaires autochtones Sylvain, oui

ça a pris une bonne partie de la journée pour tout ça. Oui oui c'était ça en fait c'est un forum qui a duré toute la journée en moins Shea était seulement que ce matin vous comprendrez qu'il a fallu que je de préparer reportage et converse, pour vous, alors c'était organisé par l'Assemblée des Premières Nations le chef national par Belgrade et belge garde étaient sur place si belle garde

Bell garderies c'est -à-dire avec l'accent anglais comme le dit mais je réussis pas vraiment dire. En français mais il y a pas c'est pas grave alors. Le but c'était de mobiliser les autochtones les polypes six. Il y a un autre terme compliqué essayer de les, lire les impliqués dans le processus politique éventuellement les faire voter, le chef de l'assemblée a fait connaître les demandes des Premières Nations au gouvernement fédéral alors il en a parlé avec les autochtones qui étaient sur place, note allemand et réclame un partage, est un financement équitable pour les Premières Nations entre autres il il a parlé du partage des revenus sur les ressources naturelles alors quand il y a par exemple l', extraction du pétrole et que la province de l'argent là-dessus,

alors comment est -ce qu'on pourrait trouver une façon de partager ses revenus là de façon équitable avec les Premières Nations et c'est vraiment l'Alberta serait partout ailleurs au pays, le respect de leurs droits aussi on parle souvent des traités mais il y a aussi des conventions internationales que le Canada syrien qui donne et certains droits et privilèges aux autochtones, et il y a des droits inhérents à ce qu'on appelle aussi les droits ancestraux,. Sylvain tous les chefs de parti ont été invités, le seul à avoir répondu à l'appel cet amateur. Le seul chef oui vous avez raison il y a Stephen Harper qui est passé en Alberta aujourd'hui mais de façon assez furtive on sait qu' il a passé par l'aéroport, on sait pas si il ou est -ce qui s'est rendu précis précisément. Et le chef Justin Trudeau n'était pas là par contre il y avait une candidate libérale qui étaient sur place vous en reparlerai un peu plus tard, alors le

chef, y en a. Du parti néo- démocrate bien se rend en a profité pour dévoiler sa plateforme beaucoup d'argent premier je vous laisse l'entendre d'abord les gens ajoute

ensuite,. Dans les cent premiers jours de notre mandat. Nous allons enfin lancer une enquête nationale, sur les femmes et les filles autochtones disparues, ou assassinées. Nous allons aussi investir au total quatre cent soixante-dix millions de dollars dans les infrastructures essentielles des communautés autochtones. Comme les logements. Et les systèmes de traitement des eaux. Aller pour les enfants des Premières Nations nous allons augmenter les investissements dans l'éducation, de un virgule huit milliards de dollars sur quatre ans, et de quatre virgule huit milliards sur le tard,. Mais mes excuses au chef du parti néo- démocrate j'ai failli lui couper le sifflet a en plus il y a promis des investissements santé à coups de centaines de millions de dollars encore une fois dans le logement abordable si, il y a aussi promis de mettre sur pied s'il devient premier ministre un comité ministériel

qu'il présidera lui-même en tant que premier ministre pour s'assurer que toutes les décisions prises par le gouvernement passe par son filtre à lui, et que si chacune des des décisions respecte les droits des Premières Nations. On peut s'attendre à une réaction positive l'enfant de l'assemblée. Tout à fait une réaction positive je vous dirais pour avoir parlé avec beaucoup de gens là une réaction un peu biaisée, alors il faut comprendre que le maître de cérémonie de cette de ce forum était un candidat néo- démocrate, alors l'semble était assez favorable aux néo- démocrates assez hostile, à

Stephen Harper alors peut-être qu'il a bien fait de ne pas s'y rendre c'est que lui aime bien faire ses présentations en face de gens qui lui sont plus amicaux alors quand la dans l'assemblée notamment il y avait la libérale j'en ai parlé un peu plus tôt Carolyn Bennett elle porte-parole libéral en matière de d'affaires autochtones elle a parlé des engagements libéraux notamment de l'enquête nationale sur les femmes disparues assassiné qui quoi que s'est

engagé à amer le Parti libéral, et les deux virgule six milliards de dollars sur quatre ans annoncée pour l'éducation autochtone en début de campagne elle a aussi réagi au plan de Thomas Mulcair,. Et je pense que l'idée, est le plan fiscal de Thomas Mulcair n'est pas un homme, incroyable. Parce que et et, son, obsession une d'ici des éliminés par les déficits en et par Réal papa n'est pas possible. Oui elle le croit pas non c'est ce qu'on comprend exactement,. C'est important pour les politiciens le vote autochtone en ce moment. Oui et non, difficile réponse compliqué à une question simple oui parce qu'il y a cinquante circonscriptions au pays où la population autochtone pourrait faire une différence pourrait faire élire quelqu'un qui n'est pas en ce moment le candidat sortant. Non parce que ils ne votent pas beaucoup moins de quarante cinq pour cent aux dernières élections alors sur place il y avait Élections Canada qui faisait des présentations pour aider les gens

aller voter il y avait aussi des groupes, pour inciter les autochtones à voter notamment les plus jeunes mais il y avait beaucoup de ces scepticisme à l'égard des politiciens dans la salle les anciens notamment disent que c'est pas la démocratie telle

qu'on la connaît au Canada c'est pas un système qui vient de leur culture alors ils ont tendance à s' en méfier, mais il y a une lueur d'espoir j'ai parlé avec une jeune fille de dix-huit ans qui elle me dit avoir convaincu. Tous ses amis d'aller voter,. On espère qu'elle a beaucoup d'amis. On espère qu'il y a beaucoup d'amis et surtout le NPD devrait espérer qu' elle a beaucoup d'amis parce que nous a dit que tous ses amis voteraient pour Thomas Mulcair,. Bien qu'on va voir la suite des choses le dix-neuf octobre prochain merci beaucoup Sylvain basse Caron je vous en prie au revoir.

Deux peuples, de GE. Chez eux. On reste cependant mathématique autochtones hein parce que le Conseil des arts du Canada qui annoncé aujourd'hui la liste des finalistes des Prix littéraires du Gouverneur général de deux mille quinze Boris Said parmi les finalistes on a plusieurs Albertains et des Franco. Calgary égal. Marc oui exactement belle commençons par les noms franco- peut-être diabète Graham d'Edmonton dans la catégorie théâtre pour l'oeuvre de acheté un Hachinohe of Business symbole, Ted Bishop également d'Edmonton dans la catégorie et c'est pour son livre Sochoux Life of indique Claude Giroux

Derenne rouler changeait, eux ouest demeurait un Ward voilà, c'est donc deux deux Albertains il y a deux franco- albertain plus spécifiquement Sandra exactement Suzanne au Rioux et Christ Christelle Morel et, toutes deux de Calgary et deux dans la catégorie traduction du français anglais parce qu'ils ont traduit ensemble un ouvrage qui s'appelle survoler enquêtent sur féminicide au Canada de Emmanuel Walter la journaliste culturel Mariam Sablon a

recueilli d'ailleurs leur réaction elle a d'abord demandé à Christian Morel lit de quoi parle son ouvrage. Des femmes autochtones disparu et assassiné au Canada. Ça comme, ça regarde un peu l'histoire de ce phénomène à travers le Canada. Et ça regarde aussi plus particulièrement l'histoire, de, deux jeunes filles qui sont disparus au mois de septembre deux mille huit au Québec. S'appelle mais et aux Jacques et Shannon Alexander,. Et comment c'était de traduire justement un sujet qui est aussi sensible.

Ah. Ben c'est sûr que et on on voulez portées jusqu'ici. Old, mal original et aussi à l'histoire de toutes les femmes autochtones, et donc on a fait beaucoup de recherches on a souvent parlé. Avec Emmanuelle qui qui avait elle-même, passé en entrevue beaucoup de ces de ces femmes de ces gens comme, dont on parle dans le livre. Et justement pour rendre justice, au livre comment on procède par une traduction. Parfait. Pour faire une traduction parfait pour rendre justice puisque mon livre on veut vraiment. Se, comprendre le sens du livre le message qui est derrière, cette histoire, est donc c'est pas ça ce n'est pas juste une traduction littérale. L'un des mots des phrases, mais c'est plus aller au-delà de ça et de retrouver. Trouver un peu l' esprit de ceux qui, du message. Pour quelle raison vous croyez

que vous avez été sélectionné parmi une centaine d'ouvrages qui ont été soumis. Mais je trouve que c'est c'est un ouvrage qui est très important le message est important c'est un phénomène qui existe qu'ici au Canada, et donc il faut parler et je pense justement que les gens sont en train d'en parler de plus en plus et ça

ça reflète aussi ça se reflète dans le choix, de ce livre. Maintenant avec le Cézanne Rio, d'abord vous êtes en lice pour le prix de traduction du français à l'anglaise qu' est -ce que ça représente pour vous d'être peut-être en lice. Je dois dire que cette fois -ci. Je suis particulièrement ravi parce que je trouve que c'est un livre très très important, et que l'auteure. Donc Emmanuelle voir terre qu'il a écrit en français a fait un travail incroyable autant du point de vue de. Se, pencher sur cette tragédie canadienne et aussi pour ce qui est de sa façon de la présenter alors je suis ravi, qu' avec. Le fait d'être finaliste peut-être qu'il

y a de plus en plus de gens qui vont s'intéresser à lire des livres. Et justement, en quoi est à cette nomination se diffère -t-elle des autres nations qu' on peut recevoir dans notre concours parce que vous en avez également reçu dans le cours être et carrière mais on voit le le prix du Gouverneur, général laisse ça signifie. Ah ben je trouve que le prix du Gouverneur général c'est. Pour moi le prix le plus important au Canada, et. J'ai eu on recommande la chance de le remporter une fois, et réunir tous les lauréats à Ottawa, d'être reçu à la Grande Bibliothèque nationale, de pouvoir. Rencontrer s'asseoir à la Chambre des communes. De pouvoir être reçus chez le gouverneur la générale du Canada, on venait de partout au pays et on s'est rendu compte que on offre tous dans le monde qui aurait on fait tout ce, dont se payer que. Est un autre, ça c'est vrai. C'est très important

et également il y a quatre albertain qui figure sur la liste des finalistes des Prix littéraires du Gouverneur général de deux mille quinze est -ce que vous croyez que ce résultat-là.

Démontre une hélicoptère fructueuse que le milieu de la littérature dans l'Ouest canadien est en pleine croissance. Le. Cégep je trouve que ça tous les efforts, ici nous avons une très bonne communauté littéraire, ce dont je me réjouis c'est de voir que, nos auteurs nos traducteur sont de plus en plus reconnu. Selon vous comment se porte le milieu littéraire canadien. Oui je, je ne vois souffrant à cause des problèmes dans l'édition. Par contre je trouve qu'on a tellement de voix intéressante. Qui se font entendre partout au monde et qu'il va falloir trouver une façon de régler le problème des décisions justement pour qu'on puisse se faire entendre encore plus et voilà. C'est une entrevue de Marie-Ève Du Sablon avec la traductrice Suzanne au Rio et Christelle Maurais lit, le livre

si vous êtes coincés ça pète enquêtent sur un féminicide au Canada. Leur voler enquêtent sur un féminicide au Canada. Voilà sort voler merci, de Emmanuelle va Walther mais c'est tout. Savoir que comme un quand est - ce que le bon à savoir s'ils sont récipiendaire. À la fin du mois de cendres les productrices sont seulement finalistes pour l'instant on va savoir le vingt huit octobre s'ils ont remporté le prix du Gouverneur général merci beaucoup arrive en.

Document qui a annoncé qu'il reprenne une tournée nord-américaine vingt cinq dates qui, ont ainsi mis de côté les fameuses rumeurs sur la retraite de de Kyoto, vingt cinq concerts qui vont se tenir en deux mille seize et qui auront lieu en mai et au mois de juin entre autres à Los Angeles Chicago New York aux mains de Square Garden on ne connaît pas, juste une petite recherche essayer de voir s'ils allaient venir au Canada,

aucun mot là-dessus en tout cas, on se croise les droits les doigts pour pouvoir voir le groupe de Kyoto qui.

A décidé de ne pas prendre sa retraite de continuer à faire des concerts, je vous quitte là-dessus sur ces quelques notes demain et vendredi c'est Boris procure à la barre de la et je vous retrouve lundi passez une excellente fin de mardi vous passez une excellente fin de semaine de l'Action de grâce à la, bonne fin de semaine triste et bonne semaine poursuit sa poursuit qui poursuivent donc cette fameux domaine. Bon. Ce soir écouter à dix-huit heures l'heure du monde avec Jean- Sébastien Bernatchez. Puis à dix-neuf heures si Francis raiders qui anime bien dans son assiette. À vingt heures si aujourd'hui histoire animé par Jacques Beauchamps. À vingt heures trente plus on est fous plus au lit avec Marie- Louise Arsenault, est à vingt deux heures psychiatrie ferait. Une excellente soirée Alan Handel. L'. Le docteur Stein s'attaque à la surpopulation dans les milieux défavorisés, en multipliant les vasectomie gratuit

une approche éthique, le vasectomie s'ce soir vingt heures heure de l'Est au Grand reportages, ainsi Hervé,. Et. Ici Marie- Louise Arsenault ce soir les mots à bannir en éducation une discussion avec Gildan Roy Galea Bonin et Linda Dion est un entretien avec Nicolas américain. Qu'est -ce plus on est fous plus on lit ce soir vingt heures trente. Des histoires à raconter des idées pour réfléchir. Ici Radio-Canada, première. Au quatre-vingt huit sept abolie ville et au cent cinq virgule cinq à Saint- Paul. En ce mardi monde. S'.

<http://www.cpac.ca/fr/programs/revue-politique/episodes/90006061/>

CPAC (english) -

Friday, 9 October 2015 - 06:30 (UTC -04:00)

Revue Politique

- *Bonsoir mesdames et messieurs, Pierre Donais à Ottawa, bienvenue à Revue politique en ce 68e jour de la campagne électorale. Aujourd'hui, à notre émission, on parle d'une intervention du bureau du premier ministre pour ralentir le processus d'acceptation des réfugiés syrien. Dossier du déversement des eaux usées par Montréal dans le fleuve Saint-Laurent, qui doit être pointés du doigt? L'accord de partenariat transpacifique ne fait pas l'unanimité aux Etats-Unis. Et oui, nouvelles chocs à la une du Globe and Mail ce matin, ça nous apprend que le premier ministre du moins, le bureau du premier ministre aurait émis une directive émigratoire Canadapour ralentir l'étude de dossiers de réfugiés syrien pour, soumis pour fins d'approbation pour les Nations unies. Est-ce que le bureau de monsieur Harper et intervient ou non? Le ministre de l'Immigration Chris Alexander, ne commente pas là-dessus mais il*

reconnait qu'il y a eu des vérifications supplémentaires qui ont été faites pour s'assurer que le Canada allait venir en aide aux personnes les plus vulnérables. Et non à des personnes dangereuses qui pouvait présenter une menace. Alors, nous sommes en campagne électorale, les chefs de parti ont donc saisi la balle au bond, saufs monsieur Harper qui lui, n'avait pas de points de presse prévue avec les médias aujourd'hui. Écoutons

monsieur Mulcair et Trudeau. - Nous avons appris ce matin que Stephen Harper est intervenu personnellement pour empêcher l'arrivée des réfugiés en provenance de scieries et c'est objectent. Alors qu'il se tenait debout avec émotion en évoquant sa propre famille ou on a vu, ces jours ou on a vu le petit garçon Turquie sur la plage. On apprend aujourd'hui que c'est Stephen Harper lui-même qui a empêché l'arrivée de familles syrienne dans la pire crise de réfugiés depuis la Deuxième Guerre mondiale. - Pour moi, les rapports qui sortent aujourd'hui sont

d'aucune surprise. On voit depuis longtemps à quel point ce gouvernement choisi de fonctionner d'une façon irresponsable et ... interférences. La réalité, c'est que pour moi, ça souligne à quel point nous avons besoin d'un gouvernement meilleur que ce que monsieur Harper et en train d'offrir. - Notre panel de discussion aujourd'hui va aborder cette question d'un ralentissement provoqués par le bureau du premier ministre contre les réfugiés syrien. Mes invités: du André Bachand Parti conservateur, Valérie Dufour du NPD et Don Boudria du Parti libéral. Bonjour à vous 3. - Bonjour. - Pourquoi c'est arrivé, cette intervention du premier ministre? Est-ce que c'est arrivé? - Quand j'ai vu l'article du Globe and Mail ce matin, je me suis mis à faire quelques appels téléphoniques pour savoir ce qui s'était passé. Et oui, c'est arrivé. C'est arrivé le printemps dernier ou le

premier ministre, le cabinet du premier ministre et le premier ministre a demandé, avec

l'afflux de demandes de réfugiés de la zone série Irak, qu'est-ce qui se passe? Il a dit il: y a un risque de sécurité au Canada. Donc, je vais prendre une pause de droit ou 3 semaines pour voir ce qu'on a accepté, s'il pose une menace à la sécurité du pays ou pas. Et si on accepte les bonnes personnes. Donc, il y a eu un délai de 2 ou 3 semaines et effectivement, il y a eu une révision et par après, le tout [Inaudible] a commencé. Pour, moi c'est un geste responsable d'un premier ministre par rapport à la sécurité des gens qu'il représente. - Madame Dufour, voyez-vous ça avec le même niveau de responsabilité? - Non, on a été un peu éberlué d'apprendre ça ce matin alors que le premier ministre nous dit une chose, il nous dit qu'il fait tout en son pouvoir depuis des mois pour faciliter l'entrée des réfugiés syrien. Et on voit que non, il a mis un autre boulot à l'entonnoir pour ralentir les choses. Quand ça ne va pas bien ou quand il fait quelque chose de discutable et ça, ça va pour Mike Duffy etc. Le bureau du premier ministre a le réflexe de resserrer autour

de lui, au lieu de faire confiance à ses fonctionnaires. Tu sais, la sécurité, les enquêtes de sécurité, il y a des spécialistes dans tous les ministères pour faire ça, là. Ce n'est pas un truc qu'il a besoin de faire la mitaine au bureau du premier ministre. Nous, on a été surpris et puis, on trouve qu'il

devrait expliquer aux Canadiens pourquoi il a mis, il a mis du sable dans l'engrenage. - Ce n'est pas du sable dans l'engrenage. Il dit qu'on est dans une zone en guerre. On est dans une zone qui a le plus de terroristes, les gens qui peuvent menacer notre sécurité ... - Les spécialistes ... - Non, non. Juste pour terminer, ce que le premier ministre [Inaudible] il a demandé une révision. Il a dit on: ne va pas arrêter, va prendre une pause. Et après, il a dit je: suis satisfait, il y a eu quelques modifications et maintenant on continue. Ca, c'est au printemps passé depuis ce temps-là, ça continue. Et le parrainage privé ... - 3, semaines 3 semaines! Il y a des gens qui attendent ... - La sécurité du Canada.

- Il y a des spécialistes au ministère de l'immigration qui font ces contrôles de sécurité là. Le bureau du premier ministre, je ne sais pas si à votre époque vous aviez des spécialistes en sécurité qui faisait le contrôle des réfugiés, mais ... - Le bureau du premier ministre [Inaudible] - Cet aspect-là qui vous? Dérange que ça se passe au bureau du premier ministre? - Oui, dans le temps ou j'étais ministre, c'est sûr qu'on n'avait pas une équipe de sécurité à l'intérieur du bureau du premier ministre pour revoir les décisions de sécurité. - Ca n'a pas de rapport. - Fait par les autres ministères. Et s'agissant de la pause, c'est quoi la différence entre arrêté pour 3 semaines et prendre une pause de 3? 115 mois, c'est la même chose. Les dossiers ont été retardé de 3 semaines. - Mais ils n'ont pas été annulés. - Ou [Inaudible] les Canadiens et Canadiennes lui disait, il faut apprendre plus, on a décidé de prendre une pause de 3 semaines. [---] - Non, non, ce n'est

pas vrai. - Moi, je n'accepte pas ça. - Paul Dewar se lève en Chambre pour poser des questions depuis des mois et demander Hélène Laverdière, pour demander qu'il y a plus de réfugiés ... ça fait depuis 2011 que cette

crise-là ... - Ce n'était pas le même contexte. Encore une fois, la sécurité du pays ... - A chaque fois ... - Mérite [Inaudible] - Voilà le point, on invoque la sécurité chaque fois que ça va mal. Là, on va sans doute nous dire que les femmes fonctionnaires qui porte le niqab, sauf qu'on en a pas trouver encore, sont une menace à la sécurité [Inaudible] - Ce qui se sont plaints de l'élément de confidentialité et qui ont dit qu'au bureau du premier ministre, ils ont eu accès à des dossiers de gens qui n'aurait peut-être pas dû fouiller parce que c'était de l'information confidentielle. - Ce que le bureau a demandé, il a demandé une révision, il a dit on: va avoir un afflux supplémentaire dans les prochains mois. Il savait ce qui s'en venait. Est-ce qu'on est correct, et ce qu'on fait ça de la bonne façon? Avant d'accélérer le rythme, d'attirer des réfugiés, l'ouverture des réfugiés, est-ce qu'on est correct? On n'a demandé une analyse de la première tranche qui est arrivé. Oui, il y a eu des informations

partagée, mais pas les noms de personnes et tout ça. Mais d'ou ils venaient, catégorie, religion, etc. Est-ce que c'était des anciens militaires par exemple? Il y a eu cette vision-là, ça n'a pris même pas 3 semaines. Et après ça, doit recommencer. Et encore une fois, c'est un geste responsable d'un premier ministre qui, entre vous et moi, ce n'est pas le premier ministre qui choisit le réfugié. Mais c'est sa responsabilité de s'assurer que les réfugiés ne causent pas de menace

à la sécurité des Canadiens. - Dans un pays démocratique normal, normalement, ce n'est pas le premier ministre qui choisit lui-même ces réfugiés. Lui c'est correct, elle ce n'est pas correct. - Ecoutez, [Inaudible] le premier ministre du Canada, quand même, de dire, de diriger un pays et de tenter de s'impliquer dans des dossiers comme ça. Moi, je pense que c'est tout à fait .. - C'est un geste responsable. - C'est définitivement inapproprié et ça a causé des délais. Ou on est en train de me dire qu'on a tous repris, les 3 semaines ou on est tombés en arrière, qu'on a tous repris à ce jour ... Aller voir les

pompiers, vous allez-vous faire arrosé avec une réponse comme ça. - J'aimerais ajouter que 3 semaines en zone de guerre c'est une éternité. - Et on passe au prochain sujet. Le rôle du fédéral dans le déversement des eaux usées du Saint-Laurent. Et-ce que c'est du fédéral d'intervenir et de dire à la Ville de Montréal: non, vous ne versait pas ... [RIRES] Non, mais je vous pose la question. - Moi, je dis ça avec un grand serait aussi et c'est un dossier extrême. Si j'étais Montréalais, j'aurais voté pour monsieur Coderre. Si j'étais montréalais, je Vautrin encore pour monsieur Coderre. Mais c'est probablement la première prises contre [Inaudible] ils accusent, monsieur Coderre accuse le fédéral de s'être traîné les pieds pendant un an. La semaine dernière, monsieur Coderre a demandé une suspension du dossier, lui-même. La semaine dernière, et ce qu'il était au courant du dossier au pas? Il a demandé une suspension, ça a pris 3 ou 4 jours. Et c'est devenu une nouvelle. Ca faisait combien de temps qu'il était au

courant du dossier? Est-ce que c'est le fédéral, le provincial? Ecoutez, au provincial malheureusement, j'aime beaucoup le gouvernement Couillard, mais je pense que le

ministre de l'environnement c'est un peu enfargé. Mais il reste une chose, c'est une responsabilité partagée par tout le monde. Et renvoyé, excusez-moi, je ne veux pas être ... 8 milliards de merde dans le fleurs et [Inaudible] encore une fois, je vais être honnête, on veut privilégier la merde, on veut privilégier la neige au lieu de la merde, je ne suis pas sûr. - Madame Dufour, le rôle du fédéral? - Dans ce cas-là, c'était de donner une permission. Mais je pense un peu ... - [Inaudible] je - Pense que monsieur Bachand au départ, ça a été décidé au niveau des fonctionnaires de chacun des pallie. Et c'est quand c'est devenu public dans le Journal de Montréal que la, le maire Coderre a dit: qu'est-ce que c'est que ça? Et ensuite, il a commencé à poser des questions. Il a appelé à Québec, même chose aussi au niveau du Cabinet à Québec. Et ça rebondit par de fait, un effet ricochet au bureau de madame Aglukkaq. Mais, 2015, ça

devrais,-je dit exactement comme vous, déverser des milliards de litres d'eaux usées dans le cœur économique du Québec, dans notre voix, dans l'endroit ou plusieurs villes puisent encore leur eau. En bas un peu en bas, il y a des gens qui vont se gagner. Ce n'est pas acceptable et les citoyens n'accepte pas ça. Et je pense que les politiciens s'en sont rendus compte assez rapidement. Je pense que les règles ont changé. - C'est bien beau, mais ça ne change pas la réalité que tout de suite, il y a besoin des améliorations au systèmes d'égouts de l'avis de Montréal. Pour ce faire, il

faut déversés, pour être capables d'arrêter le système. Pour faire les transformations en question. Les gens de la ville et ceux de la province se sont entendus au niveau des fonctionnaires, sur la méthode utilisée pour ce faire. Là, j'ai vu il y a quelques jours, monsieur Mulcair dire: non, il ne faut jamais faire ça. Sauf que lui-même avait donné une permission semblables de fois quand il était ministre de l'environnement au niveau provincial au Québec.

- Si vous permettez .. - Attendez une minute, et là aujourd'hui, il a modifié au corriger sa position. - Il n'a pas corriger sa position. - Pardon. - L'autorisation a été donné le 20 novembre 2002 pour déverser un an plus tard. Et le 20 novembre 2002, malheureusement, c'était le PQ qui étaient au pouvoir. Et comme je disais tout à l'heure, ça se décider plus au niveau des fonctionnaires. Mais cela dit, les règles en 2002, 20, 0 3 ces années-là, était beaucoup moins ça varie aujourd'hui en 2015, c'est là ou on pouvait fumer dans les bars, en 2005 encore. Aujourd'hui, plus personne ... ça n'a pas de bon sens qu'on déverse les eaux usées dans nos cours d'eau en 2015. C'est un peu la même chose ici. - Le dernier sujet que je dois aborder avec vous. Une étude a été menée par des gens de l'Université de Colombie-Britannique qui dit qu'un citoyen, en gros, serait seraient gagnants avec un gouvernement minoritaire. C'est bon, ça, monsieur Bachand? - Je ne sais pas si c'est bon. Ecoutez, on l'a connu, pour les plus jeunes qui nous écoutent à la maison, on a connu un gouvernement minoritaire depuis

que le Canada existe à plusieurs reprises. Monsieur Diefenbaker de fois, monsieur personne, monsieur

Trudeau, monsieur Clark. On en a eu toujours ce que je veux dire la par là, c'est que les gens condamne souvent le système électoral On dit qu'il faut le changer, qu'il faut le rendre proportionnel et tout ça. Mais finalement, le système fonctionne bien souvent, les gouvernements minoritaires qui vont chercher pp plus massifs pour maintenir le pouvoir, ils font un bon boulot. Ca prouve peut-être une chose, notre système est bon. On devrait regarder. - A la question ... madame Dufour? - Oui. - C'est l'idéal, un gouvernement minoritaire? - Je pense qu'à ce stade-ci de la campagne ... - Personne aux le dire, mais ... - Je pense que [Inaudible] le dire qu'on veut un gouvernement majoritaire, quand on a un gouvernement majoritaire ... - Sauf qu'il y en aura probablement pas. Un - On peut se concentrer sur la mise en place de la plate-forme. Je pense que les Canadiens aime. .. Les récents, le gouvernement

minoritaire. Pour le NPD, je pense que le NPD afin de bonne performance dans des gouvernements minoritaires. Il a obtenu des gains. Historiquement, vous parliez d'histoire un peu, le système de santé universels [Inaudible] le fameux système a été mis en place quand ils étaient minoritaires en Saskatchewan. Et puis plus récemment avec Jack Layton, avec monsieur Martin, Jack avait réussi à obtenir des [Inaudible] considérable sur un budget pour le logement social et pour des mesures vertes. En territoire minoritaire, le NPD n'a pas de misère à jouer avec les autres. Parce que c'est un des principes du NPD de travailler ensemble. - Les libéraux aussi vont nous aider comme gouvernement minoritaire, je suis certain comme

vous [Inaudible] - Merci, monsieur Bachand. [Inaudible] [BRUITS] - Non, mais écoutez, un gouvernement minoritaire, c'est un concours de circonstances. Ce n'est pas écrit sur le bulletin de vote: je souhaite

un gouvernement minoritaire. Ce n'est pas nulle part. Ce n'est pas écrit sur le bulletin de vote qui va être premier ministre. C'est une série de choses qui arrive. On élit des députés et celui ou celle qui peut maintenir, qui peut établir et maintenir la confiance de la Chambre devient premier ministre. C'est comme ça que ça marche. Mais, c'est la Constitution canadienne. - Mais c'est efficace, un gouvernement minoritaire? - Ca peut l'être. Il y en a eu des périodes où ça a bien marché. Je ne dirais pas que celui de 2004 à 2006 a bien marché. Lorsque les néo-démocrates, par exemple, on fait certaines revendications, ils ont été accordées ensuite, ils ont défait le gouvernement quelques mois plus tard avant qu'elles soient mises en place. Ca, ce n'est pas exactement un exemple d'une réussite. Les autres exemples par exemple, en 65068, ça a bien marché, ça. Il y a eu la Loi sur les langues officielles qui a été établie. Sous des gouvernements minoritaires. Il y a eu des avancées incroyables dans le domaine de la santé, dans le passé. Il y en a eu également des belles choses qui ont été faites par le gouvernement majoritaire. Mais il y en a

d'aide. A savoir, faire un procès à savoir si de manière, intrinsèque mieux que l'autre, je pense que c'est un peu ... un peu trop de dire. - Bref, vous, 3 vous ne vous fiez pas aux sondages. Vous attendez le sondage de la journée de l'élection. - On ne regarde jamais les sondages, ni monsieur Boudria, ni Valérie ni moi. -

A peu près 5 fois par jour. - 6 fois, le samedi. - A bon. - Déversement des eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent, voilà un autre sujet qui s'est invité dans la campagne électorale et pourtant, c'est un sujet préoccupant depuis plusieurs années. Pour en parler, Christian Simard de nature Québec, bonjour monsieur Simard. - Bonjour! - Écoutez, ce n'est pas de trouver un coupable, mais ce qu'il y a quelqu'un qui doit être pointés du doigt dans cette affaire? - Bon, là-dedans, c'est un ... il y a un problème, un vieil interceptor qui doit être réparés. En même temps, on veut profiter des réaménagements

d'une autoroute pour installer une chute à neige. On fait une demande d'autorisation ministère de l'environnement qui n'a pas vraiment beaucoup d'expertise dans ce domaine-là. Il se fier à l'expertise de la Ville de Montréal. Et il finit par dire oui, c'est un moindre mal, bon, c'est vrai que c'est des grosses quantités, ça c'est déjà fait dans le passé, pourquoi pas. On y va, allons-y. Ca sort publiquement, un peu ... c'est sorti par l'opposition à Montréal. Et c'était comme pour faire une chute à neige, on met 8 milliards de litres d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent, sans aucun traitement. Les gens se disait: ça n'a pas de bon sens! Et ça a suscité véritablement ... ça surpris tout le monde parce que c'était un peu devenu comme business as usual de faire quelque chose comme ça alors que c'est quand même un déversement important. Et quand on voit et le dossier, on voit qu'il y a souvent des déversements importants. De cet ordre-là, il y en a eu dans le passé. Mais c'est presque

monnaie au courant, que lorsqu'il y a des grosses pluies, des fonds de neige,

débris d'équipement, il y allait stations d'épuration qui ne fonctionnent pas à ce moment-là et ça directement au cours d'eau. Donc, ça a été commune bougies d'allumage pour faire sortir un problème beaucoup plus gros dans son ensemble. Ca, ça à se mérite la. Mais disons que nous, après avoir analysé le dossier, on pense quand même que la méthode proposée par les ingénieurs de la Ville de Montréal est éminemment perfectible. C'est-à-dire qu'avec quelques changements, on pourrait être beaucoup plus efficace et minimiser le déversement. On pourrait faire en sorte qu'il soit beaucoup plus réduits. Pas en construisant un autre tuyaux. Et par-dessus ça, en campagne électorale, vous comprenez, ça a pris des dimensions étonnantes, de voir les conservateurs intervenir pour défendre le Saint-Laurent. Ce qui a surpris beaucoup monsieur Coderre avec sa fameuse image des pierres à feu. Il y a ça, mais on ne veut pas dire que c'est

nécessairement une mauvaise décision. Même s'il n'est peut-être pas prises pour les bonnes raisons au bon moment, ou n'est pas toujours cohérente avec la politique des convictions Avatar. - Êtes-vous surpris d'apprendre que les gens, les fonctionnaires étaient au courant du côté d'Ottawa mais que la ministre de la savaient pas? - Je vais vous donner un exemple que j'ai vécu et qui va peut-être vous illustrer ce que je pense de sa. Je ne suis pas très surpris que la ministre ne le savaient pas parce que les communications avec les le ministère de l'environnement. Vous n'avez peut-être pas entendu parler de la rayonnait à Rivière des Prairies. Une petite traînait. Ça été discuté dans un

taureau dans un journal, le Toronto Hill qui en a parlé. Nous, on a demandé un décret d'urgences, à l'époque c'était un autre ministre et on a eu plus de 6 mois avant d'avoir une réponse, un accusé de réception, parce que ça s'est perdu à la traduction. Il a fallu faire une mise en demeure d'avocats en français,

mais avec un petit texte en anglais disant que même si c'est en français, lisait le, c'est une lettre d'avocats après, pour avoir une réponse qui est venu pratiquement un an après pour une demande de décrets d'urgences. Une réponse qui par la suite, a été satisfaisante, on est allé en Cour fédérale. Et la ministre doit statuer quelques mois, décision finale, s'il va y avoir un décret d'urgences ou pas. C'est presque fout, la, donc, ça ne m'étonne pas tant que ça est.-ce que dans ce cas-là, ça c'est appliqué, est-ce que le Cabinet n'a pas voulu voir ce dossier-là ou est allé le chercher à la dernière minute? Je ne peux pas faire de procès d'intention. Mais ce n'est pas ... Pour une histoire vécu, ça malheureusement pas exceptionnel qu'à l'information ne seront pas au niveau politique dans les délais ou ne se rendent pas, n'est pas traiter dans les délais normaux. - Il y a des réactions aux Etats-Unis, on n'a même vu Le Figaro qui fait état de ce qui se passe présentement à Montréal. Ca une nouvelle qui fait le tour du monde. Il va vraiment falloir bouger

là-dedans. - Oui. Si vous voulez, dans ça, oui il, faut bouger. Dans le sens que, c'est sûr que notre réputation ... quand on fouille, oui, c'est grave 8 milliards de lettres, mais c'est vrai que le pouvoir de [Inaudible] les ingénieurs ont trop tendance à être des ingénieurs. Ca dit lu, il n'y a pas de problème. Il se prennent des fois

pour des biologistes des toxicologues. Ils ont la solution et c'est la seule applicable. Je pense que c'est un peu d'humilité, de la part des ingénieurs. Je lisais un truc de Polytechnique, dans sa, Montréal a déjà été considéré comme le paradis de la pollution. Jean Pierre projets, le grand spécialiste dans les années, 82 mémoires, a écrit que Montréal était paradis de la pollution. Parce qu'à l'époque, on jetait tout ce qu'on avait, directement dans l'eau, sans aucun ou à peu près aucun traitement. Et c'était vraiment Lapierre place en Amérique du Nord pour une ville de cet important cela. Ca

a beaucoup changé. Mais c'est sûr que ça fait mal à la réputation de Montréal et tout ça. C'est vrai que jusqu'à un certain point, il faut réparer. On ne peut pas [Inaudible] complètement le déversement, mais je pense qu'il ne faut pas prendre ça comme business as usual, s'anormal, les équipements vieillissais c'est normal qu'il ne marche pas pleine capacité. Qu'on soit obligé de faire ça régulièrement. Il ne faut pas accepter ça et c'est vrai qu'il ça a pris une ampleur incroyable. Mais Erinn Broshko BIC a commenté le dossier en disant que c'était beaucoup de TNT, vous savez, c'était, je n'ose pas vous le traduire, mais il y a le mot tampon là-dedans et autres choses. Et il y a beaucoup de TNT dans les eaux du Saint-Laurent. - On va se quitter là-dessus monsieur Simard, je vous souhaite une bonne fin de journée, en en espérant qu'ont trouvé une solution. - Je pense qu'il est possible de s'asseoir et d'améliorer le procédé proposée par Montréal. - Merci beaucoup. - Merci. - On a beaucoup parlé cette

semaine, ici au Canada, de l'accord de Partenariat transpacifique, lacs pour,

les contre. Mais ailleurs et en particulier aux Etats-Unis, comment cet accord est-il accueilli? Mon invité, Donald Cuccioletta, bonjour. - Bonjour, Pierre. - Si on parlait d'abord de l'administration Obama et du Congrès américain. Comment ils voient cela? - L'administration Obama et pour, parce qu'ils ont travaillé très fort pour le faire passer. Même si ce n'est pas encore mis en marche. Mais ça s'en vient. La législature, la Chambre des représentants et encore plus ou moins diviser. Sachant très bien qu'on n'a pas encore les détails. Ils attendent les détails. C'est la même chose pour le Sénat. Mais il semble que la majorité des républicains soit pour. Les mêmes, on dirait que les démocrates sont pour aussi. Donc, ça a l'air de bien aller au niveau du Congrès comme tel. Mais ils disent tous la même chose, on entend les détails,

on va étudier la question. Néanmoins, on ne sent pas finalement, un repli. Et on ne sent pas, surtout, un sorte de refus total a priori. Pour l'instant, ça a l'air en bonne voie pour Obama. Parce que c'est surtout Obama qui a poussé la question du partenariat transpacifique. Il y travaille très fort depuis quelques années. Donc, ça aboutit. Ca fait partie un peu de son historique qu'il veut laisser, finalement, à sa présidence des Etats-Unis. - Il faut dire cependant qu'aux Etats-Uni on met des mois, voire des années à se préparer pour la prochaine élection. Et là, on a Hillary Clinton qui ne rejette pas, mais qui veut aussi voir les détails. Parce qu'il m'a semblé, en tout cas, qu'elle ne soit pas favorable. - Pour l'instant, elles démontrent qu'elle n'est pas favorable parce qu'il n'a pas tous les détails. Et c'est important de savoir ça parce qu'il

faut voir que son opposant au niveau des

démocrates, on peut dire, celui qu'il a talonné de très près, c'est Sanders, le sénateur du Vermont. Il a dit catégoriquement qu'ils étaient contre. - Donc, à quelque part, elle veut prendre une position de wait and see. Mais ça ne veut pas dire que lorsqu'il aura tout devant elle elle aurait dû la question. Pour l'instant, elle hésite, il n'a pas donné son approbation. A quelque part, et les un peu en opposition avec monsieur Obama. Il ne faut pas oublier que madame Clinton, quand elle était sénatrice de l'Etat de New York au Sénat, elle avait voté pour la guerre en Irak, en Afghanistan. Et quand il y a eu la critique envers elle durant la campagne de 2008, elle a dit: à ce moment-là, je n'avais pas tous les détails. Et donc, j'ai peut-être pris une décision hâtive sur la question. Donc, aujourd'hui, elle revient sur le partenariat, pour dire: j'attends, je veux avoir tous les détails devant moi et à ce moment-là, on verra quelle

position je vais prendre. Donc, c'est un peu de si un peu de ça. Mais c'est compréhensible, parce qu'il veut se distinguer et se séparer de monsieur Saunders qui automatiquement et contre. - Dans le cas de monsieur trempe et les autres candidats républicains, on voit ça comment? - Monsieur Trump dit qu'il est contre parce qu'il dit que tous les meilleurs emplois vont à l'extérieur. Pour l'instant, ça fait partie de son ... sa campagne qu'il dit qu'il faut revenir

avec les emplois aux Etats-Unis. Quand on lui demande comment, il dit: on va simplement les amener, on va aller les chercher et les amener. [---] les autres candidats non pas un mot là-dessus parce qu'ils savent très bien que dépendants de leurs états, dépendants de leur leur milieu qu'il est soutien au niveau de la campagne. Peut-être que ça pourrait être bénéfique pour ces gens-là aussi. Je regarde [Inaudible] qui est très proche de tout ça, c'est les qu'on va

aller. Peut-être que pour eux, ce serait bénéfique. Ils vont juger s'en fonction de la campagne électorale. Les futurs candidats pour la présidence des Etats-Unis. - Sauf que ça aura un impact majeur, si les Etats-Unis d'embarquer pas, ça aurait. .. Ca pourrait avoir tout un effet. - Ca sur. Les Etats-Unis, son principal dans la chose, c'est évident. Il faut voir que les Etats-Unis plus 11 autres pays, on va contrôler 40 % de l'économie mondiale et c'est assez intéressant de voir que parmi les autres pays, la Chine ne figure pas dans les 12 pays. Il faut voir qu'en arrière de tout ça, sur le plan géostratégique, les Etats-Unis vont peut-être emboîter la chaîne vis-à-vis son expansionniste économiques. Et c'est pour ça qu'on n'a pas approché Lachine sur cette question-là. D'ailleurs, les 3 pays qui pousse davantage pour ce partenariat là, ce sont les Etats-Unis, le Japon et le Canada. - Relations Etats-Unis Canada, on en a un peu parlé pendant la présente campagne électorale.

Il nous reste une minute. Est-ce qu'elles sont bonnes, les relations

entre monsieur Harper et les Américains? Parce que dans un récent débat, il a dit: non, ça va quand même bien. - Entre monsieur Harper et probablement tous les candidats du Parti républicain tous ceux du Parti républicain, oui, je suis convaincu que monsieur Harper souhaite de gagner son élection et qu'il soit qu'il y a un président républicain au mois de janvier 2017. Donc, mais pour l'instant, ça ne va pas être beau fixe. Monsieur Obama, c'est clair, il est contre Keystone XL. Mais madame Clinton a dit ouvertement quels étaient contre Keystone XL. Donc, pour monsieur Harper, ce n'est pas vraiment de très bonnes nouvelles. Ts que tous les candidats républicains, les 14 en lice pour l'instant ont tous dit qu'ils étaient d'accord avec Keystone XL. Donc, si monsieur Harper avait à choisir, c'est sûr qu'il est beaucoup plus favorable il pense que les relations canado-américain serait mieux avec un président, républicain

à Washington. Et monsieur Harper à Ottawa. Et historiquement, ça a toujours été comme ça. - Et on se quitte là-dessus! Merci,. Donald - Au revoir! - C'est tout, mesdames et messieurs, soyez avec nous demain puisqu'à revue politique travaille présentement sur une excellente émission à vous proposer demain. Soyez au rendez-vous. Ici Pierre Donais, au nom de toute l'équipe

[T]

ici.radio-canada.ca

13 octobre 2015

Comment les mégadonnées vont changer nos vies

Polytechnique Montréal vient tout juste d'ouvrir sa Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la science des données pour la prise de décision en temps réel. Son titulaire, Andrea Lodi.

http://ici.radio-canada.ca/emissions/la_sphere/2015-2016/

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

La Presse+

DÉBATS, lundi, 12 octobre 2015, p. DÉBATS écran 4

ALAIN DUBUC

Les limites de la transparence

Alain Dubuc

Collaboration spéciale

Depuis une semaine, on a pu voir à quel point l'idée de la Ville de Montréal de déverser d'importantes quantités d'eaux d'égout dans le fleuve Saint-Laurent a suscité une très grande indignation chez les Québécois.

Cette indignation traduit un phénomène très sain, l'émergence d'une conscience environnementale. Les Québécois n'acceptent plus des pratiques qui, il n'y a pas si longtemps, les auraient laissés indifférents. Bravo. Mais derrière, il y a d'autres phénomènes de société plus troublants. D'abord, la crise de confiance de la population envers ses institutions, que ce soit le pouvoir politique, les instances gouvernementales ou le monde de la science. Ensuite, une certaine immaturité dans le débat public.

La transparence a un prix. Les gens veulent être consultés, ils veulent que les études soient « sur la table », mais ils refusent de participer à la réflexion qui devrait suivre. Une fois qu'on a exprimé son indignation, il faut aussi se demander : « Maintenant, qu'est ce qu'on fait ? » Cela ne s'est pas produit. Le débat public est resté sur le terrain de la dénonciation et refuse d'aller sur celui des arbitrages et des choix.

La transformation de l'autoroute Bonaventure en boulevard urbain oblige Montréal à déplacer les chutes

à neige qui étaient sous le viaduc et les reconnecter au réseau d'épuration. Pour cela, il faut fermer l'intercepteur, l'assécher et, par conséquent, déverser les eaux usées dans le fleuve pendant une semaine. Cette interruption permet aussi d'effectuer des travaux de réparation de l'infrastructure qu'il aurait fallu entreprendre de toute façon.

La Ville, le ministère de l'Environnement, les spécialistes du domaine, notamment dans une lettre d'experts de Polytechnique, ont tous dit qu'il n'y avait pas d'autres solutions. Le réseau d'égout montréalais n'a pas d'installations parallèles pour rediriger les eaux et le stockage temporaire de ces eaux usées est impossible. Ces spécialistes ajoutent que ce déversement de huit millions de mètres cubes n'affecte pas les prises d'eau potable, que son effet est limité en raison de sa dilution dans le fleuve.

C'est le cas type d'une décision imparfaite, d'un choix qu'on n'aurait pas à faire dans un monde idéal.

L'idée d'avoir des installations parallèles pour éviter ce mal nécessaire n'est pas une solution cette fois-ci et ne le sera sans doute jamais, parce qu'il y a mieux à faire avec des fonds destinés à l'épuration.

Faute de pouvoir dénoncer la décision, on a critiqué l'absence de transparence du processus, le fait par

exemple que la Ville ait informé la population à la dernière minute. Dans une société capable d'une conversation adulte, ce serait vrai.

L'arène politique, le lieu privilégié du débat public, a été en dessous de tout. Le gouvernement conservateur a feint l'ignorance et l'indignation et a stoppé le processus quelques jours avant les élections. Au niveau québécois, l'interdiction des applaudissements à l'Assemblée nationale ne s'est pas accompagnée d'une interdiction de la sottise.

« Il s'agit d'un cafouillage de trop pour le ministre Heurtel qui détenait le dossier entre les mains depuis avril 2014. Il est impensable qu'il n'ait pas été en mesure de trouver une solution alternative moins dommageable » a lancé le critique caquiste François Bonnardel, en profitant de l'occasion pour réclamer la démission du ministre et pour ajouter une véritable perle : « La science, la science ! Ça ne prend pas un Ph. D., monsieur le président, pour comprendre que c'est inacceptable de déverser 8 milliards de litres d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent. » Voilà la contribution politique. Le débat parlementaire n'est pas là pour trouver des solutions, mais pour faire durer le plaisir.

Les médias, dans la plupart des cas, ont surtout joué un rôle d'amplificateur de crise, prisonniers de la logique des images fortes, des

rebondissements et des boucles médiatiques qui nourrissent l'information continue. Quand on nous apprend qu'Erin Brockovich interpelle le maire Denis Coderre, on sait qu'on a quitté le domaine du débat public pour entrer dans celui du cirque.

Quoi qu'il ait fait, le maire Coderre aurait été perdant dans un débat qui sert surtout à gérer un sentiment collectif d'impuissance. S'il avait informé la population il y a un an, plutôt qu'il y a une semaine, aurait-on été plus éclairé ? Aurait-on trouvé

d'autres solutions ? Non et non. La seule différence aurait été que le maire se serait fait écoeurer pendant un an plutôt que pendant deux semaines.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151012-LAA-141 - Date d'émission : 2015-10-13

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse+

AFFAIRES, lundi, 12 octobre 2015, p. AFFAIRES écran 10

PORTFOLIO

Ruée vers les ingénieurs logiciels et électriques

MARTINE LETARTE

COLLABORATION SPÉCIALE

L'économie tourne au ralenti, mais le génie s'en sort tout de même bien. C'est particulièrement le cas du génie logiciel, par exemple, où les entreprises de nombreux secteurs tentent différentes stratégies pour susciter l'intérêt des étudiants.

Des géants comme Google et IBM font des présentations dans des campus afin de pourvoir leurs besoins d'ingénieurs logiciels. L'entreprise montréalaise GSoft a ouvert un bureau satellite à Barcelone, où ses employés peuvent travailler deux semaines par année, en rotation, billet d'avion fourni !

« Pour attirer des stagiaires et des finissants en génie logiciel, les entreprises font des pieds et des mains », affirme Pierre Rivet, directeur, service des relations avec l'industrie et de l'enseignement coopératif, à l'École de technologie supérieure (ETS).

Plus grande école de génie au Canada, l'ETS a placé 600 étudiants en stage cette année dans le domaine, mais elle avait reçu 1600 offres d'entreprises.

« Ça ne dérouge pas. On pense beaucoup au domaine du jeu, mais il représente un pourcentage minime des postes pour nous. Les besoins sont dans plusieurs secteurs, du transport à l'alimentation en passant par les services financiers. »

- Pierre Rivet, directeur, service des relations avec l'industrie et de

l'enseignement coopératif, à l'École de technologie supérieure

Polytechnique Montréal a connu une hausse de près de 60 % d'inscriptions dans le programme. Le nombre d'étudiants augmente, mais pas aussi rapidement que les besoins.

« Il y a de nombreux emplois dans le domaine ici et à l'étranger, indique Steven Chamberland, directeur des affaires académiques et de la vie étudiante à **Polytechnique**. Entre autres, le secteur des jeux vidéo demeure en croissance avec près de 12 000 emplois au Québec, et plusieurs de nos finissants s'y dirigent. »

Technocompétences, le comité sectoriel de main-d'œuvre en technologies de l'information et des communications, remarque d'ailleurs que les professions d'ingénieur logiciel et d'ingénieur informaticien connaissent une croissance de 2,1 % par année, alors que la croissance de l'emploi au Québec est de 0,7 %.

BESOINS EN GÉNIE ÉLECTRIQUE

Autre domaine porteur : le génie de la production automatisée et électrique.

« On reçoit environ deux à quatre postes par finissant, et plusieurs de nos étudiants se font offrir un poste où ils font leur stage, alors ils ne cherchent même pas d'emploi », affirme Pierre Rivet.

Polytechnique a aussi plusieurs offres de stage pour chaque étudiant.

« Il y a un problème au niveau de l'intérêt des étudiants pour ce programme, croit Steven Chamberland. Pourtant, il y a vraiment beaucoup d'emplois, dans pratiquement tous les secteurs. Le génie électrique est partout. »

GÉNIE MÉCANIQUE ET AÉROSPATIAL

Le Québec est un leader en aérospatiale. D'ailleurs, Ingénieurs Canada prévoit qu'on aura davantage d'emplois que d'ingénieurs dans cette discipline au cours des prochaines années en raison des départs à la retraite.

« Par contre, on parle d'un très petit bassin d'ingénieurs : on évalue qu'il y aura une moyenne de 234 possibilités d'emploi par année au pays d'ici 2019, dont 114 au Québec », indique Alana Lavoie, chef de pratique, affaires publiques, pour Ingénieurs Canada.

À **Polytechnique**, on contigente à 50 par année les nouvelles admissions au baccalauréat en génie aérospatial. Steven Chamberland affirme qu'ils trouvent facilement du travail dans les entreprises du domaine.

« Nous choisissons les meilleurs étudiants dans le programme et nous travaillons en partenariat avec l'industrie d'où proviennent plusieurs

de nos chargés de cours », précise-t-il.

Par contre, l'aérospatiale a ses défis actuellement.

À l'ETS, le plus grand preneur de stagiaires en génie mécanique est normalement Bombardier, où des mises à pied ont été réalisées.

« Nous avons 800 étudiants en génie mécanique et, l'an dernier, Bombardier en avait pris 240 en stage, alors que c'est 80 cette année, précise M. Rivet. La C Series a eu un départ plus lent que souhaité et cela affecte aussi les autres grands joueurs, comme Pratt & Whitney, qui fabrique les moteurs, et Heroux-Devtek, qui conçoit les trains d'atterrissage. »

Pour les PME, c'est une occasion d'embaucher de jeunes diplômés.

« Auparavant, les PME québécoises avaient de la difficulté à embaucher nos finissants en génie mécanique, qui allaient en grande proportion chez les géants en aérospatiale, explique M. Rivet. Or, les PME manufacturières ont de grands besoins d'investir en recherche et développement pour se moderniser et diminuer leurs coûts de production. C'est essentiel si elles veulent être compétitives avec les États-Unis, où plusieurs de ces investissements ont été faits. »

LES NUAGES SE DISSIPENT EN GÉNIE CIVIL


Le génie civil attire encore des masses d'étudiants, mais l'augmentation a cessé. À Polytechnique, on voit même une diminution des inscriptions d'environ 20 %.

L'ETS s'est maintenue avec 400 nouveaux étudiants dans le programme cet automne. Toutefois, après les années difficiles liées à la commission Charbonneau, la roue se remet à tourner.

« On avait un total de stagiaires encore plus élevé à placer cette année, soit 1040, et on a réussi, indique M. Rivet. Il y a un rebond chez les firmes de génie-conseil depuis janvier : il y a des projets sur les planches à dessin. Les entrepreneurs embauchent aussi des ingénieurs civils alors qu'avant, c'était moins le cas. »

« Généralement, le placement va très bien et s'il n'y a pas de travail ici, il y a des contrats à l'étranger, affirme M. Chamberland. Le génie est rendu assez international. »

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI- news-20151012-LAA-047 - Date d'émission : 2015-10-13

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse+

AFFAIRES, lundi, 12 octobre 2015, p. AFFAIRES écran 13

PORTFOLIO

Au service du monde de demain

Martin Primeau

Collaboration spéciale

Tôt ou tard, la recherche qui se fait dans les laboratoires de génie se transforme en réalités concrètes qui change notre quotidien.

Des chercheurs d'ici nous parlent de ce qui est à venir dans leur domaine respectif.

LA RÉVOLUTION 3D

La fabrication additive, ou « impression 3D », bouscule plusieurs sphères du génie, à commencer par celle de la fabrication. Plastiques, céramiques, métaux et matériaux composites : toutes sortes de matériaux s'y prêtent maintenant.

On utilise d'ailleurs déjà cette approche dans l'industrie de l'aéronautique pour concevoir des pièces, souligne Vladimir Brailovski, titulaire d'une chaire de recherche de l'École de technologies supérieures (ÉTS) associée à la fabrication additive. « On peut maintenant faire en une seule pièce ce qui nécessitait auparavant un assemblage de plusieurs pièces », explique-t-il.

La médecine profite aussi de cette approche, selon lui. « On s'en sert pour faire de l'illustration en 3D, des outils chirurgicaux spécialisés et des prothèses personnalisées, dit-il. Le mot-clé, c'est "personnalisation". »

Et les recherches dans le domaine vont très loin : certains groupes essaient littéralement de fabriquer des

organes vivants en imprimant des cellules !

Pour sa part, Vladimir Brailovski se spécialise entre autres dans la conception d'implants et de prothèses. Il dispose maintenant d'un parc d'imprimantes spécialisées d'une valeur avoisinant les 2,5 millions.

DES ROBOTS PARTOUT

Ce n'est pas d'hier qu'on utilise des robots dans les chaînes de montage des grandes entreprises. Si on réservait leur utilisation au déplacement de pièces, on s'en sert aujourd'hui en assemblage, notamment dans l'industrie automobile.

Si les robots en sont là, c'est qu'ils voient et perçoivent avec leurs doigts les objets qui les entourent, explique Vincent Duchaine, professeur en génie de la production automatisée à l'ÉTS. « On veut amener les robots à faire des tâches routinières qui sont très ennuyantes pour les humains, dit-il. Au Japon, par exemple, on cherche des façons de les utiliser en assemblage électronique. Chez Amazon, on veut qu'ils trient automatiquement les produits pour les mettre dans les boîtes avant l'expédition. »

Au cours des dernières années, le chercheur a travaillé à la conception d'une « peau de robot », ajoutée au bout de leurs doigts pour améliorer

leur capacité à percevoir ce qu'ils touchent.

Aujourd'hui, il s'implique également dans un nouveau programme commun de l'ÉTS et des universités McGill et Concordia qui a pour objectif de stimuler l'innovation dans le domaine de la chirurgie.

DES MATÉRIAUX EN PLEINE ÉVOLUTION

Il y a eu l'ère des métaux et des plastiques, celle des matériaux composites, et maintenant celle des nanomatériaux. C'est désormais sur le plan microscopique qu'on essaie de mettre au point les matériaux de demain.

Daniel Thériault, professeur de génie mécanique à Polytechnique Montréal, collabore par exemple avec l'industrie aéronautique afin de concevoir de nouveaux matériaux plus légers qui entreront dans la construction de futurs avions.

Et ce n'est là qu'un exemple d'application, parce qu'on en trouve dans d'autres domaines, comme en médecine. « Les nanomatériaux permettent de miniaturiser les objets, dit-il, et d'envisager de travailler, par exemple, directement à l'intérieur du corps humain. »

Mais là ne s'arrête pas la recherche sur les matériaux, souligne François Barthelat, professeur en génie

mécanique à l'Université McGill. « On s'intéresse de plus en plus à leur cycle de vie, dit-il. On veut que leur impact sur l'environnement soit réduit le plus possible. »

Voilà pourquoi certains groupes mettent au point des plastiques à partir de la cellulose de plantes, ou intègrent la fibre de chanvre à de nouveaux matériaux composites, ajoute-t-il.


DES LOGICIELS PARTOUT

La miniaturisation des capteurs, rendue possible par l'utilisation des

nanomatériaux, amènera de plus en plus d'objets connectés dans nos vies, souligne également Daniel Therriault. Les montres sont déjà parmi nous, mais attendez-vous aussi à ce qu'on vous propose des vêtements et des chaussures, par exemple. Derrière chacun d'eux se trouve non seulement une pièce d'électronique, mais aussi un ou des logiciels qui gèrent les données, souligne pour sa part Michel Dagenais, professeur au département de génie informatique et génie logiciel à Polytechnique Montréal. « Les logiciels sont rendus partout,

dit-il, même dans les voitures. » Selon lui, l'augmentation de la capacité de calcul des ordinateurs permet aux spécialistes comme lui de créer des applications logicielles qui réagissent en un clin d'œil. Mais le chercheur n'a pas la tête aux objets connectés. Sa spécialité, c'est l'analyse de la performance des logiciels qui fonctionnent en nuage. Un autre sous-domaine de l'informatique en pleine expansion.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI- news-20151012-LAA-032 - Date d'émission : 2015-10-13

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse+

AFFAIRES, lundi, 12 octobre 2015, p. AFFAIRES écran 12

PORTFOLIO

Le génie des concours étudiants

Samuel Larochelle

Collaboration spéciale

Course de drones, de motoneiges écologiques, de véhicules solaires ou de sous-marins. Fabrication de canots en béton, d'avions téléguidés, de fusées-sondes et de nanosatellites. Construction de ponts en acier ou en bouts de bois. Les compétitions en ingénierie rivalisent d'inventivité, et les participants issus du monde universitaire y acquièrent un bagage inestimable.

En plus de mettre en pratique les notions théoriques apprises en classe, les compétitions avantagent les participants une fois sur le marché du travail, selon Romain Gayet, président de la Confédération pour le rayonnement étudiant en ingénierie au Québec.

« Ce sont des occasions d'apprendre à communiquer et à gérer des équipes, soit deux aptitudes que la formation d'ingénieur ne valorise pas assez. De plus, l'esprit d'équipe et l'attachement au projet sont des souvenirs inoubliables et de fortes sources de motivation durant les études. »

Les employeurs voient souvent ces étudiants comme les plus motivés de leur cohorte. « Beaucoup d'entreprises sont partenaires des clubs universitaires. Ils connaissent bien les étudiants, les projets et les efforts à investir, explique David Morgan,

responsable des clubs étudiants à l'École de technologie supérieure (ETS). Gagner une compétition est un atout, mais le simple fait de participer est reconnu. Certaines entreprises cherchent ce genre d'implication quand vient le temps d'offrir des stages et des emplois. »

Le travail d'innovation peut aussi mener certains étudiants à l'entrepreneuriat. « Un de nos étudiants a développé un compteur de pilules qui a été repris par les pharmaciens, souligne M. Morgan. Et deux autres ont lancé l'entreprise ARA Robotique, grâce aux connaissances acquises dans une compétition de drones autonomes. »

« Il faut savoir aussi que le réseau de contacts qu'on développe avec les collègues d'université du Québec et d'ailleurs est extraordinaire pour son futur. »

26e ÉDITION DES JEUX DE GÉNIE

Avec plus de 500 participants chaque année, les Jeux de génie remportent la palme du plus important rassemblement d'étudiants en ingénierie au Québec. Au programme : fabrication de machines en tous genres, débats oratoires et fraternisation interuniversitaire. Un événement qui redore l'image de la

profession, ternie au cours des dernières années. « C'est inspirant de voir cette relève se surpasser et montrer ce dont sont capables les ingénieurs, explique Romain Gayet. On y trouve plusieurs étudiants qui seront les ingénieurs les plus talentueux de demain. Devant toutes sortes de défis, ils se relèvent les manches, se serrent les coudes et visent l'excellence. » La 26e édition aura lieu à l'École de technologie supérieure de Montréal du 3 au 7 janvier 2016.

COMPÉTITION QUÉBÉCOISE D'INGÉNIERIE

Polytechnique Montréal accueillera en janvier la prochaine Compétition québécoise d'ingénierie. Parmi les épreuves, on retrouve un défi de « génie-conseil » : les participants devront élaborer en un temps limité une solution à un problème sur la profession ou son incidence dans la société (environnement, culture, économie, sociale). Dans la section « réingénierie », ils travailleront à l'amélioration d'un objet de la vie courante. En « communication scientifique », ils devront décrire le fonctionnement d'un appareil ou d'un processus technique complexe en des termes clairs que le grand public peut comprendre.

La Presse+

AFFAIRES, lundi, 12 octobre 2015, p. AFFAIRES écran 12

PORTFOLIO

FORMULE SAE

Réunissant 500 équipes de 50 pays différents, la Formule SAE est un acteur majeur des compétitions d'ingénierie mécanique. Avec une voiture à batteries, sans panneaux solaires, l'équipe Poly eRacing de Polytechnique Montréal a gagné la compétition Formula North en Ontario et fini troisième à Formula SAE Electric au Nebraska, en juin.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151012-LAA-017 - Date d'émission : 2015-10-13

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse+

AFFAIRES, mardi, 13 octobre 2015, p. AFFAIRES écran 9

PME SOUS LA LOUPE Du laboratoire à la foire

Martin Primeau

Collaboration spéciale

Castor Optique, c'est une entreprise née du travail conjoint de deux chercheurs en génie de Polytechnique Montréal.

En réunissant leur expertise respective en imagerie médicale et en fibre optique, Caroline Boudoux et Nicolas Godbout ont mis au point une technologie qui améliore considérablement la résolution des images prises par « tomographie à cohérence optique », une technique d'imagerie médicale qui permet de scruter l'intérieur du corps par l'entremise d'une simple fibre optique.

« Notre invention permet d'augmenter la collecte de lumière par un facteur de 100 », souligne Nicolas Godbout, cofondateur de Castor Optique, pour qu'on puisse mesurer la portée de l'appareil.

Cette innovation en poche, le duo dépose une demande de brevet en 2012, et présente sa technologie dans différents congrès.

« Les gens se sont mis à nous demander comment ils pourraient intégrer notre produit dans leur système d'imagerie, se souvient Nicolas Godbout. C'est là qu'on a compris qu'il y avait un besoin dans le marché. »

COMMERCIALISATION

Les deux ingénieurs entament alors des recherches actives en vue de

commercialiser l'appareil. Leur première idée : céder le tout sous forme de licence d'exploitation du brevet.

« On a contacté des entreprises de partout dans le monde qui pouvaient être intéressées, mais aucune n'avait ce qu'il fallait pour fabriquer et mettre en marché notre équipement, raconte le cofondateur de Castor. On s'est donc convaincus avec le temps que la meilleure stratégie allait être de la commercialiser nous-mêmes, et on a incorporé Castor Optique en 2013. »

Restait tout de même à bâtir un plan et une stratégie de commercialisation. Chose certaine, Nicolas Godbout n'allait pas se lancer dans la production.

« Non seulement ç'aurait été impossible de trouver les millions nécessaires pour bâtir la chaîne de production, mais de toute manière, ça ne nous intéressait tout simplement pas. Notre passion, c'est la recherche et l'invention, pas la manufacture. »

- Nicolas Godbout, cofondateur de Castor Optique

De connivence avec Univalor, la société de valorisation de la recherche associée à l'Université de Montréal, l'entreprise décide finalement de choisir un modèle d'affaires où elle externalise production et commercialisation. Un modèle connu

dans l'industrie de l'électronique sous le vocable de « fabless ».

Castor trouve son partenaire en Thorlabs. Le président de cette entreprise spécialisée en instruments de fibre optique devient même coactionnaire de l'entreprise montréalaise.

« Le produit est fabriqué et commercialisé par eux, indique Nicolas Godbout. Nous, on participe à des présentations dans des foires et on fait un peu de relation avec les clients. »

En contrepartie, Castor obtient des redevances en fonction des ventes de l'appareil. La commercialisation a d'ailleurs débuté en mars dernier. Jusqu'ici, on a vendu plusieurs appareils à l'unité.

Maintenant, le duo d'ingénieurs peut retourner à son laboratoire et consacrer davantage de temps à la R et D.

« Notre objectif, c'est de développer la gamme de produits », souligne le cofondateur de Castor Optique. En plus du marché de l'imagerie médicale, il souhaite s'attaquer à celui des lidars, ces radars qui fonctionnent au moyen de la lumière.

L'entreprise, qui compte présentement trois employés, prévoit faire passer ce nombre à six d'ici à deux ans.

LE PORTRAIT

Entreprise	Caroline Boudoux et Nicolas Godbout	Nombre d'employés
Castor Optique	Actionnaires	3
Année de fondation	Caroline Boudoux, Nicolas Godbout,	Secteur
2013	Alex Cable, Normand Brais et	développement de technologies
Cofondateurs	Univalor	d'imagerie

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151013-LAA-039 - Date d'émission : 2015-10-13

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse, no. Vol. 131 n° 294

La Presse Affaires, mardi, 13 octobre 2015, p. LA PRESSE AFFAIRES12

Sous la loupe PME

Castor Optique

Maintenir le cap sur la R et D

Martin Primeau

Collaboration spéciale

On développe une invention. On la brevète. Puis vient le temps de la commercialiser. Quel modèle d'affaires choisir quand tout ce qui nous intéresse vraiment, c'est de faire de la recherche? Nicolas Godbout, cofondateur de Castor Optique, a dû réfléchir à la question. Il explique quel modèle il a choisi.

Castor Optique, c'est une entreprise née du travail conjoint de deux chercheurs en génie de Polytechnique Montréal.

En réunissant leurs expertises respectives en imagerie médicale et en fibre optique, Caroline Boudoux et Nicolas Godbout ont mis au point une technologie qui améliore considérablement la résolution des images prises par «tomographie à cohérence optique», une technique d'imagerie médicale qui permet de scruter l'intérieur du corps par l'entremise d'une simple fibre optique.

«Notre invention permet d'augmenter la collecte de lumière par un facteur de 100», souligne Nicolas Godbout, cofondateur de Castor Optique, pour qu'on puisse mesurer la portée de l'appareil.

Cette innovation en poche, le duo dépose une demande de brevet en 2012, et présente sa technologie dans différents congrès.

«Les gens se sont mis à nous demander comment ils pourraient intégrer notre produit dans leur système d'imagerie, se souvient Nicolas Godbout. C'est là qu'on a compris qu'il y avait un besoin dans le marché.»

Commercialisation

Les deux ingénieurs entament alors des recherches actives en vue de commercialiser l'appareil. Leur première idée: céder le tout sous forme de licence d'exploitation du brevet.

«On a contacté des entreprises de partout dans le monde qui pouvaient être intéressées, mais aucune n'avait ce qu'il fallait pour fabriquer et mettre en marché notre équipement, raconte le cofondateur de Castor. On s'est donc convaincus avec le temps que la meilleure stratégie allait être de la commercialiser nous-mêmes, et on a incorporé Castor Optique en 2013.»

Restait tout de même à bâtir un plan et une stratégie de commercialisation. Chose certaine, Nicolas Godbout n'allait pas se lancer dans la production.

«Non seulement ç'aurait été impossible de trouver les millions nécessaires pour bâtir la chaîne de production, dit-il, mais de toute manière, ça ne nous intéressait tout

simplement pas. Notre passion, c'est la recherche et l'invention, pas la manufacture.»

De connivence avec Univalor, la société de valorisation de la recherche associée à l'Université de Montréal, l'entreprise décide finalement de choisir un modèle d'affaires où elle externalise production et commercialisation. Un modèle connu dans l'industrie de l'électronique sous le vocable de «fables».

Castor trouve son partenaire en Thorlabs. Le président de cette entreprise spécialisée en instruments de fibre optique devient même coactionnaire de l'entreprise montréalaise.

«Le produit est fabriqué et commercialisé par eux, indique Nicolas Godbout. Nous, on participe à des présentations dans des foires et on fait un peu de relation avec les clients.»

En contrepartie, Castor obtient des redevances en fonction des ventes de l'appareil.

La commercialisation a d'ailleurs débuté en mars dernier. Jusqu'ici, on a vendu plusieurs appareils à l'unité.

Maintenant, le duo d'ingénieurs peut retourner à son laboratoire et

consacrer davantage de temps à la R et D.

«Notre objectif, c'est de développer la gamme de produits», souligne le cofondateur de Castor Optique. En plus du marché de l'imagerie médicale, il souhaite s'attaquer à celui des lidars, ces radars qui fonctionnent au moyen de la lumière.

L'entreprise, qui compte présentement trois employés, prévoit faire passer ce nombre à six d'ici à deux ans.

Encadré(s) :

Castor Optique

Entreprise: Castor Optique

Année de fondation: 2013

Cofondateurs: Caroline Boudoux et Nicolas Godbout

Actionnaires: Caroline Boudoux, Nicolas Godbout, Alex Cable, Normand Brais et Univalor

Nombre d'employés: 3

Secteur: Développement de technologies d'imagerie

Le défi : Caroline Boudoux et Nicolas Godbout ne tenaient pas à se charger de la production et de la commercialisation de leur invention.

La solution : Ils ont finalement cédé la fabrication et la commercialisation de leur invention contre des redevances.

Site web: castoroptics.com

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151013-LA-0061 - Date d'émission : 2015-10-13

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse, no. Vol. 131 n° 294

Portfolio, mardi, 13 octobre 2015, p. LA PRESSE AFFAIRES11

INGÉNIEURS

Analyse rapide des «mégadonnées»

Une nouvelle chaire à Polytechnique

Martin Primeau

Collaboration spéciale

Andrea Lodi est titulaire de la Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la science des données pour la prise de décision en temps réel à Polytechnique Montréal. Il répond à nos questions sur les mégadonnées.

Collaboration spéciale

Q À quoi fait-on référence lorsqu'on parle de mégadonnées, ou de big data?

R «Les mégadonnées, c'est l'ensemble des données qui viennent des caméras, des téléphones intelligents, des GPS et d'autres objets munis de capteurs qui nous entourent. Ils accumulent des tonnes de données de façon automatique et en continu. Tout cela crée un énorme volume d'informations qui peut être analysé en temps réel pour améliorer la qualité de nos vies de plein de façons.»

Q Comment, justement, est-ce que l'analyse de ces données transforme ou transformera nos vies?

R «Un bon exemple est celui du secteur des transports. Aujourd'hui, on n'a qu'à ouvrir Google Maps pour savoir quelle est la façon la plus facile de passer du point A au point B. Google recalcule constamment les trajets en fonction des données qu'elle a sur la circulation. On pourra éventuellement gérer les horaires des

trains et des avions de la même façon. En cas de perturbation dans un des déplacements, des algorithmes vont refaire automatiquement des horaires en fonction des données qu'ils ont pour que la perturbation ait peu ou pas d'impact sur le reste. Tout est dans la collecte des données et dans leur analyse automatique.»

Q Hormis l'organisation des déplacements, dans quels secteurs l'utilisation des mégadonnées pourra-t-elle avoir un impact?

R «L'analyse des données est aussi utilisée en télémédecine, par exemple. On peut déjà accumuler des données en continu sur des patients grâce à des outils munis de capteurs. Tout ça peut se faire à distance, donc on peut suivre l'état de santé d'un patient sans qu'il ait besoin d'être à l'hôpital. Et c'est seulement un exemple, parce que les applications potentielles dans le milieu hospitalier sont énormes.

«C'est la même chose dans le domaine de la gestion de l'énergie. En analysant les données en temps réel, nos immeubles vont devenir "intelligents" et seront par exemple capables de gérer eux-mêmes la consommation de l'électricité en fonction des tarifs d'électricité et des besoins en chauffage ou en climatisation. S'ils produisent eux-mêmes un peu d'électricité, ils

pourront aussi déterminer quel est le meilleur moment pour la redistribuer dans le réseau.»

Q Vous dirigez depuis mai dernier la Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la science des données pour la prise de décision en temps réel. Quel est l'objectif de cette chaire?

R «L'objectif est de réunir des gens provenant d'horizons différents, comme des mathématiciens, des informaticiens et des ingénieurs, pour qu'ils trouvent ensemble des façons d'analyser les données. Nous ne cherchons pas de nouvelles façons de recueillir des données, parce que les technologies sur ce plan-là existent déjà. Ce qui nous manque, c'est la partie mathématique et algorithmique: notre capacité à analyser ces données rapidement. Et donc notre but, c'est de trouver des façons d'apprendre des choses à partir des données, puis de créer des algorithmes pour faciliter la prise de décision à partir de ces mêmes données.

Q Sur quoi travaillez-vous actuellement?

R «Nous venons tout juste de commencer, mais il y a déjà des projets en cours. Nous travaillons entre autres avec l'hôpital Sainte-Justine pour optimiser la gestion de leurs salles d'opération et planifier

toute la séquence préopération, opération, postopération. Nous avons aussi avec eux un projet d'analyse de données qui proviennent d'une étude clinique qui génère beaucoup de données. On travaille aussi avec Hydro-Québec pour améliorer la gestion du marché de l'électricité, et avec le département des Transports de la Ville de Montréal.»

Q Votre but est de créer des algorithmes qui vont permettre la prise de décision rapide à partir des données, mais vous avez aussi indiqué vouloir «apprendre à partir des données». Que voulez-vous dire par là?

R «Le concept de "bonne donnée" est un peu étrange. J'ai un exemple pour

l'expliquer. Dans un centre commercial américain, on a installé des caméras et un système de reconnaissance faciale pour des questions de sécurité. Les données ont ensuite été étudiées dans leur ensemble, et les gens se sont rendu compte qu'il y avait une forte proportion de visiteurs d'origine asiatique dans leur centre commercial en milieu de journée. Voyant cela, ils ont réorganisé les heures de travail de leurs employés pour qu'ils soient disponibles sur l'heure du midi, et ont aussi augmenté leur personnel d'origine asiatique. Et grâce à ça, ils ont augmenté le chiffre d'affaires du centre commercial. Ils ont donc accumulé des données pour une

raison, et appris une information tout autre à partir d'elles.»

Q Nous générons de plus en plus de données, que ce soit par notre téléphone intelligent ou par nos activités sur les réseaux sociaux. Que penser de toute cette information qui circule sur notre vie personnelle et sur l'utilisation qu'on pourrait en faire?

R «Comme citoyen, je suis préoccupé par la question de la sécurité des données et sur ce qu'on en fait comme utilisation. Notre chaire ne travaille pas sur la collecte de données, mais nous allons quand même nous assurer que les gens comprennent ce que nous allons faire avec l'information qu'ils vont nous fournir.»

Illustration(s) :

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Andrea Lodi, titulaire de la Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la science des données pour la prise de décision en temps réel à Polytechnique Montréal.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151013-LA-0060 - Date d'émission : 2015-10-13

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse, no. Vol. 131 n° 294

Portfolio, mardi, 13 octobre 2015, p. LA PRESSE AFFAIRES10

INGÉNIEURS

Au service du monde de demain

Martin Primeau

Collaboration spéciale

Tôt ou tard, la recherche qui se fait dans les laboratoires de génie se transforme en réalités concrètes qui changent notre quotidien. Des chercheurs d'ici nous parlent de ce qui est à venir dans leur domaine respectif.

La révolution 3D

La fabrication additive, ou «impression 3D», bouscule plusieurs sphères du génie, à commencer par celle de la fabrication. Plastiques, céramiques, métaux et matériaux composites: toutes sortes de matériaux s'y prêtent maintenant.

On utilise d'ailleurs déjà cette approche dans l'industrie de l'aéronautique pour concevoir des pièces, souligne Vladimir Brailovski, titulaire d'une chaire de recherche de l'École de technologie supérieure (ETS) associée à la fabrication additive. «On peut maintenant faire en une seule pièce ce qui nécessitait auparavant un assemblage de plusieurs pièces», explique-t-il.

La médecine profite aussi de cette approche, selon lui. «On s'en sert pour faire de l'illustration en 3D, des outils chirurgicaux spécialisés et des prothèses personnalisées, dit-il. Le mot-clé, c'est "personnalisation".»

Et les recherches dans le domaine vont très loin: certains groupes essaient littéralement de fabriquer des

organes vivants en imprimant des cellules!

Pour sa part, Vladimir Brailovski se spécialise entre autres dans la conception d'implants et de prothèses. Il dispose maintenant d'un parc d'imprimantes spécialisées d'une valeur avoisinant les 2,5 millions.

Des robots partout

Ce n'est pas d'hier qu'on utilise des robots dans les chaînes de montage des grandes entreprises. Si on réservait leur utilisation au déplacement de pièces, on s'en sert aujourd'hui en assemblage, notamment dans l'industrie automobile.

Si les robots en sont là, c'est qu'ils voient et perçoivent avec leurs doigts les objets qui les entourent, explique Vincent Duchaine, professeur en génie de la production automatisée à l'ETS. «On veut amener les robots à faire des tâches routinières qui sont très ennuyeuses pour les humains, dit-il. Au Japon, par exemple, on cherche des façons de les utiliser en assemblage électronique. Chez Amazon, on veut qu'ils trient automatiquement les produits pour les mettre dans les boîtes avant l'expédition.»

Au cours des dernières années, le chercheur a travaillé à la conception d'une «peau de robot», ajoutée au

bout de leurs doigts, pour améliorer leur capacité à percevoir ce qu'ils touchent.

Aujourd'hui, il s'implique également dans un nouveau programme commun de l'ETS et des universités McGill et Concordia qui a pour objectif de stimuler l'innovation dans le domaine de la chirurgie.

Des matériaux en pleine évolution

Il y a eu l'ère des métaux et des plastiques, celle des matériaux composites, et maintenant celle des nanomatériaux. C'est désormais sur le plan microscopique qu'on essaie de mettre au point les matériaux de demain.

Daniel Therriault, professeur de génie mécanique à Polytechnique Montréal, collabore par exemple avec l'industrie aéronautique pour concevoir de nouveaux matériaux plus légers qui entreront dans la construction de futurs avions.

Et ce n'est là qu'un exemple d'application, parce qu'on en trouve dans d'autres domaines, comme en médecine. «Les nanomatériaux permettent de miniaturiser les objets, dit-il, et d'envisager de travailler, par exemple, directement à l'intérieur du corps humain.»

Mais là ne s'arrête pas la recherche sur les matériaux, souligne François Barthelat, professeur en génie

mécanique à l'Université McGill. «On s'intéresse de plus en plus à leur cycle de vie, dit-il. On veut que leur impact sur l'environnement soit réduit le plus possible.»

Voilà pourquoi certains groupes mettent au point des plastiques à partir de la cellulose de plantes, ou intègrent la fibre de chanvre à de nouveaux matériaux composites, ajoute-t-il.

Des logiciels partout

La miniaturisation des capteurs, rendue possible par l'utilisation des

nanomatériaux, introduira de plus en plus d'objets connectés dans nos vies, souligne également Daniel Therriault. Les montres sont déjà parmi nous, mais attendez-vous aussi à ce qu'on vous propose des vêtements et des chaussures, par exemple. Derrière chacun d'eux se trouve non seulement une pièce d'électronique, mais aussi un ou des logiciels qui gèrent les données, souligne pour sa part Michel Dagenais, professeur au département de génie informatique et génie logiciel à Polytechnique Montréal.

«Les logiciels sont rendus partout,

dit-il, même dans les voitures.» Selon lui, l'augmentation de la capacité de calcul des ordinateurs permet aux spécialistes comme lui de créer des applications logicielles qui réagissent en un clin d'oeil. Mais le chercheur n'a pas la tête aux objets connectés. Sa spécialité, c'est l'analyse de la performance des logiciels qui fonctionnent en nuage. Là encore un sous-domaine de l'informatique en pleine expansion.

Illustration(s) :

PHOTO LINO CIPRESSO, COLLABORATION SPÉCIALE

Vincent Duchaine, professeur en génie de la production automatisée à l'ETS, a travaillé à la conception d'une «peau de robot » pour améliorer leur capacité à percevoir ce qu'ils touchent.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151013-LA-0057 - Date d'émission : 2015-10-13

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse, no. Vol. 131 n° 294

Portfolio, mardi, 13 octobre 2015, p. LA PRESSE AFFAIRES8

INGÉNIEURS

Ruée vers les ingénieurs logiciels et électriques

Martine Letarte

Collaboration spéciale

L'économie tourne au ralenti, mais le génie s'en sort tout de même bien. C'est particulièrement le cas du génie logiciel, par exemple, où les entreprises de nombreux secteurs tentent différentes stratégies pour susciter l'intérêt des étudiants.

Des géants comme Google et IBM font des présentations dans des campus afin de pourvoir leurs besoins d'ingénieurs logiciels. L'entreprise montréalaise GSoft a ouvert un bureau satellite à Barcelone, où ses employés peuvent travailler deux semaines par année, en rotation, billet d'avion fourni!

«Pour attirer des stagiaires et des finissants en génie logiciel, les entreprises font des pieds et des mains», affirme Pierre Rivet, directeur, service des relations avec l'industrie et de l'enseignement coopératif, à l'École de technologie supérieure (ETS).

Plus grande école de génie au Canada, l'ETS a placé 600 étudiants en stage cette année dans le domaine, mais elle avait reçu 1600 offres d'entreprises.

«Ça ne dérougit pas, affirme M. Rivet. On pense beaucoup au domaine du jeu, mais il représente un pourcentage minime des postes pour nous. Les besoins sont dans plusieurs secteurs, du transport à l'alimentation en passant par les services financiers.»

Polytechnique Montréal a connu une hausse de près de 60% des inscriptions dans le programme. Le nombre d'étudiants augmente, mais pas aussi rapidement que les besoins.

«Il y a de nombreux emplois dans le domaine ici et à l'étranger, indique Steven Chamberland, directeur des affaires académiques et de la vie étudiante à **Polytechnique**. Entre autres, le secteur des jeux vidéo demeure en croissance avec près de 12 000 emplois au Québec, et plusieurs de nos finissants s'y dirigent.»

Technocompétences, le comité sectoriel de main-d'oeuvre en technologies de l'information et des communications, remarque d'ailleurs que les professions d'ingénieur logiciel et d'ingénieur informaticien connaissent une croissance de 2,1% par année, alors que la croissance de l'emploi au Québec est de 0,7%.

Besoins en génie électrique

Autre domaine porteur: le génie de la production automatisée et électrique.

«On reçoit environ deux à quatre postes par finissant, et plusieurs de nos étudiants se font offrir un poste où ils font leur stage, alors ils ne cherchent même pas d'emploi», affirme Pierre Rivet.

Polytechnique a aussi plusieurs offres de stage pour chaque étudiant.

«Il y a un problème au niveau de l'intérêt des étudiants pour ce programme, croit Steven Chamberland. Pourtant, il y a vraiment beaucoup d'emplois, dans pratiquement tous les secteurs. Le génie électrique est partout.»

Génie mécanique et aérospatial

Le Québec est un leader en aérospatiale. D'ailleurs, Ingénieurs Canada prévoit qu'on aura davantage d'emplois que d'ingénieurs dans cette discipline au cours des prochaines années en raison des départs à la retraite.

«Par contre, on parle d'un très petit bassin d'ingénieurs: on évalue qu'il y aura une moyenne de 234 possibilités d'emploi par année au pays d'ici 2019, dont 114 au Québec», indique Alana Lavoie, chef de pratique, affaires publiques, pour Ingénieurs Canada.

À **Polytechnique**, on contingente à 50 par année les nouvelles admissions au baccalauréat en génie aérospatial. Steven Chamberland affirme que les diplômés trouvent facilement du travail dans les entreprises du domaine.

«Nous choisissons les meilleurs étudiants dans le programme et nous travaillons en partenariat avec l'industrie d'où proviennent plusieurs de nos chargés de cours», précise-t-il.

Par contre, l'aérospatiale a ses défis actuellement.

À l'ETS, le plus grand preneur de stagiaires en génie mécanique est normalement Bombardier, où des mises à pied ont eu lieu.

«Nous avons 800 étudiants en génie mécanique et, l'an dernier, Bombardier en avait pris 240 en stage, alors que c'est 80 cette année, précise M. Rivet. La C Series a eu un départ plus lent que souhaité et cela affecte aussi les autres grands joueurs, comme Pratt&Whitney, qui fabrique les moteurs, et Héroux-Devtek, qui conçoit les trains d'atterrissage.»

Pour les PME, c'est une occasion d'embaucher de jeunes diplômés.

«Auparavant, les PME québécoises avaient de la difficulté à embaucher nos finissants en génie mécanique, qui allaient en grande proportion chez les géants en aérospatiale, explique M. Rivet. Or, les PME manufacturières ont de grands besoins d'investir en recherche et développement pour se moderniser et diminuer leurs coûts de production. C'est essentiel si elles veulent être compétitives avec les États-Unis, où plusieurs de ces investissements ont été faits.»

Les nuages se dissipent en génie civil

Le génie civil attire encore des masses d'étudiants, mais l'augmentation a cessé. À

Polytechnique, on voit même une diminution des inscriptions d'environ 20%.

L'ETS s'est maintenue avec 400 nouveaux étudiants dans le programme cet automne. Toutefois, après les années difficiles liées à la commission Charbonneau, la roue se remet à tourner.

«On avait un total de stagiaires encore plus élevé à placer cette année, soit 1040, et on a réussi, indique M. Rivet. Il y a un rebond chez les firmes de génie-conseil depuis janvier: il y a des projets sur les planches à dessin. Les entrepreneurs embauchent aussi des ingénieurs civils alors qu'avant, c'était moins le cas.»

Illustration(s) :

photo Edouard Plante-Fréchette, La Presse

Pierre Rivet, directeur du service des relations avec l'industrie et de l'enseignement coopératif à l'ETS, doit trouver chaque année plusieurs milliers de stages pour les étudiants de l'établissement.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151013-LA-0055 - Date d'émission : 2015-10-13

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

The Gazette (Montreal)

Early

Opinion, Tuesday, 13 October 2015, p. A26

Underfunding our universities is short-sighted

Quebec risks seeing a decline in the value of its students' diplomas, Guy Breton writes

GUY BRETON

The Gazette

Education is one of the pillars of our society. Yet we, as a society, have let our schools deteriorate over the years. This decline in quality worries me a great deal. At first, of course, nothing seems wrong. The cracks in the system, like those on highway overpasses, aren't immediately visible. But after 10 or 15 years, the damage is undeniable.

Earlier this year, the news media reported an instance of just such a crack in the university sector. We learned that McGill University's undergraduate medical program was on probation.

The joint Canadian and U.S. accreditation committee that evaluates the quality of programs in medical schools across Canada had determined that the faculty of our sister university here in Montreal failed to meet 24 of the 132 required accreditation standards. McGill has been given until 2017 to rectify the situation or lose its accreditation.

The Université de Montréal has been there before. In the early 2000s, our Faculty of Veterinary Medicine - the only such faculty in Quebec - obtained conditional accreditation by the American Veterinary Medical Association Council on Education. It took an emergency injection of funding by the federal and provincial governments to upgrade the facilities

at our campus in Saint-Hyacinthe and provide the tools our faculty needed to regain full accreditation. With our partners' help, we managed to meet the challenge, but we never want to relive that situation in any of our faculties in the future.

And yet a real risk remains, when you realize that our investment per student per year in Quebec is \$3,800 less than everywhere else in Canada - a 25 per cent gap.

People often ask me why I compare the budget situation of our universities to universities in Ontario or British Columbia. Yes, it is possible to deliver diplomas for less money. Quebec has been doing so for years. But it is not possible to deliver diplomas of equivalent quality without minimal parity in educational and training resources.

The comparisons are less forgiving for professional degree programs, which are subject to evaluation by independent Canadian or North American bodies. And these evaluations are anything but trivial: Without accreditation of our faculties, our graduates would not be authorized to practice their professions. But the same phenomenon is apparent in the humanities and social science programs: There too, a lack of resources tends to undermine the

value of the instruction - and the diploma.

Our students, in every field, are just as bright, promising and demanding as other Canadian students. They value their education. They expect the best environment to develop their talent. And their ambitions are not confined to our borders.

As a point of interest, the Université de Montréal today spends 9 per cent more to educate each student than we spent in 2008. At the University of Toronto, they're spending 28 per cent more - and 50 per cent more at the University of British Columbia. This doesn't seem to worry some people. But it sure worries me.

Let's not forget that our universities must bear comparison not only to their counterparts in Canada, but to institutions of higher learning worldwide. Major international ranking systems show that Montreal's universities have successfully maintained their global standing these past few years. But those same rankings show strikingly how universities in many other countries are gaining strength, creating ever stronger competition.

With a new school year now underway, the Université de Montréal once again has more students registered than in previous years. With HEC and Polytechnique



Montréal, there are now more than 70,000 students attending our institutions.

Today, I can guarantee every one of them an excellent education and the

best possible diploma. What I want, more than anything, is to be able to make that same guarantee in the future.

Guy Breton is rector of Université de Montréal.

© 2015 The Gazette - Montreal ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151013-MG-0038 - Date d'émission : 2015-10-13

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse (site web) - La Presse
Mardi, 13 octobre 2015

La science aux toilettes

PAUL JOURNET

Si on se préoccupe du fleuve Saint-Laurent, la nostalgie n'est pas justifiée. La qualité de son eau s'améliore depuis trois décennies, et cela continuera malgré le déversement prévu par Montréal de 8 milliards de litres d'eaux usées. Ce sera même un des effets à long terme de ces travaux, malgré leur inconvénient immédiat.

On comprend, bien sûr, le dégoût de la population. Il s'agit, selon son sport préféré, de quelques piscines ou stades olympiques remplis de liquides excrémenteux qui seront expédiés dans le fleuve. Mais dans cette surenchère d'images-chocs, la science a été assommée à coups de pelle. Cette étourderie a fait perdre toute perspective historique.

Il faut distinguer entre deux réseaux : l'eau qu'on rend potable, dont la qualité est bonne, et les eaux usées qu'on traite pour pouvoir les rejeter dans la nature. C'est ce deuxième volet qui inquiète ici, mais beaucoup moins qu'auparavant.

Dans les années 70, toutes les eaux usées de Montréal étaient encore rejetées dans le fleuve. Le « flushgate » se déroulait 24 heures sur 24. De grands travaux ont été entrepris pour construire des intercepteurs, de vastes tuyaux qui acheminent les eaux usées (domestiques et industrielles) ainsi

que les eaux pluviales jusqu'à une usine d'épuration.

Cette usine, située dans l'est de l'île, est en activité depuis 1984. Il a toutefois fallu attendre une autre décennie pour qu'elle soit raccordée à toutes les eaux usées de l'île.

Ce système pose aujourd'hui deux problèmes. Le premier : à cause du volume colossal d'eau qui y aboutit, on n'y effectue qu'un traitement primaire. Cela permet de recueillir l'essentiel des matières organiques, mais la vaste majorité des virus, bactéries, hormones et résidus de médicaments ne sont pas éliminés. Ils se retrouvent donc dans le fleuve, et le déversement d'une semaine prévu par Montréal n'y changera rien. Depuis le début des années 90, Montréal prépare un deuxième traitement.

On a opté pour la décontamination par l'ozone, qui commencera en 2018. Le traitement ne sera toutefois utilisé que de mai à octobre.

L'autre problème du système actuel : les tuyaux de Montréal mélangent à plusieurs endroits les eaux pluviales avec les eaux usées. Lors de la fonte de neige ou de précipitations importantes, le réseau déborde. Une partie de l'eau se déverse ainsi

directement dans le fleuve, sans être traitée.

Or, les travaux que prépare l'Administration Coderre réduiront ce risque. Certes, l'objectif principal est de convertir l'autoroute Bonaventure, cette cicatrice urbaine, en boulevard vert. Pour cela, on réaménagera une chute de neige, en plus d'en profiter pour nettoyer un segment de l'intercepteur, afin de réduire les déversements pour le futur.

En contrepartie, on provoquera un déversement durant une semaine.

Le débit massif du fleuve aidera à diluer les déchets organiques. Le risque provient surtout d'autres contaminants et de particules qui pourraient s'amonceler puis se déposer plus loin. Cet inconvénient demeure toutefois relativement « négligeable », conclut le GRIL (Groupe de recherche interuniversitaire en limnologie et environnement aquatique). Même son de cloche de la part de quatre chercheurs indépendants interviewés pour cet éditorial, ainsi que d'un groupe de cinq professeurs de Polytechnique Montréal.

Hélas ! avec plus de transparence, ces nuances auraient pu être expliquées aux citoyens. De cela, l'administration Coderre est responsable.

La Presse Affaires (site web) - La Presse
Mardi, 13 octobre 2015

Castor Optique: maintenir le cap sur la R et D

Martin Primeau

On développe une invention. On la brevète. Puis vient le temps de la commercialiser. Quel modèle d'affaires choisir quand tout ce qui nous intéresse vraiment, c'est de faire de la recherche? Nicolas Godbout, cofondateur de Castor Optique, a dû réfléchir à la question. Il explique quel modèle il a choisi.

On développe une invention. On la brevète. Puis vient le temps de la commercialiser. Quel modèle d'affaires choisir quand tout ce qui nous intéresse vraiment, c'est de faire de la recherche? Nicolas Godbout, cofondateur de Castor Optique, a dû réfléchir à la question. Il explique quel modèle il a choisi. Castor Optique, c'est une entreprise née du travail conjoint de deux chercheurs en génie de Polytechnique Montréal.

En réunissant leurs expertises respectives en imagerie médicale et en fibre optique, Caroline Boudoux et Nicolas Godbout ont mis au point une technologie qui améliore considérablement la résolution des images prises par «tomographie à cohérence optique», une technique d'imagerie médicale qui permet de scruter l'intérieur du corps par l'entremise d'une simple fibre optique.

«Notre invention permet d'augmenter la collecte de lumière par un facteur de 100», souligne Nicolas Godbout, cofondateur de Castor Optique, pour qu'on puisse mesurer la portée de l'appareil.

Cette innovation en poche, le duo dépose une demande de brevet en 2012, et présente sa technologie dans différents congrès.

«Les gens se sont mis à nous demander comment ils pourraient intégrer notre produit dans leur système d'imagerie, se souvient Nicolas Godbout. C'est là qu'on a compris qu'il y avait un besoin dans le marché.»

Commercialisation

Les deux ingénieurs entament alors des recherches actives en vue de commercialiser l'appareil. Leur première idée: céder le tout sous forme de licence d'exploitation du brevet.

«On a contacté des entreprises de partout dans le monde qui pouvaient être intéressées, mais aucune n'avait ce qu'il fallait pour fabriquer et mettre en marché notre équipement, raconte le cofondateur de Castor. On s'est donc convaincus avec le temps que la meilleure stratégie allait être de la commercialiser nous-mêmes, et on a incorporé Castor Optique en 2013.»

Restait tout de même à bâtir un plan et une stratégie de commercialisation. Chose certaine, Nicolas Godbout n'allait pas se lancer dans la production.

«Non seulement ç'aurait été impossible de trouver les millions nécessaires pour bâtir la chaîne de production, dit-il, mais de toute manière, ça ne nous intéressait tout

simplement pas. Notre passion, c'est la recherche et l'invention, pas la manufacture.»

De connivence avec Univalor, la société de valorisation de la recherche associée à l'Université de Montréal, l'entreprise décide finalement de choisir un modèle d'affaires où elle externalise production et commercialisation. Un modèle connu dans l'industrie de l'électronique sous le vocable de «fables».

Castor trouve son partenaire en Thorlabs. Le président de cette entreprise spécialisée en instruments de fibre optique devient même coactionnaire de l'entreprise montréalaise.

«Le produit est fabriqué et commercialisé par eux, indique Nicolas Godbout. Nous, on participe à des présentations dans des foires et on fait un peu de relation avec les clients.»

En contrepartie, Castor obtient des redevances en fonction des ventes de l'appareil.

La commercialisation a d'ailleurs débuté en mars dernier. Jusqu'ici, on a vendu plusieurs appareils à l'unité.

Maintenant, le duo d'ingénieurs peut retourner à son laboratoire et consacrer davantage de temps à la R et D.

«Notre objectif, c'est de développer la gamme de produits», souligne le cofondateur de Castor Optique. En

plus du marché de l'imagerie médicale, il souhaite s'attaquer à celui des lidars, ces radars qui fonctionnent au moyen de la lumière.

L'entreprise, qui compte présentement trois employés, prévoit faire passer ce nombre à six d'ici à deux ans.

Entreprise: Castor Optique

Année de fondation: 2013

Cofondateurs: Caroline Boudoux et Nicolas Godbout

Actionnaires: Caroline Boudoux, Nicolas Godbout, Alex Cable, Normand Brais et Univalor

Nombre d'employés: 3

Secteur: Développement de technologies d'imagerie

Le défi : Caroline Boudoux et Nicolas Godbout ne tenaient pas à se charger de la production et de la commercialisation de leur invention.

La solution : Ils ont finalement cédé la fabrication et la commercialisation de leur invention contre des redevances.

Site web: castoroptics.com

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151013-LZ-4909041 - Date d'émission : 2015-10-13

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Les Affaires tablette, no. No: 33
 Imprimé
 Dossiers, samedi, 10 octobre 2015

RECHERCHE AU QUÉBEC

Des nanotechnologies pour capter l'invisible

Anne-Marie Tremblay

Dans l'univers de l'infiniment petit, les règles changent, et l'on découvre des horizons technologiques tout à fait nouveaux. «C'est un peu comme un eldorado où, à l'instar des alchimistes qui espéraient transformer le plomb en or, on peut créer de nouveaux matériaux aux propriétés novatrices», explique Paul G. Charette.

De la science-fiction ? Pas pour ce professeur de l'Université de Sherbrooke ni pour son équipe, qui travaillent à mettre au point des capteurs infrarouges miniaturisés et abordables.

Un pas important pour maximiser l'impact de ces technologies fort utiles. «Il existe des tonnes d'utilisations pour l'imagerie thermique», dit M. Charette, chercheur et professeur au Département de génie électrique et de génie informatique. Cette technologie permet, par exemple, de diagnostiquer les points de surchauffe des machineries, un signe d'usure. On peut aussi imaginer des caméras à infrarouge rendant possible la détection des animaux sur la route lorsqu'on conduit à la campagne la nuit. «Mais les technologies infrarouges performantes sur le marché sont tellement coûteuses que seuls les militaires peuvent se les payer. Une caméra peut coûter des

dizaines de milliers de dollars, voire plus», indique-t-il.

Nouvelles méthodes

Abaisser ces coûts astronomiques : c'est là-dessus que planche l'équipe du professeur Charette depuis deux ans. Tout un défi, car il ne suffit pas de modifier les recettes de fabrication existantes, en ajoutant une pincée de ceci ou de cela pour y arriver. «Il s'agit plutôt de développer un capteur capable de transformer la chaleur en signal électrique à base de nouveaux matériaux. Il faut aussi mettre au point des méthodes pour produire le capteur à grande échelle, à faible coût, tout en étant aussi performant, sinon plus, que les systèmes actuels.»

Par exemple, pour qu'une caméra infrarouge soit efficace, le capteur de lumière doit être encapsulé sous vide. Or, la technologie actuelle ne permet d'encapsuler qu'un seul capteur à la fois dans une chambre sous vide, précise le chercheur. «Les nouveaux matériaux et méthodes d'encapsulation 3D mis au point par l'équipe permettront pour la première fois d'encapsuler sous vide des centaines de capteurs simultanément.» Une façon de réduire les coûts de fabrication.

Le meilleur des deux mondes

Le travail porte ses fruits puisqu'une première génération de capteurs

infrarouges de basse intensité sera commercialisée dès cet automne. D'autres modèles, plus performants, devraient aussi être lancés d'ici deux ans. «Nous ne sommes pas les seuls dans la course, mais ce qui fait notre force, c'est notre expertise, notre équipement et, surtout, le fait que nous ayons réuni des chercheurs universitaires et des personnes de l'industrie dans les mêmes locaux. Collectivement, on couvre large», dit Paul G. Charette.

En effet, cette recherche, qui bénéficie d'un budget de 4 millions de dollars de fonds publics et privés, est le plus important projet de partenariat université-industrie à ce jour à passer au sein du Centre de collaboration MiQro Innovation à Bromont, le C2MI. Il réunit huit professeurs de l'Université de Sherbrooke et de Polytechnique Montréal, une quinzaine d'étudiants ainsi qu'environ 45 chercheurs de l'industrie.

C'est d'ailleurs l'entreprise Teledyne DALSA Semiconducteur qui a frappé à la porte de l'Université de Sherbrooke pour lancer le projet. «Une étude de marché a permis aux responsables de DALSA de se rendre compte que le potentiel était 100 fois plus important dans le marché civil que dans le domaine militaire. Mais ils n'avaient pas toute l'expertise à l'interne pour développer ce projet», raconte M. Charette.

«Ils sont venus me chercher parce que je connaissais à la fois le terrain de l'université et celui de l'entreprise privée», ajoute le professeur qui, en plus d'avoir conduit des études postdoctorales au Massachusetts Institute of Technology (MIT) et à l'université d'Auckland en Nouvelle-Zélande, a aussi travaillé en recherche et développement dans une jeune entreprise californienne.

Cette collaboration avec DALSA est d'ailleurs un gage de succès, selon

Paul G. Charette. D'une part, elle permet de concrétiser les bonnes idées, tout en facilitant le financement de la recherche. «Et, contrairement aux idées reçues, les chercheurs n'aiment pas être enfermés dans leur tour d'ivoire. À l'inverse, ils souhaitent que leurs innovations sortent des murs universitaires pour être utiles dans la société.»

Comme les technologies à infrarouges, qui ont de multiples utilités.

redactionlesaffaires@tc.tc

Encadré(s) :

«Une étude de marché a permis à DALSA de se rendre compte que le potentiel était 100 fois plus important dans le marché civil que dans le domaine militaire.» - **Paul G. Charette**, professeur à l'Université de Sherbrooke

Photo : ADRIQ

© 2015 Les Affaires tablette ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151010-ZLA-0041 - Date d'émission : 2015-10-14

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse, no. Vol. 131 n° 294

Portfolio, mardi, 13 octobre 2015, p. LA PRESSE AFFAIRES10

INGÉNIEURS

Au service du monde de demain

Martin Primeau

Collaboration spéciale

Tôt ou tard, la recherche qui se fait dans les laboratoires de génie se transforme en réalités concrètes qui changent notre quotidien. Des chercheurs d'ici nous parlent de ce qui est à venir dans leur domaine respectif.

La révolution 3D

La fabrication additive, ou «impression 3D», bouscule plusieurs sphères du génie, à commencer par celle de la fabrication. Plastiques, céramiques, métaux et matériaux composites: toutes sortes de matériaux s'y prêtent maintenant.

On utilise d'ailleurs déjà cette approche dans l'industrie de l'aéronautique pour concevoir des pièces, souligne Vladimir Brailovski, titulaire d'une chaire de recherche de l'École de technologie supérieure (ETS) associée à la fabrication additive. «On peut maintenant faire en une seule pièce ce qui nécessitait auparavant un assemblage de plusieurs pièces», explique-t-il.

La médecine profite aussi de cette approche, selon lui. «On s'en sert pour faire de l'illustration en 3D, des outils chirurgicaux spécialisés et des prothèses personnalisées, dit-il. Le mot-clé, c'est "personnalisation".»

Et les recherches dans le domaine vont très loin: certains groupes essaient littéralement de fabriquer des

organes vivants en imprimant des cellules!

Pour sa part, Vladimir Brailovski se spécialise entre autres dans la conception d'implants et de prothèses. Il dispose maintenant d'un parc d'imprimantes spécialisées d'une valeur avoisinant les 2,5 millions.

Des robots partout

Ce n'est pas d'hier qu'on utilise des robots dans les chaînes de montage des grandes entreprises. Si on réservait leur utilisation au déplacement de pièces, on s'en sert aujourd'hui en assemblage, notamment dans l'industrie automobile.

Si les robots en sont là, c'est qu'ils voient et perçoivent avec leurs doigts les objets qui les entourent, explique Vincent Duchaine, professeur en génie de la production automatisée à l'ETS. «On veut amener les robots à faire des tâches routinières qui sont très ennuyeuses pour les humains, dit-il. Au Japon, par exemple, on cherche des façons de les utiliser en assemblage électronique. Chez Amazon, on veut qu'ils trient automatiquement les produits pour les mettre dans les boîtes avant l'expédition.»

Au cours des dernières années, le chercheur a travaillé à la conception d'une «peau de robot», ajoutée au

bout de leurs doigts, pour améliorer leur capacité à percevoir ce qu'ils touchent.

Aujourd'hui, il s'implique également dans un nouveau programme commun de l'ETS et des universités McGill et Concordia qui a pour objectif de stimuler l'innovation dans le domaine de la chirurgie.

Des matériaux en pleine évolution

Il y a eu l'ère des métaux et des plastiques, celle des matériaux composites, et maintenant celle des nanomatériaux. C'est désormais sur le plan microscopique qu'on essaie de mettre au point les matériaux de demain.

Daniel Therriault, professeur de génie mécanique à Polytechnique Montréal, collabore par exemple avec l'industrie aéronautique pour concevoir de nouveaux matériaux plus légers qui entreront dans la construction de futurs avions.

Et ce n'est là qu'un exemple d'application, parce qu'on en trouve dans d'autres domaines, comme en médecine. «Les nanomatériaux permettent de miniaturiser les objets, dit-il, et d'envisager de travailler, par exemple, directement à l'intérieur du corps humain.»

Mais là ne s'arrête pas la recherche sur les matériaux, souligne François Barthelat, professeur en génie

mécanique à l'Université McGill. «On s'intéresse de plus en plus à leur cycle de vie, dit-il. On veut que leur impact sur l'environnement soit réduit le plus possible.»

Voilà pourquoi certains groupes mettent au point des plastiques à partir de la cellulose de plantes, ou intègrent la fibre de chanvre à de nouveaux matériaux composites, ajoute-t-il.

Des logiciels partout

La miniaturisation des capteurs, rendue possible par l'utilisation des

nanomatériaux, introduira de plus en plus d'objets connectés dans nos vies, souligne également Daniel Therriault. Les montres sont déjà parmi nous, mais attendez-vous aussi à ce qu'on vous propose des vêtements et des chaussures, par exemple. Derrière chacun d'eux se trouve non seulement une pièce d'électronique, mais aussi un ou des logiciels qui gèrent les données, souligne pour sa part Michel Dagenais, professeur au département de génie informatique et génie logiciel à Polytechnique Montréal.

«Les logiciels sont rendus partout,

dit-il, même dans les voitures.» Selon lui, l'augmentation de la capacité de calcul des ordinateurs permet aux spécialistes comme lui de créer des applications logicielles qui réagissent en un clin d'oeil. Mais le chercheur n'a pas la tête aux objets connectés. Sa spécialité, c'est l'analyse de la performance des logiciels qui fonctionnent en nuage. Là encore un sous-domaine de l'informatique en pleine expansion.

Illustration(s) :

PHOTO LINO CIPRESSO, COLLABORATION SPÉCIALE

Vincent Duchaine, professeur en génie de la production automatisée à l'ETS, a travaillé à la conception d'une «peau de robot » pour améliorer leur capacité à percevoir ce qu'ils touchent.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151013-LA-0057 - Date d'émission : 2015-10-14

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse+
 PAUSE, dimanche, 11 octobre 2015, p. PAUSE écran 9

SCIENCE
OEIL

Alexandre Vigneault
 La Presse

Une foule de chercheurs tentent de redonner la vue aux non-voyants. Mohamad Sawan, de l'École polytechnique de Montréal, développe actuellement un appareillage qui permettrait de transmettre l'information captée par une caméra directement dans le cortex visuel.

« C'est dans le très faisable. Ça avance, mais pas comme on veut », dit le chercheur, qui travaille depuis une quinzaine d'années sur des interfaces cerveau-machine. Second Sight, une entreprise américaine, a plutôt mis au point un dispositif qui envoie l'information directement dans le nerf optique. Un optométriste de la Colombie-Britannique, Garth Webb, a quant à lui inventé un implant bionique qui corrigerait la vue de manière définitive. Fini les lunettes !

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151011-LAA-203 - Date d'émission : 2015-10-14

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse Affaires (site web) - La Presse
Mardi, 13 octobre 2015

Ruée vers les ingénieurs logiciels et électriques

MARTINE LETARTE

L'économie tourne au ralenti, mais le génie s'en sort tout de même bien. C'est particulièrement le cas du génie logiciel, par exemple, où les entreprises de nombreux secteurs tentent différentes stratégies pour susciter l'intérêt des étudiants.

Des géants comme Google et IBM font des présentations dans des campus afin de pourvoir leurs besoins d'ingénieurs logiciels. L'entreprise montréalaise GSoft a ouvert un bureau satellite à Barcelone, où ses employés peuvent travailler deux semaines par année, en rotation, billet d'avion fourni !

« Pour attirer des stagiaires et des finissants en génie logiciel, les entreprises font des pieds et des mains », affirme Pierre Rivet, directeur, service des relations avec l'industrie et de l'enseignement coopératif, à l'École de technologie supérieure (ETS).

Plus grande école de génie au Canada, l'ETS a placé 600 étudiants en stage cette année dans le domaine, mais elle avait reçu 1600 offres d'entreprises.

« Ça ne dérougit pas. On pense beaucoup au domaine du jeu [vidéo], mais il représente un pourcentage minime des postes pour nous. Les besoins sont dans plusieurs secteurs, du transport à l'alimentation en passant par les services financiers. »

- Pierre Rivet, directeur, service des relations avec l'industrie et de l'enseignement coopératif, à l'École de technologie supérieure

Polytechnique Montréal a connu une hausse de près de 60 % d'inscriptions dans le programme. Le nombre d'étudiants augmente, mais pas aussi rapidement que les besoins.

« Il y a de nombreux emplois dans le domaine ici et à l'étranger, indique Steven Chamberland, directeur des affaires académiques et de la vie étudiante à **Polytechnique**. Entre autres, le secteur des jeux vidéo demeure en croissance avec près de 12 000 emplois au Québec, et plusieurs de nos finissants s'y dirigent. »

Technocompétences, le comité sectoriel de main-d'oeuvre en technologies de l'information et des communications, remarque d'ailleurs que les professions d'ingénieur logiciel et d'ingénieur informaticien connaissent une croissance de 2,1 % par année, alors que la croissance de l'emploi au Québec est de 0,7 %.

BESOINS EN GÉNIE ÉLECTRIQUE

Autre domaine porteur : le génie de la production automatisée et électrique.

« On reçoit environ deux à quatre postes par finissant, et plusieurs de nos étudiants se font offrir un poste où ils font leur stage, alors ils ne cherchent même pas d'emploi », affirme Pierre Rivet.

Polytechnique a aussi plusieurs offres de stage pour chaque étudiant.

« Il y a un problème au niveau de l'intérêt des étudiants pour ce programme, croit Steven Chamberland. Pourtant, il y a vraiment beaucoup d'emplois, dans pratiquement tous les secteurs. Le génie électrique est partout. »

GÉNIE MÉCANIQUE ET AÉROSPATIAL

Le Québec est un leader en aérospatiale. D'ailleurs, Ingénieurs Canada prévoit qu'on aura davantage d'emplois que d'ingénieurs dans cette discipline au cours des prochaines années en raison des départs à la retraite.

« Par contre, on parle d'un très petit bassin d'ingénieurs : on évalue qu'il y aura une moyenne de 234 possibilités d'emploi par année au pays d'ici 2019, dont 114 au Québec », indique Alana Lavoie, chef de pratique, affaires publiques, pour Ingénieurs Canada.

À **Polytechnique**, on contingente à 50 par année les nouvelles admissions au baccalauréat en génie aérospatial. Steven Chamberland affirme qu'ils trouvent facilement du travail dans les entreprises du domaine.

« Nous choisissons les meilleurs étudiants dans le programme et nous travaillons en partenariat avec l'industrie d'où proviennent plusieurs de nos chargés de cours », précise-t-il.

Par contre, l'aérospatiale a ses défis actuellement.

À l'ETS, le plus grand preneur de stagiaires en génie mécanique est normalement Bombardier, où des mises à pied ont été réalisées.

« Nous avons 800 étudiants en génie mécanique et, l'an dernier, Bombardier en avait pris 240 en stage, alors que c'est 80 cette année, précise M. Rivet. La C Series a eu un départ plus lent que souhaité et cela affecte aussi les autres grands joueurs, comme Pratt & Whitney, qui fabrique les moteurs, et Heroux-Devtek, qui conçoit les trains d'atterrissage. »

Pour les PME, c'est une occasion d'embaucher de jeunes diplômés.

« Auparavant, les PME québécoises avaient de la difficulté à embaucher nos finissants en génie mécanique, qui

allaient en grande proportion chez les géants en aérospatiale, explique M. Rivet. Or, les PME manufacturières ont de grands besoins d'investir en recherche et développement pour se moderniser et diminuer leurs coûts de production. C'est essentiel si elles veulent être compétitives avec les États-Unis, où plusieurs de ces investissements ont été faits. »

LES NUAGES SE DISSIPENT EN GÉNIE CIVIL

Le génie civil attire encore des masses d'étudiants, mais l'augmentation a cessé. À Polytechnique, on voit même une diminution des inscriptions d'environ 20 %.

L'ETS s'est maintenue avec 400 nouveaux étudiants dans le

programme cet automne. Toutefois, après les années difficiles liées à la commission Charbonneau, la roue se remet à tourner.

« On avait un total de stagiaires encore plus élevé à placer cette année, soit 1040, et on a réussi, indique M. Rivet. Il y a un rebond chez les firmes de génie-conseil depuis janvier : il y a des projets sur les planches à dessin. Les entrepreneurs embauchent aussi des ingénieurs civils alors qu'avant, c'était moins le cas. »

« Généralement, le placement va très bien et s'il n'y a pas de travail ici, il y a des contrats à l'étranger, affirme M. Chamberland. Le génie est rendu assez international. »

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151013-LZ-4909152 - Date d'émission : 2015-10-14

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

<http://affaires.lapresse.ca/portfolio/ingenieurs/201510/13/01-4909176-au-service-du-monde-de-demain.php>

La Presse Affaires (site web) - La Presse

Mardi, 13 octobre 2015

Au service du monde de demain

Martin Primeau

Tôt ou tard, la recherche qui se fait dans les laboratoires de génie se transforme en réalités concrètes qui change notre quotidien. Des chercheurs d'ici nous parlent de ce qui est à venir dans leur domaine respectif.

LA RÉVOLUTION 3D

La fabrication additive, ou « impression 3D », bouscule plusieurs sphères du génie, à commencer par celle de la fabrication. Plastiques, céramiques, métaux et matériaux composites : toutes sortes de matériaux s'y prêtent maintenant.

On utilise d'ailleurs déjà cette approche dans l'industrie de l'aéronautique pour concevoir des pièces, souligne Vladimir Brailovski, titulaire d'une chaire de recherche de l'École de technologies supérieures (ÉTS) associée à la fabrication additive. « On peut maintenant faire en une seule pièce ce qui nécessitait auparavant un assemblage de plusieurs pièces », explique-t-il.

La médecine profite aussi de cette approche, selon lui. « On s'en sert pour faire de l'illustration en 3D, des outils chirurgicaux spécialisés et des prothèses personnalisées, dit-il. Le mot-clé, c'est "personnalisation". »

Et les recherches dans le domaine vont très loin : certains groupes essaient littéralement de fabriquer des organes vivants en imprimant des cellules !

Pour sa part, Vladimir Brailovski se spécialise entre autres dans la conception d'implants et de prothèses. Il dispose maintenant d'un parc d'imprimantes spécialisées d'une valeur avoisinant les 2,5 millions.

DES ROBOTS PARTOUT

Ce n'est pas d'hier qu'on utilise des robots dans les chaînes de montage des grandes entreprises. Si on réservait leur utilisation au déplacement de pièces, on s'en sert aujourd'hui en assemblage, notamment dans l'industrie automobile.

Si les robots en sont là, c'est qu'ils voient et perçoivent avec leurs doigts les objets qui les entourent, explique Vincent Duchaine, professeur en génie de la production automatisée à l'ÉTS. « On veut amener les robots à faire des tâches routinières qui sont très ennuyantes pour les humains, dit-il. Au Japon, par exemple, on cherche des façons de les utiliser en assemblage électronique. Chez Amazon, on veut qu'ils trient automatiquement les produits pour les mettre dans les boîtes avant l'expédition. »

Au cours des dernières années, le chercheur a travaillé à la conception d'une « peau de robot », ajoutée au bout de leurs doigts pour améliorer leur capacité à percevoir ce qu'ils touchent.

Aujourd'hui, il s'implique également dans un nouveau programme commun de l'ÉTS et des universités McGill et Concordia qui a pour objectif de stimuler l'innovation dans le domaine de la chirurgie.

DES MATÉRIAUX EN PLEINE ÉVOLUTION

Il y a eu l'ère des métaux et des plastiques, celle des matériaux composites, et maintenant celle des nanomatériaux. C'est désormais sur le plan microscopique qu'on essaie de mettre au point les matériaux de demain.

Daniel Thériault, professeur de génie mécanique à Polytechnique Montréal, collabore par exemple avec l'industrie aéronautique afin de concevoir de nouveaux matériaux plus légers qui entreront dans la construction de futurs avions.

Et ce n'est là qu'un exemple d'application, parce qu'on en trouve dans d'autres domaines, comme en médecine. « Les nanomatériaux permettent de miniaturiser les objets, dit-il, et d'envisager de travailler, par exemple, directement à l'intérieur du corps humain. »

Mais là ne s'arrête pas la recherche sur les matériaux, souligne François Barthelat, professeur en génie mécanique à l'Université McGill. « On s'intéresse de plus en plus à leur cycle de vie, dit-il. On veut que leur

impact sur l'environnement soit réduit le plus possible. »

Voilà pourquoi certains groupes mettent au point des plastiques à partir de la cellulose de plantes, ou intègrent la fibre de chanvre à de nouveaux matériaux composites, ajoute-t-il.

DES LOGICIELS PARTOUT

La miniaturisation des capteurs, rendue possible par l'utilisation des nanomatériaux, amènera de plus en

plus d'objets connectés dans nos vies, souligne également Daniel Therriault. Les montres sont déjà parmi nous, mais attendez-vous aussi à ce qu'on vous propose des vêtements et des chaussures, par exemple. Derrière chacun d'eux se trouve non seulement une pièce d'électronique, mais aussi un ou des logiciels qui gèrent les données, souligne pour sa part Michel Dagenais, professeur au département de génie informatique et génie logiciel à Polytechnique Montréal. «

Les logiciels sont rendus partout, dit-il, même dans les voitures. » Selon lui, l'augmentation de la capacité de calcul des ordinateurs permet aux spécialistes comme lui de créer des applications logicielles qui réagissent en un clin d'oeil. Mais le chercheur n'a pas la tête aux objets connectés. Sa spécialité, c'est l'analyse de la performance des logiciels qui fonctionnent en nuage. Un autre sous-domaine de l'informatique en pleine expansion.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151013-LZ-4909176 - Date d'émission : 2015-10-14

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Citoyen Vallée de l'Or - Harricana (QC), no. Vol. 22 n° 43
 Actualités, mercredi, 14 octobre 2015, p. 27

834 000 \$ pour mieux restaurer les sites miniers

Patrick Rodrigue

ENVIRONNEMENT. *Les chercheurs en environnement minier de l'UQAT pourront mener à bien trois importants projets destinés à améliorer la restauration des sites miniers, en particulier dans les milieux nordiques.*

Dans le cadre du Programme de recherche en partenariat sur le développement durable du secteur minier, le Fonds de recherche du Québec - Nature et technologies (FRQNT) a octroyé à l'Institut de recherche en mines et environnement UQAT-Polytechnique (IRME) trois subventions à cet effet totalisant 834 000 \$, un montant auquel viendront s'ajouter les contributions de partenaires industriels.

Drainage acide en milieu nordique

Piloté par les professeurs Carmen Mihaela Neculita et Benoît Plante, de l'UQAT, le premier projet se consacrera à accroître l'influence du

climat nordique sur le comportement du drainage minier acide.

D'une durée de trois ans, cette étude sera réalisée à la mine Raglan et bénéficiera de 300 000 \$ du FRQNT, auxquels Glencore Canada Mine Raglan incorporera 45 000 \$. En plus de mieux prédire l'efficacité du traitement passif du drainage minier, cette recherche favorisera éventuellement la mise en valeur des ressources minérales dans le Nunavik et dans le Nunavut.

Restauration et écosystèmes

Grâce à une subvention de 300 000 \$ combinée à 60 000 \$ provenant de plusieurs partenaires industriels de l'IRME, le professeur Bruno Bussière, titulaire de la Chaire industrielle CRSNG-UQAT sur la restauration des sites miniers, évaluera l'efficacité à court et à long terme des méthodes de restauration actuelles lorsqu'intégrées dans l'écosystème environnant. Eux

aussi d'une durée de trois ans, les travaux seront réalisés en majeure partie chez Agnico Eagle et Iamgold.

Mines profondes plus sécuritaires

Le troisième projet, toujours d'une durée de trois ans, sera dirigé par le professeur Li Li de Polytechnique Montréal. Il sera notamment épaulé par trois collègues de l'UQAT, soit Mostafa Benzaazoua, Bruno Bussière et Mamert Mbonimpa. L'équipe bénéficiera d'une subvention de 234 000 \$ et de 60 000 \$ de partenaires industriels.

Réalisée en collaboration avec Agnico Eagle et Iamgold, la recherche visera à mieux comprendre le comportement des remblais cimentés avec les structures rocheuses pour réduire les risques associés à la conception de barricades et de chantiers remblayés dans les mines de grande profondeur.

Illustration(s) :

(Photo TC Media - Archives/Patrick Rodrigue)

Les trois projets de recherche devraient améliorer la restauration des sites miniers. Sur la photo, le site minier abandonné Manitou à Val-d'Or, en voie de restauration.

© 2015 Le Citoyen Vallée de l'Or - Harricana (QC) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151014-QCB-0045 - Date d'émission : 2015-10-14

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Magazine de l'Île-des-Soeurs (QC), no. Vol. 28 n° 41
 Mercredi, 14 octobre 2015, p. 14

«Une tempête dans un verre d'eau»

Audrey Neveu

Le déversement d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent est inévitable et nécessaire pour réparer les infrastructures, selon cinq experts de Polytechnique Montréal. Les professeurs veulent rectifier le tir sur «une controverse qui ne devrait pas avoir lieu».

«Nous n'avons pas le choix de faire cet entretien. Si on refuse de déverser, c'est comme si vous me disiez que ça vous gêne de bloquer la circulation sur le pont Champlain, donc on ne fait pas l'entretien jusqu'à ce qu'il tombe», illustre Raymond Desjardins, professeur titulaire, fondateur et premier directeur du Centre de recherche, développement et validation des technologies et procédés de traitement des eaux. «C'est une tempête dans un verre d'eau et elle ne devrait pas avoir lieu», tranche Raymond Desjardins, contacté par TC Media.

Dans un document de sept pages transmis aux médias le 6 octobre, les chercheurs ont voulu faire une sortie apolitique afin de déconstruire de «faux arguments». Ils y abordent notamment les conséquences importantes de ne pas procéder à cette réparation et à ce déversement, la fréquence élevée de déversements au

Québec, l'absence d'alternative réaliste et l'impact minime sur les prises d'eau potable et l'environnement.

Les professeurs de Polytechnique démentent la croyance selon laquelle le rejet des eaux augmenterait la concentration d'ammoniaque, de produits pharmaceutiques et d'hormones dans le fleuve, puisque la station d'épuration Jean-R.-Marcotte n'est pas dotée d'un procédé de désinfection. Les contaminants microbiens, comme les coliformes fécaux présents dans les selles, augmenteront, mais un traitement à l'ozone désinfectera significativement le point de rejet des eaux plus tard.

Trois déversements majeurs ont déjà été autorisés à Montréal en 2003 et 2005. La Ville de Montréal affirme qu'il n'existe pas d'autre solution, ce que soutiennent aussi les professeurs de Polytechnique. En raison du débit gigantesque d'eau, il serait impossible de stocker ces eaux usées durant les travaux. Une station temporaire coûterait des dizaines de millions de dollars pour un déversement d'une semaine seulement.

Une récupération politique

La Ville de Montréal a annoncé son intention de déplacer une chute à neige reliée à un gros égout, appelé intercepteur, qu'elle doit assécher et réparer. Huit milliards de litres d'eaux usées doivent donc être déversés dans le fleuve Saint-Laurent entre le 18 et le 25 octobre, soit quatre fois le volume du Stade olympique. Un différend entre Montréal et Ottawa bloque toutefois l'opération. Le maire de Montréal Denis Coderre accuse le fédéral de faire de la politique sur ce dossier.

Malgré l'intervention d'Ottawa, qui demande à la ville de suspendre le déversement, et les propos controversés de la militante pro-environnement Erin Brockovich, les chercheurs de Polytechnique affirment qu'en combinant ces deux travaux, la Ville de Montréal pourra minimiser la durée et le nombre de rejets d'eaux usées.

«Des déversements, ça arrive régulièrement et c'est prévu dans la réglementation. Si ça bloque, c'est parce qu'on est en période électorale et que les gens se sont énervés. Le dossier de la Ville de Montréal a correctement suivi la procédure», affirme Raymond Desjardins.

Illustration(s) :

(Maxime Van Houtte/TC Media)

CMC Microsystems
13 octobre 2015

The Brian L. Barge Award for Excellence in Microsystems Integration

Ghazal Nabovati étudiante au doctorat au département de génie électrique gagne le prix CMC Microsystèmes pour son projet démonstration en direct sous la supervision du professeur Mohamad Sawan.

<http://www.cmc.ca/en/NewsAndEvents/Awards/TEXPO/Barge.aspx>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

La Presse
13 octobre 2015

Du laboratoire au marché

L'entreprise NÜVÜ CAMÉRAS lancée en 2010 a mis au point des caméras ultrasensibles capables d'aider autant la NASA que des chirurgiens. L'aventure a démarré sur le campus de Polytechnique Montréal.

<http://affaires.lapresse.ca/portfolio/ingenieurs/201510/13/01-4909162-du-laboratoire-au-marche.php>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

La Presse+

ARTS, jeudi, 15 octobre 2015, p. ARTS écran 9

MUSIQUE

Dans la géométrie du piano

Daniel Lemay

La Presse

Quand Oliver Jones prendra sa retraite, l'été prochain - « Cette fois, c'est vrai. » -, il aura non seulement reçu tous les hommages qu'un artiste peut espérer, mais il aura aussi donné son nom à un studio d'enregistrement. Un studio pour pianistes.

L'Espace Oliver Jones a été inauguré hier dans l'un des édifices « protégés » de l'organisme de promotion culturelle Pied carré, rue De Gaspé dans le Mile End. « Ce quartier représente le cœur créatif de Montréal, bien sûr, mais aussi du Québec et du Canada tout entier », a déclaré Oliver Esmonde-White qui, avec des partenaires privés et publics, a investi pas loin de 1 million dans un atelier de piano dont il veut faire un véritable centre de recherche et de développement.

« Avec quelque 20 facteurs, Montréal a déjà été le centre canadien du piano. J'ai l'ambition de contribuer à remettre la métropole à l'avant-plan de ce qui touche cet instrument, qui est toute ma vie. » - Oliver Esmonde-White

Accordeur de formation, Oliver Esmonde-White a été le premier Nord-Américain à obtenir son diplôme de la prestigieuse Yamaha Piano Technical Academy de Tokyo ; Yamaha Canada est d'ailleurs un de ses partenaires, qui lui a confié le mandat d'entreposer et de préparer les instruments montréalais de ses

grandes séries de pianos à queue dont les plus chers se vendent 140 000 \$.

Sans se poser comme un compétiteur du géant japonais, M. Esmonde-White se lance lui-même dans la fabrication artisanale - une demi-douzaine par mois - de pianos qui porteront son nom.

Par ailleurs, il s'est associé au département de génie mécanique de **Polytechnique** Montréal dans la conception d'un instrument de mesure qui facilitera le travail des accordeurs et autres techniciens de piano. Autre projet d'un homme qui n'en manque pas : la conception d'une deuxième génération de robots-transporteurs qui permettent à un homme de déménager, seul, un « grand » piano de 1200 livres.

PIANO CAMÉLÉONS

Homme de piano « total » - « Je m'intéresse à tout, même à la géométrie du piano » -, Oliver Esmonde-White est aussi producteur. Après une longue réflexion sur les manières nouvelles d'exploiter l'instrument bicentenaire, il a accouché du concept Piano Caméléons qui se résume à une formule simple : « Musique classique - Couleurs jazz ». Encore fallait-il trouver les bonnes mains pour la faire vivre.

Ici, M. Esmonde-White s'est adjoint deux musiciens qui, comme lui, ont

été attirés par le bouillonnement créatif de Montréal où ils se sont établis. Les Caméléons, les premiers du nom, sont le New-Yorkais Matt Herskowitz, un diplômé de la Juilliard School of Music, et le Torontois John Roney, un des pianistes les plus en demande à Montréal.

Hier, pour une double première - premier enregistrement réalisé à l'Espace Oliver Jones et premier enregistrement des Piano Caméléons que leur producteur venait d'engager par contrat avec l'étiquette montréalaise Justin Time -, ces messieurs ont d'abord interprété leur arrangement du *Prélude en do mineur* de J.-S. Bach, réintitulé *Bach à la jazz* - qui figure déjà, en version solo (Justin Time), sur le disque du même nom de Herskowitz - et leur version « caméléon » de *Träumerei (Rêverie)*, une des pièces les plus connues de Robert Schumann.

Le clou de la matinée, toutefois, est arrivé quand s'est assis au piano Oliver Jones, le parrain des Caméléons avec qui, en plus de Julie Lamontagne, il a donné le concert de clôture du dernier Festival de jazz.

Avec tout le swing qu'on lui connaît, le pianiste octogénaire s'est lancé dans *Snuggles*, une de ses compositions où, tour à tour, Roney et Herskowitz se sont joints à lui et l'affaire s'est terminée à six mains

dans une spectaculaire explosion de notes. L'Espace Oliver Jones venait de prendre sa place dans la géométrie montréaloise du piano avec un formidable trio. Un triangle, en fait. Isocèle.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151015-LAA-214 - Date d'émission : 2015-10-15

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse, no. Vol. 131 n° 296
Arts, jeudi, 15 octobre 2015, p. A23

MUSIQUE/L'Espace Oliver Jones Dans la géométrie du piano

Daniel Lemay

Quand Oliver Jones prendra sa retraite, l'été prochain - «Cette fois, c'est vrai...» -, il aura non seulement reçu tous les hommages qu'un artiste peut espérer, mais il aura aussi donné son nom à un studio d'enregistrement. Un studio pour pianistes.

L'Espace Oliver Jones a été inauguré hier dans l'un des édifices «protégés» de l'organisme de promotion culturelle Pied carré, rue De Gaspé dans le Mile End.

«Ce quartier représente le coeur créatif de Montréal, bien sûr, mais aussi du Québec et du Canada tout entier», a déclaré Oliver Esmonde-White qui, avec des partenaires privés et publics, a investi pas loin d'un million de dollars dans un atelier de piano dont il veut faire un véritable centre de recherche et de développement.

«Avec quelque 20 facteurs, Montréal a déjà été le centre canadien du piano. J'ai l'ambition de contribuer à remettre la métropole à l'avant-plan de ce qui touche cet instrument, qui est toute ma vie.»

Accordeur de formation, Oliver Esmonde-White a été le premier Nord-Américain à obtenir son diplôme de la prestigieuse Yamaha Piano Technical Academy de Tokyo; Yamaha Canada est d'ailleurs un de ses partenaires, qui lui a confié le mandat d'entreposer et de préparer les instruments montréalais de ses

grandes séries de pianos à queue dont les plus chers se vendent 140 000\$.

Sans se poser comme un compétiteur du géant japonais, M. Esmonde-White se lance lui-même dans la fabrication artisanale - une demi-douzaine par mois - de pianos qui porteront son nom.

Par ailleurs, il s'est associé au département de génie mécanique de **Polytechnique** Montréal dans la conception d'un instrument de mesure qui facilitera le travail des accordeurs et autres techniciens de piano.

Autre projet d'un homme qui n'en manque pas: la conception d'une deuxième génération de robots-transporteurs qui permettent à un homme de déménager, seul, un «grand» piano de 1200 livres.

Piano Caméléons

Homme de piano «total» - «Je m'intéresse à tout, même à la géométrie du piano» -, Oliver Esmonde-White est aussi producteur. Après une longue réflexion sur les manières nouvelles d'exploiter l'instrument bicentenaire, il a accouché du concept Piano Caméléons qui se résume à une formule simple: «Musique classique - Couleurs jazz». Encore fallait-il trouver les bonnes mains pour la faire vivre...

Ici, M. Esmonde-White s'est adjoint deux musiciens qui, comme lui, ont été attirés par le bouillonnement créatif de Montréal où ils se sont

établis. Les Caméléons, les premiers du nom, sont le New-Yorkais Matt Herskowitz, un diplômé de la Juilliard School of Music, et le Torontois John Roney, un des pianistes les plus demandés à Montréal.

Hier, pour une double première - premier enregistrement réalisé à l'Espace Oliver Jones et premier enregistrement des Piano Caméléons que leur producteur venait d'engager par contrat avec l'étiquette montréalaise Justin Time -, ces messieurs ont d'abord interprété leur arrangement du Prélude en do mineur de J.-S. Bach, réintitulé Bach à la jazz - qui figure déjà, en version solo (Justin Time), sur le disque du même nom de Herskowitz - et leur version «caméléon» de Träumerei (Rêverie), une des pièces les plus connues de Robert Schumann.

Le clou de la matinée, toutefois, est arrivé quand s'est assis au piano Oliver Jones, le parrain des Caméléons avec qui, en plus de Julie Lamontagne, il a donné le concert de clôture du dernier Festival de jazz.

Avec tout le swing qu'on lui connaît, le pianiste octogénaire s'est lancé dans Snuggles, une de ses compositions où, tour à tour, Roney et Herskowitz se sont joints à lui et l'affaire s'est terminée à six mains dans une spectaculaire explosion de notes.

L'Espace Oliver Jones venait de prendre sa place dans la géométrie

montréalaise du piano avec un formidable trio. Un triangle, en fait. Isocèle.

Illustration(s) :

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Le pianiste Oliver Jones a assisté hier au dévoilement d'un studio d'enregistrement nommé en son honneur.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151015-LA-0047 - Date d'émission : 2015-10-15

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

PressDisplay
15 octobre 2015

Dans la géométrie du piano

Oliver EsmondeWhite s'est associé au département de génie mécanique de Polytechnique Montréal dans la conception d'un instrument de mesure qui facilitera le travail des accordeurs.

<http://www.pressdisplay.com/pressdisplay/fr/viewer.aspx>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Métro (Montréal), no. Vol. 15 n° 158
 Une, jeudi, 15 octobre 2015, p. 1

Ottawa bloque le déversement des eaux usées

Mathias Marchal

Saga. Environnement Canada a suspendu hier le déversement prévu de huit milliards de litres d'eaux usées dans le Saint-Laurent par un arrêté ministériel. Montréal ne pourra donc pas déverser ces eaux avant qu'une analyse indépendante soit effectuée.

«Ce que la Ville nous a fourni [en documentation] ne répond pas à nos exigences», a déclaré hier le ministre fédéral responsable de la métropole, Denis Lebel, au nom de la ministre de l'Environnement, Leona Aglukkaq.

Le maire de Montréal, Denis Coderre, a assuré hier soir qu'il respectera les règles du gouvernement fédéral, tout en accusant ce dernier de «jouer à la politique sur le dos des Montréalais» puisqu'Ottawa disposerait de tous les documents requis pour analyser le dossier.

Si la décision n'est pas prise d'ici le 23 octobre, il pourrait y avoir des conséquences et des «problèmes sérieux», a martelé M. Coderre, qui juge «irresponsable» la décision d'Ottawa.

La Ville s'expose à des amendes pouvant atteindre 6 M\$ si elle va de l'avant [avec le déversement des eaux usées] sans l'autorisation d'Ottawa.

L'administration Coderre, le ministère de l'Environnement du Québec et plusieurs professeurs de l'École Polytechnique de Montréal affirment qu'il n'existe aucune autre solution que de fermer une partie du réseau d'égouts pendant une semaine pour réaliser certaines opérations prévues dans le cadre du chantier Bonaventure.

La semaine dernière, la ministre fédérale de l'Environnement avait demandé à la Ville de suspendre son projet de déversement, le temps que son ministère en évalue les conséquences.

Selon Ottawa, ce déversement irait à l'encontre de l'article 36.3 de la Loi sur les pêches, qui stipule «qu'il est interdit d'immerger ou de rejeter une substance nocive - ou d'en permettre l'immersion ou le rejet - dans des eaux où vivent des poissons, ou en quelque autre lieu si le risque existe

que la substance ou toute autre substance nocive provenant de son immersion ou rejet pénètre dans ces eaux».

«La Ville de Montréal n'a pas fait d'études sur les répercussions possibles. [...] On a besoin de plus d'éléments de science», a affirmé M. Lebel. Il n'a pas précisé à quel moment l'expert indépendant mandaté rendra son rapport. avec la presse canadienne

Encadré(s) :

«Regrettable»

«Pourquoi Montréal vit cette injustice?»

Denis Coderre, maire de Montréal, qui accuse les conservateurs de vouloir «scorer des points politiques»

© 2015 Métro (Montréal). Tous droits réservés.

PUBLI-C news-20151015-MO-0002 - Date d'émission : 2015-10-15

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

BC Local News (web site)
 Thursday, 15 October 2015

Environment Canada suspends Montreal's sewer dump

By Sidhartha Banerjee and Giuseppe Valiante, The Canadian Press
 MONTREAL - The federal government is "irresponsible and negligent" to have ordered a halt to the City of Montreal's plans to begin construction work that would see eight billion litres of raw sewage dumped into the St. Lawrence River, Mayor Denis Coderre said Wednesday. Coderre said Ottawa's decision "makes no sense" and puts the city's water-treatment infrastructure in jeopardy. "Why is Montreal living this injustice?" Coderre asked, and suggested the government's decision had more to do with the current federal election campaign than with sound science. Infrastructure Minister Denis Lebel made the announcement earlier on Wednesday on behalf of Environment Minister Leona Aglukkaq, saying she'd issued an interim order under the Fisheries Act to put Montreal's project on hold pending further scientific analysis. "Based on limited data, Environment Canada cannot conclude whether or not the untreated waste water to be released will be acutely toxic," Lebel said. The City of Montreal wants to close an interceptor "a large sewer used to feed wastewater to treatment plants" to do maintenance work and relocate a snow chute located underneath the Bonaventure Expressway, which the city is converting into an urban boulevard. The city had planned to begin dumping the untreated wastewater into the river on Sunday and continue until Oct. 25. City officials have

warned it's paramount the work be completed by mid-November. Quebec's Environment Department has already signed off, but the federal government became hesitant in giving its approval as the plan became fodder in the current election campaign. Lebel said Aglukkaq has decided an independent review is the best way to ensure the waterway isn't subject to irreparable environmental harm. "The St. Lawrence River is one of Canada's most important waterways, acting as a home to several species of whales and fish while providing millions of Canadians their drinking water," he said, quoting his cabinet colleague's statement. "Section 36 (3) of the Fisheries Act prohibits 'the deposit of deleterious substance of any type in water frequented by fish.' As such it is crucial that I exercise due diligence as minister of environment to ensure that every possible action is being undertaken to protect aquatic life within the St. Lawrence." Coderre indicated he had no intention of defying the federal government on the issue. "I am someone who respects the law," he said. "Yes of course I will respect it." That didn't stop him, however, from accusing Ottawa of playing politics "on the backs of Montrealers." Coderre maintains the federal government knew about dumping plans since 2014 and Environment Canada told city officials several days ago the department had enough information to decide whether or not to sign off on the project. The mayor said the only reason the federal government

decided to suspend the work is because it was worried about the optics of allowing the city to dump eight billion litres of wastewater into the river during a federal election campaign. "To play politics on the backs of Montrealers and to use this file for electoral ends, is not just irresponsible, but could bring about certain risks," Coderre said. "And it's there that we can say the government is irresponsible and negligent." Coderre and the provincial government have maintained that the plan remains the best option available in terms of time and cost. He has said previously it would cost at least \$1 billion to divert the sewage and has said the same type of work, and sewage dump, was done twice in the past dozen years without issue. Five experts at Montreal's Ecole polytechnique engineering school published a position paper on the proposed dump last week, suggesting the city was correct in its assertion there were no other viable options. They say it is important to weigh the impact of such discharges against the dangers of neglecting maintenance or repair of critical infrastructure. They noted the repair work, once complete, will limit sewage getting into the river. "When spills are inevitable, we must limit the negative impacts," wrote the five. Concordia University biology professor James Grant says a third such diversion of waste into the river should have all levels of government considering contingency plans for the future. "Fundamentally, it's not a great idea, one shouldn't be dumping raw sewage into any

waterway," Grant said. "I guess the bigger issue is we need better sewage treatment. Period." On Tuesday night, a citizen petition with 90,000 names opposed to the project was presented to Coderre at a city council meeting.

nothing dire apparently happened, but maybe that should be the warning that our system doesn't have enough backup and we should be looking at

Copyright 2015 BC Local News

© 2015 BC Local News (web site) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151015-PBC-3045872 - Date d'émission : 2015-10-15

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

<http://www.985fm.ca/lecteur/audio/commission-curzi-dumont-ottawa-suspend-le-deverse-290805.mp3>
 98.5 FM (Montréal, QC) -
 Jeudi, 15 octobre 2015 - 08:20 (UTC -04:00)

Puisqu'il faut se lever

Cet espritdeux mère comme,jusqu'auquinze décembre re-sauverjusqu'à soixante-dixdollars de rabaisNankin tailléspour votre sécuritéavant tout.Maîtriser,les conditions.Obtenirà traction intégrale intuitifsans frais sur lesgroupes jours afinde sélectionner,ou l'ensemble le diverssans frais sur les personnesentraînera émigra,ou encore profiterde rabais allant jusqu'à cinqmille deux cent cinquante dollarsau financement à la chasseaux modèle sélectionnéscet hiver maîtrisertoutes les conditionsCassani Nissanla marque automobileà la croissance laplus rapide au Canadaselon le volumedes ventes au détail des marques commecomplète calculé façoncontinue sur une période de douzemois les conditions s'appliquent.Grâce à la carte maspectac mourirmal vous obtenezBill récompensermal en réglant vosachats de tous les jours,remplacer le rouleaude papier etville allerchercher du laitest revenu avec dix mille ansplus, arrivermettre de l'essenceet faites le plein dit.Demander lacarte MasterCard BMOquinzeobtenus jusqu'à huitcent milles de récompenseterrasse en prime,magasiner maintenant

beaucoup plus avantageux, détail ABM offre comme Barbie obtenir. Besoin d'un véhicule costaud, penser Volvo. Envie d'une familiale sport qui procure la maniabilité d'une berline, propos Brossard vous présenter la affiche soixante cross country. En ce moment chez Volvo Brassard louer la

vie soixante grâce qu'en juillet deux mille quinze pour seulement deux cent quarante neuf dollars ou deux semaines pendant quarante huit mois et auquel quand. Une offre qui a beaucoup de coffre ce véhicule robuste et livré avec traction intégrale siège en cuir et toit ouvrant électrique vient en faire l'essai chez Volvo Brossard. Les critiques sont enthousiastes les jobs c'est un film exceptionnel et incontournable pour l'instant tordu lui décerne quatre étoiles, c'est écrit réalisé et interprété à la perfection du scénariste de le réseau social et du réalisateur de l'EPO lieu y. Steve

Jobs réalisé par Danny Boréal écrit par sur que, dans certaines villes le seize octobre partout dès le vingt trois octobre. Neuf. Qui dit costaud dit Volvo, partez avec la robuste V soixante Cross Country de Volvo, inventé votre route, pour un temps limité vous pouvez obtenir cette fréquente familiale sport à un prix qui défie l'imagination. La V soixante trois cinquante huit deux mille quinze équipé avec traction intégrale sièges en cuir et toit ouvrant électrique pour seulement deux cent quarante neuf dollars aux deux semaines pendant quarante huit mois et sans aucun acompte faisant laissé chez l'un des concessionnaires Volvo du Grand Montréal tous les détails chez votre concessionnaire. Vous savez maintenant.

Celle des prévisions météo a un ciel dégagé mais attention ça secours et on aura des averses probablement au

cours des prochaines heures. Cet après-midi à tout le moins. Et des averses également en soirée, le maximum prévu treize degrés demain couvert nuageux. Relativement venteux avec possiblement un peu de pluie également, en soirée surtout avec un minimum de plus trois dans la nuit et l'aperçu pour le week-end du soleil de nuages pour samedi et dimanche autour de sept degrés madame Morin. Dans l'espoir d'en arriver à une entente le gouvernement met de côté des demandes majeur dans ses négociations avec les enseignants selon la presse la demande de faire passer la semaine de travail de trente deux à trente cinq heures semaine a été abandonné le gouvernement renonce aussi à faire augmenter le ratio maître élève de la quatrième à la sixième année du primaire le coprésident de la campagne nationale libéral Daniel Gagné a été forcé de démissionner hier soir, cette semaine l'avait envoyé un courriel à des employés de TransCanada, pour les conseiller sur la façon de promouvoir leurs projets d'oléoducs énergie et auprès du prochain

gouvernement au Parti libéral on avance que monsieur Gagné, n'avait pas conseillé le chef Justin Trudeau sur des questions énergétiques en terminant le président catalan Arthur Massa a été inculpé à Barcelone aujourd'hui pour avoir organisé un référendum sans valeur légale sur l'indépendance de la Catalogne cette consultation avaient eu lieu en deux

mille quatorze malgré l'interdiction de la Cour constitutionnelle espagnol il fait face à des poursuites pour désobéissance civile détournement de fonds publics et usurpation de fonctions notamment pas de débat. Tout le monde s'entend pour dire qu'à Montréal Bruny Surin on fait affaire avec le groupe Nissan Gabriel six concessionnaires une seule adresse Nissan Montréal point com. Bon la décision est tombé il y a Ottawa qui suspend jusqu'au lendemain des élections minimum qu'il va combien de temps. Le déversement des eaux usées dans le fleuve et le maire était furieux outez tout. Révisé moins la seule décision combat avec

un expert indépendant ou d'autres choses mais, et c'est pas imaginable qu'à quatre jours d'un scrutin on allait autoriser quelque chose d'aussi gros oeufs dans le l'ouverture des vannes ça ferait la veille du jour du vote, et quelques fois, j'avais vraiment aimé voir l'inverse vont Denis Coderre. Ministre fédéral de l' environnement au ministre fédéral responsable du Québec ou peu importe, fin de campagne quand on sait comment lui est un fin stratège politique qui connaît la joute politique, et ce qu'il y aurait donné Laval reste ne fera un pareille affaire jamais dans entend c'est ce qui aurait trouvé un moyen, de reporter reportez-ça plus tard donc c'est sur la forme sur le fond. On. Est, ici je pense que. Voilà que la kilomètres raison meille. Le problème de ton là à mon avis un problème de ton, tu, peux pas prendre son son ton habituel qui est un ton très revendicateurs très musclé le c'est la mère qui montent aux barricades. C'est bien quand je défends les citoyens c'est bien quand je défends toutes sortes de droit là que

ça marche dans la ville. Quand. Défend ont le droit d'acheter des égouts dans le fleuve à mon avis il, faut qu'il faut une a déjà trente octobre trouve notons, c'est le temps humble donc le temps du bon maire qui, qui est mal pris il y avait une situation difficile qui a besoin de l'aide des gouvernements supérieurs parce que ensemble consent ça. Peut prendre le temps la du gars qui est au-dessus de toutes les bulldozers tout le monde. Était en demande pour quelque chose d'aussi de sujets. Ah oui c'est le fait que ce soit entré dans, dans l'arène politique avec ce sujet-là qui a qui a aidé qui a été qui jusqu'à un certain point ceux qui qui voulait combattre le Parti conservateur dans ce cas-là je pense bien que, on un affrontement le libérer un ex- ancien libéral et conservateur, sur tourner mon document par exemple parce que le fondement de ça, il y avait Josée Boileau ce matin dans un éditorial qui à mon sens pose une des bonnes questions qui dit mais qui devons - nous croire parce qu'au bout du compte cette question-là si on fait confiance à qui on a aussi très bien

qu'on peut pas faire confiance dans ce colloque eux au niveau politique on peut pas se faire confiance à Denis Lebel on sait que c'est un jeu politique, puis malheureusement le maire arrivent entrer là-dedans donc, salir hein peu crédible, alors on doit se rabattre sur mes acquis doit -on faire confiance aux experts qui ont déjà fait travailler peine fumé ou là-dedans David Berger a exercé réside à Calgary Rivière-du-Loup, à et ce qu'on peut du wagon vient est -ce qu'on peut faire confiance aux, ou aux environnementalistes ou ceux substrat et scientifique travaille pour le gouvernement fédéral en principe ça

fait un action là-dessus, eux long on commence à douter parce que les écologistes disent oui oui ils ont sans abri dans les scientifiques au gouvernement fédéral donc, ici sont plus fiables eux. Il y a miné la taille de la fonction publique et Environnement Canada c'est encore des milliers d'employés c'est pas de Gaulle seul ou pas de diplôme c'est donc une immense organisation. Il y a la question se pose parce que c'est vrai que c'est pas banal de jeter, eux ses égouts Lolo se retourner au rapport

pilote je regardais au Québec en tout cas. Un prof de luxe TIR en écologie aquatique monsieur Cabana, il y a aussi un monsieur bon grande de l'Université Concordia professeur de biologie, sur surtout les cinq des experts de Polytechnique connaissent profondément cette question-là, pilote qui tenait qui analyse les rues de l'analyse si c'est assez clair d'il y a pas de danger pour l'eau potable eux, le actuellement ces travaux-là vont améliorer à long terme et donc dans un sens on améliore l'argument du maire Kadaré juste, on améliore la santé de l'eau va être rejetée, dans le futur. Donc pour toutes ces raisons l' or pis on voit pas d'autres alternatives, il vaut mieux le faire maintenant dans la période prescrite, parce que, on y gagne à long terme. Ce que ça soulevés par exemple c'est toutes les questions sur ce qu'on découvre les rejets d'eaux d'égout un peu partout à travers l'argent. Il y pas de travail. Québec c'est majeur comme Découverte, puis c'est tant mieux,. Oui ça changer quelque chose de

dire toutes les villes à mon avis les déversements futures sera plus jamais traité de langue de la même façon,

eux s'est fait d'accord avec les experts en général disent pas il y a aucune conséquence mais c'est gérable de c'est pas la fin du monde d'un point de vue écologique, un moi j'étais sensible au point de l'expert de la scénographe de de Rimouski là monsieur Pelletier qui dit. Qu'. Il y a pas de problème là-dessus dans le sens qu'il y a pas de problème pas le problème majeur y pas de catastrophe son idéal mais c'est faisable c'est faisable mais il dit. Quelle image on donne en deux mille quinze après tous ces efforts qu'on a repris, de toutes sortes de gens lors des gens du monde agricole des riverains déjà il y avait des chalets ou des maisons proche d'une rivière qui est un affluent du fleuve carrément sur le bord du fleuve, tout ce qu'on a demandé à tout le monde là à chacun augmente là, c'est quelques quelques lit quelques milliers de litres par année ou de petites quantités de alors je peux pas faire d'autres va ça. C'est certain qu'une réaction de tous ces gens-là qui vont voyons, moi moi moi on au interdit son maudit on va faire toute une leçon.

Soulève, ça s'appelle plus à Montréal c'est par milliard de litres d'Anvers mais enfin. Duquel colle dire voici ce qu'on pourrait faire à la place non non. Non c'est large et on finit par s'. Mais moi je comprends que tu peux dire à quelqu'un qui, donc dans le fleuve dans un lac directement des peuvent autrement la oui c'était d'autres options,. Ce que si Montréal Montréal est -ce que Montréal d'autres options n' aurait pas eu d'autres opérations rendez-vous à cette date si aux tard dans le procès se souvient David untel il y a eu un drôle de commentaires quand même, sa première réaction à la décision du

gouvernement fédéral. C'est -à-dire mais sur quoi cette fuite. Est -ce parce que c'est la question à l'Assemblée nationale que lui se fait poser depuis une semaine il s'est tapé sur Montréal vous sur vous êtes rivaux, puis lui le premier qui à ne pas d'étudiants y, seront pas qui est soulevé la question de sous cette forme-là sur quoi s'appuie le gouvernement fédéral parce que c'est exactement ce contournement natoires sur quoi. On veut le ministère de l'Environnement du Québec ça puis il y a pas bien bien il y a pas vu dépose une fuite Annie Parent devant l'Assemblée nationale. Il y a visiblement,

il semble qu'il y a eu des travaux effectués sur cette question-là ministre à l'environnement, qui à la Ville de Montréal ce que je disais c'est que le rapport était très court très succinct ce qui enlève pas qui peut être très valable aussi alors là mais la question est soulevée pis ce qui a vraiment bien, c'est là, qu'est -ce qui se passe, pas juste à Toronto mais qu'est -ce qui se passe partout à travers le Québec est -ce qui se passe au Saguenay, est -ce comment on fait le pour régler ça une fois pour toutes parce que c'est ça la vraie question c'est une partie d'un milliard d'investissement pour Montréal au minimum au minimum ses petits métiers l'usine de dos aux Nations je lis et mais c'est un c'est un progrès la, c'est, sans égard millions restants va être un progrès sur la qualité de l'eau, qui va être rejetée dorénavant dans le fleuve parce qu'elle dit avoir, dépolluer de des produits pharmaceutiques etc, donc, c'est un malheur pour un bonheur juste que je veux dire c'est Stumpel. On haïssable et ça ça pourrait améliorer bizarrement la situation. Mais

maintenant que le dossier complexe féodal bon c'est pas l'élection et lundi, si jamais ce qui pourrait arriver sont sondage d'un gouvernement libéral qui est élu donc en théorie des alliés de monsieur Coderre plus. Traditionnellement les gens que je connais plus personnellement pour avoir siégé avec eux. Boston et qu'aucun nouveau Ministre d'environnement maintenant il va avoir été nommé depuis trois jours là, qui va falloir que sa première décision ton premier geste officiel ministre de l'environnement c'est ça. Mais parce que là où ça marche pas là, l', élection c'est le dix-neuf, Lemaire dit s'près de réponse vingt trois le Conseil des ministres pour former le vingt trois. La semaine peut-être vingt six sous deux chefs alors qu'il reste que la vérité sur l'automne jusqu'au quinze novembre. Oui. Mais. Demande demandait monsieur Gagné de donner son avis là-dessus, savoir qu'est, -ce qu' il faut parler, parler. Dan Gagné d'arbres, équilibre-là à, l' homme qui écrivait trop ont fait une pause et au retour le point sur les négociations dans le secteur public. Toujours du retard sur l'autoroute

treize pour traverser Laval on est toujours dans le secteur de Dagenais, et ça s' étire presque jusqu'à l'autoroute quarante quarante Est Saint-Jean des sources encore là l'approche de la Métropolitaine demain d'un Côte-Vertu, au lieu de s'améliorer ça se détériore à cet endroit Décarie Nord aussi beaucoup de retard cette aventure co-. Très pénible voudraient même secteur La Vérendrye pour atteindre Turcot ce sera très la Métropolitaine Ouest, on est à Langelier presque l'échangeur Anjou vingt cinq ce débordement Bombardier, et quarante Ouest entre

lance sonner l'échangeur Anjou un peu plus lent que la limite permise au moins ça avance la Rive-Sud, meilleur choix je vous dirais le pont Mercier et Lafontaine entre les deux il y a de l'attendre pas mal partout si vous avez affaire à Champlain lésés par la cent trente deux à l'ouest de l'est là l'Île Perrot et au pont de l'de ça roule le prix de l'essence à Montréal et un dollars dix-huit, jusqu'au trente et un octobre gagner aussi première mensualités chez occasion Park Avenue un gagnant par semaine les détails chez les concessionnaires ou sur Groupe Park Avenue comme vous écoutez le quatre-vingt-dix-huit,. C'est Dion c'est la dernière fin de semaine nous payons les taxes sur les meubles matelas et ensemble d'électroménagers Maytag et Samsung visiter un magasin Léon ou Meubles Léon Point CA pour tous les détails. Les grands moments est enfin arrivé, votre heure de gloire. Vous avez tellement attendu pour faire une entrée aussi remarquez,. C et vous n'avez. Même pas encore passer le seuil de la part. Les offres Goudreau dit sont en cours, Prenez le volant d'une Audi deux mille seize un taux de location à partir de zéro virgule neuf pour cent sur certains modèles et jusqu'à mille sept cent dollars de remise coup de foudre sur les modèles deux mille sa sélectionnés. J'étais Condit pourchassé aborder Montréal pour les détails. Ton pare-brise c'est quand ta patience il peut craquer. Heureusement vivant plus est là pour le réparer ou le remplacer pour un temps limité évitant plus obtiennent perde essuie-glace gratuite lors du métal nation ou le remplaçant de pare-brise puis évidemment plus comme,. Oui plus gros plus. Ici Guy Jodoin moins faisait au compromis quand je

fais mon épicerie Sport saut. Mais chez Super C ce semaine. Il y a des économies garantie sur des centaines de produits jusqu'au vingt et un octobre chez Sub

inspecter l'incroyable vente à deux dollars une fouille de produits comme la tartine avenue Taylor et le fromage sélection en format sélectionnés sont OK exceptionnel de deux dollars verticaux poste. Monstre posté ça jusqu'à mercredi joignez -vous nous balancer au compromis Super C c'est beau c'est bon c'est prochain et confirme Patrick voir clair c'est pour cela. Les renégocier votre hypothèque. Non vous préférez changer pour une plus grande maison, opulent vous décidez plutôt d'agrandir avant d'acheter ou rénover trouver votre cour. Si il saura vous aider visiter et. Cet écart Point CA le matin mais je me lève je compte les enfants à la garderie regardable on allait reconduire les enfants en garderie. Après qu'un café pour Régis une. Il y en a pas l'autre je voulais font toujours entraînant la prison, dont, tomberont soir berceau les enfants entraîneur bain pis eux ont cauchemar blanc mais quand mon Mongolie. Bien moche. Et d'avis, des accidents du travail promis en parler avant, parce qu'autrement les conséquences prévues suivent toute votre vie et la santé

et sécurité du travail c'est le moment d'en parler. Un message de la CSST. Le bonheur ça peut être des choses toutes simples. Mais partir en croisière ça se prend bien,. Dans ai décor avec moins Martineau en plus pouvoir gagner l'une des cinquante Croisières pour tous dans les Caraïbes tous nos prix sont réduits on vous offre motionnaire à seulement neuf cent quatre-vingt-dix-neuf dollars et

un réfrigérateur dix-huit vieux vos enfants à sept cent quatre-vingt neuf dollars vous pouvez même pays en trente six versements sans intérêt et la livraison est flexible est gratuit Brault et Martineau pour le meilleur et pour le prix marqué modèle sélectionnés. Oui l'hiver approche mais c'est pas une raison pour perte de contrôle profitez plutôt de l'événement maîtriser toutes les conditions chez vous six concessionnaires du groupe Nissan Gabriel avec un ensemble de pneus d'hiver gratuits sur nos voitures sélectionnés et la traction intégrale intuitive sans frais sur nos vies US l'hiver n'a qu'à bien se tenir passer chez l'un des six concessionnaires du groupe Nissan Gabriel dès aujourd'hui Nissan Gabrielle Anjou Saint- Jacques Saint- Léonard Pointe- aux-Trembles

Plateau est cité Nissan Gabriel ou consulter Nissan Montréal comme. Pollution Curzi morts chez. Les trouver hier matin que Jeux de la reine était radieuse, oui c'est comme si eux, je pas eux sentent que l'entente était à portée de main. Le temps inhabituel parce que été plus eux, eux pacifique est plus un serait Will habitué ses ailes le terme Gatineau utilisé Yves, puis elle est bonne nouvelle quand même parce que le l'offre gouvernementale ou plutôt le fait qu'ils remettent en cours des primes qui était déjà lots ont déjà été négociée qui était appliqué les primes de. Empreint de soi prime de nuit qui prime pour des soins particuliers, pas une bonne nouvelle mais tout le climat des négociations semblent s'être améliorée depuis quelque temps, parce que chez les professeurs puis là c'est pas banal par exemple chez les professeurs ils ont renoncé à un certain puis on voit bien que se

dessiner la la négociation c'est à dire que, le

gouvernement avait énormément d'exigences c'était le gouvernement est en demande face aux syndicats quasiment dans ce cas-là le syndicat les syndiqués ont des demandes salariales et autres mais le gouvernement avait beaucoup de demandes et le tranquillement les demandes qui ne n'implique pas, de finances trop importante le gouvernement il renonce mais parmi celles-ci chez les profs il y a le fait de ne pas toucher au ratio maître élève en quatrième cinquième et sixième du primaire ce je pense que c'est un gain important c'est sûr que ça, on en a assez parlé c'est un très important dans une égaux il y avait aussi une mesure semblable qui est de renoncer

à abolir certaines lettres d'entente qui permettait que des orthopédagogues, participe soient soient mis à l'oeuvre c'est un nombre important c'est six cent, eux, personnel, d'orthopédagogues GI qui qui qui qui auraient été touchées par ces l'abolition de cette lettre d'entente donc on voit que le gouvernement est en train de céder, mais dans le fond ce à quoi on assiste

c'est un, un un bras de fer je dirais, assez doux en apparence mais néanmoins réelle entre le gouvernement puis les syndicats non. Gaziers non on partage dressé douche certains assez simple c'est parce que oui et c'est une négociation, du point de vue gouvernementale évidemment. Pour les finances publiques c'est cinquante pour cent le chiffon

cinquante pour cent des dépenses du gouvernement c'est le, de la rémunération des avantages sociaux que tu peux pas dire que tu vas. De revenir au déficit zéro assainir les finances publiques c'était pas serrer longtemps négociation. L'offre initiale bon le déjà dit que c'était pas au niveau salarial c'était pas très généreuse que, c'est la question je me pose vont pouvoir arranger bien des choses qu'on va réussir sur le salarial. À s'entendre à trouver un terrain d'entente,. Eux, l'impression que ce n'est pas aborder directement. Pour l'instant qu' autour et réagissent à la fin oui c'est ça le revenu moyen et peut-être que ce boulevard finir poussé par une loi spéciale combat.

© 2015 98 ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C RADIO-20151015-RNI-20151015082000_02_20_Puisqu'6il×1faut×1se×1lever - Date d'émission : 2015-10-15

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

ici.radio-canada.ca

14 octobre 2015

L'avenir des véhicules sans chauffeur

Entrevue avec Pierre-Léo Bourbonnais, ingénieur en transport et doctorant à l'École Polytechnique de Montréal.

http://ici.radio-canada.ca/emissions/premiere_heure/2015-2016/archives.asp?nic=1&date=2015-10-14

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

http://ici.radio-canada.ca/emissions/le_15_18/2015-2016/ - 15h18

ICI Radio-Canada Première (Montréal, QC) -

Mercredi, 14 octobre 2015 - 15:00 (UTC -04:00)

Le 15-18

Huit milliards de litres d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent, au nord de la ministre de l'Environnement Leona à Luca, le ministre fédéral responsable du Québec Denis Lebel vient de déclarer que le Ministère veut d'abord solliciter l'avis d'un expert indépendant, avant de donner son autorisation, le déversement devait commencer dimanche prochain et durer une semaine, le maire de Montréal Denis Coderre a maintes fois affirmé que c'était la seule solution pour permettre des travaux de réaménagement de l'autoroute Bonaventure à Montréal. Un litige qui dure depuis plusieurs années est en voie d'être réglé à l'aéroport de Saint-Hubert, la Ville de Longueuil vient d'annoncer qu'une entente à l'amiable a eu lieu concernant le recours collectif intenté par des résidents ce qui se plaignaient du bruit des avions, est partie sont entendus pour restreindre ou interdire les activités des écoles de pilotage les fins de semaine et les jours fériés, les avions des écoles de pilotage de l'aéroport de Saint-Hubert seront également dotés de silencieux, grâce à une aide financière de la ville de Longueuil, un comité consultatif sur le bruit sera également mis sur pied,

la mairesse de Longueuil Caroline Saint-Hilaire s'est réjoui de l'entente. Deuxième jour de grève pour les cent cinquante officiers mécaniciens et de navigation de la Société des traversiers de Québec, conformément à l'entente sur les services essentiels

il n'y a plus de services pour les traverses de Québec Lévis et de Sorel Saint-Ignace de Loyola, mais le service est toujours à faire à certaines heures pour les traverses de l'Île-aux-Coudres Saint-Joseph-de-la-Rive, Matane Baie-Comeau Godbout et Tadoussac et Baie Sainte-Catherine, ce conflit porte sur les salaires or le président du Conseil du Trésor Martin Kwaku affirme que les officiers de la FTQ ne sont pas traités différemment des autres syndiqués du secteur public. Il en est à vingt quatre heures du début du conflit j' appelle le syndicat à revenir à la table a déposé les enfants c'est énorme négocié de bonne foi avec le gouvernement il y a des pourparlers constructif qui se fait aux de il y a pas de raison ne traite pas différemment ce syndicat ils ont encore le temps de réagir maintenant si les choses devaient aller différemment au cours des prochains jours on verra comment on agira ce qui est certain c'est qu'on est très attentif on va laisser

les choses se détériorer. Le président du Conseil du Trésor Martin coûteux. Campagne électorale maintenant le chef libéral Justin Trudeau demande pour la première fois aux électeurs de le porter à la tête d'un gouvernement majoritaire, devant des étudiants réunis à Hamilton en Ontario il a pris soin de dire qu' il ne voulait pas faire d'excès de confiance. Je sais que Canada les Canadiens vont prendre la bonne décision eux je, travaille très très fort à travers le pays, et c'est certain, qu'on veut, pouvoir former un

gouvernement fort, de pouvoir livrer tout ce qui est dans notre plate-forme pour les Canadiens et j'ai confiance qui vont faire ce choix-là mais est -ce que je demande le Canada et aux Canadiens de voter pour nous oui est -ce que je leur demande de voter pour nous à travers le pays oui est -ce que je leur demande pour un gouvernement majoritaire. Justin Trudeau avait auparavant dévoiler ses engagements auprès des jeunes Canadiens, il compte investir un milliard trois cent millions de dollars sur trois cent dans la création d'emplois et de débouchés pour les

jeunes, le chef libéral s'engage aussi à créer pour eux quarante mille emplois au cours de la même période en améliorant la Stratégie emploi jeunesse un programme fédéral existants, il augmenterait aussi le plafond des bourses d'études fédérale. Le ministère québécois de l'Éducation a dévoilé sur son site internet les détails de son projet-pilote de programmes d'éducation sexuelle ce programme sera d'ailleurs bientôt à l'dans une quinzaine d'école, Éric Plouffe nous dit en quoi elle consiste. Tous les élèves de la maternelle jusqu'à la fin du secondaire sont visés par ces nouveaux cours d'éducation sexuelle, les enfants de cinq ans auront par exemple des notions d'apprentissage sur les parties du corps et les différences entre garçons et filles, tout au long du primaire les élèves seront sensibilisés à reconnaître les situations d'agression sexuelle, et les façons de s'en

protéger, à l'école secondaire il est entre autres question dans ses cours d'identité sexuelle de violence sexuelle et des infections transmissibles sexuellement, l'Association des sexologues du Québec se dit satisfaite dans l'ensemble du contenu de ce programme, mais l'un de ses administrateurs Alain Gariépy

se demande qui donnera le coup. Une question de bien accompagner les enfants au que tout le monde plus ce que les familles puissent se sentir sécurité je pense que oui boycott un, peu de pouvoir s'assurer que fut fait bien faits par des personnes compétentes,. La Fédération autonome de l'enseignement qui représente trente quatre mille enseignants s'inquiète que ce soit les enseignants qui soient tenus, de donner le cours alors qu'ils n' ont pas de formation, et qui seront peut-être confrontés à des situations délicates, Éric Plouffe Radio-Canada Montréal. Des milliers de plants de cannabis cent productions ont été découverts dans une ancienne nue dans une ancienne usine située à Farnham, depuis ce matin, les lieux sont visés par une opération d'éradication menée par des policiers de la Sûreté du Québec, le lieu de production serait doté d'installations sophistiquées, voici les explications d'Émilie Richard. La perquisition est en cours dans une usine désaffectée de Farnham et sur la rue coréennes j'étais en face de l'école primaire montagnard d'ouvrir

l'accuse de son plusieurs milliers de plants de cannabis qui ont été saisis les installations Peter qui permet à un bon roulement dans la production on peut écouter là-dessus Aurélie Guindon porte-parole de la Sûreté du

Québec, il y a une milice la première vue, on accède à différentes étapes de croissance par de la bourse aux planètes, sa demande d'Allemagne et les suspects entraînaient la production selon le cycle de croissance continue et ça leur permet finalement d'abord, n'est par Gainey dessinateurs sur une base régulière l'enquête suit son cours le démantèlement pourrait prendre deux jours et selon la Sûreté du Québec les sites semblait n' être qu'un type de production et non de Tracy. C'était Émilie Richard à Farnham en Montérégie. Voilà c'était les informations, Ici Radio-Canada, première. Vous savez quand on fait une émission quotidienne y a des sujets comme ça qui arrive en s'y intéressent beaucoup beaucoup pendant plusieurs jours et ensuite on les met un petit peu de côté pour parfois y revenir, c'est le cas de la crise des migrants rappelez -vous il y a quelques

semaines on était beaucoup là-dessus, on vous a présenté plusieurs reportages avaient des correspondants un petit peu partout il y a encore aujourd'hui il faut dire que l'histoire des migrants fait peut-être un petit peu moins là une croit que quoi qu', il y a des initiatives un petit peu partout comme ce grand reportage du journal Le Monde publié un peu plus tôt ou la journaliste a passé plusieurs heures avec ce qu'on appelle les sauveteurs de Bud Rome, Bedroom rappelez -vous c'est cet endroit en Turquie où on avait retrouvé le corps de ce petit garçon de trois ans, dans la photographie avait fait le tour du monde et la à Bedroom y a des sauveteurs, une équipe de trente huit personnes des volontaires et des bénévoles qui sont regroupés en association. Et ils viennent épauler les

garde-côtes. De Bud Rome les garde-côtes sont là pour empêcher les immigrant d'prendre la mer il y a six commandant rattaché au ministère de l'intérieur il dirige une centaine d'homme, et pourtant ils sont passés ils ont besoin de bénévoles pour les épauler, me pour épauler, dans l'aide qu'on va apporter aux migrants

qu'on retrouve les garde-côtes vont les ramener en Turquie et là les sauveteurs vont intervenir, des gens évidemment démunis qui peuvent pas attendre, qui veulent traverser pour se rendre en Grèce écoutez on raconte dans ce reportage-là, qui a un jeune homme, qui a été ramené si froid six fois par les garde-côtes sûr que c'est un jeune Pakistanais depuis plusieurs semaines on ne le voit plus donc on s' est dit mais, il y a dû réussir finalement à traverser, et, les garde-côtes s'approche toujours très lentement la journaliste nous décrit ça vous voyez des vidéos pour pas faire de vagues parce qu'ils sont entassés sur des pneumatiques ça pourrait les faire chavirer, parfois on en trouve qui sont échouées mais malgré tout, les garde-côtes turc disent avoir, sauvé cinquante trois mille immigrants cinquante trois mille il y en a deux cent soixante-quatorze qui ont été retrouvées noyées, et il y a des éditoriaux qui frappe. Des éditoriaux dans l'histoire dans l' histoire de la Presse qui auront, vraiment marqué imagination rappelez -vous celui Lise Bissonnette en quand elle avait écrit.

Trois lettres dans son éditorial du Devoir non cependant la corde de charlatans ça c'est un éditorial qui était marquants il y a celui-ci je crois qui marquera, c'est dans le Lonely Planet India vous savez des magazines un magazine de voyage et l'éditeur. Prend la plume chaque mois

pour écrire un petit mot et il dit, mais, ce mois -ci il y aura pas de mots dans votre Lonely Planet, simplement une phrase ce n'est pas tout le monde qui souhaitent voyager, n'oubliez pas que choisir de visiter un endroit dans le monde parce que l'ONU planète cessant ça s'adresse aux touristes n'oubliez pas que choisir de visiter un endroit dans le monde c'est un immense privilège et là vous avez la photo de ce petit garçon de trois ans indigne n'oublions pas que pour bien des gens. Ils n'ont pas envie de voyager et pourtant ils se retrouvent comme ça sur des plages, vraiment un éditorial assez frappants. C'est, ça.

Ce qu'on va suivre avec vous cet après-midi l'affaire chat Fiat revient dans l'actualité les trois membres de la famille condamné en deux mille douze pour meurtre prémédité font appel, nouvelles règles dans l'industrie du taxi les contre. Amateurs les demandes Hubert s' en mêler. Tous ne sont pas contents, et puis dans l'ouest du pays horrible histoire trois petites filles trois soeurs majeure après avoir été ensevelis dans du canola. Si vous avez grandi sur une ferme si vous aviez de la famille, qui avait une petite ferme combien de fois enfants vous avez entendu ce mot-là n'allez pas jouer près du grain, vraiment c'est une histoire horrible.

Dans l'ouest du pays en Alberta, c'est ça ont travaillé très fort en saison des récoltes et là il y avait un camion qui déverser ses grains de canola accéder grain vraiment très très petit, les petites filles étaient là et elles ont été ensevelis n' ont qu', une histoire atroce vous trouverez cette histoire-là sur le site Internet de Radio-Canada horrible en neuf mois est vraiment à qui on dit à quel point c'est dangereux et les immenses silos puis on parlait

d'enfants, même des adultes se sont déjà faits coincés dans des accidents horrible comme ça, on reviendra sur la nouvelle de l'après-midi déversement d'eaux usées à Montréal, il y a Denis Lebel qui a pris la parole au nom de la ministre de l'environnement et là on dit non, pas falloir attendre parce que on a besoin d'un expert indépendant on y revient dans quelques instants. Yves des hôtels on va prendre le temps de voir hier c'était moins facile il y a eu quelques incidents sur les routes des années. Accident, oui ce matin c'était vraiment pas facile non plus. Non le matin c'est vraiment pas beau l'après-midi quand ça commence l'émission c'est on s'en tire assez bien au-dessus

oui là mais là on a un accident, c'est peut-être terminé au moment où on se parle je vais aller vérifier mais il y a quelques minutes c'était encore un accident avec quelques véhicules impliqués dans le tunnel Ville-Marie, Ville-Marie direction Est, donc vers le centre-ville et ça congestionnée la au niveau de Guy et Atwater, alors on va vérifier ça s'est terminée il y avait deux trois véhicules impliqués Ville-Marie et il y a eu aussi accident sur la vingt vers Montréal à la hauteur de Sainte- Madeleine, est tout à l'heure un auditeur mais là il y avait plusieurs kilomètres de file d'attente là pour traverser le bouchon, donc c'est l'autoroute Jean- Lesage vers Montréal à la hauteur de Sainte-Madeleine accident. D'autres par bien en gros c'est c'est toujours les mêmes ralentissement Décarie Nord pas mal toute la longueur, la Métropolitaine Ouest surtout entre l'autoroute des Laurentides et l'échangeur Décarie du côté de l'autoroute des Laurentides va encore bien mais on a la même situation qu'hier c'est -à-dire des

travaux à la hauteur de la porte du Nord prévaut à seulement qu'une voie, et c'est jusqu'à seize heures en théorie alors les gens qu'ils le savent souvent vont quitter à Saint- Jérôme pour aller prendre la cent dix-sept,

parce qu'il y a beaucoup d'attendre de ce côté donc le tour des Laurentides nord à la hauteur de prévaut les travaux,. Le message pour vous assis c'est notre collègue Dominic Brassard passé la journée d'or, on va lui parler tantôt là il y a suivi les nouvelles règles dans l'industrie du taxi donc il faut Kaida entre qui dit dites Ève qui fait frais. En moins ça ça. Ne passera pas l'hiver. Alors va et je trouve que pour avoir froid si tôt en saison,. C'était juste mal vêtus et peut-être ça oui parce que l'effet dix degrés en soi c'est pas moins de dix mais quand même il y a un bon vent l'un les rafales sont à près de quarante cinq cinquante kilomètres à l'heure donc, se vend contribue bien sûr donné cette température froide j'aurais pu m'amuser plus vous parler du facteur de refroidissement éolien mais pas Jean gentil,. Il y en a pas de on a, bien d'autres occasions oui l'enfant. Les lames illuminés, mais bon pas aujourd'hui assez nuageux par contre il y a des petites éclaircies alors la tendance va comme ça au dégageant, le vent va diminuer au cours de la soirée et vu que le ciel va se dégager ben ça fait que les températures ont chuté et voilà premier avertissement de gel pour

la région de Montréal en fait. Devrais -je dire banlieues. Est -ce qu'on devrait avoir un effet sonore pour ça. Écoutez de tout le, premier avertissement de -elle. Ben c'est pour Laval donc c'est pour Châteauguay La Prairie Longueuil va si nous autres Sandy pour Montréal encore mais ça

viendra d'emplois dans le très pas très longtemps Lanaudière aussi avertissement de gel donc. Environnement Canada ajoute prenez des précautions afin de protéger les planter des arbres vulnérable au gel et les journalistes oui. Les Brassard plus, actifs,. Ajoutez Sahnoun et puis demain bien demain matin un peu de soleil mais ça s'ennuage il y aura quelques gouttes encore il fera quatorze demain élevant reprend du secteur sud-ouest demain donc un peu moins frais Dominique pourra être mieux d'or. Je suis à va lui dire sa façon les heures qui vous écoutez merci il y a on vous retrouve tout au long de l'émission Sophie han. Blondin et avec nos vous savez mercredi elle est là avec sa chronique, consommation elle nous parlera de marketing sensoriel, donc intéressant c'est pas si il sera question de parfums peut-être on verra à laquelle tout à l'heure et on est mercredi

chronique histoire trois cent soixante-quinzième anniversaire de Montréal Jean- François Nadeau dans une heure environ je vous en parle maintenant vous allez voir comme c'est amusant s'est intéressé au numéro civique de Montréal mais vraiment au graphisme et vous savez qu' il y a un espèce de graphisme et un,. C'est de, de de. Lake vraiment typique à Montréal on ne retrouve qu'ici semble -t-il il y a même des émailler rit en Normandie spécialisée dans la conception de ces petites plaques là mais il va nous raconter l'histoire des numéros civiques de Montréal ce sera pas banal,. Mélanie Boissonneault bonjour bonjour Annie, justement parlé des migrants il. J'étais à l'Espace libre, pour aller voir biche de Kinshasa justement, quelqu'un qui fuient le Congo Kinshasa et qui s'en

vient s'installer et c'est une formule hybride dans un peu moins d'une heure vers seize heures dix je vous parle de fête des Pères de théâtre, et treize aurait pas été très long début de la guerre grammes c'est celui qui a pondu le quatrième tome de Millennium avait dit alors que ça a été difficile

angoissant en même temps très excitant, et ça se passe plutôt bien l'accueil a été, très bon pour ce quatrième tome eh bien aujourd'hui, il y aura un cinquième ainsi sixième en plus mais dans deux ans pour le tome cinq et en deux mille dix-neuf donc deux ans plus tard pour le sixième tome. Ben évidemment ça règlera par la question de la succession du frère et du père d'un côté et de la conjointe qui n'était pas marié donc qui n'a droit à aucun, et certains continue de parler un petit. Partout sur la toile de ce, pays. L'âge d'une tombe littéraire en quelque sorte parce que il faut pas oublier Steig Larsson a écrit sans rendu ces manuscrits et ensuite pas. Est mort une façon très fulgurante et est relativement jeune, et donc n'a jamais su, le sort qui était réservé. Et l'incroyable fulgurant exacts annulant. Comment donc que ça se poursuivra, au grand plaisir des fans peut-être et peut-être ceux qui, ont verra j'espère. Il y a un filon à exploiter il y aura toujours des requins l'exploiter,. Petite parade

de moins là à la Walt Disney la baguette mais. C'est quelqu'un qui passe. Se dire bien à coups de on a publié dans deux millions et demi d'exemplaire de ce quatrième tome, si se vendent est comme un peu du jeu me semble qu'on pourrait partager les amis. Non ça, c'est d' ouvrir commune,. À mécanique Boissonneault a, on vous retrouve. À

l'heure merci d'être avec nous encore aujourd'hui, Dominique Brassard l'homme qui a eu. Trois je peux piler la jour Dominic Beauséjour posera diversité. C'est pas chaud mais c'est parce qu'en fait eu alors ombres au centre-ville il y a pas de soleil groupies j'ai pas léger c'est vrai j'oublie Émilie. Ça fait partie alors c'est pas, c'est froid exactement vous êtes intéressés aux taxis. Aujourd'hui. On s'est intéressé à ça parce que vous vous le savez dès demain et quinze octobre les taxis de Montréal devront obligatoirement offrir, vous savez cette terminal qui permet au client de payer par carte de crédit ou débit, c'est vrai que ça fait des années quand même que les les consommateurs me demandait, il y a même certains chauffeurs de taxi

aussi qu'il réclamait pour une question de sécurité disant. Nous en ayant moins d'argent dans la voiture bin, c'est plus sécuritaire pour nous il y a moins de risque de vol etc. Centre en vigueur demain il y aura des inspecteurs qui vont vérifier le tout vont s'assurer. Que les véhicules et quatre virgule quatre cent. Véhicules, de taxi de Montréal vont respecter ça évidemment j'ai l'impression que les inspections seront pas en même temps partout. Et ça fait réagir dans l'industrie les gros joueurs sont contents les petits un peu moins, mais d'un autre côté, vous avez Hubert X qui, sort avec son offre en disant nous on va baisser les prix donc ils offrent des rabais, durant une certaine certains une certaine période de temps, ça aussi ça fait réagir alors je reviens là-dessus là dans un peu plus d'une heure. On s'en reparle tantôt merci Dominique, ados. Si. Vous écoutez Annie des rochers serait si Radio-Canada première. Que. C'est.

Je vais utiliser un arrêté d'urgence en vertu de l'article trente sept de la Loi sur les pêches afin de suspendre le projet. Donc Denis Lebel un peu plus d'un peu plus tôt c'était quoi il y a à peine une demi-heure c'est donc lui citait la ministre de l'environnement, à propos de cette saga du déversement d'eaux usées à Montréal on connaît maintenant la décision du ministère fédéral de l'environnement, suspension de ce déversement, on veut avoir plus d'études on va faire le point avec notre journaliste qui a suivi ça aujourd'hui Benoît Chapdelaine avec moi en studio bonjour Benoît Bon Jovi donc on suspend ce déversement et on veut engager un expert,. Un expert Condit indépendant qui va répondre aux questions donc d'Environnement Canada en collaboration nous laisse - t-on entendre avec la Ville de Montréal, et le déversement et c'est important de rappeler c'est prévu très bientôt c'est prévu normalement à compter de dimanche. Et pour une semaine alors qu'est -ce qui va se passer ça demeure à déterminer, mais je crois que

l'on peut entendre Denis Lebel en parler dès maintenant,. Il est interdit, de rejeter une substance nocive dans des eaux où vivent des poissons. Ainsi il est crucial que. En tant que ministre de l'environnement, je fasse preuve de diligence raisonnable pour veiller à ce que tout soit fait pour protéger, la vie aquatique dans le fleuve Saint-Laurent. Donc Denis Lebel citant encore la ministre fédérale de de l'environnement alors au fond Benoît c'était les arguments du ministère pour justifier la suspension de, de ce déversement leur en disant Beyer c'est un milieu vraiment important ce fleuve là. Et de nombreux Québécois

y habite en de nombreux également qui puisent leur eau potable il y a eu toutes sortes de débat à ce sujet-là, et Denis Lebel promet de répondre rapidement à la ville ou enfin qu'Environnement Canada répondre rapidement la ville,. La ministre aujourd'hui déclare qu'elle a demandé rapidement avoir des réponses avec des gens qui sont des experts indépendants donc bien sûr on est pleinement conscient de l'urgence pour la Ville de Montréal ça va se faire le plus rapidement possible quelque à la minute.

Demandez aujourd'hui on a besoin de plus d'éléments de science et on va faire le travail nécessaire rapidement. Donc rapidement il a répété souvent mais il y a pas dit Data rapidement mais on ne sait pas juste. Quel point on sait pas jusqu'à quel point ce sera rapide est -ce que Marc Coderre réagi. Non mais il devrait faire un peu plus tard aujourd'hui une réaction évidemment bien attendu encore ce matin le maire au comité exécutif déclarait son intention d'aller de l'avant que ce projet mais il n'a jamais dit clairement qu'est -ce qu'il ferait si Ottawa lui disait non, il y a eu. Quand même beaucoup d'opposition Benoît ce ce déversement. Beaucoup d'opposition à commencer par quatre-vingt-dix mille citoyens qui ont signé une pétition de pétitions qui a été déposée hier au maire de Ville-Marie qui est aussi le maire de Montréal Denis Coderre pétition qui s'intitulait Le Saint-Laurent n'est pas une poubelle qui vous donne un aperçu. De commande la vision de cette ce déversement. Les amenaient qu'ils appelaient qui vivent le long du lac Saint- Pierre les partis d'opposition à Québec ont demandé de prendre davantage de temps pour étudier la

situation mais il y a également des partisans de ce déversement de il y a eu des experts de Polytechnique entre autres qui ont dit que c'était tout compte fait,

le meilleur moyen dans les circonstances pour réparer les égouts de Montréal,. Est -ce qu'on sait aussi aujourd'hui c'est que en aval il y a des villes comme Lavaltrie Berthierville qui s'organisent pour faire face à ce déversement la six. Y a lieu la, dans les jours qui viennent absolument on a entendu un peu plus tôt la mairesse de Berthierville Suzanne Nantel qui expliquait le plan prévues en cas de déversement, était vont être prises de façon. De plus. Régulière, pour s'assurer là de la qualité de notre trop s'il y a eu lieu il y aura des. Produits. Qui seront doser, par rapport à ça et parallèlement. Dans l'éventualité où il y aurait un problème, on a mis en place un système téléphonique d'appels téléphoniques, pour faire en sorte que notre population, souhaite tout de suite informé, dès que il y a un problème quelconque. Et puis Benoît est -ce qu'on s'est si le ministre québécois de l'environnement monsieur tel va réagir. Il va probablement réagir

par communiqué c'est ce que l'on a pu apprendre un peu plus tôt et, par communiqué on pourrait deviner que la réaction semble être un expert indépendant va probablement convenir comme d'autres experts que ce déversement nécessaire maintenant la question qui va se poser c'est quand aura -t-il lieu ce déversement s'il a lieu. Oui pis qui qui est cet expert indépendant. Quand on n'a pas eu d'indices là-dessus non devrait d'obtenir bientôt parce que le ministre Lebel. La laisse entendre qu'il n'était pas bien sûr ministre de

l'environnement mais que ça viendrait de la part du ministère de l'environnement cette information. Oui merci beaucoup Benoît et ce qui est clair c'est que Ottawa l'annoncer là il y a quarante minutes environ on a décidé de suspendre le déversement d'eaux usées de Montréal Denis Coderre n'a pas réagi encore il devrait le faire ici au cours d'une croix des prochaines heures merci Benoît merci bien. Au tout, à. Dont. On veut. Promouvoir. Auprès. De. Bon l', de.

D'un. Peu. Jean- François Poirier est avec nous au sport encore aujourd'hui, il y a quelque une qui est sur la liste des blessés et donc on vous accueille avec. Nous fait Jean- François Massicotte demain sera de retour avec nous aujourd'hui jour oui c'est ça., Jean-françois les Alouettes ont fait l'acquisition d'un quart arrière. Un peu en désespoir de cause. Ça fait que les Alouettes cette année ont utilisé, si carrière jusqu'à présent je mets au défi de les nommer à la maison comme ça, d'un sujet que je peux vous faible. Vous y attends évidemment, était le. Quart partant jusqu'à ce qu'il se blesse, dans le dernier match chrome Ton Boon de filles Bridges marche et le nouvel arrivé. C'est un quart-arrière, d'expérience quinze ans dans cette ligue de confiance Kevin Glenn, il provient de la Saskatchewan où les Roughriders, était

éliminé alors ils ont décidé de les changer on accepte l'échange à Montréal en retour d'un choix de, cinquième tour et surtout Glenn s'est entendu pour jouer une autre saison avec les humains les Alouettes une négociation, dont Kevin Glenn. Sera - t-il déjà sur le terrain lors du prochain match contre les Tiger-Cats dimanche à les écouter parler Jim Popp et lui, je pense que oui parce qu'il dit il y a

tellement longtemps que que joue dans cette ligue là, les concepts finissent par se ressembler blême de jeux et on a besoin de lui évite parce que Kyoto est toujours le jour on sait pas trop si on s'adonne sont son propre pour pour le prochain match, et les Alouettes ne sont penser qu'en ce moment donc l'acquisition des graines, c'est justement pour leur faire passer l'à l'étape suivante dans cette ligue là, il peut l'équipe qui participe pas seulement, mais mais vous savez qu' prenne à jouer à Regina a joué donc à Calgary à Winnipeg Hamilton Vancouver, il y a fait le tour donc, apprenait le connaître son nouveau quart arrière des Alouettes terrible. Mauvaise nouvelle pour l'Impact maintenant

Jean- François c'est l'attaquant adresse Romero qui ne jouera plus cette saison. On s'en doutait les craintes du personnel médical de l'Impact se sont confirmées après un, test d'imagerie par résonance magnétique on l'a vu s' écrouler sur le terrain au Colorado samedi en douleur quitter sur une civière donc c'est une déchirure, ligamentaire au genou droit. Romero connaissait une saison, ordinaire après avoir été nommé, joueur de l'année chez l'Impact l'an passé, alors et avait compté un but à ses dix-neuf derniers matchs alors une absence de six à neuf mois pour le l'attaquant argentin,. Maintenant on va parler de hockey Canadien fiche parfaite toujours ils ont gagné hier se prépare pour leur match d'ouverture au Centre Bell c'est demain contre les Reds. Chez les Rangers qui justement ont perdu leur premier match hier de la saison après trois victoires contre les Jets de Winnipeg Thunder. Parfait fait quoi deux la barre à quatre roues

la semoule canadien oui maintenant. Le Tampa Bay a perdu aussi

à trois zéro qu'une coupe d'équipe avec deux victoires aucune défaite mais le Canadien. Dans toute son histoire cent sept ans. N'a jamais amorcer, une saison, avec cinq victoires de suite jamais Janet, alors demain, le Canadien peut réécrire liste. Ah, oui, mais il est et, chaque fois qu'ils ont eu quatre victoires de suite ils ont gagné la Coupe je pense que ça aussi c'est une statistique chrysolite hier,. C'est que plus de le vérifier vérifierez Saviola ce que je peux. Dire ah ça je peux vous dire c'est qu'en mille neuf cent cinquante cinq, mille neuf cent cinquante six cent soixante-dix en ayant du sang dix-sept dix-huit. Les bonnes années à venir, nous ramener leurs quatre premiers matchs après une défaite ou des matchs de, aujourd'hui. Entraînement optionnel. Des congés mérité certainement et seulement huit joueurs qui sont pointés pour l'optionnelle en raison notamment David Desharnais, et le Canadien n' apportera aucun changement sa formation pour le match contre les Rangers, évidemment Carey Price sera devant le

filet. Et pendant ce temps à Washington les Capitals ont puni Ovechkin parce que lui et ce n'est pas un entraînement optionnel et il est arrivé en retard. Hier Alex Ovechkin à la veille du match contre les Sharks de San José toujours un entraînement le matin Ovechkin. Paula attend. Et. Au moment où ça s' est produit on a dit -il est absent pour des raisons personne. Ah, oui étant aujourd'hui une Mercedes aujourd'hui des raisons personnelles. De son propre aveu avec sa place canadi. J' ai mal réglé mon cadran. Au lieu de le mettre à huit

heures trente, ans. Je, les ai à huit heures après la, fonte Sykora et à temps plein et l'entraîneur,. Barry Trotz a dit simplement nous avons des règles à, respecter il est imputable de ses actions et il n'a pas joué hier soir et les Capitals ont perdu cinq zéro sans, leur joueur étoile. Pendant que celui regardait le match tranquillement

sur la galerie. Raisons personnel c'était la défektivité de du cadran c'est sa victoire de Milos Raonic maintenant à Shanghai en France. Oui on est -tu gagner pense au troisième tour il a battu Roberto Bautista a goûté, six quatre six sept et sept six très serré et cette victoire lui permettra d'affronter au prochain tour bien Rafael Nadal Nadal ou se gagner très difficilement, la dernière manche la troisième au bris d'égalité contre Karlovic alors confrontation Nadal Raonic à Shanghai et je vous mentionne que Richard Gasquet lui a

éliminé Vacek, pousse piscine est -ce qu'on surveille cet après-midi à compter de seize ans, mais bien sûr le match décisif entre les Rangers du Texas et les Blue Jays de Toronto Marcus trauma en lançant des Jays a promis, un Match électrisant aux partisans des Blue Jays on joue à Toronto on joue à Toronto. Et en soirée il y a le match aussi entre les Royals de Kansas City, et les Astros de Houston,

et également là-bas c'est un match décisif les gagnants de ces deux affrontements ma vont jouer en séries de championnat de l'America. Mais parfait on en reparlera de toute façon la fin de l'émission sera pas terminé dans ce sera bien commencé on verra c'est, électrisant tel qu'on vous le promets puis vérifier ça. Oui je vous le dis tantôt pourrait vous dire merci Jean- François Poirier a tantôt,. Quinze heures vingt neuf minutes vous écoutez le quinze dix-huit l'idée

reçue avec vous toute l'équipe aussi on vous accompagne jusqu'à dix-huit heures j'espère que vous passez un bel après-midi soleil sur Montréal on ira retrouver Ève Christian tout à l'heure avec les prévisions. Mais d'abord Bruno Larose avec moi en studio pour les informations bonjour Bruno Joannie Bruno vieux litige,. Est en voie d'être réglé dans l'arrondissement de Saint- Hubert à Longueuil,. Oui ça concerne plus particulièrement le bruit à l'aéroport de Saint- Hubert, un recours collectif avait été intentée vous vous souvenez par des résidents qui se plaignent du bruit des avions, une entente à l'amiable est intervenue entre les parties la Ville de Longueuil a annoncé cet après-midi et ce que prévoit l'entente entre autres c'est que les activités de pilotage seront restreint de interdites les fins de semaine.

© 2015 CBF-FM ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI- RADIO-20151014-RBF-20151014150000_01_30_Lex115-18 - Date d'émission : 2015-10-15

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

CBC News

14 octobre 2015

Montreal sewage dump plan ordered on hold by federal government

Sarah Dorner, the Canada Research Chair in source water protection, says the federal government's move to halt the city's sewage dump plan is political and 'not based on any kind of scientific opinion

<http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/montreal-raw-sewage-dump-federal-response-1.3270128>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

ici.radio-canada.ca

14 octobre 2015

La voiture sans chauffeur est arrivée

Selon Nicolas Saunier, professeur à Polytechnique Montréal, la technologie est à portée de main pour permettre aux constructeurs d'offrir des voitures sans conducteur d'ici 10 ans.

http://ici.radio-canada.ca/emissions/midi_info/2015-2016/archives.asp?nic=1&date=2015-10-13

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Festo

14 octobre 2015

Stage exploratoire en Allemagne

Le gagnant du concours est Éric Sempels, de Quyon en Outaouais, étudiant de Polytechnique, auteur ou co-auteur de six articles sur la thermoélectricité.

https://www.festo.com/cms/fr-ca_ca/55158.htm

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

PIQ - Produits pour l'Industrie Québécoise
14 octobre 2015

Un étudiant de **Polytechnique** Montréal décroche un stage exploratoire chez Festo en Allemagne

Éric Sempels passe un mois chez ce géant de l'automatisation à Esslingen. (page 10)

<http://piq.clbmedia.dgtpub.com/2015/2015-10-31/home.php>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

La Presse
14 octobre 2015

Le génie des concours étudiants

Polytechnique Montréal accueillera en janvier la prochaine Compétition québécoise d'ingénierie.

<http://affaires.lapresse.ca/portfolio/ingenieurs/201510/13/01-4909170-le-genie-des-concours-etudiants.php>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

CBC Montreal (web site)

Montreal, Wednesday, 14 October 2015

Montreal sewage dump plan ordered on hold by federal government Mayor Denis Coderre blasts feds for halting Sunday's plan to dump 8 billion litres of sewage into St. Lawrence

CBC News

Montreal Mayor Denis Coderre blasted the federal government Wednesday evening for being "irresponsible" by halting the city of Montreal's plans to dump eight billion litres of raw sewage into the St. Lawrence River.

"This decision by the government is irresponsible and unfair," Coderre said. "It is against Montreal and it is against the St. Lawrence River...They have some political game -- some puppet master to score political points."

Montreal's sewage dump saga explained in 5 key points Documents show Environment Canada knew in 2014 about Montreal raw-sewage plan

Coderre's comments came about three hours after Canada's environment ministry released a statement. In it, Environment Minister Leona Aglukkaq said she has "instructed Environment Canada to immediately have an independent expert scientific review of all information related to this project conducted."

Conservative candidate Denis Lebel, Stephen Harper's Quebec lieutenant, announced the decision to put the Montreal sewage dump on hold at a news conference in Wednesday. (CBC)

She added that an "independent scientific review by a third party will ensure the best possible protection for the St. Lawrence."

The statement said the sewage dump plan would be put on hold in the interim, citing Section 37 of the federal Fisheries Act.

Conservative candidate Denis Lebel, Stephen Harper's Quebec lieutenant, made the announcement on Aglukkaq's behalf this afternoon.

Coderre shot back, saying all the scientific information was sent to Environment Canada. He held up a printed email dated Oct. 10, 2015, from the regional director of Environment Canada.

Montreal Mayor Denis Coderre holds up an email from an Environment Canada official, which he said indicates that the ministry had all the scientific information necessary to reach a decision on the city's dump plan by Oct. 14. (CBC)

"I have the email here and he's saying clearly that, 'I have all the information that I need. There is no problem. We can take all the decisions on the analysis given,'" Coderre said. "So they want to buy some time."

Coderre said the move by Ottawa is strictly a political one, adding that cities across Canada dump wastewater into the ocean and lakes every day and they have never been blocked by the feds.

"Is it because Montreal doesn't vote Conservative because they are playing politics on Montrealers' backs?"

Coderre said. "Will we do the same thing for Victoria? For Toronto? For other cities where this is done? You can see this makes no sense."

Coderre said he will respect the law, and that the city's dump plan can be put off until Oct. 23.

Until then, he invited Environment Minister Aglukkaq to get a better understanding of the dossier.

"We can work hand in hand, they can come with us...but if she needs a crash course on the river -- I'd like to know if she knows where the St. Lawrence River is -- my officials are not there to play politics on Montrealers' backs. My officials are there to improve the quality of the water and the quality of life of Montrealers," Coderre said.

Mixed reaction from other politicians

Sylvain Ouellet, a member of Projet Montréal, the opposition at city hall, said he was pleased with the federal government's decision. The opposition party has been highly critical of the city's plan, despite Quebec's environment ministry giving the city approval.

"Since the beginning of the crisis ... the official opposition asked for some studies. There's lots of things that are still not clear for us and for the general public," said Ouellet. "We are very pleased that Environment Canada will ask for more information and will ask independent experts to see if they

have some alternatives to either reduce the amount of the spill or probably remove some pollutants from the spill."

Sources within the provincial government told Radio-Canada that Quebec questions whether Ottawa is acting responsibly on this file.

The sources said the federal government has not issued a timeline or deadline, and that's a major concern given that experts advised the best time to dump the wastewater would be at the end of October, when the fish spawning period is over and the cooler water temperature limits the spread of bacteria found in sewage.

Sources said delaying the dump plan could have more serious consequences on the infrastructure and the environment.

Bloc Québécois Leaders Gilles Duceppe says Environment Canada, which has known about Montreal's sewage dump plan since September 2014, should have intervened sooner. (Radio-Canada)

Bloc Québécois Leader Gilles Duceppe accused the federal government of dragging its feet on the issue -- in Montreal and other cities across Canada.

"They are asking scientists to intervene -- something they should

have done a long time ago. I hope they will intervene quickly," Duceppe said. "And I'm asking Mr. Lebel to have the same attitude towards the City of Toronto, which dumps 10 billion litres of wastewater into Lake Ontario, and the City of Victoria which dumps 30 billion litres of wastewater into the Pacific Ocean every year."

St. Lawrence not only Canadian waterway sullied by raw sewage 'A political decision,' expert says

One wastewater expert called Lebel's announcement to halt the city's dump plan "disingenuous" and a political move.

Sarah Dorner is an associate professor of civil, geological and mining engineering at École Polytechnique, and the Canada Research Chair in source water protection

Sarah Dorner, the Canada Research Chair in source water protection, says the federal government's move to halt the city's sewage dump plan is political, and 'not based on any kind of scientific opinion.' (Radio-Canada)

"I think they didn't want to deal with this before the election. This is a political decision. It's not based on any kind of scientific opinion. And I find it rather troubling that [Lebel]

doesn't hold his own scientists of Environment Canada in higher regard on this matter," Dorner said.

Wastewater expert calls Ottawa's plan to halt sewage dump plan a "political move"8:10

"Honestly, this river is one of the most well-studied in the world and some of the best expertise in this area is actually housed within Environment Canada and so it is surprising that they would need an independent expert who would not know nearly as much about the ecosystem, about the hydrodynamics of everything relating to the St. Lawrence River...As a scientist, I have full confidence in the expertise of the scientists at Environment Canada. They're there to do their job. Why can't the minister?"

The City of Montreal wants to dump eight billion litres of sewage directly into the St. Lawrence over a week-long period, starting Sunday, a day before the federal election.

A major sewer interceptor must be drained to allow construction work to be completed near the Bonaventure Expressway, a raised highway that runs along the downtown shoreline which is being torn down.

Last week, Environment Canada stepped in, saying it wanted to analyze the file more closely.

About 90,000 people have signed a petition against the sewage dumping plan.

© 2015 CBC Montreal (web site) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151014-CBL-031 - Date d'émission : 2015-10-15

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Devoir (site web)

Montréal, jeudi, 15 octobre 2015

Que de détours

Josée Boileau

« *L'insoutenable désinvolture de nos dirigeants* », dénonçait Roy Dupuis comme porte-parole de la Fondation Rivières dans un texte sur le déversement d'eaux usées à Montréal. Il n'y a guère d'autres mots tant il devient impossible, en raison de la légèreté des élus en matière environnementale, de savoir à qui se fier dans cette saga. La décision d'Ottawa ne fait qu'en rajouter.

La ministre fédérale de l'Environnement, Leona Aglukkaq, a donc tranché : Ottawa attendra un nouvel avis, celui d'un anonyme expert indépendant, avant de donner ou pas l'autorisation à Montréal de procéder au rejet de 8 milliards de litres d'eaux d'égout dans le fleuve.

La décision a suscité une vive indignation de la professeure Sarah Dorner, de Polytechnique, spécialiste du sujet : Ottawa a en main le dossier depuis un an, les experts du Saint-Laurent se trouvent à Environnement Canada, on peut se fier à eux. Dans cette affaire, un expert indépendant sera même un « expert ignorant », a-t-elle affirmé à RDI. À quoi Martine Chatelain, présidente de la Coalition Eau Secours !, rétorque que les scientifiques d'Environnement Canada étant maintenant muselés, mieux vaut consulter ailleurs. Se dessinait là, en deux interventions, le vrai drame de cette saga.

Il faudrait pouvoir, de manière routinière - puisqu'on a depuis deux semaines tout appris des déversements

innombrables d'eaux usées qui se produisent à longueur d'année au Canada -, compter sur un véritable encadrement de la gestion de l'eau. Que l'eau soit protégée, qu'il y ait des mécanismes de surveillance, que les études d'impact soient menées et facilement accessibles quand des dérogations doivent s'appliquer. Que celles-ci soient jugées par des élus informés autrement que par des notes glissées dans l'annexe 5 d'un sommaire décisionnel - ce que décrit Projet Montréal quand on lui objecte qu'en août, l'opposition montréalaise avait donné son aval au projet de déversement de l'administration Coderre.

Que ces décisions soient par ailleurs communiquées largement, et à l'avance, au grand public. Et que démonstration soit faite qu'aucune solution de rechange n'est possible.

Il faudrait surtout pouvoir croire à l'intégrité de ce processus. Répétons-le : neuf ans de pouvoir conservateur ont mis profondément à mal les programmes scientifiques et la liberté d'action des spécialistes gouvernementaux. Les plus grands experts sont maintenant considérés avec suspicion, en soi une tragédie.

À Québec, ce n'est guère mieux : l'analyse qui appuie la décision de Montréal repose sur un maigre huit pages, une par milliard de litres d'eaux usées déversées. La Ville de Montréal, elle, a suivi la petite gestion ordinaire du monde des

dérogations - de celles qu'on voit aussi en matière d'urbanisme lorsqu'il suffit d'évoquer une situation exceptionnelle pour passer outre les règles de zonage ou de hauteur de vues.

Possible que le travail des experts de la Ville ait été « exemplaire », comme le plaide le maire de Montréal, Denis Coderre. Mais on a avancé en ne voyant pas les remous qui allaient être causés, remous qui n'existaient pas dans le passé. Sauf qu'aujourd'hui, les gens souhaitent une cohérence qui tarde à venir sur le plan environnemental. Arriver à amasser 90 000 signatures sur une pétition consacrée à des eaux usées témoigne de cet éveil qu'on ne peut plus faire taire.

Mais pour compliquer l'affaire, y ajouter une couche de cynisme, il faut aussi que les petits jeux électoraux s'en mêlent. Personne n'est dupe du soudain intérêt des conservateurs pour l'environnement, qui ne font que gagner du temps d'ici au vote de lundi prochain. Les adversaires politiques, eux, réagissent en adversaires en campagne. Quant au maire Coderre, il jongle entre ses cafouillis de communication, la colère des citoyens et sa profonde colère contre le gouvernement Harper qui lui réserve un traitement à part.

Se tourner vers les experts ? Servez-vous, on en trouve pour tous les goûts. Même la nécessité d'agir immédiatement est contestée. Daniel

Green, candidat du Parti vert qui s'y connaît, souligne qu'il vaudrait mieux que le déversement ait lieu en février, « quand il n'y a pas de migration de canards et d'autres oiseaux migrateurs, pas de chasseurs, de pêcheurs ou de plaisanciers sur le fleuve ». D'autres, comme le maire, trépignent qu'on puisse retarder des travaux devenus urgents en raison du caractère vétuste des systèmes de soutènement à remplacer. Qui s'y retrouve ? Certainement pas le citoyen. Si au moins tout ceci servait d'élan pour enfin redresser la barre dans l'application des lois environnementales. Mais qui le croira ?

© 2015 *Le Devoir* (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151015-LEW-452572 - Date d'émission : 2015-10-15

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

The Canadian Press
National, Wednesday, 14 October 2015 - 19:23:07 UTC -0400

Environment Canada suspends Montreal's plan to dump raw sewage into St. Lawrence

Sidhartha Banerjee and Giuseppe Valiante

The Canadian Press

MONTREAL - The federal government is "irresponsible and negligent" to have ordered a halt to the City of Montreal's plans to begin construction work that would see eight billion litres of raw sewage dumped into the St. Lawrence River, Mayor Denis Coderre said Wednesday.

Coderre said Ottawa's decision "makes no sense" and puts the city's water-treatment infrastructure in jeopardy.

"Why is Montreal living this injustice?" Coderre asked, and suggested the government's decision had more to do with the current federal election campaign than with sound science.

Infrastructure Minister Denis Lebel made the announcement earlier on Wednesday on behalf of Environment Minister Leona Aglukkaq, saying she'd issued an interim order under the Fisheries Act to put Montreal's project on hold pending further scientific analysis.

"Based on limited data, Environment Canada cannot conclude whether or not the untreated waste water to be released will be acutely toxic," Lebel said.

The City of Montreal wants to close an interceptor - a large sewer used to feed wastewater to treatment plants - to do maintenance work and relocate a snow chute located underneath the

Bonaventure Expressway, which the city is converting into an urban boulevard.

The city had planned to begin dumping the untreated wastewater into the river on Sunday and continue until Oct. 25. City officials have warned it's paramount the work be completed by mid-November.

Quebec's Environment Department has already signed off, but the federal government became hesitant in giving its approval as the plan became fodder in the current election campaign.

Lebel said Aglukkaq has decided an independent review is the best way to ensure the waterway isn't subject to irreparable environmental harm.

"The St. Lawrence River is one of Canada's most important waterways, acting as a home to several species of whales and fish while providing millions of Canadians their drinking water," he said, quoting his cabinet colleague's statement.

"Section 36 (3) of the Fisheries Act prohibits 'the deposit of deleterious substance of any type in water frequented by fish.' As such it is crucial that I exercise due diligence as minister of environment to ensure that every possible action is being undertaken to protect aquatic life within the St. Lawrence."

Coderre indicated he had no intention of defying the federal government on the issue.

"I am someone who respects the law," he said. "Yes of course I will respect it."

That didn't stop him, however, from accusing Ottawa of playing politics "on the backs of Montrealers."

Coderre maintains the federal government knew about dumping plans since 2014 and Environment Canada told city officials several days ago the department had enough information to decide whether or not to sign off on the project.

The mayor said the only reason the federal government decided to suspend the work is because it was worried about the optics of allowing the city to dump eight billion litres of wastewater into the river during a federal election campaign.

"To play politics on the backs of Montrealers and to use this file for electoral ends, is not just irresponsible, but could bring about certain risks," Coderre said. "And it's there that we can say the government is irresponsible and negligent."

Coderre and the provincial government have maintained that the plan remains the best option available in terms of time and cost.

He has said previously it would cost at least \$1 billion to divert the sewage and has said the same type of work, and sewage dump, was done twice in the past dozen years without issue.

Five experts at Montreal's Ecole polytechnique engineering school published a position paper on the proposed dump last week, suggesting the city was correct in its assertion there were no other viable options.

They say it is important to weigh the impact of such discharges against the dangers of neglecting maintenance or repair of critical infrastructure.

They noted the repair work, once complete, will limit sewage getting into the river.

"When spills are inevitable, we must limit the negative impacts," wrote the five.

Concordia University biology professor James Grant says a third such diversion of waste into the river should have all levels of government considering contingency plans for the future.

"Fundamentally, it's not a great idea, one shouldn't be dumping raw sewage into any waterway," Grant said.

"I guess nothing dire apparently happened, but maybe that should be

the warning that our system doesn't have enough backup and we should be looking at the bigger issue - we need better sewage treatment. Period."

On Tuesday night, a citizen petition with 90,000 names opposed to the project was presented to Coderre at a city council meeting.

Note(s):

RECASTS with mayor, adds second byline.

© 2015 The Canadian Press ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151014-CP-B66E7629FA4E4816B61D27F0C1CFDDB9 - Date d'émission : 2015-10-15

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

<http://www.lejournaldespaysdenhautlavallee.ca/actualites/national/2015/10/14/ottawa-suspend-le-deversement-deaux-usees-non-traitees-.html>

Le Journal des Pays-d'en-Haut La Vallée (site web)

Mercredi, 14 octobre 2015

Ottawa suspend le déversement d'eaux usées non traitées

Mathias Marchal

Environnement Canada a suspendu mercredi le déversement prévu de 8 milliards de litres d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent par un arrêté ministériel.

«Ce que la Ville nous a fourni [en documentation] ne répond pas à nos exigences», a déclaré en conférence de presse le ministre fédéral responsable de la métropole, Denis Lebel, au nom de la ministre de l'environnement, Leona Aglukkaq.

L'administration Coderre, le ministère de l'Environnement du Québec et plusieurs professeurs de l'école **Polytechnique** de Montréal affirment qu'il n'existe aucune autre solution que de fermer une partie du réseau d'égout pendant une semaine pour réaliser certaines opérations prévues dans le cadre du chantier

Bonaventure. La Ville prévoyait initialement réaliser les travaux entre le 18 et le 25 octobre.

Mais la ministre de l'Environnement et plusieurs groupes écologistes ne l'entendent pas de cette oreille. La semaine dernière, la ministre fédérale avait demandé à la Ville de Montréal de suspendre son projet de déversement, le temps que son ministère évalue les conséquences pour l'environnement et les options alternatives.

Ottawa invoque notamment que ce déversement irait à l'encontre de l'article 36.3 de la Loi sur les pêches, qui stipule «qu'il est interdit d'immerger ou de rejeter une substance nocive - ou d'en permettre l'immersion ou le rejet - dans des eaux où vivent des poissons, ou en

quelque autre lieu si le risque existe que la substance ou toute autre substance nocive provenant de son immersion ou rejet pénètre dans ces eaux».

«[Le ministère de l'Environnement] a ainsi déterminé que les répercussions [du déversement] pourrait être assez grande et on a vu l'inquiétude de plusieurs personnes dans la population. La Ville de Montréal n'a pas fait d'études sur les répercussions possibles. La ministre n'a pas tous les éléments pour être capable de prendre sa décision», a affirmé M. Lebel.

<http://journalmetro.com/actualites/montreal/857254/deversements-deaux-usees-dans-le-fleuve-ottawa-prend-position-cet-apres-midi/>

© 2015 Le Journal des Pays-d'en-Haut La Vallée (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151014-WQJH-012 - Date d'émission : 2015-10-15

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Voix Pop (Côte St-Paul, St-Henri, Ville Émard), no. Vol. 69 n° 39
 Jeudi, 15 octobre 2015, p. 8

Déversement d'eaux usées

«Une tempête dans un verre d'eau» selon les experts de Polytechnique

Audrey Neveu

Le déversement d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent est inévitable et nécessaire pour réparer les infrastructures, selon cinq experts de Polytechnique Montréal. Les professeurs veulent rectifier le tir sur «une controverse qui ne devrait pas avoir lieu».

«Nous n'avons pas le choix de faire cet entretien. Si on refuse de déverser, c'est comme si vous me disiez que ça vous gêne de bloquer la circulation sur le pont Champlain, donc on ne fait pas l'entretien jusqu'à ce qu'il tombe», illustre Raymond Desjardins, professeur titulaire, fondateur et premier directeur du Centre de recherche, développement et validation des technologies et procédés de traitement des eaux. «C'est une tempête dans un verre d'eau et elle ne devrait pas avoir lieu», tranche Raymond Desjardins, contacté par TC Media.

Dans un document de sept pages transmis aux médias le 6 octobre, les chercheurs ont voulu faire une sortie apolitique afin de déconstruire de «faux arguments». Ils y abordent notamment les conséquences importantes de ne pas procéder à cette réparation et à ce déversement, la fréquence élevée de déversements au Québec, l'absence d'alternative réaliste et l'impact minime sur les prises d'eau potable et l'environnement.

Les professeurs de Polytechnique démentent la croyance selon laquelle le rejet des eaux augmenterait la concentration d'ammoniaque, de produits pharmaceutiques et d'hormones dans le fleuve, puisque la station d'épuration Jean-R.-Marcotte n'est pas dotée d'un procédé de désinfection. Les contaminants microbiens, comme les coliformes fécaux présents dans les selles augmenteront, mais un traitement à l'ozone désinfectera significativement le point de rejet des eaux plus tard.

Trois déversements majeurs ont déjà été autorisés à Montréal en 2003 et 2005. La Ville de Montréal affirme qu'il n'existe pas d'autre solution, ce que soutiennent aussi les professeurs de Polytechnique. En raison du débit gigantesque d'eau, il serait impossible de stocker ces eaux usées durant les travaux. Une station temporaire coûterait des dizaines de millions de dollars pour un déversement d'une semaine seulement.

Une récupération politique

La Ville de Montréal a annoncé son intention de déplacer une chute à neige reliée à un gros égout, appelé intercepteur, qu'elle doit assécher et réparer. Huit milliards de litres d'eaux usées doivent donc être déversés dans le fleuve Saint-Laurent entre le 18 et le 25 octobre, soit quatre fois le volume du Stade olympique. Un différend entre Montréal et Ottawa bloque toutefois l'opération. Le maire

de Montréal Denis Coderre accuse le fédéral de faire de la politique sur ce dossier.

Malgré l'intervention d'Ottawa, qui demande à la ville de suspendre le déversement, et les propos controversés de la militante pro-environnement Erin Brockovich, les chercheurs de Polytechnique affirment qu'en combinant ces deux travaux, la Ville de Montréal pourra minimiser la durée et le nombre de rejets d'eaux usées.

«Des déversements, ça arrive régulièrement et c'est prévu dans la réglementation. Si ça bloque, c'est parce qu'on est en période électorale et que les gens se sont énervés. Le dossier de la Ville de Montréal a correctement suivi la procédure», affirme Raymond Desjardins.

La Ville de Montréal s'est déjà engagée à nettoyer les berges du Saint-Laurent, une mesure obligatoire pour obtenir l'autorisation de Québec. Les arrondissements de LaSalle, Verdun, Sud-Ouest, Ville-Marie, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et Rivières-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles seront touchés par le déversement.

Les auteurs du document sur le déversement des eaux usées sont les professeurs Benoît Barbeau, Yves Comeau, Raymond Desjardins, Sarah Dorner et Michèle Prévost, de Polytechnique Montréal.

Métro (Montréal) (site web)
 Mercredi, 14 octobre 2015

Ottawa suspend le déversement d'eaux usées non traitées

Par Mathias Marchal Métro

Environnement Canada a suspendu mercredi le déversement prévu de huit milliards de litres d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent par un arrêté ministériel. La Ville de Montréal ne pourra donc pas déverser ces eaux avant qu'une analyse indépendante ne soit effectuée.

«Ce que la Ville nous a fourni [en documentation] ne répond pas à nos exigences», a déclaré en conférence de presse le ministre fédéral responsable de la métropole, Denis Lebel, au nom de la ministre de l'environnement, Leona Aglukkaq.

Le maire de Montréal, Denis Coderre, a assuré jeudi soir qu'il respectera les règles du gouvernement fédéral, tout en accusant ce dernier de «jouer à la politique sur le dos des Montréalais» puisqu'Ottawa disposerait de tous les documents requis pour analyser le dossier.

Si la décision n'est pas prise d'ici le 23 octobre, il pourrait y avoir des conséquences et des «problèmes sérieux», a martelé M. Coderre, qui juge «irresponsable» la décision d'Ottawa.

La Ville s'expose à des amendes pouvant atteindre 6 M\$ si elle va de l'avant [avec le déversement des eaux usées] sans l'autorisation d'Ottawa.

«Pourquoi Montréal vit cette injustice?» - Denis Coderre, maire de Montréal, qui accuse les conservateurs de vouloir «scorer des points politiques»

L'administration Coderre, le ministère de l'Environnement du Québec et plusieurs professeurs de l'école Polytechnique de Montréal affirment qu'il n'existe aucune autre solution que de fermer une partie du réseau d'égout pendant une semaine pour réaliser certaines opérations prévues dans le cadre du chantier Bonaventure. La Ville prévoyait initialement réaliser les travaux entre le 18 et le 25 octobre.

Mais la ministre de l'Environnement et plusieurs groupes écologistes ne l'entendent pas de cette oreille. La semaine dernière, la ministre fédérale avait demandé à la Ville de Montréal de suspendre son projet de déversement, le temps que son ministère évalue les conséquences pour l'environnement et les options alternatives.

Ottawa invoque notamment que ce déversement irait à l'encontre de l'article 36.3 de la Loi sur les pêches, qui stipule «qu'il est interdit d'immerger ou de rejeter une substance nocive - ou d'en permettre l'immersion ou le rejet - dans des eaux où vivent des poissons, ou en quelque autre lieu si le risque existe que la substance ou toute autre substance nocive provenant de son immersion ou rejet pénètre dans ces eaux».

«[Le ministère de l'environnement] a ainsi déterminé que les répercussions [du déversement] pourrait être assez grande et on a vu l'inquiétude de

plusieurs personnes dans la population. La Ville de Montréal n'a pas fait d'études sur les répercussions possibles. La ministre n'a pas tous les éléments pour être capable de prendre sa décision, on a besoin de plus d'éléments de science», a affirmé M. Lebel, précisant qu'un expert indépendant sera mandaté pour fournir plus de données scientifiques.

Le ministre ne précise pas à quel moment l'expert rendra son rapport, mais précise que cela se fera dans les plus brefs délais étant conscient de l'urgence de Montréal dans le dossier.

«Le gouvernement fédéral en vient à la même conclusion que nous: nous n'avons pas les documents nécessaires pour prendre une décision», s'est félicité mercredi, Sylvain Ouellet, l'élu de Projet Montréal responsable du dossier de l'eau.

La Ville avait pourtant reçu le soutien de plusieurs experts dont des titulaires de la Chaire en eau potable de Polytechnique Montréal, qui avaient publiquement pris position en faveur du maire.

Ce dernier a indiqué sur Twitter qu'il réagirait à 18 heures.

Un peu plus tôt en journée, la municipalité de Berthierville a indiqué qu'elle comptait refiler à Montréal la facture pour les tests d'eau supplémentaires et la ligne téléphonique d'information qu'elle devrait mettre en place en cas de déversement.

ICI RDI -

Jeudi, 15 octobre 2015 - 06:30 (UTC -04:00)

RDI matin

Le son d'une voiture sport. La sensation d'une voiture sport. La conduite d'une voiture sport. Et le logo qui confirme l'évidence: c'est une voiture sport. Le Porsche Macan. Pour ceux qui croient que chaque voiture devrait être une voiture sport. Découvrez le avec votre conseiller Porsche Lauzon. Porsche Lauzon à Laval, à votre service. - L'UN DES COPRESIDENTS DE LACAMPAGNE LIBERALE, DAN GAGNIER, SE RETIRE. IL A FAIT CETTE ANNONCE HIER APRES AVOIR ETE CRITIQUE POUR AVOIR ECRIT UN

COURRIEL AUX RESPONSABLES DUPROJET DE PIPELINE ENERGIE-EST CHEZ TRANSCANADA LES CONSEILLANT SUR LA FACON D'INFLUENCER UN FUTUR GOUVERNEMENT LIBERAL. DAN GAGNIER AFFIRME QU'IL N'A ENFREINT AUCUNE REGLE D'ETHIQUE, MAIS QU'IL PREFERE TOUT DE ME PRENDRE DU RECD'ICI AU SCRUTIN DE LUNDI. - LE PROCES DE GUY TURCOTTE, ACCUSE D'AVOIR TUE SES DEUX ENFANTS EN FEVRIER 2009, SE POURSUIT A ST-JEROME. LACOURONNE DOIT FAIRE ENTENDRE SES DERNIERS TEMOINS AUJOURD'HUI. HIER, LA COURONNE A FAIT ENTENDRE L'ENREGISTREMENT DE L'APPEL QUE LA MERE DE GUY TURCOTTE A FAIT AU 9-1 QUAND ELLE S'ETAIT PRESENTEE A LA RESIDENCE DE SON FILS, JUSTE AVANT LA DECOUVERTE DES CORPS DES VICTIMES. - UN

AUTOMOBILISTE DE 24 ANS EST MORT CETTE NUIT DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE A SAINT-CHRYSOSTOME, EN MONTEREGIE. IL ROULAIT SEUL LORSQU'IL A PERDU LA MAITRISE DE SA VOITURE. L'AUTO A HEURTE UN POTEAU ET FAIT PLUSIEURS STONNEAUX AVANT D'ETRE IMMOBILISE. LE CHAUFFEUR A ETE EJECTE ET SA MORT A ETE CONSTATEE A L'HOPITAL. IL SEMBLE QUE LA VITESSE SOIT LA CAUSE DE CET ACCIDENT.

A Montréal, le maire Denis Coderre donne jusqu'au 23 octobre au gouvernement fédéral pour rendre sa décision finale sur le rejet d'eaux usées dans le Saint-Laurent, pendant des travaux sur le système d'égouts et Caroline, le maire est très mécontent de la décision d'Ottawa de remettre sa décision à plus tard. - Exactement d'autant plus qu'il y avait déjà eu plusieurs mois de cela des échanges de courriels entre la ville de Montréal et les fonctionnaires d'Environnement Canada le processus. Les gens d'Environnement Canada avaient donné leur accord à ce

déversement qui ont le rappel doit être faite lorsqu'on doit démolir et reconstruire une décharge Anais et pour ce faire on doit passer chez le collecteur. Le maire ne comprend pas la décision d'Ottawa. Il a vilipendé le ministre de la belle qui allie la déclaration au nom de la ministre Aglukkaq. Disant que dans la propre circonscription de M. Lebel cinq municipalités déchargeaient leurs

eaux usées dans le lac Saint-Jean. DENIS CODERRE, maire, Montréal - On fait de la politique sur le dos des Montréalais, on nous dit qu'on a besoin de plus d'informations et les gens d'Environnement Canada, noir sur blanc, ont écrit qu'ils avaient toute l'information nécessaire pour faire l'analyse, alors écoutez je trouve ça irresponsable parce qu'il peut y avoir des dommages importants, puis c'est irresponsable parce qu'on fait de la politique sur le dos des gens quand les experts eux-mêmes, pas juste les politiciens, les experts eux-mêmes disent qu'il n'y a pas de problème.

- Et on ne sait pas encore quel expert Ottawa compte consulter. - On parlait de l'expert indépendant mais des scientifiques d'Environnement Canada sont par définition des experts indépendants qui selon un scientifique qui connaît très bien le fleuve du travail à l'école polytechnique sont les meilleurs et reconnus mondialement pour ce qui est de donner des avis sur le fleuve. Elle ne comprend donc pas pourquoi on voudrait se tourner vers un autre expert et de quelle indépendance serait-il. SARAH DORNER, professeure Ecole polytechnique de Montréal - Ce n'est pas vrai qu'on n'a pas suffisamment d'informations. Les informations sont disponibles. On connaît la rivière. On a des experts. Ils sont reconnus à travers le monde entier. C'est une rivière qui est une des plus étudiées à travers le monde entier. C'est vraiment

bizarre de dire qu'on n'a pas suffisamment... qu'on n'a pas

suffisamment d'informations, puis on devrait attendre. - On vous rappelle que dans toute cette saga de décharge des usées dans le fleuve le maire Coderre a donné un ultimatum à Environnement Canada qui est le 23 octobre prochain. La grève à la Société des traversiers du Québec se poursuit pour une 3e journée, mais il y a du nouveau dans ce dossier. Le Syndicat des métallos a convoqué les 150 officiers mécaniciens et de navigation en assemblée générale. Le syndicat veut discuter de la proposition de l'employeur, mais surtout mettre fin aux doutes quant à la légitimité du vote de grève soulevés ces derniers jours. Les syndiqués sont en grève générale illimitée depuis mardi, un grève qui perturbe le service de traverses de Québec- Lévis, Sorel - Saint-Ignace-de- Loyola, Isle-aux-Coudres - Saint-Joseph-de-la-Rive, Matane - Baie-Comeau - Godbout et Tadoussac - Baie-Sainte- Catherine. Le gouvernement Couillard souhaite par ailleurs un règlement rapide du conflit. MARTIN COITEUX, président du Conseil du Trésor - On a des recours possibles. Là on est à 24 heures du début

du conflit. J'appelle le syndicat à revenir à la table, à déposer les offres à ses membres, à négocier de bonne foi avec le gouvernement. Il y a des pourparlers constructifs qui se font aux autres tables. Il n'y a pas de raison, on ne traite pas différemment ce syndicat. Ils ont encore le temps de réagir. Maintenant si les choses devaient aller différemment au cours des prochains jours, on verra comment on agira. Ce qui est certain, c'est qu'on est très attentif et on ne va pas laisser les choses se détériorer. Alors que pays l'accord de Partenariat

transpacifique est à peine conclu, les Etats-Unis imposent au Canada de nouveaux tarifs douaniers. Michèle, quatre papetières canadiennes devront payer plus pour exporter aux Etats-Unis. - Ce sont quatre compagnies canadiennes qui produisent du papier pour imprimer les magazines notamment. Il y a la compagnie Irving, la compagnie papier Résolu qui devant aussi

payer davantage parce que les Américains ont conclu que ces entreprises sont injustement subventionnées. Voici donc les nouvelles charges. - Evidemment avoir ces pourcentages les réactions n'ont pas tardé certains envisagent de contester. - Enclin que le papier que l'on va vendre aux Etats-Unis risque de coûter plus cher et qu'aux Etats-Unis hi s'approvisionner en papier ailleurs.

Irving dit être traité injustement dit ne pas recevoir de subventions comme le concluent les Américains et demander une révision de son dossier. Entreprise de la Nouvelle-Ecosse a aussi l'intention d'en appeler de cette décision. A partir d'aujourd'hui, les chauffeurs de taxi de Montréal, sont tenus d'accepter le paiement par carte de crédit ou débit. Le Bureau du taxi de Montréal indique que ses inspecteurs vont effectuer des vérifications pour s'assurer que les chauffeurs obéissent à cette nouvelle exigence. Le Bureau du taxi ne compte cependant qu'une quinzaine d'inspecteurs. Il compte sur les plaintes des clients pour identifier les chauffeurs récalcitrants. Andrée-Anne, le partenariat transpacifique pourrait faciliter l'embauche de travailleurs étrangers au Canada aux dépens des travailleurs canadiens? - Le Globe and Mail a consulté des

documents la suite de l'entente de principe intervenue il y a 10 jours pour cette vaste zone de libre-échange et ces documents confirment que, comme pour la plupart des ententes

commerciales internationales que signe le Canada, celle-ci contient à son tour des clauses qui permettent aux entreprises étrangères qui s'implantent au Canada d'emmener avec elles ses propres employés. En vertu de l'entente certains employeurs auraient même le droit de payer leurs employés au même salaire qu'auparavant dans leur pays d'origine sans égard aux lois canadiennes. Imaginez une entreprise vietnamienne qui s'implante ici et qui emmène avec elle des travailleurs payés 100 fois moins cher que des Canadiens si ça vous semble farfelu sachez que ça se fait déjà des organisations syndicales sont en cour en ce moment plaident que des navires internationaux qui font du transport entre les ports canadiens emploient des travailleurs parfois payés aussi peu que 2 \$ l'heure. Le syndicat dit que cette situation prive les Canadiens de 2000 emplois. Rappelez-vous en 2013 ça se faisait même dans les banques. La Banque royale du Canada avait du s'excuser pour avoir favorisé l'emploi de

travailleurs étrangers au détriment de candidats canadiens qualifiés. Les porte-parole fédéraux disent que les règles pourraient varier en fonction des postes concernés des pays d'origine et d'autres détails mais que les termes de l'entente ne nuiront pas à l'emploi au Canada. Le problème, c'est que le texte officiel de l'entente sur ce Partenariat transpacifique n'est toujours pas disponible et il ne le sera pas d'ailleurs avant les élections

fédérales. - Wal-Mart a connu sa pire - Wal-Mart a connu sa pire séance en 25 ans en bourse hier. Qu'est-ce qui cloche avec Wal-Mart? - L'action de Walmart s'est

effondré de 10 % hier en bourse alors que l'entreprise révisé à la baisse ses projections de revenus et de profits. Le titre a perdu environ 30 % de sa valeur depuis le début de l'année. La direction s'attend à ce que les ventes mondiales n'augmentent pas pour l'année en cours alors que la force du dollar américain fait diminuer les revenus en devise étrangère de Wal-Mart. Wal-Mart prévoit aussi une baisse de profits de 6 à 12 % lors de son exercice 2017. Les dépenses de Wal-Mart sont aussi en hausse en raison notamment de la majoration du salaire de base dans ses magasins à 9 \$ cette année et à 10 \$ l'an prochain. La baisse du chômage aux Etats-Unis fait en sorte que les grands détaillants doivent offrir plus à leurs employés pour les retenir. Il y aura aussi des investissements massifs dans le commerce en ligne, un secteur dans lequel Wal-Mart a beaucoup de retard sur Amazon. - 53 minutes, deux revisions

video, trois erreurs; les bancs se vident deux fois, mais surtout un circuit retentissant - A Kansas City aussi, on disputait un match décisif entre les Royals et les Astros de Houston. Les visiteurs prennent les devants 2-0 sur le circuit de Luis Valbuena en deuxième manche, mais c'est tout ce que le partant des Royals Johnny Cueto va donner deux points sur deux coups sûrs en huit manches. Kansas City prend les devants en cinquième sur le double de deux points d'Alex Rios. C'est 3-2 quand Salvador Perez et Alex Gordon viennent marquer. Puis, c'est 4-2 en

7e quand Kendrys Morales met le match hors de portée des Astros, circuit de trois points en huitième manche. C'est 7-2. Les Royals n'ont qu'à aller chercher trois retraits pour passer en série de championnat, c'est ce qu'ils vont faire. On aura donc une série entre les Blue Jays et les Royals, les deux équipes qui ont eu les meilleures fiches dans la Ligue américaine. - Les Alouettes de Montréal ont perdu les services du quart Rakeem Cato et ont conclu une transaction aujourd'hui pour

obtenir le vétéran Kevin Glenn des Roughriders de la Saskatchewan. Glenn a complété 66 % de ses passes cette année pour neuf touchés. Les Roughriders occupent le dernier rang de la ligue et l'ont cédé contre un choix de 5e tour au prochain repêchage. Les Alouettes ont immédiatement accordé un contrat à Glenn pour la prochaine saison. - Le Canadien est parfait. Seule équipe avec une fiche de quatre victoires aucune défaite. Vous savez que dans son histoire, pourtant glorieuse, il n'a jamais gagné ses cinq premiers matchs de la saison. Quatre, c'est le record à battre ce soir contre les Rangers.

genre de proè LivRelief est un produit de santé naturel qui va soulager la douleur articulaire causée par l'inflammation. Il suffit de l'appliquer sur la source de douleur. De plus, des études cliniques démontrent que LivRelief est efficace pour procurer soulagement de la douleur causée par l'inflammation. Satisfaction garantie ou

argent remis! LivRelief. Procure soulagement à la source de la douleur. Vous trouverez LivRelief chez les marchands suivants. AVEC LES

MAUVAIS ESSUIE-GLACES, VOUS EMPRUNTEZ LA ROUTE... DES PROBLEMES. MAIS AVEC LES ESSUIE-GLACES "STEALTH DE MICHELIN" DOTES DE LA TECHNOLOGIE "SMARTFLEX" ET DU DESIGN "SMARTHINGE"... ...ON VOIT CLAIREMENT LA DIFFERENCE...ET LA ROUTE. "MICHELIN STEALTH"... UNE MEILLEURE FACON D'AVANCER Arrêtez les symptômes du rhume à la vitesse Advil. (Inspiration) (Expiration) Obtenez un soulagement rapide et efficace avec Advil Rhume et Sinus. Et pour la toux et vos autres symptômes nocturnes, essayez Advil Toux, Rhume et Grippe Nuit. Il y en a qui sont déterminés à travailler fort. D'autres, à s'amuser fort. Et ça ne devrait pas vous coûter un bras pour carburer fort comme ça. Le Ram 1500 est 13 % plus écoénergétique que le F-150 EcoBoost. T 13 % plus écoénergétique. Personne ne fait mieux.

Ram. Le camion le plus écoénergétique jamais construit. Le courage. La légende. RAM. Notre dernière circulaire présente les nouveautés du solde des Experts en articles de cuisine, seulement chez Home Hardware. Accélérez la cuisson et le dégivrage avec le four à micro-ondes Classic avec fonctions prédéfinies, et payez par carte de crédit Home. Entre nous, c'est du solide. Conseils d'experts inclus. T T Cialis. Parlez-en à votre médecin. Un chiffre, ce n'est qu'un chiffre. C'est pourtant tout ce que la plupart

des lecteurs de glycémie se contentent d'indiquer. Puisqu'ils ne font qu'afficher un chiffre, ils n'offrent aucun contexte. Le nouveau lecteur OneTouch Verio est le premier lecteur

doté d'un système automatique à code de couleur qui permet de bien comprendre les résultats d'un simple coup d'oeil. Pourquoi vous contenter d'un simple chiffre, alors que vous pourriez en savoir beaucoup plus ? Procurez-vous sans frais le nouveau lecteur OneTouch Verio. Composez le 1-844-511-1166. - Avez-vous une petite météo pour nous?

- Oui fraîche et avec une petite laine. On a un petit peu plus de degrés du côté des maritimes sinon ses frais. On a gagné des degrés à plusieurs endroits. A Sherbrooke c'est vraiment pas très chaud. Des petites précipitations se déplacent l'impôt des gros systèmes ça amène son lot de gouttelettes de flocons parce qu'il ira un peu de neige Abda l'année prochaine. Pour le soleil il va falloir patienter ses traits gris pour quelques jours malheureusement des petites éclaircies si on réussit à les observer au bon moment mais les nuages reviennent tout le temps et des vents qui vont déranger. Ce n'est pas chaud en fin de semaine.

Aux grands reportages ce soir Le plancher des vaches. La formation de la relève dans les métiers traditionnels n'est pas toujours une mince affaire. La transmission des savoirs présuppose un intérêt solide de ces jeunes qui ont choisi le travail de la terre ou celui de la forêt. Des jeunes femmes et jeunes hommes nous racontent leur cheminement face à des choix parfois difficiles. - Vous parlez d'acharnement... - Persévérance. - Persévérance est un mot

approprié. - Cette mère de famille d'Alma Hélène Simard elle ne savait ni lire ni écrire et quand son garçon a eu cinq ans saisis il faut que j'apprenne je veux l'aider dans ses

devoirs. Elle a eu recours aux services de lecture et d'écriture d'Alma et l'ami dit en et elle avoue avoir eu des instants de découragement car elle avait de la difficulté à l'école au départ. Alors oui ça été difficile. Elle a persévéré et elle a reçu le prix de l'alphabétisation lors d'un entretien avec le premier ministre Couillard. HELENE SIMARD - Quand il a eu cinq ans, j'ai dit : OK, là, je vais commencer l'école pour mon garçon. Quand il sera rendu à l'âge qu'il faut que je l'aide, je vais l'aider. Il y a des moments où j'aurais voulu abandonner parce que des fois, quand tu ne sais pas lire et que tu ne sais pas écrire,

à force de "rusher" et de "rusher", tu te dis : "OK, je ne suis pas bonne. Je n'irai plus à l'école, ça ne donne rien." - Elle est bien expliquée par où elle est passée et la raison pour laquelle il peut être très fier d'avoir cette médaille. Au Québec une personne sur cinq connait de grandes difficultés en lecture ou en écriture. Au Saguenay-Lac-Saint-Jean 13 organismes travaillent de concert pour venir en aide aux adultes et pouvoir développer avec eux et à leurs compétences. C'est toujours un problème de financement mais ces organismes travaillent très fort pour arriver à répondre aux besoins d'un grand nombre d'adultes. - Un bel effort de beaux succès merci beaucoup. Vous vous avez certainement choisi du baseball pour nos matins.

- José Bautista hier qui a donné la victoire aux Blue Jays dans un match soufflant. Pendant le jeu évidemment on a l'image générale voilà ils s'élancent il laissait et les autres perspectiv regardaient le lancer son battant. Les puristes n'aiment pas cela. C'est un peu provoqué

l'adversaire m'a toujours est- il et il faut le comprendre il y avait beaucoup d'émotion dans ce coup de circuit et la réaction également. Voyons ce circuit vu des estrades. Regardez le.

La balle arrive juste devant c'était vraiment le synchronisme. Henrik Lundqvist avait un petit gardien. Et regarder des il suit la balle s'en vient elle est là bagnes circuit victoire des Blue Jays. - Au sens on savait qu'elle était partie. Bonsoir disait le petit frère de Youppi!. - Dans un instant on revient sur le dossier de déversement des eaux usées qu'est-ce qu'on

voire de premières fois. Le premier bonjour et les premiers cours. Le premier baiser, le premier départ ou la première arrivée à la maison. La Dodge Grand Caravan. Depuis plus de 30 ans, elle peut faire tout ce qu'une famille peut lui demander. (Grincement métallique)

Yeux rouges, irrités et qui démannt ? (Gouttelettes) Obtenez un soulagement apaisant uilt symptômes irritants avec Visine Multi-symptômes. (Spir soulé) Visine Multi-symptômes. Commce à soulager enclin d'oeil. A Shawinigan... ..on adore nos camions. Homme : Qu'ils aient des roues arrière doubles ou 4 roues motrices... (Klaxon) ...tout le monde en conduit. Pis on apprend ça petit ! C'est pourquoi on offre une vaste gamme de pneus d'hiver pour camions, dont ces MotoMaster Total Terrain. Et on égale le prix le plus bas. Ici et dans les 5 500 aires de service Canadian Tire au pays. Et on a même des pneus pour lui. Je vais être à l'heure au bingo ! (Porte qui ferme) J'espère qu'est assurée. (Rire nerveux) S'offrir un coin de campagne. TMusiqueT

Quel que soit votre projet d'avenir, placez-le en lieu sûr... avec les Obligations à taux progressif d'Épargne Placements Québec pour votre CELI. Parlez-en avec l'un de nos agents d'investissement au 1 800 463-5229. Il n'y a pas de ligne d'arrivée. Il y a seulement ou vous êtes rendus et ou vous désirez aller. Alors faites un pas en avant pour obtenir les nutriments que vous voulez et vous maintenir en bonne santé. La science de Centrum pour hommes et femmes.

- OTTAWA SUSPEND, POUR UNE DURE INDETERMINEE, LE

DEVERSEMENT PREVUE DES EAUX USEES DE MONTREAL DANS LE ST-LAURENT. LE MAIRE DENIS CODERRE EST AVEC NOUS POUR REAGIR A CETTE DECISION. - ELECTIONS FEDERALES : CA JOUE DU COUDE DANS LA REGION D'OTTAWA. CONSERVATEURS ET LIBERAUX SE LIVRENT UNE CHAUDE LUTTE. - DES OPPOSANTS A LA POLITIQUE D'IMMIGRATION DE DONALD TRUMP INTERROMPENT UN RASSEMBLEMENT DU FAVORI DANS LA COURSE

A L'INVESTITURE REPUBLICAINE. - CA AURA ETE UN MATCH POUR LES ANNALES, MAIS LES BLUE JAYS S'EN SONT SORTIS AVEC LA VICTOIRE LORS DU 5E ET DECISIF MATCH CONTRE LES RANGERS DU TEXAS. - ET GILBERT ROZON VIENT NOUS PARLER DES IDEES QU'ONT PROPOSEES LES CITOYENS HIER SOIR POUR LES FETES DU 375E DE LA VILLE DE MONTREAL.

© 2015 ICI RDI ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C TV-20151015-XFA-20151015050000_04_30_RDIxImatin - Date d'émission : 2015-10-15

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

http://ici.radio-canada.ca/emissions/gravel_le_matin/2015-2016/

Actualité régionale – 7h28

ICI Radio-Canada Première (Montréal, QC) -

Jeudi, 15 octobre 2015 - 07:20 (UTC -04:00)

Gravel le matin

Les motions contre la raison pour trop évident puis c'est pas toujours facile elle est -ce que vous gens pourraient changer vraiment est -ce que les gens le récit vraiment. Été des calculs que notre collègue Tom Thomas Gerbet a fait à partir de ce communiqué avait envoyé, je pense qu'à l'Association des des des des kayaks. On a rencontré comprend mieux d'été de ça le grand public par ça s'est fait dans le passé vous l'avez dit en deux mille deux mille sept il y a eu de très grands déversements qui n'ont pas été connus par la population. Le dix-sept août monsieur Gravel. On a eu comme un conseil municipal. Il y a une résolution qui était c'est écrit noir sur blanc, à l'effet qu'était pour avoir un déversement de ce jour ça a été votée à l'unanimité. Dans une annexe d'un sommet la main-d'oeuvre. Et l'annexe cela, il y a quand les gens d'opposition-là ils ont des opinions sur toute la, ils lisent toutes supposément là il y a pas d'excuses nez là-dedans c'est écrit noir sur blanc. Il y a des choses des fois qu'ils votent avec dissidence ceux qui votent contre la ils n'ont pas fait alors qu'ils qui qui seront avec leurs troupes, moi ma job lancer de m'assurer, que on peut savoir

une de qualité on peut se protéger le fleuve, le en termes de déversement puis de sur versements. À travers le Québec ne quarante cinq mille, sa première fois depuis mille neuf cent soixante-dix-sept qu'on me parle d'un arrêté ministériel qui a été signé encore. Alors si on fait ça allez -vous

faire ça pour Victoria allez -vous faire sur Toronto on parle maintenant de santé humaine monsieur Lebel va parler de santé humaine hier, est -ce que ça veut dire que deux poids deux mesures dans santé humaine parce que dans sa propre circonscription il y a cinq municipalités il y a pas d'usine d'épuration puis ça va directement dans Lac Saint-Jean de la rivière Saguenay. Alors c'est un moment donné je comprends politique fait trente ans j'en fais, mais moi là je prends mes responsabilités je obligés d'assurer que ça fonctionne puis en plus on va avoir des meilleurs traitements pour l'avenir. D'accord la date limite vous aviez dit hier c'est le vin. Trois Vous allez attendre jusqu'au vingt on peut aller jusqu'au vingt trois vingt quatre entre-temps il pourrait avoir éventuellement le comment est -ce que vous êtes déjà. En contact avec les libéraux pour avoir, déjà vous avez commencé avancer le dossier ce qu'ils ont le dossier en main les libéraux. Tout le monde le dossier

en main monsieur Mulcair avait dit qui étaient contre les déversements puis c'était le même celle-ci était qui était ministre de l'Environnement André en deux mille trois deux mille. On a eu des questions à poser des questions monsieur Mulcair Jackson. Ça alors c'est un moment donné tu dis. Faites confiance à la science et, le ils disent que c'est en attendant parce que associé de ménager la chèvre et le chou alors que, le scientifique là il va faire comme Environnement Canada il

va faire comme les experts du Québec, comme l'ensemble de des scientifiques va dire Regardez, c'est déplaisant mais c'est la chose à faire on n'a pas. Monsieur Mulcair quel que soit sa position cette position avait quand même le mérite d'être clair monsieur Trudeau un petit peu moins il a un peu éviter la question en parlant davantage des problèmes d'infrastructures en général au Canada est -ce que, vous avez eu des comptes. Monsieur libéral d'avoir une position claire moi monsieur Robert La Haye. J'ai décidé de leur politique fédérale donné maire de Montréal pose les questions moi là j'ai mis les choses noir sur blanc mais je sais qu'hier, la communauté de métropolitaine de Montréal

unanimement a signé une résolution à l'effet qu'appuyait la Ville de Montréal que deuxièmement oui on doit investir de l' infrastructure vers, le verte devient de plus en plus ce collecteur là il y a cinq mètres de diamètre peut pas mettre un grillage pour bloquer l'affaire et puis c'est pour ça qu'il y a un débit qui était qui est important il y avait pas de voies de contournement donc mettons de l'argent, pour l'infrastructure mais le deuxième point là qui est important est essentielle on voulait un guichet unique entre Montréal entre le Canada entre le Canada, et le gouvernement du Québec on l'a signé avec le Yukon incapable de signer des ententes de libre-échange pendant les élections on aurait pu créer ce guichet unique qui empêcherait des problèmes comme on

lui présente,. Denis Coderre maire de Montréal Merci bonne journée toujours un plaisir promotionnel. Pourrait entendre les entrevues d'Alain Gravel sur le web. Radio-Canada TCA Gravel matin. Se. Taire. Ici Sophie André blonde quand vous acheter une auto voulez -vous connaître le prix du véhicule la mensualités le hebdomadaire. Les éclairateurs samedi quatorze

heures maritime quinze r, Ici Radio-Canada première, Blackstone VIP des soeurs rouler célèbre dès maintenant des avant sa sortie en magasin de l'album quatre quatre-vingt huit de la mort d'humour. Accès Violi seulement sur les six musique Huesca. À sept heures vingt quatre minutes circulation Yves Désautels. Oui pour les quelqu'un qui m'a fait pour l'autoroute des Laurentides pas trop mal malgré tout c'est vrai que c'est très lent dans le secteur de Sainte-Thérèse jusqu'au pont de la rivière des Mille-Îles ensuite par intermittence mais notre auditeurs me disait qu' il a pris à peu près trente trente cinq minutes entre la six cent quarante et la Métropolitaine même chose pour la treize donc même si ça commence près de la six cent quarante on s'en tire pas trop mal malgré tout on n'est pas loin de l'autoroute cent quarante également pour le vingt cinq sud du côté de Terrebonne et il y a ans qui vient de nous appeler à une douzaine de minutes dix douze minutes pont Papineau par avec un petit peu plus loin sur la rive par la quatre cent quarante, merci Yves Véronique maintenant la météo. Un peu de soleil ce matin

mais vraiment de courte durée rapidement les nuages prennent le relais et par la suite de petites averses qui vont commencer à s'infiltrer, fin

de matinée déjà Laurentides Lanaudière quelques gouttes possibles Montréal surtout cet après-midi il y en aura ce soir il y en aura demain matin précipitations intermittentes mais quand même retenez que ce sera assez nuageux. Et frais avec sa température de dix à treize aujourd'hui sept à dix demain et pour le week-end c'est du trois à cinq au thermomètre donc vraiment, on glisse vers du temps froid pour l'instant c'est au centre-ville des températures près de zéro encore en montagne sept heures. Merci Véronique Antoine des aux sports il y a pas de Toronto il reste des affaires à Montréal dans laquelle il y a aussi beaucoup beaucoup beaucoup de carrière pour les Alouettes une équipe qui va pas très bien mais à un. Par les Alouettes là où vous aviez Toronto, mais au hockey à Montréal quatre zéro Toronto zéro trois donc procéder aux villes avant de prendre une décision arrêtée c'est un peu à tout ça, mais j'allais déménager la je vraiment loin de là mais au football, les Argonauts ont bien merci donc

les Alouettes de Montréal et hier on a obtenu un nouveau quart arrière pour les Alouettes, sera donc un septième car différent cette année c'est pas très bon signe pour l'équipe, hier c'est vraiment une roue de secours que Jim Popp et d'aller chercher les appels Kevin Glenn il a trente six ans c'est un vieux routier un baroudeur de la Ligue canadienne de football il en sera à sa sixième équipe dans un élégant compte neuf il a presque fait le tour du jardin donc il est arrivé hier à Montréal. Il y a là il y a presque anglais oui l'expérience que les autres Canadiens peut-être les failles des équipes,. Mais les objets connaissez Farias a lui aussi ça le problème ça

vaut bien lorsqu'ils ont souvent l'équipe c'est qu'on n'est pas extraordinaire il est pas mal donc c'est un vétéran qui de relancer l'équipe il pourrait jouer dimanche contre Hamilton il a déjà joué pour Hamilton d'ailleurs alors il s'appelle Kevin Glenn trente six ans s'est donc clair, il y remplacer, surtout à Québec et au le quart recrue des Alouettes qui s'est blessé à dûment lundi passé lors du match d'une commotion cérébrale alors visiblement à court de solutions, Jim Popp fait appel au vétéran Kevin Glenn trente six ans. Merci Antoine maintenant Isabelle Les temps modernes les enfants. La Maison symphonique avec un orchestre de mer. En direct exactement

oui donc ce soir vingt heures à la Maison symphonique lot estime vous invite à redécouvrir le classique applaudir de de Charlie Chaplin qu'il a, écrit dirigé est produit en mille neuf cent trente six d'ailleurs on écoute un extrait. II. Y, a, de son sommet mais à la, y a tout ce qu'il y a des chances CD. Donc le film sera projeté, sur grand écran et les musiciens fait avec le chef d'orchestre Timothy Brock vont donc suivre, le film l'intégrale du film donc c'est une belle façon de redécouvrir ce grand classique de Charlie Chaplin avec un orchestre vraiment oui je vous assure vous le savez -vous adoré la sonorité de cette Salomé imaginer que notre orchestre en direct Life qui est là pour suivre tous les mouvements de Charlie Chaplin qui est un des grands on le sait et qui hein. Ça a coûté avec nos taxes, avec nos impôts mais cela c'est un bel effet. Ce qui se mange trouve pour replonger dans les classiques et redécouvrir la musique classique encore tout à fait merci.

Ce. À sept heures vingt huit minutes c'est l'heure des informations régionales. Maxime courtier Maxima l'École Polytechnique on enquête actuellement sur le vol. D'identité d'anciens diplômés ça se fait ça,. Oui il y a au moins pourquoi c'est qu'au moins quatre ans ingénieur trousse d'anciens boursier c'est ça le lien qui est curieux aurait été victime de vol d'identité, à l'école enquête pour déterminer s'il y a eu vol ou. En perte d'informations sensibles, voici ce qu'a appris Julie Marceau, est appelé à la police. Une ingénieure civile Chloé Brière diplômé de Polytechnique et ex- boursière vient d'être victime d'une fraude d'identité dont le montant s'élève à vingt mille dollars, c'est Visa Desjardins qui a sonné l'alarme puis BMO MasterCard avec

un montant de sept mille cinq cent dollars. Il y avait aussi la Scotia Bank la Banque Nationale la Scotia Bank il y avait à peu près de deux mille cinq cent dollars. C'est par l'entremise d'une page Facebook Chloé a réalisé qu'elle n'était peut-être pas la seule ingénieur dans cette situation. J'ai dit que d'autres personnes sont à

la Polytechnique c'était boursier il y a eu, des cas semblables. La porte-parole du service des communications de l'École polytechnique Annie touchette, nous indique dans un courriel qu'il y aurait quatre ou cinq cas de vol d'identité chez d'anciens étudiants de Polytechnique ils auraient en commun d'avoir reçu une bourse le tout est présentement sous enquête l'École Polytechnique n'a pas

pu confirmer à Chloé si elle fait partie de ces cas, la direction n'a pas voulu nous accorder une entrevue pour commenter davantage les procédures remplace ni suivi qu'elle donnera à cette affaire. Chose certaine le phénomène est en pleine croissance Alexandre Plourde est avocat chez Option consommateurs. Tout un très petit pourcentage déjà déclare le vol d'identité donc, on a de la difficulté à connaître la valeur du phénomène. Vingt mille cas de fraude d'identité ont été signalés au Centre anti- fraude du Canada en deux mille quatorze, le centre qui estime qu'il y en a vingt fois plus, ici Julie Marceau Radio-Canada Montréal. Maxime c'est le quinze octobre aujourd'hui en c'est la date limite pour les chauffeurs de taxi.

© 2015 CBF-FM ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C RADIO-20151015-RBF-20151015072000_01_10_Gravelx1lexImatin - Date d'émission : 2015-10-15

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Soleil, no. Vol. 119 n° 284

Arts et spectacles, jeudi, 15 octobre 2015, p. 39

L'Espace Oliver Jones Dans la géométrie du piano

Daniel Lemay

La Presse

MONTRÉAL - Quand Oliver Jones prendra sa retraite, l'été prochain - «cette fois, c'est vrai...» -, il aura non seulement reçu tous les hommages qu'un artiste peut espérer, mais il aura aussi donné son nom à un studio d'enregistrement. Un studio pour pianistes.

MONTRÉAL - L'Espace Oliver Jones a été inauguré hier dans l'un des édifices «protégés» de l'organisme de promotion culturelle Pied carré, rue De Gaspé dans le Mile End. «Ce quartier représente le coeur créatif de Montréal, bien sûr, mais aussi du Québec et du Canada tout entier», a déclaré Oliver Esmonde-White, qui, avec des partenaires privés et publics, a investi pas loin d'un million de dollars dans un atelier de piano dont il veut faire un véritable centre de recherche et de développement.

Accordeur de formation, Oliver Esmonde-White a été le premier Nord-Américain à obtenir son diplôme de la prestigieuse Yamaha Piano Technical Academy de Tokyo; Yamaha Canada est d'ailleurs un de ses partenaires, qui lui a confié le mandat d'entreposer et de préparer les instruments montréalais de ses

grandes séries de pianos à queue dont les plus chers se vendent 140 000 \$.

Sans se poser comme un compétiteur du géant japonais, M. Esmonde-White se lance lui-même dans la fabrication artisanale - une demi-douzaine par mois - de pianos qui porteront son nom.

Par ailleurs, il s'est associé au département de génie mécanique de **Polytechnique** Montréal dans la conception d'un instrument de mesure qui facilitera le travail des accordeurs et autres techniciens de piano. Autre projet d'un homme qui n'en manque pas : la conception d'une deuxième génération de robots-transporteurs qui permettent à un homme de déménager, seul, un «grand» piano de 1200 livres.

Piano Caméléons

Homme de piano «total» - «Je m'intéresse à tout, même à la géométrie du piano» -, Oliver Esmonde-White est aussi producteur. Après une longue réflexion sur les manières nouvelles d'exploiter l'instrument bicentenaire, il a accouché du concept Piano Caméléons qui se résume à une formule simple :

«Musique classique - Couleurs jazz». Encore fallait-il trouver les bonnes mains pour la faire vivre...

Hier, pour une double première - premier enregistrement réalisé à l'Espace Oliver Jones et premier enregistrement des Piano Caméléons que leur producteur venait d'engager par contrat avec l'étiquette montréalaise Justin Time -, ces messieurs ont d'abord interprété leur arrangement du Prélude en do mineur de J.-S. Bach, réintitulé Bach à la jazz - qui figure déjà, en version solo (Justin Time), sur le disque du même nom de Herskowitz - et leur version «caméléon» de Träumerei/Rêverie, une des pièces les plus connues de Robert Schumann.

Avec tout le swing qu'on lui connaît, le pianiste octogénaire s'est lancé dans Snuggles, une de ses compositions où, tour à tour, Roney et Herskowitz se sont joints à lui et l'affaire s'est terminée à six mains dans une spectaculaire explosion de notes. L'Espace Oliver Jones venait de prendre sa place dans la géométrie montréalaise du piano avec un formidable trio. Un triangle, en fait. Isocèle.

Illustration(s) :

PHOTO La Presse, OLIVIER PONTBRIAND

Oliver Esmonde-White et Oliver Jones, lors de l'inauguration, hier, de L'Espace Oliver Jones, à Montréal.

Le Devoir

Éditorial, jeudi, 15 octobre 2015, p. A6

Éditorial

Eaux usées - Que de détours

Josée Boileau

" L'insoutenable désinvolture de nos dirigeants ", dénonçait Roy Dupuis comme porte-parole de la Fondation Rivières dans un texte sur le déversement d'eaux usées à Montréal. Il n'y a guère d'autres mots tant il devient impossible, en raison de la légèreté des élus en matière environnementale, de savoir à qui se fier dans cette saga. La décision d'Ottawa ne fait qu'en rajouter.

La ministre fédérale de l'Environnement, Leona Aglukkaq, a donc tranché : Ottawa attendra un nouvel avis, celui d'un anonyme expert indépendant, avant de donner ou pas l'autorisation à Montréal de procéder au rejet de 8 milliards de litres d'eaux d'égout dans le fleuve.

La décision a suscité une vive indignation de la professeure Sarah Dorner, de Polytechnique, spécialiste du sujet : Ottawa a en main le dossier depuis un an, les experts du Saint-Laurent se trouvent à Environnement Canada, on peut se fier à eux. Dans cette affaire, un expert indépendant sera même un " expert ignorant ", a-t-elle affirmé à RDI. À quoi Martine Chatelain, présidente de la Coalition Eau Secours !, rétorque que les scientifiques d'Environnement Canada étant maintenant muselés, mieux vaut consulter ailleurs. Se dessinait là, en deux interventions, le vrai drame de cette saga.

Il faudrait pouvoir, de manière routinière -- puisqu'on a depuis deux semaines tout appris des déversements innombrables d'eaux usées qui se produisent à longueur d'année au Canada --, compter sur un véritable encadrement de la gestion de l'eau. Que l'eau soit protégée, qu'il y ait des mécanismes de surveillance, que les études d'impact soient menées et facilement accessibles quand des dérogations doivent s'appliquer. Que celles-ci soient jugées par des élus informés autrement que par des notes glissées dans l'annexe 5 d'un sommaire décisionnel -- ce que décrit Projet Montréal quand on lui objecte qu'en août, l'opposition montréalaise avait donné son aval au projet de déversement de l'administration Coderre.

Que ces décisions soient par ailleurs communiquées largement, et à l'avance, au grand public. Et que démonstration soit faite qu'aucune solution de rechange n'est possible.

Il faudrait surtout pouvoir croire à l'intégrité de ce processus. Répétons-le : neuf ans de pouvoir conservateur ont mis profondément à mal les programmes scientifiques et la liberté d'action des spécialistes gouvernementaux. Les plus grands experts sont maintenant considérés avec suspicion, en soi une tragédie.

À Québec, ce n'est guère mieux : l'analyse qui appuie la décision de

Montréal repose sur un maigre huit pages, une par milliard de litres d'eaux usées déversées. La Ville de Montréal, elle, a suivi la petite gestion ordinaire du monde des dérogations -- de celles qu'on voit aussi en matière d'urbanisme lorsqu'il suffit d'évoquer une situation exceptionnelle pour passer outre les règles de zonage ou de hauteur de vues.

Possible que le travail des experts de la Ville ait été " exemplaire ", comme le plaide le maire de Montréal, Denis Coderre. Mais on a avancé en ne voyant pas les remous qui allaient être causés, remous qui n'existaient pas dans le passé. Sauf qu'aujourd'hui, les gens souhaitent une cohérence qui tarde à venir sur le plan environnemental. Arriver à amasser 90 000 signatures sur une pétition consacrée à des eaux usées témoigne de cet éveil qu'on ne peut plus faire taire.

Mais pour compliquer l'affaire, y ajouter une couche de cynisme, il faut aussi que les petits jeux électoraux s'en mêlent. Personne n'est dupe du soudain intérêt des conservateurs pour l'environnement, qui ne font que gagner du temps d'ici au vote de lundi prochain. Les adversaires politiques, eux, réagissent en... adversaires en campagne. Quant au maire Coderre, il jongle entre ses cafouillis de communication, la colère des citoyens et sa profonde colère contre le

gouvernement Harper qui lui réserve un traitement à part.

Se tourner vers les experts ? Servez-vous, on en trouve pour tous les goûts. Même la nécessité d'agir immédiatement est contestée. Daniel Green, candidat du Parti vert qui s'y connaît, souligne qu'il vaudrait mieux

que le déversement ait lieu en février, " quand il n'y a pas de migration de canards et d'autres oiseaux migrateurs, pas de chasseurs, de pêcheurs ou de plaisanciers sur le fleuve ". D'autres, comme le maire, trépignent qu'on puisse retarder des travaux devenus urgents en raison du

caractère vétuste des systèmes de soutènement à remplacer. Qui s'y retrouve ? Certainement pas le citoyen. Si au moins tout ceci servait d'élan pour enfin redresser la barre dans l'application des lois environnementales. Mais qui le croira ?

© 2015 *Le Devoir* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151015-LE-2015-10-15_452572 - Date d'émission : 2015-10-15

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

<http://ici.radio-canada.ca/regions/montreal/2015/10/15/002-ecole-polytechnique-montreal-enquete-sur-vol-identite-diplomes-boursiers.shtml#commenter>

ICI Radio-Canada - Montréal (site web)

Jeudi, 15 octobre 2015

Des ingénieurs diplômés de Polytechnique victimes de vols d'identité

Julie Marceau

L'École polytechnique enquête sur le vol d'identité de diplômés pour déterminer s'il y aurait eu vol ou perte d'informations sensibles. Au moins quatre ingénieurs, tous d'anciens boursiers, auraient été victimes de vols d'identité.

Un texte de Julie Marceau

Contacté par Radio-Canada, le Service des communications a d'abord confirmé qu'un comité spécial avait été mis en place pour faire la lumière sur cette affaire et pour s'assurer que les victimes potentielles soient contactées.

« Il y aurait effectivement quatre ou cinq cas de vols d'identité depuis le 23 septembre chez d'anciens étudiants de Polytechnique qui auraient en commun d'avoir reçu une bourse pendant leurs études. Tout cela fait présentement l'objet d'une enquête », a indiqué par écrit Annie Touchette, porte-parole de l'École polytechnique.

L'École polytechnique n'a pas voulu nous accorder d'entrevue pour commenter davantage les procédures en place ni le suivi qui sera donné à cette affaire.

20 000 \$ sur des cartes de crédit

Une ingénieure civile, Chloé Brier, diplômée et ex-boursière de l'École polytechnique, a été victime d'une fraude d'identité dont le montant s'élève à 20 000 \$.

Chloé Brier s'est rendu compte qu'elle était victime d'une escroquerie il y a environ trois semaines, en recevant un appel de Visa Desjardins.

« Ils m'ont demandé si j'étais allée chercher ma nouvelle carte de crédit au comptoir, explique-t-elle. J'ai dit que je n'avais jamais commandé de deuxième carte de crédit! ».

Le lendemain, elle a reçu un appel de BMO Mastercard lui signifiant qu'elle devait rembourser un montant de 7500 \$.

« J'ai ensuite appelé Équifax et Transunion, c'est là que j'ai appris qu'une autre carte de la Banque Scotia avait été émise en mon nom...avec 12 500\$... et qu'une demande d'autorisation pour une autre carte de crédit avait été faite auprès de la Banque Nationale. » -- Chloé Brier L'ingénieure de 30 ans n'a pas été contactée par Polytechnique. Elle a appris l'existence de cas similaires chez d'autres diplômés de l'École par l'entremise des réseaux sociaux. Elle a communiqué avec l'institution, mais Polytechnique n'a pu lui confirmer si son cas était lié ou non, précisant toutefois qu'une enquête serait menée.

Informé devrait être une obligation selon la CAI

Selon la Commission d'accès à l'information du Québec (CAI), « informer rapidement les personnes concernées » par la perte ou le vol de

renseignements « est un moyen efficace de limiter ou même de prévenir tout préjudice ».

Dans un mémoire déposé en août devant la Commission des institutions, la Commission d'accès à l'information suggère même que cette « notification » devienne obligatoire au Québec.

« La Commission estime que la procédure de notification aux personnes concernées doit être clairement établie dans la loi ou par règlement » afin que les personnes exposées à un risque d'atteinte à leur vie privée puissent « prendre des mesures pour éviter qu'un préjudice grave, comme un vol d'identité, ne survienne ».

La Loi sur la protection des renseignements personnels dans le secteur privé et la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels obligent par ailleurs les entreprises et les organismes publics à prendre des « mesures de sécurité adéquates » pour protéger les données personnelles.

L'experte en matière de protection des renseignements personnels, Éloïse Gratton, co-chef national du groupe Respect de la vie privée et protection des données au cabinet Borden Ladner Gervais, explique que la sensibilité des renseignements détermine les mesures à prendre.

Selon cette avocate, qui représente surtout des entreprises, « lorsqu'on a un soupçon raisonnable qu'il y a un bris de sécurité ou une brèche (...) il faut faire une enquête pour voir ce qui s'est passé, pour déterminer les mesures à prendre, comme aviser le Commissariat à la protection de vie privée, la Commission d'accès à l'information, la police, et dans certains cas, les individus ».

Qu'est-ce qu'une information sensible?

« Ce sont des renseignements financiers, des numéros uniques, comme numéros d'assurance sociale ou des numéros de carte de crédit, des numéros de permis de conduire ou encore des renseignements sur la santé », explique Me Gratton.

Selon Alexandre Plourde, avocat chez Option consommateurs, pour que la responsabilité civile d'une organisation soit en cause il faut démontrer clairement qu'elle a commis une faute.

« Si on démontre qu'une organisation n'a pas agi avec diligence une fois qu'elle a réalisé que des renseignements personnels ont été détournés, un tribunal pourrait retenir qu'elle a commis une faute », explique-t-il.

Le précieux NAS

Le numéro d'assurance sociale est l'une des informations les plus précieuses et une des plus dommageables si elle se retrouve entre les mains de fraudeurs, selon Alexandre Plourde, avocat chez Option consommateurs.

« C'est le meilleur identifiant, car il est unique à chaque Canadien, c'est un numéro utilisé par les entreprises et établissements à des fins de vérification. » -- Alexandre Plourde, avocat chez Option consommateurs
Fausse identité Photo : Radio-Canada

Fausse identité Photo : Radio-Canada
Près d'un demi-million de victimes de fraude d'identité au Canada?

Moins de 5 % des plaintes sur la fraude d'identité sont rapportées, selon le Centre antifraude du Canada (CAFC). Me Alexandre Plourde, avocat chez Option consommateurs, croit que ce pourcentage varie entre 1 et 10 %.

« C'est un phénomène qui est difficile à cerner. Beaucoup de gens victimes de vol d'identité ne le déclarent pas au Centre antifraude (...) donc on a de la difficulté à connaître l'ampleur du phénomène. » -- Alexandre Plourde, avocat chez Option consommateurs

Selon les chiffres du Centre antifraude du Canada, le nombre de victimes de fraude d'identité pourrait donc s'élever à près d'un demi-million actuellement.

Pertes financières signalées par des victimes de fraude d'identité

Version pour la mobilité, cliquez ici.

Nombre de victimes de fraude d'identité au Canada

Version pour la mobilité, cliquez ici.

Différence entre vol et fraude d'identité

Le vol d'identité : Le vol d'identité renvoie au processus initial consistant à acquérir les données personnelles d'une personne à des fins criminelles. Avec l'adoption, le 8 janvier 2010 du projet de loi S-4 du Sénat, il est désormais illégal de posséder des données d'identité d'une personne à des fins criminelles.

La fraude d'identité: la fraude à l'identité constitue l'usage trompeur des renseignements identificateur d'une personne (vivante ou non) en relation à différentes fraudes (comme la supposition de personne, la fraude ou l'usage abusif des données de cartes de crédit).

© 2015 Société Radio-Canada ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151015-CSO-002 - Date d'émission : 2015-10-15

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

CBC News
15 octobre 2015

Wastewater expert calls Ottawa's plan to halt sewage dump plan a "political move"

Sarah Dorner, Canada Research Chair in source water protection, says Ottawa's move to halt Montreal's dump plan is not based on science.

<http://www.cbc.ca/player/News/Canada/Montreal/ID/2677126073/>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

ICI RDI -

Jeudi, 15 octobre 2015 - 16:30 (UTC -04:00)

RDI en direct

Cet automne, des opportunités s'offrent à vous. A vous de les saisir. Agissez maintenant et visitez votre concessionnaire Cadillac afin de profiter des offres automnales sur notre gamme de véhicules 2015. Jusqu'au 31 octobre, louez une Cadillac ATS à 348 \$ par mois sans aucun acompte. New York. 2007. Hôtel Winston. Le 2 février le cSur de Jack Oboman va se briser. Il rencontre la Princesse d'Aboulboul. Elle commande un club sandwich, une salade César et une boisson gazeuse. Hélas, le grand amour ne sera qu'éphémère. Sa lettre d'adieu ne parle que du papier peint. Si seulement Jacob avait jeté un coup d'œil à ce papier peint. Comment nous le savons? Nous savons tout sur les hôtels. Un hôtel? Trivago.

Mathieu Simard, à Calgary, les autorités de la santé se préparent pour la saison

de la grippe. Et on craint que le vaccin soit moins populaire cette année. Pourquoi? - Rappelez-vous l'année dernière, vaccin administré part au Canada contre la grippe saisonnière s'est avéré inefficace. Habituellement, le taux d'efficacité est entre 50 à 110 %. Mais celui de l'année dernière m'a donné aucun résultat. Les spécialistes qui se réunissent en février pour trouver quelle souche est susceptible de circuler.

Cette année, les médecins craignent en raison de la situation exceptionnelle l'année dernière, il y a plusieurs gens qui seront dissuadés de se faire vacciner. MARTIN LAVOIE, médecin-conseil santé publ., Serv.

Santé Alberta - L'année passée, vraiment, c'est un cas exceptionnel. Il faut faire attention pour pas généraliser. Et c'est ça, ma crainte, c'est que c'est dommage que les gens généralisent pour le vaccin pour tout le temps, quand c'était une année où il y avait vraiment vraiment un plus gros problème. En général, ça va assez bien, c'est pas parfait, ça va assez bien, et c'est pour ça qu'on recommande fortement l'utilisation du vaccin parce qu'on anticipe que ça va fonctionner très bien à assez bien. - Il faut noter que le vaccin intrant nasal est de plus en plus populaire. Il n'est pas question de seringues. - C'est une méthode qui est de plus en plus utilisée notamment chez les enfants âgés de deux à sept ans. C'est moins douloureux et c'est plus facile. Ce vaccin

est administré aux adultes de 59 ans et plus. C'est déconseillé pour les personnes enceintes et les personnes qui souffrent d'asthme sévère. - La saison de la grippe est à nos portes. La campagne de vaccination commence en Alberta la semaine prochaine. Et au Québec le 1er novembre. Ici, on souhaite vacciner 40 % de la

population cette année. L'an dernier le vaccin protégeait contre les souches B et H1N1, alors que c'est surtout la H3N2 qui a frappé. Comment les souches contenues dans le vaccin sont-elles décidées? Je joins au téléphone Karl Weiss microbiologiste à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont. Est-ce qu'on s'attend à une meilleure

protection que l'an dernier? Comment on s'en sort on ne se

trompe pas?. - C'est presque impossible. En février 2015, on a regardé les souches qui circulaient dans les mystères Sud à ce moment-là et on a regardé en fonction de ces souches-là se compensait qu'il y a là avoir dans l'hémisphère nord. On se réunit et on a émis un communiqué avec un ensemble d'experts qui a dit que dans les vaccins, il y a des vaccins ou il y a trois sortes de virus. Il y a aussi des vaccins avec quatre virus. Mais l'trivalent, c'est-à-dire qu'il y a les trois souches. On regarde quels sont les souches qui circulent. Avec cette recette, on devrait être correct pour l'année prochaine. C'est arrivé l'année dernière, on s'est trompé royalement. On a

eu finalement zéro protection contre les souches. Une des souches un qui est une souche H1N1 qui est à la ce de la pandémie de 2009. Il y a une souche H3N2 qui est celui qui a beaucoup circulé l'année dernière. Il y a une souche du virus des qu'on met dans les vaccins. - On a peut-être le réflexe de se faire : pourquoi ne pas en mettre plein? - Ça ne fonctionne pas comme ça. D'abord parce que vous avez un système immunitaire qui risque de moins bien répondre. Ça coûterait très cher à fabriquer ça ne devrait pas grand-chose. Il faut cibler ce qui est le plus susceptible de circuler. Il y a beaucoup de discussions parmi les experts. Il y a aussi des efforts de la part des

compagnies pour amener de nouvelles technologies pour faire de nouveaux vaccins pour que la durée du vaccin soit plus long. Il ne faut pas que les compagnies soient complaisantes en se disant qu'il y a des vaccins qui fonctionnent mais que leur capacité est minime. - Plus lire de souche, plus c'est cher? - Il y a une question de capacité. Mais ce ne serait pas rentable de mettre 25 souches. Ça n'aurait pas de sens. Les quelques souches qui circulent dans une communauté sont toujours restreintes à une poignée de souche. On va toujours cibler deux ou trois souches qui vont causer des problèmes à une année donnée. - Avant de parler de ce vaccin par voie nasale, l'an dernier, c'était une anomalie. Est-ce que le taux d'efficacité des vaccins

peut être revu? - C'est une anomalie, mais ce n'est pas exceptionnel. Ceci étend dit, il faut savoir que le vaccin contre la grippe est un vaccin qui a une protection courte. Quand on vous vaccine la plupart du temps, vous êtes protégés huit à neuf mois. Si vous êtes vaccinés en novembre, vous êtes bon jusqu'à l'été suivant. C'est un vaccin relativement efficace pour les gens bonnes santé. Les gens sont en bonne santé qui sont vaccinés sont protégées jusqu'à 70 % sont là prient la bonne souche. Pour les personnes âgées et les gens qui ont des trames de santé, la protection est de 40 à 50 %. Mais pour ces gens- là, ce pourcentage est énorme parce que ça diminue le risque que vous ayez à l'hôpital et que vous mourriez. Il y aussi le risque de

morbidité. - De plus en plus, il est question de vaccins être nasal qui est de plus en plus populaire. C'est une bonne chose? - Cette bonne chose, mais c'est bon pour les gens en bonne

santé. Ce sont les gens qui n'ont pas de problème au niveau du système immunitaire, les enfants, les adultes qui sont jusqu'à 59 ans avec sont en bonne santé. C'est des gens qui ont peur des seringues. C'est facile. C'est un bon vaccin qui fonctionne. Mais ce n'est pas le vaccin qu'on donne aux gens qui sont les plus à risque à développer les maladies. Ce n'est pas par les gens qui ont des cancers et qui ont besoin de chimiothérapie qui reçoive ce vaccin. C'est un très bon vaccin pour les enfants. Pour les

adultes en santé, etc. - Je pense qu'on a fait le tour de la question. On se reparlera plus tard. A partir du mois de novembre, on entrera dans la campagne du vaccin au Québec. Vous voyez de simages d'une réception à la MAison-Blanche, à l'occasion du Mois de l'histoire hispanique. Le célèbre groupe cubain, Buena Vista Social Club, en est l'hôte de marque. C'est la première fois en plus de 50 ans qu'un groupe cubain se produit devant le président des Etats-Unis. C'est un signe de plus du rapprochement amorcé entre Washington et La Havane. Le nouvel ambassadeur de Cuba à Washington est invité à la réception. T T T

T T

] - T'es-tu pressée vous? Parce que ça là, c't'un accident... J'espère que lui est avec Intact Assurance. Pasque si y chauffe ben d'habitude, y pourrait avoir jusqu'à 25 % de rabais sur sa police automobile madame! Pis en plus si c'est un nouveau client, y'a peut-être eu gratis deux accidents pardonnés, excusez-pardon! Moi là, je connais un gars, y chauffe tellement ben qu'y a eu droit à 100 % de jusqu'à 25 % de rabais. 100 %! 100 % de 25 %! Je sais pas combien ça fait en

pourcentage, mais c'est bon, ça. T'es-tu pas pire dans le stationnement parallèle toi? Parce que lui, mettons que les planètes seraient mal enlignées pis qu'y essaie de se parker pis Touk! Touk! Bing! Bang! y'accroche deux chars, ben sa prime augmentera pas pour ça d'une cenne. Pis lui, ce qui sauve sur sa police d'assurance... Si ça continue de même, c'est ça que ça va te coûter. [Rire étouffé] Economisez jusqu'à 25 % sur votre prime... Nouveau client? Vous pourriez obtenir gratuitement la protection < Bon Dossier > pardonnant deux accidents. Faites-le : maintenant! T Liberté Grec, Graines et Fruits. Croquant, crémeux, nouveau. T (Music) (Music) Equipez-vous des pneus Blizzak WS80 de Bridgestone. (Music) Vous pouvez compter sur les Blizzak WS80 pour toutes les conditions hivernales. Ils sont conçus pour vaincre le froid en offrant une performance et une tenue de route optimales. Visitez VaincreLeFroid.ca pour les détails. Un lendemain extraordinaire grâce au vaporisateur Nicorette Vapoéclair. Il commence à agir sur les envies de fumer en 60 secondes seulement et peut vous aider à écraser pour de bon.

Nicorette. Faites quelque chose d'extraordinaire. Lancez-vous. Essayez autre chose. Quelque chose de nouveau. (T) Exprimez-vous. Expérimentez. Succombez. Faites le saut. Allez-y. Suivez votre élan. Foncez. Vous verrez, ça vaut la peine. Mais pour le savoir, faut l'essayer. Catherine Gauthier, la Ville de Longueuil s'était engagée à créer un plan d'action pour rendre ses lieux publics

plus sécuritaires et les grandes lignes de ce plan ont été dévoilées. - C'est un

plan d'action échelonnée sur trois ans dans lequel on va investi un, 5 millions de dollars. Il y a plusieurs aspects lorsqu'on parle de sécurité. Peut parler de sécurité dans les parquets et aussi sur les routes. Tu auras des caméras mobiles pour contrôler la vitesse des véhicules dans certains secteurs résidentiels. Dura trois policiers qui vont d'ailleurs être affectés à cette surveillance. Il y aura une géolocalisation sera fait dans

les parquets Michel Chartrand. Les bancs de parquet, si on fait un appel d'urgence, on pourra donner un numéro pour mieux localiser la personne qui fait un appel d'urgence. On peut entendre l'adresse demandée. CAROLINE ST-HILAIRE, mairesse de Longueuil - Par exemple, nous nous sommes demandé si les parcs étaient bien éclairés, s'ils étaient aussi, par exemple, visibles de la rue. Parce que la sécurité, c'est la signalisation, c'est aussi l'entretien, c'est aussi le confort, c'est aussi l'accessibilité. - Je suis persuadé que les auteurs ont pensé à nom. - Oui, cette femme a été sauvagement agressée sur la piste caboulot je me trouve. On

entre autres choses, modifier l'endroit. On a enlevé les arbres qui me bordaient cette clôture. On asphalté la piste cyclable. J'ai rencontré des groupes de femmes qui soutiennent que c'est bien ce qu'on fait, mais qu'on aurait dû faire davantage. MARIE-CHRISTINE PLANTE, Carrefour pour Elle - Depuis la mort de Jenique Dalcourt, ce sentiment d'insécurité a augmenté en flèche. - Dans les lieux publics? - Dans les lieux publics, tout à fait, les violences faites aux femmes, on sait que ça peut avoir lieu autant dans la sphère privée. Mais dans les lieux publics, ça

existe. Justement, on le sait que chez les femmes, hein, la question de la nuit sans peur, c'est quelque chose de quasiment impossible pour les femmes. -Cet événement qui avait mené à un comité pour mettre de l'avant ce plan d'action. Ce meurtre n'a toujours pas été résolu. Aux Grands Reportages ce soir : Le plancher des vaches. La formation de la relève dans les métiers traditionnels n'est pas toujours une mince affaire. La transmission des savoirs

présuppose un intérêt solide ces jeunes qui ont choisi le travail de la terre ou celui de la forêt. Des jeunes femmes et jeunes hommes nous racontent leur cheminement face à des choix parfois difficiles. (Scie mécanique) - Ca va pas bien se fendre. Ouh! - Raphael? - Quoi? - C'est pour ça qu'il faut que tu fasses ça. - OK. - Parce que là, ta swing se fait tout le tour, t'as besoin de beaucoup moins de force pour faire la même swing. Parce que lui, il ne peut pas apprendre par la longueur d'expérience, comme quand tu côtoies ton père. Quand tu côtoies ton père, tu peux être élevé là-dedans, ton expérience tu l'acquiers en le voyant et en le vivant. T T T - Transmission des savoirs et des identités. Ce sont des outils. Vous pensez être isolés, seuls, alors que vous voilà plus forts. Vous voilà expérimentés. T T T

- Elle va l'avoir hein! T T T - Est-ce que les Canadiens vont l'avoir? Au retour, après quatre victoires sur la route, les Canadiens entreprennent leur saison à Montréal. Une cinquième victoire, on n'a jamais vu ça. Chaque fois qu'ils ont gagné les quatre premiers matchs, ils ont gagné la coupe Stanley. - On va se quitter avec un peu de musique. T T T

De pouvoir nager en plein mois de décembre, de nager dans cette mer merveilleuse. On était, comment dire, donc... une équipe du tonnerre. C'est un souvenir de mon petit frère. J'ai pu laisser tomber les béquilles. Le dimanche, on allait toujours manger chez mon arrière-grand-mère. D'abord, je me suis sentie aimée. 'Scusez... Pour moi, c'est très important, parce que c'est ça que je transmets à mes enfants aussi. Ca été la bataille de ma vie. Quand je la regarde, puis je me dis, je trouve que je vieillis comme elle. Homme : Seriez-vous prêts à échanger ce souvenir

contre de l'argent ? Pour rien au monde. C'est inestimable. Jamais, ben non, voyons donc ! (T) Un plan personnalisé et un conseiller du Groupe Investors peuvent vous aider à mieux tirer profit de vos finances, pour que vous puissiez profiter de la vie. La famille, c'est une histoire de premières fois. La première coupe de cheveux et les premiers cours. La première grande victoire et le premier amour. Le premier départ ou la première arrivée à la maison.

La Dodge Grand Caravan. Depuis plus de 30 ans, elle peut faire tout ce qu'une famille peut lui demander. Les vacances de rêve... Peuvent être moins roses que prévues. Mais zéro stress! Avec l'Assurance voyage CAA-Québec, vous profitez d'une combinaison unique de services d'assistance... pour votre santé, votre sécurité... ..et votre plaisir. Incluant même un service de conciergerie personnalisé. Non, pas ce concierge-là!

Plutôt un assistant qui peut vous faire vivre des vacances inoubliables. L'Assurance voyage CAA-Québec.

pour un voyage sans stress. Le Canadien de Montréal joue son match d'ouverture local ce soir au Centre Bell. - Contre les Rangers de New York. Et depuis quelques années, le premier match à Montréal fait place à une cérémonie d'avant-match, un événement habituellement spectaculaire. Pour les joueurs, ça peut être motivant ou perturber la concentration. - Ca peut être aussi les deux à

la fois. On nous disait ce matin que c'était presque comme un match des séries. On s'attend à ce que le Centre Bell soit électrique. Les présentations sont spectaculaires. On s'attend à un accueil triomphal pour Max Pacioretty, son premier match comme capitaine. Il y aura aussi la présence dans ces matchs du Canadien. Et la clé, c'est de gérer cette pression. Pour P.K. Subban, c'est important de ne rien changer. Surtout qu'il y a ce record d'équipe peut pour le canadien à la clé, de remporter les cinq premiers matchs de la saison. Picasso va ne nous parle de ce fameux record à la portée du Canadien.

MICHEL THERRIEN, entraîneur-chef Canadien de Montréal - Bien, c'est un gros défi. Premièrement, on veut s'établir comme une bonne équipe à la maison. Euh... On a toujours été en mesure d'être une équipe solide au Centre Bell, puis ce soir, c'est la première opportunité qu'on a une très bonne équipe. Une équipe élite de la Ligue nationale. -Une équipe d'élites, le Rangers qui était à une victoire de la finale de la cop s'en est. - Les Canadiens qui ont remporté la plupart de leurs matchs sur

la route. Et les Rangers qui ont connu un bon début de saison avec trois victoires sur quatre matchs. Alors je suis un peu d'accord avec P.K. Subban qui nous a dit qu'ils devront disputer leur meilleur match ce soir. - J'ai l'impression qu'on entendra cette petite phrase à quelques reprises d'ici le mois d'avril. - Les partisans des Jays ont eu droit à un match hier qui va rester longtemps dans les mémoires. Une victoire 6-3 sur les Rangers du Texas qui leur donne accès à la finale de la Ligue américaine. - Demain, à 19 h 30, les Blue Jays affronteront à Kansas City les Royals. Les partisans de baseball et des Blue Jays vont se souvenir longtemps du match d'hier, en particulier la septième manche. Les gens vont avoir ancrées dans leur mémoire certaines émotions, dont la rage, la colère, le désespoir. Une erreur de Russell Martin, derrière le marbre, il veut renvoyer la balle à son lanceur, RUSSELL MARTIN, Blue Jays de Toronto - La fois que j'ai lancé la balle sur le terrain, ils étaient vraiment pas contents. C'est une situation

ou est-ce que... Je veux dire, c'est juste de la malchance. Mais... je veux dire... c'est soit que tu te sens mal de la situation ou tu fais quelque chose. Puis, on s'est décidés de faire quelque chose de bien. - Faire quelque chose de bien, ça a été de frapper des coups sûrs, mettre des hommes sur les coussins et espérer le miracle : un circuit de José Bautista. Ça été un moment magique pour les partisans des Blue Jays. Après la rage, la colère et le désespoir, il ne restait plus que

la foi. Et le premier coup sûr en cette fin de septième manche a été frappé par Russell Martin. Merci mesdames et messieurs. C'est tout pour moi. C'est Julie Drolet qui remplace Patrice Roy à son émission aujourd'hui, et ça commence à l'instant! - Bon après-midi mesdames et messieurs. Voici ce qui marque l'actualité maintenant. A QUATRE JOURS DES ELECTIONS, LES QUATRE CHEFS FONT CAMPAGNE AU QUEBEC. JUSTIN TRUDEAU EMBARRASSE PAR LE DEPART FORCE DE SON CODIRECTEUR DE LA CAMPAGNE. - Ca demeure le même vieux Parti libéral. - La culture du Parti libéral

n'a pas changé. - Il en sera question avec notre trio d'analystes politiques. - D'ANCIENS BOURSIERS DE L'ECOLE **POLYTECHNIQUE** VICTIMES DE VOL D'IDENTITE. - UN RECIT QUI DONNE FROID DANS LE DOS : GUY TURCOTTE AURAIT RACONTE LE MEURTRE DE SES ENFANTS A UN CONSULTANT. - APRES QUATRE VICTOIRES A L'ETRANGER, LE CANADIEN DE MONTREAL FAIT SA GRANDE RENTREE AU CENTRE BELL. Tamara Alteresco à Montréal, les quatre chefs sont au Québec aujourd'hui et Justin Trudeau se rend ce soir dans la circonscription d'Outremont, ou vous vous trouvez. - Oui, dans le bar qui est juste derrière moi, il est attendu

Le Journal de Montréal
Sports, vendredi, 16 octobre 2015, p. 85

Du génie et du football FootBaLL Carabins

JOANIE GODIN

Jonathan Boissonneault-Glaou, des carabins, se décrit comme un joueur intense, qui aime se jeter rapidement sur le ballon. c'est d'ailleurs ce qu'il avait fait l'an dernier pour recouvrer le placement bloqué lors du match de la coupe Vanier. Mais c'est aussi un «nerd», qui est passionné par les mathématiques et les sciences pures.

Étudiant en génie mécanique, le joueur de ligne défensive aimerait bien, comme à peu près tous ses coéquipiers, percer dans les rangs professionnels du football. Mais s'il n'y arrive pas -ou s'il doit avoir une deuxième carrière plus tard -il est voué à un bel avenir comme ingénieur.

Puisqu'il s'est autant démarqué sur le terrain qu'en classe, Boissonneault-Glaou a d'ailleurs déjà reçu des propositions de stages ou d'emploi, même s'il n'en est qu'à sa deuxième année à la **Polytechnique.**

«Jouer pour les Carabins aide, ça ouvre des portes. Avoir des bonnes notes aussi, alors il faut savoir profiter des deux», indique le Québécois, qui a aussi des origines africaines puisque son père est Ivoirien.

Illustration(s) :

PHOTO D'ARCHIVES

Jonathan Boissonneault-Glaou récupère un ballon suite à un placement raté par les Marauders de McMaster lors de la finale de la Coupe Vanier l'an dernier.

Le joueur de 22 ans a une évidente soif d'apprendre. Il est passionné par les mécanismes, que ce soit dans un véhicule ou simplement la façon de produire de l'électricité.

«Tout ça m'intéresse et je voulais vraiment apprendre et approfondir mes connaissances là-dedans. J'ai choisi le génie mécanique parce que c'était le programme le plus général. On étudie les structures mécaniques, mais aussi les mécanismes», dit-il, précisant qu'il s'orienterait peut-être davantage en mécatronique, «pour agencer la mécanique et l'électronique».

FASCINÉ PAR LE CORPS HUMAIN

Lorsqu'on lui demande si sa passion pour les sciences influence parfois sa vision du football, Boissonneault-Glaou a une réponse intéressante. C'est qu'il est fasciné par le corps humain.

«Ce n'est pas pour rien qu'on n'est incapables de créer un robot qui peut faire tout ce que l'humain fait. Ce sont des équations différentielles qui dépendent de ce qui est en train de se produire, ce qu'un ordinateur a de la difficulté à faire. Nous, on apprend

vite, à force de répétitions et je trouve ça cool, explique-t-il.

«Si je m'arrête pour y penser, je réalise qu'au football, quand on lance un ballon dans les airs, on doit savoir à quelle force, quelle distance, quel angle on doit l'envoyer. C'est quelque chose qui me fascine, car un robot aurait de la difficulté à le faire», explique-t-il.

Sa passion première demeure toutefois le football, sport pour lequel il a quitté la maison dès le secondaire, pour aller dans un pensionnat à Trois-Rivières qui lui permettait de pratiquer son sport favori.

Comme une partie de sa famille, dont son père, habite en Côte d'Ivoire, Boissonneault-Glaou raconte en souriant que son sport ne leur est évidemment pas familier dans ce coin du globe.

«Pour eux, le football, c'est le soccer et c'est Didier Drogba! Mais je leur ai dit que moi, je joue avec des épaulettes et un ballon pointu!»

PHOTO AGENCE QMI, MAXIME DELAND

Jonathan Boissonneault-Glaou est voué à un bel avenir comme ingénieur.

© 2015 *Le Journal de Montréal* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151016-OP-ad4ab0d0-73e0-11e5-a97a-6960f7219523 - Date d'émission : 2015-10-16

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal de Québec

Football Football Universitaire, jeudi, 15 octobre 2015

Du génie et du football


Joanie Godin

Jonathan Boissonneault-Glaou, des Carabins, se décrit comme un joueur intense, qui aime se jeter rapidement sur le ballon. C'est d'ailleurs ce qu'il avait fait l'an dernier pour recouvrer le placement...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 *Le Journal de Québec* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI- WEB-20151015-ORW-128 - Date d'émission : 2015-10-16

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal de Montréal

Football Football Universitaire, jeudi, 15 octobre 2015

Du génie et du football


Joanie Godin

Jonathan Boissonneault-Glaou, des Carabins, se décrit comme un joueur intense, qui aime se jeter rapidement sur le ballon. C'est d'ailleurs ce qu'il avait fait l'an dernier pour recouvrer le placement...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 *Le Journal de Montréal ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI- WEB-20151015-OPW-136 - Date d'émission : 2015-10-16

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Canoe - Infos Québec Canada

Jeudi, 15 octobre 2015


Eaux usées: un scandale politique plus que scientifique

MONTÉAL - Beaucoup de questions sont sans réponses depuis qu'Ottawa a suspendu l'opération de déversement d'eaux usées dans le fleuve. Plusieurs y voient une joute politique plutôt que scientifique. «Je ne...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 Canoe - Infos Québec Canada ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI- WEB-20151015-CJM-132 - Date d'émission : 2015-10-16

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Huffington Post Québec (réf. site web)

Jeudi, 15 octobre 2015

Des ingénieurs diplômés de Polytechnique victimes de vols d'identité

| Par Radio-Canada.ca

L'École polytechnique enquête sur le vol d'identité de diplômés pour déterminer s'il y aurait eu vol ou perte d'informations sensibles. Au moins quatre ingénieurs, tous d'anciens boursiers, auraient été victimes...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 Le Huffington Post Québec ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C WEB-20151015-IHUF-080 - Date d'émission : 2015-10-16

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Simcoe.com - Simcoe.com

News, jeudi, 15 octobre 2015 - 12:33:43 -0400

Environment Canada suspends Montreal's sewer dump

MONTREAL - The federal government is "irresponsible and negligent" to have ordered a halt to the City of Montreal's plans to begin construction work that would see eight billion litres...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 Simcoe ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C WEB-20151015-COE-169771157_23031184205 - Date d'émission : 2015-10-16

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

http://ici.radio-canada.ca/emissions/boulevard_du_pacifique/2015-2016/index.asp - Propos de M. Benoit Barbeau
 ICI Radio-Canada Première (Vancouver, BC) -
 Jeudi, 15 octobre 2015 - 16:00 (UTC -07:00)

Boulevard du Pacifique

Le chef conservateur Stephen Harper, année publiquement qu'une victoire de son parti au scrutin de lundin'est pas certaines, devant des militants réunis à Trois-Rivières il a toutefois bon espoir que les Québécois feront un bon choix Daniel Thibeault. De passage à Trois-Rivières le chef conservateur a de nouveau lancé un appel aux Québécois répétant que les valeurs conservatrices sont aussi les leurs et se garde bien cependant de réclamer un mandat majoritaire comme l'a fait Justin Trudeau hier. Nous n'apprenons jamais, des votes des électeurs, comme acquis cela pendant trois façons de faire. C'est une élection serrée, évidemment nous sommes ici pour encourager le choix. C'est un vrai choix pas lundi prochain. En tournée dans la province Stephen Harper est en mode offensif les conservateurs croient pouvoir faire des gains au Québec même si les attentes demeurent très raisonnables, le chef conservateur a dirigé le gros de ses attaques contre le NPD son principal adversaire au Québec mais il a commenté la démission du coprésident de la campagne libérale Dan Gagné. Je dis

simplement que je crois que la culture du Parti libéral, n'a pas changé. Cette culture n'aura jamais changé. La tournée se poursuit aujourd'hui à Thetford Mines et à Québec, ici Daniel Thibeault Radio-Canada Trois-Rivières. Le tribunal de la Sécurité sociale créé en deux mille treize par

les conservateurs accusé l'an dernier un sérieux retard dans le traitement des requêtes en révision des décisions de l'assurance-emploi deux sécurité la vieillesse ou du Régime de pensions du Canada par exemple, environ cinq mille trois cent dossiers étaient en attente de traitement à l'automne deux mille quatorze, une firme privée avait alors recommandé l'embauche d'employés supplémentaires, le tribunal a dit aujourd'hui qu'il ne lui reste à traiter que cinq cent dossiers issus de l'ancien système, il s'est donné comme objectif de régler quatre-vingt cinq pour cent des nouveaux dossiers dans un délai de cinq mois après que les parties s'entendent pour prothèse pour procéder. La Couronne a terminé la présentation de la preuve au second procès pour meurtre de Guy Turcotte ce qui met fin à la première partie des procédures, les avocats de l'accusé vont présenter leurs témoins dès lundi

Marc Verreault suit ce procès. La preuve de la Couronne s'est achevée avec le témoignage de cinq personnes qui ont côtoyé Guy Turcotte dans les mois précédant les meurtres de ses enfants. Un des témoignages les plus saisissants éviter celui de Luc Tanguay un consultant en communication, ce dernier conseiller le couple Turcotte Gaston notamment sur leurs problèmes de communication, Luc Tremblay a très mal réagi quand il a appris que l'ex-cardiologue avait tué ses enfants, selon lui c'était impossible pensable que l'homme qu'il avait

connu dans les mois précédents ait pu faire une chose pareille, dans les jours qui ont suivi le drame Guy Turcotte a demandé à le voir il s'est donc rendu à l'Institut Philippe-Pinel pour une dernière rencontre, Guy Turcotte lui a relaté en détail la mort de ses enfants et lui aurait mentionné qu'il avait entendu son fils mourir alors qu'il était dans la chambre de sa fille. Le couple Gaston Turcotte fréquentait depuis deux mille huit un couple formé par Martin Huot et Patricia Giroux cette dernière a expliqué comment elle a découvert les courriels qu'Isabelle Gaston et Martin Huot

s'échangeait, elle les a montrés à Guy Turcotte qui n'en croyait pas ses yeux ces courriels il les a relus un peu avant de poignarder à mort ses enfants. La défense souvent s'adressé brièvement aux jurés lundi et fera entendre ses témoins par la suite. Ici Marc Verreault Radio-Canada Saint-Jérôme. L'Université de Colombie-Britannique n'aurait pas assez de protéger la liberté intellectuelle d'une professeure selon un rapport qui vient d'être dévoilé, madame Jennifer Heil avait discuté de la démission soudaine du recteur de Publicis avant-goût de temps, sur son blogue le huit août dernier, elle avait ensuite dit -elle été intimidés au téléphone par le président du conseil d'administration du bicy John Montalbano, selon le rapport de Linda Smith centième juge de la Cour suprême provinciale et ancienne doyenne du bicy, University aurait dû soutenir davantage la liberté d'expression de

madame Beers dehors, elle souligne cependant que monsieur bonne Ottawa bel être respecter les politiques de jobs ici, depuis la publication du rapport monsieur bonne Tabarnacos,

a déclaré qu' il démissionnait de son poste. Trois premières nations Colombie-Britannique n'ont pas accès de l'eau potable depuis seize ans une situation choquante révélée par une enquête de CBC, l'enquête révèle aussi que cinquante six pour cent des premières nations de la province ont été visés par un avis de faire bouillir l'eau depuis deux mille quatre, les Premières Nations canadienne demande aux chefs de partis fédéraux deux engagée à investir quatre cent soixante-dix millions par année pendant dix ans dans les systèmes de traitement de l'eau, mais financement n'est pas la seule solution au problème selon Benoît Barbeau, professeur à l'École polytechnique de Montréal et titulaire de la chaire industrielle du CN SG, en eau potable. C'est financement là qui doit être conséquent il doit être assez important parce que dans les petites communautés ça coûte très cher par personne et pas d'économies d'échelle contrairement à infuser dans une grande, ville comme va pouvoir où les coûts et amortis sur une plus grande population alors que déjà il y a un enjeu financier qui est intimement liée aux policiers après fera bien vos rajouter la complexité

au Canada de construire des installations, dans des élections nordique le écoulaient parfois deux fois plus élevé que une construction équivalent dans le sud donc eux ça fait aussi, un gros impact puis une fois que il construit savent même pas le fameux opérer et de façon efficace ça prend des gens qui sont formés

déjà compétents pour opérer systèmes-là. Selon la directrice des sociétés de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations du Canada samedi Black Stock, il est scandaleux qu'un groupe de personnes soient privés de cette nécessité absolue dans un pays aussi riche que le Canada. Et l'ancien ambassadeur du Canada en Iran Ken Taylor est mort il avait quatre-vingt et un ans, le diplomate canadien avait aidé six américain qui avait réussi à fuir l'ambassade américaine à Téhéran prises d'assaut par des étudiants iraniens le quatre novembre mille neuf cent soixante-dix-neuf, Kennedy et deux avait héberger les Américains dans sa propre résidence officielle pendant près de trois mois, ils avaient finalement réussi à sortir du pays munis de passeport canadien lors d'une opération d'exfiltration.

Né à Calgary cancéreux a été décoré de la médaille d'or du Congrès américain, il était aussi officier de l'Ordre du Canada, voilà ce qui complète sera du journal sur Ici Radio-Canada. Bonjour ici Jacques Dufresne nous sommes le quinze octobre est -ce que vous avez profité de cette magnifique journée que. On a eu un peu partout où vous entendez cette voie, en fin d'après-midi restez avec nous on a une très belle émission pour vous. C'est à ce petit. Chalet, puis de. Jeunes à puisque. C'est, ça je. Je. Je. Je sais pas accouchera coûte. Cher à.

Je me suis, mimiques. Oui, c'est ça. Bienvenue sur le boulevard du Pacifique en poursuit aujourd'hui notre tour de table au sujet des élections avec six citoyenne de Noël et de West Vancouver ses membres de la chorale atout car, et aujourd'hui on va parler du niqab et aussi de la

sécurité du sujet, en soi qui comporte certains éléments certains des bons éléments en comme, il y a aussi Julie Landry qui nous fait parvenir une entrevue avec une une dame de Prince George évalue si, nous parler des enjeux dans sa circonscription moi je suis allé à West Vancouver aujourd'hui, j'ai rencontré deux des cinq mines qui inaugurerait un tout nouveau magasin au centre commercial par Carole, cinq ans de planification plus tard Peter s'amène et son papa Donald sont au micro de boulevard du Pacifique donc dans la deuxième heure de l'émission toujours dans cette deuxième on parle du gala de la palme

bleu, qui se déroule ce soir dans une salle au terrain de golf de YouTube ici, et puis du côté de la culture reçoit le guitariste ce qu'il y a. Et voilà stérile qui est en tournée provinciale sera avec nous vers seize heures quarante cinq du côté de la circulation automobile deux accidents signalés, le premier à North Vancouver une collision dans la voie de gauche en direction Est sur la Transcanadienne, et ça c'est tout près de la sortie vingt trois à la sortie de la rue Main, et puis si on va beaucoup plus au sud à mais il y a aussi un accrochage en direction ouest. Sur la route Steve Reid oui, et ça c'est à la hauteur de la route quatre-vingt-dix-neuf pour ce qui est de la météo voici les prévisions avec Gilles. Du côté de la météo pour le sud-ouest en garde encore le soleil pour demain et les températures

élevées pour Vancouver Victoria Nanaimo aussi que la vallée du Fraser a un ciel dégagé pour ce soir et demain aussi une bonne partie de la journée, les températures vont dépasser à nouveau les normales de saison les maximums variaient entre

dix-sept et vingt trois degrés les nuages présents cependant soirée pour Victoria et Vancouver et on a des averses du côté de l'ouest de l'île de Vancouver, tandis qu'à l'Est pour qu'ce que l'on appelle Thaksin là aussi c'est dégagé pour ce soir et demain c'est du soleil les températures qui vont là aussi dépassé les normales de saison varient entre dix-sept et dix-neuf degrés là aussi les nuages plus fréquents en fin de journée tandis qu'au honneur pour Prince George et Thérance on a des nuages du côté de c'est de la faible pluie pour ce soir pour demain aussi durant la journée avec un maximum de onze c'est plutôt dégagé pour demain pour Prince George avec dix-sept degrés comme maximums quelques nuages supplémentaires en fin d'après-midi et, on a de la pluie intermittente pour ce soir pour demain aussi avec soixante-dix pour cent de probabilités d'averses et un maximum de cinq. Il est seize heures dix Richard Thériault est là pour nous parler sport Bonjour Richard Bonjour Bombay les Canucks de Vancouver ils ont le vent dans les voiles et seront de retour donc à domicile avec.

Deux victoires en poche là oui ça se passe bien pour les Canucks ils ont remporté deux matchs importants contre, des rivaux de leur division la division. Pacifique soit les Kings de Los Angeles victoire des, concluant, trois-zéro et une victoire en Suède en tirs de barrage, contre. Les, Ducks d'Anaheim une victoire d'ailleurs qui a été c'est les grâce au but d'Alexandre Burrows qui a eu effectuer toute une. Manoeuvre. Pour y arriver c'était pour avoir, pourrait retourner voir s'enligne, donc on y avait la chance la première fois, ce matin. De revoir. C'est les les

Canucks à l'oeuvre, à l'entraînement. Vous voulez parce qu'ils avaient une journée de congé hier. Donc, quand j'ai vu. J'ai rencontré Alex Burrows. On lit. A demandé, s'il était surpris. De ces deux victoires contre deux bonnes équipes de leur division. Moi je serais pas surpris et on savait numéros chanceux quand même assez compte deux bonnes équipes et à sa

veste préparait bien et puis on peut voir qu'on avait des chances de les battre pis c'est exactement ce qui est arrivé. Évidemment Henri très bien joué mais tout le monde a contribué les six défenseurs bien jouées qu'il importe à différentes occasions. Que trois mille et pour le la roupie on est content du résultat, était surpris de, nous retrouver en tirs de barrage alors que, ai beaucoup,. On en a presque pas eu cette année. Oui, je suis content parce qu'ce qui a commencé à un prix de l'émission Six pieds sous terre en prolongation et quatre contre trois c'est assez dangereux mais on est capable de, tuer les punitions à ailleurs, antidépres orages, j'ai vraiment Mark a eu vraiment bon. Les bonnes statistiques en carrière anti-d'abord achetait évidemment un quelconque s'en va là avec lui dans le filet il est assez confiant. Et, puis la touche magique en plus,. Ça avait été chargé d'un petit peu, déjà c'est quelquefois ça c'est à lancer le plus, content que ça marche suprême de la saison que. Nous verrons qu', on n'ira pas trop s'il a appelé ça fait qu'il y a trop de pression pour tourner. Donc l'entraînement étaient pas fini

on entendait dire oui c'est bien simple installé en fait c'était Jake veut, qui est encore sur la glace et qui se pratique et les jeunes qui. Qui prennent le temps, prochainement vous avez des Canucks c'est demain.

Soir dix-neuf heures. Arriveront,. Chez contre les Blues de St Louis Roquet en patinage. Artistique d'un nouveau duo qui mène après le programme court ça c'est la classique automnale à Barrie en Ontario. Oui compétition internationale où les meilleurs patineurs canadiens se retrouver sur de nouveaux duos en fait c'est Nicole Orford de beurre de Berlin. Qui étudiait qui est originaire de de l'Alberta mais je suis diabétique. You qui forment un nouveau de duos avec hachées qui a, qui lui est Ontarien d'origine les deux,. A patiné avec d'autres pas. Tonnerre l'an dernier il y a un peu plus tôt cette année ils ont fait. Un test un décès,. Ont bien aimé c'est de la chimie ou ce qui est -ce qui c'est. Pensez donc c'est leur première compétition et il mène. Le programme court en danse après. Avec. Cinquante quatre virgule cinquante huit point,

ils sont suivis, par deux de près par deux duos amer. Quinze, et c'est Andrée-Anne Poulin et Marc-André servant de Vaudreuil de l'Île-Bizard. Qui sont en quatrième place avec cinquante points donc un bon début de compétition pour. Du côté. GM. Des couples ben c'est Mégane Duhamel et Eric. Radford qui sont en tête après le programme court. Ça se passe à la Classique internationale. L'automne et du côté, des hommes en simple Sénat menu hen,. De Toronto un ancien Vancouver immigrés là-bas, on aime bien. Gardez -le la connexion vancouveroise surtout quand ils sont gagnants, et qui est deuxième après derrière ISO New Kids et le Japonais qui mène après le programme court. L'accord ski de fond maintenant il y a des sorts fortes qui sont eux intronisé au Temple de la renommée du sport canadien. Oui et les soeurs fort, ça.

On vient sur deux grandes. Du ski de fond, un de l'histoire du ski de fond canadien elles sont originaires des Territoires

du Nord-Ouest mais elles ont grandi et se sont entraînées, sous le, le père Mouchet Jean- Marie Mouchet du Glandon, qui avait mis sur pied ce programme. Financé par le gouvernement fédéral, de ski de fond et d'entraînement les soeurs forts sont. Devenue le visage pendant. Dix des décennies du ski de fond canadien elles ont participé à quatre olympiade soixante-douze à Sapporo soixante-seize ans Brooke. Quatre-vingts ou l'éclat céder leur dernière quatre-vingt quatre ans Sarajevo elles ont remporté, soixante-dix-neuf médailles sur différents. Différentes compétitions différentes distances à l'échelle internationale gris et ont passé dix-sept ans donc à s'entraîner. À participer pardon. Aux Coupe du monde au circuit de la Coupe du monde donc elles font partie des onze athlètes qui sont honorés cette année. Au Temple de la renommée du sport canadien. Au baseball la septième manche hier entre les Blue Jays et puis les Rangers qui après.

Ce qui a duré une heure cinquante trois minutes cinquante trois minutes donc ça va être la vu ça va faire l'objet d'une émission spéciale oui on pourrait la diffuser Three intégralement avec ça, et ça serait. Son comble l'or, mais bon ce sera une émission spéciale. Qui sera réalisé par le réseau Fox, est -ce qui. C'est important là-dedans retenir c'est que ça tellement français. Qui mène l'imagination des gens cette manche, c'est vraiment une manche de baseball comme on en a. Vu très peu jamais vu. Il y a eu. Bon des émotions les les les. Les deux bancs se sont vidés à

deux reprises à l'Europe à deux reprises. Quand même donc sans où on a passé proche de l'avoir des des échanges de coups. Il y a eu le circuit de rosé Batista il y a eu ce lancer. C'est de Russell Martin qui a frappé la main. Dessous qui était au marbre et qui a permis à Old or de marquer ce qui donnait les. Devant aux Rangers et tout le monde croyait que homme. La partie est terminée,

alors si vous. Si vous voulez revoir cette manche elle sera rediffusée donc dans une émission. Spécial. Mais si c'est un moment de baseball, exceptionnel. Merci Richard seront votre. Dans la deuxième rang musique va avec Thomas elle man. En. Venir de loin. Le plus loin encore Canada gagné. Plus loin encore est l'étoile filante vous venez de violence bien connu. Venir les Madrid Madrid ouest sans raison. Et partir Vancouver le récent.

Il aurait encore que l'étoile filante. Et la violence, devient.

Faut bien plus loin encore que l'étoile filante. L'. Offre. Si Marieville la bonne fin de journée demain à l'émission on va retrouver l'ex-stratège politique Stéphane Mailhot

pour une dernière fois qui va avec nous revenir sur les stratégies de fin de campagne que doit faire les différents partis d'ici lundi, aujourd'hui aussi les lieux connaît se rendent aux urnes c'est jour d'élections municipales là-bas, beaucoup de scrutin un peu de temps pour les you connaît on va revenir sur les résultats des élections municipales avec la journaliste Claudia Samson qui est en ouest ça, et ce soir c'est le gala de la palme bleu de la Chambre de commerce francophone de Vancouver on va y remettre la palme

bleu donc le prix à deux gagnants on va leur parler demain matin à demain. Vous écoutez boulevard du Pacifique avec Jacques Dufresne sur Ici Radio-Canada première à Kelowna aux quatre-vingt-dix cinq activement aux cent cinq un. Le plus. C'est l'heure de c'est ma toune aujourd'hui la vedette de ce concept c'est la chanteuse Flavie léger roi, de la formation country folk, les bouche bée vous connaissez le concept le but c'est de faire découvrir, les choix musicaux d'artistes connus ou de la relève.

Écoutons donc que sénateur. Si la ville et les oies des poupées puis atteint ces machines. C'est un petit, sachet de la route, eux je ne peux pas me passer de nouvel album d'impôt si nouveau que ça mais l'album Allaoui rare Alexandre Ouellette de Lisa LeBlanc. Je suis complètement eux, sous le charme de son énergie, c'est incroyable dit réalisé ici crunchy. Pour faire la recette parfait malheureusement il va s'

lance comme à son seul défaut. Selon eux. Windows. Il y a une certaine album, même nom où elle aussi que je trouve qu'il y a un ma tête il y a trop de trafic vraiment. A aussi mélodies à. Sa douceur c'est merveilleux c'est très très bien réalisé aussi. Donc à ce moment-là c'est pas mal chaque centre pour faire Montréal Québec ou autres distance considérables des. Gens. J'ai. L'. -ce que tout le temps moi, j'ai les listes de, pour faire le ménage déplaît laisse pour faire du jogging pour les soupers la semaine les soupers la fin de semaine dans la même. Hum qui

a fait juste une table tournante puis on dirait que, je écouter de la musique l'qui est pas un moment je suis même robes je l'écoute, ce quelque chose que je découvre que j'aime de plus en

plus parce que, c'est là c'est vraiment j'ai vraiment l'impression d'écouter la musique. Mais je dirais que. Un demi ma préférée aussi c'est. Mais j'écoute la musique d'un bambin, car ça va vraiment pas, je me mette Schubert dans les oreilles, qu'il. Jacques là-bas, dix, c'était bons moments préférés parce qu'en général associé à quelque chose d'assez négatifs. Mais finalement c'est bien mon moment préféré parce que ça fait du bien pour vrai. Un. An. Mais incontournable moins échange un petit peu. D'année en année J et écouté à peu près le tout des Franco femme allemand a appris à jouer la guitare mais ça fait plus souffler dernièrement qui ce qui reste mais c'est,

inévitables les Bitos qui eux, continuum fascinait d'année en année. Daniel Bélanger qui probablement mon artiste préféré de tous les temps, mais avec de ses capable de faire ce qu'il veut, -il notamment jamais de l'écouter peu importe ce qui fait que ce soit des la boxe ou eux. Eux l'album nous je je je je je suis friande de tout ce qui a offrir peu importe qu'ils offrent, dessinant un peu plus obscurs les teintes chaudes, avec le génie Christ il y a la mandoline qui est un Band, donnait aux Blue grâce à eux, qui sont tellement inventent ça me fait voyager je j'adore ça me ça me force à repousser mes limites moi en tant que musicienne Jade arabes.

Le plaisir coupable. On en a tous deux mois je là-dessus je chante à tue-tête

Céline Dion et ce même portant un secret parce que je m'en cache vraiment pas, je trouve que c'est une artiste, incroyable nous voir. Si je ne comprends pas. Eux en tant que les chanteuses moi, je trouve que c'est un travail n'oubliez le j' irai où tu iras, avec le risque de baisse cédant aux appartements enfin, Beauchamp s'activent à être, qui eux je me sans portable en ensuite je devrait pas être là, mais je non j' adore ça ai. Un coup de coeur francophone j'ai David où l'autre tantôt qui eux que moi, mais dernièrement ce climat,

qui m'a frappé le trouve que c'est très très très beau, mais ça recoupe un autre coup de coeur que j'ai, les qu'on n'entend pas beaucoup malheureusement essayi Émilie trop. Épicé a travaillé beaucoup avec, Geneviève Toupin sur l'album de Will aux mais Émilie Proulx allait, tellement que le incroyable c'est merveilleux c'est fait j'adore. Ça me donne le goût de me débarrasser aussi, parce que. Toutes ces personnes-là donne tellement que cinquième le trop et l'autre c'est beau c'est beau c'est beau c'est beau. Presque par. Jeu, regard. Toujours et sept heures séries. J'aime, cette gelée. Reçignent. Hein. Vous écoutez boulevard du Pacifique avec Jacques Dufresne Series si Radio-Canada première à Victoria au quatre-vingt-dix-neuf c'est après George au quatre-vingt-quinze cinq.

On peut manger Star, Harry, chance. Deux. Heures, de joints. À, l'âge. De. Quinze King. Ne ferait pas vagues,

Dawkins car elle se leurrer. Heureuse. De, gains. France, dans sa. Chance en couler, le.

Que. Nous. Refusons. Swallow. Chanter, mort. Un. Sens. Du jeu. Gestionnaire. Amoureux. Hein. C'est à ce. Moment à passer. Deux. Un.

Le. Feu. Couve, Roger SCalker, crash. Test. Deux jours à. La. Su-. Chic. Puis. Et. Joint, l'. A. Fait. Du. Bien. Un.

Les bouche bée et la chanson tout ira bien il est seize heures trente à ce que tout va bien du côté de la circulation automobile, de six mois jeter un rapide coup d'oeil rendent qu' on parle avec Pierre- Philippe Bibeau il y a quelques accidents signaler. Tout d'abord à Burnaby collision donc sur Canada oui entre l'avenue Springs et la rue Raïssa aide, et un deuxième accident également signé la cocotte dans cette fois -ci une collision donc dans la voie de droite en direction ouest, c'est sur la Transcanadienne tout juste après que les points de l'échangeur Cape une sortie quarante quatre voilà que donc pour les accidents de la route, dans la grande région de Vancouver Pierre- Philippe bonjour bonjour il y a une papetière de la Colombie-Britannique. Qui doit payer les frais de douane important dans un différend commercial, avec les États-Unis oui en fait il y en a quelques papetière.

TVA Nouvelles

Région - Montréal, jeudi, 15 octobre 2015

Déversement d'eaux usées Un scandale politique plus que scientifique


TVA Nouvelles

Beaucoup de questions sans réponses depuis qu'Ottawa a suspendu l'opération de déversement d'eaux usées dans le fleuve. Plusieurs y voient une joute politique plutôt que scientifique. «Je ne vois pas de...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 TVA Nouvelles ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI- WEB-20151015-CLC-056 - Date d'émission : 2015-10-16

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Canadian Manufacturing - Canadian Manufacturing
News, jeudi, 15 octobre 2015 - 10:18:47 -0400


Environment Canada halts Montreal plan to dump raw sewage into St. Lawrence River

MONTREAL-The federal government is "irresponsible and negligent" to have ordered a halt to the City of Montreal's plans to begin construction work that would see eight billion litres of raw...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 Canadian Manufacturing ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI- WEB-20151015-MCAP-174416564_23030184140 - Date d'émission : 2015-10-16

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

The Lethbridge Herald

National General News, Thursday, 15 October 2015, p. b1

[Environment Canada suspends Montreal's plan...]

Transporter

Environment Canada suspends Montreal's plan

THE CANADIAN PRESS - MONTREAL

The federal government is "irresponsible and negligent" to have ordered a halt to the City of Montreal's plans to begin construction work that would see eight billion litres of raw sewage dumped into the St. Lawrence River, Mayor Denis Coderre said Wednesday.

Coderre said Ottawa's decision "makes no sense" and puts the city's water-treatment infrastructure in jeopardy.

"Why is Montreal living this injustice?" Coderre asked, and suggested the government's decision had more to do with the current federal election campaign than with sound science.

Infrastructure Minister Denis Lebel made the announcement earlier on Wednesday on behalf of Environment Minister Leona Aglukkaq, saying she'd issued an interim order under the Fisheries Act to put Montreal's project on hold pending further scientific analysis.

"Based on limited data, Environment Canada cannot conclude whether or not the untreated waste water to be released will be acutely toxic," Lebel said.

The City of Montreal wants to close an interceptor - a large sewer used to feed wastewater to treatment plants - to do maintenance work and relocate a snow chute located underneath the Bonaventure Expressway, which the city is converting into an urban boulevard.

The city had planned to begin dumping the untreated wastewater into the river on Sunday and continue until Oct. 25. City officials have warned it's paramount the work be completed by mid-November.

Quebec's Environment Department has already signed off, but the federal government became hesitant in giving its approval as the plan became fodder in the current election campaign.

Lebel said Aglukkaq has decided an independent review is the best way to ensure the waterway isn't subject to irreparable environmental harm.

"The St. Lawrence River is one of Canada's most important waterways, acting as a home to several species of whales and fish while providing millions of Canadians their drinking water," he said, quoting his cabinet colleague's statement.

"Section 36 (3) of the Fisheries Act prohibits 'the deposit of deleterious substance of any type in water frequented by fish.' As such it is crucial that I exercise due diligence as minister of environment to ensure that every possible action is being

undertaken to protect aquatic life within the St. Lawrence."

Coderre indicated he had no intention of defying the federal government on the issue.

"I am someone who respects the law," he said. "Yes of course I will respect it."

That didn't stop him, however, from accusing Ottawa of playing politics "on the backs of Montrealers."

Coderre maintains the federal government knew about dumping plans since 2014 and Environment Canada told city officials several days ago the department had enough information to decide whether or not to sign off on the project.

The mayor said the only reason the federal government decided to suspend the work is because it was worried about the optics of allowing the city to dump eight billion litres of wastewater into the river during a federal election campaign.

"To play politics on the backs of Montrealers and to use this file for electoral ends, is not just irresponsible, but could bring about certain risks," Coderre said. "And it's there that we can say the government is irresponsible and negligent."

Coderre and the provincial government have maintained that the plan remains the best option available in terms of time and cost.

He has said previously it would cost at least \$1 billion to divert the sewage and has said the same type of work, and sewage dump, was done twice in the past dozen years without issue.

Five experts at Montreal's Ecole polytechnique engineering school published a position paper on the proposed dump last week, suggesting the city was correct in its assertion there were no other viable options.

They say it is important to weigh the impact of such discharges against the dangers of neglecting maintenance or repair of critical infrastructure.

They noted the repair work, once complete, will limit sewage getting into the river.

"When spills are inevitable, we must limit the negative impacts," wrote the five.

Concordia University biology professor James Grant says a third such diversion of waste into the river should have all levels of government considering contingency plans for the future.

"Fundamentally, it's not a great idea, one shouldn't be dumping raw sewage into any waterway," Grant said.

"I guess nothing dire apparently happened, but maybe that should be the warning that our system doesn't have enough backup and we should be looking at the bigger issue - we need better sewage treatment. Period."

On Tuesday night, a citizen petition with 90,000 names opposed to the project was presented to Coderre at a city council meeting.

© 2015 The Lethbridge Herald ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151015-LH-0Montreal-Sewage-River×2txt - Date d'émission : 2015-10-16

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

L'actualité
15 octobre 2015

Déversement d'égouts: respirons par le nez !

Selon cette analyse réalisée par cinq professeurs de l'École polytechnique de Montréal spécialisés dans ce domaine, la ville n'avait pas le choix.

<http://www.lactualite.com/blogues/le-blogue-sante-et-science/deversement-degouts-respirons-par-le-nez/>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

610 CKTB

15 octobre 2015

Environment Canada suspends Montreal's plan to dump raw sewage into St. Lawrence

5 experts at Montreal's **polytechnique** engineering school published a position paper on the proposed dump last week, suggesting the city was correct in its assertion there were no other viable options

<http://www.610cktb.com/news/national/Article.aspx?id=483031>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

ici.radio-canada.ca

16 octobre 2015

Le Téléjournal

L'École **polytechnique** enquête sur le vol d'identité de diplômés pour déterminer s'il y aurait eu vol ou perte d'informations sensibles.

<http://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-18h/2014-2015/segments/reportage/3449/polytechnique-vol-identite-ingenieurs>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Canada NewsWire

Nouvelles générales, vendredi, 16 octobre 2015 - 12:55:00 UTC -0400

Réponse du maire à la ministre de l'environnement

Ville de Montréal - Cabinet du maire et du comité exécutif

MONTREAL, le 16 oct. 2015 /CNW Telbec/ - Vous trouverez ci-joint le texte de la lettre du maire de Montréal, M. Denis Coderre, en réponse à la ministre de l'environnement du Canada, Mme Leona Aglukkaq, dans le cadre du projet de travaux d'entretien et de travaux de réfection de l'intercepteur sud-est du réseau d'assainissement des eaux usées de la Ville de Montréal.

Les pièces jointes à la lettre sont disponibles à l'adresse : <http://bit.ly/1GKnJHx>

TEXTE DE LA LETTRE :

Le 16 octobre 2015

L'honorable Leona Aglukkaq, C.P, députée

Ministre de l'Environnement

Gouvernement du Canada

Ottawa (Ontario) K1A 0H3

Madame la Ministre,

Nous avons bien reçu votre lettre du 14 octobre relative au projet de déversement d'eaux usées non traitées dans le cadre d'un projet de travaux d'entretien et de travaux de réfection de l'intercepteur sud-est du réseau d'assainissement des eaux usées de la Ville de Montréal.

Nous comprenons que vous avez l'intention de prendre un arrêté en vertu de l'article 37(2) de la Loi sur les pêches afin de « limiter la mise en

oeuvre du projet » jusqu'à l'achèvement d'un examen par « des experts indépendants ».

Or, dans votre lettre, vous indiquez que « le déversement prévu ne peut être autorisé en vertu du Règlement sur les effluents des systèmes d'assainissement des eaux usées ou de la Loi sur les pêches ». Nous ne comprenons pas pourquoi ce déversement ne peut être autorisé en vertu de cette réglementation puisque le législateur a prévu expressément, aux articles 43 à 48, un mécanisme d'autorisation temporaire de dérivations d'eaux usées dans les cas suivants :

« a) La dérivation est requise aux fins suivantes :

(i) exécuter des travaux de construction visant à modifier le système d'assainissement

(ii) exécuter des travaux d'entretien de ce système

[...] »

Depuis septembre 2014, les fonctionnaires d'Environnement Canada sont au courant du besoin d'exécuter des travaux d'entretien et de construction au réseau d'assainissement de la Ville de Montréal, et de la nécessité de dériver des eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent pendant la durée desdits travaux. L'exécution de ces travaux impose des obligations pour la protection de la sécurité et de la santé

des travailleurs qui ne peuvent travailler en présence d'eaux usées.

Les représentants de la Ville de Montréal ont été en contact avec les fonctionnaires d'Environnement Canada afin de leur fournir tous les renseignements requis pour obtenir une autorisation de dérivation temporaire. Les fonctionnaires de votre ministère ne nous ont jamais indiqué quelque problème que ce soit quant aux informations fournies.

Par ailleurs, les déversements planifiés par les exploitants municipaux sont usuels dans le domaine de l'assainissement urbain et, jusqu'à ce jour, n'ont jamais fait l'objet d'une intervention de votre ministère. Comme dans tous les autres cas de municipalités au Canada où il faut exécuter des travaux d'entretien ou de construction d'un système d'assainissement municipal, la dérivation temporaire des eaux usées de la Ville de Montréal devrait être traitée à l'intérieur du cadre prévu par le législateur. Nous avons répondu à toutes les demandes qui ont été faites dans le cadre du Règlement sur les effluents des systèmes d'assainissement des eaux usées et la Ville de Montréal est en droit que sa demande de dérivation soit traitée dans ce cadre qui a été conçu pour respecter les dispositions de la Loi sur les pêches.

Vu l'existence d'un cadre réglementaire prévu pour les dérivations temporaires d'eaux usées,

nous sommes d'avis que le recours à un arrêté ministériel en vertu de l'article 37(2) de la Loi sur les pêches est inapproprié et abusif dans les circonstances du présent dossier et que la prise d'un arrêté ministériel dans le contexte d'une dérivation temporaire d'eaux usées ne respecte ni l'esprit ni la lettre de la réglementation qui s'applique au rejet d'eaux usées par les systèmes municipaux d'assainissement des eaux au Canada. Il en est de même en ce qui a trait à la Stratégie pancanadienne sur la gestion des effluents d'eaux usées municipales qui s'appuie sur des objectifs louables de diminuer les débordements de réseaux par temps de pluie, mais les tolère et autorise ceux-ci. Il est d'ailleurs mentionné dans la stratégie pancanadienne que le rejet d'effluents résultant du débordement d'un égout unitaire ou d'un égout domestique n'est pas visé par un suivi de la conformité aux critères de toxicité. Selon votre présent raisonnement, ces débordements pourraient engendrer des effets dans le milieu récepteur au même titre que le déversement que vous remettez maintenant en question.

Dans le cas présent, le volume du déversement est important puisque la station d'épuration Jean-R-Marcotte traite plus de 50% des eaux usées du Québec. Il est par contre indéniable que nous disposons d'une capacité de dilution et de dispersion très élevée en raison du débit du fleuve. Or, la grande majorité des villes canadiennes ne dispose pas de cet avantage ce qui laisse présager que nombre de déversements passés auraient dû faire l'objet d'autant de diligences de votre part. Est-ce à dire que tous les déversements planifiés d'eaux usées devront faire l'objet

d'étude sur les répercussions de celui-ci et d'une vérification de son niveau de toxicité?

La Ville de Montréal propose l'exécution des travaux de construction et d'entretien suivants qui ont été soigneusement préparés dans l'intérêt public. Nous considérons en effet qu'il est bénéfique dans l'intérêt public que la Ville de Montréal dispose d'équipements d'assainissement performants et efficaces à long terme afin de bien contrôler au cours des prochaines années les rejets d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent, ce qui protégera les ressources ichtyologiques qui s'y trouvent et assurera le plein usage des eaux du fleuve par les citoyens et citoyennes du Québec.

Conformément à ce qui a été indiqué à vos fonctionnaires, les travaux prévus sont les suivants :

construction d'une nouvelle chute à neige, ce qui assurera la récupération et le traitement de dizaines de milliers de tonnes de neige usée chaque année; inspection, entretien, enlèvement et réparation de divers éléments de l'intercepteur sud-est, tel des cintres détériorés, des rainures de batardeaux, des cellules de niveaux, du béton de certaines structures, des clapets, des sondes de température.

Si ces travaux ne sont pas exécutés, voici les conséquences auxquelles il faut s'attendre :

on expose les ouvrages de traitement à recevoir des débris de tailles variables qui les endommageront et créeront des bris d'équipement;

on s'expose à des arrêts non planifiés de fonctionnement de certains

équipements, ce qui présente des risques pour les milieux récepteurs et pour les usagers du fleuve puisque ces arrêts peuvent survenir de manière inopinée, à n'importe quelle période de l'année;

on augmente les risques d'obstructions causées par des débris qui diminuent la capacité de l'intercepteur à acheminer les eaux usées. Leur présence cause une augmentation récurrente des débordements en temps de pluie;

il ne sera pas possible, au cours de l'hiver prochain, de traiter des dizaines de milliers de tonnes de neige usée dans le système d'assainissement de la Ville de Montréal.

En accord avec les autorités du ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques du Québec, nous avons mis de l'avant plusieurs mesures d'atténuation des impacts de ces travaux. Nous avons notamment planifié l'exécution de ces travaux pendant la période de l'année qui offre les conditions hydrauliques et environnementales les plus favorables, qui précède la période d'exploitation des chutes à neige et où les impacts sur les poissons et sur les usagers du fleuve sont minimisés, c'est-à-dire entre le 15 octobre et le 15 novembre 2015. Nous avons également exigé qu'ils soient exécutés avec la plus grande célérité possible, en l'espace de quelques jours, toujours afin de minimiser la durée du rejet d'eaux usées. Ainsi, tout sera mis en oeuvre pour limiter ce rejet et s'assurer qu'il ne cause pas de « dommages sérieux » aux poissons du fleuve Saint-Laurent.

S'il n'est pas possible d'exécuter ces travaux pendant la fenêtre d'octobre-novembre 2015, il faudra les retarder d'un an, avec les conséquences qui sont décrites ci-dessus.

Ainsi, nous considérons qu'il n'est pas dans l'intérêt public ni dans l'intérêt de l'environnement de renoncer à exécuter ces travaux ou de les retarder d'un an.

Veillez considérer que dans toute cette démarche, nous avons adopté une gestion responsable qui a pour but de ne pas compromettre la santé du fleuve. La Ville s'investit pleinement dans sa mission d'assainir les eaux qui l'entoure. Nous mettons déjà en oeuvre des solutions pour réduire l'impact environnemental et les déversements d'eaux usées comme la gestion automatisée des intercepteurs, l'élimination des raccordements inversés, la construction de bassins de rétention, l'implantation d'un procédé de désinfection et l'élaboration d'un plan directeur de drainage de l'île.

Nous vous transmettons une présentation technique (Annexe 1) qui décrit dans le détail les travaux qui sont prévus, les risques et inconvénients de ne pas les exécuter cet automne et les mesures d'atténuation des impacts qui seront mis de l'avant lors de l'exécution des travaux. Cette présentation décrit également les alternatives dont la faisabilité a été évaluée, mais qui ne se sont pas avérées applicables dans le cas des travaux projetés.

Dans votre lettre du 14 octobre, vous évoquez l'idée d'obtenir une expertise scientifique « par des experts indépendants » « de toute information ayant trait à ce projet ». D'une part, nous sommes surpris que vous

souhaitiez faire appel à un expert indépendant puisque votre ministère a déjà à son service de nombreux scientifiques dont le domaine d'expertise est directement en lien avec la santé du fleuve. En effet, le fleuve Saint-Laurent et son écosystème ont fait et font toujours l'objet d'innombrables études depuis plusieurs décennies (Annexe 2).

Des scientifiques du milieu universitaire et des chercheurs gouvernementaux provincial, fédéral et municipal contribuent à approfondir les connaissances dans tous les domaines reliés notamment à la qualité de l'eau et des sédiments et à la toxicologie de l'eau et des organismes aquatiques. En outre, nombre de spécialistes d'Environnement Canada et des ministères québécois de l'environnement collaborent au Plan d'action Saint-Laurent issu d'une collaboration Canada-Québec qui est né au début des années 70. Un des mandats de ce groupe est de faire le suivi de l'état du fleuve, qui s'est d'ailleurs considérablement amélioré depuis la fondation de ce groupe de travail, en partie en raison de l'ajout de système d'assainissement des eaux usées. D'autre part, de nombreux experts indépendants et non liés à la ville de Montréal ou au MDDELCC ont apporté une contribution au débat et ont exprimé leur opinion sur le sujet au cours des derniers jours. À ce titre, le GRIL (Groupe de recherche interuniversitaire en limnologie et en environnement aquatique constitué de 43 professeurs-chercheurs de 9 universités: Université de Montréal, Université du Québec à Trois-Rivières, Université McGill, Université Concordia, Institut national de la recherche scientifique

Centre Eau, Terre Environnement, Université du Québec, Université Sherbrooke, Université du Québec à Montréal, Université du Québec à Chicoutimi, Université Laval, Centre Saint-Laurent, Environnement Canada) a déclaré que « les effets sur la qualité de l'eau et sur les communautés aquatiques en aval seront négligeables comparativement aux effets cumulés des eaux incomplètement traitées des usines d'épuration des eaux usées et des surverses lors de fortes pluies dans la région de l'île de Montréal » (Annexe 3). De même, cinq experts de Polytechnique Montréal membres du Centre de recherche, développement et validation des technologies et procédés de traitement des eaux (CREDEAU) (Pr Benoit Barbeau, Pr Yves Comeau, Pr Raymond Desjardins, Pr Sarah Dorner et Pr Michèle Prévost) mentionnent dans leur position que puisque la station d'épuration Jean-R.-Marcotte n'enlève pas plusieurs produits considérés toxiques pour le milieu récepteur, « il est inexact d'affirmer que les rejets d'eaux usées non traitées pendant les travaux augmenteront la concentration des composées comme l'ammoniaque, les produits pharmaceutiques, les hormones et les perturbateurs endocriniens, dans le fleuve » (Annexe 4). Selon nous, il est inutile et encore moins nécessaire de rechercher d'autres opinions d'experts.

Ainsi, nous vous soumettons que toutes les mesures requises ont été prévues pour minimiser les effets du déversement d'eaux usées, inévitable lors de travaux de construction et d'entretien d'un ouvrage municipal d'assainissement des eaux, et que tout retard à exécuter ces travaux aura

des impacts négatifs qui ne seront pas dans l'intérêt public ni dans l'intérêt de l'environnement, y compris les dommages que pourrait subir la Ville de Montréal et dont le gouvernement fédéral serait responsable.

Pour ces raisons, nous vous soumettons, madame la ministre, qu'un arrêté ministériel n'est pas requis et ne serait pas dans l'intérêt public ni dans l'intérêt de l'environnement. Dans les circonstances, la prise d'un arrêté ministériel nous apparaîtrait déraisonnable. L'organisation de ces travaux est complexe et le début des travaux prévu pour le 18 octobre a déjà été retardé et a occasionné de nombreuses difficultés. Nous sollicitons le dénouement de cette démarche avant le 23 octobre afin d'éviter de retarder davantage la réalisation de travaux dont le report à l'année suivante pourrait avoir les conséquences précédemment mentionnées.

Dans une optique partagée de la protection de notre Fleuve et de la santé publique, nos spécialistes sont prêts à procéder à ces travaux essentiels et souhaitent ardemment le

soutien et la collaboration de l'équipe d'Environnement Canada.

Veuillez agréer, Madame la Ministre, l'expression de mes salutations distinguées.

L'honorable Denis Coderre

p.j. Annexe 1 : Présentation technique
Annexe 2 : Références d'étude sur le fleuve
Annexe 3 : Communiqués des experts du GRIL
Annexe 4 : Communiqués des experts de la Polytechnique

SOURCE Ville de Montréal - Cabinet du maire et du comité exécutif

Bas de vignette : "Annexe 1: Présentation technique (Groupe CNW/Ville de Montréal - Cabinet du maire et du comité exécutif)". Lien URL de l'image : http://photos.newswire.ca/images/download/20151016_C8941_PHOTO_FR_522678.jpg

Bas de vignette : "Annexe 2: Références d'étude sur le fleuve

(Groupe CNW/Ville de Montréal - Cabinet du maire et du comité exécutif)". Lien URL de l'image : http://photos.newswire.ca/images/download/20151016_C8941_PHOTO_FR_522680.jpg

Bas de vignette : "Annexe 3 : Communiqués des experts du GRIL (Groupe CNW/Ville de Montréal - Cabinet du maire et du comité exécutif)". Lien URL de l'image : http://photos.newswire.ca/images/download/20151016_C8941_PHOTO_FR_522685.jpg

Bas de vignette : "Annexe 4 : Communiqués des experts de la Polytechnique (Groupe CNW/Ville de Montréal - Cabinet du maire et du comité exécutif)". Lien URL de l'image : http://photos.newswire.ca/images/download/20151016_C8941_PHOTO_FR_522691.jpg

Contact

Catherine Maurice, Attachée de presse, Cabinet du maire et du comité exécutif, 514-346-7598

Note(s) :

A l'attention City Editors

© 2015 Canada NewsWire ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151016-FW-0C8941 - Date d'émission : 2015-10-19

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Whitehorse Daily Star, no. Vol. 115 No. 200
 Environment, Friday, 16 October 2015, p. 38

Environment Canada suspends Montreal's plan to dump raw sewage into St. Lawrence

The Canadian Press

MONTREAL - The federal government is "irresponsible and negligent" to have ordered a halt to the City of Montreal's plans to begin construction work that would see eight billion litres of raw sewage dumped into the St. Lawrence River, Mayor Denis Coderre said Wednesday.

MONTREAL - Coderre said Ottawa's decision "makes no sense" and puts the city's water-treatment infrastructure in jeopardy.

"Why is Montreal living this injustice?" Coderre asked, and suggested the government's decision had more to do with the current federal election campaign than with sound science.

Infrastructure Minister Denis Lebel made the announcement earlier on Wednesday on behalf of Environment Minister Leona Aglukkaq, saying she'd issued an interim order under the Fisheries Act to put Montreal's project on hold pending further scientific analysis.

"Based on limited data, Environment Canada cannot conclude whether or not the untreated waste water to be released will be acutely toxic," Lebel said.

The City of Montreal wants to close an interceptor - a large sewer used to feed wastewater to treatment plants - to do maintenance work and relocate a snow chute located underneath the Bonaventure Expressway, which the

city is converting into an urban boulevard.

The city had planned to begin dumping the untreated wastewater into the river on Sunday and continue until Oct. 25. City officials have warned it's paramount the work be completed by mid-November.

Quebec's Environment Department has already signed off, but the federal government became hesitant in giving its approval as the plan became fodder in the current election campaign.

Lebel said Aglukkaq has decided an independent review is the best way to ensure the waterway isn't subject to irreparable environmental harm.

"The St. Lawrence River is one of Canada's most important waterways, acting as a home to several species of whales and fish while providing millions of Canadians their drinking water," he said, quoting his cabinet colleague's statement.

"Section 36 (3) of the Fisheries Act prohibits 'the deposit of deleterious substance of any type in water frequented by fish.' As such it is crucial that I exercise due diligence as minister of environment to ensure that every possible action is being undertaken to protect aquatic life within the St. Lawrence."

Coderre indicated he had no intention of defying the federal government on the issue.

"I am someone who respects the law," he said. "Yes of course I will respect it."

That didn't stop him, however, from accusing Ottawa of playing politics "on the backs of Montrealers."

Coderre maintains the federal government knew about dumping plans since 2014 and Environment Canada told city officials several days ago the department had enough information to decide whether or not to sign off on the project.

The mayor said the only reason the federal government decided to suspend the work is because it was worried about the optics of allowing the city to dump eight billion litres of wastewater into the river during a federal election campaign.

"To play politics on the backs of Montrealers and to use this file for electoral ends, is not just irresponsible, but could bring about certain risks," Coderre said. "And it's there that we can say the government is irresponsible and negligent."

Coderre and the provincial government have maintained that the plan remains the best option available in terms of time and cost.

He has said previously it would cost at least \$1 billion to divert the sewage and has said the same type of work, and sewage dump, was done twice in the past dozen years without issue.

Five experts at Montreal's Ecole polytechnique engineering school published a position paper on the proposed dump last week, suggesting the city was correct in its assertion there were no other viable options.

They say it is important to weigh the impact of such discharges against the dangers of neglecting maintenance or repair of critical infrastructure.

They noted the repair work, once complete, will limit sewage getting into the river.

"When spills are inevitable, we must limit the negative impacts," wrote the five.

Concordia University biology professor James Grant says a third such diversion of waste into the river should have all levels of government considering contingency plans for the future.

"Fundamentally, it's not a great idea, one shouldn't be dumping raw sewage into any waterway," Grant said.

"I guess nothing dire apparently happened, but maybe that should be the warning that our system doesn't have enough backup and we should be looking at the bigger issue - we need better sewage treatment. Period."

On Tuesday night, a citizen petition with 90,000 names opposed to the project was presented to Coderre at a city council meeting.

Figure:

THE CANADIAN PRESS/Jacques Boissinot

NO SEWAGE - A beluga whale shows its tail in the St. Lawrence River near Tadoussac, Que. in this 2006 file photo.

© 2015 Whitehorse Daily Star ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151016-WH-0054 - Date d'émission : 2015-10-19

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Frontière (Rouyn-Noranda, QC) (site web)
Vendredi, 16 octobre 2015

L'expertise minière de l'UQAT rayonne au Mexique et en Colombie

Patrick Rodrigue

L'expertise de l'UQAT en environnement et en gestion des rejets miniers a fait bonne figure hors des frontières du Québec, alors qu'une de ses professeures a été désignée pour représenter l'université régionale dans une mission en Amérique latine.

Du 11 au 17 octobre, Carmen Mihaela Neculita, professeure rattachée à l'Institut de recherche en mines et environnement (IRME) UQAT-Polytechnique, a pris part à une importante mission économique, politique et institutionnelle organisée

par le gouvernement du Québec au Mexique et en Colombie.

«Cette mission est une belle opportunité pour l'IRME en matière de transfert de connaissances et de technologies sur le territoire sud-américain, a fait valoir Denis Bois, directeur administratif de l'organisme à l'UQAT. C'est aussi l'occasion de tisser des liens avec d'autres acteurs du domaine, et ce, autant du secteur universitaire que du privé et de différentes agences gouvernementales.»

L'UQAT a d'ailleurs déjà tissé des liens avec l'Université pontificale Javeriana de Bogotá, en Colombie. «D'un côté, nos collaborateurs profiteront du savoir-faire et de l'expertise que nous avons développés au cours des années. De l'autre, nos chercheurs pourront se familiariser avec des rejets miniers différents et de nouveaux contextes environnementaux», a renchéri Bruno Bussière, directeur scientifique de l'IRME.

© 2015 La Frontière (Rouyn-Noranda, QC) (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151016-WQFR-005 - Date d'émission : 2015-10-19

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

The Gazette (Montreal)
 Early
 City, Saturday, 17 October 2015, p. A3

Coderre's letter says sewage dump suspension 'abusive'

MARIAN SCOTT

Montreal Gazette

A federal order preventing Montreal from dumping eight billion litres of raw sewage into the St. Lawrence River is "inappropriate and abusive," Mayor Denis Coderre said Friday in a letter to federal Environment Minister Leona Aglukkaq.

He was responding to the federal government's order to hold off on the planned sewage discharge, which had been scheduled to start Sunday and last one week.

But while Coderre was hoping for a resolution before Oct. 23, Aglukkaq signed an order Friday prohibiting Montreal from doing anything until Nov. 3. The minister wrote in the order that she wanted to "prevent the planned deposit of untreated wastewater effluent" to permit a scientific review, the CBC reported.

On Wednesday, federal infrastructure minister Denis Lebel invoked Article 37 of the Fisheries Act, which protects aquatic life, to tell the city not to dump the sewage pending an independent scientific study on how the discharge would affect wildlife and drinking water.

Coderre has accused Conservative politicians of "playing politics" with the sewage issue to gain votes in Monday's federal election.

Using a ministerial decree to stop the dumping "is inappropriate and abusive in the present circumstances" and

"does not respect either the spirit or the letter of the regulations" covering municipal sewage systems, Coderre wrote in the letter.

Under federal regulations, cities are allowed to dump raw sewage during construction or maintenance work on municipal sewage systems, he noted.

Planned discharges of sewage "are common in the field of urban water treatment and until now have never been subject to intervention by your department," the mayor wrote. He added there is no need for an independent scientific study because the federal government already has a large number of environmental scientists on staff who are specialists on the river, which has been studied extensively since the 1970s.

Coderre had called on Aglukkaq to make a final decision by Oct. 23. Otherwise, the work would have to be delayed for a year, with a high risk of breakdowns that could lead to significantly worse contamination of the river, he warned. Last week, five experts on urban water systems said the city is justified in dumping the waste because it has no other option while it carries out upgrades to the sewage system.

The dumping will not have a significant impact on drinking water in communities downstream, said the experts from the École Polytechnique.

The city plans to empty out the southeast collector - a 30-kilometre sewer from LaSalle to Pointe-aux-Trembles that accounts for about one-third of the municipal sewage system - to allow workers to move a snow chute from underneath the Bonaventure Expressway to Riverside St., near Pointe St-Charles.

The work is part of a project to convert the Bonaventure from an elevated expressway to a groundlevel boulevard.

While the collector is being emptied, domestic and industrial sewage will run directly into the river via 24 discharge pipes along the collector's length.

Snow-removal trucks use the chute to dump their snow, which is then carried to the city's waste water treatment plant.

Aglukkaq claimed her department was only recently informed of the plan to dump the sewage, but Coderre said the federal government has known about it since last year. Coderre said the work was scheduled for this week because it would cause fewer problems than at other times of the year.

Aglukkaq's office did not respond to the letter Friday.

mascot@montrealgazette.com
 twitter.com/JMarianScott

Figure:

JOHN KENNEY, MONTREAL GAZETTE

Mayor Denis Coderre has accused Conservative politicians of "playing politics" with the sewage issue to gain votes in Monday's federal election.

© 2015 *The Gazette - Montreal ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-C news-20151017-MG-0037 - Date d'émission : 2015-10-19

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

The Gazette (Montreal)

Early

City, Tuesday, 20 October 2015, p. A13

Environment Canada sewage study panel blasted by expert

Montreal Gazette

Environment Canada's panel charged with reviewing Montreal's planned sewage dump is a sham, says a prominent scientist.

The federal department has the expertise and Environment Canada scientists have done the work, said Sarah Dorner, an associate professor at École Polytechnique and one of five signatories of a position paper declaring the plan to dump billions of litres of sewage justified.

What's important, says Dorner, is an evaluation on the impact on fish. "We're talking about models - how these contaminants will be spread out, will be dispersed through the environment," she said.

Dorner, who studies urban drainage and water quality and holds the Canada Research Chair in source water protection, and four colleagues from the École Polytechnique released the paper because they said they were concerned about political interference.

"The appearance is that the minister basically created this expert panel to avoid making a decision," she said.

Dorner said the members of the government panel are competent, but they should not be charged with the decision. The panel does not have the full range of necessary expertise and is not wholly independent, she said. One expert, INRS-Institut Armand-Frappier professor Daniel G. Cyr, has

spoken out against the dump plan, while Robert Hausler of ÉTS has worked with the city on its ozonation plant, Dorner said. The third expert is Viviane Yargeau of McGill University.

Cyr said in an email the panel was to meet on Monday.

"There is no need for this because we have paid scientists on staff who are expected to do their work. These are top-notch researchers who have been studying the St. Lawrence for decades," Dorner said, declining to name the scientists.

Asked about previous Environment Canada studies, a spokesman wrote in an email that the panel "is taking into consideration information from the city, the province, and other scientific and technical experts in this field to analyze the current proposal as well as other options available to the city." Environment Canada expects the report by Oct. 31.

On Sunday, federal Environment Minister Leona Aglukkaq appointed three experts to assess Montreal's plan, and to report back by Nov. 2. Mayor Denis Coderre has said the deadline for starting the dump is Oct. 23, after which the work might have to be put off for a year.

On Monday, an aide to the mayor said she had no information on whether the work might be able to go ahead this

season after the report is handed down.

The city needs to build a snow chute while the Bonaventure Expressway is dismantled to make way for a ground-level boulevard. Eight billion litres of sewage would be run off to the river as a sewer would be closed to allow the work to proceed for seven days.

Dorner could not say whether the work could happen after the mayor's deadline.

"There is critical maintenance work that has to be conducted," Dorner said, comparing a delay to what happens if you didn't fill a tooth cavity in a timely manner.

"This way, they could co-ordinate their work to minimize the overall amount of sewage that would be dumped."

Sylvain Ouellet, Projet Montréal's spokesman on the environment and water, said the party was pleased with panel's appointment.

He said the party was not necessarily against the sewage dump. However, no environmental studies or options to mitigate the spill were provided, Ouellet said. Asked about Environment Canada studies, as suggested by Dorner, he said: "This is the main problem with the dossier since the beginning. We don't have access to data, we don't have access to documentation."

National Post
 All_but_Toronto
 Canada, Tuesday, 20 October 2015, p. A4

Federal review of planned sewage release panned 'No need for this'

Eva Friede
 Montreal Gazette

MONTREAL - Environment Canada's panel charged with reviewing Montreal's planned sewage dump is a sham, says a prominent scientist.

MONTREAL - The federal department has the expertise and Environment Canada scientists have already done the work, said Sarah Dorner, an associate professor at École Polytechnique and one of five signatories of a position paper declaring the plan to dump billions of litres of sewage justified.

What's important, says Dorner, is an evaluation on the impact on fish. "We're talking about models - how these contaminants will be spread out, will be dispersed through the environment," she said.

Dorner, who studies urban drainage and water quality and holds the Canada Research Chair in source water protection, and four colleagues from the École Polytechnique released the paper because they said they were concerned about political interference. "The appearance is that

the minister basically created this expert panel to avoid making a decision," she said.

Dorner said the members of the government panel are competent, but they should not be charged with the decision. The panel does not have the full range of necessary expertise and is not wholly independent, she said.

"There is no need for this because we have paid scientists on staff who are expected to do their work. These are top-notch researchers who have been studying the St. Lawrence for decades," Dorner said, declining to name the scientists.

Asked about previous Environment Canada studies, a spokesman wrote in an email that the panel "is taking into consideration information from the city, the province, and other scientific and technical experts in this field to analyze the current proposal as well as other options available to the city." Environment Canada expects the report by Oct. 31.

Sunday, federal Environment Minister Leona Aglukkaq appointed three experts to assess Montreal's plan, and to report back by Nov. 2. Mayor Denis Coderre has said the deadline for starting the dump is Oct. 23, after which the work might have to be put off for a year, risking breakdowns and more significant contamination. The city needs to build a snow chute while the Bonaventure Expressway is dismantled to make way for a ground-level boulevard. Eight billion litres of sewage would be run off to the river as a sewer would be closed to allow the work to proceed for seven days.

Dorner could not say whether the work could happen after the mayor's deadline.

"There is critical maintenance work that has to be conducted," Dorner said, comparing a delay to what happens if you didn't fill a tooth cavity in a timely manner. "This way, they could co-ordinate their work to minimize the overall amount of sewage that would be dumped."

© 2015 National Post ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151020-NP-0075 - Date d'émission : 2015-10-20

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

http://ici.radio-canada.ca/emissions/medium_large/2015-2016/

ICI Radio-Canada Première (Montréal, QC) -

Lundi, 19 octobre 2015 - 09:00 (UTC -04:00)

Médium large

Appelés à exercer leur droit de vote aujourd'hui après soixante-dix-huit jours de campagne les Canadiens doivent choisir les trois cent trente huit députés qui les représenteront à la Chambre des communes, Marilyn Marceau s'est rendu dès l'ouverture dans un bureau de vote d'Edmonton au Nouveau-Brunswick. Je me trouve au centre communautaire Godbout il y a beaucoup de gens ici certains me disent que c'est du jamais vu etc c'est à ce Mario semblable à ce qu'on a pu contacter lors du vote par anticipation ça veut dire qu'il y avait des files d'attente eh bien c'est le cas ici ce matin les électeurs même Ian il y en a certains que les buts partir en beauté qui ont dit qu'ils allaient revenir certains trouvaient que c'était un peu tard huit heures trente pour ouvrir les bureaux de vote parce que cela à laquelle sa ouverture ici heure locale, je vous laisse écouter un monsieur qui lui vaut depuis qu'il a l'âge de dix-huit ans et qui était surpris ce matin. C'est jamais avoir autant de gens qui arrivent devant. Un est un fait vite parce que ça signifie que les gens sont intéressés par cette élection ici,

qui, qui est basé sur des enjeux importants c'est une longue campagne. Et j'aimerais vous souligner qu'ailleurs en Atlantique en Nouvelle-Écosse notamment il y a aussi des bureaux de vote qui sont très achalandés et vous savez Élections Canada avait dit il se pourrait que puisqu'on a vu une grande participation

ça se répète le jour du vote pour l'instant d'après ce qu'on constate eh bien c'est le cas. C'était Marilyn Marceau à Edmonton. De leur côté les chefs des partis se retirent aujourd'hui dans leur fief respectifs en attendant le dévoilement des résultats, Stephen Harper sera à Calgary tandis que Justin Trudeau ira voter dans sa circonscription montréalaise de Papineau, Gilles Duceppe doit se rendre dans un bureau de vote de Laurier Sainte-Marie, Thomas Mulcair qui a déjà voté par anticipation passera aussi la journée à Montréal, Elizabeth May quand elle sera à Victoria en Colombie-Britannique. Au Québec c'est le début de la deuxième semaine de grève des traversiers la Société des traversiers a rompu les négociations avec ses cent cinquante employés après deux jours de discussions, le PDG de la société Jocelyn Fortier croit que les négociations

se dirigeait vers une impasse. Une journal autant nous rajouter des nouvelles demandes qui étaient carrément. Eux qui n'est que inacceptable inacceptable que ça arrive à ce stade -ci, des négociations et inacceptable quant à leur essence même pour certaines d'entre elles or moment donné on ne peut pas aller plus loin que ça tout ce que vous avez demandé nouveau on peut pas penser en considération. Le Syndicat des métallos présente les offres patronales à ses membres depuis hier et continuera de le faire dans les prochains jours, les traversiers entre

Lévis et Québec et Sorel et Saint-Ignace de Loyola resteront donc hockey encore moi jusqu'à jeudi pour. Des milliers de migrants qui cherchent à rejoindre un pays de l'Union européenne sont bloqués en Serbie à la frontière avec la Croatie la police les empêche de passer parce que les camps de réfugiés en Croatie son plein, des milliers d'autres sont coincés en Slovénie à imposer un quota maximum de deux mille cinq cent entrées par jour sur son territoire, environ sept cent mille migrants devrait atteindre l'Europe cette année en provenance d'Afrique du Proche-Orient notamment ce qui crée des

tensions au sein de l'Union européenne. Chez nous les initiatives se multiplient dans les universités canadiennes pour accueillir justement des étudiants réfugiés, depuis la rentrée au moins dix-huit universités anglophones ont annoncé des mesures pour accepter des Syriens, et les universités francophones sont à la traîne René Saint-Louis a plus de détails. Au Québec par exemple les trois universités anglophones ont annoncé depuis le début de l'automne diverses mesures pour prendre en charge des étudiants syriens, McGill en accueillera quatre Concordia deux et la petite université Bishop's deux, la responsable du programme d'accueil à Bishop c'est -à-dire Thompson. Entre les universités mondiale nous envoyer un message il y a peu près trois quatre semaines à tous les communautés locales un peu partout en Québec Canada, est -ce que c'est dans votre

possibilité de prendre d'autres étudiants. Cet appel ne semble cependant pas avoir été entendu dans les établissements francophones qui participe pourtant depuis plusieurs années au programme

de parrainage d' étudiants réfugiés de l'organisme entraide universitaire mondiale, la responsable du programme d'étudiants réfugiés de l'organisme Michel Magnan s', dit que de toute façon il est difficile de trouver des jeunes Syriens qui parlent français dans les camps de réfugiés. Qu'est -ce qu'on a fait notre appel de candidatures auprès des jeunes réfugiés en français et au Liban et en Jordanie, on n'a pas retrouvé de petits Zahra ta femme à ce moment-là,. Plusieurs syrien fréquentent pourtant déjà les universités francophones du Québec sans passer par un programme de parrainage, HEC Montréal par exemple en accueille en ce moment neuf, ici René Saint- Louis Radio-Canada Montréal. Les délégations de cent quatre-vingt-quinze pays ont commencé ce matin à Bonn en Allemagne la dernière semaine de négociations avant la conférence de Paris sur le climat prévue du trente novembre au onze décembre, les participants doivent élaborer un projet d'accord à partir d'un texte d'une vingtaine de pages dans le but de freiner le réchauffement de la planète,

une éventuelle entente suscite déjà des réserves notamment des pays en voie de développement, qui exige un soutien financier et technologique pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. L'animatrice et productrice américaine Oprah Winfrey s'associe à l'entreprise Westwood chez, la femme d'affaires de soixante et un ans vient d'acquérir dix pour cent des parts de l'entreprise

et elle siègera dorénavant à son conseil d'administration, grâce à cette entente la compagnie pourra utiliser le nom et l'image de la célèbre animatrice dans ces programmes produisent service, avant même l'ouverture de la Bourse cette annonce a eu un effet à la hausse marquée sur la valeur des actions de Weight chez. Voilà c'était les informations Ici Radio-Canada première voici maintenant médium large. Oui.

Bonjour en début de semaine c'est Catherine Perrin avec vos de retour heureuse de l'être et je remercie d'ailleurs Patrick Masbourian qui a été le jeudi et vendredi pendant que je combattait, un féroce virus ce qui ne monte pas tout à fait quitter mais je vingteuré c'est promis alors aujourd'hui dollars et sexe comment l'économie influence le sexe et l'amour ça a l'air vraiment de la psycho pop. De bas de gamme est pas du tout petit une économiste de l'Université de la Vancouver et comme ne se couleur économique ce qui a écrit ce livre en anglais qui vient d'être traduit, et sa réserve beaucoup de surprises et des idées, qui nous permet finalement aussi de reviser ce que c'est que les théories économiques de base, on va parler de chiens en deuxième on aura fort probablement la visite de chiens en studio parce qu'on va parler d'une part d'un documentaire extrêmement, frappant d' Hélène Choquette chienne de vie, le rôle que jouent les chiens dans la vie des itinérants. Ça a été tourné à Montréal et à Toronto. Et si c'est pas tout noir ou blanc vous allez voir ça

va vraiment dans l'Orissa suit toutes sortes de piste c'était de dire puisqu'on parle de chiens, que si les chiens Mira qui font de plus en plus,

pour nous entre autres auprès des enfants autistes mais d'abord c'est lundi on ouvre l'agenda de la semaine. À partir de cette semaine. Portés depuis longtemps. Ça s'est documenté comme l' habillage libre,. Si, vous avez beaucoup vous êtes, tous. Des au plaisir. L' eau. On avait fait monter les probabilités que Daniel Lessard soit en studio jusqu'à quatre-vingt-seize, on a eu à quatre-vingt-seize pour cent en a eu quatre-vingts pour cent alors effectivement on n'est pas tombé dans le mauvais quatre pour cent il est là devant nous bonjour Danielle entendre, Daniel est ici parce que vous serez de la très longue soirée électorale, du côté de la télé. À partir de dix-huit heures trente à RDI jusqu' à ce que mort s'ensuive. Oui. Effectivement on veut même pas et prédire à quelle heure ça pourrait se terminer vous avez pas d'ordre de fin de ce contrat-là. Il faut aller jusqu' au bout d'or.

À les quatre discours des quatre chefs y compris madame mais ce et. Dieu Canada, et bonjour David les ardeurs des à Québec bonjour,. La prochaine fois faudrait venir quand Daniel il là vous François tout le monde dans le même studio ça va faire précisément où les de penser et bonjour Stéphane Leclerc toujours bien sûr lui aussi bien lui toujours en studio à Montréal alors Daniel je pense que ça va être un peu élections en trois temps votre agenda parce que c'est au programme c'est vraiment à l'agenda de la journée de la semaine beaucoup. Alors comment ça se passe pour les différents partis le jour du vote. Le jour du vote le jour des travailleurs d'élection ce sont les gens les plus importants beaucoup plus que les chefs qui habituellement se repose, vous,. Ils n'ont jamais fait sa part

Léveillé fini les plus pauvres c'est que demain on va recevoir justement des travailleurs de l'. Et puis à est bon et les chats sont informés à la minute près de ce qui se passe et des accrochages c'est un coup de téléphone qui doivent passer à quelqu'un pour l'inciter à aller voter vous que ce soit vraiment spécial, mais c'est la journée des travailleurs d'élection

ils ont tous leur liste ils savent qui les appuient à qui Brown un peu dans le manche et qui n'y aura peut-être pas voter parce que bon c'est trop noir pas le temps après le travail etc à qui on va appeler on va dire écoutez on peut aller vous chercher au Palais vous reconduire à un bout d'un petit cadeau je vous dis pas que ça s'est déjà fait. Ça c'est déjà fait exploser. Beaucoup de ça il y a très longtemps à l'époque de Maurice Duplessis, mais bon là il y a toutes sortes d'encouragement pour que les gens aillent voter donc les travailleurs le travailleur d'élection à la personne la plus importante aujourd'hui, à l'autre truc qui est importante et internat pages. Il y faire. À l'autre qui est important c'est que, c'est depuis la dernière élection vous souvenez de ces irrégularités, alors on a plaidé Jean leur disait bon, il y a un début d'incendie de votre bureau de scrutin vous allez voter ailleurs ou de bureau est fermée parce que bon était pas disponible plein plein de raisons pour dire aux gens, vous ne votez plus là où vous deviez voter, à il faut se méfier de sa car il faut vraiment exactement Pierre Poutine etc dans le comté de goût.

Alors. Il y avait eu un certain nombre de ces irrégularités tous les partis, ne sont pas blanc comme neige là-dessus c'était surtout dans le cas des conservateurs cette fois-là mais tous

les partis sont tentés des fois, de de de l'annonce de ce genre de geste donc méfiez -vous si on vous appelle, cet après-midi on vous dit à bureaux de scrutin il y a des problèmes il faut aller voter ailleurs. Regardez sur votre carte d'électeur il y avait environ la balance, en découle d'abord et ne croyez surtout pas ce qu'on vous dit au téléphone, à on va surveiller les chefs ils vont voter ils aiment beaucoup aller voter avec les caméras ces images ont circulé toute la journée s'attend encore influencé, on est à la dernière minute mais ça peut être encore influencer les électeurs de grands sourires, Thomas Mulcair ou Justin Trudeau de Stephen Harper Gilles Duceppe madame mais, donc ils vont aller voter habituellement tôt dans la matinée pour que ces images-là soient disponibles je le temps de vous donner les les heures de fermeture de bureaux de scrutin parce que c'est intéressant dix-neuf heures Terre-Neuve pour nous qui sommes endosse dix-huit heures trente à RDI dans l'Atlantique ce sont les premiers résultats qu'on va avoir c'est cinq circonscriptions c'est pas énorme, mais déjà

on pourra voir par le vote populaire la tendance est -ce qu'effectivement les conservateurs. Leurs bases solides etc etc, à dix-neuf heures trente Nouvelle-Écosse Nouveau-Brunswick vingt et un heures trente lancers le gros morceau Québec Ontario Manitoba Saskatchewan, Nunavut Territoires du Nord-Ouest et vingt deux heures Colombie-Britannique Yukon en Colombie-Britannique ils auront une demi-heure ou ils sauront ce qui s'est passé ce qui se passe ailleurs et pourrait décider de voter en français. Je vais, dernière petite chose à propos de du phénomène des des des

la robotisé isolation de vous disiez, et ils vont bien sûr tenter d'adjoindre selon leur fameuse liste ont la place aux villes une liste de pointage oui mais maintenant à moi je suis essentiellement des appels robotisé depuis le début de la campagne un message de Thomas Mulcair ou de loin mon candidat local du Bloc ça doit plus difficile qu'avant de tenir des listes. Oui ça se produit difficile parce que les gens le dix beaucoup moins de deux heures, Delaye certains partis sont pas aussi bien organisé, et trois ils ont appris au fil des tant que si cela ne sont pas toujours très efficace moi le gars qui vient chez moi il y en a eu

deux candidats, et je leur ai dit des choses différentes. Il y, a, juste pour brouiller les, oui mais ça reste l'outil travaille principalement sans faire de journée. David Desjardins Une histoire italienne d'ailleurs avec rebondissements il y a très très très peu de temps là depuis que le depuis début de la journée. Il y a quelques minutes oui mais on va commencer par raconte l'histoire puis on va donner la conclusion à la fin parce qu'on sait comment ça se termine demain, c'est la fin du procédé Riedel ou aujourd'hui donc, c'est le verdict hérité Lucas est un écrivain italien c'est quelqu'un qui vient le du milieu c'est un fait tabasser un fils de travailleurs un travailleur lui-même de chantier syndicaliste activiste de gauche et lui c'est un auteur aussi écrivain qui a reçu le Fémina étranger en deux mille deux, donc lui dans le en entrevue Washington Post a bien en deux mille treize et qui dit simplement il parle d'un projet qui est un projet de TGV qui est entre Turin et il y ont et dit lui que ce projet doit être saboter carrément parce que. Ce

qu'il dit c'est que le tunnel de qu'on compte construire et denrées dans une montagne qui serait remplie d'amiante

contaminés à la région la nappe phréatique les cours d'eau. Et donc que ce projet-là est nocif qui doit être stoppés il utilise le terme saboter, un, immédiatement après Delta et arrêté on l'accuse d'avoir provoqué des attaques sur le chantier qui ont suivi sa déclaration on présume que c'est un truc de cause à effet dans ce cas -ci même si, c'était pas les premières attaques contre le chantier parce qu'il existe un mouvement qui était déjà très actif pour protester contre sa, donc au départ la Couronne réclamait cinq ans de prison contre contre de Luca. A ensuite laissé elle est descendue jusqu'à huit mois mais de l'Ecosse jamais défilé et c'est ça qui est intéressant et ce matin tantôt au moment où il y allait recevoir son verdict pour il qui est tombé il y a il y a quelques minutes et quelques heures en fait. Il a dit, moi je persiste et signe je pense que le verbe saboté et un verbe noble et démocratique et je continue de croire que ce projet le doit être stoppés doit être. C'est ça qu'il voulait dire noble et démocratique et ce qui veut dire qu'on peut parler de sabotage au figuré ou l'on l'incitait vraiment

en danger. En ce qui veut dire que dans ce cas -ci c'est un projet qui n'est pas. Qui n'est pas de qui n'est pas viable et donc que le peuple doit se lever et se défend lui-même, à commettre un acte illégal oui d'accord exactement que cet acte qui est illégale et peut-être noble si sert peut-être la justice maman Gaspard, donc. Évidemment les artistes intellectuels européens est en émoi on craint qu'on enferme un artiste pour prise de parole on en a fait que la liberté

d'expression. Et ce matin c'est tombé finalement relaxée donc il a été trouvé non coupable même si c'est s'est présenté en cour en disant qu'il ne regrette absolument rien qu'il continuait de de de de proclamer que ce projet devait être saboter en donc il est il est blanchi. Intéressant comme on est très intéressant comme histoire et comme dénouement, Stéphane Leclerc, Retour vers le futur on en a parlé à l'émission récemment mais sous un tout autre anglais on n'a pas beaucoup parlé de ce qui allait se passer au moment de la sortie d'autres jamais à Wimbledon Charte de la. Up your oui c'est mercredi que mardi

Mc Flyers va visiter deux mille quinze. Donc à seize heures vingt cinq il va arriver en Californie à bord de la voiture à voyager dans le temps là de l'origine avec le docteur Brown et je ne feront c'est parce qu' on a vu dans le film Retour vers le futur veut qu'il annonçait assez sans laisser ce qu'il vivait dans donc film qui est paru en mille neuf cent quatre-vingt neuf le futur à l'époque c'était le vingt et un octobre deux mille quinze donc c'est cette semaine c'est mercredi et oui c'est étonnant à quel point on va souligner c'est un peu partout dans le monde, avec des projections du film et de la trilogie parce que le premier film, en trente ans cette année la vie est un anniversaire on sur une tout tout le temps, en termes d'un homme de chiffre rond donc il y a projection du film Back the Future deux, dans la plupart des grandes villes du Canada la représentation et vers vingt et un heures ou un peu après vingt et un ans dans un bon nombre de sinon il y a toutes sortes de fêtes sont organisées un peu partout dans le monde aussi à Montréal le festival spasmes qui

présente depuis quinze ans du cinéma de genre

va faire toute une fête au Club Soda et différents lieux tout autour donc on va se promener il y aura la fameuse voiture il y aura une fête costumés à Paris on a demandé à aux aux comédiens qui ont prêté leur voix pour la version française de venir animer toute une soirée avec la voiture aussi, et la fin de semaine dernière à Toronto le l'Orchestre symphonique de Toronto a fait des soirées spéciales en interprétant les musées du film pour souligner pour souligner. Centième anniversaire de l'appellation la manipuler comme ça. Histoire accueillis à Los Angel parle d'un autre,. Le écoutez ça c'est divertissant qui. Vivement, mais c'est l'occasion de de regarder c'est le film vu juste comment on voyait. Le Cahors mille neuf cent quatre-vingt neuf donc et le film a pas mal juste des personnalités décédées qu'on fait revivre en hologrammes on le fait de plus en plus Elvis Amy Winehouse et d'autres les voitures volantes une Ferrier slovaque aéromobile qui disait avoir mis au monde un prototype de voiture aérienne qui va être commercialisé sous

peu, ne vous le savez vous avez reçu le printemps dernier un, un finissant, de l'École polytechnique de Montréal qui a inventé une planche à hélice qui ressemble drôlement mélanger volant volant la planche volante comme on le voyait, un drone qui promène votre chien il y a des grandes partout maintenant des trottoirs lumineux existe depuis le début des années deux mille des centaines de chaînes télé qui sont disponibles les lunettes virtuel, ça existe les goûts grâce lorsque le céleri. C'était juste un peu moins répandue chez moi je prévois que ça

existe quand grand-mère,. Ce qui est raté complètement aucun signe d'Internet aucune trace,. Québec apporte peut-être une façon. De communiquer un peu comme Skype. TOM l'omniprésence du fax. Les fax partout. Le leader adéquate à la maison, la mode ou si au lieu d'avoir une cravate en plein centre il y a deux cravate, que l'on porte. Les pour les jeunes la mode c'est les poches de pantalon le tissu sorti du pantalon à ça le sent quand même mais on a plutôt vu les pelier les les pantalons

porter bat, plutôt taille basse mais comme tel délai les acheteurs se ensemble double. Bush isolé salissant oui oui oui ça de mon fils à Wichita Cernuschi on,. Ce que cela négligence de la mode mais bon, il y a. La princesse. On a toujours vivante devenue reine trois milliards de lecteurs pour le journal ouais c'est tous des la copie papier donc. Quarante pour cent de la population, un petit tout à fait vrai de la place. Une menace terroriste venus de la Suisse et une présidente de la vice-présidente présidente des États-Unis donc ça se en deux mille quinze cents peut-être en deux mille seize un an plus tard il faut absolument aller voir une vidéo qui compare tout ce qui nous. Montrer maillot man,. Sur le site Dark Corner Review douze,. Mais sans ligne bien sur notre site c'est vraiment c'est pas très bonne rétrospective Stéphane de ce que devrait être deux. Jenkins en échangeant moins, étalon ben quand même des proches X justement oui mardi prochain croyez possible. Daniel on revient à vous y avec juste un tour d'horizon de manière

de suivre les élections ce soir. Oui, en pensant à ce qui va se passer, demain, si le gouvernement est majoritaire il y

a un des des chefs fait élire un gouvernement majoritaire demain c'est relativement simple, si ces conservateurs on reprend le train-train quotidien monsieur appuiera par le gouverneur général quelque part cette semaine le pas dès demain, mais quelque part cette semaine pour lui dire bonjour j'ai former un gouvernement majoritaire juste qu'il faut pour former un gouvernement majoritaire on reprend merci beaucoup bonne journée, à si à si c'est minoritaire, à si monsieur Harper minoritaire l'exemple le plus spectaculaire gagne par un siège c'est lui qui est toujours premier ministre et c'est lui qui, occupe le premier choix et qui peut pas demander à former un gouvernement gouverneur général va dire oui, à et monsieur Harper va devoir, convoquer le Parlement il a il y a deux versions là-dessus là le gouvernement raconté la semaine dernière que c'est soixante jours chapeau ils ont pris ça, dans ma tête à moi la Constitution dit qu'ils doivent siéger au moins une fois par année donc convoqué le Parlement au moins avant je.

Deux mille seize il fera sûrement avant, et il a appris entre le discours du Trône et c'est là où ça va jouer, à est -ce que est -ce que monsieur Harper vous trouver des appuis. Pour survivre à il faut oublier à partir de demain toute la rhétorique électorale toutes ces bravade en disant jamais je n'appuierai Stephen Harper le contexte va changer complètement il y aura plein d'impératifs de l'argent surtout est -ce qu'on peut refaire une autre campagne électorale, ce que les chefs qui auront perdu un seul la tête du parti la dynamique est complètement différente, je vous dis pas que ce sera facile pour monsieur

Harper ça arrive ça va être très difficile parce que beaucoup d'animosité. À s'il est renversé et c'est à ce moment-là qui s'ajoutera à il y en avoir le gouverneur général en lui disant il y a deux options ou vous convoquer des élections ou vous demander au chef de l'opposition tenter de former un gouvernement, ce sera au gouverneur général de jouer à monsieur Johnson, si. Ce sont les libéraux qui gagne à ou le les néo-démocrates minoritaire encore, même scénario, le chef élu va voir le gouverneur général et lui dit je suis

en mesure de former un gouvernement blablabla gouverneure générale c'est bon d' Alesi et bonne chance merci beaucoup une journée, et s'il est renversé, à ce moment-là. Si, des élections il y a pas beaucoup d' autres solutions auprès de vont demander au troisième parti tenter de former un gouvernement mais ça n'arrivera pas il n'y aura probablement une forme, veut pas de ce coalition une forme d'association entre libéraux et néo-démocrates pour gouverner à bout de temps tout comme la durée moyenne un gouvernement minoritaire c'est un an et demi, à l'autre chose que je vais surveiller beaucoup ce soir et que tout le monde va surveiller, c'est. L'avenir des chefs vous souvenez souvent le soir des élections en état de Robert Bourassa savait et peut-être plus spectaculaire il y avait surpris tout le monde en disant, ah c'est fini je m'en aille avait été battu par Gérald Godin dans Mercier, et c'était très humiliant monsieur Bourassa il avait dit tout de suite je m'en empêcher fini merci beaucoup bonsoir il était revenu plus tard Paul Martin avait fait la même chose aussi, à est -ce que ce soir a aussi un des trois chefs et battu ou la défaite cuisante dira immédiatement,

je m'en vais merci beaucoup Jean au party de

Noël de trouver un nouveau chef restaurant poste jusqu'à la pression. Je pense bien ce qu'il y en a un des trois qui est plus susceptible de faire ça plus long travail. Je ne vois pas, Stephen Harper chef de l'opposition je ne vois pas, Chantal Hébert le disait hier soir à tout le monde en parle et je suis entièrement d'accord avec elle je peux pas imaginer Stephen Harper se lever, pour poser des questions à Justin Trudeau de la même façon souvenez souvenez peut-être, quand Joe Clark a gagné soixante-dix-neuf Pierre Elliott Trudeau chef de l'opposition, il était malheureux comme les pierres ça n'allait pas. Je ne l'a démissionné le soir même c'est pas c'est pas si c'est pas d'accord. C'est possible pour eux pour propos Justin Trudeau sûrement pas peut-être de mieux placer les trois mais à Roland suis je me méfie énormément des sondages et puis tout peut arriver dans ce soir, mais à Stephen Harper battu ce soir pourrait démissionner ce soir mais. Il est très fiers très orgueilleux eux ils vont -elles année à quelques jours de réflexe. Ferland lire tout le monde doit, alors Robin entre-temps tout ce qu'on a tenu à faire c'est d'aller voter effectivement.

Une Stephen David plutôt Hilary Clinton tout à l'heure Stéphane, évoquait le fait que dans Retour vers le futur deux oui mois déjà est de c'est ça la jeune femme président des États-Unis, en tout cas il va avoir quelques obstacles à franchir il y en a un qui s'en vient très très très bientôt,. Ah oui et ça s'appelle Benghazi laisser le psychodrame de l'attaque de Benghazi ou en fait c'est le huitième enquête contient sur l'attaque de Benghazi alors pour rappeler rapidement c'était

quoi onze septembre deux mille douze dans l'ambassadeur américain et trois de ses compatriotes sont tués dans l'attaque d'un édifice diplomatique à Benghazi en Libye. Le au début la version officielle qui, accueille de on qu'on essaie de répandre en tout cas et qui est que la CIA donne comme ligne de de communication assez assez aux ambassadeurs qui sont envoyés dans les médias c'est dire bon il s'agissait d'une manifestation spontanée suite à la division de vidéo à l'époque et un Video anti- islam, il y avait eu des manifestations comme celle-là ados Dave à la porte dos ambassade américaine.

Ce qu'on va cent ont finalement c'est que j'avais une manifestation à ce moment-là et que c'était bel et bien une attaque en guillemets terroriste. Non c'était des gens qui étaient affiliés à Al-Qaïda et c'était bel et bien des terroristes qui ont attaqué,. La, le. Bon coeur américain à Benghazi, sauf que ce que les les les républicains ont reproché, aux démocrates d'avoir essayé de cacher la vérité, à quelques mois de l'élection présidentielle en disant bien là on a voulu préserver l'image du gouvernement américain qui lui prétendait qui avait fait reculer Al-Qaïda beaucoup écueil est en train de gagner la guerre au terrorisme même à l'extérieur bien un peu partout dans le monde donc, on pense comme ça et là on se ramasse avec une série d'enquête les aimer les républicains n'en reviennent tout simplement pas pilote, d'enquête en enquête on se rend compte que finalement c'est devenu beaucoup une espèce de grosses machines à casser du démocrate et c'est ce qu'on essaie de faire en ce moment et l'on le truc c'est qu'on a maintenant la certitude que

cette commission-là d'enquête en de la dernière été essentiellement mise sur pied pour nuire à la campagne de leurs Clinton parce qu'il y en

a qui sont un peu ouvert la Latrape dont un des membres de ce comité qui est allé dire qui étaient bien contents en septembre dernier, en octobre dernier pardon qui était bien content que finalement ça sorte que qu'est -ce que ça allait mal pour Hilary Clinton écuries avait réussi avec cette enquête-là à faire le boulot qui voulait est aussi un autre un employé de la Commission à l'interne qui a lui aussi à témoigner dans les médias en disant que tout ça était arrangé pour nous aider Clinton le plus possible et donc l'an, finalement elle va se présenter devant cette commission-là elle était pas trop se poser au début avec la Maison-Blanche donnent plus de détails enfin ce qu'on reproche Andros le aux démocrates laisser envie d'avoir caché la vérité deux de pas avoir donné les moyens de se défendre nécessaires, pour, pour pour les organisateurs oui alors que l'ambassadeur en question qui a été tué avait lui-même demandé plus d'être plus de protection à l'époque bon. Alors elle va avoir un moment désagréable à traverser c'est le moins qu'on puisse dire reste à voir c'est ce qu'est -ce que ça représente jusqu'à maintenant elle ascenseur plus. Pour bien puis en fait ce qu'on se rend compte c'est que ça risque de se retourner un peu comme les républicains parce qu'ils ont

l'air. Je vous en ce moment de l'acharnement exactement,. Je pense que les plus inquiètes de Bernie Sanders. Committee,. Son opposant donc dans lequel on craint c'est lui qui a effectivement la chauffe beaucoup,. Vous avez la chance de tomber sur un

à seize et un ajustement ça une relève de samedi dernier c'est Larry David qui mettent Bernie Sanders et ses treize,. Parce qu'il sa une pratiquement noir. Alors semaine en musique Stéphane Leclerc. Côté spectacle c'est le début de la tournée de Jean Leloup retour particulièrement réussie en pour Jean Leloup cette animation album Paradis City vendus à plus de quatre-vingts mille exemplaires, donc une tournée qui visitent pour l'instant trois villes mais qui retour Hull, avec une formule différente donc deux formule avec orchestre comédie parce qu' il y aura des cordes en plus de son trio rock, qu'il suit depuis plus de quinze ans et puis Jean Leloup seul à la guitare donc Montréal Québec et Ottawa à Montréal ça commence jeudi au Métropolis c'est complet il faut aller voir la chorégraphie son cours. De chorégraphies

qu'il a lancé sur sa chaîne U2 pour nous dire comment danser sur Paradise City, déhancher déhancher déhancher sont les mots clés, amener il aime il aime je suis persuadé que c'est lui qui a fait le montage cette

vidéo là il aime jouer avec les images faire du montage il semble y avoir même des images vidéo d'un voyage au Costa Rica Ringo Starr termine sa tournée canadienne à Toronto, au Macy Rahal mardi et mercredi au Théâtre Saint- Denis c'est sa troisième visite seulement à Montréal avec les Beatles en mille neuf cent soixante quatre en solo en deux mille un, il a il est de retour pour. Chanson devrait débiter la évalue dans une entrevue absolument hilarante d'un avis Manfred non non c'est pas comme c'était tordant. Pas une seconde de trucs sérieux cette aide il était alors il est de drôle. Exactement ce qu'on dirige critiques sont vraiment dithyrambique il y a soixante-quinze ans il y en avoir soixante pas vieilli du tout on dit que c'est une soirée mémorable côté album donc cette semaine la sortie du neuvième album des cow-boys fringant après quatre ans, hum réalisé par Gus Van Go et Werner

F ça veut dire que c'est probablement beaucoup plus rock plus vigoureux comme le prouve le premier extrait. Le secteur, où l'on.

C'est vraiment là le même produit servi dans une sauce différents fureur qu'un peuple laisse carrément thermique si ça ne pas propre Wikileaks jusque-là de réverbération oui rapatrier, oui. Sans, eux ce sont les réalisateurs énormément travaille avec les Trois Accords et Xavier Caféine ça vous donne une petite idée qu' il y a des gens et des dates pour la tournée des Cowboys effrayant. Oui bonne. Beaucoup de Montréal ça sort cette semaine et Johanna nous sommes, cette auteure compositrice et interprète Art Piste extraordinaire son album bien entendu ça sera également cette. Arrive, à dernier tour de table un peu puissent en rafale Daniel Lessard donc c'est ça se passe ou la soirée. À Radio-Canada pour sur son voyage à. Alors. A de madame avec Jean- Sébastien Bernatchez secondé par Manon Globe ce qui est plusieurs invités, à François Grenier Frédéric Boily ce sont des des des politologues des collaborateurs Martine Blanchard Frank de sort, Christian Noël Frédéric Arnould, à la télé je vous disais tout à l'heure a noté à dix-huit heures trente à RDI dans l'Atlantique.

© 2015 CBF-FM ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-© RADIO-20151019-RBF-20151019090000_01_30_Médium×Large - Date d'émission : 2015-10-20

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

L'Écho de Maskinongé (Louiseville), no. Vol. 94 n° 21
Actualités, mercredi, 21 octobre 2015, p. 3

Déversement des eaux usées de Montréal

Yvon Deshaies déçu des décisions du ministère de l'Environnement

Pier-Olivier Gagnon

LOUISEVILLE - Le maire de Louiseville en a ras-le-bol des décisions du ministère de l'Environnement. Il estime que Louiseville, comme plusieurs autres villes de même taille, est traitée différemment des grands centres comme Montréal.

LOUISEVILLE - Le dossier du déversement de 8 milliards de litres d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent est suivi de près par Yvon Deshaies.

Le premier magistrat est dépassé par le fait qu'aucune compensation ou amende n'ait pas exigée par le ministère de l'Environnement alors que dans deux dossiers environnementaux à Louiseville, soit celui de l'aménagement d'un chemin au lac Saint-Pierre et la découverte d'un ancien dépotoir près d'une rivière, son administration municipale doit défrayer d'importantes sommes pour satisfaire le ministère.

«Ce n'est pas normal que des villes comme Longueuil, Laval et Montréal rejettent ces eaux usées dans le fleuve et n'aient pas aucune pénalité pour ces gestes. Nous avons aménagé un chemin au lac Saint-Pierre pour un bon fonctionnement dans ce secteur-là et pour assurer la sécurité des gens, tout ça en faisant attention à l'environnement, mais le ministère de l'Environnement a considéré que notre chemin n'avait pas été fait dans les règles avec toutes les autorisations.

Pour Montréal, un déversement majeur comme celui-là, c'est permis et ce n'est pas plus grave? On doit donner 100 000\$ pour la faune comme compensation, mais à Montréal la vie est belle», déplore Yvon Deshaies qui confirme que le dossier entourant le chemin au lac Saint-Pierre coûtera près de 500 000\$ aux contribuables louisevillois.

Le maire n'est pas le seul à être dépassé par cette situation. Les citoyens ont été nombreux à lui dire que le dossier de Montréal est bien pire que celui du secteur du lac Saint-Pierre à Louiseville.

Découverte d'un ancien dépotoir

La Ville de Louiseville devra stabiliser les berges de la rivière Chacoura près du secteur Val-Joly à Louiseville.

L'érosion de la rive a fait ressortir des déchets de l'ancien dépotoir utilisé entre les années 1962 et 1980 et le ministère de l'Environnement demande à Louiseville de régler le problème. Un avis de non-conformité a été émis à la suite du constat que des déchets étaient en contact avec l'eau de cette rivière.

«On n'a pas le choix d'effectuer les travaux. On nous demande une étude pour faire ça. On débourse 18 000\$ pour mettre ça dans les mains des experts, ça prend ça maintenant! On fera les travaux et ils devront suivre

les normes du ministère de l'Environnement.»

Ils seront réalisés en 2016. La Ville ignore le coût total de ces travaux présentement.

pier-olivier.gagnon@tc.tc

Encadré(s) :

Fosses septiques

Louiseville a débuté son recensement des installations sanitaires. Pour le réaliser, elle a embauché une agente à l'environnement et au développement durable qui se charge de vérifier les résidences qui n'ont pas l'installation appropriée ou qui ne sont pas conformes.

La Ville fait savoir que ce sont présentement entre 350 et 400 résidences qui ne sont pas reliées au réseau d'égout municipal.

«Je suis bien d'accord avec cette nouvelle politique du gouvernement. Il faut arrêter de tout jeter dans nos rivières. Nous avons commencé nos démarches, mais nous aurons le portrait complet de notre territoire en 2016. Les gens devraient avoir quelques années pour se conformer. Je ne veux pas me faire bousculer par le gouvernement dans ce dossier parce que je vais me lever et me défendre», promet Yvon Deshaies. Il poursuivra d'ailleurs ses efforts pour obtenir du financement du gouvernement provincial et fédéral. La Ville aimerait aider financièrement les

citoyens qui doivent faire l'installation d'une fosse septique. Ce dossier sera pris en considération lors des discussions pour le prochain budget.

Encadré(s) :

«Je ne blâme pas Montréal, mais le ministère de l'Environnement au lieu de travailler avec nous, il nous donne toujours des conséquences qui se résultent bien souvent en amendes salées. Je suis vraiment déçu! Je commence à être tanné, il ne nous lâche pas!»

-Yvon Deshaies Eaux usées: Ottawa suspend le projet Environnement Canada a suspendu le déversement prévu de 8 milliards de litres d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent par un arrêté ministériel.

«Ce que la Ville nous a fourni [en documentation] ne répond pas à nos exigences», a déclaré en conférence de presse le ministre fédéral responsable de la métropole, Denis Lebel, au nom de la ministre de l'environnement, Leona Aglukkaq.

L'administration Coderre, le ministère de l'Environnement du Québec et plusieurs professeurs de l'école Polytechnique de Montréal affirment qu'il n'existe aucune autre solution que de fermer une partie du réseau d'égout pendant une semaine pour réaliser certaines opérations prévues dans le cadre du chantier Bonaventure.

Illustration(s) :

(Photo TC Media - Pier-Olivier Gagnon)

Yvon Deshaies croit que des conséquences doivent être imposées en lien avec le déversement des eaux usées à Montréal.

© 2015 L'Écho de Maskinongé (Louiseville) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-© news-20151021-JT-0001 - Date d'émission : 2015-10-21

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Sentinelle (Chibougamau, QC), no. n° 233
 Actualités, mercredi, 21 octobre 2015, p. 3

Chibougamau, grande gaspilleuse d'eau

Colin Côté-Paulette

Environ 1 300 litres d'eau par jour sont distribués pour chacun des 7 500 Chibougamais, alors que la moyenne québécoise s'élève à environ 395 litres par personne, a appris La Sentinelle dans un document officiel de la Ville de Chibougamau.

En 2012, seulement six villes québécoises distribuait plus d'eau par habitant que Chibougamau, selon un rapport du ministère de l'Environnement et du Développement durable.

«Par habitant, c'est un des taux les plus élevés que j'ai vu au Québec», estime le professeur à l'École polytechnique de Montréal et titulaire d'une chaire de recherche en eau potable, Benoît Barbeau.

«La principale cause de la forte consommation d'eau à Chibougamau provient de la présence de purge en continu, communément appelée «bypass», sur les services d'aqueducs des résidences», peut-on lire dans un courriel du service technique de la Ville.

Ces systèmes sont principalement installés sur les maisons mobiles, puisque celles-ci n'ont pas d'entrées de service assez profondes pour éviter le gel; ils permettent de laisser couler constamment de l'eau. La plus grande portion de la consommation s'effectue donc durant l'hiver.

Certains vieux systèmes de climatisation toujours utilisés dans

des bâtiments commerciaux sont également responsables du gaspillage.

Cette consommation d'eau effrénée est aussi causée par des facteurs imprévisibles, comme les fuites d'eau du réseau provoquées par le gel ou les coups de bélier (qui résulte d'une brutale montée de pression). La Ville a toutefois observé moins de bris d'aqueduc en 2014 que lors de l'année précédente.

Les conséquences d'une telle consommation sont principalement économiques selon M. Barbeau. «Les coûts variables du système d'eau augmentent plus on traite une grande quantité d'eau. On paie plus de produits chimiques, les égouts et le système de pompage travaillent plus, donc ça coûte plus cher d'énergie.»

D'après l'expert, des économies entre 10 et 25 sous du mètre cube d'eau pourraient être réalisées si le système était changé. «Les travaux pour modifier les infrastructures sont très chers; il faudrait donc calculer si les travaux seront remboursés par les coûts en énergie qu'on sauve en le changeant», souligne-t-il.

La professeure en génie civil à l'école Polytechnique de Montréal et experte en traitement de l'eau potable, Michèle Prévost, croit que ce gaspillage est un mal nécessaire. «Une municipalité de cette taille n'a pas souvent les moyens de changer toutes ses infrastructures qui gèrent l'eau; ça coûte trop cher

comparativement à laisser couler plus d'eau.»

Pour améliorer la situation, la Ville prévoit mettre en place des compteurs d'eau pour l'ensemble des immeubles des secteurs commercial, institutionnel et municipal au cours des années 2016 et 2017. Elle compte aussi en installer sur environ 60 immeubles résidentiels, afin de prélever des échantillons de la consommation d'eau de la municipalité.

«Beaucoup de villes n'ont pas de compteurs d'eau», rappelle Mme Prévost. Selon un rapport de 2013 du ministère des Affaires municipales, 34 % des municipalités du Québec ont déjà installé des compteurs sur leurs bâtiments non résidentiels.

La Ville entend aussi prendre des mesures de sensibilisation, comme le remplacement de certains lavabos et toilettes dans ses édifices pour prévenir le gaspillage d'eau.

colin.cote-paulette@tc.tc

Encadré(s) :

À propos des constants avis d'ébullition d'eau à Chibougamau

La population n'a pas à s'inquiéter de la qualité de leur eau, selon M. Barbeau.

«Beaucoup de ces avis sont préventifs ou simplement pour permettre à des ouvriers d'effectuer des travaux de maintenance», soutient-il.

D'après l'expert, l'eau provient d'un lac propre et désinfectée aux rayons ultraviolets qui sont efficaces contre les virus et elle suit un procédé de chloration qui anéantit les bactéries présentes dans l'eau.

Illustration(s) :

(Photo: Colin Côté-Paulette)

La principale cause de la forte consommation d'eau à Chibougamau provient de la présence de purge en continu, communément appelée «by-pass», sur les services d'aqueducs des résidences.

(Photo: Colin Côté-Paulette)

D'après un des experts contacté par La Sentinelle, la population n'a pas à s'inquiéter de la qualité de l'eau.

© 2015 *La Sentinelle (Chibougamau, QC) ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-C news-20151021-QSF-0004 - Date d'émission : 2015-10-21

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Droit, no. Vol. 103 n° 169
 Actualités, mercredi, 21 octobre 2015, p. 27

Zone PME

Maintenir le cap sur la R et D

Martin Primeau

Collaboration spéciale

On développe une invention. On la brevète. Puis vient le temps de la commercialiser. Quel modèle d'affaires choisir quand tout ce qui nous intéresse vraiment, c'est de faire de la recherche? Nicolas Godbout, cofondateur de Castor Optique, a dû réfléchir à la question. Il explique quel modèle il a choisi.

Castor Optique, c'est une entreprise née du travail conjoint de deux chercheurs en génie de Polytechnique Montréal.

En réunissant leurs expertises respectives en imagerie médicale et en fibre optique, Caroline Boudoux et Nicolas Godbout ont mis au point une technologie qui améliore considérablement la résolution des images prises par «tomographie à cohérence optique», une technique d'imagerie médicale qui permet de scruter l'intérieur du corps par l'entremise d'une simple fibre optique.

«Notre invention permet d'augmenter la collecte de lumière par un facteur de 100», souligne Nicolas Godbout, cofondateur de Castor Optique, pour qu'on puisse mesurer la portée de l'appareil.

Cette innovation en poche, le duo dépose une demande de brevet en

2012, et présente sa technologie dans différents congrès.

«Les gens se sont mis à nous demander comment ils pourraient intégrer notre produit dans leur système d'imagerie, se souvient Nicolas Godbout. C'est là qu'on a compris qu'il y avait un besoin dans le marché.»

Commercialisation

Les deux ingénieurs entament alors des recherches actives en vue de commercialiser l'appareil. Leur première idée: céder le tout sous forme de licence d'exploitation du brevet.

«On a contacté des entreprises de partout dans le monde, mais aucune n'avait ce qu'il fallait pour fabriquer et mettre en marché notre équipement, raconte le cofondateur de Castor. On s'est donc convaincus avec le temps que la meilleure stratégie allait être de la commercialiser nous-mêmes, et on a incorporé Castor Optique en 2013.»

Restait tout de même à bâtir un plan et une stratégie de commercialisation. Chose certaine, Nicolas Godbout n'allait pas se lancer dans la production.

«Non seulement ç'aurait été impossible de trouver les millions nécessaires pour bâtir la chaîne de production, dit-il, mais de toute manière, ça ne nous intéressait tout simplement pas. Notre passion, c'est la recherche et l'invention, pas la manufacture.»

De connivence avec Univalor, la société de valorisation de la recherche associée à l'Université de Montréal, l'entreprise décide finalement de choisir un modèle d'affaires où elle externalise production et commercialisation. Castor trouve son partenaire en Thorlabs. Le président de cette entreprise spécialisée en instruments de fibre optique devient même coactionnaire de l'entreprise montréalaise.

En contrepartie, Castor obtient des redevances en fonction des ventes de l'appareil. La commercialisation a d'ailleurs débuté en mars. Jusqu'ici, on a vendu plusieurs appareils à l'unité. Maintenant, le duo d'ingénieurs peut retourner à son laboratoire et consacrer davantage de temps à la R et D.

Illustration(s) :

Archives La Presse

Castor Optique, la compagnie de Caroline Boudoux et de Nicolas Godbout, développe des techniques d'imagerie médicale.

© 2015 *Le Droit* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151021-LT-0037 - Date d'émission : 2015-10-21

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Les Affaires (site web)

Jeudi, 22 octobre 2015 - 00:01:00 -0400

Développer des pays grâce à l'hydroélectricité

Anne Gaignaire

François Vézina, 49 ans, est un passionné de l'eau. Ingénieur en génie civil spécialisé dans l'hydraulique, il en a fait le centre de sa carrière professionnelle jusqu'à être nommé récemment directeur régional du service d'hydroélectricité chez Hatch.

Comme tous les secteurs du génie qui vivent au gré des grands projets, celui de l'hydroélectricité a connu des hauts et des bas ces dernières décennies. Peu de temps après sa sortie de Polytechnique, le secteur a connu une réduction de l'activité, la deuxième phase de la construction du complexe hydroélectrique de la Baie-James venant alors de se terminer. « Je sais qu'il n'y aura plus beaucoup de grands projets au Québec lorsque la Romaine 4 sera achevée », reconnaît l'ingénieur. C'est pourquoi il a intégré, en janvier dernier, la firme internationale Hatch, qui développe son activité au Canada et à l'étranger, ce qui représente une assurance pour l'avenir.

Malgré les vicissitudes de son secteur, François Vézina n'a jamais lâché prise : quand des collègues ont abandonné le domaine, trop sujet à l'instabilité, l'ingénieur a résisté. Par goût et par conviction : « Non seulement le fait d'utiliser l'eau pour

produire de l'énergie et en tirer des profits a une valeur incroyable pour le Québec, mais les projets ont toujours des impacts environnementaux et sociaux intéressants à prendre en compte », explique François Vézina.

Sa persévérance a payé. « Aujourd'hui, il y a peu d'experts dans ma tranche d'âge », constate François Vézina, recruté par Hatch comme chef de projet en début d'année et récemment promu au poste de directeur régional du service d'hydroélectricité.

Refuser l'hyperspécialisation

Dans sa carrière, il a toujours veillé à varier ses expériences « de façon à acquérir des compétences multidisciplinaires plutôt que de [se] spécialiser dans des aspects très pointus du génie hydraulique », explique l'ingénieur. Il n'a pas eu peur de se faire entrepreneur, avec son oncle, quelque temps en 1994 afin de construire la Centrale Montmagny, une petite centrale hydroélectrique privée de 2 MW. L'aventure n'a pas été facile et, faute de rendement financier suffisant, elle a dû être vendue. Mais, pragmatique, François Vézina a tiré le meilleur de l'expérience : « J'ai appris à gérer tous

les aspects d'un projet de A à Z : évaluation environnementale, échancier, budgets, etc. ». Cela lui a été très utile lorsqu'il est devenu chargé de projet, poste qu'il a occupé pendant huit ans à Hydro-Québec puis durant près de cinq ans chez RSW, ensuite rachetée par l'américaine AECOM.

Son travail d'ingénieur lui permet parfois de poser sa marque. Ainsi, au cours des huit années qu'il a passées chez Hydro-Québec, il a notamment participé au projet de dérivation partielle de la rivière Rupert à la Baie-James, pour alimenter le complexe La Grande. Le premier tracé prévu devait inonder certaines terres localement. « Parmi les propositions faites pour tenter de résoudre la situation, c'est la mienne qui l'a emportée, se souvient François Vézina. J'ai pensé à un autre tracé qui évitait ce problème. Ça a été gratifiant ! »

Aujourd'hui, tout en étant au Québec, François Vézina sera amené à superviser la construction de centrales hydroélectriques à l'étranger. Cela le ravit, car il pourra continuer non seulement à exercer sa passion, mais aussi à « contribuer au développement des pays grâce à l'énergie ».

La Voix de l'Est, no. Vol. 81 n° 101
Cahier spécial, jeudi, 22 octobre 2015, p. C12,C13

CAHIER BROMONT

Programme d'Échange étudiant en France Une expérience enrichissante

Antoine Lacroix

Grâce à un programme d'échange entre Bromont et la ville de Cabourg, dans le nord de la France, des Bromontois peuvent s'expatrier durant deux mois en Normandie afin d'y travailler, mais surtout, d'y vivre une expérience des plus enrichissantes.

Les liens entre Bromont et Cabourg remontent aux années 70, selon Valérie Marin, responsable du programme d'échange. À l'époque, c'était surtout le monde équestre qui unissait les deux villes. Or, depuis six ans, les relations qu'entretiennent les municipalités se résument en des échanges d'étudiants d'une durée de deux mois d'une ville à l'autre.

«Ça va super bien. On a même amené ça à un autre niveau. La classe de 4e année de La Chantignole correspond avec un élève d'une classe de l'école primaire de Cabourg, explique Valérie Marin. On veut vraiment faire connaître cette ville pour que plus tard, les jeunes Bromontois aient le goût de participer à l'échange.»

Les seules conditions pour pouvoir traverser l'Atlantique sont d'avoir 18 ans et d'habiter Bromont. «Par la suite, des entrevues sont faites pour sélectionner les deux meilleurs candidats», indique la responsable.

Cette année, ce sera par contre plus difficile, avec la disparition de l'Association Québec-France. «Il va falloir faire toutes nos démarches

seuls. Le plus dur sera d'obtenir les visas», déplore Valérie Marin. Elle confirme toutefois que le programme d'échange demeure et que les candidatures peuvent être expédiées dès maintenant vers l'hôtel de ville de Bromont.

Expérience enrichissante

Caroline Routhier et Mathieu Julien-Dupuis, deux Bromontois qui ont eu l'occasion de se rendre à Cabourg, disent avoir adoré leur expérience dans l'Hexagone. Les deux s'entendent pour dire que ça a été «très enrichissant» et qu'ils y retourneraient n'importe quand.

«J'ai tellement aimé ça ! L'adaptation s'est quand même bien faite et le temps a passé très vite. J'ai commencé à m'ennuyer une semaine avant de revenir», raconte Mathieu Julien-Dupuis, 19 ans, désormais étudiant en génie mécanique à l'École Polytechnique.

«J'adore voyager et je trouvais ça cool de pouvoir travailler là-bas. Mais j'ai aussi apprécié profiter de journées de congé pour visiter les attractions touristiques de la France», ajoute Caroline Routhier, 18 ans, et étudiante en Arts et Lettres au Cégep de Sherbrooke.

Les deux étudiants ont pu se rendre sur les fameuses plages du

débarquement de la Seconde Guerre mondiale et au Mont-Saint-Michel.

À Cabourg, Mathieu a travaillé comme animateur de camp de jour. Il résidait avec les autres animateurs du camp. Caroline, quant à elle, a officié comme plagiste. Elle s'occupait, entre autres de placer des parasols sur la plage. Elle habitait dans un deux et demi dans un centre communautaire.

Les deux jeunes adultes se sont adaptés facilement à la culture française et ont reçu un très bon accueil. Mathieu espère même aller retrouver les gens avec qui il s'est lié d'amitié.

Adaptation facile pour les Français

De son côté, la Ville de Bromont fait en sorte de bien intégrer nos deux cousins français qui participent à l'échange. L'un se verra accorder des tâches à l'hôtel de ville et l'autre deviendra animateur au camp de jour bromontois. «Les Français vont être logés au Centre national de cyclisme. Ils vont y rencontrer d'autres jeunes et ça va être plus facile pour eux, affirme Valérie Marin. Aussi, ici tout est proche, donc c'est difficile pour eux de se perdre.»

Valérie Marin avoue garder de bons liens avec les Français ayant passé par la ville de Bromont.

Partenariat avec d'autres villes

Pour l'instant, des échanges ne se font qu'avec la ville de Cabourg, mais les choses pourraient changer. «Avec Cabourg, notre programme va bien, c'est bien rodé. Mais nous sommes en train d'analyser la faisabilité pour

élargir le réseau», avance Valérie Marin.

Des liens sont en train de se tisser avec Alassio, en Italie et Toulouse, en France. La ville de Miesbach, en

Allemagne, pourrait éventuellement devenir une option, mais rien n'est encore confirmé.

antoine.lacroix@lavoixdelest.ca

Illustration(s) :

Photo Alain Dion

Mathieu Julien-Dupuis a participé au programme d'échange avec la ville de Cabourg.

Photo Fournie Par Caroline Routhier

Caroline Routhier, avec comme arrière-plan Houlgate, une ville voisine de Cabourg.

© 2015 La Voix de l'Est ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151022-VE-0040 - Date d'émission : 2015-10-22

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Breakfast Television
22 octobre 2015

Montreal's raw sewage dump: Necessary evil?

Entrevue de Sarah Dorner à Breakfast.

<http://www.btmontreal.ca/videos/4565767190001/>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

PCmag
22 octobre 2015

Antivirus Monoculture and Herd Immunity

Présentation de Fanny Lalonde Lévesque, Étudiante au Ph.D en génie informatique et génie logiciel de Polytechnique Montréal à la conférence ieeec Malware 2015 à Puerto Rico.

<http://www.pcmag.com/article2/0,2817,2493648,00.asp>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Les Affaires tablette, no. No: 35
 Exclusivité tablette
 Dossiers, samedi, 24 octobre 2015

PROFESSION : INGÉNIEUR

Développer des pays grâce à l'hydroélectricité

Anne Gaignaire

François Vézina, 49 ans, est un passionné de l'eau. Ingénieur en génie civil spécialisé dans l'hydraulique, il en a fait le centre de sa carrière professionnelle jusqu'à être nommé récemment directeur régional du service d'hydroélectricité chez Hatch.

Comme tous les secteurs du génie qui vivent au gré des grands projets, celui de l'hydroélectricité a connu des hauts et des bas ces dernières décennies. Peu de temps après sa sortie de Polytechnique, le secteur a connu une réduction de l'activité, la deuxième phase de la construction du complexe hydroélectrique de la Baie-James venant alors de se terminer. « Je sais qu'il n'y aura plus beaucoup de grands projets au Québec lorsque la Romaine 4 sera achevée », reconnaît l'ingénieur. C'est pourquoi il a intégré, en janvier dernier, la firme internationale Hatch, qui développe son activité au Canada et à l'étranger, ce qui représente une assurance pour l'avenir.

Malgré les vicissitudes de son secteur, François Vézina n'a jamais lâché prise : quand des collègues ont abandonné le domaine, trop sujet à l'instabilité, l'ingénieur a résisté. Par goût et par conviction : « Non seulement le fait d'utiliser l'eau pour produire de l'énergie et en tirer des

profits a une valeur incroyable pour le Québec, mais les projets ont toujours des impacts environnementaux et sociaux intéressants à prendre en compte », explique François Vézina.

Sa persévérance a payé. « Aujourd'hui, il y a peu d'experts dans ma tranche d'âge », constate François Vézina, recruté par Hatch comme chef de projet en début d'année et récemment promu au poste de directeur régional du service d'hydroélectricité.

Refuser l'hyperspécialisation

Dans sa carrière, il a toujours veillé à varier ses expériences « de façon à acquérir des compétences multidisciplinaires plutôt que de [se] spécialiser dans des aspects très pointus du génie hydraulique », explique l'ingénieur. Il n'a pas eu peur de se faire entrepreneur, avec son oncle, quelque temps en 1994 afin de construire la Centrale Montmagny, une petite centrale hydroélectrique privée de 2 MW. L'aventure n'a pas été facile et, faute de rendement financier suffisant, elle a dû être vendue. Mais, pragmatique, François Vézina a tiré le meilleur de l'expérience : « J'ai appris à gérer tous les aspects d'un projet de A à Z : évaluation environnementale,

échancier, budgets, etc. ». Cela lui a été très utile lorsqu'il est devenu chargé de projet, poste qu'il a occupé pendant huit ans à Hydro-Québec puis durant près de cinq ans chez RSW, ensuite rachetée par l'américaine AECOM.

Son travail d'ingénieur lui permet parfois de poser sa marque. Ainsi, au cours des huit années qu'il a passées chez Hydro-Québec, il a notamment participé au projet de dérivation partielle de la rivière Rupert à la Baie-James, pour alimenter le complexe La Grande. Le premier tracé prévu devait inonder certaines terres localement. « Parmi les propositions faites pour tenter de résoudre la situation, c'est la mienne qui l'a emportée, se souvient François Vézina. J'ai pensé à un autre tracé qui évitait ce problème. Ça a été gratifiant ! »

Aujourd'hui, tout en étant au Québec, François Vézina sera amené à superviser la construction de centrales hydroélectriques à l'étranger. Cela le ravit, car il pourra continuer non seulement à exercer sa passion, mais aussi à « contribuer au développement des pays grâce à l'énergie ».

redactionlesaffaires@tc.tc

Illustration(s) :

François Vézina, diplômé de Polytechnique, a intégré, en janvier dernier, la firme internationale Hatch, qui développe son activité au Canada et à l'étranger.

© 2015 Les Affaires tablette ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151024-ZLA-0004 - Date d'émission : 2015-10-23

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

L'Actualité, no. Vol. 40 n° 16
15 novembre 2015, p. 44

Grand dossier

Les Français sont toujours au rendez-vous Les droits de scolarité des étudiants français inscrits au baccalauréat ont triplé à la rentrée de cette année. Mais étudier au Québec demeure une bonne affaire.

Isabelle Grégoire

Le triplement des droits de scolarité pour les étudiants français n'y a rien changé : pas question pour Caroline Chiacchierini, 20 ans, de renoncer à ses études à Polytechnique Montréal. « Ça reste attrayant malgré la hausse, dit cette Nantaise d'origine, en première année de génie mécanique. Poly a meilleure réputation et plus de moyens que l'école que je fréquentais à Paris. » Et comme le coût de la vie est moins élevé à Montréal, son budget annuel sera à peine plus serré.

De nombreux étudiants français semblent avoir fait le même calcul. L'augmentation ayant été annoncée en mars, beaucoup avaient déjà entamé leurs démarches d'inscription et n'y ont pas renoncé. « C'est une année transitoire, met en garde Magali Bricaud, attachée de coopération scientifique et universitaire au Consulat général de France à Montréal. Nous ne verrons pas le véritable effet avant la rentrée 2016. »

En attendant, il y a des gagnants et des perdants. En septembre, HEC Montréal a enregistré une légère hausse des étudiants français, avec 251 nouveaux inscrits au 1er cycle -

les Français représentent 80 % des étudiants internationaux de HEC. « Notre coût demeure raisonnable, comparativement à celui des grandes écoles françaises avec lesquelles nous sommes en concurrence », explique Gilbert Babin, directeur du programme de baccalauréat en administration des affaires. Les droits de scolarité dans les plus réputées des écoles de commerce françaises atteignent de 20 000 à 22 000 dollars par année.

Les Français sont également en croissance constante à McGill, où ils forment le deuxième contingent d'étudiants internationaux (1 500 au total) après les Américains (2 200). Et l'Université Laval n'observe aucun recul : 631 nouveaux inscrits au 1er cycle à la rentrée 2015, contre 625 en 2014. La mesure n'est pas anodine pour autant. « Les étudiants français voient moins d'avantages à venir au Québec qu'à aller ailleurs en Europe ou au Canada », observe Nicole Lacasse, vice-rectrice adjointe aux études et aux activités internationales.

Dans le réseau de l'Université du Québec (UQ), la baisse est en revanche très nette : le nombre de

nouveaux étudiants français inscrits au 1er cycle a reculé de 14 %, passant de 843 à l'automne 2014 à 724 en 2015. « La hausse des droits de scolarité risque d'avoir davantage de conséquences à plus long terme, dit Sylvie Beauchamp, présidente de l'UQ, qui s'y est opposée. L'attrait pour les cycles supérieurs pourrait en souffrir, sans compter la perte potentielle de diplômés qui s'installent au Québec. »

Encadré(s) :

COMBIEN PAIENT-ILS ?

En vertu d'un accord de réciprocité France-Québec datant de 1978, les étudiants de l'Hexagone payaient les mêmes droits de scolarité que les Québécois. Ils étaient 10 000 dans les universités québécoises en 2014, contre 1 000 Québécois en France. Selon la nouvelle entente, ils déboursent la même somme que les Canadiens non résidents du Québec (6 600 dollars contre 2 300), mais moins que les autres étudiants étrangers (de 15 000 à 35 000 dollars). La mesure ne touche pas les étudiants déjà inscrits ni ceux des 2e et 3e cycles.

Illustration(s) :

MATHIEU RIVARD POUR L'ACTUALITÉ

Caroline Chiacchierini, étudiante à Polytechnique.

ICI Radio-Canada Télé
22 octobre 2015

La « Silicon Valley » moscovite

En Russie, on travaille depuis 5 ans à créer l'équivalent d'une Silicon Valley, dans la région de Moscou. Propos de Clément Fortin, Conseiller principal Université Skoltech de Moscou

<http://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-22h/2014-2015/segments/reportage/3588/siliconvalley-moscou-russie?isAutoPlay=1>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Le Devoir (site web)

Science et technologie, samedi, 24 octobre 2015

Faire vivre la recherche au collégial

Etienne Plamondon Emond - Collaborateur

Avec ses yeux rieurs et son sourire camouflé sous sa moustache poivre et sel, Mohamed Benhaddadi parle avec passion de moteurs, d'énergie, d'environnement, de mathématiques, d'éducation et de ses origines berbères. Le Devoir a rencontré le lauréat du prix de l'Acfas pour la recherche collégiale dans son terrain de jeu : le laboratoire de contrôle de puissance du Cégep du Vieux-Montréal.

Dans ce local du deuxième étage, Mohamed Benhaddadi est visiblement dans son élément, entouré de moteurs électriques et de modules de conversion d'énergie. Au tableau, des formules algébriques n'ont pas encore été effacées. « J'ai un bureau au 5 e étage. Mais il arrive, certaines semaines, que je n'y entre même pas », confie le professeur en génie électrique.

Arrivé au Québec il y a « 18 ans et quelques poussières », le chercheur d'origine berbère, expert en matière d'efficacité énergétique, a travaillé comme chargé de cours à Polytechnique Montréal après avoir enseigné en Algérie et en Belgique. Il y a notamment bâti le cours Énergie - sécurité et environnement, auquel il a donné sa couleur. « Mon adrénaline vient plus avec la recherche », précise-t-il. Il a fini par intégrer le corps professoral du Cégep du Vieux-Montréal en 2001, tout en gardant un pied à Polytechnique pendant une douzaine d'années encore. Aujourd'hui, il a fait du Cégep du

Vieux-Montréal sa deuxième maison. Les programmes pour la recherche en milieu collégial se sont multipliés dans les dernières années et il a ainsi obtenu des subventions du Fonds de recherche du Québec - Nature et technologies (FRQNT) et du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) pour poursuivre ses travaux dans l'établissement de la rue Ontario.

À l'entrée du laboratoire de contrôle de puissance, M. Benhaddadi montre un moteur asynchrone Nema Premium, dont il veut évaluer la performance énergétique avec un variateur électronique de vitesse. Ses recherches permettent notamment aux entreprises de vérifier l'efficacité réelle des moteurs lorsqu'ils ne fonctionnent pas dans les conditions parfaites pour lesquelles ils ont été conçus, comme c'est le cas bien souvent.

« La recherche au collégial est un peu plus terre à terre, pour ne pas dire beaucoup plus terre à terre. Ce sont des problèmes concrets que vous essayez de résoudre », explique-t-il en comparant avec son expérience universitaire. Cette approche concorde parfaitement avec ses préférences. « J'ai toujours fait des recherches pratiques. Je ne fais pas de simulations ou de calculs s'il n'y a pas une visée pratique. » Ce penchant remonte même à ses études à l'Institut Polytechnique de Kiev, au début des années 1980.

L'engagement de M. Benhaddadi débordé des murs du Cégep du Vieux-Montréal. Il est membre du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable (CIRODD), un regroupement de chercheurs issus de disciplines variées dont la mission consiste à produire de la connaissance pour faciliter l'émergence d'une économie verte. Il participe d'ailleurs au sein du CIRODD à un groupe de travail sur les enjeux de l'efficacité énergétique aux côtés de professeurs de Polytechnique, de HEC Montréal et de l'UQAM.

« Quand vous prenez l'ingénieur que je suis et que vous le mettez avec des chercheurs en science sociale ou en science économique, nous n'avons pas nécessairement la même vision de l'efficacité énergétique. Vous ne pouvez pas imaginer à quel point c'est enrichissant, dit-il. C'est certain qu'il ne faut pas s'attendre à ce que du jour au lendemain que ça révolutionne les choses. Mais déjà, de faire asseoir ensemble des gens avec des profils différents, qui donnent des suggestions forcément différentes, ça permet de mieux voir la problématique. » Avec Maya Jegen et Pierre-Olivier Pineau, deux autres membres du CIRODD, il vient de publier un article scientifique dans la revue Energy Strategy Review sur les freins politiques et institutionnels au déploiement de mesures d'efficacité énergétique. L'évolution dans le domaine des moteurs électriques et

des législations qui leur sont associées, une réalité sur laquelle M. Benhaddadi est bien renseigné, a servi de point de repère. « Comment expliquer qu'en Amérique du Nord, en matière d'efficacité énergétique, on soit à la fine pointe du progrès pour les moteurs et qu'on se classe dans d'autres domaines, comme la construction, parmi les pires ? C'est assez intéressant à regarder. »

Le professeur considère que les efforts dans le domaine de l'efficacité énergétique constituent les premières actions à réaliser pour réduire de manière significative les gaz à effet de serre (GES) et éviter un réchauffement de la planète au-delà du seuil de deux degrés Celsius, qui aurait des conséquences irréversibles selon la communauté scientifique. « L'efficacité énergétique, tout le monde en parle, aujourd'hui. C'est bien, mais peut-être faudrait-il en faire plus, suggère-t-il. Il y a des

technologies matures qui ne sont pas introduites. Elles ont un coût encore relativement élevé, parce qu'on ne comptabilise pas les dommages faits à l'environnement. Si on arrivait à élaborer un critère qui permettrait de prendre en considération ces impacts écologiques, ces technologies deviendraient plus compétitives. »

Bien qu'il ait publié dans de nombreuses revues scientifiques et donné des présentations lors de conférences organisées aux quatre coins du globe, M. Benhaddadi ne limite pas le public de ses communications aux chercheurs. En 2008, il a publié le livre *Dilemmes énergétiques* aux Presses de l'Université du Québec. Il a également obtenu une subvention du Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD) pour écrire un livre, destiné aux étudiants du niveau collégial, sur les variateurs électroniques de vitesse.

Il rédige fréquemment des lettres ouvertes ensuite diffusées dans les journaux du Québec ou de l'Algérie. Il se prononce notamment sur des questions touchant le développement durable et les enjeux énergétiques, mais s'est aussi déjà porté ainsi à la défense de la culture et de la langue berbères. « Un professeur, quel qu'il soit, ce n'est pas seulement quelqu'un qui vient donner son cours magistral. C'est un acteur social, dit-il pour expliquer le rôle qu'il joue sur la place publique. C'est important de donner des arguments aux gens. C'est important de se prononcer quand ce n'est pas tout le monde qui pense de la même façon ou que la grande tendance n'est pas ce que vous pensez qu'elle devrait être. » Il pèse toujours ses mots avec attention, pour demeurer dans une dynamique d'éducation.

© 2015 *Le Devoir* (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151024-LEW-453166 - Date d'émission : 2015-10-26

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Devoir (site web)

Science et technologie, samedi, 24 octobre 2015

Du génie aux sciences de la santé

Émilie Corriveau - Collaboratrice

Créé en 1980 en l'honneur de l'ethnologue et botaniste du même nom, le prix Jacques-Rousseau de l'Association francophone pour le savoir est annuellement remis à une personne dont les réalisations scientifiques ont largement dépassé son domaine de spécialisation. Reconnu pour sa capacité à établir des ponts novateurs entre une multitude de disciplines, c'est l'ingénieur Carl-Éric Aubin qui remporte cette année la prestigieuse distinction.

Professeur titulaire au Département de génie mécanique de Polytechnique Montréal, M. Aubin est aussi chercheur au Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine, où il est chef de l'axe de recherche Maladies musculo-squelettiques et réadaptation, ainsi que directeur adjoint aux infrastructures du Centre de recherche. Il est également professeur adjoint au Département de chirurgie de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal en plus d'être double titulaire de la Chaire de recherche industrielle CRSNG/Medtronic en biomécanique de la colonne vertébrale et de la Chaire de recherche de l'École Polytechnique en génie orthopédique.

Ayant des applications très concrètes, les travaux de recherche de M. Aubin portent surtout sur les technologies reliées aux déformations de la colonne vertébrale et ont pour visée la résolution de problèmes rencontrés

par les chirurgiens lors du traitement de leurs patients.

Pour y parvenir, le professeur Aubin s'efforce d'établir des ponts et d'entretenir des liens durables avec des spécialistes de l'ingénierie, de la chirurgie orthopédique, des sciences biomédicales et de l'imagerie. Au quotidien, il collabore étroitement non seulement avec des chirurgiens et des experts cliniciens, mais également avec des partenaires industriels.

« Ce qui caractérise vraiment mon approche, signale M. Aubin, c'est la transdisciplinarité. Plutôt que de me cantonner à ma propre discipline, donc l'ingénierie mécanique, je préfère essayer de combiner mon expertise à celles d'autres spécialistes dans des disciplines que je ne maîtrise pas du tout. L'objectif, c'est de faire en sorte qu'ensemble, on innove et trouve des solutions créatives ! »

Un parcours inspiré et inspirant

Adorant son métier, M. Aubin soutient avoir toujours été passionné de sciences et de technologies. « Jeune, j'étais un "patenteux", confie-t-il. J'aimais brancher des fils, faire des montages et toutes sortes de choses comme ça. Mon père étant médecin, j'étais aussi très intéressé par tout ce qui touchait le domaine médical. Mais c'est au cégep que j'ai constaté qu'on pouvait combiner le médical à la technologie. C'est là que j'ai allumé et que j'ai réalisé que je pouvais aborder la santé par des approches technologiques. »

Après son passage au collégial, M. Aubin a donc entamé des études en génie mécanique à l'École Polytechnique de Montréal. Puis, lors de ses études doctorales, le chercheur s'est spécialisé en biomécanique.

D'après l'homme, ces années ont été fort marquantes. « Dès mon entrée à Polytechnique comme étudiant, j'ai fait des rencontres qui ont complètement changé ma vie. Notamment, j'ai rencontré le professeur Jean Dansereau, qui travaillait sur la scoliose à ce moment-là. Il cherchait un étudiant d'été et je me suis porté volontaire en levant la main dans la classe. Le projet qu'il m'a proposé, c'est ce que je fais encore aujourd'hui, soit trouver des modèles informatiques pour aborder des problèmes liés à une pathologie qui aurait autrement été abordée de façon empirique. »

À la suite de sa rencontre avec M. Dansereau, M. Aubin a été appelé à collaborer avec un autre éminent chercheur, M. Ian Stokes, professeur au Département d'orthopédie et de réadaptation de l'Université du Vermont, aux États-Unis.

« Assez rapidement après ma rencontre avec M. Stokes, on m'a présenté le docteur Hubert Labelle, qui est orthopédiste à Sainte-Justine, relate M. Aubin. Ces trois hommes ont été très importants dans mon parcours, ils ont été mes mentors. »

Depuis cette époque, M. Aubin a mené de nombreux travaux de

recherche d'envergure en ingénierie biomédicale qui ont donné lieu à des développements technologiques majeurs. Parmi les plus importants, notons la création d'une plateforme de conception et de simulation de corsets orthopédiques permettant d'optimiser la fabrication d'orthèses correctrices pour les enfants souffrant de déformations de la colonne vertébrale tout en minimisant leur niveau d'invasivité.

Aussi, grâce aux dernières avancées réalisées par M. Aubin et son équipe de recherche, le poids et les surfaces d'appui des orthèses pour le traitement de la scoliose ont pu être considérablement réduits sans pour autant compromettre leur correction.

« Avec notre outil, on est capable de concevoir et de fabriquer une orthèse non seulement 15 % plus performante en termes de corrections, mais avec 50 % moins de matériaux, note le scientifique. C'est donc 50 % plus léger, et c'est beaucoup plus confortable pour le patient ! »

Un prix significatif

Bien qu'il ait reçu de nombreux prix depuis le début de sa carrière, le professeur Aubin soutient qu'à ses yeux, le prix Jacques-Rousseau revêt une importance singulière. D'après l'homme, il s'agit d'une distinction particulièrement appréciable.

« Le prix Jacques-Rousseau représente un accomplissement élargi, confie-t-il. C'est un prix que je n'aurais jamais pu décrocher seul. Si je l'ai obtenu, c'est justement parce que j'ai travaillé avec plein de gens ! Pour moi, c'est l'aboutissement de quelque chose que j'ai mis en avant depuis très longtemps. Ça souligne le fait que c'est véritablement porteur de se sortir du milieu dans lequel on est, de penser "à l'extérieur de la boîte" et d'aller au-delà des cadres établis ! J'espère que d'autres sauront s'en inspirer pour mettre sur pied des projets multidisciplinaires dans leur domaine ! »

© 2015 *Le Devoir* (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151024-LEW-453154 - Date d'émission : 2015-10-26

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Devoir (site web)

Science et technologie, samedi, 24 octobre 2015

La science en français est une nécessité

Hélène Roulot-Ganzmann - Collaboratrice

Il y a plus de soixante-dix ans, l'Association francophone pour le savoir (Acfas) remettait le premier prix Léo Pariseau, en hommage à son premier président. C'était en 1944. Depuis, le gala a bien grandi, et jeudi, c'est neuf éminents chercheurs qui se sont succédé sur la scène du parquet, dans les locaux de la Caisse de dépôt et placement du Québec, pour recevoir l'un des plus prestigieux prix dont un scientifique puisse rêver au Québec.

« C'est fondamental de faire en sorte que la science puisse se vivre et se diffuser en français, croit la présidente de l'Acfas, Louise Dandurand. Avec ces prix, qui reviennent chaque année et qui mettent en vedette nos plus grands chercheurs, nous cherchons à promouvoir cette transmission du savoir, en français. Ce qui ne veut pas dire que nous sommes cloisonnés. Nous reconnaissons bien entendu que l'anglais est la langue de publication par excellence, car il s'agit là de la langue scientifique au niveau planétaire, du moins aujourd'hui. Ce qui ne veut pas dire qu'elle doit être unique. L'avenir de la recherche réside dans un multilinguisme ouvert et dynamique. En ce sens, nous devons travailler à maintenir et à affirmer la pratique de la recherche en français. »

Un postulat avec lequel tous les chercheurs qui sont venus chercher leur prix jeudi soir devaient bien être d'accord. Qu'ils travaillent en sciences

humaines, en biologie, en médecine, en génie, physique, mathématique, informatique, en sciences sociales ou de l'environnement ou qu'ils soient multidisciplinaires, tous ont pour point commun d'avoir choisi de communiquer le fruit de leurs recherches en français, ici, sur le continent nord-américain.

Et il y en avait du beau monde, du monde qui depuis des années fait avancer la science, donc la société. Qu'il s'agisse de la spécialiste de l'histoire économique Joanne Burgess de l'Université du Québec à Montréal, lauréate du prix André-Laurendeau pour avoir apporté aux Montréalais un éclairage nouveau sur l'histoire de leur ville ; de Carl-Éric Aubin, de **Polytechnique** Montréal, ingénieur mécanique de formation, mais qui a su faire profiter de ses talents des patients atteints de déformations de la colonne vertébrale ; de Guy Sauvageau, qui à l'Université de Montréal mène un combat de longue haleine contre la leucémie ; ou encore, pour n'en citer que quelques-uns, de Paule Halley, de l'Université Laval, grande pionnière dans cette nouvelle discipline qu'est le droit de l'environnement, discipline qui a pour mission de fournir aux démocraties des outils pour bien encadrer le développement durable. Tous d'éminents chercheurs, qui ont donc choisi de publier leurs résultats, aussi, en français.

« Nous avons une palette très diversifiée, cette année, confirme

Mme Dandurand. Aujourd'hui, presque toutes les disciplines scientifiques sont représentées, et nous sommes particulièrement fiers, depuis l'an dernier, d'honorer également un chercheur au collégial. C'était une volonté que nous avons, car il se fait de plus en plus de recherche au collège. De plus en plus de très bonne recherche, très pertinente, très pointue. Nous avons donc approché la Fédération des cégeps et l'Association des collèges privés du Québec, qui ont accepté de nous parrainer. Nous en sommes vraiment très heureux. »

Heureux également de réserver depuis 2012 un prix à un chercheur faisant preuve d'un engagement social particulier. Cette année, c'est Lucie Lemonde de l'UQAM qui l'obtient. Les engagements de cette spécialiste du droit carcéral ont permis, entre autres, la reconnaissance de nombreuses violations de droits dans une variété de situations en lien avec les luttes sociales au Québec. Pour elle, le droit est un outil puissant s'il est accompagné d'actions auprès des institutions, à travers les médias et avec les citoyens.

« C'est une de nos images de marque à l'Acfas, affirme Louise Dandurand. Nous croyons que les scientifiques doivent s'impliquer dans les grands débats, qu'ils doivent permettre de faire évoluer la société dans le bon sens. Il y a ce prix très spécifique que nous remettons pour la quatrième fois cette année, mais ça fait aussi partie

des critères dont les jurys doivent tenir compte pour départager les candidats. »

L'édition 2015 du gala de l'Acfas tout juste refermée, la présidente pense cependant déjà à l'avenir. Si elle se dit déjà très satisfaite de l'envergure qu'ont prise les prix, qui rivalisent aujourd'hui avec ceux du Québec sur la scène scientifique nationale, elle croit cependant qu'il y aurait encore un champ à explorer, celui de la recherche-crédation.

« Tout ce qui se fait dans le domaine des arts, qu'il s'agisse des arts

médiatiques, des arts plastiques ou autres, explique-t-elle. C'est en pleine émergence et, à l'échelle nord-américaine, le Québec se distingue par sa vigueur et son importance dans ce domaine. Or, les organismes subventionnaires tardent à reconnaître l'apport réel de ces disciplines », regrette-t-elle.

Dans les années qui viennent, si elle trouve un partenaire, l'Acfas pourra ainsi peut-être ajouter un dixième prix à son éventail déjà bien large. D'autant qu'il n'y a pas que les chercheurs chevronnés qui soient mis

à l'honneur chaque année. Depuis plusieurs décennies, des étudiants à la maîtrise et au doctorat reçoivent eux aussi des prix afin de souligner leur apport dans les projets de recherche de leurs professeurs et directeurs. Des prix qui ont été remis un peu plus tôt cet automne lors d'une cérémonie au grand salon du pavillon Alphonse-Desjardins de l'Université Laval à Québec, et qui avaient déjà récompensé une douzaine de chercheurs en herbe.

© 2015 *Le Devoir* (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151024-LEW-453152 - Date d'émission : 2015-10-26

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Devoir

Sciences, samedi, 24 octobre 2015, p. I6

Prix Denise-Barbeau -- Recherche au collégial - Faire vivre la recherche au collégial

Etienne Plamondon Emond

Avec ses yeux rieurs et son sourire camouflé sous sa moustache poivre et sel, Mohamed Benhaddadi parle avec passion de moteurs, d'énergie, d'environnement, de mathématiques, d'éducation et de ses origines berbères. Le Devoir a rencontré le lauréat du prix de l'Acfas pour la recherche collégiale dans son terrain de jeu : le laboratoire de contrôle de puissance du Cégep du Vieux-Montréal.

Dans ce local du deuxième étage, Mohamed Benhaddadi est visiblement dans son élément, entouré de moteurs électriques et de modules de conversion d'énergie. Au tableau, des formules algébriques n'ont pas encore été effacées. " J'ai un bureau au 5e étage. Mais il arrive, certaines semaines, que je n'y entre même pas ", confie le professeur en génie électrique.

Arrivé au Québec il y a " 18 ans et quelques poussières ", le chercheur d'origine berbère, expert en matière d'efficacité énergétique, a travaillé comme chargé de cours à Polytechnique Montréal après avoir enseigné en Algérie et en Belgique. Il y a notamment bâti le cours Énergie -- sécurité et environnement, auquel il a donné sa couleur. " Mon adrénaline vient plus avec la recherche ", précise-t-il. Il a fini par intégrer le corps professoral du Cégep du Vieux-Montréal en 2001, tout en gardant un pied à Polytechnique pendant une douzaine d'années encore. Aujourd'hui, il a fait du Cégep du

Vieux-Montréal sa deuxième maison. Les programmes pour la recherche en milieu collégial se sont multipliés dans les dernières années et il a ainsi obtenu des subventions du Fonds de recherche du Québec - Nature et technologies (FRQNT) et du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) pour poursuivre ses travaux dans l'établissement de la rue Ontario.

À l'entrée du laboratoire de contrôle de puissance, M. Benhaddadi montre un moteur asynchrone Nema Premium, dont il veut évaluer la performance énergétique avec un variateur électronique de vitesse. Ses recherches permettent notamment aux entreprises de vérifier l'efficacité réelle des moteurs lorsqu'ils ne fonctionnent pas dans les conditions parfaites pour lesquelles ils ont été conçus, comme c'est le cas bien souvent.

" La recherche au collégial est un peu plus terre à terre, pour ne pas dire beaucoup plus terre à terre. Ce sont des problèmes concrets que vous essayez de résoudre ", explique-t-il en comparant avec son expérience universitaire. Cette approche concorde parfaitement avec ses préférences. " J'ai toujours fait des recherches pratiques. Je ne fais pas de simulations ou de calculs s'il n'y a pas une visée pratique. " Ce penchant remonte même à ses études à l'Institut Polytechnique de Kiev, au début des années 1980.

L'engagement de M. Benhaddadi débordé des murs du Cégep du Vieux-Montréal. Il est membre du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable (CIRODD), un regroupement de chercheurs issus de disciplines variées dont la mission consiste à produire de la connaissance pour faciliter l'émergence d'une économie verte. Il participe d'ailleurs au sein du CIRODD à un groupe de travail sur les enjeux de l'efficacité énergétique aux côtés de professeurs de Polytechnique, de HEC Montréal et de l'UQAM.

" Quand vous prenez l'ingénieur que je suis et que vous le mettez avec des chercheurs en science sociale ou en science économique, nous n'avons pas nécessairement la même vision de l'efficacité énergétique. Vous ne pouvez pas imaginer à quel point c'est enrichissant, dit-il. C'est certain qu'il ne faut pas s'attendre à ce que du jour au lendemain que ça révolutionne les choses. Mais déjà, de faire asseoir ensemble des gens avec des profils différents, qui donnent des suggestions forcément différentes, ça permet de mieux voir la problématique. " Avec Maya Jegen et Pierre-Olivier Pineau, deux autres membres du CIRODD, il vient de publier un article scientifique dans la revue Energy Strategy Reviews sur les freins politiques et institutionnels au déploiement de mesures d'efficacité énergétique. L'évolution dans le domaine des moteurs

électriques et des législations qui leur sont associées, une réalité sur laquelle M. Benhaddadi est bien renseigné, a servi de point de repère. " Comment expliquer qu'en Amérique du Nord, en matière d'efficacité énergétique, on soit à la fine pointe du progrès pour les moteurs et qu'on se classe dans d'autres domaines, comme la construction, parmi les pires ? C'est assez intéressant à regarder. "

Le professeur considère que les efforts dans le domaine de l'efficacité énergétique constituent les premières actions à réaliser pour réduire de manière significative les gaz à effet de serre (GES) et éviter un réchauffement de la planète au-delà du seuil de deux degrés Celsius, qui aurait des conséquences irréversibles selon la communauté scientifique. " L'efficacité énergétique, tout le monde en parle, aujourd'hui. C'est bien, mais peut-être faudrait-il en faire plus, suggère-t-il. Il y a des

technologies matures qui ne sont pas introduites. Elles ont un coût encore relativement élevé, parce qu'on ne comptabilise pas les dommages faits à l'environnement. Si on arrivait à élaborer un critère qui permettrait de prendre en considération ces impacts écologiques, ces technologies deviendraient plus compétitives. "

Bien qu'il ait publié dans de nombreuses revues scientifiques et donné des présentations lors de conférences organisées aux quatre coins du globe, M. Benhaddadi ne limite pas le public de ses communications aux chercheurs. En 2008, il a publié le livre Dilemmes énergétiques aux Presses de l'Université du Québec. Il a également obtenu une subvention du Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD) pour écrire un livre, destiné aux étudiants du niveau collégial, sur les variateurs électroniques de vitesse.

Il rédige fréquemment des lettres ouvertes ensuite diffusées dans les journaux du Québec ou de l'Algérie. Il se prononce notamment sur des questions touchant le développement durable et les enjeux énergétiques, mais s'est aussi déjà porté ainsi à la défense de la culture et de la langue berbères. " Un professeur, quel qu'il soit, ce n'est pas seulement quelqu'un qui vient donner son cours magistral. C'est un acteur social, dit-il pour expliquer le rôle qu'il joue sur la place publique. C'est important de donner des arguments aux gens. C'est important de se prononcer quand ce n'est pas tout le monde qui pense de la même façon ou que la grande tendance n'est pas ce que vous pensez qu'elle devrait être. " Il pèse toujours ses mots avec attention, pour demeurer dans une dynamique d'éducation.

© 2015 *Le Devoir* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151024-LE-2015-10-24_453166 - Date d'émission : 2015-10-26

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Devoir

Sciences, samedi, 24 octobre 2015, p. I2

Prix Jacques-Rousseau -- Multidisciplinarité - Du génie aux sciences de la santé

Émilie Corriveau

Créé en 1980 en l'honneur de l'ethnologue et botaniste du même nom, le prix Jacques-Rousseau de l'Association francophone pour le savoir est annuellement remis à une personne dont les réalisations scientifiques ont largement dépassé son domaine de spécialisation. Reconnu pour sa capacité à établir des ponts novateurs entre une multitude de disciplines, c'est l'ingénieur Carl-Éric Aubin qui remporte cette année la prestigieuse distinction.

Professeur titulaire au Département de génie mécanique de Polytechnique Montréal, M. Aubin est aussi chercheur au Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine, où il est chef de l'axe de recherche Maladies musculo-squelettiques et réadaptation, ainsi que directeur adjoint aux infrastructures du Centre de recherche. Il est également professeur adjoint au Département de chirurgie de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal en plus d'être double titulaire de la Chaire de recherche industrielle CRSNG/Medtronic en biomécanique de la colonne vertébrale et de la Chaire de recherche de l'École Polytechnique en génie orthopédique.

Ayant des applications très concrètes, les travaux de recherche de M. Aubin portent surtout sur les technologies reliées aux déformations de la colonne vertébrale et ont pour visée la résolution de problèmes rencontrés par les chirurgiens lors du traitement de leurs patients.

Pour y parvenir, le professeur Aubin s'efforce d'établir des ponts et d'entretenir des liens durables avec des spécialistes de l'ingénierie, de la chirurgie orthopédique, des sciences biomédicales et de l'imagerie. Au quotidien, il collabore étroitement non seulement avec des chirurgiens et des experts cliniciens, mais également avec des partenaires industriels.

" Ce qui caractérise vraiment mon approche, signale M. Aubin, c'est la transdisciplinarité. Plutôt que de me cantonner à ma propre discipline, donc l'ingénierie mécanique, je préfère essayer de combiner mon expertise à celles d'autres spécialistes dans des disciplines que je ne maîtrise pas du tout. L'objectif, c'est de faire en sorte qu'ensemble, on innove et trouve des solutions créatives ! "

Un parcours inspiré et inspirant

Adorant son métier, M. Aubin soutient avoir toujours été passionné de sciences et de technologies. " Jeune, j'étais un "patenteux", confie-t-il. J'aimais brancher des fils, faire des montages et toutes sortes de choses comme ça. Mon père étant médecin, j'étais aussi très intéressé par tout ce qui touchait le domaine médical. Mais c'est au cégep que j'ai constaté qu'on pouvait combiner le médical à la technologie. C'est là que j'ai allumé et que j'ai réalisé que je pouvais aborder la santé par des approches technologiques. "

Après son passage au collégial, M. Aubin a donc entamé des études en

génie mécanique à l'École Polytechnique de Montréal. Puis, lors de ses études doctorales, le chercheur s'est spécialisé en biomécanique.

D'après l'homme, ces années ont été fort marquantes. " Dès mon entrée à Polytechnique comme étudiant, j'ai fait des rencontres qui ont complètement changé ma vie. Notamment, j'ai rencontré le professeur Jean Dansereau, qui travaillait sur la scoliose à ce moment-là. Il cherchait un étudiant d'été et je me suis porté volontaire en levant la main dans la classe. Le projet qu'il m'a proposé, c'est ce que je fais encore aujourd'hui, soit trouver des modèles informatiques pour aborder des problèmes liés à une pathologie qui aurait autrement été abordée de façon empirique. "

À la suite de sa rencontre avec M. Dansereau, M. Aubin a été appelé à collaborer avec un autre éminent chercheur, M. Ian Stokes, professeur au Département d'orthopédie et de réadaptation de l'Université du Vermont, aux États-Unis.

" Assez rapidement après ma rencontre avec M. Stokes, on m'a présenté le docteur Hubert Labelle, qui est orthopédiste à Sainte-Justine, relate M. Aubin. Ces trois hommes ont été très importants dans mon parcours, ils ont été mes mentors. "

Depuis cette époque, M. Aubin a mené de nombreux travaux de recherche d'envergure en ingénierie biomédicale qui ont donné lieu à des

développements technologiques majeurs. Parmi les plus importants, notons la création d'une plateforme de conception et de simulation de corsets orthopédiques permettant d'optimiser la fabrication d'orthèses correctrices pour les enfants souffrant de déformations de la colonne vertébrale tout en minimisant leur niveau d'invasivité.

Aussi, grâce aux dernières avancées réalisées par M. Aubin et son équipe de recherche, le poids et les surfaces d'appui des orthèses pour le traitement de la scoliose ont pu être considérablement réduits sans pour autant compromettre leur correction.

" Avec notre outil, on est capable de concevoir et de fabriquer une orthèse non seulement 15 % plus performante en termes de corrections, mais avec 50 % moins de matériaux, note le scientifique. C'est donc 50 % plus léger, et c'est beaucoup plus confortable pour le patient ! "

Un prix significatif

Bien qu'il ait reçu de nombreux prix depuis le début de sa carrière, le professeur Aubin soutient qu'à ses yeux, le prix Jacques-Rousseau revêt une importance singulière. D'après l'homme, il s'agit d'une distinction particulièrement appréciable.

" Le prix Jacques-Rousseau représente un accomplissement élargi, confie-t-il. C'est un prix que je n'aurais jamais pu décrocher seul. Si je l'ai obtenu, c'est justement parce que j'ai travaillé avec plein de gens ! Pour moi, c'est l'aboutissement de quelque chose que j'ai mis en avant depuis très longtemps. Ça souligne le fait que c'est véritablement porteur de se sortir du milieu dans lequel on est, de penser "à l'extérieur de la boîte" et d'aller au-delà des cadres établis ! J'espère que d'autres sauront s'en inspirer pour mettre sur pied des projets multidisciplinaires dans leur domaine ! "

© 2015 *Le Devoir* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151024-LE-2015-10-24_453154 - Date d'émission : 2015-10-26

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Devoir

Sciences, samedi, 24 octobre 2015, p. II

La science en français est une nécessité

Hélène Roulot-Ganzmann

Il y a plus de soixante-dix ans, l'Association francophone pour le savoir (Acfas) remettait le premier prix Léo Pariseau, en hommage à son premier président. C'était en 1944. Depuis, le gala a bien grandi, et jeudi, c'est neuf éminents chercheurs qui se sont succédé sur la scène du parquet, dans les locaux de la Caisse de dépôt et placement du Québec, pour recevoir l'un des plus prestigieux prix dont un scientifique puisse rêver au Québec. " C'est fondamental de faire en sorte que la science puisse se vivre et se diffuser en français, croit la présidente de l'Acfas, Louise Dandurand. Avec ces prix, qui reviennent chaque année et qui mettent en vedette nos plus grands chercheurs, nous cherchons à promouvoir cette transmission du savoir, en français. Ce qui ne veut pas dire que nous sommes cloisonnés. Nous reconnaissons bien entendu que l'anglais est la langue de publication par excellence, car il s'agit là de la langue scientifique au niveau planétaire, du moins aujourd'hui. Ce qui ne veut pas dire qu'elle doit être unique. L'avenir de la recherche réside dans un multilinguisme ouvert et dynamique. En ce sens, nous devons travailler à maintenir et à affirmer la pratique de la recherche en français. "

Un postulat avec lequel tous les chercheurs qui sont venus chercher leur prix jeudi soir devaient bien être d'accord. Qu'ils travaillent en sciences humaines, en biologie, en médecine,

en génie, physique, mathématique, informatique, en sciences sociales ou de l'environnement ou qu'ils soient multidisciplinaires, tous ont pour point commun d'avoir choisi de communiquer le fruit de leurs recherches en français, ici, sur le continent nord-américain.

Et il y en avait du beau monde, du monde qui depuis des années fait avancer la science, donc la société. Qu'il s'agisse de la spécialiste de l'histoire économique Joanne Burgess de l'Université du Québec à Montréal, lauréate du prix André-Laurendeau pour avoir apporté aux Montréalais un éclairage nouveau sur l'histoire de leur ville ; de Carl-Éric Aubin, de Polytechnique Montréal, ingénieur mécanique de formation, mais qui a su faire profiter de ses talents des patients atteints de déformations de la colonne vertébrale ; de Guy Sauvageau, qui à l'Université de Montréal mène un combat de longue haleine contre la leucémie ; ou encore, pour n'en citer que quelques-uns, de Paule Halley, de l'Université Laval, grande pionnière dans cette nouvelle discipline qu'est le droit de l'environnement, discipline qui a pour mission de fournir aux démocraties des outils pour bien encadrer le développement durable. Tous d'éminents chercheurs, qui ont donc choisi de publier leurs résultats, aussi, en français.

" Nous avons une palette très diversifiée, cette année, confirme Mme Dandurand. Aujourd'hui,

presque toutes les disciplines scientifiques sont représentées, et nous sommes particulièrement fiers, depuis l'an dernier, d'honorer également un chercheur au collégial. C'était une volonté que nous avions, car il se fait de plus en plus de recherche au collège. De plus en plus de très bonne recherche, très pertinente, très pointue. Nous avons donc approché la Fédération des cégeps et l'Association des collèges privés du Québec, qui ont accepté de nous parrainer. Nous en sommes vraiment très heureux. "

Heureux également de réserver depuis 2012 un prix à un chercheur faisant preuve d'un engagement social particulier. Cette année, c'est Lucie Lemonde de l'UQAM qui l'obtient. Les engagements de cette spécialiste du droit carcéral ont permis, entre autres, la reconnaissance de nombreuses violations de droits dans une variété de situations en lien avec les luttes sociales au Québec. Pour elle, le droit est un outil puissant s'il est accompagné d'actions auprès des institutions, à travers les médias et avec les citoyens.

" C'est une de nos images de marque à l'Acfas, affirme Louise Dandurand. Nous croyons que les scientifiques doivent s'impliquer dans les grands débats, qu'ils doivent permettre de faire évoluer la société dans le bon sens. Il y a ce prix très spécifique que nous remettons pour la quatrième fois cette année, mais ça fait aussi partie des critères dont les jurys doivent

tenir compte pour départager les candidats. "

L'édition 2015 du gala de l'Acfas tout juste refermée, la présidente pense cependant déjà à l'avenir. Si elle se dit déjà très satisfaite de l'envergure qu'ont prise les prix, qui rivalisent aujourd'hui avec ceux du Québec sur la scène scientifique nationale, elle croit cependant qu'il y aurait encore un champ à explorer, celui de la recherche-crédation.

" Tout ce qui se fait dans le domaine des arts, qu'il s'agisse des arts

médiatiques, des arts plastiques ou autres, explique-t-elle. C'est en pleine émergence et, à l'échelle nord-américaine, le Québec se distingue par sa vigueur et son importance dans ce domaine. Or, les organismes subventionnaires tardent à reconnaître l'apport réel de ces disciplines ", regrette-t-elle.

Dans les années qui viennent, si elle trouve un partenaire, l'Acfas pourra ainsi peut-être ajouter un dixième prix à son éventail déjà bien large. D'autant qu'il n'y a pas que les

chercheurs chevronnés qui soient mis à l'honneur chaque année. Depuis plusieurs décennies, des étudiants à la maîtrise et au doctorat reçoivent eux aussi des prix afin de souligner leur apport dans les projets de recherche de leurs professeurs et directeurs. Des prix qui ont été remis un peu plus tôt cet automne lors d'une cérémonie au grand salon du pavillon Alphonse-Desjardins de l'Université Laval à Québec, et qui avaient déjà récompensé une douzaine de chercheurs en herbe.

© 2015 *Le Devoir* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151024-LE-2015-10-24_453152 - Date d'émission : 2015-10-26

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

ICI Radio-Canada - Nouvelles (site web)
Vendredi, 23 octobre 2015

Skolkovo, une Silicon Valley version russe

Les Russes travaillent depuis cinq ans à créer à Skolkovo, au sud de Moscou, une zone pour la recherche et le développement de technologies de pointe. Mais cet énorme projet sera-t-il voué à l'échec?

Un texte de Raymond Saint-Pierre

C'est encore un immense chantier qui prend place dans l'ancienne communauté rurale de Skolkovo. Mais une fois la construction terminée, des compagnies comme Boeing, CISCO, Microsoft, Siemens, IBM et Alstom se côtoieront.

Les chantiers sont nombreux à Skolkovo. Photo : R-C/Alexey Sergeev

Une première université privée

Plus de 1000 petites entreprises émergentes ont déjà rejoint le parc technologique. Toutefois, le cœur, l'âme de cette future technopole, c'est Skoltech, une université privée, la première en Russie, créée en collaboration avec le Massachusetts Institute of Technology (MIT), de Boston. Une collaboration russo-américaine rare en d'autres domaines ces temps-ci.

Pour Skoltech, on n'a pas lésiné sur la qualité. Le campus a été créé par la firme d'architectes Herzog et de Meuron, ceux-là mêmes qui ont fait le fameux stade « nid d'oiseau » pour les Jeux olympiques de Pékin.

Clément Fortin, anciennement de l'École polytechnique de Montréal, est le premier conseiller du président de cette université, l'Américain Edward

Crawley. Ce dernier connaissait bien Clément Fortin, et il n'a pas eu de mal à le convaincre de se joindre à Skoltech.

« On essaie de créer une vraie Silicon Valley à partir de zéro. C'est quand même toute une aventure que d'essayer faire ça. » -- Clément Fortin
« Qu'on construise une université neuve, au complet, c'est très rare. D'ailleurs, c'est comme ça qu'on m'a attiré ici. Je pense que le Canada, le Québec, aura besoin de ce type de centre au cours des prochaines années », ajoute Clément Fortin.

Université de Skolkovo. Photo : R-C/Alexey Sergeev

Dans ce pays où on assiste depuis des décennies à un exode des cerveaux, les trois quarts des chercheurs et enseignants de la faculté sont des Russes qui ont décidé de revenir de l'étranger pour participer à ce projet.

« J'espère que cette université va marcher, qu'on aura les moyens de faire nos recherches. » -- Nikolay Gippius, enseignant et chercheur
Nikolay Gippius enseignait et faisait des recherches à l'Université Blaise-Pascal, à Clermont-Ferrand, avant qu'il décide de se joindre à Skoltech.
« La vie en France, c'était beaucoup plus confortable, mais la Russie, c'est mon pays. Ma famille, mes amis sont ici. »

« C'est une chance unique de contribuer à la construction d'une nouvelle université, la chance de toute une vie. C'est tout un défi à relever, mais si je n'y croyais pas, je ne serais

pas ici », explique Vasili Perebeinos, un physicien qui a vécu 17 ans aux États-Unis.

En 2010, le président russe Dimitri Medvedev lançait ce projet d'une vaste technopole où on favoriserait des avancées en biomédecine, en efficacité énergétique, en aérospatiale et dans le domaine nucléaire. Il avait même invité le gouverneur californien de l'époque, Arnold Schwarzeneger.

Skolkovo Photo : R-C/Alexey Sergeev

Un rêve qui deviendra réalité?

Le gouvernement russe a déjà dépensé 8 milliards de dollars dans ce projet, où un jour travailleront 30 000 personnes... si tout se passe comme prévu.

Cependant, il en a coulé de l'eau sous les ponts depuis cinq ans. Vladimir Poutine a succédé à Medvedev, les valeurs du rouble et du pétrole ont piqué du nez, le conflit en Ukraine et l'annexion de la Crimée ont créé de grandes tensions avec plusieurs pays. Le régime Poutine a aussi imposé des contrôles sur Internet.

Poutine a également mis fin à un programme d'échanges, le FLEX (Future Leader's Exchange), programme qui, en 21 ans, avait permis à des milliers de jeunes Russes d'aller étudier aux États-Unis.

Dans un tel contexte, ce vaste projet est-il encore viable?

Les 315 étudiants qui sont déjà à Skolkovo vivent dans une belle nonchalance, de style Silicon Valley,

et ils ne semblent pas se soucier de l'avenir. Pourtant, l'institution a connu ses difficultés sous le président Poutine. On a demandé des compressions de 20 % à 40 % dans les budgets. Des scandales de détournement de fonds ont amené la police à faire enquête. Un des rares députés de l'opposition, Il y a Ponomaryov, est accusé d'avoir participé à une fraude 750 000 \$ à la Fondation Skolkovo. Il nie tout, et il a fui aux États-Unis.

Clément Fortin ne croit pas pour autant que l'avenir du projet d'université privée soit menacé. « Il y a énormément de soutien du gouvernement, pour l'instant. [...] On avait une dépendance pour les ressources naturelles. Ils ont besoin d'une autre économie; ça fait partie de cet effort. »

« Les Russes sont très entrepreneurs. Cette année, sur 50 diplômés, 6 ont déjà créé des entreprises. C'est

phénoménal! Est-ce qu'on va réussir à continuer? Je pense que oui! » -- Clément Fortin Il croit encore à ce rêve où des compagnies, des chercheurs, des professeurs et des étudiants, des cerveaux du monde entier, pourront venir, ou « revenir » en Russie, pour animer le centre de recherche et développement de Skolkovo.

Pour voir cette vidéo sur votre appareil mobile, cliquez ici.

© 2015 Société Radio-Canada ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151023-SRC-028 - Date d'émission : 2015-10-26

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Devoir

Sur la route, lundi, 26 octobre 2015, p. B5

Plus qu'une voiture, un réseau intelligent

Selon les experts, le déploiement de la voiture autonome doit nécessairement être intégré aux réseaux de transport collectif

Florence Sara G. Ferraris

Si elles semblaient tout droit sorties d'un film de science-fiction il y a quelques années, les voitures autonomes feront leurs premiers essais routiers au Canada à compter de l'hiver prochain. Leur arrivée suscite bon nombre de questionnements techniques et éthiques, mais permet aussi de rêver... à un réseau de transport plus intelligent.

Il y a moins de deux semaines, l'Ontario annonçait que les premières voitures autonomes pourraient commencer à déambuler sur ses routes à compter de janvier 2016, faisant de nos voisins la première province canadienne à en autoriser la circulation. Le gouvernement ontarien emboîte ainsi le pas à la Californie et au Nevada, véritables incubateurs de ces véhicules " intelligents ". Ces premiers essais, qui dans un premier temps se feront avec un conducteur et visent principalement les fabricants et les chercheurs, laissent tout de même entrevoir la commercialisation de ces automobiles dans un avenir pas si lointain.

" Vous savez, il existe déjà de nombreux véhicules qui ont des fonctionnalités autonomes, soutient Nicolas Saulnier, professeur à l'École Polytechnique de Montréal spécialisé en transports intelligents. On n'a qu'à penser au régulateur de vitesse et aux stationnements automatiques. On

trouve déjà un véhicule autonome sur le marché. "

Le professeur au Département de génie électrique et de génie informatique à l'Université de Sherbrooke Denis Gingras est moins optimiste et est plutôt d'avis qu'il faudra attendre encore plusieurs années avant de voir ces voitures circuler librement sur nos routes. " Oui, la technologie est là, mais elle demeure instable, tempère-t-il. Et l'environnement californien, où la plupart des tests sont effectués en ce moment, avec son climat idéal, ne nous garantit pas que ces véhicules seront capables de fonctionner dans des conditions extrêmes comme celles que nous avons au Québec. "

Transport intelligent

Si leurs prédictions quant à la commercialisation de ces modèles autonomes ne concordent pas, les deux spécialistes s'entendent tout de même sur le fait que les décideurs publics auront nécessairement un rôle à jouer dans leur déploiement sur les routes du Québec. " Ça n'aurait simplement aucun sens de remplacer l'ensemble des véhicules actuels par des voitures indépendantes, la possession particulière est inutile ", affirme Nicolas Saulnier. Selon le chercheur associé au Centre d'excellence canadien des véhicules autonomes, il serait beaucoup plus intéressant que ces machines soient

intégrées aux réseaux de transport collectif. " Ces taxis robots pourraient nous permettre de personnaliser au maximum le transport en commun et, par le fait même, de le rendre attrayant ", soutient Denis Gingras avec enthousiasme.

S'ils ne le font pas, ce sont d'autres joueurs -- comme Uber, pour ne pas le nommer -- qui sauteront dans l'arène, croient les experts. L'entreprise californienne a d'ailleurs déjà manifesté son intérêt pour le déploiement d'une flotte de véhicules autonomes. " Ce sont des bouleversements majeurs que les gouvernements devraient commencer à anticiper, car ils touchent des enjeux sociétaux fondamentaux ", insiste Nicolas Saunier.

On parle entre autres de secteurs d'emplois qui pourraient être amenés à disparaître, et même de la possibilité de reconfigurer complètement nos villes. " À l'heure actuelle, nos voitures passent environ 90 % de leur temps immobiles, avance le chercheur. Imaginez une ville où ces véhicules autonomes, propriétés d'une société de transport, seraient, un peu comme nos autobus et taxis actuels, continuellement en circulation. Une ville où les stationnements seraient inutiles... Tous ces espaces qu'on pourrait récupérer. "

D'éthique et de responsabilité

L'arrivée imminente des véhicules autonomes sur les routes -- même si ce ne sera d'abord qu'à petite échelle et de manière contrôlée -- suppose des ajustements légaux, en ce qui concerne la responsabilité en cas d'accrochage, par exemple. " Dans le cas d'une voiture standard, il n'y a rien de bien compliqué, soutient Jean-Guy Meunier, professeur au Département de philosophie de l'Université du Québec à Montréal. Le propriétaire de l'auto est responsable. Mais que fait-on dans le cas où il n'y a pas de conducteur, où le propriétaire est assis sur la banquette arrière ? Où commence la responsabilité de ce dernier ? Peut-il vraiment être tenu responsable d'une décision qu'il n'a pas prise ? Surtout dans la mesure où la compagnie qui lui a vendu le véhicule lui aura sans doute assuré qu'elle est "intelligente". "

Des changements du côté des polices d'assurance, mais aussi des législations gouvernementales elles-mêmes, devront rapidement être faits pour inclure ces nouvelles composantes. " Nous suivons ce dossier avec beaucoup de sérieux, précise Caroline Phémius, conseillère en affaires publiques au Bureau d'assurance du Canada. Mais aucun travail n'a encore été effectué en ce sens. Il est trop tôt, ces voitures ne sont pas encore sur nos routes. "

Pour les chercheurs, il est pourtant évident que même si ces véhicules ne deviennent disponibles pour tout le monde que dans 50 ans, il est déjà plus que temps que les gouvernements se penchent sur ces questions. " Ce n'est pas quand elles seront là, prêtes à être commercialisées, qu'il faudra y penser, insiste Nicolas Saunier de

Polytechnique Montréal. Ça prend des années, voire des décennies pour qu'un plan de transport se mette en oeuvre. Il est donc primordial que les décisions d'aujourd'hui tiennent compte des variables de demain, et la voiture autonome sera sans aucun doute l'une d'elles. "

" La question n'est plus de savoir si la technologie existe ou si ce sera possible de se déplacer, un jour, à bord d'une voiture autonome, renchérit Denis Gingras. Les questions sont plutôt : quand pourra-t-on le faire et comment pourrons-nous intégrer intelligemment cette technologie à nos modèles déjà existants. "

© 2015 *Le Devoir* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151026-LE-2015-10-26_453507 - Date d'émission : 2015-10-26

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Splashthat
27 octobre 2015

Data Science Summit Montreal - 28 octobre 2015

Le Pr Andrea Lodi sera conférencier principal au Data Science Summit Montréal 2015 qui a lieu le 28 octobre, et est organisé par Data Science Institute.

<http://datasciencesummitmtl.splashthat.com/>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Decideo.fr
26 octobre 2015

Entretien avec Andréa Lodi, titulaire de la Chaire Big Data à Polytechnique Montréal

Quelques semaines après sa nomination, nous avons rencontré le Professeur Andrea Lodi, de Polytechnique Montréal, en charge de la Chaire d'excellence sur l'utilisation des données massives...

http://www.decideo.fr/Entretien-avec-Andrea-Lodi-titulaire-de-la-chaire-Big-Data-a-Polytechnique-Montreal_a8180.html

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

La Presse+

DÉBATS, mardi, 27 octobre 2015, p. DÉBATS écran 7

OPINION

L'Université du Québec a fait ses preuves

Martin Maltais

Professeur en financement et politiques d'éducation à l'Université du Québec à Rimouski

Il y a des gestes à poser pour favoriser l'essor du système d'enseignement supérieur, mais les changements ne peuvent être guidés par les seuls impératifs financiers ou les idéologies

L'Université du Québec est un joyaux d'intelligence, d'efficacité, de collégialité et de coopération interinstitutionnelle dont la pérennité est remise en question de façon récurrente, généralement par intérêts politiques, parce que la question des économies qui découleraient d'une telle opération ne résiste jamais à l'épreuve des analyses.

Cette hypothèse de travail avec laquelle jonglerait le Ministère et le Trésor, évoquée dans l'article de Tommy Chouinard publié le 23 octobre dernier dans *La Presse*, pourrait illustrer à quel point le ministre Blais est mal conseillé, ou pire - et je ne peux concevoir que sa garde rapprochée ou des fonctionnaires agissent ainsi -, conseillé par des idéologues qui mettent de côté l'analyse de faits empiriques concernant le siège social.

Constituée en 1968, l'Université du Québec a donné naissance à 10 autres établissements universitaires actifs et performants dans leurs domaines de recherche respectifs.

Elle a su, au fil des ans, s'adapter à la maturité croissante de son université associée et de ses constituantes. Elle

joue désormais un rôle essentiel de « partage » des coûts, pour une pléthore de services qui, autrement, coûteraient davantage à chacun des établissements. Ces universités sont en santé et les régimes de retraite, correctement garnis. Une situation qu'envient de nombreuses autres universités constituées en vertu de lois privées ou de chartes royales.

La réduction des coûts en enseignement supérieur ne passe pas par la division des forces, mais par davantage de concertation, d'échanges et de collaborations. Le fait d'appartenir à un réseau offre des occasions plus importantes de coopération interinstitutionnelle, tant sur le plan de la recherche que pour les activités d'enseignement ou de services publics, qui sont les trois missions de l'université québécoise.

Or, toutes les transformations organisationnelles engendrent des coûts. Lorsque l'on fait de telles transformations, les économies en découlant doivent être plus élevées que celles de la transformation.

C'est selon cette logique que, récemment, le ministre Blais prenait la décision de ne pas aller de l'avant dans le dossier des fusions de commissions scolaires, une décision que j'ai saluée et que je salue encore, parce que les promoteurs de ces fusions s'appuyaient sur des projections qui ne se seraient pas

matérialisées : nous avons maintenant beaucoup d'expérience en la matière.

Étonnamment, le postulat des fusions est celui des économies d'échelle découlant de l'exercice. Dans ce cas, nous avons des établissements qui sont volontairement liés entre eux, assument une large partie des coûts de leurs relations et ont su se donner des outils et des infrastructures communes qui leur permettent de faire davantage avec moins. La situation financière actuelle suggère plutôt qu'il y aurait des gains à faire en implantant des mesures qui favorisent la coopération plus large entre tous les établissements universitaires. Or, le présent rationnel va en sens inverse ! Il ne tient pas la route et engendrera des coûts plus élevés que les bénéfiques.

L'UQ, UN RÉSEAU PERFORMANT

J'ai mis en relief les dépenses par étudiant en équivalence au temps plein (EETP) dans chaque université québécoise, en répartissant les coûts du siège social de l'UQ, dans chaque constituante (ou université associée) au prorata de sa fréquentation. J'ai mis en relief deux années distinctes, 1999-2000 et 2009-2010, pour montrer au ministre la croissance des dépenses selon l'établissement.

Sur la période étudiée, les dépenses par EETP augmentent de 3,7 % par année, soit 37 %. Elles passent de 16 440 à 22 568 \$. Sept des dix

universités membres de l'UQ ont des coûts qui augmentent moins ou conformément à la moyenne. En termes de contrôle des dépenses, et sans molester qui que ce soit, l'Université du Québec a fait ses preuves.

Pour les autres universités, seuls Polytechnique, l'Université de Montréal et Concordia sont en deçà de la moyenne. Étonnamment, deux d'entre elles sont membres d'un autre réseau universitaire. Penser qu'il y aura des gains en abolissant le siège social relève d'une étonnante lubie et de croyances sans fondements.

Récemment, un article mentionnait que le ministre souhaitait assurer une planification de l'éducation en général, en s'appuyant sur des données sinon probantes, du moins sérieuses. Je ne comprends donc pas.

Des gestes à faire pour accroître la fluidité du système d'enseignement supérieur, sa progression et la poursuite de son essor, il y en a, mais je vous rappelle, comme je l'ai déjà dit sur différentes tribunes concernant les commissions scolaires, que les changements, en éducation, ne peuvent être guidés par les seuls

impératifs financiers ou les idéologies.

Il est possible de transformer nos institutions, mais ce changement doit s'appuyer sur une vision claire, particulièrement en enseignement supérieur, une vision qui mobilise ceux qui y ouvrent.

Le nouveau premier ministre Justin Trudeau devrait être, à cet égard, une source d'inspiration pour tout politicien qui souhaite soutenir le progrès et laisser une empreinte à la hauteur de ses aspirations.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151027-LAA-125 - Date d'émission : 2015-10-27

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse, no. Vol. 132 n° 7
 Débats, mardi, 27 octobre 2015, p. A12

Opinion

L'Université du Québec a fait ses preuves Les changements ne peuvent être guidés par les seuls impératifs financiers ou les idéologies

Martin Maltais*

L'Université du Québec est un joyaux d'intelligence, d'efficacité, de collégialité et de coopération interinstitutionnelle dont la pérennité est remise en question de façon récurrente, généralement par intérêts politiques, parce que la question des économies qui découleraient d'une telle opération ne résiste jamais à l'épreuve des analyses.

Cette hypothèse de travail avec laquelle jonglerait le Ministère et le Trésor, évoquée dans l'article de Tommy Chouinard publié le 23 octobre dernier dans La Presse, pourrait illustrer à quel point le ministre Blais est mal conseillé, ou pire - et je ne peux concevoir que sa garde rapprochée ou des fonctionnaires agissent ainsi -, conseillé par des idéologues qui mettent de côté l'analyse de faits empiriques concernant le siège social.

Constituée en 1968, l'Université du Québec a donné naissance à 10 autres établissements universitaires actifs et performants dans leurs domaines de recherche respectifs. Elle a su, au fil des ans, s'adapter à la maturité croissante de son université associée et de ses constituantes. Elle joue désormais un rôle essentiel de «partage» des coûts, pour une pléthore de services qui, autrement, coûteraient davantage à chacun des établissements. Ces universités sont en santé et les régimes de retraite,

correctement garnis. Une situation qu'envient de nombreuses autres universités constituées en vertu de lois privées ou de chartes royales.

La réduction des coûts en enseignement supérieur ne passe pas par la division des forces, mais par davantage de concertation, d'échanges et de collaborations. Le fait d'appartenir à un réseau offre des occasions plus importantes de coopération interinstitutionnelle, tant sur le plan de la recherche que pour les activités d'enseignement ou de services publics, qui sont les trois missions de l'université québécoise.

Or, toutes les transformations organisationnelles engendrent des coûts. Lorsque l'on fait de telles transformations, les économies en découlant doivent être plus élevées que celles de la transformation.

Les commissions scolaires

C'est selon cette logique que, récemment, le ministre Blais prenait la décision de ne pas aller de l'avant dans le dossier des fusions de commissions scolaires, une décision que j'ai saluée et que je salue encore, parce que les promoteurs de ces fusions s'appuyaient sur des projections qui ne se seraient pas matérialisées: nous avons maintenant beaucoup d'expérience en la matière.

Étonnamment, le postulat des fusions est celui des économies d'échelle découlant de l'exercice. Dans ce cas, nous avons des établissements qui sont volontairement liés entre eux, assument une large partie des coûts de leurs relations et ont su se donner des outils et des infrastructures communes qui leur permettent de faire davantage avec moins. La situation financière actuelle suggère plutôt qu'il y aurait des gains à faire en implantant des mesures qui favorisent la coopération plus large entre tous les établissements universitaires. Or, le présent rationnel va en sens inverse! Il ne tient pas la route et engendrera des coûts plus élevés que les bénéfiques.

L'UQ, un réseau performant

J'ai mis en relief les dépenses par étudiant en équivalence au temps plein (EETP) dans chaque université québécoise, en répartissant les coûts du siège social de l'UQ, dans chaque constituante (ou université associée) au prorata de sa fréquentation. J'ai mis en relief deux années distinctes, 1999-2000 et 2009-2010, pour montrer au ministre la croissance des dépenses selon l'établissement.

Sur la période étudiée, les dépenses par EETP augmentent de 3,7% par année, soit 37%. Elles passent de 16 440 à 22 568\$. Sept des dix universités membres de l'UQ ont des

coûts qui augmentent moins ou conformément à la moyenne. En termes de contrôle des dépenses, et sans molester qui que ce soit, l'Université du Québec a fait ses preuves.

Pour les autres universités, seuls Polytechnique, l'Université de Montréal et Concordia sont en deçà de la moyenne. Étonnamment, deux d'entre elles sont membres d'un autre réseau universitaire. Penser qu'il y aura des gains en abolissant le siège social relève d'une étonnante lubie et de croyances sans fondements. Récemment, un article mentionnait

que le ministre souhaitait assurer une planification de l'éducation en général, en s'appuyant sur des données sinon probantes, du moins sérieuses. Je ne comprends donc pas.

Des gestes à faire pour accroître la fluidité du système d'enseignement supérieur, sa progression et la poursuite de son essor, il y en a, mais je vous rappelle, comme je l'ai déjà dit sur différentes tribunes concernant les commissions scolaires, que les changements, en éducation, ne peuvent être guidés par les seuls impératifs financiers ou les idéologies: il est possible de

transformer nos institutions, mais ce changement doit s'appuyer sur une vision claire, particulièrement en enseignement supérieur, une vision qui mobilise ceux qui y oeuvrent.

Le nouveau premier ministre Justin Trudeau devrait être, à cet égard, une source d'inspiration pour tout politicien qui souhaite soutenir le progrès et laisser une empreinte à la hauteur de ses aspirations.

Note(s) :

* Professeur en financement et politiques d'éducation à l'Université du Québec à Rimouski

Illustration(s) :

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151027-LA-0024 - Date d'émission : 2015-10-27

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Agence Science-Pressé
Mardi, 27 octobre 2015

Eaux usées: déverser ou pas?

Je vote pour la science

(Agence Science-Pressé) La saga montréalaise du rejet d'eaux usées a fait couler... beaucoup d'encre. Elle a ému une grande partie des citoyens. Si des scientifiques ont été prompts à rappeler...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 Agence Science-Pressé ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-© WEB-20151027-CAG-002 - Date d'émission : 2015-10-29

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Les Affaires, no. No: 36

Stratégies, samedi, 31 octobre 2015, p. 24,25

Hexa Foods, la bibitte à innover

Matthieu Charest

« L'innovation, c'est n'importe quelle nouveauté intégrée dans un processus qui ajoute de la valeur, me lance Paul Shenouda alors que nous sommes attablés dans un café du centre-ville. Apple est un exemple incroyable. Avec leur "envoyé de mon iPhone" lorsqu'on envoie un courriel à partir de leur appareil, ils ont innové. C'est du marketing gratuit », souligne-t-il.

À 25 ans à peine, fraîchement diplômé de Polytechnique en génie mécanique, il raconte fébrilement comment il a lancé Hexa Foods, une entreprise spécialisée en gâteries pour animaux. Un produit classique, si ce n'est que leurs aliments sont fabriqués à partir d'insectes. Des grillons, pour être plus précis. Appétissant...

« Contrairement aux humains, les animaux n'ont aucune réticence à manger des insectes, dit M. Shenouda. Et c'est aussi une façon de nous différencier, parce qu'il y a déjà des entreprises qui travaillent sur les insectes pour la consommation humaine. »

Le créneau animalier est plus singulier, poursuit-il. « Tout a débuté lorsqu'un ami m'a expliqué qu'il avait lu un rapport des Nations Unies sur l'importance d'intégrer les insectes dans notre alimentation future. Pas très sexy, disons. Mais je suis ouvert d'esprit, et nous avons pris six mois pour faire nos recherches, notre étude de marché. Puis, en janvier 2015, avec mes amis Philippe et Mathieu Poirier,

deux frères, nous avons incorporé Hexa Foods. »

Concrétiser l'idée

Au printemps dernier, ils se rendent au Centre de recherche et de développement sur les aliments de Saint-Hyacinthe. Ils y effectuent plusieurs tests avec un agronome pour trouver la recette la plus adaptée aux chiens. En parallèle, le trio travaille à l'emballage et à la recherche d'un fournisseur. Une fois ce dernier trouvé, ils commandent des grillons en poudre et font le mélange eux-mêmes. La matière, qui ressemble à de la farine brunâtre, revient à 35 \$ la livre.

Depuis, la jeune entreprise est passée d'un stade de production artisanale à celui de production à grande échelle en sous-traitant la fabrication à Bio Biscuit. Quant au volet distribution, une grande chaîne (dont ils préfèrent taire le nom) devrait mettre leurs BugBites sur ses tablettes d'ici la fin de l'année. Toutefois, avis aux intéressés, la saveur bananes arachides est déjà offerte en ligne pour environ 10 \$.

Passer à une autre échelle

Hexa Foods discute avec de grandes chaînes afin de distribuer ses produits à plus grande échelle.

« Les réactions sont excellentes, soutient le cofondateur et vice-président innovation. Les gens aiment beaucoup le fait que c'est québécois et que notre produit est axé sur une

mission de développement durable. De plus, ça n'a pas l'air trop immonde : on ne voit pas de pattes de grillons qui dépassent ! » dit-il en riant.

En fait, « nous ne sommes pas trois gars hyper granos. Nous ne sommes pas des revendicateurs. Nous voulons seulement proposer une solution de rechange aux protéines de viande, dont la production est beaucoup plus polluante, ajoute M. Shenouda. À terme, l'industrie alimentaire doit changer ».

Ça tombe bien, car en matière d'innovation sociale, l'agroalimentaire est sans doute l'un des secteurs les plus dynamiques de l'heure.

12

Les grillons sont 12 fois plus efficaces que les boeufs pour convertir ce qu'ils mangent en protéines.

10 à 100

Les porcs produisent de 10 à 100 fois plus de gaz à effet de serre par kilogramme que les insectes.

Source : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

matthieu.charest@tc.tc

twitter@MatthieuCharest

Encadré(s) :

Une place garantie à Next 36

Le 29 septembre dernier, Hexa Foods a remporté l'un des 11 prix du Fonds d'innovation Spin Master 2015 offerts par Futurpreneur Canada. Mais ce n'est pas tout : le dynamisme de Paul Shenouda a aussi attiré l'attention de Next 36, un programme d'accélération d'entreprise torontois. La concurrence pour y adhérer est rude, mais le jeune entrepreneur a réussi à s'assurer d'une place dans la cohorte 2016, une première depuis la création du programme. « Nous l'avons choisi pour son dynamisme entrepreneurial et ses idées, explique Jon French, directeur des communications de Next 36. Il semble avoir un très bon plan avec Hexa Foods, et il est habitué à trouver des solutions à de grands problèmes. » Bref, à innover.

Illustration(s) :

Photo : Catherine Giroux (Hexa Foods)

Hexa Foods a mis au point des aliments pour animaux faits à partir de grillons. L'entreprise a été fondée par Paul Shenouda, vice-président, innovation; Philippe Poirier, président; et Mathieu Poirier, vice-président, ventes (de gauche à droite).

© 2015 Les Affaires ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151031-ZL-0020 - Date d'émission : 2015-10-29

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Méto (Montréal), no. Vol. 15 n° 168
Actualité, jeudi, 29 octobre 2015, p. 3

Savez-vous ce qui sera déversé?

Naël Shiab

Au cours des dernières semaines, des Montréalais se sont insurgés contre le déversement d'eaux usées non traitées dans le fleuve Saint-Laurent que la Ville souhaite effectuer. Mais selon les experts contactés par Méto, le déversement n'aurait que peu de conséquences puisque, de toute façon, de nombreux contaminants toxiques ne sont pas traités par la station d'épuration en temps normal.

Pour Sébastien Sauvé, professeur de chimie environnementale à l'Université de Montréal, «le vrai scandale, c'est que ce déversement ne fera pas vraiment de différence.»

«Le plus inquiétant pour la faune et la flore, ce sont les antibiotiques et les hormones, ajoute le chercheur, qui étudie les effets des contaminants dans le fleuve. Mais ce sont des polluants que la station d'épuration n'est pas capable de traiter en temps normal.» Par conséquent, contrairement à ce que plusieurs médias ont affirmé, le déversement ne provoquera pas de présence accrue de ces produits dans le cours d'eau.

Par ailleurs, certains médias ont soutenu que davantage de bactéries se retrouveraient dans le fleuve à la suite du déversement. Une affirmation que tient à nuancer Sarah Dorner, professeure agrégée à Polytechnique et titulaire d'une chaire de recherche sur la protection des eaux potables : «La station d'épuration ne désinfecte pas les eaux usées, donc ça ne changera pas grand-chose.»

Selon les simulations de la professeure, la charge bactériologique devrait être multipliée, au plus, par 2,4. «Pour l'eau potable, ça devient important quand la variation est de 10 à 100 fois plus.»

Et les hôpitaux?

Bien que certains aient avancé que des produits pharmaceutiques et hospitaliers se rendraient directement dans le fleuve, plusieurs établissements de santé affirment le contraire. Au Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM), les produits chimiques issus des laboratoires sont neutralisés dans un bassin interne avant d'être évacués dans les égouts. Le sang et les liquides biologiques sont quant à eux transférés à une compagnie externe. Seule l'eau domestique (toilettes, lavabos, services alimentaires) se retrouve directement dans les eaux usées de la Ville.

Même son de cloche à l'Hôpital général juif, où on utilise aussi un bassin interne pour traiter les eaux de laboratoire et les diluer, avant de les rejeter dans les canalisations. «Aucun produit chimique ne se retrouve dans les égouts», soutient l'établissement.

Du côté du Centre universitaire de santé McGill, «les déchets chimiques, les déchets biologiquement dangereux et le matériel radioactif sont tous entreposés dans des aires séparées et éliminés par des entreprises tierces», assure-t-on.

Un cocktail de métaux lourds

Selon nos calculs, des centaines de kilos de métaux lourds qui devraient être traités par la station d'épuration se retrouveraient dans le fleuve dans le cas d'un déversement (voir encadré sur le poids des contaminants). Mais selon Sébastien Sauvé, la station d'épuration ne retire que la moitié des métaux lourds d'ordinaire présents dans les eaux usées. «Les concentrations sont très faibles. Il n'y aura donc pas de grosse différence entre la période où il y a des déversements et ce qui se passe en temps normal.»

Le spécialiste ne s'attend pas à de grands risques pour la faune et la flore, même si des traces de ces métaux lourds devraient rester, selon lui, sur les berges de l'île de Montréal pour les deux prochaines années.

Il souligne par ailleurs que l'ammoniac, qu'on retrouve dans l'urine des Montréalais, est bien plus toxique pour les poissons que le plomb, sauf que l'usine d'épuration, encore une fois, n'est pas capable de retirer ce produit des eaux.

«Ce qui m'inquiète le plus, conclut Sarah Dorner, c'est le cynisme de la population. J'ai peur que les gens croient qu'on se fiche de l'environnement. Alors qu'en fait, c'est le contraire. On a des problèmes et on veut les résoudre.»

nael.shiab@journalmetro.com

Encadré(s) :

Différence minime

«Que ça passe ou pas par la station, ça ne change à peu près rien en ce qui concerne les hormones et les antibiotiques.»

Sébastien Sauvé, professeur de chimie environnementale à l'Université de Montréal

Proportion d'eaux usées

La Ville souhaite déverser 8,4 milliards de litres d'eaux usées dans le Saint-Laurent, en sept jours.

Pendant la même période, 5 346,4 milliards de litres d'eau s'écouleront dans le fleuve.

Les eaux usées représenteraient donc 0,16 % du débit d'eau total du fleuve.

0,16 %

Débit total du fleuve à Montréal sur sept jours

Volume des eaux usées

Poids des contaminants

Ce qui se retrouverait dans le fleuve avec un déversement de 8,4 milliards de litres :

13 064 kg de phosphore

451 kg de zinc

345 kg de cuivre

46 kg de plomb

6,3 kg d'arsenic

Illustration(s) :

Trouvez une animation interactive de ce que représente le déversement de 8,4 milliards de litres d'eau dans le fleuve au journalmetro.com.

© 2015 *Méto (Montréal) ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-C news-20151029-MO-0009 - Date d'émission : 2015-10-29

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Métro (Montréal) (site web)
 Mercredi, 28 octobre 2015

#Flushgate: Savez-vous vraiment ce qui sera déversé?

Par Naël Shiab Métro

Au cours des dernières semaines, des Montréalais se sont insurgés contre le déversement d'eaux usées non traitées dans le fleuve Saint-Laurent que la Ville souhaite effectuer. Mais selon les experts contactés par Métro, le déversement n'aurait que peu de conséquences puisque, de toute façon, de nombreux contaminants toxiques ne sont pas traités par la station d'épuration en temps normal.

Pour Sébastien Sauvé, professeur de chimie environnementale à l'Université de Montréal, «le vrai scandale, c'est que ce déversement ne fera pas vraiment de différence.»

«Le plus inquiétant pour la faune et la flore, ce sont les antibiotiques et les hormones, ajoute le chercheur, qui étudie les effets des contaminants dans le fleuve. Mais ce sont des polluants que la station d'épuration n'est pas capable de traiter en temps normal.» Certains médicaments se retrouvent dans les boues que récupère la station, mais en quantité minime, affirme le scientifique. Par conséquent, contrairement à ce que plusieurs médias ont affirmé, le déversement ne provoquera pas de présence accrue de ces produits dans le cours d'eau.

Par ailleurs, certains médias ont soutenu que davantage de bactéries se retrouveraient dans le fleuve à la suite du déversement. Une affirmation que tient à nuancer Sarah Dörner, professeure agrégée à Polytechnique et titulaire d'une chaire de recherche

sur la protection des eaux potables: «La station d'épuration ne désinfecte pas les eaux usées, donc ça ne changera pas grand-chose.»

Selon les simulations de la professeure, la charge bactériologique devrait être multipliée, au plus, par 2,4. «Pour l'eau potable, ça devient important quand la variation est de 10 à 100 fois plus.»

Et les hôpitaux?

Bien que certains aient avancé que des produits pharmaceutiques et hospitaliers se rendraient directement dans le fleuve, plusieurs établissements de santé affirment le contraire. Au Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM), les produits chimiques issus des laboratoires sont neutralisés dans un bassin interne avant d'être évacués dans les égouts. Le sang et les liquides biologiques sont quant à eux transférés à une compagnie externe. Seule l'eau domestique (toilettes, lavabos, services alimentaires) se retrouve directement dans les eaux usées de la Ville.

Même son de cloche à l'Hôpital général juif, où on utilise aussi un bassin interne pour traiter les eaux de laboratoire et les diluer, avant de les rejeter dans les canalisations. «Aucun produit chimique ne se retrouve dans les égouts», soutient l'établissement.

Du côté du Centre universitaire de santé McGill, «les déchets chimiques, les déchets biologiquement dangereux

et le matériel radioactif sont tous entreposés dans des aires séparées et éliminés par des entreprises tierces», assure-t-on.

«Que ça passe ou pas par la station, ça ne change à peu près rien en ce qui concerne les hormones et les antibiotiques.» - Sébastien Sauvé, professeur de chimie environnementale à l'Université de Montréal

Un cocktail de métaux lourds

Selon nos calculs, des centaines de kilos de métaux lourds qui devraient être traités par la station d'épuration se retrouveraient dans le fleuve dans le cas d'un déversement (voir encadré sur le poids des contaminants). Mais selon Sébastien Sauvé, la station d'épuration ne retire que la moitié des métaux lourds d'ordinaire présents dans les eaux usées. «Les concentrations sont très faibles. Il n'y aura donc pas de grosse différence entre la période où il y a des déversements et ce qui se passe en temps normal.»

Le spécialiste ne s'attend pas à de grands risques pour la faune et la flore, même si des traces de ces métaux lourds devraient rester, selon lui, sur les berges de l'île de Montréal pour les deux prochaines années.

Il souligne par ailleurs que l'ammoniac, qu'on retrouve dans l'urine des Montréalais, est bien plus toxique pour les poissons que le plomb, sauf que l'usine d'épuration,

encore une fois, n'est pas capable de retirer ce produit des eaux.

«Ce qui m'inquiète le plus, conclut Sarah Dorner, c'est le cynisme de la population. J'ai peur que les gens croient qu'on se fiche de l'environnement. Alors qu'en fait, c'est le contraire. On a des problèmes et on veut les résoudre.»

Travaux nécessaires, dit la Ville

La Ville de Montréal soutient que des travaux sont nécessaires dans son réseau d'égouts pour éviter que des matériaux vieillissants tombent et bloquent la station d'épuration.

Elle souhaite déverser 8,4 milliards de litres d'eaux usées directement dans le

fleuve, pendant 7 jours, pour réaliser les travaux en question.

Poids des contaminants

13 064 kg de phosphore
451 kg de zinc
345 kg de cuivre
46 kg de plomb
6,3 kg d'arsenic

© 2015 *Métro (Montréal) (site web) ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-C news-20151028-MOW-002 - Date d'émission : 2015-10-29

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

L'Actualité tablette, no. Vol. 40 n° 16

Exclusivité tablette

Dimanche, 15 novembre 2015

Faut-il avoir peur...

1. ... de déverser ses égouts dans le Saint-Laurent ?

Valérie Borde

Les faits sont là : déverser huit milliards de litres d'eaux usées dans le fleuve n'est pas une catastrophe environnementale. Le vrai problème est ailleurs.

Montréal voudrait déverser une partie de ses eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent pendant une semaine, pour réparer une grosse conduite et déplacer une chute à neige qui nuit aux travaux sur l'autoroute Bonaventure.

Des citoyens sont indignés, voire effrayés. Des politiciens d'une incroyable mauvaise foi jurent qu'au grand jamais ils n'auraient autorisé une telle manœuvre, pendant que ceux qui l'ont fait s'embourbent dans des explications laborieuses. Erin Brockovich est scandalisée, Paris Match s'en mêle. Des milliers de gens signent des pétitions contre ces travaux. Au final, le gouvernement fédéral interdit à la Ville de Montréal d'aller de l'avant tant qu'une expertise supplémentaire ne sera pas faite.

Wô ! Peut-on prendre quelques instants pour respirer par le nez (malgré l'odeur) et regarder tout ça calmement, plutôt que de sauter aux conclusions et dire n'importe quoi ?

Commençons par voir comment ces eaux usées sont traitées en temps normal, histoire de comprendre ce que changent ces travaux.

Depuis 1987, tous les égouts de Montréal aboutissent à la station d'épuration Jean-R. Marcotte. Avant, ils se déversaient dans le fleuve. L'usine Marcotte est l'une des plus grandes stations d'épuration au monde. Elle traite à elle seule la moitié des eaux usées du Québec.

D'abord, les gros déchets (sacs de plastique, branches et diverses saletés jetées dans les rues ou les toilettes) sont arrêtés par des grilles. Puis, on laisse les eaux sales décanter, le temps que gravier et autres particules de sable tombent au fond des bassins. On injecte ensuite des produits dits floculants et coagulants, qui font s'agglomérer toutes les particules de matières en suspension dans l'eau et qui retiennent une certaine quantité de phosphates. Une bonne proportion de ces matières solides coulent au fond, se transformant en boue. Le reste forme une grosse mousse qui flotte à la surface.

Le sable, la boue et l'écume sont ramassés et traités. La partie liquide retourne au fleuve par une conduite (un émissaire, dans le jargon) qui la relâche au large de l'île aux Vaches, à Varennes. Cette eau contient donc encore beaucoup de matière organique (bactéries, virus et différentes matières décomposées) ainsi que les résidus de produits pharmaceutiques, de pesticides et d'autres produits

toxiques que les Montréalais évacuent dans leurs eaux usées jour après jour.

Le temps des travaux, une partie des eaux usées de Montréal devraient être retournées directement dans le fleuve, sans passer par ce traitement. Cela changerait-il vraiment quelque chose ?

Non. Même si les quantités d'eau en jeu sont impressionnantes (huit milliards de litres au total), l'impact serait minime. L'opération envisagée par la Ville forcerait à rejeter dans le fleuve 13 m³ par seconde d'eau sale pendant une semaine. Cela correspond à 0,2 % du débit du fleuve.

Selon les membres du Groupe de recherche interuniversitaire en limnologie et environnement aquatique (GRIL), qui regroupe 43 professeurs spécialistes de la pollution de l'eau provenant de neuf universités du Québec : « Les effets sur la qualité de l'eau et sur les communautés aquatiques en aval seront négligeables comparativement aux effets cumulés des eaux incomplètement traitées des usines d'épuration des eaux usées et des surverses lors de fortes pluies dans la région de l'île de Montréal. »

Autrement dit, cette contamination ponctuelle n'est pas beaucoup plus grave que ce que l'on fait d'habitude.

Ces travaux n'auraient pas de répercussions sur l'eau potable, même si les lapsus à répétition du ministre David Heurtel ont pu le faire croire à certains.

L'eau que les Montréalais boivent est aussi puisée dans le fleuve, mais en amont des rapides de Lachine (très en amont de là où sont rejetées les eaux usées), dans une zone de fort courant qui ne serait absolument pas touchée par les travaux prévus. Elle est ensuite traitée dans différentes usines de production d'eau potable (les plus importantes sont les usines Atwater et Charles-J.-Des Bailleurs).

Quant aux villes qui puisent leur eau dans le Saint-Laurent en aval de Montréal, leurs propres usines de potabilisation n'auraient aucun mal à débarrasser l'eau du fleuve de ce léger surcroît de pollution.

Montréal pourrait éviter ce débordement. Mais pas à un coût raisonnable, compte tenu du risque encouru.

Selon une analyse réalisée par cinq professeurs de l'École polytechnique de Montréal spécialisés dans ce domaine, la Ville n'avait pas le choix.

L'intercepteur construit en 1989 est une énorme conduite enfouie profondément, et aucune ville ne construit ce genre d'équipement lourd en double au cas où il faudrait l'assécher temporairement. Ce serait beaucoup trop cher pour un bénéfice très marginal.

Dévier l'eau de manière passagère est tout simplement impossible étant donné le débit - équivalant à un camion-citerne rempli chaque seconde !

Aurait-on pu éviter d'avoir à faire ces travaux en entretenant mieux cette conduite ? Peut-être, mais bien de l'eau a coulé sous les ponts depuis son installation, en 1989. De toute façon, au bout d'un moment, toute canalisation finit par devoir être changée.

Au Québec comme au Canada ou aux États-Unis, les lois autorisent d'ailleurs les villes à rejeter temporairement dans l'environnement des eaux usées non traitées en cas d'urgence, de travaux majeurs ou de fortes pluies, mais chaque demande est analysée au cas par cas. Pour une raison fort simple : le faible risque encouru ne justifie souvent pas les énormes moyens qu'il faudrait mettre en oeuvre pour éviter un tel rejet.

Quelles solutions ?

L'argent nécessaire serait bien mieux investi à moderniser le réseau pour réduire les nombreux débordements lors des pluies abondantes ou améliorer l'efficacité des usines de traitement.

En 2013 seulement, plus de 45 000 débordements d'égouts se sont produits au Québec, dont 552 ont duré plus de deux jours.

Ça, c'est un vrai problème. Depuis des années, les spécialistes de la qualité de l'eau, dont les experts du GRIL, réclament que Montréal et le reste du Québec construisent des bassins de rétention pour empêcher les égouts de déborder chaque fois qu'il pleut abondamment. Les travaux avancent, mais ils coûtent les yeux de la tête.

Le traitement des eaux usées dont Montréal se contente est aussi depuis toujours une source majeure de pollution du Saint-Laurent. Dans le monde, et ailleurs au Québec, de

nombreuses stations d'épuration assainissent les eaux de manière beaucoup plus efficace. À Québec ou à Saint-Hyacinthe, par exemple, les eaux usées subissent un traitement dit « biologique », parce qu'il fait appel à des cocktails de micro-organismes pour digérer la matière organique présente dans l'eau. On élimine ainsi plus de 99 % de la charge polluante de l'eau, contre environ la moitié avec le traitement de Montréal.

Fin 2013, Québec estimait que mettre un terme aux surverses fréquentes et moderniser les stations d'épuration allait coûter 9,5 milliards de dollars aux municipalités de 2014 à 2043. Résultat, celles-ci ont tendance à se traîner les pieds, surtout que la population n'est pas trop regardante et que Québec et Ottawa souhaitent dépenser de moins en moins.

Qui veut des augmentations de taxes et d'impôts ou des déficits budgétaires pour financer des travaux pas très glorieux et souvent sujets à des dépassements de coûts ?

En 2008, Montréal a fini par annoncer qu'elle allait se doter d'un traitement tertiaire des eaux usées. Mais elle prend son temps... À compter de 2018, si tout va bien, de l'ozone sera injecté dans les eaux issues du traitement actuel. Ce puissant oxydant doit, en théorie, éliminer 95 % des bactéries et environ les trois quarts des résidus de médicaments présents. De quoi améliorer nettement la qualité de l'eau dans le Saint-Laurent, et protéger la réserve de biosphère du lac Saint-Pierre.

En avril 2015, Montréal a accordé un contrat de 98,9 millions de dollars à la société Degremont pour la fourniture du système - au-delà des 70 millions qu'elle pensait y consacrer.

L'ozonation n'a encore jamais été utilisée pour une si grosse station d'épuration dans le monde, et certains experts sont inquiets. Le coût total du projet serait de 250 à 285 millions de dollars - il avait été estimé à 200 millions en 2008.

Une solution pour réduire les coûts serait de redoubler d'ardeur dans la lutte contre le gaspillage de l'eau. En 2013, on a distribué 596 litres d'eau

potable par personne et par jour au Québec. Cela constitue un progrès comparativement aux 777 litres de 2001 (un effet de la stratégie québécoise d'économie d'eau potable), mais la consommation ici demeure bien plus élevée qu'en Ontario, où on distribue 200 litres de moins d'eau potable par jour et par personne. C'est énorme !

En cause, les fuites dans les réseaux (toujours ces maudits travaux que

personne ne veut payer et que les villes rechignent à faire...). Mais aussi la surconsommation de tout un chacun, pour remplir sa piscine, prendre des bains, nettoyer son entrée asphaltée ou laisser fuir des robinets. Chaque Québécois utilise en moyenne 400 litres d'eau par jour, soit deux fois plus que les Européens. Pas étonnant que tout ça coûte cher !

Illustration(s) :

AERIAL ARCHIVES/ALAMY STOCK PHOTO

© 2015 L'Actualité ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151115-TUA-0004 - Date d'émission : 2015-11-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

L'Actualité tablette, no. Vol. 40 n° 16

Imprimé

Dimanche, 15 novembre 2015

Grand dossier

Les Français sont toujours au rendez-vous

Les droits de scolarité des étudiants français inscrits au baccalauréat ont triplé à la rentrée de cette année. Mais étudier au Québec demeure une bonne affaire.

Isabelle Grégoire

Le triplement des droits de scolarité pour les étudiants français n'y a rien changé : pas question pour Caroline Chiacchierini, 20 ans, de renoncer à ses études à Polytechnique Montréal. « Ça reste attrayant malgré la hausse, dit cette Nantaise d'origine, en première année de génie mécanique. Poly a meilleure réputation et plus de moyens que l'école que je fréquentais à Paris. » Et comme le coût de la vie est moins élevé à Montréal, son budget annuel sera à peine plus serré.

De nombreux étudiants français semblent avoir fait le même calcul. L'augmentation ayant été annoncée en mars, beaucoup avaient déjà entamé leurs démarches d'inscription et n'y ont pas renoncé. « C'est une année transitoire, met en garde Magali Bricaud, attachée de coopération scientifique et universitaire au Consulat général de France à Montréal. Nous ne verrons pas le véritable effet avant la rentrée 2016. »

En attendant, il y a des gagnants et des perdants. En septembre, HEC Montréal a enregistré une légère hausse des étudiants français, avec 251 nouveaux inscrits au 1er cycle -

les Français représentent 80 % des étudiants internationaux de HEC. « Notre coût demeure raisonnable, comparativement à celui des grandes écoles françaises avec lesquelles nous sommes en concurrence », explique Gilbert Babin, directeur du programme de baccalauréat en administration des affaires. Les droits de scolarité dans les plus réputées des écoles de commerce françaises atteignent de 20 000 à 22 000 dollars par année.

Les Français sont également en croissance constante à McGill, où ils forment le deuxième contingent d'étudiants internationaux (1 500 au total) après les Américains (2 200). Et l'Université Laval n'observe aucun recul : 631 nouveaux inscrits au 1er cycle à la rentrée 2015, contre 625 en 2014. La mesure n'est pas anodine pour autant. « Les étudiants français voient moins d'avantages à venir au Québec qu'à aller ailleurs en Europe ou au Canada », observe Nicole Lacasse, vice-rectrice adjointe aux études et aux activités internationales.

Dans le réseau de l'Université du Québec (UQ), la baisse est en revanche très nette : le nombre de

nouveaux étudiants français inscrits au 1er cycle a reculé de 14 %, passant de 843 à l'automne 2014 à 724 en 2015. « La hausse des droits de scolarité risque d'avoir davantage de conséquences à plus long terme, dit Sylvie Beauchamp, présidente de l'UQ, qui s'y est opposée. L'attrait pour les cycles supérieurs pourrait en souffrir, sans compter la perte potentielle de diplômés qui s'installent au Québec. »

Encadré(s) :

COMBIEN PAIENT-ILS ?

En vertu d'un accord de réciprocité France-Québec datant de 1978, les étudiants de l'Hexagone payaient les mêmes droits de scolarité que les Québécois. Ils étaient 10 000 dans les universités québécoises en 2014, contre 1 000 Québécois en France. Selon la nouvelle entente, ils déboursent la même somme que les Canadiens non résidents du Québec (6 600 dollars contre 2 300), mais moins que les autres étudiants étrangers (de 15 000 à 35 000 dollars). La mesure ne touche pas les étudiants déjà inscrits ni ceux des 2e et 3e cycles.

Illustration(s) :

MATHIEU RIVARD POUR L'ACTUALITÉ

Caroline Chiacchierini, étudiante à **Polytechnique.**

© 2015 L'Actualité ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151115-TUA-0043 - Date d'émission : 2015-11-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

http://quebec.huffingtonpost.ca/2015/10/31/ville-pieton-walk-appeal-urbanisme-_n_8442938.html?ncid=tweetlnkcahpmg00000011
Le Huffington Post Québec (réf. site web)
Samedi, 31 octobre 2015

Premier forum sur la culture piétonne au Québec: Comment rendre une ville «à piedtissante» (VIDÉO)


Daphnee Hacker-Bousquet

Trottoirs étroits ou carrément inexistant, temps de traverser trop court, absence de bancs... Le piéton est souvent oublié dans les projets d'aménagement urbain. C'est dans l'objectif de changer les choses...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 *Le Huffington Post Québec ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI- WEB-20151031-IHUF-040 - Date d'émission : 2015-11-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse+
TECHNO, dimanche, 1 novembre 2015, p. TECHNO écran 2

ESPIONNAGE Cinq gadgets de James Bond sous la loupe

Karim Benessaïh
La Presse

Une montre Rolex qui coupe du métal avec un rayon laser. Une cape qui rend une voiture invisible. De petits appareils qui ouvrent les coffres-forts, changent la voix ou pistent une voiture. Ces gadgets conçus par l'ineffable Q et utilisés par James Bond sont-ils vraisemblables ? Test de la réalité, avec Francis Bultota, étudiant à la maîtrise en génie physique à Polytechnique Montréal, et Alexandre Santos, propriétaire de la boutique Spytronic.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-© news-20151101-LAA-018 - Date d'émission : 2015-11-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

ici.radio-canada.ca

3 novembre 2015

Écoles en alerte

Une soixantaine d'écoles du Québec évacuées après une alerte à la bombe. Faut-il prendre ces menaces au sérieux ?
Entrevue avec José Fernandez expert en sécurité et professeur à Polytechnique Montréal

<http://ici.radio-canada.ca/audio-video/media-7366980/ecoles-en-alerte>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

La Tribune (Sherbrooke, Qc), no. Vol. 106 n° 214
Actualités, mercredi, 4 novembre 2015, p. 7

Patrick Paultre honoré du prix Armand-Frappier

Chloé Cotnoir

SHERBROOKE - Le professeur de l'Université de Sherbrooke Patrick Paultre est le lauréat 2015 du prix Armand-Frappier.

SHERBROOKE - Cette reconnaissance « est remise aux personnes qui ont mené une carrière en recherche et qui ont contribué au développement d'une institution de recherche ou qui se sont consacrées à l'administration ou à la promotion de la recherche et qui, de ce fait, ont su favoriser la relève scientifique et susciter l'intérêt de la population pour la science et la technologie », explique l'UdeS, par voie de communiqué.

Ce prix fait partie des Prix du Québec, plus haute distinction remise

par le gouvernement du Québec dans le domaine scientifique. Chacune des personnes lauréates reçoit une bourse non imposable de 30 000 \$, une médaille réalisée par un artisan du Québec, un parchemin calligraphié et une épinglette portant le symbole des Prix du Québec. Il recevra son prix à l'Assemblée nationale le 18 novembre prochain.

Titulaire depuis 2002 de la Chaire de recherche du Canada en génie parasismique, le professeur Paultre est reconnu internationalement pour ses travaux en dynamique des structures : bâtiments, ponts, barrages en béton. Il est le fondateur du CEISCE (Centre d'études interuniversitaire des structures sous charges extrêmes), qui

regroupe les trois plus grands laboratoires de structures au Canada (Université de Sherbrooke, Polytechnique Montréal et Université McGill), auxquels se sont jointes l'ETS, l'Université Concordia et l'Université Laval. Plus important regroupement de chercheurs en structures de génie civil du Canada, ce Centre est dédié à l'étude de la vulnérabilité des ouvrages - et en particulier des ouvrages prioritaires (hôpitaux, écoles, ponts, barrages, postes de pompiers, etc.) face à des charges extrêmes (les séismes, la glace et le vent, les explosions, la neige, les glissements de terrain).

Illustration(s) :

PHOTO IMACOM, JESSICA GARNEAU

Patrick Paultre

© 2015 La Tribune (Sherbrooke, Qc) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151104-TB-0009 - Date d'émission : 2015-11-04

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Les Affaires, no. No: 37

De bonne source, samedi, 7 novembre 2015, p. 27

De bonne source

Philippe Jetté **Président, Cogeco Peer 1**

Philippe Jetté est le nouveau président de Cogeco Peer 1, l'entité qui fournit des services de technologies de l'information à la clientèle commerciale de Cogeco. Il succède à Tony Ciciretto, qui jouera un rôle consultatif jusqu'à la fin de l'année. M. Jetté compte plus de 25 ans d'expérience dans l'industrie des télécommunications. Il exerce des fonctions de direction au sein de Cogeco depuis 2011. Il était premier vice-président et chef de la direction technologique et de la stratégie de Cogeco Câble. Auparavant, il a été président de PJCS et a occupé plusieurs postes de direction chez Bell. Philippe Jetté est administrateur de l'Association des diplômés de Polytechnique et de Nümedia. Il est titulaire d'un baccalauréat en ingénierie de l'Université de Montréal et de Polytechnique Montréal.

Pierre Chadi

Vice-président, investissement, Angés Québec Capital

Pierre Chadi est nommé vice-président, investissement, d'Angés Québec Capital. Il supervisera la préparation des investissements effectués par le fonds Angés Québec Capital et assurera la gestion de ses placements. M. Chadi a travaillé au développement des affaires de Microsoft pendant 19 ans, notamment à titre de directeur, région de l'Est du Canada. Il est actuellement administrateur des entreprises

Hexoskin, Pivot88, Vusay, Cybercap et ecmarket. Par ailleurs, Michel Brûlé devient président du conseil d'Angés Québec. Nathalie Marcoux est quant à elle nommée vice-présidente du conseil. Pierre Ferland et Yves Laurent Turcotte font leur entrée au conseil.

Denis Arseneau

Directeur du recrutement, Groupe Perspective

Denis Arseneau est le nouveau directeur du recrutement du Groupe Perspective, qui offre des services de recrutement aux entreprises. M. Arseneau mène une carrière à la fois d'entrepreneur et de gestionnaire depuis 25 ans. Il a débuté au service des ventes, puis a travaillé en recrutement et en évaluation de personnel. Il était jusqu'à récemment directeur du recrutement au groupe Trans-West et directeur des opérations chez DNA RH Évaluation. Il a fondé l'entreprise Recru Science, qu'il a dirigée pendant 17 ans. Il possède un baccalauréat en sciences ainsi qu'un certificat en gestion des ressources humaines et un certificat en toxicologie.

Jacinthe Roy

Directrice générale, Association des professionnels en gestion philanthropique

Jacinthe Roy a été promue directrice générale de l'Association des

professionnels en gestion philanthropique, dont elle présidait le conseil jusqu'en juillet dernier. Mme Roy ouvre dans le milieu philanthropique depuis plus de 15 ans. Elle était jusqu'à récemment directrice des activités philanthropiques pour la Fondation OLO. Auparavant, elle a travaillé pour Le Phare Enfants et familles, la Fondation des maladies mentales, Leucan et la Société canadienne du cancer.

Lucie Chabot Administratrice, Transat A.T.

Lucie Chabot a été nommée administratrice au conseil de Transat A.T. Mme Chabot est vice-présidente et chef de la direction de SAIL Plein Air. Elle était auparavant présidente de Distribution Vinearius, une entreprise de distribution d'accessoires de vin qu'elle a fondée. Elle a également travaillé chez Intertrade Systems à titre de directrice générale, opérations et services gérés, de même que chez Sports Experts comme vice-présidente, finances. Elle est titulaire d'un baccalauréat en administration de l'Université Laval et est membre de l'Ordre des comptables professionnels agréés du Québec.

Martine Ménard

Directrice de comptes, Québec, Cineplex Média

Martine Ménard s'est jointe à l'équipe montréalaise de Cineplex Média en tant que directrice de comptes,

Québec. Elle sera responsable du développement d'affaires ainsi que des ventes nationales et directes pour le Québec, et offrira les solutions publicitaires multiplateformes et intégrées. Mme Ménard a travaillé dans le service des ventes de TC Media de 1996 à 2014. Elle a notamment été directrice des publications spécialisées et directrice des ventes nationales au journal Métro. Elle est diplômée en administration des affaires de l'Université du Québec à Montréal.

Julien Milot

Associé, Ambioner

Julien Milot a été promu associé d'Ambioner, une firme-conseil en

génie du bâtiment de Québec. Depuis deux ans, il était directeur de projets pour l'entreprise. Ingénieur spécialisé en mécanique du bâtiment depuis 14 ans, M. Milot a notamment travaillé comme ingénieur à la conception pour Ecosystem, comme chargé de projets chez Génecor Experts-Conseils, puis comme directeur des affaires nationales auprès d'Econoler. Il a obtenu un baccalauréat ainsi qu'une maîtrise en génie mécanique à l'Université Laval.

Isabelle Roy

Directrice, ventes et développement des affaires, Aliments du Québec

Le Conseil de promotion de l'agroalimentaire québécois, aussi

connu sous le nom d'Aliments du Québec, a recruté Isabelle Roy au poste de directrice, ventes et développement des affaires. Mme Roy cumule près de 10 ans d'expérience dans le domaine des médias, notamment en tant que chargée de compte pour Astral Média Radio, de directrice de comptes chez TC Media et, plus récemment, de représentante aux ventes nationales au sein de Groupe V Média.

Ça bouge dans votre industrie ?

Écrivez-nous à debonnesource@tc.tc

© 2015 Les Affaires ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151107-ZL-0032 - Date d'émission : 2015-11-05

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Les Affaires, no. No: 37
Dossiers, samedi, 7 novembre 2015, p. 22

Femmes d'affaires

Annick Guérard, Transat Tours Canada **Découvrir de nouveaux milieux**

Fanny Bourel

En 13 ans au sein du groupe Transat, Annick Guérard a occupé pas moins de six postes différents. Cela signale une femme énergique, continuellement à la recherche de changements et toujours prête à se dépasser.

Dès ses premières années en génie-conseil, cette diplômée de Polytechnique Montréal se découvre une fibre managériale. Diriger des équipes, donner le ton et conduire les gens vers une direction lui plaît. Elle entame donc un programme de MBA à HEC Montréal et se tourne vers la gestion.

«Je suis une extravertie qui aime découvrir de nouveaux milieux», explique la lauréate des Prix Femmes d'affaires du Québec dans la catégorie Cadre, dirigeante ou professionnelle, entreprise privée. Après un passage de deux ans chez Deloitte, où elle est consultante en gestion, notamment pour Air Transat, Annick Guérard intègre le groupe Transat. Le

voyagiste vit à l'époque une transformation importante. «L'efficacité devait croître, les coûts, baisser, et il fallait travailler sur un plan de croissance», se remémore-t-elle.

Un contexte parfait pour celle qui se décrit comme une «fille d'opérations». Service à la clientèle, marketing ou stratégie numérique, elle touche à tous les aspects de l'organisation et apprend ainsi à bien la comprendre.

Lorsqu'elle est devenue directrice générale de Transat Tours, Annick Guérard s'est souvent sentie bousculée devant les nombreuses responsabilités. La peur d'échouer s'est manifestée à plusieurs reprises, d'autant plus que cette femme d'équipe est très exigeante à l'égard d'elle-même. Pour contrer cette peur, elle a modifié sa façon de penser. «Désormais, je perçois moins les situations risquées comme des possibilités d'échec, mais comme des

occasions d'apprentissage», indique-t-elle.

Le plus grand risque qu'elle ait jamais pris

«C'est lorsqu'on m'a proposé, en 2007, de diriger une unité d'affaires du groupe à Toronto. Je m'éloignais du siège social, de mon réseau de relations et donc de possibles occasions professionnelles. Cette expérience m'a poussée à faire preuve d'autonomie et à m'adapter à un nouvel environnement.»

Ce qu'elle aimerait réaliser en affaires

«Réussir le virage numérique de l'organisation d'ici les 18 prochains mois afin notamment de toucher davantage les Y et de personnaliser les offres selon le profil, les intérêts et les préférences des clients. Une évolution qui passera entre autres par de l'investissement dans des outils numériques.»

© 2015 Les Affaires ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151107-ZL-0024 - Date d'émission : 2015-11-05

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Les Affaires, no. No: 37

Stratégies, samedi, 7 novembre 2015, p. 9

Immobilier

La résilience appliquée à la gestion d'immeuble

Matthieu Charest

Les risques qui pèsent sur la brique et le mortier sont nombreux. Un incendie, un tremblement de terre, une panne de courant qui s'éternise ou des réservoirs d'eau contaminée, la liste est longue : il suffit de laisser aller son imagination. Et peu importe que vous soyez un petit investisseur immobilier ou que vous gériez un portefeuille de gratte-ciel, personne n'est à l'abri. Cependant, tous les acteurs devraient se préparer au pire, ne serait-ce que pour protéger leur investissement.

«Nous sommes condamnés à nous améliorer. Si les gestionnaires d'immeubles perfectionnent leurs méthodes de gestion du risque, ils obtiendront de meilleurs contrats», a lancé Andrée De Serres, titulaire de la Chaire Ivanhoé Cambridge d'immobilier à l'UQAM, lors de la troisième conférence sur la gestion d'immeuble organisée par le Groupe Les Affaires.

Selon l'experte, les gestionnaires se doivent également de voir plus loin que le bout de leur immeuble. «Au-delà de l'édifice, les risques peuvent émaner de la ville, du quartier, etc. Il faut aussi évaluer les dangers potentiels en fonction du cycle de vie de l'immeuble. Ce ne sont pas les

mêmes s'il est à l'étape de la construction ou s'il est en fin de vie utile.»

Andrée De Serres rappelle que les banques ne financeront pas un projet sans que la gestion du risque n'ait été prise en compte. «Elles ont tout à perdre : de l'argent et, surtout, leur réputation.»

Afin de déjouer les dangers qui guettent les gestionnaires d'immeubles, la spécialiste suggère d'implanter des méthodes d'évaluation des risques, au moyen de statistiques, de simulations et de formation du personnel. «La norme ISO 31000 est aussi une excellente liste de référence. Toutefois, il faut apprendre à être surpris. Les crises d'aujourd'hui ne sont pas les crises de demain.»

Opération résilience

Malgré toute la préparation possible, si par malheur une crise survient, «les gestionnaires doivent savoir s'adapter à un environnement perturbé, a expliqué Benoît Robert, professeur et directeur du Centre risque & performance de l'École Polytechnique de Montréal. C'est ça, la résilience appliquée à la gestion d'immeuble : être capable de maintenir les opérations malgré les

bouleversements», qu'il s'agisse d'un sous-sol de duplex inondé ou d'un feu dans un immeuble de bureaux.

Pour gérer des perturbations, «il faut une marge de manœuvre financière, temporelle et des ressources disponibles [humaines, notamment], a souligné M. Robert. Par exemple, vous aurez besoin de temps pour installer une génératrice ou de batteries en cas de panne de courant, ou encore de systèmes pour respecter un avis d'ébullition de l'eau dans les immeubles essentiels, comme les hôpitaux. C'est cette marge qui permet d'évaluer la résilience d'un gestionnaire».

Un simple questionnaire suffit à effectuer un premier diagnostic de cette résilience.

«Choisissez un ou des services critiques à la poursuite de la mission de l'organisation. Demandez [aux locataires] de remplir un petit questionnaire pour évaluer leur marge de manœuvre en cas de problème et compilez les résultats. Vous verrez, certains d'entre eux n'auront pas encore prévu de plan.»

matthieu.charest@tc.tc

[twitter@MatthieuCharest](https://twitter.com/MatthieuCharest)

© 2015 Les Affaires ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151107-ZL-0010 - Date d'émission : 2015-11-05

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

http://quebec.huffingtonpost.ca/2015/11/05/vol-identites-ecole-polytechnique-de-montreal_n_8477832.html
Le Huffington Post Québec (réf. site web)
Jeudi, 5 novembre 2015

Vol d'identités à l'École Polytechnique de Montréal: la liste s'allonge

| Par Radio-Canada.ca

Radio-Canada révélait le 15 octobre que plusieurs finissants de l'École Polytechnique de Montréal avaient fait l'objet d'une fraude à la suite du vol des renseignements personnels qu'ils avaient fournis à...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 Le Huffington Post Québec ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C WEB-20151105-IHUF-007 - Date d'émission : 2015-11-05

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

<http://ici.radio-canada.ca/regions/montreal/2015/11/05/001-vol-identites-ecole-polytechnique-montreal-fraude-renseignements-personnels-boursiers.shtml>

ICI Radio-Canada - Montréal (site web)

Jeudi, 5 novembre 2015

Vol d'identités à l'École Polytechnique de Montréal : la liste s'allonge

Normand Grondin

Exclusif - Radio-Canada révélait le 15 octobre que plusieurs finissants de l'École Polytechnique de Montréal avaient fait l'objet d'une fraude à la suite du vol des renseignements personnels qu'ils avaient fournis à leur institution dans le cadre de l'obtention d'une bourse. Depuis, la liste des boursiers qui ont été ou pourraient encore être victimes d'une fraude d'identité ne cesse de s'allonger.

Un texte de Normand Grondin

L'École Polytechnique confirme qu'elle a fait parvenir récemment un avis par courriel ou par la poste à 1215 boursiers pour les prévenir que leurs renseignements personnels pourraient avoir été utilisés à des fins frauduleuses. Par exemple pour obtenir du crédit, ouvrir un compte en banque ou dans une entreprise de téléphonie sans fil.

La liste des victimes potentielles couvre une période de huit ans, soit tous les étudiants qui ont reçu une bourse entre 2005 et 2012. « Ça représente tout un défi de rejoindre des gens qui ont quitté l'École depuis

plusieurs années », explique la porte-parole de Polytechnique, Chantal Cantin.

Combien d'entre eux ont été victimes d'une fraude? On l'ignore pour l'instant, mais plus d'une douzaine d'ingénieurs ont contacté Radio-Canada depuis trois semaines pour signaler qu'ils avaient été victimes d'une fraude récemment. Et plusieurs d'entre eux s'interrogent sur le temps qu'il a fallu à Polytechnique pour les prévenir de la situation.

Rappelons que c'est en 2012 que l'École a connu une première vague de fraudes ciblant ses boursiers. L'institution avait alors rejoint par courriel une soixantaine d'entre eux, puis confié le dossier au SPVM et resserré les mesures administratives en espérant éviter un autre incident semblable.

Mais Radio-Canada vient d'apprendre qu'une deuxième vague a eu lieu en mai 2014. C'est l'entreprise Vidéotron qui a découvert le problème après avoir constaté des anomalies dans les comptes d'une trentaine de ses clients, tous finissants en génie.

« Comme la source de ces événements ne provenait pas de Vidéotron, nous a répondu l'entreprise, nos enquêteurs ont informé Polytechnique. » L'institution a réagi l'an dernier en faisant parvenir une autre série de courriels de mises en garde, cette fois-ci à près de 300 de ses anciens boursiers.

Est-ce que Polytechnique aurait dû en faire plus et plus tôt afin d'éviter la troisième et plus récente vague de fraudes? Chantal Cantin répond qu'il est possible que la liste des informations volées en 2012 n'ait pas été utilisée d'un seul coup, mais plutôt par « blocs », ce qui expliquerait le délai entre les incidents et la difficulté de prédire qu'ils allaient se répéter. « L'École prend tout cela très au sérieux et fait tout ce qu'elle peut pour y mettre un terme », dit-elle.

Polytechnique évaluerait entre autres la possibilité d'offrir à ses anciens boursiers, par l'entremise d'une entreprise d'évaluation de crédit, un programme gratuit de suivi de crédit.

© 2015 Société Radio-Canada ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151105-CSO-001 - Date d'émission : 2015-11-05

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Métro (Montréal), no. Vol. 15 n° 173
Carrières, jeudi, 5 novembre 2015, p. 21

Formation Bases de chimie

Un nouveau cours en ligne gratuit de niveau préuniversitaire sera offert par Polytechnique Montréal dès dimanche. Le cours La chimie, en route vers le génie (CHE101) propose une initiation à la chimie sur la plateforme EDUlib. Il a été conçu par le chargé d'enseignement Patrice Farand.

cours.edulib.org

© 2015 Métro (Montréal) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151105-MO-0052 - Date d'émission : 2015-11-05

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

CBC Montreal (web site)
Montreal, Thursday, 5 November 2015

More Polytechnique graduates reporting identity theft since 2012 breach This is the third wave of fraud targeting alumni who applied for grants

CBC News

The number of graduates of Montreal's École Polytechnique who could be victims of identity fraud after the theft of their personal information keeps climbing.

After a Radio-Canada report on Oct. 15 about graduates who were victims of fraud, more than a dozen other engineers have come forward to say they were also targeted.

This is the third time in four years that former Polytechnique students have reported being victims of identity theft.

Identity theft insurance: Is it worth it? 6 tips to thwart identity theft and fraud New credit card phishing scam hits Canada

The personal information that was robbed belonged to 1,215 alumni who applied for a grant between 2005 and 2012.

The school has confirmed that it recently sent a notice to former students, saying their personal information could have been used for

fraudulent ends such as obtaining a credit card, opening a bank account or starting a wireless plan.

"It is a challenge to reach the people who left the school several years ago" said Chantal Cantin, a spokeswoman for the school.

It is not known how many have been victims of fraud. But some of the affected graduates are questioning the time it took the École Polytechnique to act to prevent subsequent cases.

Two prior waves of fraud

The school experienced a first wave of fraud in 2012, when about 60 graduates contacted the school by email. The school referred the case to the Montreal police and tightened administrative measures, hoping to avoid another incident.

However, Radio-Canada learned that a second wave took place in May 2014. Videotron discovered the problem after finding discrepancies in the accounts of thirty clients, all Polytechnique engineering graduates.

"Since the source of these events was not from Videotron, our investigators have informed the Polytechnique," the company said.

The establishment responded last year by sending another round of emails, this time to nearly 300 of its alumni.

Stolen data used in 'blocks'

Could the school have done more to prevent this third round of fraud? Cantin said that it is possible that the data stolen in 2012 was not used at once but rather, in blocks, which would explain the lag between the incidents and the difficulty in predicting repeat occurrences.

"The school takes all this very seriously and is doing everything it can to stop it," she said.

The École Polytechnique is considering, among other options, offering its alumni a credit-tracking program free of charge.

© 2015 CBC Montreal (web site) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151105-CBL-011 - Date d'émission : 2015-11-06

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Yahoo! Canada - Yahoo! Canada
News, Thursday, 5 November 2015 - 14:58:38 -0500

More Polytechnique graduates reporting identity theft since 2012 breach

The number of graduates of Montreal's École Polytechnique who could be victims of identity fraud after the theft of their personal information keeps climbing. After a Radio-Canada report on Oct. 15 about graduates...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 Yahoo! Canada ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C WEB-20151105-IYAC-169657087_23278890536 - Date d'émission : 2015-11-06

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

ICI Radio-Canada Télé - Le Téléjournal
Samedi, 7 novembre 2015 - 22:00 HNE

Des chercheurs montréalais ont mis au point une sonde pour détecter des cellules cancéreuses

Animateur(s) : PASCALE NADEAU

PASCALE NADEAU (ANIMATRICE) :
- La sonde de tous les espoirs pour détecter les cellules cancéreuses; d'une grande fiabilité et développée ici à Montréal. À venir au Téléjournal. -

Le cancer du cerveau pardonne rarement. Seul le quart des personnes qui en souffrent vivent plus de cinq ans. Mais voilà enfin un peu d'espoir. Un nouvel appareil chirurgical pourrait permettre de prolonger la vie des patients. La sonde a été mise au point par des chercheurs de Polytechnique et de l'Hôpital neurologique de Montréal. Michel Rochon, de l'émission Découverte.

MICHEL ROCHON (REPORTER) :

Le neurochirurgien Kevin Petrecca, de l'Hôpital et Institut de neurologie de Montréal, se spécialise dans l'ablation des tumeurs au cerveau. Une chirurgie toujours difficile puisqu'il est presque impossible de retirer toutes les cellules cancéreuses.

KEVIN PETRECCA (NEUROCHIRURGIEN, INSTITUT DE NEUROLOGIE DE MONTRÉAL) :

[Voix d'un interprète] : Il y a des parties du cancer qu'on peut voir, et d'autres qu'on ne voit pas. Le défi est d'en retirer le plus possible, tout en évitant de causer un déficit au patient.

MICHEL ROCHON (REPORTER) :

Le docteur Petrecca a voulu résoudre ce problème qui, en bout de ligne, réduit les chances de survie du patient. Il s'est donc associé à une équipe d'ingénieurs et de physiciens de la Polytechnique de Montréal. Ensemble, ils ont développé un outil, une sonde, pour mieux détecter les cellules cancéreuses qui s'infiltrent et se cachent autour des tumeurs.

FRÉDÉRIC LEBLOND (PHYSICIEN, POLYTECHNIQUE DE MONTRÉAL) :

La façon dont ça fonctionne c'est que le chirurgien va aller faire contact avec le bout de la sonde sur le tissu qu'il ou elle veut interroger avec la lumière.

MICHEL ROCHON (REPORTER) :

Les tissus normaux et les tissus cancéreux n'ont pas la même signature moléculaire. Cette sonde est si

sensible qu'elle permet la détection de quelques cellules cancéreuses à la fois. On voit ici les points blancs, qui sont des groupes de cellules cancéreuses détectées autour de la tumeur.

KEVIN PETRECCA (NEUROCHIRURGIEN, INSTITUT DE NEUROLOGIE DE MONTRÉAL) :

[Voix d'un interprète] : Ce qu'il y a de bien, c'est que vous pouvez maintenant savoir ce que contient le tissu avant de le retirer, et ensuite prendre une décision.

MICHEL ROCHON (REPORTER) :

La sonde a été utilisée sur plus de 50 patients. Elle détecte les cellules cancéreuses avec une précision de 93 %, comparativement à 65 % avec les autres moyens de détection déjà existants. La prochaine étape : des essais cliniques sur une centaine de patients. L'espoir de l'équipe médicale et des ingénieurs est que cette sonde soit un jour utilisée partout dans le monde. Ici Michel Rochon, Radio-Canada, Montréal.

© 2015 Société Radio-Canada ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151107-RV-TE151107006 - Date d'émission : 2015-11-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

ICI Radio-Canada - Ottawa-Gatineau (site web)

Samedi, 7 novembre 2015

Qui rejette quoi dans la rivière des Outaouais?

Exclusif - Arsenic, phosphore, formol; des milliers de kilos de polluants ont été rejetés dans les cours d'eau de l'Outaouais entre 2002 et 2013, selon les données fédérales compilées par Radio-Canada. Plusieurs déversements se sont produits de façon accidentelle.

Avec les informations de Bahador Zabihyan

En tout, plus 926 000 kilos de polluants se sont retrouvés dans la rivière des Outaouais, selon les chiffres d'Environnement Canada. Toutefois, les données ne comptent pas les rejets effectués du côté ontarien de la rivière.

Radio-Canada a analysé l'Inventaire national des rejets de polluants, une base de données de l'organisme fédéral. Chaque installation qui pollue un cours d'eau doit soumettre l'information à environnement Canada sur une base annuelle.

Source : Données d'Environnement Canada compilées par Radio-Canada (2002-2013)

Pour voir la carte à partir de votre mobile, appuyez ici.

Au total, cinq sources sont responsables de ce rejet de polluants, soit deux usines d'épuration de la

Ville de Gatineau, les entreprises Papiers Withebirch et Résolu de Gatineau ainsi que l'usine Papier Fortress de Thurso.

Trois plus grands polluants : phosphore, manganèse et nitrate

C'est le phosphore qui arrive au premier rang en Outaouais. Les données fédérales indiquent que 309 500 kilos de ce polluant ont été rejetés dans les cours d'eau du Québec depuis 2002. Le principal pollueur est l'usine Papiers Withebirch de Masson, suivi des stations d'épurations d'eaux usées municipales.

Pour ce qui est des stations d'épurations, le phosphore provient des excréments ou des rejets agricoles, selon Benoit Barbeau, professeur en génie civil à l'École polytechnique de Montréal.

Quant au manganèse, le deuxième polluant le plus déversé en Outaouais, il s'agit d'un des métaux les plus communs, selon M. Barbeau.

Au troisième rang des polluants déversés dans la rivière des Outaouais arrive le nitrate, majoritairement déversé par l'usine Papiers Withebirch selon les données d'Environnement Canada.

Des déversements dans les normes?

Les usines peuvent rejeter une certaine quantité de polluants dans les cours d'eau, en fonction de normes strictes, explique Michèle Prévost, professeure de génie civil à l'École polytechnique de Montréal.

« Les niveaux de rejets sont ajustés à l'évaluation de la capacité du milieu récepteur, ce n'est pas une norme pour tous. » -- professeure de génie civil à l'École polytechnique de Montréal M. Barbeau explique qu'il faut mettre tous ces chiffres en contexte. Des normes de concentrations dans l'eau sont fixées au Québec pour chacun de ces polluants.

Ainsi, 17 tonnes d'arsenic ont été déversées dans les cours d'eau québécois depuis 2003. « Si tu dis le mot arsenic, c'est inquiétant. Mais après ça, il faut toujours nuancer avec les concentrations. L'arsenic est un composé que l'on retrouve naturellement dans l'environnement, mais il y en a aussi dans les produits synthétiques que l'homme utilise », dit M. Barbeau.

En Outaouais, 37 kilos d'arsenic ont été rejetés. C'est la Ville de Montréal qui a rejeté le plus d'arsenic dans les cours d'eau depuis 2003, avec 3,9 tonnes.

© 2015 Société Radio-Canada ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151107-CSW-006 - Date d'émission : 2015-11-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

ICI Radio-Canada - Nouvelles (site web)
Samedi, 7 novembre 2015

Qui pollue le cours d'eau près de chez vous? La réponse en carte

Exclusif - Ammoniac, plomb, mercure; des milliers de tonnes de polluants ont été rejetées dans les cours d'eau québécois entre 2002 et 2013, selon les données fédérales compilées par Radio-Canada. Plusieurs déversements se sont produits de façon accidentelle.

Un article de Bahador Zabihyan

En tout, 189 257 tonnes de polluants se sont retrouvées dans les cours d'eau québécois, selon les chiffres d'Environnement Canada. De cette quantité, 9717 tonnes ont été rejetées de manière accidentelle, soit 6 %.

Radio-Canada a analysé l'Inventaire national des rejets de polluants, une base de données d'Environnement Canada. Chaque installation qui pollue un cours d'eau doit soumettre l'information à l'organisme fédéral sur une base annuelle.

C'est l'ammoniac qui arrive au premier rang. Les données d'Environnement Canada indiquent que 140 000 tonnes de ce polluant ont été rejetées dans les cours d'eau du Québec depuis 2002. Ce sont surtout les stations d'épurations d'eaux usées municipales qui rejettent de l'ammoniac. L'ammoniac des eaux usées municipales provient de l'urine.

Qui est responsable des rejets dans les cours d'eau près de chez vous?

Source : Données d'Environnement Canada compilées par Radio-Canada (2002-2013)

Pour voir la carte à partir de votre mobile, appuyez ici.

Ammoniac, nitrate, phosphore et manganèse

Plus d'un tiers de l'ammoniac rejeté dans les cours d'eau de la province provient de la station d'épuration des eaux usées Jean-R. Marcotte, au nord-est de Montréal, selon les données d'Environnement Canada que nous avons compilées.

Des entreprises privées en rejettent aussi, dans le cadre de leur activité de production. La papetière Fibrek, à Saint-Félicien, est la compagnie qui a rejeté le plus d'ammoniac dans les cours d'eau, avec 628 tonnes.

Les nitrates, le phosphore et le manganèse sont les trois autres polluants les plus rejetés dans les cours d'eau. Les nitrates présents dans les eaux usées proviennent des matières organiques, explique Benoit Barbeau, professeur en génie civil à l'École polytechnique de Montréal. Le phosphore provient des excréments ou des rejets agricoles. Quant au manganèse, il s'agit d'un des métaux les plus communs, selon M. Barbeau.

Pour voir cette infographie de votre mobile, appuyez ici.

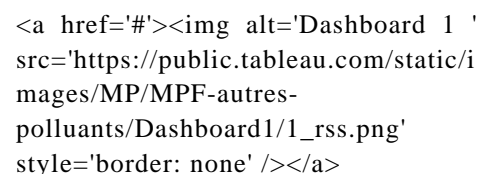
Des déversements dans les normes?

Les usines peuvent rejeter une certaine quantité de polluants dans les cours d'eau, en fonction de normes strictes, explique Michèle Prévost, professeure de génie civil à l'École polytechnique de Montréal.

« Les niveaux de rejets sont ajustés à l'évaluation de la capacité du milieu récepteur, ce n'est pas une norme pour

tous. » -- Michèle Prévost Quelques exemples de déversements :

La quasi-totalité de l'acide chlorhydrique rejetée dans les cours d'eau québécois provient de Biolab Equipement, qui fabrique du matériel de purification d'eau à usage médical. L'entreprise de Dorval a rejeté plus de 189 tonnes d'acide chlorhydrique dans le Saint-Laurent, depuis 2002. À Rouyn-Noranda, la fonderie Horne, près du Lac Osisko, a rejeté 2,7 tonnes d'arsenic et 1,6 tonne de cadmium, depuis 2002. C'est l'installation privée qui rejette la plus grande quantité de ces deux polluants au Québec. À Sorel-Tracy, les installations de Rio-Tinto Fer et Titane (anciennement Qit Fer et Titane), situées près du Richelieu et du Saint-Laurent, ont rejeté 3,1 tonnes de plomb, depuis 2002. Il s'agit du chiffre le plus élevé pour des installations privées au Québec. La station d'épuration des eaux usées Jean-R. Marcotte est l'infrastructure qui en rejette le plus, avec plus de 18 tonnes depuis 2002. À Malartic, la mine d'Osisko, près du Lac Mourrier, a rejeté 1,2 tonne de cyanure depuis 2002. Ce sont cinq compagnies minières qui rejettent du cyanure dans les cours d'eau québécois.

[Dashboard 1](#)  https://public.tableau.com/static/images/MP/MPF-autres-polluants/Dashboard1/1_rss.png

Pour voir cette infographie de votre mobile, appuyez ici.

M. Barbeau explique qu'il faut mettre tous ces chiffres en contexte. Des normes de concentrations dans l'eau sont fixées au Québec pour chacun de ces polluants.

Ainsi, 17 tonnes d'arsenic ont été déversées dans les cours d'eau québécois depuis 2003. « Si tu dis le

mot arsenic, c'est inquiétant. Mais après ça, il faut toujours nuancer avec les concentrations. L'arsenic est un composé que l'on retrouve naturellement dans l'environnement, mais il y en a aussi dans les produits synthétiques que l'homme utilise », dit M. Barbeau.

C'est la Ville de Montréal qui a rejeté le plus d'arsenic dans les cours d'eau depuis 2003, avec 3,9 tonnes. La fonderie Horne à Rouyn-Noranda arrive en deuxième position avec 2,7 tonnes déversées depuis 2003.

© 2015 Société Radio-Canada ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151107-SRC-004 - Date d'émission : 2015-11-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Devoir

Recherche, samedi, 7 novembre 2015, p. I2

CIRAIG - Une approche globale pour réduire les GES

Réginald Harvey

Le temps est venu de privilégier une approche holistique dans les démarches qui sont entreprises pour réduire l'impact des émissions de gaz à effet de serre (GES). Telle est l'information fournie au gouvernement du Québec par un groupe de scientifiques québécois dont les travaux ont une portée internationale.

Ces chercheurs appartiennent au CIRAIG, Centre international de référence sur le cycle de vie des produits, procédés et services ; ils ont produit un mémoire sur cette question, qui a été présenté récemment devant la Commission parlementaire des transports et de l'environnement, comme le rapporte Réjean Samson, professeur au département de génie chimique de Polytechnique et directeur général du centre : " Celle-ci faisait appel à différents intervenants de la communauté scientifique et industrielle, de même qu'à des organismes non gouvernementaux (ONG), pour qu'ils donnent leur avis sur les cibles de réduction des gaz à effet de serre du Québec pour 2030. "

Et qu'en est-il au juste de la proposition de vision globale de la problématique que vous soumettez ? " C'est primordial pour nous parce que c'est trop simple de fixer un objectif sur un projet et de regarder uniquement sa performance, celle d'une idée, d'une politique ou d'une technologie, parce que celles-ci et le milieu lui-même sont interconnectés.

" Il s'ensuit que si " vous posez une action à un endroit vous allez en occasionner une autre ailleurs ; d'autant plus que dans le domaine de l'énergie il y a encore davantage d'interconnexions ".

Par conséquent, il a été convenu d'éviter la dispersion dans les moyens d'action à retenir pour la raison que, " de la sorte, on ne se ramasse pas avec la gaffe commise ailleurs qui cause un effet rebond ; il s'ensuit alors qu'au bout du compte on n'est pas plus avancé ou encore qu'on a créé plus de problèmes qu'on en a résolu ". Il pose ce regard lucide : " On ne dispose plus de beaucoup de temps pour prendre des mauvaises décisions et il est important d'utiliser les outils scientifiques qui sont disponibles. Dans ce sens, ce n'est peut-être pas à moi de le dire, mais il n'en demeure pas moins que le CIRAIG est un des très grands centres de recherche au monde, qui est, de plus, localisé à Montréal ; il est capable de faire ce genre d'analyse-là pour éviter justement les déplacements d'impacts, les mauvaises décisions et les effets rebonds. "

Tenir compte du cycle de vie

Le mémoire dégage, à partir de l'approche holistique retenue, quatre paramètres d'où découlent cinq recommandations formulées à l'intention du gouvernement. La première de celles-ci consiste, en matière de prise de décision, à " évaluer le potentiel de réduction des

émissions de GES des projets en utilisant une approche cycle de vie afin d'éviter les déplacements d'émissions et de déterminer les conséquences potentielles sur d'autres types de problématiques environnementales ".

En corollaire suit cette autre recommandation : " Promouvoir l'utilisation de l'analyse du cycle de vie lors de la conception des projets afin de déterminer les étapes les plus contributrices en matière d'émissions de gaz à effet de serre et afin de diminuer de la sorte, dès la conception, leur empreinte carbone. "

Affichage de l'empreinte carbone

En troisième lieu, les chercheurs prônent l'affichage environnemental, dont parle de cette manière le directeur du centre : " On trouve un peu réducteur de croire qu'on va régler tout le problème avec les autos électriques... Il y a des éléments aussi importants qu'on retrouve dans l'attitude des gens qui consomment toute une variété de produits ; s'ils pouvaient connaître l'empreinte carbone de ceux qu'ils achètent, ils pourraient se procurer ceux qui ont un impact carbone moindre. En définitive, en tenant compte de huit ou de six millions de consommateurs, cet affichage pourrait contribuer considérablement à atteindre les objectifs sans trop chambouler l'économie. " En pareil cas, les cycles de vie servent à produire les bilans de

carbone de toute une gamme de produits.

Système à revoir et conséquences sociales

En vertu des accords internationaux, il existe actuellement une façon de comptabiliser les effets des GES sur une base territoriale ; des figures illustrent les émissions par pays et par personne. Le CIRAIG se tourne plutôt vers un système parallèle, ce qu'explique Réjean Samson : " C'est relié en quelque sorte à l'empreinte carbone : on considère le lieu de production et le carbone dans le produit lui-même qui est acheté ; on s'attribue ainsi la pollution liée à la consommation. Pour compenser, on fait l'inverse pour tous les produits que l'on exporte ; dans ce cas, ce sont les gens qui achètent nos produits qui en prennent l'empreinte carbone. "

Le Québec retirerait un énorme avantage de cette façon de procéder :

" On a été choyés des dieux, car on a de l'hydroélectricité, ce qui fait que la majorité de nos produits d'ici possèdent une empreinte effectivement moins élevée que d'autres qui sont similaires et qui viennent de l'extérieur. "

Le rapport des experts va plus loin : " Il serait même possible de faire venir chez nous des alumineries pour que les produits de l'aluminium qui sont exportés portent l'empreinte carbone Québec à faible impact. Les pays étrangers acheteurs de ceux-ci seraient eux-mêmes capables de baisser leurs émissions de GES. C'est là tout un volet qui est considérable à envisager dans le cadre des cibles très ambitieuses que veut proposer le gouvernement ; selon nous, il faut donc y aller d'une manière créative pour y arriver plutôt que de parler uniquement d'électrification des transports ou d'isolation des bâtiments. "

Étant donné que ces cibles sont notamment de l'ordre d'une diminution de 80 % par personne d'ici 2030, il s'ensuit des impacts sociaux qui font l'objet de la dernière recommandation du rapport du CIRAIG. De quel ordre sont ces impacts-là, M. Samson ? " Par exemple, si le prix de l'essence vient à monter à des prix très, très élevés, il en découlera que beaucoup de ménages ne pourront plus nécessairement voyager ou encore qu'il deviendra très compliqué pour eux de se payer des automobiles, ce qui va entraîner toutes sortes d'autres effets pervers qu'il importe d'évaluer également dans les objectifs de réduction. "

© 2015 *Le Devoir* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151107-LE-2015-11-07_454334 - Date d'émission : 2015-11-09

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

ICI Radio-Canada Télé
8 novembre 2015

Sonde et cerveau

Reportage sur la sonde mise au point par le Pr Frédéric Leblond du département de génie physique en collaboration avec le Dr Kevin Petrecca, neurochirurgien au Neuro. (reportage bientôt en ligne).

<http://ici.radio-canada.ca/tele/decouverte/2015-2016/segments/reportage/3660/sonde-cerveau>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

CBC Radio One (Montreal, QC) -
Monday, 9 November 2015 - 08:30 (UTC -05:00)

Daybreak (Montreal) (Radio)

If you could say cooler more modern a fresh take on food photography and showcasing all the hit this new parts of the new no foot spots in Montreal, you can check it out online there's a little bit of a preview up on dine at magazinedotcom enmity between ing out link to all of these takes on our daybreak Twitter that's at cibc day predicts the daybreak. Arts counter with Rebecca Oguni thank you Rebecca were looking ahead to the day in the host of Radio New shot at about and like we're going to have a Peter she's with as you may remember the name he was on account of his panel now the new Liberal mp for voters to launch when asked what they'd like to be new empty the day in sports with Andy. Well the allies will be cleaning out their lockers this afternoon in the Montreal Canadiens get back to work practicing at preparing for the Pittsburgh Penguins. This week Soviet Union at twelve noon but Anna Maria standing by with the car. Current, that's daybreak Brit. They must have to morallive from five thirty enjoyed a sunny day. Coming up on the south shore the Mercier Champlain Victoria Jacques out C and Paul Taina are all reporting minor to no delays, eastbound thirty earlier style

before Shamay Chablis has been cleared but it's still a crowded. No. This is C. B. C. News. It's. This morning at a thirty I'm Chris dissidents in Montreal a top stories. Rollover causes problems on the four

oh one. This morning, by elections today in four provincial writings, and police investigate a fatal stabbing in Joliet it's ten degrees in Montreal sunshine with a high. Of twelve today. And will start with an update on the. Roll over on Highway four oh one. This morning between Montreal in Cornwall our traffic reporter Jennifer Allen is following the story and joins us with more Jennifer. A higher highway four oh one. Remains completely closed in the air. Area of Lancaster Ontario which is just west of the Quebec Ontario border between exits eight fourteen, for county road number two, at exit eight twenty five for Curry Hill Road again this is in both directions, as a result of an overturned tanker

truck and possible fuel spill, right now you're being detoured onto county road to and there's volume I can see volume at both access points east and west lb sides act the D. torso,. If you have to head into that area definitely get. Yourself a lot of extra time, you will find that the for seventeen between the Quebec border and Otto is not affected what's. However, there's the C. B. C. reporter Jennifer Allen Nando report on Tinian Aristides actually heading in that direction now he has not quite arrived, but he should be there for next newscast at night. Provincial by elections are being held today and Hbo's sued fab Rennie love back and Henry said an ridings polling stations will be open in an hour. And a close at eight tonight some of the candidates have said they are

concerned about possible voter fatigue with the provincial by elections being held so soon after the recent federal election. Employers must ensure employees have four consecutive hours to vote during voting hours. Environment Canada could decide as soon as tonight if it will allow

Montreal to dump eight billion leaders of untreated wastewater into the Saint Lawrence River, the ministry studying a report written by independent experts it received a report last week, and some of the wrecking mare commendations in the document include using tanker ships to remove the worst of the pollutants, and deploying mobile treatment units. Sarah donors and Ecole Polytechnique professor who teaches about hydrology and Water Protection. Says using the boats isn't practical impractical in the money would be better spent elsewhere,. It would be much better to implement better monitoring project at a better monitoring of the system to better understand what the impacts are. It would be good to look at, long term solutions like putting out investment to longer term solutions. The experts reports as letting Montreal go ahead with the plan would be less harmful to the city's water infrastructure, than forbidding the dump. A man in Joliet has died after he was stabbed last night the fifty eight year old got into a dispute with another man a Marseillaise street just before six o'clock, provincial police do have a

suspect in custody. And Montreal police

have arrested two suspects for breaking and entering, in apartment on the east and they're looking for a third suspect police say the three broke into an apartment near the corner of Baldwin and sent ten streets earlier this morning. Spokesperson job Cuban says the three suspects fled after realizing they were not alone in the home,. It was a family and I were talking about a man a woman. We're fifty order to kids weren't Florida were. Weeping when these suspect thought that there was a family sleeping they left the scene. The two men arrested or in their twenties no one was hurt. Some people living in the Plateau neighborhood are upset about the city's planned to knock out part of a sidewalk near Laurie a part to make room for more parking spot. They say the plan doesn't make sense and raises safety concerns, gavriil fahmi report. It's. The sidewalk beside Gloria Park is always busy of, a mix of foot traffic includes those trying to get to the popular Park and those just passing through. Many how used at sidewalk are unhappy with the city's plans new know an acceptable last month that he couldn't announced his intention to tear down

part of the sidewalk company best street he's building a smaller sidewalk seventy centimeters wide and using the extra space for parking death as some residents complained about the like of parking in the neighborhood but others don't agree, and they also Horace calling the plan absurd,. We're with the worsening the message that essentially pedestrians are not want wanted here. If they start by removing the sidewalk this way. Ah what what's next you know. Among their

concerns, the new sidewalk would be too narrow to allow anyone with a realtor to use it. It would also be a problem for mothers with strollers and children. Opponents of the plan C snowplows would have trouble getting on to clear the snow, they hope to convince the Mir to reconsider before winter wintertime, Gabriel family C. B. C. News Montreal. Montreal driver says he's lucky to be alive after a potholes in the city's east and caused his tired to explode, Marwan Aidid says he was driving his car and Notre Dame St when he hit a series of potholes and blew a tire, of aids as mechanic was shocked by what he saw,. They never

theme that because this is not possible because the way that it will. We haven't we never theme that any lucky that he had eaten by Andi Ana Ana two election. The says he drove past the same stretch of road the next day and he says the holes were still there, along with several parts from other cars. And be doesn't plan on going after the city for damages. That is your look at news now here's Jennifer with traffic,. If I the eastbound T. can. Now working well from the thirty onto the island and to Saint Anne's and Kirkland,. You will find that fills in a they sasia just a little crowded patches to Saint Regis, and then it gets heavy after coat there to approaching that he carry interchange. For the westbound Metropolitan at that's a slow heavy go from Black Wardair it's linked to the. Kerry interchange if I northbound Kariya's East echoed saying Catherine, southbound to carried. As a moderate volume through jotted on plum although but it's working well uh through Turcotte and boarding the Bill Murray. Coveted thirteen

south of that will cost you time after. Same out they you'll find that it eases up once you reach aria Bourassa. You're good down to the twenty. The South by the ranch and auto it has also. The looking good as you make your way in for Mirabel through blame insane St as, feared. There's a patch of volume as you approach the maverick mouth bridge onto the island and that again just before the Metropolitan. Westbound twentieth. It's, end of from about the Anglo x. At this point through to an accident involving two cars just before the one thing. The eight entrance Advil St Garrett's blocking the lefthand Lane. Emergency vehicles are now on the scene, eastbound twenty is working well through the West style India will now find its busiest uh before first. Avenue to angry yell, the eastbound Bill Murray is working well but at last check we have a removal operation just before the center exit in the right lane. Thanks Jennifer looking at the weather for Montreal mainly sunny behind your twelve degrees today it's about ten right now clear tonight down to a low of

one, tomorrow mainly sunny with a high of eleven. Canada actually shows that it's serious that it's back that we understand, that the sides buying climate changes real I think that will send an extraordinarily strong signal. Less than a week into her new portfolio the minister of environments and climate change has arrived in Paris ready to signal political and policy change to her international counterparts, after a decade of being ridiculed for its dismissive nis on the environment file and called out in the years before that for stalling on its agreements Canada has a lot riding on the meetings leading up to the even


bigger United Nations climate change conference at the end of the month, in a moment emitting new attitudes on emissions, also today change from the streets. But I thought. You

have people that you. Blue crab people. The anger that erupted over a deadly nightclub fire spilled onto the streets of Bucharest last week and key government leaders resign it is considered a breaking point in the

long simmering public anger over corruption inside government and its surrounding institutions in half an hour a nation of angry people find their voice and what if there was hardly anyone to take to the streets. Have you ever wondered what it might be like if you were the last person. On Earth. Willett imagine that it would be something like this. And I'm going to tell you. A very strange

an eerie feeling, it is. As urban planning try Chinese government style Ho tracks of underdeveloped land used to create movin ready cities in anticipation of a growing and shifting population, but apartments and high rises are empty and whole streets ready to funnel traffic are curiously on clogged and an hour we visit China's so.

© 2015 CBME ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI- RADIO-20151109-RCM-20151109083000_01_10_Daybreakx1(Montreal)x1(Radio) - Date d'émission : 2015-11-10

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

CBC News
6 novembre 2015

Montreal sewage dump review by scientific panel urges caution

Sarah Dorner, an associate professor in the dpt of civil, geological and mining engineering at Polytechnique, said she agrees with the report's assertion that a planned dump is the preferable option

<http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/montreal-raw-sewage-dump-report-environment-canada-1.3307541>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

CBC News
10 novembre 2015

Montreal could start dumping raw sewage into St. Lawrence this week

"The problem is there's no magic bullet here to solve this problem. And so solutions are very limited," Propos de Sarah Dorner responsable de la Chaire de recherche sur l'eau potable.

<http://globalnews.ca/news/2329557/montreal-could-start-dumping-raw-sewage-into-st-lawrence-this-week/>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

ICI Radio-Canada Télé
8 novembre 2015

Sonde et cerveau

Reportage sur la sonde mise au point par le Pr Frédéric Leblond du département de génie physique en collaboration avec le Dr Kevin Petrecca, neurochirurgien au Neuro.

<http://ici.radio-canada.ca/tele/decouverte/2015-2016/episodes/360905/vie-mort?isAutoPlay=1>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Canada NewsWire

Nouvelles générales, lundi, 9 novembre 2015 - 11:15:00 UTC -0500

La Ville de Montréal doit participer activement au développement des incubateurs d'entreprises universitaires

Ville de Montréal - Opposition officielle à l'Hôtel de Ville de Montréal

MONTREAL, le 9 nov. 2015 /CNW Telbec/ - Projet Montréal estime que la Ville de Montréal dort sur une richesse inestimable, soit son fort bassin d'étudiants de niveau postsecondaire, et qu'elle doit participer activement au développement d'incubateurs d'entreprises en milieu universitaire et collégial afin d'accompagner convenablement les jeunes entrepreneurs.

« Nous devons accompagner les futurs entrepreneurs dès le moment où ils ont les idées, mais qu'ils n'ont pas nécessairement les ressources pour les réaliser. La création d'entreprises constitue un élément clé du développement économique d'une région et s'avère particulièrement importante dans le renforcement de la compétitivité de Montréal et l'émulation d'une culture de l'innovation et de l'entrepreneuriat », a expliqué Luc Ferrandez, chef de l'Opposition officielle.

L'incubateur peut apporter un appui aux entrepreneurs qui en sont aux premières étapes de leurs projets de création d'entreprises en matière

d'hébergement, de conseils et de financement. « Il existe quelques incubateurs d'entreprises dans les milieux universitaire et collégial, par exemple, CENTECH à l'École des technologies supérieures, District 3 à l'Université Concordia, l'Incubateur J. Armand-Bombardier à l'École Polytechnique de Montréal et l'Institut d'entrepreneuriat Banque Nationale à HEC Montréal, mais le concept pourrait être poussé beaucoup plus loin et la Ville devrait être plus proactive », a pour sa part souligné Laurence Lavigne Lalonde, porte-parole de Projet Montréal en matière de développement économique.

L'agglomération de Montréal compte 184 000 étudiants universitaires et 55 000 étudiants collégiaux. La région métropolitaine de Montréal se classe ainsi au 2e rang en Amérique du Nord en ce qui a trait au nombre d'étudiants universitaires par habitant. Pourtant les indicateurs du dynamisme entrepreneurial démontrent qu'à Montréal, l'intention d'entreprendre est de 6,4 % chez les 18 ans et plus, alors qu'il est de 8,2 % ailleurs dans la province.

« Le développement économique représente, en ce moment, le talon d'Achille de Montréal. Il existe pourtant des solutions pour redresser la situation et les incubateurs d'entreprises en milieu universitaire et collégial en sont un exemple. Ces structures sont faciles à mettre sur pied et leurs résultats ne se font pas attendre. Montréal doit participer activement au développement de tels incubateurs si elle veut retenir ses jeunes talents et les entreprises qu'ils créeront au fil des ans », a conclu Laurence Lavigne Lalonde.

SOURCE Ville de Montréal - Opposition officielle à l'Hôtel de Ville de Montréal

Contact

Marie-Eve Gagnon, Attachée de presse, Cabinet de l'opposition officielle, 514 872-0247 / 514 516-3120, marie-eve.gagnon@ville.montreal.qc.ca

Note(s) :

A l'attention Education Editors

© 2015 Canada NewsWire ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151109-FW-0C8739 - Date d'émission : 2015-11-10

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Yahoo! Québec - Yahoo! Québec
News, lundi, 9 novembre 2015 - 11:15:00 -0500

La Ville de Montréal doit participer activement au développement des incubateurs d'entreprises universitaires

MONTRÉAL, le 9 nov. 2015 /CNW Telbec/ - Projet Montréal estime que la Ville de Montréal dort sur une richesse inestimable, soit son fort bassin d'étudiants de niveau postsecondaire, et...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 Yahoo! Finance Québec ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C WEB-20151109-IYAF-169658470_23320516778 - Date d'émission : 2015-11-10

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse (site web) - Le Quotidien
Lundi, 9 novembre 2015

Laure Waridel au café l'Accès d'Alma

Katerine Belley-Murray

L'auteure environnementaliste Laure Waridel a prononcé une conférence au café l'Accès d'Alma, jeudi dernier, après avoir lu l'article du Quotidien traitant de ce petit café hors du commun.

«Je reçois des messages de partout au Québec, on me demande même d'aller dans d'autres régions pour faire du mentorat afin que d'autres cafés

comme le nôtre ouvrent. Nous avons des records d'achalandage. C'est inespéré, explique la directrice du café l'Accès, Manon Girard. Laure Waridel a partagé l'article du Quotidien sur Facebook et, de fil en aiguille, comme elle venait déjà à Chicoutimi, elle a décidé de venir découvrir le café à Alma. Sa conférence était très intéressante. Nous étions environ 40 personnes.»

Sur son Facebook, Mme Waridel avait parlé d'un endroit «magnifiquement inspirant» et «révolutionnaire».

Rappelons que le café l'Accès propose à ses clients de donner le montant qu'ils désirent pour les repas consommés. Il valorise la mixité sociale.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151109-CY-4919144 - Date d'émission : 2015-11-10

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

<http://affaires.lapresse.ca/portfolio/programmes-universitaires/201511/10/01-4919225-la-creativite-a-lhonneur-au-deuxieme-cycle.php>

La Presse Affaires (site web) - La Presse

Mardi, 10 novembre 2015

La créativité à l'honneur au deuxième cycle

Martine Letarte

Créativité, innovation, interdisciplinarité: ces concepts sont très tendance dans les entreprises, et les universités sont à leur écoute. En voici trois exemples.

Créativité, innovation, interdisciplinarité: ces concepts sont très tendance dans les entreprises, et les universités sont à leur écoute. En voici trois exemples. UQAM

Être un artiste, c'est bien, mais arriver à en vivre, c'est encore mieux. C'est ce qui a guidé Johann Vallerand dans la création du DESS en gestion de la carrière artistique lancé l'an dernier à la faculté des arts de l'UQAM en collaboration avec l'École des sciences de la gestion (ESG).

Le programme comprend des cours en entrepreneuriat, en marketing, ainsi que dans le domaine du financement et du droit.

«Tous les artistes devraient suivre notre cours sur le droit des affaires et le droit d'auteur», affirme Johann Vallerand, directrice du programme.

«Combien d'artistes voyons-nous signer des contrats peu avantageux avec des galeries, par exemple, ou céder leurs droits d'auteur et le regretter par la suite? Les artistes sont des entrepreneurs en quelque sorte. Ils doivent être en mesure de comprendre cet environnement d'affaires.»

De nombreuses heures du programme, qui peut se réaliser en un an, sont

également consacrées au coaching personnalisé.

Université de Montréal

Le DESS en écodesign stratégique offert par l'École de design de l'Université de Montréal est donné conjointement avec Polytechnique Montréal et des cours optionnels sont offerts par HEC Montréal.

«Le développement durable est devenu très important et avec l'épuisement des ressources naturelles, on doit instaurer une économie circulaire où on récupère rapidement les objets à la fin de leur cycle de vie pour les utiliser comme matière première afin de créer de nouveaux objets désirables», explique Christophe Abrassart, professeur responsable du programme.

Ce DESS vise à former des cadres supérieurs de différents types d'organisations afin qu'ils puissent piloter ce virage qui vient modifier toute la façon de concevoir le design de produits et services.

«C'est intéressant pour les PME qui peuvent entreprendre le virage rapidement, mais aussi pour les grandes entreprises qui ont avantage à se pencher sur les questions d'écoconception puisque la réglementation environnementale évolue rapidement», explique M. Abrassart.

Le programme peut se faire à temps complet ou à temps partiel.

Teluq

Le programme court en gestion de projets créatifs divisé en cinq cours fait place à l'innovation: une quarantaine d'entrevues avec des gens de milieux créatifs ont été réalisées pour savoir comment ils voient la créativité, le leadership, la gestion de projets et le travail d'équipe.

«Ces vidéos amènent une dimension émotionnelle et particulièrement inspirante aux cours», indique Diane-Gabrielle Tremblay, professeure responsable du programme court de deuxième cycle en gestion de projets créatifs.

Il a été construit d'après l'idée que la gestion de projets créatifs demande un grand niveau d'ouverture pour laisser de la place pour l'innovation dans des équipes composées de gens de disciplines différentes formés dans des pays différents.

Les étudiants doivent aussi présenter, lors de leur inscription, un projet créatif sur lequel ils souhaitent travailler.

www.teluq.ca

Le Quotidien, no. Vol. 43 n° 34
Actualités, mardi, 10 novembre 2015, p. 6

CONFÉRENCE DE LAURE WARIDEL AU CAFÉ L'ACCÈS

Katerine Belley-Murray

L'auteure environnementaliste Laure Waridel a prononcé une conférence au café l'Accès d'Alma, jeudi dernier, après avoir lu l'article du Quotidien traitant de ce petit café hors du commun. «Je reçois des messages de partout au Québec, on me demande même d'aller dans d'autres régions pour faire du mentorat afin que d'autres cafés comme le nôtre ouvrent. Nous avons des records d'achalandage. C'est inespéré, explique la directrice du café l'Accès, Manon Girard. Laure Waridel a partagé l'article du Quotidien sur Facebook et, de fil en aiguille, comme elle venait déjà à Chicoutimi, elle a décidé de venir découvrir le café à Alma. Sa conférence était très intéressante. Nous étions environ 40 personnes.» Sur son Facebook, Mme Waridel avait parlé d'un endroit «magnifiquement inspirant» et «révolutionnaire». Rappelons que le café l'Accès propose à ses clients de donner le montant qu'ils désirent pour les repas consommés. Il valorise la mixité sociale.

Illustration(s) :

COURTOISIE, RENÉ BOUCHARD

© 2015 Le Quotidien ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151110-QT-0007 - Date d'émission : 2015-11-10

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse+

AFFAIRES, mardi, 10 novembre 2015, p. AFFAIRES écran 8

PORTFOLIO

La créativité à l'honneur au deuxième cycle

Martine Letarte

Collaboration spéciale

Créativité, innovation, interdisciplinarité : ces concepts sont très tendance dans les entreprises, et les universités sont à leur écoute. Elles allient les forces de différentes disciplines pour offrir des programmes où la création a sa place. Voici trois exemples : le diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en gestion de la carrière artistique, le DESS en écodesign stratégique et le programme court en gestion de projets créatifs.

UQAM

DESS en gestion de la carrière artistique

Être un artiste, c'est bien, mais arriver à en vivre, c'est encore mieux. C'est ce qui a guidé Johann Vallerand dans la création du DESS en gestion de la carrière artistique lancé l'an dernier à la faculté des arts de l'UQAM en collaboration avec l'École des sciences de la gestion (ESG).

Le programme comprend des cours en entrepreneuriat, en marketing, ainsi que dans le domaine du financement et du droit.

« Tous les artistes devraient suivre notre cours sur le droit des affaires et le droit d'auteur », affirme Johann Vallerand, directrice du programme.

Ils y apprennent notamment à lire des contrats.

« Combien d'artistes voyons-nous signer des contrats peu avantageux avec des galeries, par exemple, ou céder leurs droits d'auteur et le regretter par la suite ? Les artistes sont des entrepreneurs en quelque sorte. Ils doivent être en mesure de comprendre cet environnement d'affaires. »

- Johann Vallerand, professeure à l'École des sciences de la gestion de l'UQAM et directrice du DESS en gestion de la carrière artistique

Pour intéresser cette clientèle artistique au domaine de la gestion, Johann Vallerand a opté pour des cours donnés en duos.

« Je vais toujours chercher un professeur en gestion ou quelqu'un de l'industrie et je le mets en équipe avec un professeur du milieu des arts, explique-t-elle. Les étudiants sont généralement déjà actifs dans le milieu artistique, alors ils veulent du pratico-pratique, des réponses immédiates à leurs questions. »

De nombreuses heures du programme sont également consacrées au coaching personnalisé.

Le programme peut se réaliser en un an à temps plein ou à son rythme à temps partiel. Des cours sont offerts de jour, de soir et de fin de semaine.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

DESS en écodesign stratégique

Le DESS en écodesign stratégique offert par l'École de design de l'Université de Montréal est donné conjointement avec Polytechnique Montréal et des cours optionnels sont offerts par HEC Montréal.

« Le développement durable est devenu très important et avec l'épuisement des ressources naturelles, on doit instaurer une économie circulaire où on récupère rapidement les objets à la fin de leur cycle de vie pour les utiliser comme matière première afin de créer de nouveaux objets désirables », explique Christophe Abrassart, professeur responsable du programme.

Polytechnique Montréal apporte à ce DESS son expertise dans le domaine de l'analyse du cycle de vie.

Les étudiants participent chaque semaine à un atelier où ils se penchent sur des défis posés par des entreprises.

Ce DESS, lancé en septembre, vise à former des cadres supérieurs de différents types d'organisation afin qu'ils puissent piloter ce virage qui vient modifier toute la façon de concevoir le design de produits et services.

« C'est intéressant pour les PME qui peuvent entreprendre le virage rapidement, mais aussi pour les grandes entreprises qui ont avantage à se pencher sur les questions

d'écoconception puisque la réglementation environnementale évolue rapidement, particulièrement en Europe, et les entreprises doivent anticiper les changements afin de s'y préparer », explique M. Abrassart.

Le programme peut se faire à temps complet ou à temps partiel, mais il est assez guidé de façon à ce qu'une véritable synergie se crée entre les étudiants.

« Nous avons la volonté de bâtir un véritable réseau de diplômés afin qu'ils travaillent ensemble pour arriver à faire changer les choses », indique M. Abrassart.

TELUQ

Programme court en gestion de projets créatifs

Ce programme de cinq cours fait lui-même place à l'innovation : une quarantaine d'entrevues avec des gens de milieux créatifs ont été réalisées pour savoir comment ils voient la créativité, le leadership, la gestion de projets et le travail d'équipe.

« Ces vidéos amènent une dimension émotionnelle et particulièrement inspirante aux cours », indique Diane-Gabrielle Tremblay, professeure responsable du programme court de deuxième cycle en gestion de projets créatifs.

Il a été construit d'après l'idée que la gestion de projets créatifs demande un grand niveau d'ouverture pour laisser de la place pour l'innovation dans des équipes composées de gens de

disciplines différentes formés dans des pays différents.

Les étudiants doivent aussi présenter lors de leur inscription un projet créatif sur lequel ils souhaitent travailler lors du programme.

« Le projet peut provenir du milieu de travail, ou être quelque chose qu'ils souhaitent réaliser depuis longtemps en parallèle », indique la professeure.

Un blogue a aussi été créé pour favoriser les échanges entre les étudiants et avec les professeurs.

Le programme s'adresse autant à des gens avec des études de premier cycle en administration qu'à des gens formés dans un autre domaine.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151110-LAA-044 - Date d'émission : 2015-11-10

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

<http://www.pressdisplay.com/pressdisplay/fr/viewer.aspx>

La Presse+

AFFAIRES, mardi, 10 novembre 2015, p. AFFAIRES écran 10

PORTFOLIO

Place à l'environnement

Anne Gaignaire

Collaboration spéciale

Pour être à la fine pointe de l'évolution de la société, des besoins du marché et des pratiques professionnelles, Polytechnique, l'Université Laval et l'Université Bishop's ont mis en place quelques nouveaux programmes faisant une large place à l'environnement.

POLYTECHNIQUE

Polytechnique offre de nouveaux programmes en génie. Pour les ingénieurs civils, ce sont les enseignements de la maîtrise en gestion de projet qui, répartis entre trois microprogrammes, s'adressent aux ingénieurs déjà en emploi. Ils peuvent ainsi s'inscrire à un microprogramme en fondements juridiques et négociation en ingénierie civile, un autre en planification et élaboration d'un projet d'ingénierie civile et à une maîtrise du déroulement d'un projet en ingénierie civile.

Devant la forte demande d'ingénieurs en génie logiciel, une maîtrise et un DESS en génie informatique avec option génie logiciel ont été mis en place. « On avait beaucoup de demandes pour un deuxième cycle étiqueté "génie logiciel", qui est devenu une spécialité à part entière. Ces nouveaux programmes sont peut-être une étape préliminaire pour ouvrir un secteur complet consacré au génie logiciel à Polytechnique », affirme Jean Dansereau, directeur des

études supérieures et directeur adjoint aux affaires académiques et à la vie étudiante.

Autre axe approfondi par Polytechnique cette année : l'économie circulaire. L'établissement, qui proposait déjà des formations sur le développement durable, offre désormais non seulement un microprogramme sur l'économie circulaire, mais aussi une maîtrise en génie industriel, option économie circulaire, ainsi qu'un DESS en développement durable, option économie circulaire.

« Ce concept existe depuis quelque temps en Europe, en Chine et dans les entreprises, cette vision globale du développement durable commence à prendre plus d'ampleur. On prend les devants pour que les ingénieurs apprennent à aborder le développement durable dans son ensemble », indique Jean Dansereau.

UNIVERSITÉ LAVAL

L'Université Laval mise sur son offre hybride et en ligne pour se distinguer. Des programmes entiers commencent à être offerts en ligne.

L'Université Laval offre de nouveaux programmes cette année, mais aussi des programmes anciens en ligne. « On s'est défini comme une université bimodale, explique Nicole Lacasse, vice-rectrice associée aux

études et aux activités internationales. On veut aller vers l'offre de programmes entiers en ligne. »

Pour le moment, l'offre de cours en ligne est importante (810), mais l'Université veille à augmenter régulièrement celle de programmes entiers en ligne. Actuellement, ils sont au nombre de 77 et il s'agit surtout de microprogrammes et de certificats. Mais dès l'automne 2016, le baccalauréat en sciences politiques devrait être offert entièrement en ligne et d'autres devraient suivre.

L'offre de programmes permet de « répondre à des besoins du marché, de la société ou pour s'adapter à l'évolution des professions et des pratiques », précise Nicole Lacasse. C'est notamment le cas du microprogramme de deuxième cycle en santé environnementale et de la maîtrise en santé communautaire-santé environnementale, qui montre la prise en compte « des risques sur la santé liés à des contaminations et à des nuisances de nature biologique, chimique ou physique d'origine environnementale », selon la description du contenu du microprogramme.

UNIVERSITÉ BISHOP'S

Dès l'hiver prochain, les étudiants pourront suivre un nouveau microprogramme sur les changements climatiques, établi en partenariat avec

l'Université de Sherbrooke (UdS). Les étudiants à la maîtrise en environnement de l'UdS pourront s'inscrire pour faire cette partie de leur formation en anglais. L'objectif de la formation est notamment de comprendre les causes et les effets des changements climatiques, connaître les voies permettant de

freiner ces changements. « Les cours consisteront en un ensemble de séminaires, de lectures, de sorties sur le terrain et du travail en laboratoire afin de permettre aux étudiants de bien comprendre les aspects scientifiques et non scientifiques du sujet des changements climatiques [...] », explique le

Dr Matthew Peros, professeur associé au département des études environnementales et de géographie à l'Université Bishop's et à la chaire de recherche du Canada sur les changements climatiques et environnementaux.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151110-LAA-019 - Date d'émission : 2015-11-10

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse+

DÉBATS, mardi, 10 novembre 2015, p. DÉBATS écran 6

OPINION

Lettre à Marc Garneau, ministre des Transports

Vincent Obry-Legros

Étudiant à Polytechnique, Montréal

Je propose que l'on donne priorité au transport de passager avant les trains de marchandises

Bonjour M. Garneau,

C'est au ministre des Transports que je m'adresse aujourd'hui. J'aimerais vous faire part de quelques problématiques en ce qui concerne le transport ferroviaire canadien. Tout particulièrement au niveau de la sécurité ferroviaire, du transport de passagers et des passages à niveau. S'attarder sur ces problèmes améliorerait grandement la vie des Canadiens, et plus spécialement celle des Montréalais.

La sécurité ferroviaire est un enjeu depuis la terrible tragédie de Lac-Mégantic en ce qui a trait au transport du pétrole. L'un des problèmes majeurs de notre réseau ferroviaire est qu'il est vieillissant. Les rails usés obligent les transporteurs à réduire la vitesse des trains pour éviter les déraillements. Cette situation n'est bonne pour personne, car elle diminue la qualité et la rentabilité du transport de marchandises, elle ralentit les trains de passagers et inquiète les citoyens. Je crois que votre gouvernement devrait profiter de son programme d'infrastructures pour réparer et améliorer les voies ferrées à

travers le pays, pour offrir un meilleur service de train. Un réseau bien entretenu et des lois plus sévères sur l'entretien et la surveillance des trains sont de bonnes façons de favoriser la sécurité ferroviaire.

Le transport de passagers par train est une méthode que vous devriez encourager dans les prochaines années. En effet, le transport par train, particulièrement s'ils sont électriques, est ce qui est le plus écologique pour le transport de masse, loin devant l'avion et l'automobile. Si votre gouvernement souhaite atteindre ses cibles de réduction de GES, il doit encourager le transport écologique. Bien que je rêve de voir de grands projets comme un TGV Québec-Windsor se réaliser, je vais vous faire une proposition réaliste aujourd'hui. Je propose que l'on donne priorité au transport de passager avant les trains de marchandises. La situation actuelle fait en sorte que les temps de trajet peuvent être ridiculement longs, car on doit attendre qu'un train de marchandises, pourtant beaucoup plus lent, passe.

Ce simple changement de priorité serait une façon économique de rendre les trains de passagers un peu plus avantageux que la voiture.

De plus, je voudrais vous faire part d'une problématique locale qui devrait aussi vous interpeller, soit le manque de passages à niveau pour piétons à travers les voies du CP au cour de Montréal. Cette situation oblige à faire de longs détours, parfois de plusieurs kilomètres, pour rejoindre des points pourtant à une dizaine de mètres à vol d'oiseau. Des centaines de citoyens traversent les voies de manière illégale quotidiennement pour contourner ce problème. Les autres prennent leur auto ou les transports en commun, alors qu'ils pourraient simplement traverser à pied. Obliger le CP à accepter l'installation de plusieurs nouveaux passages à niveau favoriserait le transport actif et collectif, ce qui serait une excellente chose dans une perspective de diminution de GES.

J'espère, M. Garneau, que vous prendrez note de ces propositions d'un simple citoyen et que vous les appliquerez le plus rapidement possible dans votre mandat. Ces idées permettront de sécuriser et d'améliorer le transport ferroviaire qui deviendra de plus en plus important dans notre lutte contre les changements climatiques.

La Tribune (Sherbrooke, Qc), no. Vol. 106 n° 219
Actualités, mardi, 10 novembre 2015, p. 31

Mérite estrien

Eve Langelier - Éducation/Santé Une place à prendre en sciences

Isabelle Pion

SHERBROOKE - Lorsqu'elle a étudié en génie il y a environ 20 ans, Eve Langelier faisait partie des rares femmes de sa cohorte. Même si les choses se sont très bien passées, cette professeure au département de génie mécanique de l'Université de Sherbrooke s'investit pour tenter d'accroître la présence des femmes et des filles en sciences et en génie. Elle est aujourd'hui titulaire de la Chaire pour les femmes en sciences et génie du CRSNG du Québec.

SHERBROOKE - «Pour chaque chaire, il y a un thème global et on choisit un peu, à travers ça, sur quoi on va davantage mettre notre énergie. J'ai choisi de travailler sur les filles de la fin du primaire, à tous les niveaux scolaires, jusqu'aux femmes sur le marché du travail. Ce qui arrive, c'est qu'il y a différentes problématiques à différents moments (...) Les filles, il faut faire en sorte qu'elles s'intéressent aux sciences et au génie, mais celles qui sont dans le système, qui ont choisi de venir, parfois elles quittent le milieu. On appelle ça le phénomène du tuyau percé et on veut éviter ça.»

Par l'entremise de ses différentes initiatives, la chaire propose différents modèles de femmes qui travaillent dans ce domaine.

L'objectif n'est pas que toutes les femmes se dirigent vers ces

professions, souligne Mme Langelier. On veut toutefois s'assurer que ces carrières soient mieux connues.

«Au cégep, on veut informer sur les carrières. Les gens qu'on rencontre souvent, on sait ce qu'ils font comme profession : un médecin, un dentiste, un professeur... Mais un ingénieur mécanique? Ingénieur mécanique, ça ne sonne pas bien. Il faut expliquer beaucoup ce que l'on fait. On veut faire une série de vidéos toujours en mettant l'accent sur quelqu'un qui raconte (...) pour que les jeunes puissent s'identifier et être renseignés sur les différents choix qui s'offrent à eux», illustre Mme Langelier.

D'ailleurs, ce mardi, une campagne de sensibilisation a été prévue dans le cadre de la Journée mondiale de la science au service de la paix et du développement. Les étudiantes et les travailleuses en STIM (sciences, technologies, ingénierie et mathématiques) sont encouragées à publier une photo d'elles (seule ou en groupe) où elles tiennent une feuille expliquant pourquoi elles changent le monde dans le cadre de leur fonction. Vous risquez donc de voir le mot-clic #STIMpourUnMondeMeilleur passer sur les réseaux sociaux.

Mme Langelier a été nommée titulaire de la Chaire pour la région du Québec, tandis que sa collègue Lesley Shannon a été nommée aux mêmes

fonctions pour la région de la Colombie-Britannique et du Yukon respectivement le printemps dernier. Ce programme de chaire a été instauré par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) en 1996. On compte une chaire pour chacune des cinq grandes régions au pays, dont le Québec.

Le nom d'Eve Langelier a souvent été associé à l'événement «Les filles et les sciences», une autre activité de promotion. «On m'a invitée à aller voir l'activité à Polytechnique pour que je le ramène à Sherbrooke», raconte celle qui a notamment réuni à la même table l'UdeS et le Conseil du loisir scientifique de l'Estrie.

Comme professeure et chercheuse, Ève Langelier travaille dans le domaine de la mécanobiologie et la mécanique des tissus. «Ce qu'on vise à long terme, c'est de mieux prévenir et de mieux guérir les lésions», résume-t-elle.

isabelle.pion@latribune.qc.ca

Encadré(s) :

REPÈRES

Originaire de Victoriaville

Diplômée de l'Université

Laval et de Polytechnique

Mère de deux garçons de ans et ans

Illustration(s) :

Photo Imacom, Frédéric Côté

© 2015 *La Tribune (Sherbrooke, Qc) ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-C news-20151110-TB-0046 - Date d'émission : 2015-11-10

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

<http://www.pressdisplay.com/pressdisplay/fr/viewer.aspx>

La Presse, no. Vol. 132 n° 19

Portfolio, mardi, 10 novembre 2015, p. LA PRESSE AFFAIRES7

PROGRAMMES UNIVERSITAIRES

Place à l'environnement

Anne Gaignaire

Collaboration spéciale

Pour être à la fine pointe, Polytechnique et l'Université Laval ont mis en place quelques nouveaux programmes faisant une large place à l'environnement.

Polytechnique

L'institution offre trois nouveaux microprogrammes en gestion de projet pour les ingénieurs civils déjà en emploi. Les fondements juridiques et la négociation en ingénierie civile, la planification et l'élaboration d'un projet et la maîtrise du déroulement d'un projet sont les thèmes abordés.

Une maîtrise et un DESS en génie informatique avec option génie logiciel ont été aussi mis en place. «On avait beaucoup de demandes pour un deuxième cycle étiqueté "génie logiciel", qui est devenu une spécialité à part entière. Ces nouveaux programmes sont peut-être une étape préliminaire pour ouvrir un secteur complet consacré au génie

logiciel à Polytechnique», affirme Jean Dansereau, directeur des études supérieures et directeur adjoint aux affaires académiques et à la vie étudiante.

Autre axe approfondi par Polytechnique cette année: l'économie circulaire. L'établissement offre désormais un microprogramme sur l'économie circulaire mais aussi une maîtrise en génie industriel, option économie circulaire, ainsi qu'un DESS en développement durable, option économie circulaire.

«Ce concept existe depuis quelque temps en Europe, en Chine et dans les entreprises, cette vision globale du développement durable commence à prendre plus d'ampleur.», indique Jean Dansereau.

Université Laval

L'Université Laval mise sur son offre hybride et en ligne pour se distinguer.

Des programmes entiers commencent à être offerts en ligne.

«On s'est défini comme une université bimodale, explique Nicole Lacasse, vice-rectrice associée aux études et aux activités internationales. On veut aller vers l'offre de programmes entiers en ligne.»

Pour le moment, l'offre de cours en ligne est importante (810), mais l'université veille à augmenter régulièrement celle de programmes entiers en ligne. Actuellement, ils sont au nombre de 77 et il s'agit surtout de microprogrammes et de certificats. Mais dès l'automne 2016, le baccalauréat en sciences politiques devrait être offert entièrement en ligne et d'autres devraient suivre.

C'est notamment le cas du microprogramme de deuxième cycle en santé environnementale et de la maîtrise en santé communautaire-santé environnementale.

Illustration(s) :

PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

Jean Dansereau est directeur des études supérieures et directeur adjoint aux affaires académiques et à la vie étudiante à Polytechnique.

La Presse, no. Vol. 132 n° 19

Portfolio, mardi, 10 novembre 2015, p. LA PRESSE AFFAIRES6

PROGRAMMES UNIVERSITAIRES

La créativité à l'honneur au deuxième cycle

Martine Letarte

Collaboration spéciale

Créativité, innovation, interdisciplinarité: ces concepts sont très tendance dans les entreprises, et les universités sont à leur écoute. En voici trois exemples.

UQAM

Être un artiste, c'est bien, mais arriver à en vivre, c'est encore mieux. C'est ce qui a guidé Johann Vallerand dans la création du DESS en gestion de la carrière artistique lancé l'an dernier à la faculté des arts de l'UQAM en collaboration avec l'École des sciences de la gestion (ESG).

Le programme comprend des cours en entrepreneuriat, en marketing, ainsi que dans le domaine du financement et du droit.

«Tous les artistes devraient suivre notre cours sur le droit des affaires et le droit d'auteur», affirme Johann Vallerand, directrice du programme.

«Combien d'artistes voyons-nous signer des contrats peu avantageux avec des galeries, par exemple, ou céder leurs droits d'auteur et le regretter par la suite? Les artistes sont des entrepreneurs en quelque sorte. Ils doivent être en mesure de comprendre cet environnement d'affaires.»

De nombreuses heures du programme, qui peut se réaliser en un an, sont également consacrées au coaching personnalisé.

Université de Montréal

Le DESS en écodesign stratégique offert par l'École de design de l'Université de Montréal est donné conjointement avec Polytechnique Montréal et des cours optionnels sont offerts par HEC Montréal.

«Le développement durable est devenu très important et avec l'épuisement des ressources naturelles, on doit instaurer une économie circulaire où on récupère rapidement les objets à la fin de leur cycle de vie pour les utiliser comme matière première afin de créer de nouveaux objets désirables», explique Christophe Abrassart, professeur responsable du programme.

Ce DESS vise à former des cadres supérieurs de différents types d'organisations afin qu'ils puissent piloter ce virage qui vient modifier toute la façon de concevoir le design de produits et services.

«C'est intéressant pour les PME qui peuvent entreprendre le virage rapidement, mais aussi pour les grandes entreprises qui ont avantage à se pencher sur les questions d'écoconception puisque la réglementation environnementale évolue rapidement», explique M. Abrassart.

Le programme peut se faire à temps complet ou à temps partiel.

Teluq

Le programme court en gestion de projets créatifs divisé en cinq cours fait place à l'innovation: une quarantaine d'entrevues avec des gens de milieux créatifs ont été réalisées pour savoir comment ils voient la créativité, le leadership, la gestion de projets et le travail d'équipe.

«Ces vidéos amènent une dimension émotionnelle et particulièrement inspirante aux cours», indique Diane-Gabrielle Tremblay, professeure responsable du programme court de deuxième cycle en gestion de projets créatifs.

Il a été construit d'après l'idée que la gestion de projets créatifs demande un grand niveau d'ouverture pour laisser de la place pour l'innovation dans des équipes composées de gens de disciplines différentes formés dans des pays différents.

Les étudiants doivent aussi présenter, lors de leur inscription, un projet créatif sur lequel ils souhaitent travailler.

www.teluq.ca

Illustration(s) :

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Johann Vallerand, professeure à l'École des sciences de la gestion de l'UQAM, est directrice du DESS en gestion de la carrière artistique.

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151110-LA-0057 - Date d'émission : 2015-11-10

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La Presse, no. Vol. 132 n° 19
 Débats, mardi, 10 novembre 2015, p. A10

Opinion

Lettre à Marc Garneau, ministre des Transports

Vincent Obry-Legros

Bonjour M. Garneau,

C'est au ministre des Transports que je m'adresse aujourd'hui. J'aimerais vous faire part de quelques problématiques en ce qui concerne le transport ferroviaire canadien. Tout particulièrement sur le plan de la sécurité ferroviaire, du transport de passagers et des passages à niveau. S'attarder sur ces problèmes améliorerait grandement la vie des Canadiens, et plus spécialement celle des Montréalais.

La sécurité ferroviaire est un enjeu depuis la terrible tragédie de Lac-Mégantic en ce qui a trait au transport du pétrole. L'un des problèmes majeurs de notre réseau ferroviaire est qu'il est vieillissant. Les rails usés obligent les transporteurs à réduire la vitesse des trains pour éviter les déraillements. Cette situation n'est bonne pour personne, car elle diminue la qualité et la rentabilité du transport de marchandises, elle ralentit les trains de passagers et inquiète les citoyens. Je crois que votre gouvernement devrait profiter de son programme d'infrastructures pour réparer et améliorer les voies ferrées à travers le pays, pour offrir un meilleur service de train. Un réseau bien

entretenu et des lois plus sévères sur l'entretien et la surveillance des trains sont de bonnes façons de favoriser la sécurité ferroviaire.

Le transport de passagers par train est une méthode que vous devriez encourager dans les prochaines années. En effet, le transport par train, particulièrement s'ils sont électriques, est ce qui est le plus écologique pour le transport de masse, loin devant l'avion et l'automobile. Si votre gouvernement souhaite atteindre ses cibles de réduction de GES, il doit encourager le transport écologique. Bien que je rêve de voir de grands projets comme un TGV Québec-Windsor se réaliser, je vais vous faire une proposition réaliste aujourd'hui. Je propose que l'on donne priorité au transport de passagers avant celui de marchandises. La situation actuelle fait en sorte que les temps de trajet peuvent être ridiculement longs, car on doit attendre qu'un train de marchandises, pourtant beaucoup plus lent, passe.

Ce simple changement de priorité serait une façon économique de rendre les trains de passagers un peu plus avantageux que la voiture.

De plus, je voudrais vous faire part d'une problématique locale qui devrait

aussi vous interpellier, soit le manque de passages à niveau pour piétons à travers les voies du CP au cour de Montréal. Cette situation oblige à faire de longs détours, parfois de plusieurs kilomètres, pour rejoindre des points pourtant à une dizaine de mètres à vol d'oiseau. Des centaines de citoyens traversent les voies de manière illégale quotidiennement pour contourner ce problème. Les autres prennent leur auto ou les transports en commun, alors qu'ils pourraient simplement traverser à pied. Obliger le CP à accepter l'installation de plusieurs nouveaux passages à niveau favoriserait le transport actif et collectif, ce qui serait une excellente chose dans une perspective de diminution de GES.

J'espère, M. Garneau, que vous prendrez note de ces propositions d'un simple citoyen et que vous les appliquerez le plus rapidement possible dans votre mandat. Ces idées permettront de sécuriser et d'améliorer le transport ferroviaire qui deviendra de plus en plus important dans notre lutte contre les changements climatiques.

Vincent Obry-Legros

Étudiant à Polytechnique, Montréal

La Presse (blogues) - Sciences dessus dessous
Mardi, 10 novembre 2015

» Un peu de lecture pour «flusher» le Flushgate

Jean-François Cliche

PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Alors voilà, c'est officiellement décidé : la Ville de Montréal déversera le tiers de ses égouts directement dans le fleuve à partir de cette nuit et pendant une semaine, 24 heures sur 24, pour un total de 8 milliards de litres d'eaux usées.

On a fait un sacré foin de cette histoire -- dont j'aurais parlé ici avant n'eut été d'un congé de paternité au début d'octobre -- en partie parce que la chose s'est rapidement (et un brin absurdement) politisée, et en partie parce que les médias raffolent de ce genre de nouvelle qui, à prime abord, paraît franchement très mal. Alors résumons ce que l'on en sait.

La Ville de Montréal se dit forcée d'agir ainsi parce qu'elle doit faire des travaux d'entretien sur une partie de son réseau d'égouts. Le trio d'experts mandaté par le gouvernement Harper, qui en pleine campagne électorale s'était découvert une étonnante fibre environnementale ne s'est pas prononcé sur le bien fondé de la décision de l'administration Coderre, mais a fait quelques suggestions -- notamment celle d'au moins réexaminer l'opportunité de charger une partie du déversement sur des bateaux.

Cela ne sera pas fait, mais cela ne changera vraisemblablement pas grand-chose. Comme l'ont noté pratiquement tous les experts qui se

sont prononcés sur le dossier, le débit du déversement sera de 13 mètres cubes par seconde, ce qui représente une quantité infime sur le débit total du fleuve à la hauteur de Montréal (7000 m³/s). Pour un déversement ponctuel, donc, les conséquences devraient être négligeables -- ce qui ne serait bien sûr pas nécessairement le cas si cette pratique devenait permanente.

Du point de vue des prises d'eau potable que de nombreuses villes en aval de Montréal ont sur le fleuve, cela ne changera rien. Comme l'expliquent très bien ici cinq experts de l'École polytechnique (comme tous les autres experts cités dont j'ai eu connaissance) :

«Nous anticipons que cet impact sera minimal en raison d'abord de l'augmentation marginale de la charge rejetée (2,4 fois plus de microorganisme, ndlr) et ensuite du niveau de dilution dans le fleuve. Les usines de traitement d'eau potable sont conçues et exploitées pour faire face à des fluctuations de la qualité de l'eau brute. Les choix de traitement sont établis avec un niveau de sécurité et pour qu'ils soient capables de répondre à des fluctuations de la contamination de l'eau brute. Une différence de moins d'un ordre de grandeur (10 fois) de la qualité de l'eau brute n'est pas considérée comme un risque significatif. Des travaux de recherche ont montré des fluctuations quotidiennes de contamination fécale de plus de deux

ordres de grandeur (100 fois), qui sont fréquemment observées aux prises d'eau potable influencées par des déversements.»

Du point de l'environnement et de la vie aquatique, le texte est moins catégorique, mais il suggère assez clairement qu'il devrait en principe être minime, puisque le système de traitement des eaux usées de Montréal n'est, pour ainsi dire, pas exactement une Cadillac. La concentration de plusieurs polluants ne sera pas augmentée, pour la simple (mais pas très bonne) raison qu'ils ne sont pas retenus par le système.

Mais les impacts environnementaux ne sont sans doute pas la spécialité de ces cinq ingénieurs -- ce qui peut expliquer en partie, j'imagine, leur circonspection. Ils tombent toutefois en plein dans les cordes du Groupe de recherche interuniversitaire en limnologie et en environnement aquatique, dont les experts cités ici n'entrevoient pas d'effets écologiques plus sérieux que lors des épisodes de débordement d'égout qui surviennent régulièrement lors des fortes pluies. Comparé à ce qui atterrit constamment dans le fleuve, le Flushgate relève essentiellement du business as usual.

S'il y a un vrai problème, en tout ceci, c'est d'ailleurs celui-là, soulignent tant le GRIL que les chercheurs de la Poly : nombre de municipalités du Québec déversent routinièrement leurs égout directement dans le fleuve ou

d'autres rivières qui s'y jettent. Et c'est quand elles sont répétées continuellement -- il y a en a environ 45 000 par année au Québec -- que ces vidanges, surverses et autres «flush» finissent par peser sur l'environnement.

Enfin, je m'en voudrais de ne rien dire, dans ce tour d'horizon, de cette

belle entrevue avec l'écotoxicologue de l'UQAR Émilien Pelletier que ma collègue du Soleil Valérie Gaudreau a publiée le mois dernier. Ce n'est pas le déversement lui-même qui chicote M. Pelletier, un des pionniers de sa discipline au Québec. C'est plutôt le symbole : «On éduque nos enfants en disant de ne pas gaspiller l'eau et la

Ville de Montréal veut envoyer des eaux usées dans le fleuve pendant une semaine. Ce n'est pas acceptable. (.) Le fleuve, il est propre. Il n'est pas contaminé. Mais le problème est cette mentalité de dire ce n'est pas grave, que c'est déjà pollué et qu'on peut bien en rajouter un peu.»

© 2015 La Presse inc ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151110-CYB-004 - Date d'émission : 2015-11-11

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

http://ici.radio-canada.ca/emissions/premiere_Heure/2015-2016/index.asp

ICI Radio-Canada Première (Québec, QC) -

Mercredi, 11 novembre 2015 - 07:30 (UTC -05:00)

Première Heure

Si, ces électeurs pour ses électeurs possède son message Lehoux là depuis sa fondation de la a toujours une bonne raison pour expliquer ses succès, mais je voudrais -je s'attirer votre attention Claude sur le comté de René Lévesque parce qu'on a de l'abondance, sera grande déception pour macaques bon c'est vrai que c'est celui qui était plus accés mais d'un René Lévesque le, lac chaque entermes de pourcentage perdu pratiquement les deux tiers déces. C'était le comté le plus nationaliste, et ça arrive juste au moment où monsieur Legault près d'un injustement, proposer un projet qui va faire l'union des nationalistes au Québec or le résultat net c'est que non seulement il est pas allé chercher, de voter mais pas du tout du côté du PQ mais à peu près tout ce qui a perdu, à se dirigée vers les libéraux à la Bourse c'est un peu tôt peut-être qu'elle le virage de monsieur de monsieur Legault Paul TAP-Air calé dans ses détails oui c'est certains accords quand il était annoncé dépresses Tintin, mais jusqu'à présent en tout cas.

Sans son message est vraiment eux et vous parle vraiment apport et c'est même tout le contraire c'est comme si les gens, eux les électeurs de la qualité a fête des des fédéralistes qui trouve que cette démarche Lloyd aguerri ski is, il se retourne au Parti libéral. Ok alors encore matière à discussion pour les semaines les mois à venir merci beaucoup Michel David. Réclamer des chroniqueur politique

au journal Le Devoir il est sept heures trente deux minutes. Moby Dick, en collaboration avec Radio-Canada, est une histoire plus grande que nature, personne ne sort indemne de ce corps à corps spectaculaire, parole de Normand d'amour, en tournée au Québec jusqu'au vingt huit novembre, d'un partenariat de Radio-Canada. Ici Bruno Savard à l'occasion du Jour du Souvenir rencontre avec le général Roméo Dallaire un homme d'ici totalement dévouée à cause des enfants-soldats, Roméo Dallaire au dont des enfants ce soir dix-huit heures trente sur ici. Un petit. Peu. Il fait trois degrés rue Saint-Jean Québec

Martin projet de loi vingt du ministre de la santé et en Barrett qui a été adopté hier soir par l'Assemblée nationale. Le projet de loi vise à favoriser l'accès aux services de médecine de famille de médecine spécialisée, certaines mesures vont aussi permettre de mieux répartir les effectifs médicaux de manière à couvrir les besoins régionaux le ministre Gaétan Barrette explique comment ces modifications vont permettre d'éviter des fermetures de clinique comme celle du quartier les sols qui va fermer le onze décembre prochain. On devrait l'aider les gens de la grande région de Québec où il y a des besoins on n'a jamais eu de Lévis, pour distribuer les médecins là où les besoins cent anciens où sont les médecins donc on fait le ratio dans chacun des sous- région de Québec moyen, c'est que les gens plus pauvres

en plus de médecins qui les régions plus elle est chez plus jeune par exemple. La Commission des relations du travail rejette la demande des maire Labeaume élu liés de maintenir les services essentiels la traverse Québec Lévis, pour les deux prochains jours de grève, les traversiers vont donc demeurer

hockey demain et vendredi mais vont reprendre cependant samedi la Commission refuse aussi d'entendre les deux maire Régis Labeaume et Gilo liés avait demandé de pouvoir plaider les intérêts des usagers. Devant la commission. Premier ministre Philippe Couillard estime que Caroline Simard a pris la bonne décision en dénonçant le geste déplacé commis à son endroit vendredi dernier lors d'un événement public, il a assuré sa début du centre sa députée du soutien de toute l'équipe libérale Philippe Couillard se dit également satisfait de la conclusion de toute cette histoire. La personne qui est en cause, a bien agi en présentant des excuses publiques Caroline accepter ses excuses là, je pense que la façon dont ça s'est résolu encore une fois et la bonne bouffe. Et je pense que je voulais Caroline de soins de, de vivre cet événement-là, je crois que le culot de façon élégante et de façon ferme leur foi, et chasser gris. Caroline Simard a dit qu'elle ne souhaitait pas maintenant porter plainte contre, l'homme

d'affaires en question Daniel aider. Le pays. DJ du Centre des congrès revient d'un séjour au Japon en

prévision d'un congrès mondial, de Jeune Chambre de commerce qui aura lieu à Québec en novembre l'an prochain, Pierre- Michel Bouchard était en mode séduction pour attirer ici le plus de délégués possible il y a cinq mille Jeune Chambre de commerce dans le monde et cent soixante-quinze mille membres si l'organisation de Québec réussit en attirer quatre mille, ça pourrait représenter des retombées de six millions de dollars en seulement cinq jours Pierre- Michel Bouchard. J'ai travaillé surtout avec des délégations les and là, la Finlande la Hollande et le Japon. Pour avoir essayé d'avoir des engagements de nous amener des gens sa marge de s'ils sont très contents, qu'on soit allé leur montrer notre intérêt. C'est beaucoup de monde qui pourraient s'amener beaucoup de retombées, et il y a aussi une espèce de campagne de financement si vous voulez auprès des gens d'affaires pour

ils feraient ramasser un million de dollars pour cet événement-là, et c'est devenu un peu la norme de demander aux gens d'affaires de donner un coup de main pour le tourisme régional de cette manière-là,. Merci beaucoup Martin vous en prie sept heures trente cinq Nous avons trois degrés rue Saint-Jean Québec c'est une belle journée qui nous attend va nous dire, Martine avec des températures encore bien confortable aujourd'hui,. Vraiment c'est encore frais ce matin par exemple les matinées sont un peu fraîches surtout qu'aujourd'hui on a de bons vents du nord-est qui vont souffler, peut-être assez fort toute la journée le des rafales entre, trente quarante cinquante kilomètres à l'heure peut-être jusqu'à soixante le long du fleuve c'est d'ailleurs ce qu'on

a ce matin. Qui est enregistrée sur l'île d' Orléans alors assez venteux comme journée ce qui pourrait nous donner une impression au final d'une journée un petit peu plus fraîches même si les températures vont encore une fois être bien loin des normales de saison entre six et neuf degrés cet après-midi le ciel est partiellement nuageux ce sera comme ça aussi pour le reste de la journée donc mélange de soleil et de nuages en ce mercredi,. Merci beaucoup Martinez la circulation avec Marc-André. On a un camion en panne Claude approchait du bon apportait

direction nord à la jonction adéquat d'affaires principal sur l'accotement de gauche. Ça nuit un peu là pour les gens qui proviennent de la même direction Est demeure le pôle à la Sûreté du Québec est sur place, on est en train de remorquer direction limite. Pour la même direction Est -ce qu'on est au ralenti depuis la halte routière à l'approche qu'on a porté, à la hauteur de la nuit dernière on a des problèmes et sur un kilomètre environ, et même chose pour l'approche de la route du président Kennedy pour en quatre nous l'action sur la congestion débute maintenant, avant Sainte- Geneviève alors on est au ralenti jusqu'à une chaîne de ce côté Richard Clair West, on a des problèmes approchant les quatre maintenant depuis Saint-Janvier à l'approche, de Robert Bourassa direction chez ça reste chargé dans les voies de service, Robert Bourassa ceux de Félix Leclerc à Berlin on est au ralenti la limite de vitesse est maintenant à soixante kilomètres à l'heure. Bien Marc-André merci beaucoup avec Patricia on va, parler de Greenpeace la comédie musicale vous avez peut-être déjà vu le film.

Fin, soixante-dix début quatre-vingts ou à peu près la dynamite résigné sombre de bon à plusieurs reprises parce que ça continue vous a fait chanter toutes les chansons grise dans votre jeu de karaoké, dans un bar ou à la maison dans une formule que vous avez adapté pour vous partez, grise sera présenté à la salade et Rousseau l'été prochain c'est la même production que celle qui a été présenté dans le cadre du Grand Rire c'était terminé. Ah oui avec Annie Villeneuve, et Jason Roy Léveillée dans les rôles principaux dont samedi et de Dany qui reprennent les rôles incarnés au grand écran à Olivia Newton John John Travolta, qui en fait au avant d'être au cinéma gris c'était une comédie musicale alors des jeunes du secondaire avec des Steelers Kabylie on est dans les années soixante-dix des chansons que vous avez chanté mais sachez que dans la comédie musicale Grease, reprise ici au Québec est donc présenté à la salle Albert Rousseau l' été prochain la moitié des chansons ont été traduite en français par Yves Morin voulait un extrait alors du Hamas. Au revoir. À l'accélérateur.

Cette année-là qui récurrent admirateurs montréalais. Avec quatre. Il. Aurait préféré. Être. C'est. Pour les gens qui connaissent les paroles par coeur qui ont envie de chanter le contexte un petit peu déstabilisés par les versions vacances. Bon. Nombre soulag né. Mario rwandaise Massa celle-là aussi pis. Jamais dans la chanson parce que je pense qu'on a gardé les titres originaux dans Grease Lightning mon dos capable de chanter ça mais le reste la chanson et par un vote heureux Bowman Gillian. Non plus, des, exactement non mais je trouve que en fait aller voir les vidéos

parce qu'on les voit là un extrait carrément c'est un vidéoclip avec les les comédiens de de gris chante grâce à Mike Nike je l'ai relayée sur notre page Facebook ça vous donne un aperçu, un peu de de ce qu'on pourra voir à la salle Albert Rousseau est -ce que je vous ai donné les dates c'est du vingt huit juin au vingt quatre

juillet et sachez que les billets sont actuellement,. Bon très bien là, ce que je pense que ça va fonctionner parce qu'ils pensent les gens vont se déplacer dans sa vie sur l'été prochain merci Martine toutes les dates sur les et puis. De la salle de des souvenez brusquement merci merci beaucoup Patricia j'ai parlé avec Martine à l'instant, Martine et à l'école Saint-Michel ce matin on s'intéresse particulièrement. Aux vécu d'une famille dont les deux garçons sont atteints de troubles d'un trouble de l'autisme il y en a un qui lui fréquente le secteur autisme de l'école Saint-Michel qui regroupe les services, pour l'ensemble des enfants qui ont besoin de ce type de service dans la région de Québec l'école Saint-Michel et à céleri Martine nous êtes rendu à l'école la semaine. Non. Pas encore on attend le taxi qui vient chercher marqué dans ce domaine à l'école comme à chaque matin donc on est prêts le sac à dos et rempli de tous les artistes colère pour pour la journée et maintenant avec le pape a atteint le taxi vient juste d'arriver à la Gabriel Marc va partir pour l'école dans quelques minutes alors monsieur Quintal. Un services comme l'école Saint-Michel c'est un service qui régionaux.

Donc il y a, plus de quarante cinq enfants de différentes commissions scolaires qui vont à cette école-là, c'est un service qui est vraiment

essentiel pour une famille. On vous absolument je veux dire, Marquis c'est son deuxième chez-soi à l'école il y a près de sortes de choses à apprendre l'autonomie. Il y a un bon service de garde on est rassuré le personnel très compétent et des spécialistes et très bien entouré donc oui c'est essentiel si on n'avait pas ça. On serait annoncée dans le pétrin. Une certaine cohabitation entre les élèves du secteur régulier les élèves du secteur autisme qu'est -ce que ça qu' est -ce que ça apporte à Marc de côtoyer des gens comme ça au. Saoudiens, d'avoir des des des personnes ne typique baisse ça l'aide justement faire la transition entre notre monde. La société les autres les autres étudiants mais c'est sûr que, il y a pas beaucoup parce que justement. Oui. Capable de sortir de sa bulle puis de voir une autre réalité calcule la réalité a -t-il cela. A les ressources pour les parents aussi offert par le l'école Saint-Michel. Bien ce qu'on va faire je sais pas si Stephen en avait parlé auparavant

mais c'est souvent sur l'un des problématique à la maison, on va parler ou aux enseignants qui vont travailler la problématique. Par le le plan d'intervention du début de l'année ou à l'heure en cours d'année aussi on peut travailler ça là on ne simplement le mentionner, on va développer un plan ponctuels à ce moment-là,. Et la marque onze ans bientôt adolescents qu'est -ce qui va arriver par la suite pour marquer. Bien c'est c'est ça c'est si, peut-être deux ou trois ans Marc il va il va aller au secondaire comme les autres, les autres jeunes de son âge donc qui devait arriver devrait changer de décrocher les commissions scolaire, puis il va rester au secondaire jusque

jusqu'à l'âge limite de vingt et un ans. Merci beaucoup de nous avoir accueillis vraiment dans votre dans votre matinée dans votre routine matinale une belle famille unie, avec deux beaux enfants merci beaucoup et on va suivre remarqué à son arrivée à l'école le ventre. Journée, alors de Beauport Martine c'est ce qui se passe présentement la marque et dans dans dans ce taxi c'est du transport de la pluie transport adapté le marché. À adapter oui volatilisé pas,. Les enfants autistes qui fréquentent l'école Saint-Michel lui

par vers l'école vous allez le retrouver aussi parler avec des intervenants là-bas. Absolument parler avec le directeur de l'école monsieur Bélanger ainsi que monsieur Massicotte qui est le l'un des enseignants là qui s'occupe de marque toute la journée alors on ferme la porte du taxi bonne route vers l'école Saint-Michel quand même de Beauport jusqu'à célébrer. C'est une bonne trop tôt ce matin on le dit cette chaleur marqué toujours accompagné de la même conductrice de taxi donc pour lui c'est une stabilité et une sécurité, étant bien avec la dame il écoute sa musique durant le transport pour pour rester bien au calme et pour se préparer pour sa journée d'école. Excellent Martine merci beaucoup plus de pourparlers tout à l'heure, sept heures quarante trois minutes alors à Montréal c'est le début du grand déversement on l'appelle comme ça un peu vous savez que on doit vider un collecteur d'égouts pour compléter des travaux d'ingénierie depuis minuit et bien dans les différents points ils sont très très nombreux de l'ouest de la ville presque jusqu' à la pointe Est, où on doit. Déverser les les les égouts c'est commencé depuis minuit avec moi

journaliste François Cormier à qui je parlais

hier pour avoir un peu plus de détails et d'information puis à qui on va parler ce matin pour vous un peu comment ça se passe depuis la nuit dernière Bonjour François, Bourque mais les gens sont tous préoccupés en se demandant de quoi ça a l'air est -ce que c'est du temps qu'est -ce que vous pouvez constater sur le terrain,. Coûte que écouter tout à l'heure est quelqu'un qui m'a demandé un peu où, nous dire qu'est -ce que vous sentez sur le terrain, et je trouvais que le verdict approprié partir, parce que vous auriez dû voir le visage de mon caméraman, Yannis lorsqu' il a ouvert la porte de la fourgonnette, juste à côté d'une conduite principale des goûts s' est déversée dans dans le fleuve Saint-Laurent écouter sa santé sa réponse à, eux par contre je relativise maintenant lancer déplacé il y a quelques mètres et par la suite on ne sentait plus rien là, a donc que je suis visuellement ce qu'on wallon est à la sortie en ce moment d'un d' une grande d'importantes comme vous le disait on installe une espèce de, de barrières donc d'une estacade pour faire en sorte de retenir ce qui pourrait flopper, mais

on ne voit absolument rien il essentiellement sur le fleuve Saint-Laurent, se sont ce sont des feuille Congo un, an des canards qui qui Pato cinq. Eux, ça ne veut pas dire que si on ne voit rien il n'y a pas de déversement envoyé du bouillonnement tantôt sortir de chez eux de l'un des tuyaux s'arrête recommence à rester commence à comprendre que l'opération est commencée depuis minuit et certaines panes qui était on appuyer sur un bouton c'est ouvert de façon

automatique d'autres qui vont faire de façon plus manuelle, donc je sentais à l' endroit où l'on nous on ferme on ouvre on ferme et ça varie un peu mais le déversement il est bel et bien commencé. Est -ce qu'on ouvre partout parce qu'il y a au moins une vingtaine de de de points de chute le des tuyaux qui sont qui seront qui peuvent qui seront ouverts là est -ce que tout est ouvert en même temps on y va par étape. Non en fait on reconnu comme Judy on ouvre celle qui était automatique a été ouvert. À pas été permis ou les excédent sans, eux l'parle de dégoût à la maison l'un des toilettes lavabos, en dans des,

petits conducteur ça grossit ça grossit et un moment donné on dit à l' aube, non vous ne faites -vous de vous Noel n'allez postal le peloton Staub près hein. Vous allez plutôt dans le fleuve Saint-Laurent se fait en sorte que cette conduite principale on l'a totalement vidés, que le elle est en train de s'assécher à l'heure actuelle alors le gros prix goûts. Et en ce moment parce qu'en plus des égouts régulier de Montréal qui sévère l'oeil tout ce qui était dans le conducteur qui doit être assécher alors c'est vraiment aujourd'hui comme le plus grand nombre de de de Saint- litres d'eaux usées par moments. Est -ce qu'on a pu observer des équipes sur le fleuve vous me dites que dans le secteur Verdun où vous êtes il y a des estacade là est -ce que par endroits il y a des équipes qui surveille au cas où contrairement à ce que vous n'avez pas, commencer pour marquer ce matin au cas où on y aurait à la surface des objets indésirables qui se retrouveraient sur les berges par exemple de la surveillance présentement. Écrits Lisandro ils ne sont pas, facilement accessibles il y

en a un qu'il n'est plus que les autres celui

on retrouve d'ailleurs je vous le cacherai pas on est plusieurs médias à être ou même à mettre au même endroit ce matin, il y a un inspecteur de la Ville de Montréal qui il surveille qui fait de téléphone par quoique au, voir qui se passe, tout à l'heure il y aura des, militants des bateaux qui vont s'en mille neuf pour surveiller aussi eux ce ce qui se passe mais. Vous savez il y a le phénomène de dilution le c'est -à-dire que, par sa part de votre toilette ça passera en jusque jusque dans leurs, oeufs tous ces disparités lui dans l'eau par contre je m' un un bémol ici, ça ne veut pas dire que si les produits chimiques par exemple qui sont lui, se voit décerner moins non je mets un gallon de de ne jamais que dans l'eau eux qu' il soit dans un litre d'eau ou qu'il soit à Dar cent millions de litres d'eau est toujours engage avec Louis compris ça reste la même date des même des lui, alors les produits chimiques dans le même principe. Çane fameux çaneça ça ne disparaît pas finalement. Bon l'objectif de tout ça François je le rappelle c'est de pouvoir réaliser des

travaux d'ingénierie la Ville dit on a besoin de séjour là pour vider assécher. La conduite pour pouvoir réaliser nos travaux après ça tout va rentrer dans leur je parle avec un ingénieur de Polytechnique tout à l'heure monsieur Desjardins Raymond Desjardins, lui disait oui la Ville nous dit ça mais moi je suis sceptique je trouve que c'est beaucoup de travail, en une semaine en sept jours à la ville on est encore confiant de répondre et de rencontrer ses échéanciers. Écoutez médiatiquement la portée et dans l'opinion publique Georg ont dépassé le sept toujours à ne passerait pas.

Donc on nous dit ce sera maximum sept jours idéalement à moins, comprendre c'est pas juste un des petits travaux à faire c'est ce trois phases de travaux en fait donc relié une chute à neige à aux réseaux d'égoûts, enlever des installations qui sont en train de se dégradait pourrait nuire potentiellement à l'usine d'épuration et aussi inspecter toute conduite pendant qu'elle est bien beau profiter finalement de l'occasion il y a pas dit qu'elle a été rien, pour voir s'il y a pas d'autres bris qui ont été faits, donc ça peut prendre, je ne suis pas de misère

à imaginer que ça prend plus que une ou deux journées d'ailleurs juste asséché le conducteur imaginé a enlever toute l'eau de ce conducteur-là ça prend quand même plusieurs heures donc que et je pourrais spécialiste mais, ça ne m'apparaît pas étonnant. Ok merci beaucoup François. Revoir doit voir François Cormier journaliste Ici Radio-Canada vit à Montréal dans le secteur Verdun où il surveille pour nous ce matin-là. Comment ça se passe avec le début du déversement c'est commencé depuis minuit. Hier soir il est sept heures quarante huit minutes Marc-André Boivin la circulation,. Alors quelle direction sud c'est lourd Claude depuis George mais on a des problèmes jusqu' à Louis quatorze le n'a pas seulement des compliqué, même chose pour l'accès à Félix Leclerc ou il y a peu d'attente de ce côté pour Félix Leclerc et, ça roule très très bien le jusqu' à l'autoroute Laurentienne depuis avril quatre y a pas vraiment de problème, côte ouest de l'approche Laurentienne également facile mais, il y a c'est vraiment les accès à la Robert Bourassa direction ce dans les quatre se pose problème à

cette heure -ci pour Robert Bourassa direction sud de la limite

de vitesse est toujours à soixante kilomètres alors on a des ralentissements entre Félix Leclerc et amène chaque sans être un peu plus chargée aussi, pour l'accès à l'université là,. Merci beaucoup Marc-André alors le projet de loi vingt a finalement été adopté hier c'est le projet visant à améliorer l'accès aux médecins de famille revisitant également l'accès au service de progression assistée. Qui a été donc adopté hier par l' et le lait les députés du parti au pouvoir les l'opposition s'y opposer même s'il y a eu de longues discussions, des changements également qui ont été apportés à la suite des travaux en commission parlementaire alors il est question d'accès aux médecins de famille question de procréation assistée je vous le disait, également de frais accessoires ce sont les trois gros morceaux de projet de ce projet de loi vingt avec moi Diane Lamarre et députée de Taillon porte-parole du Parti québécois en matière de santé d'accessibilité aux soins Bonjour madame Lamarre. Bonjour monsieur dans laquelle madame Lamarre. Qu'est -ce qui vous embête suffisamment en tout cas pour ne pas appuyer ce projet de loi le dans dans les changements que vous aimeriez aimé voir apportés par le le ministre avant qu'il adore.

Son projet de loi. Certainement les frais accessoires. C'est la première fois depuis mille neuf cent soixante-dix depuis l'assurance maladie qu'on qu'on instaure une telle rupture du contrat d'assurance maladie selon leurs choix social au Québec et au Canada, c'est de dire que quand quelqu'un est malade. Ce n' est pas

l'argent qui va dicter la priorité qu'on va lui accorder c'est la gravité des urgences de sa maladie en les frais accessoires viennent vraiment créer. Cette injustice sociale c'est lorsque que les gens maintenant qui ont de l'argent vont pouvoir passer plus vite, ce qui n'en ont pas peuvent être vraiment retarder. Et aussi à un moment donné quand on aborde cinquante dollars puis qu'on sait que ça prend ça pour. Voir un ophtalmologiste ou aller passer un examen coloscopie date on ressent privé alors ça c'est un bris majeurs. Ça peut sembler apporter des économies à court terme mais ça coûte plus cher

à long terme mais surtout, ça vient vraiment rompre, le principe d'équité dans notre système de santé. Mais qu' est -ce qu'ils chargent vous auriez souhaité que les frais accessoires soit interdit carrément qu'on arrête de les appliquer comme on les fait il y a toujours bien des exemples qui ont été données celui des gouttes ophtalmologique par exemple, qui coûte beaucoup plus cher dans ce qu'on impose aux patients qu'est -ce qu'elle coûte réellement et que les médecins finance soit une partie de leur équipement une partie de leur salaire, de cette façon-là là, ils sont ils sont encadrés le projet de loi vingt prévoit. Au moins que ce ne sera pas aléatoire, et que les freins seront connus déterminé et issu, de la part de tout le monde. Oui mais il y a un dérapage important c'est ce que la, dent actuellement on avait effectivement la possibilité de facturer un État contacterait le prix des gouttes, mais comme vous l'avez dit -on à transférer ça et on a mis en scène à charger des frais de bureau les frais de cabinet, est -ce que la loi

vingt permet de facturer en maintenant du également dorénavant,

des frais de bureau des frais d'équipements, et des frais pour des tests diagnostiques alors tais -toi changera plus deux cent dollars pour les gouttes parce qu'effectivement c'était pas le bon prix on va changer peut-être cinq dollars mais les médecins vont avoir le droit de chargé cent dollars pour des frais d'équipements à un appel à Goma écoutez oui c'est vrai le goût ça m'Samad cinglant Mais je vous charge cent dollars parce que moi j'ai un appareil à mon dans mon bureau et je vous charge un autre cent dollars parce que j'ai des des des frais de, d'équipement particulier ou de de de bureau de d'entretien c'est ça que le ministre a ouvert, c'est. Un événement sans précédent décision personnelle tu as pris sans consulter, et ce n'est pas comme ça que ça devait se faire. Si on a un parce que déjà je dirais par exemple dans le cas des ophtalmologiste ils ont déjà dans leur bloc de deux cent cinquante mille dollars en moyenne de revenus, un montant d'à peu près quatre-vingts mille dollars qui est prévu pour des frais de cabinet. A lancé la la proportion

a juste proportion qui n'a pas été adaptée au fur et à mesure des négociations et c'est là que j'allais jouer, et c'est là qu'il fallait lire l'inquiétait tant qu'elle appelle aller jusqu'à besoin de cent mille dollars dans, la santé en organisation de bureau, et c'est cet exercice là que le ministre a refusé de faire, et en légalisant ces frais-là il vient légaliser un surplus de cinquante millions de dollars on va donner, principalement aux spécialistes mais surtout et il crée une iniquité par rapport aux gens qui

pourront pas payer ce montant. Si je comprends bien madame la valeur vous êtes un peu d'accord avec le principe que les médecins ont peut-être des frais plus important qu'il ne l'avait par le passé les équipements coûte plus cher les frais de bureau peuvent coûter plus cher mais qu'on les encadre et que l'État paient à partir d'une entente négociée avec les médecins le montant qu'on le reconnaît sans qu'on transfère ces frais-là aux patients c'est ce que vous auriez souhaité.. Marcel c'est que dans les négociations qui ont eu lieu depuis déjà deux mille six depuis les gouvernements libéraux ceux qui ont négocié en deux mille en

deux mille six le dos ces ces montants-là. Et on aurait dû assassiner les augmentations avec la garantie que les frais de cabinets étaient inclus, on est passé de deux point trois milliards à six virgule huit milliards dans l'enveloppe des des médecins entre deux mille trois et deux mille quinze alors il y avait mais il y avait de la place pour tout indique intégrées ça c'était obligation, d'inclure les frais il y a des gens de toute façon capot regarde les ententes il y a déjà fait deux colonnes très cabinet et en arracher un blogue ou alors il y avait de la place est aussi peu que un pour cent de l'ensemble de la masse, aurait permis d'absorber c'est vrai c'est vrai que ce soir. Sur l'accès aux médecins de famille madame Lamarre omprendre les quelques minutes qui reste pour en discuter le ministre au départ proposait des quotas les médecins ont pas aimé ça il y a eu négociation en disant vous avez pas besoin de nous imposer des mesures comme celle-là on va vous faire des propositions nous pour pouvoir. Traiter davantage de

patients et Denis et rendre plus accessible

aux médecins de famille nous de se rendre plus accessible, pour les patients qui n'ont pas de médecin de famille est -ce que vous êtes satisfaite des mesures proposées par les omnipraticiens notamment et parce que propose le projet de loi c'est -à-dire, de reporter. Les propositions initiales à deux mille dix-sept si jamais les médecins ne répondent pas aux attentes qui sont prévues maintenant pour le nombre de patients qui doivent traiter. Finalement je pense que l'approche coursives qui a été utilisée par le ministre était totalement à dénoncer ce n'est pas une façon de négocier corps humblement, avec un groupe de professionnels comme les médecins qui sont d'ailleurs beaucoup plus, touchés que les spécialistes dans ce fameux projet de loi vingt. Mais en même temps ce que je les choix que le ministre a fait, ne nous donne pas cette garantie d'accessibilité savez l' accès à un médecin s'est pas être inscrit un médecin c'est capable de le voir entre autres les soirs et les fins de semaine organe son regard des ententes. Les obligations par exemple en termes de

nombre d'heures d'ouverture des groupes de médecins de famille et les cliniques médicales, elles étaient de soixante- huitards et pour soixante-dix pour cent des des GM amère ont réussi à obtenir dans cette entente une diminution, de l'obligation de leur d'ouvertes alors on est très très inquiet de voir à ce que l'équation va être respectée, parce que il y a un joyeux dans les journaux cent soixante mille patients inscrits personnes inscrites. On peut se poser deux questions la première d'abord est -ce que les urgences sont déjà pleine



de de personnes qui sont et c'est un médecin dont, on a déposé des amendements nous pour avoir de meilleures garanties de disponibilité DART est arrivé hier soir les fins de semaine pas seulement quatre heures le samedi quatre arrêts dimanche parce que son infection urinaire l'après-midi samedi après-midi la seule porte d'entrée il me reste résurgence de l'hôpital, et la question qu' il faudra vérifier c'est. Est -ce que les cent soixante mille personnes qui ont été inscrites. Est ce que beaucoup de personnes âgées dans sa aussi ce sont des adolescents

des jeunes adultes de plus en santé a il faut s'assurer que les patients qui sont. Plus vulnérables plus lourd. Le représentant car. L'intérêt pour, pour, tout le médecin, appartient cela tout calculé comme la ministre a essayé de faire avec les quotas, bon Chris vraiment quelque chose qui représente parce que les médecins souhaitent mettre dans leur pratique. D'accord je vous on alors là c'est là-dessus madame Lamarre parce qu'on arrive presque au moment où on doit. Céder l'antenne aux nouvelles mères. Beaucoup, s'arrêtent les amateurs de bonne journée avoir violemment les

porte-parole du Parti québécois en matière de santé d'accessibilité aux soins sur le projet de. Doivent adopté hier, à l'Assemblée nationale sans l'appui de l'opposition Martin. Pierre Olivier la liberté porte sa cause en Cour suprême l'homme de vingt sept ans a été reconnu coupable du meurtre Bunny de Michael Cadieux c'est survenu en deux mille onze dans le quartier Saint- Sauveur le mois dernier la Cour d'appel a confirmé sa condamnation mais il y a une dissidence d'un des trois juges et c'est ce qui ouvre. La porte,

à. La Cour suprême Pierre- Olivier Laliberté avait présenté une défense d'alibi en disant qu' il ne pouvait pas se trouver sur les lieux du crime au moment où il a été commis. Bien j'espère que vous pourrez profiter de la journée elle sera belle alternance soleil-nuages température au-dessus des normales saisonnières avec, huit degrés demain ce sera encore confortable et doux par contre la pluie va commencer à tomber en après-midi on a prévoit pour demain après-midi la nuit prochaine et des averses également pour vendredi présentement rue Saint-Jean le mercure indique trois degrés vous

écoutez première heure sur Ici Radio-Canada première, au Québec. On a joué des tours allemand un homme au destin exceptionnel un enfant de la Seconde Guerre mondiale protégé grâce aux chocs. Il ne permettait de passer au problème,. L'histoire de pierre serve mal au Téléjournal Québec ce soir dix-huit heures. À. L'. Ici Jacques Beauchamp le premier poète national du Québec Octave crémation.

Aujourd'hui l'histoire ce soir vingt heures, Ici Radio-Canada première. Aujourd'hui pour ou contre donner un rôle officiel à la Première dame d'un pays Vincent Marissal et Louise Beaudoin en discute et aussi une visite de l'actrice française Julie Gayet, Catherine Perrin aujourd'hui neuf heures, une dix heures. Les idées. Ici Radio-Canada, première. Au cent six virgule trois à Québec. Leur a dit au journal de Radio-Canada. C'est parti le tiers du contenu des égouts de Montréal est déversée dans le fleuve Saint-Laurent nous faisons le point sur cette opération controversé. Des fonds même pas toucher à l'eau parce que les concentrations de déverser on a des taux qui dépasse de quatre cent fois à la norme.

© 2015 Première Chaîne (Québec, QC) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C RADIO-20151111-RPB-20151111073000_01_30_PremièrexIHeure - Date d'émission : 2015-11-11

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

http://ici.radio-canada.ca/emissions/gravel_le_matin/2015-2016/ - 7 h 32 Actualité régionale
ICI Radio-Canada Première (Montréal, QC) -
Mercredi, 11 novembre 2015 - 07:30 (UTC -05:00)

Gravel le matin

*C'est des médicaments contre le cancer, de la lame en défaut devant ce débat-là c'est elle j'ai fait-elle interne ce débat-là et j'ai accepté c'est vous et vous m'avez dit là c'est nous qui gouverne ont bien c'est très bien, mais j'ai accepté de payer pour dix-huit mille personnes pas beaucoup là. Un médicament les petites filles, qui va coûter un milliard. De dollars à cinquans. Un médicament, un milliard de dollars dix-huit mille personnes c'est pas beaucoup ça eh bien c'est sur les enjeux auxquels on a à faire face et c'est bien beau parler d'universalité la. Mission refuse constamment, de s'adresser ou de faire face à la réalité bon va frapper le mur puis moi je le vois le mur l'objet n'est pas là,. Dutemps Barrett ministre de la santé députée de la première mercibonne journée, Pierre Benoît. Pourrait entendre les entrevues d'Alain Gravel sur le web. Radio-Canada
TCA Gravel matin. L'Air. Aujourd'hui pour ou contre donner un rôle officiel à la Première dame d'un pays*

Vincent Marissal et Louise Beaudoin en discute et aussi une visite de l'actrice française Julie Payette, Catherine. Mais aujourd'hui neuf heures maritime dix ans. Merci Marie-Louise Arsenault aujourd'hui les mémoires de Grace Jones un entretien avec Dany Laferrière et les mois bannir en économie,. Et on est pour plus Holly aujourd'hui treize heures trente maritime et dans l' Ouest quatorze heures trente. Sept heures trente et un minutes Yves Désautels

en circulation c'est le jour du Souvenir mais quand même du monde sur les routes. Oui exactement mais on voit que c'est quand même un petit peu plus léger que d'habitude de tant mieux pour les automobilistes austère on a quand même un accrochage attention c'est la vingt Est Ire Avenue un peu avant l'échangeur Saint- Pierre le deux voitures qui sont tamponnés légèrement bon dans la voie de droite vingt Est, Ire Avenue, d'autre part dans l'échangeur Turcot a tranché opération remorquage une voiture entend, alors c'est dans la voie de droite quand on arrive du pont Champlain sur la quinze Nord pour les airs Décarie Nord c'est là où l'auto est immobilisé Métropolitaine Ouest toujours très lent depuis Lacordaire lancée par intermittence

jusqu'à déclarer,. Merci Yves Véronique météo,. Ciel gris ce matin quelques éclaircies à venir là-dedans aujourd'hui neuf à onze degrés encore très doux, minimum autour de six la nuit prochaine Montréal légèrement sous zéro pour l'Estrie les Laurentides et demain ce sera nuageux le matin, que lui qui commence en après-midi avec des vents sud-est assez soutenu, ne ferons quand même malgré les nuages et la grisaille sous la pluie aussi vendredi mais on dit pluie mais ce sera tout un cas d'averses dispersées vendredi, sept à neuf degrés températures plus fraîches pour le week-end en ce moment centre-ville huit degrés et trois à six vers les Laurentides l'Estrie et autour de Montréal aussi à cette heure -ci

monsieur Eric. Je. Sept heures trente trois minutes maintenant c'est l'heure des informations régionales avec Maxime écoutes revient sur ce déversement en cours dans le fleuve Saint-Laurent Maxime. Oui effectivement les vents sont ouvertes depuis minuit hier soir ont versé des milliards de litres d'eaux usées dans le fleuve pour réparer ce fameux système d'égout, René Saint- Louis sur place ce matin René comment ça se passe. Oui la Lacombe au Nord québécois

et du bassin il sur la rue Look et c'est ici que se trouve l' ancienne six années qu'on déplace par comprendre l' autoroute Bonaventure, et depuis une demi-heure là il y a beaucoup de travailleurs ici mais ce sont surtout ceux de la voirie parce qu'ils vont descendre dans le gigantesque intercepteurs dégoûté ou métier vont devoir attendre et vide et ça va prendre encore quelques heures et ensuite seulement ils pourront l'inspecter il réparer et je vous rappelle que cet égout eux c'est un tuyau de trente kilomètres qui longe Montréal par son plan de, jusqu'à la station d'épuration là complètement alerte de la ville,. Bon vous avez dit du côté de la ville qu'on verrait rien qui aurait pas de problème d' odeurs dont puisque c'est le cas. Écoutez il y a à côté de l'ancienne cependant. Mais il y a toujours une, vaches blancs et état et il y a une odeur est effectivement donc ça peut arriver de façon localisée et sporadiques on

écoute le directeur de l'usine d'épuration de Montréal Richardson

sème. Il faut être conscient du fait que cette opération-là il fort complexes. Il y a eu des manipulations de Van au cours de la nuit, alors c'est normal que ce matin il y a de légères Jason Godin au niveau de de système, eux ce qu' on ne devrait pas retrouvé au niveau du fleuve. C'est du côté de Verdun aussi leur notre collègue Martin nous a rapporté, quelques odeurs mais de façon très sporadique. Merci Renée. Au plaisir. Pendant ce temps-là il y a quand même des précautions à prendre on, on ne jette pas, comme on devrait jamais faire n'importe quoi dans les trois, voilà l'avis de rappel. Mais en même temps on se dit mais c'est vrai vraiment, on retrouve toutes sortes de choses là-dedans c'est même étonnant donc on ne jette pas, la avis nous rappelle. De de de cul types de cinq couches, Ali toilettes imaginez de sans répondre préservatif, tout ça il y a des précautions à prendre effectivement parce que là tout ça s'en va directement dans le fleuve. Reportage Brossard,. Bonsoir, Québec. Ok

du parc Marie- Victorin à Longueuil quelques heures avant le début du déversement des pêcheurs continuait de taquiner le poisson, Rosaire Dion a toutefois l'impression qu'on lui enlève son paradis de pêche. Il y à faire lorsque venait la, bombe des crayons, c'est, que nous a commencé le très c'est peut-être de quarante ans quarante, là, ça va prendre combien d'années avocats reviennent. De toute sa mère qui, où,. Pour limiter l'impact environnemental du déversement d'eaux usées le directeur général du Comité Zip Ville-Marie Alexandre jolie demande aux Montréalais d'éviter de jeter certaines choses à

l'épout. Utiliser des produits biodégradables après ça c'est les gros morceaux des couches d'État tampon. Condoms etc que les gens vont parfois mais dans la tournée donc, on essaie d'éviter c'est gros morceau là. Alexandre jolie suggère aussi de limiter la consommation d'eau. On peut s'assurer prendre des douches de moins de cinq minutes. Pendant une semaine c'est pas la fin du monde sont sont une douceur deux avoir une petite bassine dans enlever de la cuisine pour faire la vaisselle plutôt que laisser beaucoup les.

L'eau usée et déversées à partir de vingt quatre lieux différents dans la portion sud-est de l'île entre Verdun et Pointe- aux-Trembles, ici Dominic Brassard Radio-Canada Longueuil. On voit aura lundi soir pensez -y avant de jeter quelque chose dans les toilettes, merci Maxi aujourd'hui en tout temps. Maxime. Bonjour ici à l'idée reçue, aujourd'hui jour du Souvenir on vous raconte l' étrange histoire des zouave canadien-français les. Soldat du parc place le quinze dix-huit aujourd'hui quinze heures. Poursuivre l'émission sur Twitter, Twitter comme la robe. Rappelle matin, l'. Air. Sept heures trente sept c'est l'heure de la chronique politique avec Chantal c'est vrai que c'est pas trop la chapelle du déversement conviés à Montréal craquements au fleuve. C'est c'est franchement déprimant mais c'est pas seulement à Montréal et le beau fleuve à l'histoire de Victoria je d'ailleurs il y a partout. Non c'est ça vous. Fait, dévier prendront voilà.

Non mais j'imagine que la nouvelle ministre de l'environnement trouvent que c'en est bien tiré dans le sens où, politiquement plus politiquement a pas exiger grand-chose, ça m'ont rappelé quand Jean Chrétien quand il

a été élu avait promis. De renégocier l'ALENA. Et une fois qui a été élu évidemment il y a pas renégocier l'ALENA cette entente de libre-échange avec le Mexique et les États-Unis il y a plutôt obtenu une entente-cadre à une entente. Parallèle. Qui parler d'environnement. Puis ça, suffit à remplir le la c'est quand j'ai vu. Madame Kenna qui envoyait. Un cadre je me suis dit c'est un peu la même technique pas convaincu néanmoins qu'elle aurait pu faire autrement et devrait être assez heureux au gouvernement Trudeau de régler ça le plus rapidement possible. Donc elle inquiète et aussi le ministre le nouveau ministre des Finances monsieur Morneau,. Monsieur Morneau. Et. Qui s'il est étonné. Par. L'

état des livres. Probablement jamais parlé à ses collègues qui était au parc du Parlement précédent parce que monsieur Morneau c'est un élu tout frais, là c'est un des rares ministre des Finances dans l'histoire du Canada, qui n'a jamais été député. Dans une vie antérieure avant de devenir ministre des Finances rappelez -vous que Paul Martin mais, ça que c'est un homme d'affaires de Toronto c'est un homme cas Suharto prospère que lancer son propre fonds d'investissement et qui n'est pas considéré comme faisant partie du club Ruban Bleu de Bay Street mais plutôt. Comme un entrepreneur. D'une autre génération il vient pas là il c'est sûr que ça dure assuré Bay Street devienne ministre des Finances, mais néanmoins c'est pas un habitué de biscuits Joe enlever son prédécesseur conservateur. Était d'une tout autre mouture, et on l'a vu d'ailleurs pendant la campagne quand il avait choisi d'aller faire la des clubs privés

où il est pas allé finalement là c'était c'est il faisait partie du

boys club. C'est un peu différent dans ce cas -ci mais cela dit monsieur Morneau donc qui se fait dire par le directeur parlementaire du budget oh surprise. Que non seulement il va y avoir, les conservateurs ont pas vraiment équilibrer. Le budget fédéral mais qu'en plus. Alors on peut,. Imaginez qu'il y aura un déficit, à chaque année, elle sans avoir dépensé. Revenu cette prévu par les libéraux. Entre autres les dépenses les nouvelles dépenses qui veulent faire des libéraux, et. S'il ne savait pas parce qu'il était pas là. Il aurait su en lisant le budget de l'Alberta qui a été déposée par le NPD tout de suite après la la campagne fédérale parce que. Ici on voit que les rentrer, en énergie en matière d'énergie il y a quand même des revenus fédéraux la péréquation etc. Seront pas au rendez-vous et selon le directeur parlementaire du budget dans le cas des prix et de l'énergie. Des on reviendra pas une situation plus normale. Ou ou qui ressemble à celle qui est avantageux avant vingt deux mille vingt.

Alors. Monsieur Morneau hier qu'il nous a appris ce qu'on savait un peu déjà c'est -à-dire qui va présenter. Ce qu'on appelle une mise à jour. Budgétaire, avant la fin de l'année le Parlement va revenir autour du quatre décembre on pense pas, vraiment que les députés vont siéger la veille de Noël, donc dans dans la première moitié du mois de décembre on peut s'attendre à cette mise à jour budgétaire et là il va sans doute aussi nous annoncer. Ses projets vous savez pour les changements à la prestation pour enfants, fort et aussi je crois ramener l'abaisser le plafond pour les

CELI. Qui avait été augmentées autour de dix mille dollars qui va, redescendre à cinq mille, mais. Au-delà de ça la grande question c'est comment est -ce que les conservateurs les libéraux vont. Réaliser leur promesse et là on revient à un cercle qui est un peu un cercle vicieux c'est -à-dire que. Au début de la campagne électorale et depuis plusieurs années il y a deux dogme au Canada celui du déficit zéro,

et celui des baisses d'impôts qu'on pratique à gauche comme à droite depuis, que Paul Martin équilibré le déficit fédéral ça commence à faire deux l'une et demie. Les élu. Héros en campagne sous monsieur Trudeau en ont mis un dock de coûts. Et celui du déficit zéro ce qu' ils ont dit nous on va dépenser plus. Mais il s' en sont tenus quand même à celui des baisses d'impôts et le fait est que le le gouvernement fédéral surtout dans une période où les revenus d'énergie baisse. À un problème de rentrées d'argent les baisse de TPS consécutive. Ça a un impact récurrent réel, sur le les il y a quatre du gouvernement fédéral de faire des réinvestissements que ce soit en infrastructures ou pour n'importe quel autre programme. Que vraiment un gouvernement majoritaire libéral aux Brit briser ce genre de Douglas ou. Quelle sorte de déficit est -ce que monsieur Morneau va accepter. D'accumuler

sur quatre ans parce qu'on parle d'un cycle quand même de quatre ans, c'est un grand point d'interrogation et moi je regardais ça ce matin parce qu' il a dit avant de faire quoi que ce soit pour rencontrer les ministres fédéraux des Finances, sa vie c'est la première fois qu'il y a pas vraiment des voix forte conservatrice à cette étape-là.

Ontario Alberta, quand il y avait des gouvernements libéraux avait toujours des premiers ministres conservateurs. Qui avaient des visions différentes. Et selon moi ça va être une perte dans la conversation,. En terminant vous voulez. On va nous parler de la revanche de Stéphane Dion en français s'il vous plaît. En France est assez limité et c'est pas seulement en français c'est écrit monsieur Dion qui a été ovationné Affaires étrangères arrive aux Affaires étrangères, d'abord les Affaires étrangères entendons - nous. C'est un des ministères à Ottawa qui pratique oui qui a pratiqué le plus le bilinguisme. Si vous voulez parler de ministères où on est plus anglophone la Défense nationale est un bon code d'espèce a longtemps été un problème. On peut pas dire que le tranche le ministère des Transports

débordent toujours de bilinguisme, les finances. Pas toujours évident non plus pourquoi des Affaires étrangères bien évidemment parce que en diplomatie on demande plus souvent aux gens d'être capable de s' exprimer dans plusieurs langues. Mais monsieur Dion non seulement qui a été accueilli en triomphe par ses fonctionnaires chez l'intuition qu'ils ont su d'ailleurs. Une note pour se faire dire, écoutez là ça suffit, mais qui a aussi remplacer la reine. Ben oui, dans le hall d'entrée. Alors d'entrée jamais compris aujourd'hui c'est l'armistice, je vais vous dire j'ai jamais compris comment le Canada on apprend ça dans l'histoire du Canada, qu'on est allé en guerre entre autres pour affirmer notre indépendance et qu'on a gagné les états de service du Canada comme autre chose qu'une colonie britannique en participant à deux guerres. Et qu'au ministère des Affaires étrangères qui concrétise

cette autonomie note non coloniale post- coloniale, on a mis à rêver. Plutôt que des tableaux, canadien ça a toujours frappé mais monsieur Dion donc qui veut qu'on lui envoie c'est.

C'est c'est directives en français, il y est pas le premier ministre a demandé ça dans l'histoire plusieurs ont demandé des brefs et en anglais parce qu'il parlait pas français mais. Sans voix quand même un signal en, et je vous le dis dans les chancelleries là pour avoir parlé à des gens en Grande-Bretagne la semaine dernière. On est content parce qu'on état. En terminant mais je vous laisse les stations Trudeau et, merci Chantal Bonne journée Lacroix accusations sept heures quarante cinq minutes, Yves Désautels,. Oui pour la rue Notre-Dame beaucoup mieux que d'habitude là une quinzaine de minutes entre Delson et De Lorimier c'est ce que ça nous a pris comme. Corneau donc Notre-Dame vers l'ouest vers le centre-ville. Pour ce qui est de la Métropolitaine A40 et quarante espèces depuis Cavendish ça c'est comme un petit peu alourdit là. Et c'est comme ça jusqu'à la hauteur de l'échangeur Décarie Métropolitaine Ouest depuis Lacordaire Décarie c'est encore très bon Décarie Sud pas de problèmes et Décarie Nord on va ralentir l'à partir de Jean- Talon,. Merci Yves Véronique maintenant météo. Un petit matin bien gris mais quand même assez doux côté température

il y aura quelques éclaircies à venir un peu plus tard aujourd'hui la pluie le vent c'est pour demain après-midi ça reste pluvieux également vendredi, les températures se maintiendront entre neuf et onze degrés pour le reste de la semaine plus frais pour le week-end, et en ce moment à Montréal il

fait huit. Maintenant, Maxime retour sur, ce qu'on appelle le flash bien vu bonjour. Finir donc avec ce flash des puisque ça a commencé l'année dernière oui ça commence. La nuit dernière ici dit et écrit tellement de choses depuis quoi un mois maintenant là-dessus plus d'un mois Jean- François Cliche dans La Presse blogueur scientifique qui dit un peu de lecture pour flasher ce flash aurait, nous rappelle toutes les études, menées par des experts scientifiques qui nous disent que les effets, de ce grand déverse. Comment même si oui c'est triste, même si oui. C'est déplorable les effets devrait être, négligeable des experts de Polytechnique on s'en souvient cinq experts qui avait écrit nous anticipons que cet impact sera minimal ont raison d'abord de l'augmentation marginale de la charge rejetés, et ensuite du niveau de dilution,

dans le fleuve huit milliards de litres d'eaux usées c'est beaucoup mais le fleuve un très très fort débit, et surtout donc pour les municipalités qui sont situées en aval notamment l'de l'maire de Trois-Rivières et autres qui s'inquiétait, hier, on rappelle aussi dans cet article, que, bon, il y a une petite partie des contaminants qui. Qui retenus par le traitement des eaux à Montréal les particules en suspension mille laissez-passer pratiquement sans changement, plusieurs catégories de polluants en tous les polluants chimiques se retrouvent malheureusement tous les jours dans le fleuve donc, ce qui dérange beaucoup c'est peut-être le le symbole est rappelle une entrevue d'Émilien Pelletier scientifique à l'UQAR donc à Rimouski est un pionnier de la discipline au Québec on connaît bien dans les médias. Qui

disait récemment au soleil, on éduque nos enfants disant de ne pas gaspiller eau et la Ville de Montréal va envoyer des eaux usées dans le fleuve pendant plus d'une semaine ce n'est pas acceptable fleuve il est propre il n'est pas contaminé, mais le problème est cette mentalité de dire c'est

pas grave que c'est déjà polluée, et qu'on peut bien en rajouter un peu donc c'est pas le déversement lui-même peut-être, mais c'est le le symbole et comme vous le disiez ce matin, il y a quelque chose de triste. Quand on y pense en à savoir que tout ça ce matin ça va directement dans l'eau comme avant, comme avocat il y a pas si longtemps il y a trente ans c'est qui est incroyable il y a trente ans c'était tous les jours tout le temps de travail Victoria tous les jours il y a tout le temps aujourd'hui la job dans le même pays donc dans le plus meilleur beau pays du monde comme disait Jean Chrétien. Belle au rien et donc, des aurores boréales. Moi j'en ai déjà vu dans le Grand on ça fait quand, vous faites -vous nous parler de virtuel tous les jours il y a rien de plus beau que naturellement avoir une vraie,. J'imagine à défaut de pouvoir se rendre dans le Grand Nord disons bien en fait on peut en voir partout des aurores boréales ce qu'on apprend fait donc dans ça. Noir faut pas trop d'éclairage et des alliances. Et donc il faut vraiment des conditions parfaites eh bien c'est comme ça en fait qu'on a réussi à créer donc ce spectacle-là qui présenté jeudi spectacle mais ce film-là cette expérience

merci Vlad qui est présenté au Planétarium Rio Tinto Alcan, pour, pour plusieurs mois encore on va jusqu'en deux mille seize avancé Aurora et que ça s'appelle donc or Boréal, et c'est intéressant parce qu'on

en apprend vraiment énormément sur ce phénomène qui est absolument, magnifique et ils ont réussi l'impossible équipe, devaient derrière mais c'est -à-dire tissé un lien entre la science, et la entre la science et l'émotion donc comment on peut apprendre d'eux voire des trucs scientifique exceptionnel également à vivre des émotions très très forte mais pour ce faire ils se sont déplacés Yellowknife pendant une dizaine de jours ils ont capté cent soixante-dix-neuf mille images pour concevoir cet immense immersion là. Dans A trois cent soixante degrés dans un gros dormant fait comment ça fonctionne c'est qu'on arrive là-bas, on s'installe sur une espèce de divan intérêts au Planétarium elle s'appelle le théâtre de la Voie lactée clou maintenant aussi celui vraiment à l'Espace pour la vie dont les côtés du Stade olympique Salvador tout seul, à côté du Stade Saputo là vraiment sur le site du Stade olympique alors on s'installe on regarde

vers le haut c'est cet immense dont l'un est le soudainement, des images absolument magnifique viennent prendre le, viennent voler la vedette évidemment tout ça c'est accompagné, de musique mais pas n'importe quelle musique on a demandé aux. À un. DJ DJ Champion en fait à ce musicien le compositeur, de nous prêter en fait ses trois albums et demi donc on parle vraiment du matériel, qui existe déjà de DJ Champion plus celui qui est en préparation pour vraiment bien habillés ces images-là et c'est drôle parce que des fois on écoute la musique on tombe amoureux de la musique on se dit parce que je pourrais bien cette musique-là ce que c'est la musique évidemment de plages la musique de route la musique

bien je pense que DJ Champion était né pour écrire de la musique de Dorval Montréal on écoute un extrait vous allez voir on entend des aurores boréales c'est vraiment vraiment beau. Si vous. Faites -nous, de. Biens. Qui fait. De nous. Tous.

Le. Suspect, s'. Avouer hein. Oui les couleurs oui,. Exactement et d'ailleurs on appuie qui fuit qui se promènent évidemment on apprend beaucoup de choses d'abord vous d'où viennent les couleurs c'est le différents gars qui sont impliqués, la formation dans l'espace tout ça c'est vraiment très éducatif mais c'est loin d'être au contraire on a vraiment la beauté des aurores boréales et on apprend dans toute leur formation où ils sont situés, e. Combien de fois par année on parle quand même de deux cent quarante nuits en moyenne par année où on peut voir des Outaouais ces immenses immense mais évidemment comme vous le disiez plutôt ça prend des conditions gagnantes au niveau d'éclairage et tout donc c'est magnifique ce spectacle qui est présenté qui va en quelque sorte le faire, la conclusion, de l' année elle quittait l'année lumineux années-lumière pour le Planétarium, Rio Tinto Alcan alors si vous avez. Une bonne un bon trente minutes peut-être un peu plus tôt moi vous premier regarder les différentes expositions je vous recommande fortement d'aller vous faire le plaisir de regarder des

aurores boréales en plein milieu de Montréal sur cet immense dôme là c'est vraiment très très très réussie par l'équipe de la semaine dernière. Donc aujourd'hui il faut regarder dans le ciel est pas regarder dans le fleuve. Aujourd'hui c'est le cas des belles choses de belles vraiment vraiment c'est comme ça on va le voir merci.

Merci Isabelle René Vézina vous avez déjà vu des horreurs Boréal. J'en ai vu beaucoup, davantage, quand j' habitais Québec parce que, avec ses plus proches pour un homme, alors mais André régulièrement et c'est un spectacle absolument fascinant. Vous, savez dans le nord il y a quelqu'un qui les appelle les marionnettes parce qu'on dirait que quelqu'un tire des pour les faire bouger, mais c'est toujours assez saisissant que d'en voir à Montréal malheureusement la moi. Très rarement à cause justement de de l'éclairage et René parlez -nous tralala de la relation des Québécois avec l'idée, de la richesse en une relation. On qui évolue selon. Un ouvrage de l'Institut du Nouveau Monde,. Oui un ouvrage phare de l'Institut du Nouveau Monde s'appelle l'état du Québec c'est ça le vingtième édition, l'état du Québec deux mille seize

donc qui est présenté qui est a présenté hier, et qui fera l'objet d'un texte de fonds dans le magazine Actualité, demain et il y a un chef donc c'est un profil complet du Québec avec des temps d'anciens texte central de Lucien Bouchard dans cette édition, mais aussi un chapitre consacré à la relation des Québécois avec l'argent. Et ça on arrive avec des constatations qui sont à la fois étonnante et convaincante parce qu'on montre que ça ça progresser cette relation qui souvent un peu difficile au fil du temps on aime ou à plusieurs fois, c'est difficile parce qu'on n'est pas un petit peu mal à l'aise on en veut on en veut pas trop comme disait Yvon Deschamps mieux vaut être, riche en santé que pauvre et malade. Mais on n'est pas trop trop certains, est vraiment, la là-dessus il y a un passager si tirée d'un sondage de front réalisé par la firme Léger. Et et moi

ce qui se qui d'abord me frappe, c'est que enfin on reconnaît l'apport des entrepreneurs ils ont dit que c'est d'abord le fait des entrepreneurs si on réussit à créer la richesse il faut les encourager,

il faut même l'essayer de leur leur tendre une perche et, j'en parle parce que l'idée d'entrepreneurs à plus contaminés, au Québec, du fait des révélations la commission Charbonneau parce qu'on associe construction, alors que c'est beaucoup beaucoup plus large, et d'ailleurs l'exemple de Kelly gens associent enfin sur lequel Israéliens dans ce sondage si Guy Laliberté. Guy Laliberté c'est en grande partie c'est aussi un grand entrepreneur de culture. Plus d'argent aussi, beaucoup beaucoup ce n'est qu'à l'chez. Avoir de l'argent je comprends bien. On dirait oui ça dépend dans quel secteur quand ça vient du secteur de la culture salaire d'être encore plus sympathique. Céline Dion par exemple mais je note aussi qu'on reconnaît l'apport de familles comme les Coutu Molson et même les démarrait d'une part. On les voit moins avec suspicion qu'avant, mais on aime surtout ce qu'on appelle les entrepreneurs sociaux ceux qui se dédier à une cause les coopératives très populaire au Québec d'ailleurs dans une semaine je reviendrai entre cent seize sur cette ce ce phénomène qui je fais Montréal où va être question beaucoup d'entrepreneuriat social.

Pour ce qui est des banques on les voit avec un petit peu plus de doute, à quarante deux pour cent disent que leur geste nuit plus Canada l'économie, mais ce qui est particulier Alain c'est qu'on voit et c'est pire pour la perception qu'on a des

syndicats l'eau monte à plus de cinquante pour cent. Dans qu'il y a un peu de réserver et beaucoup de réserves face à ça il y a d'autres histoires on remet en question le modèle québécois ont dit que l'État devrait, moins intervenir que poser un encadrement établir des lois des règlements approprié. Les les plus âgés surtout s'inquiète de l'état des finances publiques. Et on dit que si les gens veulent vraiment aider l'économie ça ça revient continuellement mais je pense qu'il y a une fondement là-dessus on devrait quand on peut acheter des produits québécois, plus que les produits étrangers parce que là. Repreneur ça peut être riche mais c'est pas nécessairement riches un entrepreneur c'est quelqu'un qui. Pendant ce qui fait des choses, entrepreneur c'est quelqu'un qui a un projet qui sera un terme qui prend des risques que ça comporte qui met souvent plus qui croire quelque chose qui croit quelque chose à

un moment donné pis on dit il faut que pour pouvoir avoir un moment donné ça c'est important ça prend des jeunes pousses, en on commence à se dire il faut encourager les entrepreneurs émergents, il faut leur donner une chance parce que c'est, moi je rappelle que j'appellerais un jour les lui pilote du Cirque du Soleil parce que j'étais à Québec le Cirque du Soleil né à Québec, et n' eût été d'un appui de dernière minute d'une caisse populaire, de la basse-ville de Québec et de René Lévesque. Oui il y a pas l'oublier la ben oui le Cirque du Soleil ça se ça serait demeuré un projet un peu utopique reliés en terminant vous avez assisté hier rapidement la première sortie publique du nouveau président de

SNC-Lavalin Groulx., C'est arrivé en poste il y a à peine formellement un mois c'est au début octobre c'est une conférence qui était présenté au Corinne le Conseil des relations internationales de Montréal, lit Écossais d'origine il prend, la direction de ce grand bateau cinquante pays ou en oeuvre quarante mille employés, il disait littéralement, il va falloir nous donner une chance il va falloir reconnaître notre importance il va faire aussi reconnaître que les quarante mille employés de

la scène et il avalait, de sont pas tous des délinquants, ils demandaient qu'on puisse appliquer ici une forme de règlement qu'on a, retrouvé ailleurs aux États-Unis en Angleterre où on poursuit des individus qui ont mal agi on a cause la petite portion de l'entreprise mais on ne condamne pas l'entreprise au complet parce que évidemment ça leur nuit grandement au chapitre de la recherche de contrats à travers le monde, et même ici merci Renée on se retrouve même heure, demain matin Bonne journée aller, savoir. Le Super Bowl riche a plus chez, chaque fois reste plus mais il faut prendre l'avion illustre plein dans le sport Antoine aura en main. Aujourd'hui eux à ces gens donc qui nous ont permis nous permettent de faire la vie qu'on fait aujourd'hui en ce jour du Souvenir oui on entend. Un extrait du reportage du réseau américain ESPN avec Peyton Manning savez au football, et aux les sports Anja aux États-Unis lorsqu'on présente des militaires lors des élans sportif la foule s'élève automatiquement donc il y a un lien très fort entre le sport et les militaires, et Peyton Manning cet été,

le seize juillet une fusillade sur une base militaire au Tennessee à nougat

il y a eu cinq morts or Manning a eu à jouer au football universitaire au Tennessee à une maison là était là jour leur a été touché par cette, parce ce ce carnage là donc a mis sur pied un fonds pour les familles des cinq victimes on amasser un million de dollars depuis elle était passé et dans le reportage on présente donc les visages des victimes et Peyton Manning depuis le début de saison lors des cinq premiers matchs inscrivait dans ses souliers l'initiale de la personne décédée, et lors des cinq premiers matchs les Broncos ont gagné les rencontre donc il y a un million de dollars qui ont été amassés grâce à son initiative on ne sait pas ce qu'on fait des souliers qu'il a signé tels que les offre aux familles ou en tout cas chose certaine Manning, en ce jour du Souvenir du Souvenir veut se souvenir des victimes de la nougat avec ce fonds est jusqu'à présent un million de dollars ont été amassés pour cinq familles. Merci Antoine sept heures cinquante huit minutes maintenant Yves Désautels. Circulation. Eux pour l'instant donc

circulation quand même dans l'ensemble assez facile Métropolitaine Ouest toujours très lourd dans le secteur de Viau qui neuf là jusqu'à Décarie là on

a ça vient de nous être envoyés par la STM la ligne orange, services d'urgence la ligne orange le service est interrompu entre Côte-Vertu et Montmorency reprise prévue vers huit heures vingt six donc d'après nous la mer,. Merci Yves. Véronique météo. Malgré ce matin quelques éclaircies cet après-midi toujours des températures bien agréable maximum de fans onze degrés aujourd'hui demain mais demain pluvieux et venteux au cours de l'après-midi en ce moment il fait toujours huit. Merci à Véronique les informations nationales dans un instant au retour Françoise David sur les réductions à l'aide sociale a tout de suite, Nike. Une fois par année les Canadiens se souviennent de ceux qui sont battus en leur nom dans le conflit d'hier et aujourd'hui. Je vois Mohammad englobant qui pour l'émission spéciale

du jour du Souvenir aujourd'hui seize heures cinquante cinq heures de l'Est ce récit Radio-Canada première. S'. Ici Jacques Beauchamp le premier poète national du Québec Octave crémation.

Aujourd'hui l'histoire ce soir vingt heures, Ici Radio-Canada premier. Aujourd'hui pour ou contre donner un rôle officiel à la Première dame d'un pays Vincent Marissal et Louise Beaudoin en dix. Cute et aussi une visite de la presse française Julie Gayet, Catherine Perrin aujourd'hui neuf heures les films dix heures. Choc des idées. Ici Radio-Canada, première. Quatre-vingt-quinze heures dans le Grand Montréal. Leur a dit au journal de Radio-Canada. C'est parti le tiers du contenu des égouts de Montréal est déversée dans le fleuve Saint-Laurent nous faisons le point sur cette opération controversé. Des fonds même pas toucher à l' eau parce que les concentrations de déverser on a des taux qui dépasse de quatre cent fois à la mort.

© 2015 CBF-FM ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-© RADIO-20151111-RBF-20151111073000_01_30_Gravel×Ile×Imatin - Date d'émission : 2015-11-11

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

CTV News
9 novembre 2015

Ottawa OKs Montreal's sewage-dumping plan if conditions met

Sewage protest planned - Propos de Sarah Dorner titulaire de la Chaire de recherche sur la dynamique des contaminants microbiens dans les sources d'approvisionnement en eau à Polytechnique Montréal.

<http://www.ctvnews.ca/canada/ottawa-oks-montreal-s-sewage-dumping-plan-if-conditions-met-1.2650242>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

CTV News
10 novembre 2015

Entrevue de Sarah Dorner à CTV News

Water protection expert Sarah Dorner says the decision was difficult to make, but it's work that has to be done.

<http://www.ctvnews.ca/video?clipId=747061>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

CTV News
11 novembre 2015

Canadian cities dumping sewage

Entrevue de Sarah Dorner titulaire de la Chaire de recherche sur la dynamique des contaminants microbiens dans les sources d'approvisionnement en eau à Polytechnique Montréal.

<http://www.ctvnews.ca/video?clipId=748079>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

ici.radio-canada.ca
11 novembre 2015

Entrevue de Raymond Desjardins à RadioCanada

Entrevue de Raymond Desjardins, professeur au département des génies civil, géologique et des mines de Polytechnique Montréal.

http://ici.radio-canada.ca/emissions/lib_radio/v3.2/incpages/pop_indexeur.asp?idMedia=7370583&appCode=medianet&time=2020&json={%22idEmission%22:%2240537111001%22,%22Date%22:%222015/11/11%22,%22numeroEmission%22:%222782%22,%22urllabase%22:%22/emissions/premiere_heure/2015-2016%22}

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

tvanouvelles.ca
11 novembre 2015

Universités: les employés devront renflouer leurs régimes de retraite

Les universités Laval, Bishop et l'école Polytechnique de Montréal sont particulièrement visées par le projet de loi 75 visant à restructurer les régimes de retraite.

<http://www.tvanouvelles.ca/2015/11/11/universites-les-employes-devront-renflouer-leurs-regimes-de-retraite-1>

Ce document a été ajouté par : *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal de Montréal
Actualité Politique, mercredi, 11 novembre 2015

Universités: les employés devront renflouer les régimes de retraite

Régys Caron

Comme il l'a fait dans le secteur municipal, Québec ordonne aux employés des universités de payer leur part des déficits de retraite qui s'élèvent à 565 millions \$. Les universités Laval,...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 *Le Journal de Montréal ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-C WEB-20151111-OPW-112 - Date d'émission : 2015-11-12

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal de Québec
Actualité Politique, mercredi, 11 novembre 2015

Universités: les employés devront renflouer les régimes de retraite

Régys Caron

Comme il l'a fait dans le secteur municipal, Québec ordonne aux employés des universités de payer leur part des déficits de retraite qui s'élèvent à 565 millions \$. Les universités Laval,...

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2015 *Le Journal de Québec* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C WEB-20151111-ORW-085 - Date d'émission : 2015-11-12

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

24 heures Montréal

Actualités, jeudi, 12 novembre 2015, p. 19

Les employés devront renflouer leurs régimes de retraite Universités

Comme il l'a fait dans le secteur municipal, Québec ordonne aux employés des universités de payer leur part des déficits de retraite, qui s'élèvent à 565 millions \$.

Les universités Laval, Bishop et l'école Polytechnique de Montréal sont particulièrement visées par le projet de loi 75 visant à restructurer les régimes de retraite à prestations déterminées du secteur universitaire. Les coûts de leurs régimes de retraite dépassent 21 % de leurs masses salariales.

«Les modifications législatives suggérées représenteraient des économies de 16 millions par année pour les universités», a affirmé le ministre du Travail, Sam Hamad, hier en conférence de presse.

Les employeurs et les syndicats disposeront d'une période maximale de 18 mois pour négocier le

financement de fonds de stabilisation et le retrait modulé de certains avantages, notamment l'indexation des rentes. Si le désaccord persiste, un processus d'arbitrage est prévu.

Le projet de loi 75 ne semble pas en voie de soulever la grogne chez les syndicats, comme cela s'était produit l'an dernier avec la réforme des régimes de retraite des municipalités. Les syndicats se montrent disposés à discuter avec les recteurs pour solidifier les régimes de retraite des employés.

«Il y a une chose qui est très différente, c'est qu'on n'abolit pas l'indexation. On va négocier une formule de modulation de l'indexation», a précisé Yves Lacouture, président du Syndicat des professeurs de l'Université Laval (SPUL). Cette indexation pourrait être

ramenée de 100 % (de l'inflation) à 80 ou 75 %.

«Nécessaire»

«Pour les professeurs, la restructuration du régime est nécessaire. Actuellement, on a un déficit de 150 millions auquel il faut ajouter 100 millions pour constituer le fonds de stabilisation prévu dans le projet de loi, sur une caisse de 1,4 milliard \$, donc c'est substantiel », a confessé M. Lacouture.

Les professeurs injectent déjà 12 % de leur salaire dans leur caisse de retraite et le projet de loi 75 constitue un moindre mal.

«Si on devait financer le déficit dans le cadre actuel, ça augmenterait encore, c'est impensable», ajoute le président du SPUL. - RÉGY CARON,

© 2015 24 heures Montréal ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151112-QVHM-02110c40-890d-11e5-807d-6337206b3c9a - Date d'émission : 2015-11-12

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal de Québec
Actualités, jeudi, 12 novembre 2015, p. 38

Les employés des universités devront assumer les déficits LES SYNDICATS SE MONTRENT DISPOSÉS À DISCUTER AVEC LES RECTEURS À PROPOS DES RÉGIMES DE RETRAITE

RÉGYS CARON

comme il l'a fait dans le secteur municipal, Québec ordonne aux employés des universités de payer leur part des déficits de retraite qui s'élèvent à 565 millions \$.

Parce que les coûts de leurs régimes de retraite dépassent 21 % de leurs masses salariales, les universités Laval, Bishop et l'école Polytechnique de Montréal sont particulièrement visées par le projet de loi 75 visant à restructurer les régimes de retraite à prestations déterminées du secteur universitaire.

«Les modifications législatives suggérées représenteraient des économies de 16 millions par année pour les universités», a affirmé le ministre du Travail, Sam Hamad, au moment de déposer son projet de loi.

Les employeurs et les syndicats disposeront d'une période maximale de 18 mois pour négocier le financement de fonds de stabilisation et le retrait modulé de certains avantages, notamment l'indexation des rentes. Si le désaccord persiste, un processus d'arbitrage est prévu.

UN MOINDRE MAL

Le projet de loi 75 ne semble pas en voie de soulever la grogne chez les syndicats, comme cela s'était produit l'an dernier avec la réforme des régimes de retraite des municipalités. Les syndicats se montrent disposés à discuter avec les recteurs pour solidifier les régimes de retraite des employés.

«Il y a une chose qui est très différente, c'est qu'on n'abolit pas l'indexation. On va négocier une formule de modulation de l'indexation », a précisé Yves Lacouture, président du Syndicat des professeurs de l'Université Laval (SPUL). Cette indexation pourrait être ramenée de 100 % (de l'inflation) à 80 ou 75 % .

«Pour les professeurs, la restructuration du régime est nécessaire. Actuellement, on a un déficit de 150 millions auquel il faut ajouter 100 millions pour constituer le fonds de stabilisation prévu dans le projet de loi, sur une caisse de 1,4 milliard \$, donc c'est substantiel», a confessé M. Lacouture.

© 2015 Le Journal de Québec ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151112-OR-9959e020-8919-11e5-b397-4198b7f4ee05 - Date d'émission : 2015-11-12

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Journal de Montréal
Argent, jeudi, 12 novembre 2015, p. 30

Les employés des universités devront assumer les déficits LES SYNDICATS SE MONTRENT DISPOSÉS À DISCUTER AVEC LES RECTEURS À PROPOS DES RÉGIMES DE RETRAITE

RÉGYS CARON

comme il l'a fait dans le secteur municipal, Québec ordonne aux employés des universités de payer leur part des déficits de retraite qui s'élèvent à 565 millions \$.

Parce que les coûts de leurs régimes de retraite dépassent 21 % de leurs masses salariales, les universités Laval, Bishop et l'école Polytechnique de Montréal sont particulièrement visées par le projet de loi 75 visant à restructurer les régimes de retraite à prestations déterminées du secteur universitaire.

«Les modifications législatives suggérées représenteraient des économies de 16 millions par année pour les universités», a affirmé le ministre du Travail, Sam Hamad, au moment de déposer son projet de loi.

Les employeurs et les syndicats disposeront d'une période maximale de 18 mois pour négocier le financement de fonds de stabilisation et le retrait modulé de certains avantages, notamment l'indexation des rentes. Si le désaccord persiste, un processus d'arbitrage est prévu.

UN MOINDRE MAL

Le projet de loi 75 ne semble pas en voie de soulever la grogne chez les syndicats, comme cela s'était produit l'an dernier avec la réforme des régimes de retraite des municipalités. Les syndicats se montrent disposés à discuter avec les recteurs pour solidifier les régimes de retraite des employés.

«Il y a une chose qui est très différente, c'est qu'on n'abolit pas l'indexation. On va négocier une formule de modulation de l'indexation », a précisé Yves Lacouture, président du Syndicat des professeurs de l'Université Laval (SPUL). Cette indexation pourrait être ramenée de 100 % (de l'inflation) à 80 ou 75 % .

«Pour les professeurs, la restructuration du régime est nécessaire. Actuellement, on a un déficit de 150 millions auquel il faut ajouter 100 millions pour constituer le fonds de stabilisation prévu dans le projet de loi, sur une caisse de 1,4 milliard \$, donc c'est substantiel », a confessé M. Lacouture.

© 2015 Le Journal de Montréal ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151112-OP-0a7fe1e0-8920-11e5-b397-4198b7f4ee05 - Date d'émission : 2015-11-12

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

http://ici.radio-canada.ca/emissions/premiere_heure/2015-2016/archives.asp?nic=1&date=2015-11-12

ICI Radio-Canada Première (Québec, QC) -

Jeudi, 12 novembre 2015 - 07:20 (UTC -05:00)

Première Heure

Il est pour le développement du gaz de schiste, il y en a parlé dans les médias et le premier ministre du Nouveau-Brunswick le téléphone et quarante et un petit côté sérieux aussi, assez clair qu'on verra donc ce soir au cercle. C'est Patricia Sébastien Bobet chef de bureau à l'Assemblée nationale pour Radio-Canada bonjour Sébastien, c'est revenir sur le projet de loi sur l'aide sociale présentée par le ministre Sam Hamad qui on parle aussi qui défendait son choix-là. De mettre sur pied des programmes incitatifs mais qui pourrait ultimement déboucher pour les nouveaux demandeurs d'aide sociale qui pourraient déboucher sur des réductions importantes des montants qu'il reçoit mensuellement ça a été assez critiqué hier ce projet de loi. Il y a plusieurs voix qui s'élèvent pour critiquer le projet de loi de monsieur Amas d'Oeuf et on est dans le cas classique d'un projet de loi ou, l'intention du gouvernement est bonne ou les moyens pour arriver à l'objectif sont critiqués alors je vous rappelle comme vous l'expliquer que, le projet de loi s'attarde aux dix-sept mille nouveaux assistés sociaux qu'il ya chaque année. Au Québec

et on veut les inciter donc à intégrer le marché du travail OIT acquérir une formation et pour ce faire, on leur donne un accès à des programmes avec un incitatif financier à leur chèque d'aide sociale pour participer à ces programmes, et s'intégrer au marché du travail, jusque-là tout va bien tout le monde est d'accord avec

ces incitatifs financiers avec l'intention du gouvernement, là Gesca c'est quand le gouvernement, devient punitive pour ceux qui ne participe pas ces programmes-là, punitif au point de couper de moitié le chèque d'aide sociale qui d'environ six cent dollars par mois pour une personne seule, et la et en plus dans les dans les, bars les détails du projet de loi, on obligerait un assisté social qui a participé au programme et qui obtient un emploi, convenable, a accepté c'est emploi convenable peu importe le nombre de kilomètres qu'il a à parcourir, pour accéder à cet emploi bref, qu'il, peut plus de voir se déraciné de son milieu, pour aller, occuper cet emploi parce que le projet de loi est Muller,

sur les distances que l'assisté social, devrait parcourir pour accepter un emploi convenable alors ça pose plusieurs questions c'est quoi un emploi convenable est -ce que c'est un emploi au salaire minimum où c'est plus que le salaire minimum s'est pas défini leur projet de loi c'est quoi la distance que l'assisté social devra où seront obligés de parcourir. Pour ne pas refuser cet emploi convenable s'est pas précisément un projet de loi alors, hier, le gouvernement essayait tant bien que mal de faire passer le message que son intention c'est de ramener devrait quatre-vingt-dix pour cent des dix-sept mille nouveaux ST sociaux par année, sur le marché du travail en bout de ligne d'économiser de l'argent se faisant entre cinquante et soixante millions, mais que on n'est

pas fou à temps plein au gouvernement et qu'on va préciser, les modalités selon lesquels ces gens-là doivent retourner sur le marché du travail, et qu'on fera probablement pas parcourir trois cent kilomètres à quelqu'un pour, accéder à un emploi ou occuper un emploi, et que tout ça sera précisé en commission parlementaire où il y aura des compromis

ou dans les règlements qui va accompagner le projet de loi, pour bien définir les critères, sans eux être trop méchant si on veut avec les gens qui devront qui vont participer à ces programmes. Ça sent qu'il ne se retrouve dans des situations aussi ou plus précaire parce qu'il est un peu ça le reste on peut avoir un emploi petit salaire mais s'il faut acheter une voiture déménager s'installer ailleurs pas bénéficier c'est la famille, stressé pas toujours nécessaire mal pour pour le pour le meilleur là pour la personne est pour sa réinsertion alors il y a un flou autour des critères c'est ça qui emballe bien des gens. Il peut y avoir des charges des montagnes additionnelles qui font en sorte que finalement c'est est passé avantageux d'obtenir cet emploi, et la ou les les gens critiquent le gouvernement c'est, sûr, n'ont pas la carotte parce que les incitatifs sont sont accueillis favorablement mais c'est sur le bâton qu'utilise le gouvernement pour faire participer, ces jeunes assistés sociaux alors, Barrier eux, que il y aura des modifications apportées au projet de loi parier qui aura des amendements

qui seront apportées au projet de loi en commission parlementaire,

et que le règlement qui va accompagner le projet de loi. Date préciser certaines choses à partir de là on verra si le gouvernement précise, dans le sens des compromis qui sont demandées par les gens qui défend les assistés sociaux précise le sens de, permettre à ces gens-là vraiment de de d'accéder au marché du travail ou à une formation adéquate, mais donc tout n'est pas jouer dans ce projet de loi stable message que le gouvernement voulait livrer hier. Bien, deuxième sujet ce matin les tensions au sein du Parti québécois dont on parle beaucoup surtout depuis la semaine dernière monsieur Péladeau a dû réagir hier en voulant minimiser un peu ces tensions au sein de son parti. Si nos collègues de TVA les premiers qui en ont parlé la semaine dernière et on avait eu des échos de de certaines tensions avec au coeur de la tempête Pierre Duchesne, Pierre Duchesne vous le savez notre ex- collègue ancien député de Borduas pour le Parti québécois ancien ministre de l'éducation de l'Enseignement supérieur, et aujourd'hui chef de cabinet de Pierre Karl Péladeau a chef de cabinet, est celui qui tire les ficelles en coulisses, et qui est un peu le point central de l'

action de partis politiques ou d'un bureau de chefs de parti politique et c'est un peu ce qu'est -ce qui arrive, donc avec monsieur Péladeau il a engagé Pierre Duchesne, il y a un ménage qui est en train de se faire au Parti québécois, il y a des chercheurs qui ont quitté il y a des chefs de cabinet du whip en chef de cabinet du leader parlementaire qui sont partis, des gens qui étaient là depuis des années et des années au

Parti québécois alors qu'il semble qu'il y a un certain mécontentement qui s'exprime, à l'égard de monsieur Duchesne sur le ménage qu'il est en train de faire mais aussi sur ses méthodes de gestion, il y a des gens donc qui sont pas très content monsieur Péladeau a été confronté à certaines questions des journalistes à ce sujet hier, il n'a pas voulu parler de tension mais de changement qui sont effectuer, des changements normaux quand un nouveau chef arrive en place, il est en fonction depuis le mois de mai monsieur Péladeau, et il veut imprégné si on veut une direction au Parti québécois et en particulier à l'aile parlementaire alors. Ce que je vous dirais c'est qu'il est normal dans toute organisation garde un nouveau

directeur au nouveau président un nouveau chef arrive, qu'ils veuillent placer mettre à côté de lui des gens. Qui alors qu'il a pleine confiance, et souvent il engage quelqu'un qui doit faire mais c'est excusez -moi l'expression, la job sale c'est -à-dire ces changements-là, ou à la tête de la direction à la tête de l'organisation, et on a l'impression que c'est un peu ce que monsieur Duchesne est en train de faire le danger ici c'est que. En écartant des gens qui ont été fidèles pendant des années en écartant des gens qui ont une expertise qu'ils ont acquise au fil des années on s'affaiblissent et ont créer du mécontentement hausse au sein même du Parti québécois, mécontentement qu'il, en général s'exprime, aux gens qui font de la communication d'abord que ça va mal on on s' attaque aux gens qui font de la communication ensuite c'est le chef de cabinet qui qui est visé, parce qu'il a un rôle central dans l'organisation du parti à l'Assemblée nationale, bref on sent

qu'il y a peut-être un peu grenouillage un peu de mécontentement, et là on va voir si monsieur Péladeau est capable

de. De, diminuer d'amenuiser ce mécontentement là en expliquant ses positions hier c'est un peu ce qu'il a dit c'est que il y a des changements qui provoque peut-être certaines tensions son rôle à lui c'est d'expliquer pourquoi il fait ça ces changements, d'expliquer la direction qu'il veut imprégné à son parti, mais il y a certainement au coeur de la tempête en ce moment de la de la petite tempête Pierre Duchesne et ses méthodes de gestion. Bon. Eux le déversement d'eaux usées à Montréal maintenant on se préoccupe beaucoup de ce qu'on dit nous et de ce qu'on pense de nous à l'étranger c'est un signe que ça va ternir notre image sur la scène internationale. C'est une crainte c'est une fête eux qui se retrouve au plus haut niveau du gouvernement parce qu'il est à la ministre des Relations internationales Christine Saint- Pierre nous a dit qu'. Elle avait mandaté son délégué général du Québec à New York pour faire des communications entre guillemets, donc expliquer la démarche de la Ville de Montréal a expliqué l'expertise scientifique, sur laquelle se base le déversement de huit milliards d'eaux usées à Montréal qui a commencé hier alors. Influence Communication aussi qui fait

un espèce de recensement des. Des répercussions du déversement des eaux usées dans le monde nous dit que, c'est un des, des sujets top dix dans l'histoire de Montréal à être couvert à l'international, pas en page frontispice des journaux entrefilet mais quand même une couverture qui se fait sur le déversement, il y a des questions qui se pose à l'international,

il y a une petite contradiction dans l'image que le Québec veut projeter sur la scène internationale de gouvernement vers, proactive pour la protection de l'environnement, et ce déversement de huit milliards de litres d'eaux usées, sans qu'on ait des solutions de rechange à ce déversement dans le fleuve Saint-Laurent bref il y a une préoccupation il y a des gens qui ont été mandatés sur la scène internationale pour expliquer la position du Québec, et on pense pas que à long terme il puisse y avoir des effets sur les partenaires du Québec mais de gens qui ne certaines préoccupations qui s'est exprimé hier. Est ce qui est normal parce que c'est tout ça d'un coup et on en parle depuis longtemps aussi mais je parlais un

spécialiste encore hier je pense que je l'ai cité hier j'aimerais citer encore aujourd'hui. De l'École **polytechnique.**

Spécialiste un ingénieur qui rappelait que ça se fait partout dans le monde des déversements comme ceux-là ponctuelle qu'on a besoin de faire quelque soit la raison est que la mise en place de système alternatif coûterait extrêmement cher et ce qu'on ne devrait pas mettre cet argent pour améliorer notre système de filtration qui sont déficients, pour qu'il fasse mieux leur travail trois cent soixante cinq jours par année plutôt que de se préoccuper même si c'est important de le faire mais que de se préoccuper d'investir beaucoup pour un déversement qui ne dure que

quelques jours pendant. Une fois à toutes les je sais pas combien d'années alors que cette question-là dans le choix économique qui devra se faire, aussi, mais se rappelle qu'il y a pas qu'au Québec semble -t-il qu'on le fasse selon ce qui me disait que ça, c'est à peu près le lot de toutes les grandes villes à travers. Ben dans les grands bien au Canada et dans les Grands Lacs sont monsieur que ça admet qu'il y a ça c'est aussi, un il y a quarante cinq mille déversements qui sont au Québec semble -t-il, donc e on n'a pas de regarder bien loin mais en effet si on regarde un peu plus loin on s'aperçoit que ce serait aussi et là la question des intéressent.

© 2015 Première Chaîne (Québec, QC) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C RADIO-20151112-RPB-20151112072000_01_10_Première×1Heure - Date d'émission : 2015-11-13

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Canada NewsWire

Nouvelles générales, jeudi, 12 novembre 2015 - 10:30:00 UTC -0500

Ubisoft Montréal présente le programme CODEX : plus de 8 millions \$ en soutien au développement de la relève au Québec

Ubisoft Montréal

MONTRÉAL, le 12 nov. 2015 /CNW Telbec/ - Ubisoft Montréal annonce le lancement de son programme CODEX, un investissement de plus de 8 millions de dollars sur cinq ans en soutien à la persévérance scolaire et au développement de la relève technocréative au Québec. Le programme CODEX est le regroupement de 12 initiatives appuyées par Ubisoft et conçues en collaboration avec des acteurs importants du monde de l'éducation. L'objectif est d'utiliser le jeu vidéo comme source de motivation et moteur d'apprentissage à tous les niveaux de scolarité.

« Notre souhait à travers le programme CODEX est de partager notre maîtrise de la technologie et nos connaissances des processus créatifs pour préparer les prochaines générations aux défis qui les attendent. On met à la disposition de nos partenaires toutes nos connaissances et notre savoir-faire en production de jeu vidéo pour qu'ils puissent s'en servir comme outil pour motiver, inspirer et former les jeunes de la relève », a déclaré M. Yannis Mallat, président-directeur général d'Ubisoft Montréal - Toronto.

La participation des employés d'Ubisoft Montréal au programme CODEX est également un élément fondamental et un gage de succès. Par l'entremise de nos partenaires, ils sont des centaines par année à partager leurs connaissances et à accompagner

les participants des différentes initiatives en tant qu'experts, mentors ou ambassadeurs.

« Pour nous, CODEX, c'est avant tout une histoire de passion, a poursuivi M. Mallat. Une passion profonde pour notre médium, le jeu vidéo, que nous partageons et que nous mettons au service de la réussite scolaire, allant du primaire jusqu'à l'université ».

Rassembler pour plus d'impact

« Je tiens à féliciter Ubisoft Montréal de cet engagement exceptionnel envers l'apprentissage créatif et la persévérance scolaire », a déclaré L. Jacques Ménard, président de BMO Groupe financier, Québec et président du Conseil d'administration de Fusion Jeunesse. « J'invite d'autres entreprises à en faire autant, car c'est seulement par des actions concertées de toutes les parties prenantes que nous pourrions atteindre nos objectifs de diplomation au Québec », a ajouté M. Ménard.

Les principaux partenaires de CODEX sont : Kids Code Jeunesse, Club des petits déjeuners, Fusion Jeunesse, Academos, École nationale de théâtre du Canada, École de technologie supérieure, École des arts numériques, de l'animation et du design (NAD) UQAC, Champlain College of Vermont (campus de Montréal), Polytechnique Montréal, Université Concordia, Université de Montréal, Université de Sherbrooke, Université du Québec à Chicoutimi, Université

Laval, Université McGill, UQAT Montréal et HEC Montréal.

À propos d'Ubisoft

Ubisoft figure parmi les leaders mondiaux de la création, de l'édition et de la distribution de jeux vidéo et de services interactifs. Le groupe possède un riche portefeuille de marques de renommée internationale telles qu'Assassin's Creed, Just Dance, Rayman, Far Cry, Watch Dogs ou encore la série de jeux vidéo Tom Clancy. Les équipes d'Ubisoft, à travers son réseau mondial de studios et de filiales de distribution, s'engagent à offrir aux joueurs des expériences de jeu originales et inoubliables sur l'ensemble des plateformes populaires, dont les consoles, mobiles, tablettes et PC. Pour l'exercice 2014-15, le CA d'Ubisoft s'est élevé à 1 464 millions d'euros. Pour plus d'informations, rendez-vous sur : <http://www.ubisoftgroup.com>.

SOURCE Ubisoft Montréal

Contact

Fabrice Giguère, Attaché de presse, Ubisoft Montréal, fabrice.giguere2@ubisoft.com, 514 262-2437

Note(s) :

A l'attention National Editors

© 2015 Canada NewsWire ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151112-FW-0C8890 - Date d'émission : 2015-11-13

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Canada NewsWire

General News, Thursday, 12 November 2015 - 10:30:00 UTC -0500

Investments in future generations and student retention - Ubisoft Montréal presents the CODEX program: more than \$8 million to support the development of Quebec's future generations

Ubisoft Montréal

MONTREAL, Nov. 12, 2015 /CNW Telbec/ - Ubisoft Montréal has announced the launch of the CODEX program, an investment of more than \$8 million over 5 years in support of student retention and the development of the next techno-creative generation at all levels of education. The CODEX program unites 12 initiatives endorsed by Ubisoft and developed in collaboration with major players in the education sector. The objective is to use the video game medium as a source of motivation and a learning engine at all levels of education.

"Our mission through the CODEX program is to share our technological expertise and our knowledge of creative processes to prepare future generations for the challenges that await them. We are putting all our knowledge of video game production at our partners' disposal so they can be equipped to motivate, inspire and teach the youth that form our next generation," declared Mr. Yannis Mallat, president and CEO of Ubisoft Montréal - Toronto.

The participation of Ubisoft Montréal employees is also an essential component of the CODEX program and a key to its success. Yearly, hundreds of employees share their knowledge through our partners, accompanying participants through the various initiatives as experts, mentors or ambassadors.

"To us, CODEX is above all a story of passion," continued Mr. Mallat. "A deep passion for our medium, the video game, that we share and use as a force for academic success, from elementary school to university."

United for a greater impact

"I would like to congratulate Ubisoft Montréal for its exceptional commitment to creative learning and student retention," said L. Jacques Ménard, president of the BMO Financial Group, Quebec and chairman of Youth Fusion. "I encourage other companies to follow its lead, since concerted actions are the only way we will reach our graduation rates objectives in Quebec," added Mr. Ménard.

CODEX's main partners are: Kids Code Jeunesse, Breakfast Club of Canada, Youth Fusion, Academos, National School of Theatre of Canada, École de technologie supérieure, École des arts numériques, de l'animation et du design (NAD) UQAC, Champlain College of Vermont (Montréal campus), Polytechnique Montréal, Concordia University, Université de Montréal, Université de Sherbrooke, Université du Québec à Chicoutimi, Laval University, McGill University, UQAT Montréal and HEC Montréal.

À propos d'Ubisoft

Ubisoft figure parmi les leaders mondiaux de la création, de l'édition et de la distribution de jeux vidéo et de services interactifs. Le groupe possède un riche portefeuille de marques de renommée internationale telles que Assassin's Creed, Just Dance, Rayman, Far Cry, Watch Dogs ou encore la série de jeux vidéo Tom Clancy. Les équipes d'Ubisoft, à travers son réseau mondial de studios et de filiales de distribution, s'engagent à offrir aux joueurs des expériences de jeu originales et inoubliables sur l'ensemble des plateformes populaires, dont les consoles, mobiles, tablettes et PC. Pour l'exercice 2014-15, le CA d'Ubisoft s'est élevé à 1 464 millions d'euros. Pour plus d'informations, rendez-vous sur : <http://www.ubisoftgroup.com>.

SOURCE Ubisoft Montréal

Contact

Fabrice Giguère, Public Relations Manager, Ubisoft Montréal, fabrice.giguere2@ubisoft.com, 514 262-2437

Note(s):

Attention National Editors

Le Devoir (site web)

Actualités économiques, vendredi, 13 novembre 2015

Ubisoft soutient le développement de la relève

Le Devoir

Ubisoft Montréal a lancé son programme Codex. Il repose sur un investissement de plus de huit millions sur cinq ans en soutien à la persévérance scolaire et au développement de la relève technocréative au Québec. « Le programme Codex est le regroupement de 12 initiatives appuyées par Ubisoft et conçues en collaboration avec des acteurs importants du monde de l'éducation. L'objectif est d'utiliser le jeu vidéo comme source de motivation et moteur d'apprentissage à tous les niveaux de scolarité », peut-on lire dans le communiqué. Les principaux partenaires sont : Kids Code Jeunesse, Club des petits-déjeuners, Fusion Jeunesse, Academos, École nationale de théâtre du Canada, École de technologie supérieure, École des arts numériques, de l'animation et du design UQAC, Champlain College of Vermont (campus de Montréal), Polytechnique Montréal, Université Concordia, Université de Montréal, Université de Sherbrooke, Université du Québec à Chicoutimi, Université Laval, Université McGill, UQAT Montréal et HEC Montréal.

© 2015 Le Devoir (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151113-LEW-455139 - Date d'émission : 2015-11-13

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Le Devoir

Économie, vendredi, 13 novembre 2015, p. A6

Brève

Ubisoft soutient le développement de la relève

Le Devoir

Ubisoft Montréal a lancé son programme Codex. Il repose sur un investissement de plus de huit millions sur cinq ans en soutien à la persévérance scolaire et au développement de la relève technocréative au Québec. " Le programme Codex est le regroupement de 12 initiatives appuyées par Ubisoft et conçues en collaboration avec des acteurs importants du monde de l'éducation. L'objectif est d'utiliser le jeu vidéo comme source de motivation et moteur d'apprentissage à tous les niveaux de scolarité ", peut-on lire dans le communiqué. Les principaux partenaires sont : Kids Code Jeunesse, Club des petits-déjeuners, Fusion Jeunesse, Academos, École nationale de théâtre du Canada, École des arts numériques, de l'animation et du design UQAC, Champlain College of Vermont (campus de Montréal), Polytechnique Montréal, Université Concordia, Université de Montréal, Université de Sherbrooke, Université du Québec à Chicoutimi, Université Laval, Université McGill, UQAT Montréal et HEC Montréal.

© 2015 Le Devoir ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20151113-LE-2015-11-13_455139 - Date d'émission : 2015-11-13

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)